

3406. c 7

LA

LITURGIE,

C'est à dire, Le Formulaire des

PRIERES PUBLIQUES,

De l'Administration

DES SACREMENTS,

Et des autres

Ceremonies & Coûtumes de l'Eglise,

Selon l'Usage de

L'EGLISE ANGLICANE:

A V E C L E

PSEAUTIER,

O U L E S

PSEAUMES DE DAVID,

Ponctuez selon qu'ils doivent être, ou chantez, ou
leüs dans les EGLISES.

A LONDRES,

Imprimée par R. Everingham, & se vend chez R. Bentley, &
M. Magnes, demeurant dans Russel-street au Covent-
Garden. MDCLXXXIX.



CHARLES R.

Nous voulons & il nous plaît, qu'à l'avenir dans toutes les Eglises Paroissiales & dans les Chapelles des Isles de *Jersey*, *Guernesey*, & autres Isles adjacentes; comme aussi dans l'Eglise Françoise de la *Savoie*, & dans toutes les autres Eglises de la langue Françoise, qui sont dans nôtre Royaume d'Angleterre & dans nos autres Etats, & qui se sont conformées, ou qui se conformeront ci-après à l'Eglise Anglicane, l'on se serve de la Version Françoise que le Sieur *Durel* a faite du livre des Prières publiques & de la Liturgie entiere de l'Eglise Anglicane, suivant la dernière Edition publiée par Acte du Parlement, aussi-tôt qu'elle sera imprimée avec l'approbation d'un des Chapelains du Reverent Pere en Dieu *Gilbert* Evêque de *Londres*. Et nous permettons audit Sieur *Durel* de faire imprimer sa dite Version en tel lieu, par telle personne, & en tel volume qu'il trouvera le plus à propos; Defendans à tous nos Sujets de se servir d'aucune Edition que de celles, qui se feront de son consentement & par son ordre. Et seront les présentes un Ordre suffisant pour cét effet. Donné en nôtre Cour à *Whitehall*, le 6. Octobre, 1662.

Par le commandement du Roy.

L'Original *Anglois*
est entre les mains du
Sieur DUREL.

Edouard Nicholas.

Hanc Gallicam Domini Johannis Durelli Liturgiæ Anglicanæ Versionem perlegi, eamque per omnia cum Originali Anglico concordem me reperiisse profiteor.

Geo. Stradling, S. T. P. Rev.
in Christo, Pat. Gilb. Episc.
Lond. à Sac. domesticis.

Ex. Æd. Sabaud.
April 6. 1663.

L A P R E F A C E.

L'EGLISE Anglicane, après avoir premièrement dressé sa Liturgie Publique, a eu toujours depuis cette sagesse de garder le milieu entre les deux extrêmes, d'une trop grande rigueur à refuser, & d'une trop grande facilité à accorder d'y admettre aucun changement. Car comme d'un côté l'expérience fait voir, que lorsque sans aucune évidente nécessité l'on a changé des choses établies avec une meure deliberation, il s'en est ensuivi plusieurs inconveniens, qui bien souvent se sont trouvez, & en plus grand nombre & plus grands que les maux, à quoy l'on avoit dessein de remedier par de tels changemens. Ainsi de l'autre, puis que les formes particulieres du culte divin, & les coûtumes & les ceremonies, qu'il a été à propos d'y employer, sont des choses de leur nature indifferentes & alterables, & qu'on les reconnoît pour telles; ce n'est agir que conformément à la raison, si pour des considerations graves & importantes, selon que la diversité des temps & des occasions le peut requerir, il s'y fait des changemens, que les personnes constituées en Autorité trouveront de temps en temps nécessaires ou expediens. C'est suivant cette maxime que sous les regnes de divers Princes d'heureuse memoire depuis la Reformation, l'Eglise percée par de justes & graves considerations, s'est laissée aller à faire en de certaines choses les changemens qui étoient eslimez convenables chacun en son temps; Mais de sorte partant que le corps & la

substance de son Service, tant à l'égard des choses principales que de sa forme & de son ordre, ont toujours été les mêmes jusques aujourd'huy, & demeurent encore fermes & inébranlables, nonobstant toutes les vaines attaques & tous les assauts violens de ceux qui se sont adonnez à changer, & qui ont toujours fait paroître plus d'attachement à leurs sentimens particuliers & à leurs propres interests, que d'affection à s'acquitter de ce qu'ils doivent au public. Toute la terre ne sçait que trop par quelles mauvaises pratiques, & pour quels pernicieux desseins, l'usage de la Liturgie (quoy qu'ordonné par les loix du pais, & ces loix encore en leur vigueur) est venu à discontinuer pendant nos dernieres malheureuses confusions, & ce n'est pas nôtre intention d'en renouveler ici la memoire. Mais lors qu'il y avoit de l'apparence qu'à l'occasion de l'heureux Rétablissement du Roy, l'usage de la Liturgie entre autres choses se remettrait soy-même comme auparavant (puis qu'il n'avoit jamais été légitimement aboli) à moins que l'on travaillât promptement à prévenir ce bon effet; ces gens qui au temps de l'Usurpation avoyent pris particulièrement à tâche de décrier la Liturgie dans les esprits du peuple pour luy en donner de l'aversion, se trouverent engagez par interest & pour conserver leur reputation, de faire tous leurs efforts pour empêcher qu'elle ne se rétablît, autrement il auroit fallu qu'ils eussent franchement reconnu qu'ils avoient failli, ce qui n'est pas fort aisé d'obtenir des personnes de leur humeur. Pour

donc

La Preface.

donc venir à bout de leur dessein, il y eut plusieurs petits livres, qui furent publiez contre le livre des Prières Publiques ; les vieilles objections furent renouvelées avec apparat, & l'on y en ajouta de nouvelles pour en augmenter le nombre. En un mot, le Roy fut fort importuné, pour obtenir de sa Majesté, que la Liturgie fut reveuë, & qu'il s'y fît les changemens & les additions qui seroyent trouvées nécessaires pour le soulagement des consciences tendres. A quoy le Roy, de sa grace, voulut bien condescendre, porté à cela par les pieuses inclinations qu'il a de satisfaire à tous ses Sujets, de quelque sentiment qu'ils puissent être, autant que cela se peut raisonnablement attendre & demander.

Dans cette revue nous avons tâché de garder la même modération, que nous voyons avoir été ci-devant gardée en pareil cas. Et c'est pourquoy des divers changemens, qui nous ont été proposez, nous avons rejeté, tous ceux qui étoient ou de dangereuse conséquence (comme choquans secrètement quelque point de Doctrine, ou quelque loisible pratique de l'Eglise d'Angleterre, ou même de toute l'Eglise Universelle de Christ) ou qui n'étoient absolument de nulle conséquence, mais tout à fait vains & frivoles. Mais pour les changemens, qui nous ont semblé en quelque façon que ce soit requis & expédiens, par quelques personnes, sous quelque prétexte & à quelque dessein que ce soit qu'ils nous aient été proposez, nous-nous sommes portez de nous-mêmes à y acquiescer ; non pas que nous-nous y soyons sentis contraincts par la force d'aucun argument, qui nous ait convaincus, qu'il y eût aucune nécessité de faire ces changemens ; Car nous sommes

pleinement persuadez, & nous le témoignons ici à tout le monde, que la Liturgie, selon qu'elle étoit auparavant établie par les Loix, ne contient rien qui soit contraire à la Parole de Dieu, ou à la saine Doctrine, ou à quoy un homme craignant Dieu ne se puisse soumettre, & dont il ne puisse user en bonne conscience, ou qui ne se puisse raisonnablement défendre contre toute sorte de contredisans, si l'on y donne les mêmes justes & favorables interpretations que la commune équité veut que l'on donne à tous les écrits humains, sur tout à ceux qui sont publiez par Autorité Publique, & même aux meilleures Versions que nous ayons de la Sainte Ecriture elle-même.

Nôtre but en general n'a donc point été de gratifier aucun parti dans ses demandes des raisonnables ; Mais de faire ce que nous avons crû, & ce que nous sommes persuadez, autant que nous sommes capables de comprendre la chose, qui peut d'avantage contribuer à la conservation de la paix & de l'union dans l'Eglise, c'est à dire, de procurer le respect, & d'exciter la piété & la devotion au Service solennel que l'on rend à Dieu publiquement ; & de retrancher les occasions de cavillations & de debat contre la Liturgie de l'Eglise, à ceux qui ne cherchent que cela. Quant aux diverses choses, en quoy ce Livre differe du précédent, soit changemens, soit additions ou autres choses, il suffira d'en rendre cette raison en general : Que la plupart des changemens ont été faits premierement, ou pour donner une plus particuliere instruction à ceux qui doivent officier en aucune partie du Service Divin, ce qui c'est fait particulièrement dans le Calendrier & dans les Rubri-

La Preface.

ques ; ou secondement pour mieux exprimer quelque mots, ou quelques phraïes du vieil usage , en des termes plus accommodez au langage de ce temps, & pour en expliquer d'autres plus clairement, qui pouvoient avoir une signification douteuse, ou être sujets à quelque autre mauvaise interpretation : Ou en troisiéme lieu pour mieux rendre les endroits de l'Ecriture, qui se trouvent inserez dans la Liturgie, lesquels sur tout dans les Epîtres & dans les Evangiles, se doivent lire maintenant selon la dernière Version de la sainte Bible : Et qu'il a été trouvé à propos d'ajouter en leurs propres lieux quelques prières & quelques actions de grâces, accommodées à des occasions particulieres, sur tout pour ceux qui sont sur la Mer, comme aussi un Office pour le Baptême des personnes avancées en âge ; lequel quoy qu'il ne fût pas si nécessaire, lors que l'on dressa la Liturgie selon qu'elle se trouve dans les précédentes éditions : Si est-ce que par le progres de l'Anabaptisme, qui s'est fourré au milieu de nous, par la licence de ces derniers temps, il est maintenant devenu nécessaire, & peut-être toujours utile dans nos Colonies pour y baptizer les Payens qui y prennent naissance, & les autres qui se convertissent à la foy. Si ceux qui voudroient qu'on leur

rendit, plus exactement conte des divers changemens de chaque endroit de la Liturgie en l'état où elle est maintenant, se donnent la peine de la comparer avec elle-même, telle qu'elle étoit auparavant, nous ne doutons point qu'ils ne reconnoissent facilement les raisons de ces changemens.

Et ayans ainsi tâché de nous acquitter de notre devoir comme en la présence de Dieu, en cette affaire importante, & de rendre en cela, entant qu'en nous a été, notre sincérité approuvée aux consciences de tous les hommes ; quoy que nous sçachions qu'il est impossible de plaire à chacun dans une si grande diversité de sentimens, d'humeurs & d'interefs, qui se voyent dans le monde : Et que nous ne devions pas nous promettre que des gens factieux, de mauvaise humeur, & qui ont l'esprit de travers, se vueillent ou se puissent contenter de quoy que ce soit, qui se fasse en ce genre par d'autres que par eux-mêmes : Si est-ce que nous espérons que ce qui est ici présenté, & qui a été examiné avec grand soin, & approuvé par les Synodes des deux Provinces, trouvera aussi le favorable accueil, & aura l'approbation de tous les membres de l'Eglise Anglicane, qui ont de la moderation, qui aiment la paix, & qui ont vraiment une bonne conscience.

Touchant le Service de l'Eglise.

JAM AIS il n'y eut rien de si bien inventé par l'esprit de l'homme, ni de si fermement établi, qui avec le temps ne se soit corrompu : comme entre autre chose cela se voit évidemment aux Prières Publiques, que se font dans l'Eglise, appellées communément le Service Divin. Que si l'on recherche

l'origine & le fondement de ce Service dans les écrits des anciens Peres, l'on trouvera qu'il ne fut ordonné que bien à propos, & pour un plus grand avancement de la piété. Car ils en ordonnerent en telle sorte, que la Bible entiere, ou la plus grande partie, se devoit lire une fois l'Année ; afin que ceux du Clergé,

Touchant le Service de l'Eglise.

Et nommément les Ministres de l'Assemblée, par la fréquente lecture & par la méditation assidue de la Parole de Dieu, fussent incitez, à vivre saintement eux-mêmes & rendus plus propres à exhorter les autres par saine doctrine, & à refuter les adversaires de la vérité; Et afin aussi que le Peuple, par l'ouïe continuelle de la lecture des Saintes Ecritures dans l'Eglise, eût le moyen de s'avancer incessamment de plus en plus en la connaissance de Dieu, & de s'embraser d'autant plus ardemment d'amour pour la vraie Religion, qu'il nous a enseignée.

Mais il y a long-temps que ce saint & bel ordre des anciens Peres a été tellement changé, violé & négligé, par l'insertion de certaines histoires douteuses, de Legendes, avec une multitude de Responses, de versets & de vaines repetitions, Commemorations & Synodales, qu'ordinairement quand l'on avoit commencé quelque Livre de la Bible, après que l'on en avoit achevé de lire trois ou quatre chapitres, on laissoit là tout le reste sans le lire jamais. Et c'est ainsi que l'on commençoit le Livre d'Esaië en l'Advent, & celui de la Genèse en la Septuagésime; mais on les commençoit seulement, & l'on n'achevoit jamais de les lire. L'on en faisoit tout de même des autres Livres de l'Ecriture Sainte. Et de plus, au lieu que S. Paul veut que l'on parle au Peuple dedans l'Eglise, en une langue qu'il puisse entendre, & dont il puisse être édifié en l'oyant, le Service en cette Eglise d'Angleterre pendant plusieurs années a été leu au Peuple en Latin, qui est une langue qu'il n'entend point; De sorte qu'ils oyent seulement de leurs oreilles, leurs cœurs, leurs esprits & leurs entendemens demeurans sans édification. Davantage, quey que les anciens Peres ayent divisé les Pseaumes en sept parties, dont chacune étoit appelée un Nocturne; Maintenant depuis quelque temps l'on en a dit seulement un petit nombre, & l'on a tout à fait omis le reste. Outre que la multitude & la difficulté des regles appellées la Pie, & les divers changemens du Service, faisoient qu'il y avoit plus de peine & d'embaras à tourner seulement les feuillards du Livre pour trouver ce qui devoit être leu, qu'il n'y en avoit à les lire quand on l'avoit trouvé.

Ayant donc considéré ces difficultés, l'on y trouvera le remède à toutes, dans l'Ordre qui se voit ici. Et pour faciliter la chose, il a été fait un Calendrier tout exprès, qui est clair & aisé à comprendre, ou autant qu'il est possible, la lecture de l'Ecriture est tellement disposée, qu'elle sera par ordre sans en separer une partie de l'autre. C'est-pourquoy l'on en a

retranché les Antienne, Responses, Invoitatoire & choses semblables, qui interrompoient la continuation de la Lecture de l'Ecriture.

Neantmoins parce qu'il est nécessaire qu'il y ait de certaines Regles, il y en a ici quelques-unes, qui sont & peu en nombre & aisées à entendre. De sorte que vous avez ici un Ordre pour les Prieres, & pour la lecture de l'Ecriture Sainte, qui se rapporte fort à l'intention des anciens Peres, & qui est beaucoup plus utile & plus commode que celui que l'on observois ci-devant. Il est plus utile, parce que l'on a retranché beaucoup de choses, dont les unes sont fausses, les autres incertaines, les autres vaines & superstitieuses; Et qu'il n'est ordonné de rien lire que la pure Parole de Dieu, les Saintes Ecritures, ou ce qui y est conforme, & ce en une telle langue & avec un tel Ordre, qu'il ne se peut rien de plus simple ni de plus facile pour l'intelligence tant des Lecteurs que des Auditeurs. Il est aussi plus commode, tant à cause de la brièveté & de la simplicité de l'Ordre, que parce que les regles sont en petit nombre & faciles.

Et au lieu que ci-devant il y a eu une grande diversité à prononcer & à chanter dans les Eglises de ce Royaume, les uns suivant l'usage de Salisbury, les autres celui de Hereford, les autres celui de Bangor, les autres celui d'York, les autres celui de Lincoln, il n'y aura désormais qu'un seul usage dans tout ce Royaume.

Et puis que rien ne peut être si clairement proposé, qu'il ne s'y rencontre des difficultés, dans l'usage & dans la pratique; pour lever toutes telles difficultés, s'il s'en forme quelques-unes, & pour résoudre toute sorte d'ambiguités, touchant la manière d'entendre, de faire, & de mettre en pratique les choses contenues dans ce Livre; les personnes, qui auront de ces doutes, ou qui prendront les choses diversément, s'adresseront toujours à l'Evêque du Diocèse, qui selon sa prudence donnera ordre pour la résolution de tels doutes; pourveu que cet ordre ne soit contraire à rien qui soit contenu dans ce Livre. Et si l'Evêque du Diocèse est luy-même en doute de la chose, en ce cas il peut s'adresser à l'Archevêque pour en avoir la solution.

Quoy qu'il soit ordonné que toutes choses seront leuës & chantées dans l'Eglise en langue vulgaire, afin que l'Assemblée en reçoive de l'édification; Si est-ce que l'on n'entend pas par là empêcher ceux, qui font leurs Prieres particulieres au soir & au matin, de les faire en quelque langue que ce soit qu'ils entendent. Et tous les Ministres & Diacres doivent dire chaque jour les Prieres du Matin & du Soir, soit en particulier ou en

Touchant le Service de l'Eglise.

Public, si ce n'est qu'ils en soyent empêchez, par maladie ou autre cause pressante.

Et le Ministre de chaque Eglise Paroissiale ou Chapelle, où il exerce son Ministère, etant sur les lieux, & n'ayant point d'empêchement legitime au contraire, dira les Prières en

l'Eglise Paroissiale ou Chapelle qu'il sert, & fera sonner la cloche pour cét effet, quelque espace de temps convenable avant que de commencer, afin que le Peuple puisse venir pour ouïr la Parole de Dieu, & pour se joindre en Prières avec luy.

DES CEREMONIES.

Pourquoy les unes ont été abolies, & les autres retenues.

DES Ceremonies qui sont en usage dans l'Eglise, & qui ont eu leur origine de l'institution des hommes, les unes qui avoyent été inventées au commencement avec une bonne & sainte intention, n'ont pas laissé d'être enfin changées en superstition & en vanité ; les autres n'ont été introduites dans l'Eglise que par une devotion indiscrete & par un zele sans science : & parce que l'on n'y prenoit pas garde au commencement, l'abus s'en est accru & s'est multiplié chaque jour. Celles-ci, à cause de leur inutilité, & parce qu'elles ont beaucoup aveuglé le peuple, & beaucoup obscurci la gloire de Dieu, meritent d'être entièrement retranchées & rejetées. Il y en a d'autres, que l'on a trouvé à propos de retenir, quoy qu'elles soyent d'institution humaine, tant pour garder toujours l'ordre & la bien-seance requise en l'Eglise (car c'est le but de leur premiere institution) que parce qu'elles sont propres à édifier, à quoy toutes les choses, qui se font dans l'Eglise, se doivent rapporter, selon l'enseignement de l'Apôtre. Et quoy que l'observation ou l'omission d'une ceremonie, considérée en elle-même, soit une chose de peu d'importance, toutefois une desobeissance accompagnée de mépri-, & l'infraction volontaire d'un bon or-

dre & d'une discipline publique bien établie, n'est pas une offense legere devant Dieu.

Que toutes choses, dit l'Apôtre, se fassent entre vous bonnêtement & par ordre. Mais ce n'est pas à des particuliers & à des personnes privées, qu'il appartient d'établir cet ordre. C'est pourquoy nul ne doit ni entreprendre ni presumer d'établir ou de changer aucun ordre commun & public en l'Eglise de Christ, s'il n'y est legitimement appelé, & s'il n'est autorisé pour cét effet.

Et puis que les esprits des hommes sont si differens au siècle où nous sommes, qu'il y en a qui pensent que ce soit un grand cas de conscience, que de se departir le moins du monde de leurs ceremonies, tant ils sont attachez à leurs vieilles coûtumes ; & qu'au contraire il y en a qui sont si capricieux & si changeans, qu'ils feroient contens d'innover toutes choses, & qui méprisent tellement tout ce qui sent l'Antiquité, que rien ne leur peut plaire que la nouveauté : l'on a trouvé qu'il étoit expedient non tant de se mettre en peine de contenter ces deux sortes d'humeurs, que de râcher de plaire à Dieu, en procurant également leur avantage aux uns & aux autres. Et toutefois afin de ne laisser aucun sujet d'offense à quiconque est capable

Des Ceremonies.

pable de se payer de raison, l'on a bien voulu faire voir ici, & pourquoy l'on a rejeté quelques-unes des ceremonies accoustumées, & pourquoy l'on a retenu, & que l'on retient encore les autres.

Les unes donc sont abolies, parce qu'en ces derniers temps elles croissoient & se multiployent en si grand nombre, que le fardeau en étoit insupportable. C'est dequoy S. Augustin se plaignoit de son temps, disant, que les ceremonies étoient montées à un tel nombre, que l'Eglise Chrétienne étoit en pire état à cet égard que l'Eglise Judaïque, & il conseilloit que l'on déchargast doucement & paisiblement l'Eglise d'un tel joug, selon que le temps le pourroit permettre.

Mais qu'auroit dit S. Augustin, s'il avoit vu les ceremonies qui étoient il n'y a pas long-temps en usage au milieu de nous, n'y ayant aucune comparaison du nombre de celles de son temps à la multitude de celles du nôtre ? Certes le nombre en étoit si excessif, & il y en avoit plusieurs si obscures, qu'elles servoyent plutôt à enveloper & à confondre les benefices de Jesus Christ envers nous, qu'à nous la représenter & à nous en donner la connoissance.

De plus, l'Evangile de Jesus Christ n'est pas une Loy Ceremonielle, comme étoit la Loy de Moïse ; c'est une Religion qui consiste, non en servitude d'ombres & de figures, mais en une liberté d'esprit, & qui se contente des seules ceremonies, qui servent à établir un bon ordre & une sainte discipline. & qui sont propres à exciter & à réveiller la stupidité des hommes pour les faire souvenir de leur devoir envers Dieu par quelque signification singulière & remarquable, qui soit capable de les édifier.

Mais la principale cause de l'abolition de quelques ceremonies a été que l'on en abusoit si étrangement, en partie par l'aveuglement & par la superstition des personnes grossieres & ignorantes, en partie par l'avarice insatiable de ceux, qui cherchoient leur propre interest plus que la gloire de Dieu, qu'il eût été mal-aisé d'en ôter l'abus, si l'usage en fût toujours demeuré.

Quant à ceux, qui ce pourroient offenser de ce que nous avons retenu quelques-unes des ceremonies anciennes, s'ils considerent, que sans l'observation de quelques ceremonies, il est impossible de garder aucun ordre, aucune discipline, ni aucune paix en l'Eglise, ils trouveront en cela juste sujet de changer d'opinion. Que s'ils se formalisent de ce que l'on retient quelques ceremonies anciennes, aimans mieux les changer toutes en d'autres nouvelles ; Certes ces gens-là demeurans d'accord avec nous qu'il est convenable qu'il y ait quelques ceremonies, ne scauroient sans faire paroître leur folie, rejeter celles qui sont anciennes, seulement à cause de leur antiquité, quand l'on s'en peut utilement servir. Car en ce cas ils devroyent plutôt les reverer à cause de leur antiquité, s'ils veulent que l'on croye qu'ils ont plus d'amour pour l'union & pour la concorde, que pour des inventions nouvelles, lesquelles il faut toujours éviter autant que l'interest de la Religion Chrétienne le peut souffrir.

Ces mêmes personnes auroient encore sujet de se satisfaire à l'égard des ceremonies, que l'on a retenues, s'ils considerent que comme l'on a ôté celles dont l'on abusoit le plus, & qui chargeoient les consciences sans aucune raison, aussi les autres, qui nous restent, ne sont retenues que pour conserver quelque ordre &

Des Ceremonies.

& quelque discipline, & qu'elles peuvent être changées pour de justes causes. Et ainsi que l'on n'entend point, qu'on doive les mettre au même rang que la Loy de Dieu.

Enfin ce ne sont point des ceremonies muettes ni obscures, que l'on a retenues; mais elles sont telles, qu'il est aisé à chacun d'entendre ce qu'elles veulent dire, & à quoy elles servent; de sorte qu'il n'est pas vray-semblable que l'on en puisse abuser à l'avenir comme l'on a fait des autres. Or quand nous en usons de la sorte, nous ne prétendons point, ni de condamner les autres Nations, ni de leur rien pre-

scrire, mais seulement de regler notre Peuple. Car nous estimons qu'il est raisonnable qu'en chaque pays l'on use des ceremonies, qui sont trouvées les plus propres à y avancer la gloire de Dieu, & à y ramener le peuple à la forme de vie la plus parfaite & la plus sainte, sans erreur & sans superstition, & que l'on en rejette les autres choses, auxquelles on reconnoit de temps en temps qu'il s'est attaché le plus d'abus, selon qu'il arrive souvent qu'il s'en attache plusieurs à toutes les institutions humaines, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, selon la diversité des pays.

L'Ordre qu'il faut suivre en la Lecture des Pseaumes.

LE livre des Pseaumes sera leu de bout en bout une fois tous les mois, selon l'ordre qui est marqué tant pour les Prières du Matin que pour les Prières du Soir. Mais il ne sera leu en Fevrier que jusques au vingt-huit ou vingt-neuvième jour du mois.

Et parce que Janvier, Mars, May, Juillet, Aoust, Octobre & Decembre ont chacun trente & un jour; il est ordonné que le dernier jour on lira les mêmes Pseaumes qui auront été leus le jour précédent: En sorte que l'on puisse recommencer le Pseautier le premier jour du mois suivant.

Et parce que le Pseaume 119 est divisé en 22 parties, & qu'il est trop long pour être tout leu en même temps; il est ordonné qu'il n'en sera pas leu plus de quatre ou cinq parties à la fois.

Et à la fin de chaque Pseaume & de chaque partie du Pseaume 119, sera repeté cét Hymne.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. Amen.

Remarquez que le Pseautier (a) suit la Division des Hebreux, & la Version de la grande Bible Angloise qui fut publiée & mise en usage sous les Regnes de Henri huitième, & d'Edouïard sixième.

(a) Ceci s'entend du Pseautier dans la Liturgie en Anglois; car dans celle-ci, l'on a pris la même version des Pseaumes, qui se trouve dans la Bible, dont l'on se sert dans les Eglises Reformées de France & de Geneve.

L'Ordre que l'on doit tenir en la Lecture du reste de l'Ecriture.

C'Est du Vieux Testament que se doivent prendre les premières Leçons aux Prières du Matin & du Soir ; de sorte qu'il s'en lira la plus grande partie une fois l'année selon l'ordre de ce Calendrier.

C'est du Nouveau Testament que se prennent les secondes Leçons aux Prières du Matin, & du Soir, & on les lira par ordre trois fois l'Année, outre les Epîtres & les Evangiles, excepté l'Apocalypse, d'où il se tire seulement certaines Leçons propres pour diverses Fêtes.

Et pour sçavoir quelles Leçons se doivent lire chaque jour, cherchez le jour du mois dans le Calendrier suivant, & là vous trouverez les Chapitres, qui doivent être leus pour les Leçons, tant des Prières

du Matin que du Soir : excepté seulement les Fêtes Mobiles qui ne sont point dans le Calendrier, & les Immobiles où il y a un espace en blanc dans la Colonne des Leçons, pour tous lesquels jours l'on trouvera les Leçons propres dans la Table des Leçons propres.

Et remarquez que quand il y a des Pseaumes ou des Leçons propres prescrites, alors les Pseaumes & les Leçons marquées à l'ordinaire dans le Pseauteur ou dans le Calendrier, si elles sont différentes, seront omises pour cette fois-là.

Remarquez aussi que la Collecte, l'Epître & l'Evangile du Dimanche serviront pour toute la semaine suivante, à moins qu'il en soit autrement ordonné dans ce Livre.

Tables & Regles pour les Fêtes Mobiles & Immobiles : Comme aussi pour les jours de Jûne & d'Abstinence pour toute l'Année.

Regles pour connoître quand commencent les Fêtes Mobiles.

PASQUES, dont dépend tout le reste, est toujours le premier Dimanche après la pleine Lune, qui vient la première après le vingt & unième de Mars. Et si la pleine Lune arrive au Dimanche, le Dimanche suivant est le jour de Pâques.

Le Dimanche de l'Advent est toujours le plus proche de la Fête de S. André, soit devant, soit après.

Le Dimanche de la	{	Septuagesime	}	est toujours	{	neuf	}	semaines devant Pâques.
		Sexagesime				huit		
		Quinquagesime				sept		
		Quadragesime				six		

Le Dimanche des Rogations

Le jour de l'Ascension

La Pentecôte

Le Dimanche de la Trinité

{ }
est

cinq semaines
quarante jours
sept semaines
huit semaines

{ }
après Pâques.

Table

Table de toutes les Fêtes, qui se doivent observer en l'Eglise Anglicane pendant l'Année.

Tous les Dimanches de l'Année.

Les jours des FÊTES de

La Circoncision de nôtre Seigneur Jesus Christ.	S. Pierre Apôtre.
L'Epiphanie.	S. Jaques Apôtre.
La Conversion de S. Paul.	S. Barthelemy Apôtre.
La Purification de la Bien-heureuse Vierge.	S. Matthieu Apôtre.
S. Matthias Apôtre.	S. Michel & de tous les Anges.
L'Annonciation de la Bien-heureuse Vierge.	S. Luc Evangeliste.
S. Marc Evangeliste.	S. Simon & S. Jude Apôtres.
S. Philippe & Saint Jaques Apôtres.	La Touffaints.
L'Ascension de nôtre Seigneur Jesus Christ.	S. André Apôtre.
S. Barnabé.	S. Thomas Apôtre.
La Naissance de S. Jean Baptiste.	La Naissance de nôtre Seigneur.
Lundy & Mardy de la semaine de Pâques.	S. Estienne Martyr.
Lundy & Mardy de la semaine de la Pentecôte.	S. Jean l'Evangeliste.
	Les Saints Innocens.

Table des Vigiles, qui se doivent observer pendant l'année.

Les Vigiles ou Veilles devant

La Naissance de nôtre Seigneur.	Pâques.	S. Barthelemi.
La Purification de la B. V. M.	L'Ascension.	S. Matthieu.
S. Matthias.	La Pentecôte.	S. Simon & S. Jude.
L'Annonciation de la B. V. M.	Nativité de S. Jean Baptiste.	S. André.
	S. Pierre.	S. Thomas.
	S. Jaques.	La Touffaints.

Remarquez que si aucune de ces Fêtes se rencontre au Lundy alors la Vigile ou le jour de Jûne sera le Samedi, & non le Dimanche.

Des jours de Jûne, ou d'Abstinence.

I. **L**es Quarante jours de Carême.

II. Les jours de Jûne des Quatre-temps, qui sont le Mecredi, Vendredy & Samedi après le premier Dimanche de Carême. La Fête de la Pentecôte. Le 14. de Septembre. Le 13. de Decembre.

III. Les trois jours des Rogations, qui sont le Lundy, Mardy, & Mecredi avant le Jeudy Saint ou l'Ascension de nôtre Seigneur.

IV. Tous les Vendredis de l'Année, excepté le Jour de Noël.

Jours Solemnels pour lesquels il y a des Services particuliers.

I. **L**E Cinquième Jour de Nov. qui est le jour de la Conspiration des Papistes.

II. Le Trentième jour de Janvier, qui est le jour du Martyre du Roy CHARLES Premier.

III. Le Vingt-neuvième jour de May, qui est le jour de la Naissance, & du Retour du Roy CHARLES Deuxiémé.

IV. Le Second jour de Sept. qui est le jour de l'Incendie de Londres.

Leçons

Leçons propres, qui doivent être lues toute l'Année aux
Prieres du Matin & aux Prieres du Soir, les Dimanches,
& les autres jours de Fêtes.

Leçons propres pour les Dimanches.

Dimanches de l'Advent.	Au Matin.	Au Soir.
Le Premier.	Esäie 1	Esäie 2
2	5	24
3	25	26
4	30	32
Dimanches après Noël.		
Le Premier.	37	38
2	41	43
Dimanches après l'Épiphanie.		
Le Premier.	44	46
2	51	53
3	55	56
4	57	58
5	59	64
6	65	66
Septuagesime.	Genes. 1	Genes. 2
Sexagesime.	3	6
Quinquagesime.	9 jusq. v. 20.	12
Carême.		
Dimanche 1	19 jusq. 30	22
2	27	34
3	39	42
4	43	45
5	Exod. 3	Exod. 5
6		
1 Leçon.	Exod. 9	Exod. 10
2 Leçon.	Math. 26	Hebr. 5. jusq. v. II.
Pâques.		
1 Leçon.	Exod. 12	Exod. 14
2 Leçon.	Rom. 6	Actes 2. v. 22.
Dimanches après Pâques.		
Dimanche 1	Nomb. 16	Nomb. 22
2	23 & 24.	25
3	Deut. 4	Deut. 5
4	6	7
5	8	9

Dimanches après l'Asc.	Au Matin.	Au Soir.
La Pentecôte.	12	13
1 Leçon.	Deut. 16. jusq. v. 18.	Esäie 11
2 Leçon.	Act. 10. v. 34	Actes 19. jusq. v. 21.
Dimanches de la Trinité.		
1 Leçon.	Genes. 1	Genes. 18.
2 Leçon.	Math. 3	1 Jean. 5
Dimanches après la Trinité.		
Dimanche 1	Josué 10	Josué 23
2	Juges 4	Juges 5
3	1 Sam. 2	1 Sam. 3
4	12	13
5	15	17
6	2 Sam. 12	2 Sam. 19
7	21	24
8	1 Rois 13	1 Rois 17
9	18	19
10	11	22
11	2 Rois 5	2 Rois 9
12	10	18
13	19	23
14	Jerem. 5	Jer. 22
15	35	36
16	Ezech. 2	Ezech. 13
17	14	18
18	20	24
19	Dan. 3	Dan. 6
20	Joel. 2	Mich. 6
21	Habac. 2	Prov. 1
22	Prov. 2	3
23	11	12
24	13	14
25	15	16
26	17	19

Leçons

Leçons propres pour les FESTES.

Fêtes.	Au Matin.	Au Soir.	Lundi de Pasq.	Au Matin.	Au Soir.
S. André.	Prov. 20	Prov. 21	1 Leçon.	Exod. 16	Exod. 17
S. Tho. Apo.	24	24	2 Leçon.	Mat. 28	Actes 3
Noël.		(jusq. v. 17)	Mardi de Pasq.		
1 Leçon.	Esaïe 9. juf. v. 8.	Esaï. 7. v. 10.	1 Leçon.	Exod. 20	Exod. 32
2 Leçon.	Luce 2. juf. v. 15.	Thie 3. v. 4. juf. 9	2 Leçon.	Lu. 24. juf. v. 13	1 Cor. 15
S. Etienne.			S. Marc.	Ecclef. 4	Ecclef. 5
1 Leçon.	Prov. 28.	Ecclef. 4	S. Philippe & S. Jacques.		
2 Leçon.	Actes 6. v. 8. & c. 7. juf. v. 30.	Act. 7. v. 30.	1 Leçon.	7	9
S. Jean.		(juf. v. 55)	2 Leçon.	Jean 1. v. 43.	
1 Leçon.	Ecclef. 5.	Ecclef. 6	L'Ascension.		
2 Leçon.	Apoc. 1.	Apoc. 22	1 Leçon.	Deut. 10	2 Rois 2
Les Innocens.	Jer. 31. juf. v. 18	Sap. 1	2 Leçon.	Luc 24. v. 44	Ep. 4. juf. v. 27.
La Circuncifion.			Lundi de la Pentecôte.	(v. 10.)	(jusq. v. 30)
1 Leçon.	Gen. 17	Deut. 10. v. 12.	1 Leçon.	Gen. 11. juf.	Nom. 11. v. 16.
2 Leçon.	Rom. 2	Coloff. 2	2 Leçon.	1 Cor. 12.	1 Cor. 14. juf.
Epiphania.			Mardi de la Pentecôte.		(v. 26.)
1 Leçon.	Esaïe 40	Esaïe 49.	1 Leçon.	1 Sam. 19. v. 18	Deut. 30
2 Leçon.	Luce 3. juf. v. 23	Jean 2. juf. v. 12	2 Leçon.	1 Thef. 5. v. 12.	1 Jean 4. juf. v.
Conv. de S. Paul.			S. Barnabé.	(juf. v. 24)	(14)
1 Leçon.	Sapience 5	Sapience 6	1 Leçon.	Ecclef. 10	Ecclef. 12
2 Leçon.	Act. 22. juf. 32	Actes 26	2 Leçon.	Actes 14	Act. 15. juf. v.
Purif. de la V. Marie.	Sap. 9	Sapience 12	S. J. Baptiste.		(36)
S. Matthias.	19	Ecclef. 1	1 Leçon.	Malac. 3	Malac. 4
Annunc. de la V. Marie.		Ecclef. 3	2 Leçon.	Marth. 3	Marth. 14. juf.
Mercredy devant Pasq.			S. Pierre.		(v. 13)
1 Leçon.	Ofée 13	Ofée 14	1 Leçon.	Ecclef. 15	Ecclef. 19
2 Leçon.	Jean 11 v. 45.		2 Leçon.	Actes 3	Actes 4
Jendi devant Pasq.			S. Jacques.	Ecclef. 21	Ecclef. 22
1 Leçon.	Daniel 9	Jer. 31	S. Barthelemi.	Ecclef. 24	Ecclef. 29
2 Leçon.	Jean 13		S. Matthieu.	35	38
Vendredi Saint.			S. Michel.		
1 Leçon.	Gen. 22. juf.	Esaïe 53	1 Leçon.	Gen. 32 (20)	Dan. 10. v. 5
2 Leçon.	(v. 20.)		2 Leçon.	Act. 12 juf. v.	Jug. 6. juf. v. 16
Veille de Pasq.			S. Luc.	Ecclef. 51	Job 1
1 Leçon.	Zach. 9	1 Pier. 2:	S. Sim. & S. Ju.	Job 24. & 25	Job 42
2 Leçon.	Luc 23. juf.	Exod. 13	La Touffaints.		
	v. 50.	Hebr. 4	1 Leçon.	Sapi. 3. juf.	Sap. 5. juf. v. 17
			2 Leçon.	(v. 10)	
				Hebr. 11. v. 33	Apocal. 19. juf.
				& 12. juf. v. 7	(v. 17.)

Pſeaumes propres pour certains Jours.

	Au Matin.	Au Soir.		Au Matin.	Au Soir.
Noël.	Pſeume 19	89	Pasques.	2	113
	45	110		57	114
	85	132		111	118
Mercredy des Cendres.	6	102		8	14
	32	130	Ascension.	15	47
	38	143		21	108
Vendredi Saint.	22	69			
	40	88	Pentecôte.	48	104
	54			68	145

Le CALENDRIER.

JANVIER a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.		DU SOIR.	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
1	A Calend. Circon-				
2	b 4 Non. <i>cyon.</i>	Gen. 1	Mat. 1	Gen. 2	Rom. 1
3	c 3 Non.	3	2	4	2
4	d Pr. Non.	5	3	6	3
5	e Non.	7	4	8	4
6	f 8 Idus <i>Epiph.</i>	9	5	12	5
7	g 7 Id. <i>me.</i>	13	6	14	6
8	A 6 Id. <i>Luci.</i>	15	7	16	7
9	b 5 Id.	17	8	18	8
10	c 4 Id.	19	9	20	9
11	d 3 Id.	21	10	22	10
12	e Prid. Id.	23	11	24	11
13	f Idus	25	12	26	12
14	g C.Fek.	27	13	28	13
15	A 18 Cal.	29	14	30	14
16	b 17 Cal.	31	15	32	15
17	c 16 Cal.	33	16	34	16
18	d 15 Cal. <i>Prif.</i>	35	17	37	17
19	e 14 Cal.	38	18	39	18
20	f 13 Cal. <i>Ephr.</i>	40	19	41	19
21	g 12 Cal. <i>Genes.</i>	42	20	43	20
22	A 11 Cal. <i>Vin.</i>	44	21	45	21
23	b 10 Cal.	46	22	47	22
24	c 9 Cal.	48	23	49	23
25	d 8 Cal. <i>Caesar.</i>	50	24	Exo. 1	24
26	e 7 Cal. <i>S. Paul.</i>	Exo. 2	25	5	25
27	f 6 Cal.	4	26	5	26
28	g 5 Cal.	6	27	7	27
29	A 4 Cal.	7	28	9	28
30	b 3 Cal. <i>Recher.</i>	8	29	11	29
31	c Pr. Cal. <i>les M.</i>	9	30	12	30

Remarquer que le Chap. 26 de l'Exode ne doit être lu que jusqu'au vers. 14.

FEVRIER a XXVIII Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.		DU SOIR.	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
1	A Calend. <i>Jufne.</i>				
2	b 4 Non. <i>Parif.</i>	Ex. 10	Mar. 2	Ex. 11	Co. 3
3	c 3 Non.	12	3	13	14
4	d Pr. Non.	14	4	15	15
5	e Non.	16	5	17	16
6	f 8 Idus	18	6	19	17
7	g 7 Id.	20	7	21	18
8	A 6 Id.	22	8	23	19
9	b 5 Id.	24	9	25	20
10	c 4 Id.	26	10	27	21
11	d 3 Id.	28	11	29	22
12	e Prid. Id.	30	12	31	23
13	f Idus	No. 11	13	No. 12	24
14	g C.M. <i>Valen-</i>	13	14	14	25
15	A 16 Cal. <i>tin. Evê.</i>	16	15	17	26
16	b 15 Cal.	20	16	21	27
17	c 14 Cal.	22	17	23	28
18	d 13 Cal.	24	18	25	29
19	e 12 Cal.	27	19	26	30
20	f 11 Cal.	31	20	27	31
21	g 10 Cal.	33	21	28	1
22	A 9 Cal.	Deut. 1	22	29	2
23	b 8 Cal.	3	23	30	3
24	c 7 Cal. <i>Jufne.</i>	5	24	31	4
25	d 6 Cal. <i>S. Mat-</i>	7	25	1	5
26	e 5 Cal. <i>thias.</i>	9	26	2	6
27	f 4 Cal.	11	27	3	7
28	g 3 Cal.	13	28	4	8
29	A Pr. Cal.	15	29	5	9

MARS a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.		DU SOIR.	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
3	d Calend. David A.	De. 17	Luc. 12	De. 18	Eph. 6
4	e 6 Non. <i>Cedde E.</i>	17	13	18	Phil. 1
5	f 5 Non.	19	14	20	2
6	g 4 Non.	21	15	22	3
7	A 3 Non.	24	16	25	4
8	b Pr. Non.	26	17	27	5
9	c Non.	28	18	29	6
10	d 8 Idus <i>Perpe-</i>	30	19	31	7
11	e 7 Id.	32	20	33	8
12	f 6 Id.	34	21	35	9
13	g 5 Id.	Jo. 2	22	36	10
14	A 4 Id. <i>Greg.</i>	4	23	37	11
15	b 3 Id. <i>Evê.</i>	6	24	38	12
16	c Prid. Id.	8	25	39	13
17	d Idus.	10	26	40	14
18	e 17 C. <i>Ap.</i>	12	27	41	15
19	f 16 Cal.	14	28	42	16
20	g 15 Cal. <i>Edoiaud</i>	16	29	43	17
21	A 14 Cal. <i>R.</i>	18	30	44	18
22	b 13 Cal.	20	31	45	19
23	c 12 Cal. <i>Benoist</i>	22	1	46	20
24	d 11 Cal. <i>Ab.</i>	24	2	47	21
25	e 10 Cal.	26	3	48	22
26	f 9 Cal. <i>Jufne.</i>	28	4	49	23
27	g 8 Cal. <i>Annun-</i>	30	5	50	24
28	A 7 Cal. <i>tion.</i>	32	6	51	25
29	b 6 Cal.	34	7	52	26
30	c 5 Cal.	36	8	53	27
31	d 4 Cal.	38	9	54	28
	e 3 Cal.	40	10	55	29
	f Pr. Cal.	42	11	56	30

AVRIL a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.		DU SOIR.	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
11	g Calend.	1 Lec. 1	2 Lec. 1	1 Lec. 1	2 Lec. 1
12	A 4 Non.	7	20	8	4
13	b 3 Non. <i>Richard.</i>	9	21	10	5
14	c Pr. Non. <i>S. Ambr.</i>	11	22	12	6
15	d Non.	13	23	14	7
16	e 8 Idus	15	24	16	8
17	f 7 Id.	17	25	18	9
18	g 6 Id.	19	26	20	10
19	A 5 Id.	21	27	22	11
20	b 4 Id.	23	28	24	12
21	c 3 Id.	25	29	26	13
22	d Prid. Id.	27	30	28	14
23	e Idus.	29	31	30	15
24	f 18 C. <i>M.</i>	31	1	32	16
25	g 17 Cal.	2	2	33	17
26	A 16 Cal.	4	3	34	18
27	b 15 Cal.	6	4	35	19
28	c 14 Cal.	8	5	36	20
29	d 13 Cal.	10	6	37	21
30	e 12 Cal.	12	7	38	22
31	f 11 Cal.	14	8	39	23
	g 10 Cal.	16	9	40	24
	A 9 Cal. <i>S. George</i>	18	10	41	25
	b 8 Cal. <i>S. Marc.</i>	20	11	42	26
	c 7 Cal.	22	12	43	27
	d 6 Cal.	24	13	44	28
	e 5 Cal.	26	14	45	29
	f 4 Cal.	28	15	46	30
	g 3 Cal.	30	16	47	31
	A Pr. Cal.	32	17	48	32

Le CALENDRIER.

MAY a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN		DU SOIR	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
2	Calend. S. Phil. &	1 Ro. 8.	Ac. 28.	1 Ro. 9.	Rom. 1.
3	6 Non. S. Juy.	10 Mat. 1.	11	2	
4	5 Non. Inv. de la	12	2	13	3
5	4 Non. Croix.	14	3	15	4
6	3 Non.	16	4	17	5
7	Pr. Non. S. Je. Po.	18	5	19	6
8	Nonz.	20	6	21	7
9	8 Id.	22	7	23	8
10	7 Id.	24	8	25	9
11	6 Id.	25	9	26	10
12	5 Id.	26	10	27	11
13	4 Id.	27	11	28	12
14	3 Id.	28	12	29	13
15	2 Id.	29	13	30	14
16	1 Idus.	30	14	31	15
17	17 C. Jun.	1	15	2	16
18	16 Cal.	2	16	3	17
19	15 Cal.	3	17	4	18
20	14 Cal.	4	18	5	19
21	13 Cal.	5	19	6	20
22	12 Cal.	6	20	7	21
23	11 Cal.	7	21	8	22
24	10 Cal.	8	22	9	23
25	9 Cal.	9	23	10	24
26	8 Cal.	10	24	11	25
27	7 Cal.	11	25	12	26
28	6 Cal.	12	26	13	27
29	5 Cal.	13	27	14	28
30	4 Cal.	14	28	15	29
31	3 Cal.	15	29	16	30
	2 Cal.	16	30	17	31

JUIN a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN		DU SOIR	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
1	Calend. Nicod.	1 Euth.	Mar. 2.	1 Cor. 1.	16
2	4 Non.	7	3	8	17
3	3 Non.	8	4	9	18
4	Pr. Non.	9	5	10	19
5	Nonz. Bonif.	10	6	11	20
6	8 Idus.	11	7	12	21
7	7 Id.	12	8	13	22
8	6 Id.	13	9	14	23
9	5 Id.	14	10	15	24
10	4 Id.	15	11	16	25
11	3 Id. S. Barn.	16	12	17	26
12	2 Id.	17	13	18	27
13	1 Idus.	18	14	19	28
14	18 C. Jun.	19	15	20	29
15	17 Cal.	20	16	21	30
16	16 Cal.	21	17	22	31
17	15 Cal.	22	18	23	
18	14 Cal.	23	19	24	
19	13 Cal.	24	20	25	
20	12 Cal.	25	21	26	
21	11 Cal.	26	22	27	
22	10 Cal.	27	23	28	
23	9 Cal.	28	24	29	
24	8 Cal.	29	25	30	
25	7 Cal.	30	26	31	
26	6 Cal.	31	27		
27	5 Cal.		28		
28	4 Cal.		29		
29	3 Cal.		30		
30	2 Cal.		31		
31	1 Cal.				

JUILLET a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN		DU SOIR	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
1	Calend. Vifz.	1 Pro. 1.	Luc. 1.	1 Pro. 2.	1 Phil.
2	6 Non. V. Mar.	11	14	14	
3	5 Non. S. Mart.	12	15	15	
4	4 Non.	13	16	16	
5	3 Non.	14	17	17	
6	Pr. Non.	15	18	18	
7	Nonz.	16	19	19	
8	8 Idus.	17	20	20	
9	7 Id.	18	21	21	
10	6 Id.	19	22	22	
11	5 Id.	20	23	23	
12	4 Id.	21	24	24	
13	3 Id.	22	25	25	
14	2 Id.	23	26	26	
15	1 Idus.	24	27	27	
16	17 C. Aug.	25	28	28	
17	16 Cal.	26	29	29	
18	15 Cal.	27	30	30	
19	14 Cal.	28	31	31	
20	13 Cal.	29			
21	12 Cal.	30			
22	11 Cal.	31			
23	10 Cal.				
24	9 Cal.				
25	8 Cal.				
26	7 Cal.				
27	6 Cal.				
28	5 Cal.				
29	4 Cal.				
30	3 Cal.				
31	2 Cal.				

AOUST a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN		DU SOIR	
		1 Lec.	2 Lec.	1 Lec.	2 Lec.
1	Calend. S. Pier.	1 Jer. 29.	Jer. 30.	1 Jer. 31.	1 Hebr.
2	4 Non. aux	11	14	14	
3	3 Non. Liens.	12	15	15	
4	Pr. Non.	13	16	16	
5	Nonz.	14	17	17	
6	8 Idus.	15	18	18	
7	7 Id.	16	19	19	
8	6 Id.	17	20	20	
9	5 Id.	18	21	21	
10	4 Id.	19	22	22	
11	3 Id.	20	23	23	
12	2 Id.	21	24	24	
13	1 Idus.	22	25	25	
14	18 C. Sep.	23	26	26	
15	17 Cal.	24	27	27	
16	16 Cal.	25	28	28	
17	15 Cal.	26	29	29	
18	14 Cal.	27	30	30	
19	13 Cal.	28	31	31	
20	12 Cal.	29			
21	11 Cal.	30			
22	10 Cal.	31			
23	9 Cal.				
24	8 Cal.				
25	7 Cal.				
26	6 Cal.				
27	5 Cal.				
28	4 Cal.				
29	3 Cal.				
30	2 Cal.				
31	1 Cal.				

SEPTEMBRE

Le CALENDRIER.

SEPTEMBRE a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.	DU SOIR.	DU MATIN.	DU SOIR.
1	Calend. Gilles A	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.
2	4 Non.	Joël 2	3	3	3
3	3 Non.	Amos 1	4	4	4
4	Pr. Non.	3	5	5	5
5	Nonz.	5	6	6	6
6	8 Id.	7	7	8	7
7	Id. Enurge.	9	8	Abd.	8
8	Id. Naiff. de	Jonas 1	9	Jonas 3	9
9	Id. la V.M.	4	10	Mich 1	10
10	Id.	Mich 2	11	3	11
11	3 Id.	4	12	5	12
12	Pr. Id.	6	13	7	13
13	Idus.	Nah. 1	14	Nah. 2	14
14	18 C. d. Jour S.	Hab. 1	15	Hab. 2	15
15	17 Cal. (Crois.)	Soph. 1	16	Soph. 2	16
16	16 Cal.	3	17	Aggei	17
17	15 Cal.	Lamb. 3	18	Aggei 2	18
18	14 Cal.	(Evelq. Arg. 2)	19	Zac. 1	19
19	13 Cal.	Zac. 2	20	4. & 5	20
20	12 Cal.	Joine 3	21	17	21
21	11 Cal.	S. Mar. (Ap.)	22	9	22
22	10 Cal.	8	23	9	23
23	9 Cal.	10	24	11	24
24	8 Cal.	12	25	13	25
25	7 Cal.	14	26	Mal. 1	26
26	6 Cal.	S. Cypr. Mal. 2	27	3	27
27	5 Cal.	Tob. 2	28	Tob. 1	28
28	4 Cal.	3	29	3	29
29	3 Cal.	S. Mich. S. Hiron.	30	4	30
30	Pr. Cal.	4	3	4	3

OCTOBRE a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.	DU SOIR.	DU MATIN.	DU SOIR.
1	Calend. Rem. Ev.	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.
2	6 Non.	Tob. 1	Mar. 1	Tob. 8	10
3	5 Non.	11	6	10	11
4	4 Non.	33	7	12	12
5	3 Non.	Jud. 1	8	14	13
6	Pr. Non.	3	9	4	14
7	Nonz.	5	10	6	15
8	8 Idus.	7	11	8	16
9	7 Id.	9	12	10	17
10	6 Id.	11	13	12	18
11	5 Id.	13	14	14	19
12	4 Id.	15	15	16	20
13	3 Id.	17	16	18	21
14	Pr. Id.	3	17	19	22
15	Idus.	5	18	20	23
16	17 C. No.	7	19	22	24
17	16 Cal.	Ethel. 9	20	10	25
18	15 Cal.	S. Luc. E.	21	12	26
19	14 Cal.	11	22	14	27
20	13 Cal.	13	23	16	28
21	12 Cal.	15	24	18	29
22	11 Cal.	17	25	20	30
23	10 Cal.	19	26	22	31
24	9 Cal.	21	27	24	1
25	8 Cal.	23	28	26	2
26	7 Cal.	25	29	28	3
27	6 Cal.	27	30	30	4
28	5 Cal.	29	31	32	5
29	4 Cal.	31	1	34	6
30	3 Cal.	1	2	36	7
31	Pr. Cal.	3	3	38	8

NOVEMBRE a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.	DU SOIR.	DU MATIN.	DU SOIR.
1	Calend. Jour.	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.
2	4 Non. Saints.	Ecc. 16	Lam. 3	Ecc. 17	Col. 2
3	3 Non.	18	19	19	3
4	Pr. Non.	20	20	21	4
5	Nonz. C. Pap.	22	21	23	1 Th. 1
6	8 Idus.	24	22	(a) 21	2
7	Id.	27	23	28	3
8	6 Id.	29	24	(b) 30	4
9	5 Id.	31	25	32	5
10	4 Id.	33	26	34	6
11	3 Id.	35	27	36	7
12	Pr. Id.	37	28	38	8
13	Idus. Br. E.	39	29	40	9
14	18 C. De	41	30	42	10
15	17 Cal. Wach	43	31	44	11
16	16 Cal.	45	1	46	12
17	15 Cal. Hug.	47	2	48	13
18	14 Cal.	49	3	49	14
19	13 Cal.	1	4	50	15
20	12 Cal.	3	5	51	16
21	11 Cal.	5	6	52	17
22	10 Cal.	7	7	53	18
23	9 Cal.	9	8	54	19
24	8 Cal.	11	9	55	20
25	7 Cal.	13	10	56	21
26	6 Cal.	15	11	57	22
27	5 Cal.	17	12	58	23
28	4 Cal.	19	13	59	24
29	3 Cal.	21	14	60	25
30	Pr. Cal.	23	15	61	26

(a) Remarque que le 25. de l'acclimatation au 10 doit lire que jusqu'au v. 11. Et (b) le chap. 30. que jusqu'au v. 18. Et (c) le chap. 46. que jusqu'au v. 20.

DECEMBRE a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

		Prieres		Prieres	
		DU MATIN.	DU SOIR.	DU MATIN.	DU SOIR.
1	Calend.	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.	1 Lec.
2	4 Non.	18	3	17	8
3	3 Non.	19	4	19	9
4	Pr. Non.	20	5	22	10
5	Nonz. Nic. Ev.	21	6	24	11
6	8 Idus.	23	7	26	12
7	7 Id.	25	8	28	13
8	6 Id.	27	9	30	14
9	5 Id.	29	10	32	15
10	4 Id.	31	11	34	16
11	3 Id.	33	12	36	17
12	Pr. Id.	35	13	38	18
13	Idus. Lucie V. & M.	37	14	40	19
14	19 C. Ja.	39	15	42	20
15	18 Cal.	41	16	44	21
16	17 Cal.	43	17	46	22
17	16 Cal.	45	18	48	23
18	15 Cal.	47	19	50	24
19	14 Cal.	49	20	52	25
20	13 Cal.	51	21	54	26
21	12 Cal.	53	22	56	27
22	11 Cal.	55	23	58	28
23	10 Cal.	57	24	60	29
24	9 Cal.	59	25	62	30
25	8 Cal.	61	26	64	31
26	7 Cal.	63	27	66	1
27	6 Cal.	65	28	68	2
28	5 Cal.	67	29	70	3
29	4 Cal.	69	30	72	4
30	3 Cal.	71	31	74	5
31	Pr. Cal.	73	32	76	6

TABLE

T A B L E des Fêtes Mobiles supputée pour quarante Ans.

L'an de notre Seigneur	Le Nombre d'Or.	L'Epoque.	Leire Domi- nicale.	Dimanches & pés l'Epipha- nie.	Septuagème.	Le premier jour de Ca- rême.
1661	9	9	F	4	Fevr. 10	Fevr. 27
1662	10	20	E	3	Janv. 26	12
1663	11	1	D	5	Fevr. 15	Mars 4
1664	12	12	C B	4	7	24
1665	13	23	A	3	Janv. 22	8
1666	14	4	G	5	Fevr. 11	28
1667	15	15	F	3	3	20
1668	16	26	E D	1	Janv. 19	5
1669	17	7	C	4	Fevr. 7	24
1670	18	18	B	3	Janv. 30	16
1671	19	29	A	6	Fevr. 19	Mars 8
1672	1	11	G E	4	4	Fevr. 21
1673	2	22	E	2	Janv. 26	12
1674	3	3	D C	5	Fevr. 15	Mars 4
1675	4	14	C	3	Janv. 31	Fevr. 17
1676	5	25	B A	2	23	9
1677	6	6	G	5	Fevr. 11	28
1678	7	17	F	3	Janv. 27	13
1679	8	28	E	5	Fevr. 16	Mars 5
1680	9	9	D C	4	8	Fevr. 25
1681	10	20	B	3	Janv. 30	16
1682	11	1	A G	5	Fevr. 12	Mars 1
1683	12	12	G	4	4	Fevr. 21
1684	13	23	F E	2	Janv. 27	13
1685	14	4	D C	5	Fevr. 15	Mars 4
1686	15	15	C B	3	Janv. 31	Fevr. 17
1687	16	26	A	2	23	9
1688	17	7	G	5	Fevr. 12	Mars 1
1689	18	18	F E	2	Janv. 27	Fevr. 13
1690	19	29	D	5	Fevr. 16	Mars 5
1691	1	11	C B	4	8	Fevr. 25
1692	2	22	A	3	Janv. 24	10
1693	3	3	G F	5	Fevr. 12	Mars 1
1694	4	14	E D	4	4	Fevr. 21
1695	5	25	C B	1	Janv. 20	6
1696	6	6	F	4	Fevr. 9	26
1697	7	17	E	3	Janv. 31	17
1698	8	28	D	6	Fevr. 30	Mars 9
1699	9	9	A	4	5	Fevr. 22
1700	10	20	G E	3	Janv. 28	14

Table

Tables des Fêtes Mobiles.

Paquet.	Dimanches des Rogations.	Le Dimanche de l'Ascension.	Le Dimanche de la Pentecôte.	Dimanches de la Trinité.	Dimanches de l'Advent.
Avril 14	May 19	May 23	Juin 2	24	Dec. 1
Mars 30	4	8	May 18	26	Nov. 30
Avril 19	24	28	Juin 7	23	29
19	15	19	May 29	24	27
Mars 26	Avr. 30	4	14	27	Dec. 3
Avril 15	May 20	24	Juin 3	24	2
7	12	16	May 26	25	1
Mars 22	Avr. 16	Avr. 30	10	27	Nov. 29
Avril 11	May 16	May 20	30	24	28
3	8	12	23	25	27
23	28	Juin 1	Juin 11	33	Dec. 9
7	12	May 16	May 26	25	1
Mars 30	4	8	18	26	Nov. 30
Avril 19	24	28	Juin 7	23	29
4	9	13	May 23	23	28
Mars 26	Avr. 30	4	14	27	Dec. 3
Avril 15	May 20	24	Juin 3	24	2
Mars 31	5	9	May 19	26	1
Avril 20	25	29	Juin 7	23	Nov. 30
15	16	20	May 30	24	28
3	8	12	22	25	27
16	21	25	Juin 4	24	Dec. 3
8	13	17	May 27	25	2
Mars 30	4	8	18	26	Nov. 30
Avril 19	24	28	Juin 7	23	29
4	9	13	May 23	23	28
Mars 27	1	5	15	26	27
Avril 15	20	24	Juin 3	24	Dec. 2
Mars 31	5	9	May 19	26	1
Avril 20	25	29	Juin 8	23	Nov. 30
12	17	21	May 31	24	29
Mars 27	1	5	15	26	27
Avril 16	21	25	Juin 4	24	Dec. 3
8	13	17	May 27	25	2
Mars 24	Avr. 28	2	22	27	1
Avril 12	May 17	21	31	24	Nov. 29
4	9	13	23	25	28
24	29	Juin 2	Juin 12	22	27
9	14	May 18	May 28	25	Dec. 3
Mars 31	5	9	19	26	1

Remarquez que l'Eglise Anglicane commence la supputation de l'An de notre Seigneur au vingt-cinquième jour de Mars.

Pour trouver le jour de Pâques pour jamais.

Le Nombre d'Or.	A	B	C	D	E	F	G
I	Avril 9	10	11	18	6	7	8
II	Mars 26	27	28	29	30	31	Avril 1
III	Avril 16	17	18	19	20	21	15
IV	Avril 9	3	28	5	6	7	8
V	Mars 26	27	4	29	23	24	25
VI	Avril 16	17	11	12	13	14	15
VII	Avril 2	3	4	5	6	Mars 31	Avril 1
VIII	Avril 23	24	25	19	20	21	22
IX	Avril 9	10	11	12	13	14	8
X	Avril 2	3	Mars 28	29	30	31	Avril 1
XI	Avril 16	17	18	19	20	21	22
XII	Avril 9	10	11	5	6	7	8
XIII	Mars 26	27	28	29	30	31	25
XIV	Avril 16	17	18	19	13	14	15
XV	Avril 2	3	4	5	6	7	8
XVI	Mars 26	7	28	22	23	24	25
XVII	Avril 16	20	11	12	13	14	15
XVIII	Avril 2	3	4	5	Mars 30	31	Avril 1
XIX	Avril 23	24	10	19	20	21	22

A Tant trouvé la Lettre Dominicale en la premiere ligne, descendez jusques à ce que vous soyez vis à vis du Nombre d'Or de l'Année que vous cherchez. Et là vous trouverez le mois, & le jour de Pâques pour cette année-là. Mais remarquez que le nom du mois est marqué à la main gauche, ou auprès du nombre qui marque le jour du mois, & ne suit point en ligne directe, comme dans d'autres Tables; mais est en la ligne collaterale.

L'Ordre qui se doit tenir chaque jour aux Prières du Matin & aux Prières du Soir durant toute l'Année.

L Es Prières du Matin & les Prières du Soir se feront en la place accoutumée de l'Eglise, de la Chapelle, ou du Chœur, s'il n'en est autrement ordonné par l'Ordinaire du lieu. Et les Chœurs des Eglises demeureront comme ils étoient au temps passé.

Et il faut remarquer ici, que l'on retiendra l'usage des mêmes Ornaments & de l'Eglise & des Ministres dans toutes les fonctions de leur Ministère, qui étoient en usage dans l'Eglise Anglicane, par l'Autorité du Parlement tenu la seconde année du Roy Edouard VI.

L'ORDRE

Qui se doit tenir chaque jour aux Prières du
Matin, pendant toute l'année.

¶ Au commencement des Prières du Matin le Ministre recitera à haute voix quelqu'une, ou plusieurs de ces sentences de l'Ecriture; Et en suite il dira ce qui est écrit après lesdites sentences.

Quand le méchant se détournera de sa méchanceté qu'il aura commise, & qu'il fera ce qui est juste & droit, il fera vivre son ame. *Ezech. 18. 27.*

Je connois mes trangressions, & mon peché est continuellement devant moy. *Pf. 51. 5.*

Détourne ta face arriere de mes pechez, ô Eternel, & efface toutes mes iniquitez. *Pf. 51. 11.*

Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé: O Dieu, tu ne méprises point l'esprit froissé & brisé. *Pf. 51. 19.*

Rompez vos cœurs, & non

point vos vêtements, & retournez à l'Eternel votre Dieu: car il est misericordieux & pitoyable, tardif à colere & abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé. *Joel 2. 13.*

Les misericordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu: car nous nous sommes rebellez contre luy, & nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu pour cheminer en ses loix, qu'il a mises devant nous par le moyen de ses serviteurs Prophetes. *Dan. 9. 9, 10.*

O Eternel châtie nous, toutefois par mesure, non point en ta colere, de peur que tu ne nous reduises à neant. *Fer. 10. 24.*

Amendez vous: car le royaume des cieux est approché. *Mat. 3. 2.*

Je me leveray, & m'en iray vers mon pere, & luy diray, Mon pere, j'ay peché contre

A

le

le Ciel & devant toy ; & je ne suis plus digne d'être appelée ton enfant. *Luc 15. 18, 19.*

N'entre point en jugement avec tes serviteurs, ô Eternel : parce que nul homme vivant ne sera justifié devant toy. *Pf. 143. 2.*

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous seduisons nous-mêmes, & la verité n'est point en nous. Mais si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez, & son sang nous nettoie de toute iniquité. *1 Jean 1. 8, 9.*

TRes-chers Freres, l'Ecriture Sainte nous exhorte en plusieurs endroits de reconnoître & de confesser la multitude de nos iniquitez & de nos pechez : Et elle nous avertit que nous ne devons point les dissimuler, ni les cacher devant la face de notre Dieu & Pere celeste : Mais que nous devons les confesser d'un cœur contrit & humilié, pour en avoir la remission par sa bonté, & par sa misericorde infinie ; Et quoy qu'il faille que nous confessions en tout temps nos pechez devant Dieu, si est-ce que nous sommes plus obligez à nous acquiter de ce devoir, quand nous nous assemblons pour luy rendre graces des

grands bien-faits, que nous avons reçus de sa main, pour annoncer ses louanges, pour écouter sa sainte Parole, & pour luy demander les choses requises & necessaires tant à nos corps qu'à nos ames. C'est pourquoy je vous prie, & je vous requiers, vous tous qui estes ici presens, de m'accompagner d'un cœur pur, & d'une voix humble au trône de la grace celeste, disant après moy.

¶ Confession generale que toute l'Assemblée doit dire à genoux après le Ministre.

PEre Tout-puissant, & tres-misericordieux, Nous nous sommes égarés & détournés de tes sentiers comme des brebis perdues : Nous avons trop suivi les imaginations & les convoitises de nos propres cœurs : Nous avons transgressé tes saints commandemens ; Nous n'avons point fait les choses que nous devions avoir faites ; & nous avons fait celles que nous ne devions point faire : & il n'y a rien d'entier en nous. Mais toy, Seigneur, aye pitié de nous misérables pecheurs : O Dieu, pardonne à ceux qui confessent leurs fautes : fay grace à ceux que se repentent : suivant tes promesses faites au genre humain en Jesus Christ notre Seigneur : & nous accorde, ô

Pere

Pere tres-misericordieux, pour l'amour de luy, qu'à l'avenir nous puissions vivre sobrement, justement & religieusement : à la gloire de ton saint Nom. Amen.

¶ *L'Absolution ou remission des pechez, qui se doit prononcer par le Prêtre seul étant debout, le peuple demeurant cependant à genoux.*

LE Dieu Tout-puissant, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui ne desire point la mort du pecheur, mais plutôt qu'il se convertisse de son iniquité, & qu'il vive ; qui aussi a donné pouvoir, & commandement à ses Ministres de declarer, & de prononcer à son peuple penitent l'absolution, & la remission de ses pechez : pardonne à tous ceux qui se repentent en verité, & qui croient sans feintise à son S. Evangile, & il les absout tous. C'est pourquoy prions-le qu'il luy plaise de nous donner une vraie repentance, & son S. Esprit ; afin que les œuvres que nous faisons presentement luy puissent agréer, & que toute nôtre vie soit pure & sainte à l'avenir ; tellement qu'enfin nous parvenions à sa gloire eternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

¶ *Le peuple répondra ici, Amen, & à la fin de toutes les autres Prieres.*

¶ *Alors le Ministre se mettra à genoux, & dira l'Oraison Dominicale à haute voix, le peuple s'agenouillant aussi, & la repetant tant ici que par tout où elle se trouve dans le Service Divin.*

Nôtre Pere qui es aux Cieux : ton Nom soit sanctifié : ton regne vienne : ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel : Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : & nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation : Mais nous delivre du mal. Car à toy est le regne, la puissance, & la gloire aux siècles des siècles. Amen.

¶ *Il dira aussi,*

O Seigneur, ouvre nos lèvres.

Réponse. Et nôtre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. Eternel, hâte-toy de venir à nôtre aide.

Réponse. Hâte-toy de venir à nôtre aide, Seigneur.

¶ *Icy chacun se levant & se tenant debout,*

Le Prêtre dira,

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Réponse. Comme il étoit au commencement, comme il est

maintenant, & comme il sera
eternellement. *Amen.*

Le Prêtre. Louez le Sei-
gneur.

Réponse. Le Nom du Sei-
gneur soit loué.

¶ *Après l'on dira, ou l'on
chantera le Pseaume qui suit,
excepté le jour de Pâques,
pour la solennité duquel il y
a une autre Antienne. Et il ne
se doit point lire en ce lieu le
19. jour de chaque mois, mais
seulement dans la suite ordi-
naire des Pseaumes.*

Venite, Exultemus. Pseau. 95.

Venez, menons joye à
l'Eternel : Jettons cris
d'éjouissance au rocher de
notre delivrance.

Avançons-nous devant sa
face avec louange : Jettons
luy cris d'éjouissance avec
Pseaumes.

Car l'Eternel est un Dieu
fort & grand : & grand Roy
par dessus tous les Dieux.

En la main duquel sont les
lieux les plus profonds de la
terre : & à luy sont les forces
des montagnes.

Auquel appartient la mer,
d'autant que luy-même l'a
faite : & ses mains ont formé
le sec.

Venez, prosternons-nous,
enclinons-nous : & nous agé-
nouïllons devant l'Eternel
qui nous a faits

Car il est nôtre Dieu : &
nous sommes le peuple de sa
pâtur, & les brebis de sa con-
duite.

Si aujourd'hui vous oyez
sa voix, n'endurcissez point
vos cœurs, comme en Meriba,
& comme en la journée de
Massa au desert.

Où vos peres m'ont tenté,
& m'ont éprouvé : aussi ont-
ils veu mes œuvres.

J'ay été ennuyé de cette
generation par quarante ans,
& ay dit : C'est un peuple
fourvoyant de cœur, dont ils
ne se sont point adonnez à mes
voies.

C'est pourquoy j'ay juré
en mon ire : s'ils entrent en
mon repos.

Gloire soit au Pere, & au
Fils, & au Saint Esprit.

Réponse. Comme il étoit au
commencement, comme il est
maintenant, & comme il sera
eternellement. *Amen.*

¶ *Après suivront les Pseaumes
selon l'ordre prescrit, & à la
fin de chaque Pseaume, comme
aussi à la fin du Benedicite, du
Benedictus, du Magnificat,
& du Nunc dimittis, sera
toujours repeté*

Gloire soit au Pere, &c.
comme il étoit au commence-
ment, &c.

¶ *Après sera leue distinctement
à haute voix la premiere leçon
qui*

qui sera prise du vieux Testament, selon l'ordre prescrit au Calendrier : si ce n'est aux jours qui ont leurs leçons propres. Celuy qui fait la lecture se tiendra debout, se tournant de telle sorte, qu'il puisse mieux être entendu de tous les assistans. Et après cela sera dit ou chanté chaque jour en langue vulgaire pendant toute l'année l'hymne appelé, Te Deum laudamus. Remarquez que devant chaque leçon le Ministre dira, icy commence un tel Chapitre ou un tel Verset d'un tel Livre. Et après chaque leçon, icy finit la premiere ou la seconde leçon.

Te Deum laudamus.

Nous celebrons ta louange, ô Dieu : & nous reconnoissons que tu es le Seigneur.

Toute la terre t'adore : ô Pere d'éternité.

A toy les Anges élevent leurs voix : le ciel, & toutes les puissances qui y sont.

A toy les Cherubins & les Seraphins crient incessamment, Saint, Saint, Saint : Seigneur Dieu des armées.

Les cieux, & la terre sont remplis de la Majesté de ta Gloire.

La compagnie glorieuse des Apôtres : celebre tes louanges.

L'assemblée excellente des Prophetes : celebre tes louanges.

La triomphante armée des Martyrs : celebre tes louanges.

La Sainte Eglise Universelle : te reconnoît, & te confesse.

Le Pere : d'une Majesté infinie.

Ton Fils unique : vray, & venerable.

Aussi le Saint Esprit : le Consolateur.

Tu es le Roy de gloire : ô Christ.

Tu es le Fils Eternel : du Pere.

Quand il t'a plu d'entreprendre notre redemption : tu n'as pas dédaigné le ventre de la Vierge.

Ayant surmonté les douleurs de la mort : tu as ouvert le Royaume des cieux à tous les croyans.

Tu es assis à la dextre de Dieu, en la gloire du Pere.

Nous croyons que tu viendras : pour être notre Juge.

C'est pourquoy nous te prions de secourir tes serviteurs : lesquels tu as rachetés par ton sang precieux.

Fay qu'ils soient du nombre de tes Saints : en la gloire éternelle.

Seigneur Dieu, sauve ton peuple : Et beni ton heritage.

A 3 Gouver-

Gouverne-le: & le soutien
à jamais.

De jour en jour: nous te
magnifions.

Et nous honorons ton Nom:
eternellement.

Seigneur, vueille nous
garantir de tout peché: pen-
dant ce jour.

O Seigneur, aye pitié de
nous: aye pitié de nous.

O Seigneur, que ta miséri-
corde soit sur nous: selon que
nous nous sommes attendus
à toy.

Seigneur Dieu, je me suis
attendu à toy: ne permets
point que je sois jamais confus.

¶ *On ce Cantique,* Benedicite
omnia opera.

Vous toutes les œuvres du
Seigneur, benissez le
Seigneur: louez-le, & l'ex-
altez par dessus tous à jamais.

Vous Cieux, benissez le
Seigneur: louez-le, & l'ex-
altez par dessus tous à jamais.

Vous Anges du Seigneur,
benissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous
à jamais.

Vous toutes les Eaux qui
êtes sur les Cieux, benissez le
Seigneur: louez-le, & l'ex-
altez par dessus tous à jamais.

Vous toutes les vertus du
Seigneur: louez-le, & l'ex-
altez par dessus tous à jamais.

Vous Soleil & Lune, be-

nissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous à
jamais.

Vous Etoiles du Ciel, be-
nissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous à
jamais.

Vous toute Pluye & Rosée,
benissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous à
jamais.

Vous tous les Vents, be-
nissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous
à jamais.

Vous Fen & Chaleur, be-
nissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous à
jamais.

Vous Hyver & Esté, be-
nissez le Seigneur: louez-le
& l'exaltez par dessus tous à
jamais.

Vous Bruines & Gelés, be-
nissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous
à jamais.

Vous Nuits & Jours, be-
nissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous
à jamais.

Vous Lumiere & Tenebres,
benissez le Seigneur: louez-le,
& l'exaltez par dessus tous à
jamais.

Vous Gelée & Froidure, be-
nissez le Seigneur: louez-le, &
l'exaltez par dessus tous à
jamais.

Vous

Vous Glace & Neige, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Eclairs & Nuées, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Que la Terre benie le Seigneur : qu'elle le loue, & qu'elle l'exalte par dessus tous à jamais.

Vous Montagnes & Montagnettes, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous toute Verdure de la terre, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Puits, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Mer & Fleuves, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Baleines & toutes choses qui se remuent es Eaux, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous tous les Oiseaux du Ciel, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous toutes les Bêtes, & les Troupeaux, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Enfans des hommes, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Qu'Israel benie le Seigneur : qu'il le loue, & qu'il l'exalte par dessus tous à jamais.

Vous Sacrificateurs du Seigneur, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Serviteurs du Seigneur, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Esprits & Ames des Justes, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Saints humbles de cœur, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous Ananias, Azarias, & Misael, benissez le Seigneur : louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

¶ Alors sera leue en la même maniere la seconde leçon qui se prend du Nouveau Testament. Et après l'Hymne suivant, excepté quand il arrivera qu'il sera lûdans le Chapitre mar-

que pour le jour, ou pour l'E-
vangile, le jour de Saint Jean
Baptiste.

Benedictus. Luc 1. 68.

BEnit soit le Seigneur, le
Dieu d'Israel: de ce qu'il
a visité, & qu'il a delivré son
peuple.

Et nous a élevé la Corne de
salut: en la maison de David
son serviteur.

Comme il en a parlé par la
bouche de ses saints Prophetes:
qui ont été de tout temps.

Que nous serions sauvez
d'entre les mains de nos en-
nemis: & de la main de tous
ceux qui nous haïssent.

Pour faire misericorde à
nos peres: Et pour avoir me-
moire de sa sainte Alliance.

Qui est le jurement: qu'il
a juré à Abraham nôtre Pere.
Affavoir qu'il nous donneroit,
qu'après être delivrez de la
main de nos ennemis: nous
le servions sans crainte.

En sainteté, & en justice
devant luy: tous les jours de
nôtre vie.

Et toy petit enfant, tu seras
appellé le Prophete du Souve-
rain: Car tu iras devant la
face du Seigneur pour preparer
ses voyes.

Et pour donner connois-
sance du salut à son peuple:
par la remission de leurs
pechez.

Par les entrailles de la mi-
sericorde de nôtre Dieu: des-
quelles l'Orient d'enhaut nous
a visité.

Afin qu'il relaïse à ceux
qui sont allis dans les tenebres,
& dans l'ombre de mort: pour
adresser nos pieds au chemin
de paix.

Gloire soit au Pere, & au
Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au com-
mencement, comme il est main-
tenant, & comme il sera eter-
nellement. Amen.

On ce Pseaume. Jubilate Deo.

Vous tous les habitans de
la terre, jettez cris d'é-
jouissance à l'Eternel: Servez
l'Eternel avec allegresse, venez
devant luy en menant joye.

Connoissez que l'Eternel est
Dieu, c'est luy qui nous a faits:
& ce ne sommes pas nous qui
nous sommes faits: nous
sommes son peuple, & le trou-
peau de sa pâture.

Entrez dans ses portes avec
action de graces, dans ses par-
vis avec loüange: celebrez-le,
benissez son Nom.

Car l'Eternel est bon, sa
gratuité demeure à toujours:
& sa fidelité d'âge en âge.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

¶ Alors sera chanté ou recité le
Symbole des Apôtres, par le
Ministre & par le peuple étant
debout.

debout. Excepté seulement les jours auxquels le Symbole d' Athanasie doit être lu.

JE croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel, & de la terre. Et en Jesus Christ son Fils unique nôtre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, mort, & enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté aux cieux. Il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant. Et de là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Saint Esprit. Je croy la Sainte Eglise universelle. La communion des Saints. La remission des pechez. La resurrection de la chair, & la vie eternelle. Amen.

¶ Et après cela les Prieres suivantes, tous étant devotement à genoux : le Ministre prononçant premierement à haute voix.

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse. Et avec ton Esprit.

Le Ministre.

¶ Prions Dieu.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

¶ Alors le Ministre, & les Clercs, & tout le peuple diront

l'Oraison Dominicale à haute voix en langue vulgaire.

Nôtre Pere qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offences, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : mais nous delivre du mal. Amen.

¶ Après le Prêtre se tenant debout dira,

O Seigneur, fay luire sur nous ta misericorde.

Réponse. Et nous accorde ton salut.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve le Roy & la Reine.

Réponse. Et nous exauce par ta grace quand nous t'invoquons.

Le Prêtre. Revêts de justice tes Ministres.

Réponse. Et rejouï ton peuple élu.

Le Prêtre. Seigneur Dieu, delivre ton peuple.

Réponse. Et beni ton heritage.

Le Prêtre. Donne-nous paix en nos jours, ô Seigneur.

Réponse. Car il n'y a que toi seul, ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre. O Dieu, crée en nous des cœurs nets.

Réponse.

Réponse. Et ne nous ôte pas
l'Esprit de ta Sainteté.

¶ *Alors suivront trois Collectes.*

*La première sera celle du
jour : qui sera la même qui
est ordonnée pour la communi-
on. La deuxième pour la paix.*

*La troisième pour la grace de
bien vivre. Les deux der-
nières ne se changeront jamais,
mais se diront chaque jour de
l'année aux Prieres du Ma-
tin en la manière qui suit,
chacun étant à genoux.*

¶ *La deuxième Collecte pour
la paix.*

O Dieu, qui es auteur de
la paix, & qui aimes la
concorde, en la connoissance
duquel consiste nôtre vie eter-
nelle, & dont le service est
une liberté parfaite ; deffend
nous, tes humbles serviteurs
contre tous les assauts de nos
ennemis, afin que nous con-
fiant entierement en ta pro-
tection, nous n'ayons à crain-
dre la force d'aucun adver-
saire, par Jesus Christ nôtre
Seigneur. *Amen.*

¶ *La troisième Collecte pour de-
mander à Dieu sa grace.*

Seigneur nôtre Pere Celeste,
Dieu Eternel & Tout-
puissant, qui nous as fait ar-
river heureusement au com-
mencement de ce jour ; con-
serve nous pendant sa durée
par ta grande puissance, &

nous fay la grace qu'aujourd'hui nous ne tombions en
aucun peché, & que nous n'en-
courions aucun danger : mais
que nos actions soient telle-
ment ordonnées par ta con-
duite, que nous ne facions
rien qui ne soit juste & droit
en ta presence, par Jesus Christ
nôtre Seigneur. *Amen.*

¶ *Dans les Chœurs, & lieux
où il y a des Chantres, ici
suivra l'Antienne.*

¶ *Après se doivent lire les cinq
Prieres suivantes, excepté
quand on lit la Litanie, &
alors se doivent lire seulement
les deux dernières en l'ordre
où elles se trouvent placées.*

¶ *Priere pour le ROY & la
REINE.*

O Seigneur & Pere Celeste,
Haut & Puissant, Roy
des Rois, Seigneur des Sei-
gneurs, seul Gouverneur des
Princes, qui de ton Trône Ce-
leste contemples tous les habi-
tans de la terre ; nous te sup-
plions de tout nôtre cœur qu'il
te plaise de regarder de ton
œil propice, leurs Majestez, le
Roy GUILLAUME & la Rei-
ne MARIE, & les remplir tel-
lement des graces de ton S.
Esprit, qu'ils se portent tou-
jours à faire ta volonté, &
qu'ils cheminent en tes voyes ;
Esplan sur-eux abondamment
tes dons celestes : Donne-leur
de

de vivre long-temps, en santé, & en prosperité : Fortifie-les, afin qu'ils puissent vaincre & surmonter tous leurs ennemis : & qu'enfin après cette vie, ils parviennent à la joye, & à la felicité eternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

¶ *Priere pour la Famille Royale.*

Dieu Tout-puissant, qui es la source de toute bonté, nous te prions bien-humblement de benir CATHERINE, Reine Douairière ; son Altesse Royale, la Princesse ANNE de Danemarck, & tout le reste de la Maison Royale : donne-leur ton Saint Esprit, enrichi-les de ta Grace Celeste, favorise-les de toute sorte de bonheur, & les condui à ton Royaume eternel, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

¶ *Priere pour le Clergé, & pour le Peuple.*

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui seul fais de grandes merveilles, fay descendre sur nos Evêques & sur nos Ministres, & sur tous les troupeaux qui leur sont commis, l'Esprit salutaire de ta Grace, & afin qu'ils te puissent être vraiment agréa-

bles, épan continuellement sur eux la rosée de ta benediction. Seigneur, accorde nous cecy, pour l'honneur de nôtre Avocat & Mediateur Jesus Christ. *Amen.*

¶ *Priere de Saint Chrysostome.*

Seigneur Dieu Tout-puissant, qui nous as fait la grace de te presenter maintenant nos prieres d'un commun accord, & qui nous as promis que quand deux ou trois seront assemblez en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes ; accompli maintenant les souhaits & les demandes de tes serviteurs, selon que tu connois qu'il est le plus expedient & le plus salutaire ; nous ottroyant en ce monde la connoissance de ta verité, & au siecle à venir la vie eternelle. *Amen.*

2 Corinth. XIII. vers. 13.

LA Grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la Dilection de Dieu, & la Communication du Saint Esprit, soit avec nous tous eternellement. *Amen.*

¶ *Icy finit l'Ordre des Prieres du Matin durant toute l'Année.*

L'ORDRE

L'ORDRE

Qui se doit tenir chaque jour aux Prières du Soir durant toute l'année.

¶ *Au commencement des Prières du Soir, le Ministre recitera à haute voix quelqu'une ou plusieurs de ces Sentences de l'Ecriture, & il dira en suite ce qui est écrit après lesdites Sentences.*

Quand le méchant se détourne de sa méchanceté qu'il aura commise, & qu'il fera ce qui est juste & droit, il fera vivre son ame. *Ezech. 18. 27.*

Je connois mes transgressions, & mon peché est continuellement devant moy. *Pf. 51. 5.*

Détourne ta face arriere de mes pechez, ô Eternel, & efface toutes mes iniquitez. *Pf. 51. 11.*

Les sacrifices de Dieu sont l'esprit froissé; ô Dieu, tu ne méprises point l'esprit froissé & brisé. *Pf. 51. 19.*

Rompez vos cœurs, & non point vos vêtements, & retournez à l'Eternel votre Dieu: car il est misericordieux & pitoyable, tardif à colere, & abondant en gratuité, &

qui se repent d'avoir affligé. *Joel 2. 13.*

Les misericordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu: car nous-nous sommes rebellez contre luy, & nous n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu pour cheminer en ses loix qu'il a mises devant nous par le moyen de ses serviteurs Prophetes. *Dan. 9. 10.*

O Eternel, châtie nous, toutefois par mesure, non point en ta colere, de peur que tu ne nous reduises à neant. *Jerem. 10. 24.*

Amendez-vous: car le Royaume des cieux est approché. *Mat. 3. 2.*

Je me leveray, & m'en iray vers mon pere, & luy diray; Mon pere, j'ay peché contre le Ciel & devant toy; & je ne suis plus digne d'être appelé ton enfant. *Luc 15. 18, 19.*

N'entre point en jugement avec tes serviteurs, ô Eternel: parce que nul homme vivant ne sera justifié devant toy. *Pf. 143 3.*

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous seduisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous. Mais si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez, & son sang nous nettoye de toute iniquité. 1 S. Jean 1. 8, 9.

TRes-chers Freres, l'Ecriture Sainte nous exhorte en plusieurs endroits de reconnoître & de confesser la multitude de nos iniquitez & de nos pechez, & elle nous avertit que nous ne devons point les dissimuler, ni les cacher devant la face de nôtre Dieu & Pere Celeste : Mais que nous devons les confesser d'un cœur contrit & humilié, pour en avoir la remission par sa bonté, & par sa misericorde infinie. Et quoi qu'il faille que nous confessions en tout temps nos pechez devant Dieu, si est-ce que nous sommes plus obligez à nous acquiter de ce devoir, quand nous nous assemblons pour luy rendre graces des grands bien-faits que nous avons reçus de sa main, pour annoncer ses loüanges, pour écouter sa sainte Parole, & pour lui demander les choses requises & necessaires tant à nos corps qu'à nos ames. C'est

pourquoy je vous prie & je vous requiers, vous tous qui êtes icy présens, de m'accompagner d'un cœur pur, & d'une voix humble au trône de la grace celeste, disant après moi.

¶ *Confession generale que toute l'Assemblée doit dire à genoux après le Ministre.*

PEre Tout-puissant & tres-misericordieux : nous nous sommes égarez & détourné de tes sentiers, comme des brebis perduës : nous avons trop suivi les imaginations & les convoitises de nos propres cœurs ; nous avons transgressé tes saints commandemens : nous n'avons point fait les choses que nous devions avoir faites : & nous avons fait celles que nous ne devions point faire : Et il n'y a rien d'entier en nous. Mais toy, Seigneur, aye pitié de nous miserables pecheurs ; ô Dieu, pardonne à ceux qui confessent leurs fautes : fay grace à ceux qui se repentent : suivant tes promesses faites au genre humain, en Jesus Christ nôtre Seigneur ; Et nous accorde, ô Pere tres-misericordieux, pour l'amour de luy : qu'à l'avenir nous puissions vivre sobrement, justement, & religieusement : à la gloire de ton saint Nom. *Amen.*

¶ *L'ab.*

¶ *L'absolution ou remission des pechez, qui se doit prononcer par le Prêtre seul étant debout, le peuple demeurant cependant à genoux.*

LÉ Dieu Tout-puissant, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui ne desire point le mort du pecheur, mais plutôt qu'il se convertisse de son iniquité, & qu'il vive; qui aussi a donné pouvoir & commandement à ses Ministres de declarer, & de prononcer à son peuple penitent l'absolution, & la remission de ses pechez: pardonne à tous ceux qui se repentent en verité, & qui croient sans feintise à son saint Evangile, & il les absout tous. C'est pourquoi prions-le qu'il luy plaise de nous donner une vraie repentance, & son Saint Esprit; afin que les œuvres que nous faisons presentement, lui puissent agréer, & que toute nôtre vie soit pure, & sainte à l'avenir; tellement qu'enfin nous parvenions à sa gloire eternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

¶ *Le Peuple répondra icy Amen, & à la fin de toutes les autres Prieres.*

¶ *Alors le Ministre se mettra à genoux, & dira l'Oraison Dominicale à haute voix, le Peuple s'agenouillant aussi, & la*

repetant tant ici que par tout où elle se trouve dans le Service Divin.

Nôtre Pere qui es aux Cieux, ton Nom soit sanctifié: ton regne vienne: ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation: mais nous délivre du mal. Car à toy est le regne, la puissance, & la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

¶ *Il dira aussi,*

O Seigneur, ouvre nos levres.

Réponse. Et nôtre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. Eternel, hâte-toy de venir à nôtre aide.

Réponse. Hâte-toy de venir à nôtre aide, Seigneur.

¶ *Ici chacun se levant, & se tenant debout, le Prêtre dira.*

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Réponse. Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. Amen.

Le Prêtre. Louez le Seigneur.

Réponse. Le Nom du Seigneur soit loué.

¶ *Puis*

Puis l'on dira ou l'on chantera les Pseaumes, selon l'ordre prescrit; Après suivra la leçon du vieux Testament, selon l'ordre. Puis le Magnificat en langue vulgaire, en la manière qui suit.

Magnificat. Luc 1. 46.

MON ame magnifie le Seigneur: & mon esprit se fait égayé en Dieu qui est mon sauveur.

Car il a regardé: la petitesse de sa servante.

Voicy, certes dorenavant: tous âges me diront bienheureuse.

Car le Puissant m'a fait des choses grandes: & son Nom est saint.

Et sa miséricorde est de generation en generation: à ceux qui le craignent.

Il a operé puissamment par son bras: il a dissipé les orgueilleux en la pensée de leurs vœux.

Il a mis bas de leurs trônes les puissans: & il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui avoient faim: il a renvoyé les riches vuides.

Il a reçu en protection Israël son serviteur: afin d'avoir souvenance de sa miséricorde, selon qu'il en a parlé à nos Peres, assavoir à Abra-

ham, & à sa posterité à jamais.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

¶ Ou bien ce Pseaume, excepté le 19. jour du mois, quand il se lit selon l'Ordre de la lecture des Pseaumes.

Cantate Domino. Psean. 98.

CHantez à l'Eternel nouveau cantique: car il a fait des choses merveilleuses.

Sa dextre & le bras de sa sainteté: l'ont delivré.

L'Eternel a fait connoître sa delivrance: il a revelé sa justice devant les yeux des nations.

Il a eu souvenance de sa gratuité, & de sa fidelité envers la maison d'Israël: tous les bouts de la terre ont veu la delivrance de nôtre Dieu.

Vous tous habitans de la terre, jetez cris d'éjouissance à l'Eternel: écriez-vous, & menez joye, & psalmodiez.

Psalmodiez à l'Eternel avec le violon: & avec la voix de musique.

Jetez cris d'éjouissance, avec trompettes & avec son de cornet: devant le Roy l'Eternel.

Que la mer & ce qui est contenu en elle bruye: la terre habitable, & ceux qui y habitent.

Que les fleuves frappent des mains, ensemble que les montagnes

tagnes menent joye, au devant de l'Eternel : d'autant qu'il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde habitable en justice : & les peuples en équité.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

¶ *Alors on lira une leçon du Nouveau Testament selon l'ordre prescrit, & l'on dira ensuite le Nunc dimittis, ou Cantique de Simeon en langue vulgaire, en la maniere qui suit.*

Nunc dimittis. *Luc 2. 29.*

SEigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix : selon ta parole.

Car mes yeux : ont veu ton salut.

Lequel tu as préparé : pour être mis devant la face de tous les peuples.

Lumière pour l'éclaircissement des nations : & la gloire de ton peuple Israël.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

¶ *On bien ce Pseaume, excepté le douzième jour du mois.*

Deus misereatur. *Pseam. 67.*

Dieu ait pitié de nous, & nous benie : & face luire sa face vers nous.

Afin que ta voye soit connue en la terre : & ta délivrance parmi toutes les nations.

Les peuples te célébreront
ô Dieu : tous peuples te célébreront.

Les nations se rejoindront & chanteront de joye : car tu jugeras les peuples en équité & tu conduiras les nations parmi la terre.

Les peuples te célébreront
ô Dieu : tous peuples te célébreront.

La terre produira son fruit
Dieu nôtre Dieu nous benira.

Dieu nous benira : & tous les bouts de la terre le craindront.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

¶ *Après sera dit ou chanté le Symbole des Apôtres par le Ministre & par le peuple tenant debout.*

JE croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Jesus Christ son fils unique nôtre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, mort & enseveli. Il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts. Il est monté aux cieux. Il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant. Et là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Saint Esprit. Je croy la Sainte Eglise universelle.

universelle. La communion des Saints. La remission des pechez. La resurrection de la chair, & la vie éternelle *Amen.*

¶ *Et après cela les Prieres suivantes, tous étant dévotement à genoux : le Ministre prononçant premierement à haute voix.*

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse.

Et avec ton Esprit.

Le Ministre.

Prions Dieu.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

¶ *Alors le Ministre, les Clercs, & tout le peuple diront l'Oraison Dominicale en langue vulgaire à haute voix.*

Notre Pere qui es aux cieux, ton Nom soit sanctifié : ton regne vienne : ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation : Mais nous délivre du mal. *Amen.*

¶ *Après, le Prêtre se tenant debout, dira*

O Seigneur, fay luire sur nous ta misericorde.

Réponse.

Et nous accorde ton salut.

Le Prêtre.

O Seigneur, sauve le Roy & la Reine.

Réponse.

Et nous exauce par ta grace quand nous t'invoquons.

Le Prêtre.

Revêts de justice tes Ministres.

Réponse.

Et rejouï ton peuple élu.

Le Prêtre.

Seigneur Dieu, delivre ton peuple.

Réponse.

Et beni ton heritage.

Le Prêtre.

Donne-nous paix en nos jours, ô Seigneur.

Réponse.

Car il n'y a que toy seul, ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre.

O Dieu, crée en nous des cœurs nets.

Réponse.

Et ne nous ôte point l'Esprit de ta Sainteté.

¶ *Alors suivront trois Collectes, La premiere sera celle du jour, qui sera la même qui est ordonnée pour la Communion. La deuxième pour la paix. La troisième pour être secourus contre tous dangers. Les deux dernieres ne se changeront jamais, mais se diront chaque jour de l'année aux Prieres du Soir, en la manie-*

re qui suit, chacun étant à genoux.

¶ *La seconde Collecte pour le Soir.*

O Seigneur Dieu, duquel tous les saints desirs, tous les bons conseils, & toutes les œuvres justes procedent, donne à tes serviteurs la paix que le monde ne peut donner : afin que nos cœurs soyent enclins à obeïr à tes commandemens, & qu'étant par toy delivrez de la crainte de nos ennemis, nous passions nôtre vie en repos, & en tranquillité, par les merites de Jesus Christ nôtre Sauveur. *Amen.*

¶ *La troisième Collecte pour être secourus contre tous dangers.*

Illumine nos tenebres, ô Seigneur, & par ta grande misericorde garanti nous de tous les perils, & de tous les accidens de cette nuit, pour l'amour de ton Fils unique nôtre Sauveur Jesus Christ. *Amen.*

¶ *Dans les Chœurs & aux lieux où il y a des Chantres, ici suit l'Antienne.*

Priere pour le Roy & la Reine.

O Seigneur & Pere Celeste, Haut & Puissant, Roy des Rois, Seigneur des Seigneurs, seul Gouverneur

des Princes, qui de ton Thrône celeste contemples tous les habitans de la terre ; nous te supplions de tout nôtre cœur, qu'il te plaise de regarder de ton œil propice, leurs Majestez, le Roy GUILLAUME & la Reine MARIE, & les remplir tellement des graces de ton Saint Esprit, qu'ils se portent toujours à faire ta volonté, & qu'ils cheminent en tes voyes : Espan sur eux abondamment tes dons celestes : Donne leur de vivre long-temps en santé & en prosperité : Fortifie les, afin qu'ils puissent vaincre & surmonter tous leurs ennemis : & qu'enfin après cette vie, ils parviennent à la joye, & à la felicité eternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Priere pour la Famille Royale.

Dieu Tout-puissant, qui es la source de toute bonté, nous te prions bien humblement de benir CATHERINE, Reine Douairiere, son Altesse Royale la Princesse ANNE de Dannemarc, & le reste de la Maison Royale. Donne leur ton Saint Esprit, enrichi les de ta Grace Celeste, favorise les de toute sorte de bonheur, & les condui à ton Royaume eternel, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Priere

Priere pour le CLERGE & pour le PEUPLE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui seul fais de grandes merveilles, fay descendre sur nos Evêques, & sur nos Ministres, & sur tous les troupeaux qui leur sont commis, l'Esprit salutaire de ta Grace; & afin qu'ils te puissent être vraiment agréables, épan continuellement sur eux la rosée de ta benediction. Seigneur, accorde-nous cecy, pour l'honneur de nôtre Advocat & Mediateur Jesus Christ. Amen.

Collecte ou priere pour toutes sortes de personnes de quelque condition que ce soit.

O Dieu Createur & Conservateur du genre humain, nous te prions bien humblement pour toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition que ce soit, qu'il te plaise leur faire connoître tes voyes, & manifester ton salut à toutes les nations. Nous te prions particulièrement pour la prosperité de l'Eglise universelle, qu'elle soit tellement conduite & gouvernée par ton bon Esprit, que tous ceux qui sont profession d'être Chrétiens, & qui en prennent le nom, puissent être adresses dans les sentiers de ta verité, & qu'ils gardent

la foy en l'unité de l'Esprit par le lien de paix en sainteté de vie. Enfin nous recommandons à ta bonté paternelle toutes les personnes angoissées en leur esprit, ou affligées en leurs corps ou en leurs biens, (* Particulièrement ceux qui se recommandent à nos prieres.) qu'il te plaise les consoler, & les secourir selon leurs diverses neccellitez, leur donnant patience dans leurs souffrances, & une heureuse issue de toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces choses pour l'amour de Jesus Christ. Amen.

Actions de Grace generales.

Dieu Tout-puissant, Peré de toutes miséricordes, nous tes indignes serviteurs te remercions tres humblement & de tout nôtre cœur, pour toutes tes bontez, tes charitez, & tes faveurs envers nous, & envers tous les hommes, (* Particulièrement envers ceux qui desireront de t'offrir maintenant leurs loüanges & leurs actions de grâces, pour les grâces que tu as depuis peu usé envers eux.) Nous te benissons pour

* Ceci se doit dire quand quel qu'un est recommandé aux prieres de l'Eglise.

* Ceci se doit dire quand ceux qui ont été recommandés aux prieres de l'Eglise desireront rendre grâces à Dieu.

notre creation, pour notre conservation, pour toutes les benedictions de la vie presente; Mais sur tout pour l'ineestimable charité que tu nous as démontrée en la redemption du monde par notre Seigneur Jesus Christ, pour les assistances de ta Grace, & pour l'esperance de ta Gloire. Et nous te supplions de nous donner le ressentiment que nous devons avoir de toutes tes faveurs, afin que nos cœurs en aient une veritable & sincere reconnoissance, & que nous publions tes loüanges non seulement de bouche, mais par la conduite de notre vie, en nous adonnant à ton service, & en cheminant devant toy en sainteté & en justice, jusques à la fin de nos jours, par Jesus Christ notre Seigneur; Auquel comme à toy, & au Saint Esprit, soit tout honneur & toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Priere de Saint Chrysostome.
Seigneur Dieu Tout-puissant, qui nous as fait la grace de te presenter maintenant nos prieres d'un commun accord, & qui nous as promis que quand deux ou trois seront assemblez en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes; accompli maintenant les souhaits & les demandes de tes serviteurs, selon que tu connois qu'il est le plus expedient & le plus salutaire; nous ottroyant en ce monde la connoissance de ta verité, & au siècle à venir la vie eternelle. *Amen.*

2 Corinth. XIII. Vers. 13.

LA Grace de notre Seigneur Jesus Christ, & la Dilection de Dieu, & la Communication du Saint Esprit, soit avec nous tous eternellement. *Amen.*

Icy finit l'Ordre des Prieres du Soir durant toute l'Année.

¶ Aux Fêtes de Noël, de l'Epiphanie, de St. Matthias, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de St. Jean Baptiste, de St. Jacques, de St. Barthelemi, de St. Matthieu, de St. Simon & de St. Jude, de St. André, & le Dimanche de la Trinité, cette Confession de notre Foy Chrétienne, appelée communément le Symbole d'Athanase, sera chantée ou recitée aux Prieres du Matin, au lieu du Symbole des Apôtres, par le Ministre, & par le peuple étant debout.

QUICUN-

QUICUNQUE VULT.

Quiconque veut être sauvé : avant toutes choses doit maintenir la Foy Catholique.

Laquelle Foy quiconque ne gardera pure & entiere : sans doute il perira eternellement.

Or la Foy Catholique est : que nous adorions un Dieu en la Trinité, & la Trinité en l'Unité.

Sans confondre les personnes : ou diviser l'Essence.

Car autre est la personne du Pere : autre celle du Fils : autre celle du Saint Esprit.

Mais la Divinité du Pere, du Fils, & du Saint Esprit n'est qu'une : leur Gloire est égale, & leur Majesté coéternelle.

Tel qu'est le Pere ; tel est le Fils, & tel est le Saint Esprit.

Le Pere non crée, le Fils non crée : & le Saint Esprit non crée.

Le Pere incomprehensible, le Fils incomprehensible, & le Saint Esprit incomprehensible.

Le Pere eternal, le Fils eternal : & le Saint Esprit eternal.

Toutefois ils ne sont point trois eternels : mais un eternal.

Comme aussi il n'y a point trois incomprehensibles ni trois non créés : mais un non

créé, & un incomprehensible.

Semblablement le Pere est Tout-puissant, le Fils Tout-puissant : & le Saint Esprit Tout-puissant.

Et toutefois ils ne sont point trois Tout-puissants : mais un Tout-puissant.

Pareillement le Pere est Dieu, le Fils est Dieu : & le Saint Esprit est Dieu.

Et toutefois ils ne sont point trois Dieux : mais un Dieu.

Semblablement le Pere est Seigneur, le Fils Seigneur : & le Saint Esprit est Seigneur.

Et toutefois ils ne sont point trois Seigneurs : mais un Seigneur.

Car comme la verité Chrétienne nous oblige de reconnoître, que chacune des Personnes prise à part est Dieu & Seigneur.

Aussi la Religion Catholique nous defend de dire qu'il y a trois Dieux, ou trois Seigneurs.

Le Pere n'est fait d'aucun : ni créé, ni engendré.

Le Fils est du Pere seul : non fait, ni créé, mais engendré.

Le Saint Esprit est du Pere & du Fils, non fait, ni créé, ni engendré, mais procedant.

Aussi il y a un Pere, non trois Peres : un Fils, non trois

B 3 Fils :

Fils : un Saint Esprit , non trois Saints Esprits.

Et en cette Trinité, il n'y a ni priorité, ni posteriorité, l'un n'est pas plus grand, ni moindre que l'autre.

Mais toutes les trois Personnes sont ensemble de même éternité : & égales en toutes choses.

Tellement qu'en toutes choses, comme il a été dit cy-devant : il faut adorer l'Unité en la Trinité, & la Trinité en l'Unité.

Donc quiconque veut être sauvé : doit avoir ces sentimens de la Trinité.

Davantage il est nécessaire pour obtenir le salut éternel : qu'il y ait une vraie & droite croyance de l'Incarnation de nôtre Seigneur Jesus Christ.

Car la vraie Foy consiste en ce que nous croyions & que nous confessions, que nôtre Seigneur Jesus Christ le Fils de Dieu, est Dieu & Homme.

Dieu, engendré de la substance du Pere avant tous les siècles : & homme de la substance de sa mere, né au monde.

Dieu parfait, & homme parfait : subsistant d'une ame raisonnable, & de chair humaine.

Egal au Pere selon sa Divinité : & inférieur au Pere selon son Humanité.

Lequel, quoy qu'il soit Dieu & Homme : toutefois il n'est pas deux, mais un Christ.

Un, non par conversion de la Divinité en chair : mais par l'assomption de l'humanité à la Divinité.

Un totalement, non par confusion de substance : mais par Unité de personnes.

Car comme l'ame raisonnable, & la chair sont un homme : ainsi Dieu & l'homme est un Christ.

Lequel a souffert pour nôtre salut : est descendu aux enfers ; & le troisième jour est ressuscité des morts.

Il est monté aux cieux ; il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant : d'où il viendra pour juger les vivans & les morts.

A l'avenement duquel tous les hommes ressusciteront avec leurs corps : & rendront compte de leurs propres œuvres.

Et ceux qui auront bien fait iront à la vie éternelle : & ceux qui auront mal fait, iront au feu éternel.

C'est ici la Foy Catholique, laquelle quiconque ne croira fidelement, ne pourra être sauvé.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit, &c.

Icy finit l'Ordre des Prières du Matin & du Soir chaque jour de l'Année.

Icy

¶ *Icy suit la Litanie ou Supplication generale qui doit être chantée ou recitée après les Prières du Matin, les Dimanches, les Meccredis, les Vendredis, & les autres jours, selon qu'il sera enjoint par l'Ordinaire.*

O Dieu Pere Celeste : aye pitié de nous miserables pecheurs,

O Dieu Pere Celeste : aye pitié de nous miserables pecheurs.

O Dieu le Fils, Redempteur du monde : aye pitié de nous miserables pecheurs.

O Dieu le Fils, Redempteur du monde : aye pitié de nous miserables pecheurs.

O Dieu le Saint Esprit, qui procedes du Pere & du Fils : aye pitié de nous miserables pecheurs.

O Dieu le Saint Esprit, qui procedes du Pere & du Fils : aye pitié de nous miserables pecheurs.

O Sainte, benite, & glorieuse Trinité, trois Personnes & un Dieu : aye pitié de nous miserables pecheurs.

O Sainte, benite, & glorieuse Trinité, trois personnes & un Dieu, aye pitié de nous miserables pecheurs.

O Seigneur, n'aye point souvenance de nos pechez, ni des pechez de nos peres, ne pren point vangeance de nos

iniquitez : pardonne nous, ô bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang precieux, & ne sois point irrité contre nous à jamais.

Pardonne nous, ô bon Dieu.

De tout mal, & de toute méchanceté ; de peché, des ruses, & des assauts du diable ; de ton ire, & de la damnation éternelle.

Bon Dieu, delivre nous.

D'avenglement de cœur, d'orgueil, de vaine gloire, & d'hypocrisie ; d'envie de haine, de malice, & de toute affection non charitable.

Bon Dieu, delivre nous.

De paillardise, & de tout autre peché mortel ; & de toutes les tromperies du monde, de la chair, & du diable.

Bon Dieu, delivre nous.

Ds foudres, & des orages, de peste, & de famine, de guerre, & de meurtre, & de mort soudaine.

Bon Dieu, delivre nous.

De toute sedition, de toute conspiration secrette & de rebellion ; de toute fausse doctrine, d'heresie & de schisme ; d'endurcissement de cœur, du mépris de ta Parole, & de tes Commandemens.

Bon Dieu, delivre nous.

Par le mystere de ton Incarnation sainte, par ta sainte

Naissance & par ta Circou-
cison, & par ton Baptême,
par ton Jeûne, & par ta Ten-
tation.

Bon Dieu, delivre nous.

Par ton Agonie, & par ta
Sueur sanglante, par ta Croix,
& par ta Passion, par ta pre-
cieuse Mort, & par ta Sepul-
ture, par ta Resurrection, &
par ton Ascension glorieuse,
& par la venue du Saint Es-
prit.

Bon Dieu, delivre nous.

En tout temps d'adversité,
en tout temps de prospérité,
à l'heure de la mort, & au
jour du jugement.

Bon Dieu, delivre nous.

O bon Dieu, nous qui som-
mes de pauvres pecheurs, te
supplions d'exaucer nos prier-
es : & qu'il te plaise regir,
& gouverner ta Sainte Eglise
Universelle en la droite voye.

*Nous te supplions de nous ex-
aucer, ô bon Dieu.*

Qu'il te plaise de conserver
& d'affermir en ton vray ser-
vice, en toute justice, & en
toute sainteté de vie le Roy
GUILLAUME & la Reine
MARIE.

*Nous te supplions de nous ex-
aucer, ô bon Dieu.*

Qu'il te plaise d'adresser
leurs cœurs en ta foy, en ta
crainte, & en ton amour, afin
qu'ils aient toujours leur con-

fiance en toy, & qu'ils cher-
chent toujours ton honneur
& ta gloire.

*Nous te supplions de nous ex-
aucer, ô bon Dieu.*

Qu'il te plaise de les gar-
der & de les defendre ; leur
donnant la victoire sur tous
leurs ennemis.

*Nous te supplions de nous ex-
aucer, ô bon Dieu.*

Qu'il te plaise benir, &
conserver CATHERINE,
Reine Douairiere ; son Altesse
Royale la Princesse ANNE
de Dannemarc ; & tout le
reste de la Maison Royale.

*Nous te supplions de nous ex-
aucer, ô bon Dieu.*

Qu'il te plaise d'illuminer
tous les Evêques, les Prêtres,
& les Diacres, en la vraye
connoissance, & intelligence
de ta Parole ; & de leur faire
la grace, que tant par leur
predication que par leur vie
& conversation, ils la puis-
sent publier & manifester con-
venablement.

*Nous te supplions de nous ex-
aucer, ô bon Dieu.*

Qu'il te plaise de remplir
les Seigneurs du Conseil &
toute la Noblesse, de grace,
de sagesse, & d'intelligence.

*Nous te supplions de nous ex-
aucer, ô bon Dieu.*

Qu'il

Qu'il te plaife de benir & de conferver les Magiftrats, leur faifant la grace d'exercer juftice, & de maintenir la verité.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de benir & de garder tout ton peuple.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de donner à toutes nations union, paix, & concorde.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de nous donner un cœur enclin à t'aimer & à te craindre, & à vivre foigneufement felon tes commandemens.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de donner à tout ton peuple de croître en grace; d'ouïr humblement ta Parole, de la recevoir d'une affection pure, & de produire les fruits de l'Efprit.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife d'amener au chemin de la verité tous ceux qui ont erré, & qui ont été feduits.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife d'affermir ceux qui font debout, de re-

lever ceux qui font tombez, de confoler & d'affifter ceux qui ont le cœur froiffé, & enfin d'abatre Satan fous nos pieds.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de fecourir, d'affifter & de confoler tous ceux qui font en danger, en tribulation, & en neceffité.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de conferver tous ceux qui voyagent par mer ou par terre, toutes les femmes qui font en travail d'enfant: toutes les perfonnes malades, & tous les petits enfans, & d'avoir compaffion de tous les prifonniers, & de tous le captifs.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de prendre la deffenfe de tous les orphelins, de toutes les veuves, & de tous ceux qui font defolez, & opprefsez, & de pourvoir à toutes leurs neceffitez.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife d'épandre ta mifericorde fur tous les hommes.

Nous te fupplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de pardonner à tous nos ennemis, à nos perfec-

persecuteurs, & à nos calomniateurs, & de convertir leurs cœurs.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de nous donner, & de nous conserver les fruits de la terre, chacun selon son espece, afin que nous en puissions jouir en leur saison.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaise de nous donner à tous une vraie repentance, de nous pardonner tous nos pechez, toutes nos negligences & nos ignorances, nous accordant la grace de ton Saint Esprit, afin que nous reformions nôtre vie selon ta Sainte Parole.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu.

O Fils de Dieu, nous te supplions de nous exaucer.

O Fils de Dieu, nous te supplions de nous exaucer.

O Agneau de Dieu, qui ôtes les pechez du monde.

Accorde nous ta paix.

O Agneau de Dieu, qui ôtes les pechez du monde.

Aye pitié de nous.

O Christ, exauce nous.

O Christ, exauce nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

¶ Alors le Prêtre, & le peuple en même temps, diront l'Oraison Dominicale.

Notre Pere qui és aux cieux. Ton Nom soit santifié. Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation : mais nous delivre du mal. Amen.

Le Prêtre.

O Seigneur, ne nous fais point selon nos pechez.

Réponse.

Et ne nous rens pas selon nos iniquitez.

Prions Dieu.

O Dieu, & Pere misericordieux, qui ne méprises point les soupirs d'un cœur contrit, ni les gemissemens de ceux qui sont en angoisse, écoute favorablement par ta misericorde les Prières que nous te presentons en nos calamitez, & en nos miseres, quand elles nous pressent ; & nous exauce par ta grace, afin que tous les maux que le diable, ou les hommes machinent contre nous, par leur malice & par leurs ruses, soyent réduits

uits à neant, & tellement
dissipez par ta providence, que
nous tes serviteurs, étant af-
franchis de toutes persecuti-
ons, te puissions glorifier ass-
iduement au milieu de ton E-
glise, par Jesus Christ nôtre
Seigneur.

*O Seigneur, leve-toy, aide
nous, & nous delivre pour Pa-
mour de ton Nom.*

O Dieu, nous avons ouï de
nos oreilles, & nos peres
nous ont raconté les exploits
que tu as faits en leurs jours,
& aux jours d'auparavant.

*O Seigneur, leve-toy, aide
nous, & nous delivre pour Pa-
mour de ta gloire.*

Gloire soit au Pere, & au
Fils, & au Saint Esprit.

Réponse.

Comme il étoit au com-
mencement, comme il est
maintenant, & comme il sera
eternellement. Amen.

Garanti-nous de nos enne-
mis, ô Christ.

*Et jette les yeux de ta mise-
ricorde sur nos afflictions.*

Considere en pitié les sou-
pirs de nos cœurs.

*Et pardonne selon ta miseri-
corde les pechez de ton peuple.*

Ecoute nos prieres favora-
blement, & misericordieuse-
ment.

*O Fils de David, aye pitié de
nous.*

Vueille nous écouter main-
tenant, & à jamais, ô Christ.

*Ecoute nous favorablement,
ô Christ; Ecoute nous favora-
blement, ô Seigneur Jesus Christ.*

Le Prêtre. Que ta miseri-
corde soit sur nous, ô Eternel.

Réponse. Selon que nous-
nous sommes attendus à toy.

Prions Dieu.

Nous te prions bien hum-
blement, ô Pere, de jet-
ter l'œil de ta miséricorde
sur nos infirmités, & pour
la gloire de ton Nom, dé-
tourne de nous tous les maux
que nous avons meritez tres-
justement, & nous fay la grace
qu'en toutes nos afflictions,
nous mettions entierement
nôtre espoir, & nôtre confi-
ance en ta miséricorde, & que
nous te servions toujours en
sainteté & en pureté de vie, à
ton honneur & à ta gloire,
par nôtre seul Mediateur &
Avocat, Jesus Christ nôtre
Seigneur. Amen.

¶ Priere de S. Chrysostome.

Seigneur Dieu Tout-puis-
sant, qui nous as fait la
grace de te presenter mainte-
nant nos prieres d'un com-
mun accord, & qui as promis
que quand deux ou trois se-
ront assemblez en ton Nom,
tu leur accorderas leurs re-
quêtes : accompli maintenant
les souhaits & les demandes
de

de tes serviteurs, selon que tu connois qu'il est le plus expedient & le plus salutaire: nous ottroyant en ce monde la connoissance de ta verité, & au siecle avenir la vie eternelle.

Amen.

2 Corinth. Chap. XIII. vers. 13.

LA Grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la Dilection de Dieu, & la Communication du Saint Esprit, soit avec nous tous eternellement. *Amen.*

Icy finit la Litanie.

Prieres & Actions de Graces, pour diverses occasions particulieres, qu'il faut dire avant les deux dernieres Prieres de la Litanie, ou des Prieres du Matin & du Soir.

¶ *Priere pour demander de la Pluye.*

O Dieu Pere Celeste, qui par ton Fils Jesus Christ, as promis à tous ceux qui cherchent ton royaume & sa justice, toutes les choses necessaires pour leur nourriture corporelle: nous te prions qu'en nôtre necessité presente, il te plaise nous envoyer des ondées de pluye si douces, & si moderées, que nous puissions recueillir les fruits de la terre, à nôtre consolation, pour t'en glorifier, par nôtre Seigneur Jesus Christ. *Amen.*

¶ *Pour demander du Beau-temps.*

O Seigneur Dieu Tout-puissant, qui pour le peché du genre humain, as une fois submergé tout le monde, excepté huit personnes, promettant alors par ta gran-

de misericorde que tu ne le détruiras plus jamais par un tel jugement: nous te prions bien humblement, qu'encore que nos pechez aient bien meritè ces débordemens d'eaux, & de pluyes, il te plaise neantmoins, ayant égard à nôtre vraye repentance, de nous envoyer le beau-temps; afin que nous puissions recueillir les fruits de la terre en leurs saisons: & que nous apprenions à l'avenir par tes châtimens à nous amender, & à te louer & te benir pour cette tienne clemence & bonté, dont tu auras usé envers nous, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

¶ *En temps de Cherté & de Famine.*

O Dieu, Pere Celeste, puis que c'est toy qui fais que la pluye descend, que la terre est

est fertile, que les animaux croissent, & que les poissons multiplient : Qu'il te plaise avoir égard à l'affliction de ton peuple, & nous accorder que la disette & la cherté de vivres que nous souffrons à present tres-justement pour nos iniquitez, soient par ta bonté, & par ta misericorde converties en abondance & en vil prix, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. Auquel avec toy & avec le Saint Esprit, soit tout honneur & toute gloire eternellement. *Amen.*

¶ *On celle-cy.*

O Dieu Pere de misericorde, qui au temps du Prophete Elizée, changeas en un moment en la ville de Samarie la grande disette, & la cherté, en abondance, & en vil prix : Aye pitié de nous, afin que nous qui pour nos pechez, sommes maintenant punis de la même adversité, puissions aussi trouver le même soulagement en nôtre besoin ; Epan ta benediction celeste sur les fruits de la terre pour leur donner accroissement ; Et nous fay la grace que recevant les effets de ta bonté & de ta liberalité, nous en usons pour ta gloire, pour le soulagement des indigens, & pour nôtre propre consolation, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

En temps de Guerre & de Tumultes.

O Dieu Tout-puissant, Roi des Rois, & Gouverneur de toutes choses, à la puissance duquel nulle creature ne peut resister, & à qui il appartient de punir les pecheurs en justice, & de faire grace à ceux qui sont veritablement repentans ; Sauve nous, & nous delivre de la main de nos ennemis : qu'il te plaise de rabattre leur orgueil, de domter leur malice, & d'aneantir leurs desseins, afin qu'étant munis de ta defense, nous soyons garantis de tous dangers, pour te glorifier, ô Dieu, qui seul donnes les victoires : par les merites de ton Fils unique Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

En temps de Peste, ou d'autre maladie contagieuse.

O Dieu Tout-puissant, qui en ta colere envoyas une playe sur ton propre peuple dans le desert, à cause de leur rebellion & de leur obstination contre Moysé & contre Aaron ; & qui du temps du Roy David fis mourir par peste septante mille hommes en ta colere, & puis te souvenant de tes compassions, delivras de ce fleau ceux qui resterent : aye pitié de nous miserables pecheurs qui sommes maintenant visitez de grandes maladies,

maladies, & de grande mortalité. Et comme il te pleût alors dire à ton Ange, C'est assez ; qu'il te plaise aussi maintenant faire cesser du milieu de nous cette peste, & cette griève maladie, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Priere qui se dira chaque jour des semaines des quatre temps, pour ceux qui doivent être admis aux Saints Ordres.

Dieu Tout-puissant, nôtre Pere Celeste, qui t'es acquis une Eglise Universelle par le sang precieux de ton cher Fils, regarde-la favorablement, & en ce temps condui & adresse tellement l'esprit de tes serviteurs les Evêques & les Pasteurs de ton troupeau, qu'ils n'imposent hâtivement les mains sur aucun, mais qu'ils facent un fidele & sage choix de personnes propres à servir au sacré ministère de ton Eglise: & favorise de ta grace & de ta benediction celeste, ceux qui seront ordonnez à aucune fonction sainte, afin que tant par leur vie, que par leur doctrine, ils puissent rehausser ta gloire, & avancer le salut de tous les hommes, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

On celle-cy.

Dieu Tout-puissant, duquel vient toute bonne

donation, qui par ta divine providence as établi divers ordres en ton Eglise, nous te supplions bien-humblement qu'il te plaise favoriser de ta grace tous ceux qui doivent être appelez à aucun office ou administration ; rempli les tellement de la verité de ta doctrine, & les revêts tellement d'innocence de vie, qu'ils puissent exercer fidelement leur ministère en ta presence, à la gloire de ton grand Nom, & à l'avantage de ta sainte Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Priere pour la Grande Cour de Parlement, qui doit être lue pendant ses Seances.

Dieu tres-benin, nous te presentons nos tres-humbles prieres & pour ce Royaume en general, & particulièrement pour la Grande Cour de Parlement maintenant assemblée sous nôtre Roy & Reine tres-pieux & tres-debonnaires : Qu'il te plaise d'adresser & de faire réussir toutes leurs deliberations à l'avancement de ta gloire, au bien de ton Eglise, à la seureté, à l'honneur, & à l'avantage de leurs Majestez & de leurs Royaumes : Que toutes choses puissent

sent être tellement dirigées & établies par leurs soins & par leurs travaux sur les meilleurs & sur les plus surs fondemens, que la paix & le bonheur, la verité & la justice, la religion & la pieté puissent être affermis au milieu de nous de generation en generation. Nous te demandons ces choses & les autres qui sont necessaires, & à nous, & à toute ton Eglise, au Nom & par la mediation de Jesus Christ nôtre tres-benin Seigneur & Sauveur. *Amen.*

Collecte ou priere pour toutes sortes de personnes de quelque condition que ce soit, qui se doit faire lors que la Litanie ne se dit pas selon l'ordre prescrit.

O Dieu Createur & Conservateur du genre humain, nous te prions bien humblement pour toutes sortes de personnes de quelque qualite & condition que ce soit; qu'il te plaise leur faire connoître tes voyes, & manifester ton salut à toutes les nations. Nous te prions particulierement pour la prosperite de l'Eglise Universelle, qu'elle soit tellement conduite & gouvernée par ton bon Esprit, que tous ceux qui font profession d'être Chrétiens, & qui en prennent le nom, puis-

sent être adressez sans les sentiers de ta verité, & qu'ils gardent la foy en l'unité de l'Esprit par le lien de paix en sainteté de vie. Enfin nous recommandons à ta bonté paternelle toutes les personnes angoissées en leur esprit, ou affligées en leurs

corps ou en leurs biens, (* Particulierement ceux qui se recommandent à nos prieres) qu'il te plaise les con-

** Ceci se doit dire quand quelqu'un est recommandé aux prieres de l'Eglise.*

soler & les secourir selon leurs diverses necessitez, leur donnant patience dans leurs souffrances, & une heureuse issue de toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces choses pour l'amour de Jesus Christ. *Amen.*

Priere qui se peut dire après quelle que ce soit des precedentes.

O Dieu, duquel la nature & le propre est d'être toujours enclin à avoir pitié, & à pardonner, reçois nos tres-humbles requêtes: Et quoy que nous soyons liez & garrottez des chaines de nos pechez, fay que par ta misericorde & par ta grande bonté, nous en soyons delivrez, pour l'honneur de Jesus Christ nôtre Mediateur & Avocat. *Amen.*

ACTIONS

ACTIONS DE GRACES GÉNÉRALES.

DI EU Tout-puissant,
Pere de toutes miséricordes, nous tes indignes serviteurs, te remercions tres-humblement, & de tout nôtre cœur, pour toutes tes bontez, tes charitez, & tes faveurs envers nous & envers

tous les hommes,
** Cecy se doit dire quand ceux qui ont été recommandez aux prieres de l'Eglise, desirant rendre graces à Dieu.*
 (** Particulièrement envers ceux qui desirant de t'offrir maintenant leurs loüanges & leurs actions de graces, pour les gratifiez dont tu*

as depuis peu usé envers eux :)

Nous te benissons pour nôtre creation, pour nôtre conservation, & pour toutes les benedictions de la vie presente. Mais sur tout pour l'ineestimable charité que tu nous as démontrée en la redemption du monde, par nôtre Seigneur Jesus Christ; pour les assistances de ta grace, & pour l'esperance de ta gloire. Et nous te supplions de nous donner le ressentiment que nous devons avoir de toutes tes faveurs, afin que nos cœurs en aient une veritable & sincere reconnoissance, & que nous publions tes loüanges, non

seulement de bouche, mais par la conduite de nôtre vie, en nous adonnant à ton service, & en cheminant devant toy en sainteté & en justice jusques à la fin de nos jours, par Jesus Christ nôtre Seigneur; Auquel comme à toy & au Saint Esprit, soit tout honneur & toute gloire, au siecle des siecles. Amen.

Pour la Pluye.

NOtre bon Dieu & nôtre Pere Celeste, qui par ta providence gracieuse fais descendre la pluye de la premiere & de la derniere saison sur la terre, afin qu'elle produise ses fruits pour le bien & pour l'usage des hommes; nous te remercions bien humblement de ce qu'il t'a plu en nôtre grande necessité, envoyer une pluye agréable sur ton heritage, en rafraichissant la terre, qui étoit seche & alterée, à la grande consolation de nous tes indignes serviteurs, & à la gloire de ton saint Nom, par tes miséricordes en Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Pour le Beau-temps.

SEigneur Dieu, qui nous avois justement humiliés par les pluyes immoderées, &

par les grandes eaux dont il t'a pleu n'agueres nous visiter, & dont tu nous as à present delivrez par ta misericorde ; & qui nous as consolez en nous envoyant ce changement de temps agreable & convenable à la saison : nous louons & nous glorifions ton saint Nom pour cette tienne faveur, & nous annoncerons d'âge en âge ta bonté & ta charité, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Abondance.

PEre tres-misericordieux, qui de ta bonté & de ta grace, as exaucé les prieres devotes de ton Eglise, en convertissant nôtre disette en abondance, nous te rendons graces tres-humbles de cette tienne singuliere liberalité, te suppliant de nous vouloir continuer ta faveur & ta bonté, afin que nos terres rapportent leurs fruits à suffisance, à ton honneur & à ta gloire, & nôtre consolation, par nôtre Seigneur Jesus Christ. *Amen.*

Pour la Paix, & lors que l'on a été delivré de la main des Ennemis.

O Dieu Tout-puissant, qui es une forte tour pour la defense de tes serviteurs contre leurs ennemis : nous te rendons graces & louanges, de ce qu'il t'a pleu nous deli-

vrer des grands & eminens dangers qui nous environnoient. Nous reconnoissons que c'est un effect de ta bonté, que nous n'avons pas été livrez en proye à nos adversaires ; & nous te supplions de nous continuer cette tienne misericorde, afin que tout le monde sçache que tu es nôtre Sauveur & nôtre puissant Libérateur, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour le rétablissement de la Paix publique au milieu de nous.

O Dieu Eternel, & nôtre Pere Celeste, qui fais seul que les hommes sont tous d'un accord dans une même maison, & qui calmes les orages d'un peuple violent & mutin : Nous benissons ton saint Nom, de ce qu'il t'a pleu appaiser les seditions & les tumultes qui s'étoient élevez depuis quelque temps au milieu de nous ; Te suppliant tres-humblement de nous faire la grace à tous, que desormais nous cheminions selon tes saints commandemens : & que menant une vie paisible & tranquille en toute pieté & honnêteté, nous te puissions offrir continuellement nôtre sacrifice de louange & d'actions de graces pour ces faveurs dont tu as usé envers nous, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

E

Aprés

*Après être delivrez de la Peste
ou d'autre maladie contagieu-
se.*

Seigneur Dieu, qui nous as
navrez pour nos pechez,
& qui nous as consumez pour
nos iniquitez, par la griève
& épouvantable maladie, de
laquelle tu nous as depuis peu
visitez : & qui te souvenant
de ta miséricorde au milieu de
tes jugemens, as maintenant
racheté nos vies de la gueule
de la mort : nous offrons en
sacrifice vivant à ta bonté pa-
ternelle nos personnes, nos
corps, & nos ames, que tu as
delivrez, louant & magnifiant
à jamais tes miséricordes au
milieu de ton Eglise, par Jesus
Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

On celle-cy.

Pere miséricordieux, nous
reconnoissons en toute

humilité devant ta face, que
toutes les maledictions denon-
cées en ta Loy, pouvoient ju-
stement tomber sur nous, à
cause de nos transgressions in-
nombrables, & à cause de l'en-
durcissement de nos cœurs :
toutefois, puis qu'il t'a plu
d'avoir égard à nôtre humi-
liation, quoy qu'accompa-
gnée de foiblesse & d'indigni-
té, d'appaiser la fureur de
cette contagion maligne, qui
nous avoit si fort affligé, &
de faire ouïr de nouveau au
milieu de nous les cris de
joye : nous presentons à ta
Majesté Divine le sacrifice de
louange & d'action de grace
exaltant & magnifiant ton
Nom glorieux, de ce que par
ta providence tu nous as
miséricordieusement garantis
par Jesus Christ nôtre Sei-
gneur. *Amen.*

LES COLLECTES, LES EPISTRES & les EVANGILES pour toute l'année.

*Remarquez que la Collecte de chaque Dimanche, ou de quelque Fête
que ce soit, qui a une Vigile ou Veille, se dira au Service du
Soir, qui précède immédiatement.*

*Le premier Dimanche de l'Ad-
vent.*

La COLLECTE.

O Dieu Tout-puissant, fay
nous la grace que rejet-

tant les œuvres des tenebres
nous soyons revêtus des armes
de lumière, durant cette vie
mortelle, en laquelle ton Fils
Jesus Christ nous est venu vi-

siter

ster en grande humilité : afin qu'au dernier jour quand il reviendra en sa Majesté glorieuse pour juger les vivans & les morts nous ressuscitions à la vie immortelle, par ce même Jesus Christ qui vit & qui regne avec toy & avec le S. Esprit dès maintenant & à jamais. Amen.

Cette Collecte se doit dire chaque jour avec les autres Collectes durant l'Advent, jusques à la Veille de Noël.

L'Épître. Rom. 13. 8.

NE devez rien à personne, sinon que vous-vous aimez l'un l'autre : car celui qui aime autrui il a accompli la Loy. Car ce qui est dit, Tu ne commettras point adultère : Tu ne tueras point : Tu ne déroberas point : Tu ne diras point faux témoignage : Tu ne convoiteras point : & s'il y a quelque autre commandement, il est sommairement compris en ce point icy, Tu aimeras ton prochain comme toy-même. La charité ne fait point de mal au prochain : l'accomplissement donc de la Loy, c'est la charité. Mêmes veu la raison, assavoir, qu'il est déjà temps de nous réveiller du sommeil : car maintenant le salut est plus près de nous que lors que nous avons creu. La nuit est passée, & le jour

est approché : rejettons donc les œuvres des tenebres, & soyons revêtus des armes de lumière. Cheminons honnestement comme de jour, non point en gourmandises, ny en yvrongneries, non point en couchés ny en insolences, non point en querelles ny en envie. Mais soyez revêtus du Seigneur Jesus Christ, & n'ayez point de soin de la chair pour accomplir ses convoitises.

L'Evangile. S. Matth. 21. 1.

OR quand ils furent près de Jerusalem, & furent venus à Bethphagé au mont des Oliviers, alors Jesus envoya deux disciples, leur disant, Allez à la bourgade qui est vis à vis de vous, & incontinent vous trouverez une asnesse attachée, & son poulain avec elle, détachez-les, & me les amenez : Que si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz que le Seigneur en a affaire : & incontinent il les enverra. Or tout cela se fit, afin que fust accompli ce dont il avoit été parlé par le Prophete, disant, Dites à la fille de Sion, Voicy, ton Roy vient à toy debonnaire, & monté sur une asnesse, & le poulain de celle qui est dessous le joug. Les disciples donc s'en allerent, & firent ainsi que Jesus leur avoit ordonné. Et amenerent

l'asne & le poulain, & mirent leurs vêtements dessus, & le firent asseoir sur iceux. Alors de grandes troupes étendirent leurs robes par le chemin : & les autres coupoient des rameaux des arbres, & les étendoient par le chemin. Et les troupes qui alloient devant, & qui suivoient, criaient, disant, Hosanna au fils de David : Benit soit celui qui vient au Nom du Seigneur : Hosanna es lieux très-hauts. Et quand il fut entré dans Jerusalem, toute la ville fut émue, disant, Qui est celui-ci ? Et les troupes disoient, C'est Jesus le Prophete de Nazareth de Galilée. Et Jesus entra au temple de Dieu, & chassa dehors tous ceux qui vendoient & achetoient au temple : & renversa les tables des changeurs, & les selles de ceux qui vendoient des pigeons. Et il leur dit, Il est écrit, Ma maison sera appelée maison de priere : mais vous en avez fait une caverne de brigands.

Le second Dimanche de l'Advent.

LA COLLECTE.

O Seigneur très-benin, qui as voulu que toute la Sainte Ecriture ait été écrite pour notre endoctrinement :

fay nous la grace que nous puissions tellement l'écouter, la lire, l'observer, l'apprendre, & la digérer intérieurement, que par patience, & par les consolations de ta Sainte Parole, nous embrassions & tenions ferme à jamais la bien-heureuse esperance de la vie éternelle que tu nous as donnée en Jesus Christ notre Sauveur. Amen.

L'Épître. Rom. 15. 4.

Toutes les choses qui ont été auparavant écrites, ont été écrites pour notre endoctrinement ; afin que par patience & consolation des Ecritures nous ayons esperance. Or le Dieu de patience & de consolation vous donne d'avoir un même sentiment entre vous selon Jesus Christ ; afin que tous d'un courage & d'une bouche vous glorifiez le Dieu & Pere de notre Seigneur Jesus Christ. C'est pourquoi recevez vous l'un l'autre, comme aussi Christ nous a reçus à soy à la gloire de Dieu. Or je dis que Jesus Christ a été ministre de la circoncision, pour la verité de Dieu, afin de ratifier les promesses faites aux peres, & de faire que les Gentils honorent Dieu pour sa miséricorde : selon qu'il est écrit, Pour cette cause je te donneray louange entre

tre les Gentils, & psalmodieray en ton Nom. Et derechef il dit, Gentils, éjouissez-vous avec son peuple. Et derechef, Toutes nations louez le Seigneur, & vous tous peuples celebrez-le. Et derechef Esaye dit, Il y aura une racine de Jessé, & un qui s'élèvera pour gouverner les Gentils : les Gentils auront esperance en luy. Le Dieu d'esperance donc vous vueille remplir de toute joye, & de paix en croyant : afin que vous abondiez en esperance par la puissance du Saint Esprit.

L'Evangile. S. Luc 21. 25.

IL y aura des signes au Soleil & en la Lune, & és Etoiles, & détresse aux nations, tellement qu'on ne sçaura que devenir sur la terre, la mer bruyante & les ondes. De sorte que les hommes seront comme rendans l'ame de peur, & à cause de l'attente des choses qui surviendront au monde universel : car les vertus des cieux seront ébranlées : & alors on verra le Fils de l'homme venir en une nuée avec puissance & grande gloire. Or quand ces choses commenceront à venir, dressez-vous en haut, & levez vos testes, d'autant que vôtre delivrance approche. Et il leur dit une similitude, Voyez le figuier

& tons les arbres : Quand déjà ils poussent, vous connoissez de vous-mêmes en regardant, que l'esté est déjà prés. Vous aussi pareillement, quand vous verrez que ces choses aviendront, sçachez que le regne de Dieu est prés. En verité je vous dis, que cet âge ne passera point, jusqu'à ce que toutes ces choses aviennent. Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Le troisieme Dimanche de l'Advent.

La COLLECTE.

O Seigneur Jesus Christ, qui en ton premier avènement envoyas ton messager pour preparer ton chemin devant toy ; fay que les ministres & dispensateurs de tes mysteres preparent & dressent aussi tellement tes sentiers, en convertissant les cœurs des desobeissans à la prudence des justes, qu'en ton second avènement pour juger le monde, nous soyons trouvez un peuple agréable devant tes yeux, ô toy qui vis & qui regnes avec le Pere & avec le Saint Esprit, un seul Dieu benit eternellement. *Amen.*

L'Epître. 1 Cor. 4. 1.

Que chacun nous tienne pour ministres de Christ;

& dispensateurs des myſteres de Dieu. Mais au reſte il eſt requis entre les diſpenſateurs que chacun ſoit trouvé fidele. Pour moy je me ſoucie fort peu d'être jugé de vous, ou de jugement d'homme, mêmes auſſi je ne me juge point moy-même. Car je ne me ſens en rien coupable, mais pour cela je ne ſuis point juſtifié, mais celuy qui me juge c'eſt le Seigneur. C'eſt pourquoy ne jugez de rien avant le temps, juſques à ce que le Seigneur vienne, lequel auſſi mettra en lumiere les choſes cachées des tenebres, & manifeftera les conſeils des cœurs, & alors ſera rendue à chacun ſa loüange.

L'Evangile. S. Matth. 11. 2.

OR Jean ayant ouï en la priſon les faits de Chriſt, envoya deux de ſes diſciples luy dire; Es-tu celuy qui devoit venir, ou ſi nous en attendons un autre? Et Jeſus répondant leur dit, Allez & rapportez à Jean les choſes que vous oyez & que vous voyez: Les aveugles recouvrent la veüe, les boiteux cheminent, les lepreux ſont nettoyez, & les ſourds oyent, les morts ſont reſſuſcitez, & l'Evangile eſt annoncé aux pauvres. Et bien-heureux eſt celuy qui ne ſera point ſcan-

dalizé en moy. Et comme ils s'en alloient Jeſus commença à dire de Jean aux troupes; Qu'eſtes-vous allez voir au deſert? un roſeau agité du vent? Mais qu'eſtes-vous allez voir? un homme vêtu de précieux vêtemens? voicy ceux qui portent des habits précieux ſont és maiſons des Rois. Mais qu'eſtes-vous allez voir? un Prophete? Voire je vous dis, & plus que Prophete. Car c'eſt celuy duquel il eſt écrit, Voicy, j'envoie mon meſſager devant ta face, qui apprêtera ton chemin devant toy.

*Le quatrième Dimanche de
P. Advent.*

LA COLLECTE.

Seigneur, fay paroître ta vertu, & vien nous ſecourir par ta grande puiffance, afin qu'au lieu que nos pechez & nos méchancetez, nous retiennent & nous retardent extrêmement, nous empêchant d'achever la courſe qui nous eſt propoſée, ta grace & ta miſericordieuſe bonté nous delivrent promptement, par la ſatisfaction de ton Fils nôtre Seigneur. Auquel avec toy & avec le Saint Eſprit, ſoit honneur & gloire éternellement.

L'Epître.

L'Épître. Phil. 4. 4.

EJouissez-vous toujours au Seigneur : & derechef je vous dis, E jouissez-vous. Que votre debonnaireté soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est prés. Ne soyez en souci de rien : mais qu'en toutes choses vos requêtes soient notifiées à Dieu par prières & par supplication avec action de graces. Et la paix de Dieu laquelle surmonte tout entendement, gardera vos sens en Jesus Christ.

L'Evangile. S. Jean 1. 19.

C'Est ici le témoignage de Jean, lors que les Juifs envoyerent de Jerusalem des Sacrificateurs & des Levites pour l'interroger, disans, Toi, qui es-tu ? Et il l'avoüa, & ne le nia point, voire il l'avoüa, disant, Ce n'est pas moy qui suis le Christ. Alors ils l'interrogerent, Qui es-tu donc ? Es-tu Elie ? Et il dit, Je ne le suis point : Es-tu le

Prophete ? Et il répondit, Non. Ils luy dirent donc, Qui es-tu, afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyez ? Que dis-tu de toy-même ? Il dit, Je suis la voix de celuy qui crie au desert, Applanissez le chemin du Seigneur, dressez ses sentiers, ainsi qu'a dit Esaïe le prophete. Or ceux qui avoyent été envoyez vers luy étoient d'entre les Pharisiens, & ils l'interrogerent, & luy dirent, Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es point le Christ, ni Elie, ni le Prophete ? Jean leur répondit, disant, Je baptise d'eau quant à moy ; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez point. C'est celuy qui vient après moy qui est preferé à moy, duquel je ne suis pas digne de délier la courroye du soulier. Ces choses avinrent en Bethabara, au delà du Jordain, là où Jean baptisoit.

Le Jour de la Naissance de Notre Seigneur, appelé communément Noël.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as donné ton Fils unique, afin qu'il prist notre nature, & qu'il naquît comme en ce temps d'une

chaste Vierge : accorde-nous qu'étant regenerez & faits tes enfans par adoption & par grace, nous soyons de jour en jour renouvellez par ton Saint Esprit, par le même Jesus

Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toi & avec le même Esprit, un seul & même Dieu, éternellement. *Amen.*

L'Épître. Heb. 1. 1.

Dieu ayant jadis, à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers jours par son Fils, lequel il a établi heritier de toutes choses : par lequel aussi il a fait les siècles. Lequel Fils étant la resplendeur de la gloire, & la marque engravée de la personne d'iceluy, & soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soy-même la purgation de nos pechez, s'est assis à la dextre de la Majesté és lieux treshauts. Estant fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il a herité un nom plus excellent par dessus eux. Car auquel des Anges a-t'il jamais dit, C'est toy qui es mon Fils, je t'ay aujourd'huy engendré. Et derechef, Je luy seray Pere, & il me fera Fils : & encore quand il introduit au monde son Fils premier-né, il dit, Et que tous les Anges de Dieu l'adorent. Et quant aux Anges, il dit, Faisant les vents ses Anges, & la flamme de feu ses ministres. Mais il dit quant au Fils, ô Dieu ! ton royaume est un sceptre de droiture.

Tu as aimé la justice, & as haï l'iniquité : pour cette cause, ô Dieu ! ton Dieu t'a oint d'huile de liesse par dessus tes compagnons. Item, Toi, Seigneur, as fondé la terre dès le commencement, & les cieux sont les œuvres de tes mains. Ils periront, mais tu es permanent : & ils s'envieilleront tous comme un vêtement : & tu les ployeras en rouleau comme un habit, & ils seront changez : mais toi, tu es le même, & tes ans ne defaillent point.

L'Evangile. S. Jean 1. 1.

Au commencement étoit la parole, & la Parole étoit avec Dieu, & cette Parole étoit Dieu. Elle étoit au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, & sans elle rien de ce qui a été fait, n'a été fait. En elle étoit la vie, & la vie étoit la lumière des hommes, & la lumière luit és tenebres, & les tenebres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui avoit nom Jean. Il vint pour porter témoignage, à ce qu'il rendist témoignage de la lumière, afin que tous creussent par luy. Il n'étoit pas cette lumière, mais il étoit envoyé pour témoigner de la lumière. Elle étoit la lumière véritable qui illumine tout

tout homme venant au monde.
 Elle étoit au monde, & le
 monde a été fait par elle: mais
 le monde ne l'a point connue.
 Il est venu chez soy, & les
 siens ne l'ont point reçu.
 Mais à tous ceux qui l'ont re-
 çu, il leur a donné ce droit
 d'être faits enfans de Dieu,
 assavoir à ceux qui croient en
 son nom: Lesquels ne sont
 point nez de sang, ni de la
 volonté de la chair, ni de la
 volonté de l'homme, mais sont
 nez de Dieu. Et cette Parole
 a été faite chair, & a habité
 entre nous (& nous avons con-
 templé sa gloire, voire une
 gloire comme de l'Unique issu
 du Pere) pleine de grace &
 de verité.

Le Jour de S. Estienne.

La COLLECTE.

FAy nous la grace, Sei-
 gneur, que dans toutes
 nos souffrances icy sur la ter-
 re, pour le témoignage de ta
 verité, nous regardions tou-
 jours fixement au ciel, & que
 nous voyons par foy la gloire
 qui doit être revelée: Et qu'é-
 tant remplis du Saint Esprit,
 nous apprenions à aimer & à
 benir nos persecuteurs, à l'ex-
 emple de S. Estienne ton pre-
 mier Martyr, lequel t'adressa
 ses prieres pour ceux qui le
 faisoient mourir, ô beni Je-

sus, qui te tiens à la dextre de
 Dieu pour secourir ceux qui
 souffrent pour toi, qui es nôtre
 seul Mediateur & nôtre seul
 Avocat. Amen.

*Puis suivra la Collecte de la
 Naissance, qui se dira tou-
 jours jusques à la veille du
 premier jour de l'an.*

Pour l'Épître. Act. 7. 55.

Estienne étant rempli du
 S. Esprit, ayant les yeux
 fichés vers le ciel, vid la gloi-
 re de Dieu, & Jesus étant à
 la dextre de Dieu. Et il dit,
 Voicy, je voy les cieux ou-
 verts, & le Fils de l'homme
 étant à la dextre de Dieu. A-
 lors ils s'écrierent à haute
 voix, & bouchèrent leurs oreil-
 les, & tous d'un accord se
 jetterent sur luy. Et l'ayant
 jetté hors de la ville, ils le
 lapidoient: & les témoins
 mirent leurs vêtemens aux
 pieds d'un jeune homme nom-
 mé Saul. Et ils lapidoient
 Estienne invoquant & disant,
 Seigneur Jesus, reçois mon es-
 prit. Puis s'étant mis à ge-
 noux, il s'écria à haute voix,
 Seigneur, ne leur impute
 point ce peché. Et quand il
 eut dit cela, il s'endormit.

L'Évangile. S. Matth. 23. 34.

VOicy, je vous envoie des
 Prophetes, & des Sages,
 & des Scribes, & vous en
 tuerez, & en crucifierez, & en
 fouëtte-

soûetterez en vos Synagogues, & les poursuivrez de ville en ville : Afin que vienne sur vous tout le sang juste qui a été répandu en la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusques au sang de Zacharie fils de Barachie, lequel vous avez mis à mort entre le temple & l'autel. En verité je vous dis, que toutes ces choses viendront sur cette generation. Jerusalem, Jerusalem, qui tués les Prophetes, & lapides ceux qui te font envoyer : combien de fois ay-je voulu assembler en un tes enfans comme la poule assemble ses poussins sous ses ailes, & tu ne l'as point voulu ? Voicy, vôtres maisons s'en va vous être laissée deserte. Car je vous dis, que dès cette heure vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vous disiez, Benit soit celuy qui vient au Nom du Seigneur.

Le Jour de S. Jean l'Evangeliste.

La COLLECTE.

Misericordieux Seigneur, nous te supplions d'étendre les clairs rayons de ta lumiere sur ton Eglise, afin qu'étant éclairée de la doctrine de ton bien-heureux Apôtre & Evangeliste S. Jean, elle chemine tellement en la lumiere de ta verité, qu'elle

parvienne enfin à la lumiere de la vie eternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epître. 1 S. Jean 1. 1.

CE qui étoit dès le commencement, ce que nous avons ouï, ce que nous avons veu de nos propres yeux, & ce que nous avons contemplé, & que nos mains ont touché de la parole de vie. (Car la vie a été manifestée, & nous l'avons vue, & nous aussi le témoignons, & vous annonçons la vie eternelle, laquelle étoit avec le Pere, & qui nous a été manifestée.) Cela donc que nous avons veu & ouï, nous vous l'annonçons : afin que vous ayez communion avec nous, & que nôtre communion soit avec le Pere & avec son Fils Jesus Christ. Et nous vous écrivons ces choses, afin que vôtre joye soit accomplie. Or c'est icy la promesse que nous avons ouïe de luy, & que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumiere, & qu'en luy il n'y a tenebres quelconques. Si nous disons que nous avons communion avec luy, & nous cheminons en tenebres, nous mentons, & ne nous portons point en verité. Mais si nous cheminons en lumiere, nous avons communion l'un avec l'autre, & le sang de son Fils Jesus Christ nous purifie de tout peché.

peché. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, & il n'y a point de vérité en nous. Si nous confessons nos péchez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos péchez & nous nettoyer de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous.

L'Evangile. S. Jean 21. 19.

JESUS dit à Pierre, Sui-moy, & Pierre se retournant, vid le disciple que Jesus aimoit, qui suivoit : lequel aussi s'étoit encliné au souper sur l'estomac d'iceluy, & avoit dit, Seigneur, qui est celuy à qui il aviendra de te trahir ? Quand donc Pierre le vid, il dit à Jesus, Seigneur, & celuy-cy quoy ? Jesus luy dit, Si je veux qu'il demeure jusques à ce que je vienne, qu'en as-tu à faire ? toy, sui-moy : Or cette parole courut entre les freres, que ce disciple ne mourroit point. Toutefois Jesus le luy avoit pas dit, Il ne mourra point : Mais, Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, qu'en as-tu à faire ? C'est ce disciple-là qui rend témoignage de ces choses, & qui a écrit ces choses, & nous savons que son témoignage est digne de foy. Il y a aussi plu-

sieurs autres choses que Jesus a faites, lesquelles étant écrites de point en point, je ne pense pas que le monde même peût tenir les livres qu'on en écriroit.

Le Jour des Innocens.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui de la bouche des plus tendres enfans encore à la mammelle, as fait venir la force, & qui as fait que ces petits enfans t'ont glorifié par leur mort ; mortifie & exterminie tellement les vices qui sont en nous, & nous fortifie tellement par l'assistance de ta grace, que nous puissions glorifier ton saint Nom jusques à la mort, par l'innocence de nôtre vie, & par la constance de nôtre foy, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Pour l'Épître. Apoc. 14. 1.

J'E regarday, voicy, l'Agneau se tenoit sur la montagne de Sion, & avec luy cent quarante mille qui avoyent le nom de son Pere écrit en leurs fronts. Et j'ouïs une voix du ciel comme le bruit de plusieurs eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre : & ouïs une voix de joueurs de harpes joüans de leurs harpes. Qui chantoient comme une chanson nouvelle devant le trône, &

& devant les quatre animaux & les Anciens : & nul ne pouvoit apprendre la chanson, sinon les cent quarante quatre mille, lesquels ont été rachetez d'entre ceux de la terre. Ceux-ci sont ceux qui ne se sont point souilleez avec les femmes : car ils sont vierges. Ceux-ci sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille. Ceux-ci sont ceux qui ont été rachetez d'entre les hommes pour être premices à Dieu & à l'Agneau. Et en leur bouche il n'a été trouvé aucune fraude : car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 2. 13.

L' Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, disant, Leve-toy, & pren le petit enfant & sa mere, & t'enfui en Egypte, & te tien là jusques à ce que je te le die : car Herode cherchera le petit enfant pour le mettre à mort. Joseph donc étant éveillé, prit de nuit le petit enfant & sa mere, & se retira en Egypte. Et se tint là jusques à la mort d'Herode ; afin que fust accompli ce dont avoit parlé le Seigneur par le Prophete, disant, J'ay appelé mon Fils hors d'Egypte. Alors Herode se voyant moqué des Sages, fut fort en colere, & ayant envoyé ses gens, mit à mort tous

les enfans qui étoient en Bethléhem, & en tout son territoire, depuis ceux de deux ans & au dessous, selon le temps dont il s'étoit exactement enquis des Sages. Alors fut accompli ce dont avoit parlé Jeremie le Prophete, disant, On a ouï en Rama une voix, une lamentation, un pleur, & un grand gemissement : Rachel pleurant ses enfans, & n'a point voulu être consolée, de ce qu'ils ne sont plus.

Le Dimanche après Noël.

La COLLECTE

Dieu Tout-puissant, qui nous as donné ton Fils unique, afin qu'il prît notre nature, & qu'il naquît comme en ce temps d'une chaste Vierge ; accorde-nous qu'étant regenerez & faits tes enfans par adoption & par grâce, nous soyons de jour en jour renouvellez par ton S. Esprit, par le même Jesus Christ notre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le même Esprit, un seul & même Dieu, éternellement. *Amen.*

L'Épître. Gal. 4. 1.

OR je dis que durant tout le temps que l'heritier est enfant, il n'est different en rien du serf, bien qu'il soit seigneur de tout : Mais il est sous des tuteurs & des curateurs

teurs jusques au temps déterminé par le Pere. Nous aussi pareillement, lors que nous étions enfans, nous étions asservis sous les rudimens du monde. Mais quand l'accomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé son Fils fait de femme, & fait sujet à la Loy, afin qu'il rachetast ceux qui étoient sujets à la Loy, afin que nous receussions l'adoption des enfans. Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils en vos cœurs, criant, Abba Pere. Maintenant donc tu n'es plus serf, mais fils : que si tu es fils, tu es aussi heritier de Dieu par Christ.

L'Evangile. S. Matth. 1. 18.

LA naissance de Jesus Christ avint ainsi : Marie sa mere étant fiancée à Joseph, devant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte du Saint Esprit. Alors Joseph son mari, d'autant qu'il étoit juste, & qu'il ne la vouloit point diffamer, la voulut laisser secretement. Mais comme il pensoit à ces choses, voici, l'Ange du Seigneur luy apparut en songe, disant, Joseph fils de David, ne crain point de recevoir Marie ta femme : car ce qui est engendré en elle est du S. Esprit. Et elle enfantera un Fils, & tu appelleras son nom Jesus :

car il sauvera son peuple de leurs pechez. Or tout ceci est advenu, afin que fust accompli ce dont le Seigneur avoit parlé par le Prophete, disant, Voici, la Vierge sera enceinte, & enfantera un Fils, & on appellera son nom Emmanuel, qui vaut autant à dire que DIEU AVEC NOUS. Joseph donc étant éveillé de son dormir, fit ainsi que l'Ange du Seigneur luy avoit commandé, & receut sa femme. Et ne la connut point jusques à ce qu'elle eut enfanté son premier-né, & appella son nom Jesus.

Le Jour de la Circoncision.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui pour l'amour des hommes as voulu que ton Fils, qui est benit à jamais, fust circoncis, & qu'il fust rendu obeïssant à la Loy : ottroye-nous la vraye circoncision de l'Esprit, afin que nos cœurs & nos membres étant mortifiez à toutes les concupiscences mondaines & charnelles, nous te rendions obeïssance en toutes choses selon ta bonne volonté, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Rom. 4. 3.

Bien-heureux est l'homme auquel le Seigneur n'aura point

point imputé le peché. Cette déclaration de la beatitude, est-elle seulement en la circoncision, ou aussi au prepuce? Car nous disons que la foy a été alloüée à Abraham à justice. Comment donc luy a-t'elle été alloüée? a-ce été luy étant déjà circoncis, ou durant le prepuce? ce n'a point été en la circoncision, mais durant le prepuce. Puis il receut le signe de la circoncision pour un seau de la justice de la foy, laquelle il avoit receüe durant le prepuce, afin qu'il fust pere de tous ceux qui croient étans au prepuce, & que la justice leur fust alloüée. Et pere de la circoncision, assavoir de ceux qui ne sont point seulement de la circoncision, mais qui aussi suivent le train de la foy de nôtre pere Abraham, laquelle il a eüe durant le prepuce. Car la promesse n'est point avenue par la Loy à Abraham, ou à sa semence, (assavoir d'être heritier du monde) mais par la justice de la foy. Car si ceux qui sont de la Loy sont heritiers, la foy est aneantie, & la promesse abolie.

L'Evangile. S. Luc 2. 15.

ET il avint qu'après que les Anges s'en furent aliez d'avec eux au ciel, les bergers dirent entr'eux, Allons

donc jusques à Bethlehem, & voyons cette chose qui est avenue que le Seigneur nous a notifiée. Ils vinrent donc à grand' hâte, & trouverent Marie & Joseph, & le petit enfant gisant en la creche. Et quand ils l'eurent veu, ils divulgèrent ce qui leur avoit été dit touchant ce petit enfant. Dont tous ceux qui les ouïrent, s'étonnerent des choses qui leur étoient dites par les bergers. Et Marie gardoit soigneusement toutes ces choses, les ruminant en son cœur. Puis après les bergers s'en retournèrent, glorifians & louans Dieu de toutes les choses qu'ils avoyent ouïes & veües, selon qu'il leur en avoit été parlé. Et quand les huit jours furent accomplis pour circoncir l'enfant, alors son nom fut appelé Jesus, lequel avoit été nommé par l'Ange devant qu'il fust conçu au ventre.

La même Collecte, la même Epître, & le même Evangile serviront pour tous les jours suivans jusques à l'Epiphanie.

L'ÉPIPHANIE, ou la manifestation de Christ aux Gentils.

La COLLECTE.

O Dieu, qui par l'adresse d'une Etoile manifestas autrefois aux Gentils ton Fils unique,

unique, accorde-nous par ta
misericorde que nous qui
maintenant te connoissons par
foi, ayons après cette vie la
joissance de ta Divinité glo-
rieuse, par Jesus Christ nôtre
Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Eph. 3. 1.

Pour cette cause moy Paul
suis le prisonnier de Je-
sus Christ pour vous les Gen-
tils, voire si vous avez enten-
du la dispensation de la grace
de Dieu qui m'a été donnée
envers vous. Comment par
revelation il m'a donné à con-
noître le mystere ; ainsi que
ci-devant je vous ai écrit en
peu de mots. Dequoy vous
pouvez en lisant appercevoir
l'intelligence que j'ay au my-
stere de Christ. Lequel n'a
point été donné à connoître
aux enfans des hommes es au-
tres âges, ainsi que mainte-
nant il a été revelé par l'Es-
prit à ses saints Apôtres &
Prophetes. Assavoir que les
Gentils sont coheritiers, &
d'un même corps, & partici-
pans ensemble de la promesse
d'iceluy en Jesus Christ par
l'Evangile. Duquel j'ay été
fait ministre, selon le don de
la grace de Dieu qui m'a été
donnée suivant l'efficace de sa
puissance. Cette grace m'a
été donnée à moy qui suis le
moindre de tous les Saints,

pour annoncer entre les Gen-
tils les richesses incomprehen-
sibles de Christ. Et pour met-
tre en évidence devant tous
quelle est la communication du
mystere, qui étoit caché de
tout temps en Dieu qui a créé
toutes choses par Jesus Christ.
Afin que la sapience de Dieu,
qui est diverse en toutes for-
tes, soit maintenant donnée
à connoître aux principautez
& aux puissances es lieux cele-
stes, par l'Eglise : suivant le
propos arrêté dès les siecles, le-
quel il a établi en Jesus Christ
nôtre Seigneur : Par lequel
nous avons hardiessé & accez
en confiance, par la foi que
nous avons en luy.

L'Evangile. S. Matth. 2. 1.

OR Jesus étant né en Beth-
lehem ville de Judée, au
temps du roy Herode, voici
des Sages d'Orient arriver en
Jerusalem, disans. Où est le
Roy des Juifs qui est né ? Car
nous avons veu son Etoile en
Orient, & sommes venus l'ado-
rer. Or le roy Herode ayant
entendu cela, fut troublé, &
toute Jerusalem avec luy. Et
ayant assemblé tous les princi-
paux Sacrificateurs & les Scri-
bes du peuple, il s'informa
d'eux, où le Christ devoit
naître. Et ils luy dirent en
Bethlehem ville de Judée : car
il est ainsi écrit par le Pro-
phete,

phete. Et toy Bethlehem terre de Juda, tu n'es nullement la plus petite entre les gouverneurs de Juda : car de toy sortira le Conducteur qui paîtra mon peuple Israël. Alors Herode, ayant appelé en secret les Sages, s'enquit d'eux soigneusement du temps que l'Etoile leur étoit apparue. Et les envoyant en Bethlehem, il leur dit, Allez, & vous enquerez soigneusement touchant le petit enfant, & quand vous l'aurez trouvé, faites le moy sçavoir : afin que j'y aille aussi, & que je l'adore. Eux donc ayant ouï le Roy, s'en allerent : & voici, l'Etoile qu'ils avoyent veüe en Orient, alloit devant eux, jusques à ce qu'elle vint & s'arrêta sur le lieu où étoit le petit enfant. Et quand ils virent l'Etoile, ils s'éjouïrent d'une fort grande joye. Et étans venus en la maison, ils trouverent le petit enfant avec Marie sa mere : lequel ils adorent en se prosternant en terre : & après avoir déployé leurs thresors, ils luy presenterent des dons, assavoir de l'or, de l'encens, & de la myrrhe. Et étans divinement avertis en songe, de ne pas retourner vers Herode, ils se retirerent en leur pays par un autre chemin.

*Le premier Dimanche d'après
l'Epiphanie.*

La COLLECTE.

SEigneur, nous te supplions de recevoir par ta clemence les prieres de ton peuple qui t'invoque : luy donnant de sçavoir & de comprendre ce qui luy convient de faire, luy ottroyant aussi la grace & le pouvoir de l'accomplir fidelement, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Rom. 12. 1.

JE vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, que vous presentiez vos corps en sacrifice vivant, saint, plaisant à Dieu, qui est vôtre raisonnable service. Et ne vous conformez point à ce present siecle, mais soyez transformez par le renouvellement de vôtre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne, & plaisante, & parfaite. Or par la grace qui m'est donnée, je dis à chacun d'entre vous, que nul ne presume d'être sage par dessus ce qu'il faut être sage : mais qu'il soit sage à sobriété, selon que Dieu a départ à chacun la mesure de foy. Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, & tous les membres n'ont pas une même operation ; ainsi nous qui sommes
plusieurs,

plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ : & chacun en son endroit membres l'un de l'autre.

L'Evangile. S. Luc 2. 41.

OR son pere & sa mere alloyent tous les ans à Jerusalem à la fête de Pâque : luy donc étant venu en l'âge de douze ans, comme ils furent montez à Jerusalem selon la coûtume de la fête : Quand ils eurent accompli les jours de la fête, eux s'en retournans, l'enfant Jesus demeura à Jerusalem, & Joseph & la mere d'iceluy ne s'en apperceurent point. Mais estimant qu'il étoit en la compagnie, ils cheminerent une journée, & le cherchoyent entre leurs parens & ceux de leur connoissance, & ne le trouvant point, ils s'en retournerent à Jerusalem en le cherchant. Et il avint que trois jours après ils le trouverent au temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant & les interrogeant, Dont tous ceux qui l'oyoient, s'étonnoyent de sa sapience & de ses réponses : Et quand ils le virent, ils s'étonnerent, & sa mere luy dit, Mon enfant, pourquoy nous as-tu fait ainsi ? Voicy, ton pere & moy te cherchions étans en grand' peine. Alors il leur dit, Pourquoy est-ce que vous me cher-

chiez ? ne sçaviez-vous pas qu'il me faut être occupé és affaires de mon Pere ? Mais ils n'entendirent point ce qu'il leur disoit. Alors il descendit avec eux, & vint à Nazareth, & leur étoit sujet : & sa mere conservoit toutes ces paroles-là en son cœur. Et Jesus s'avantçoit en sapience, & en stature, & en grace envers Dieu & envers les hommes.

*Le second Dimanche d'après
l'Epiphanie.*

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui conduis & qui gouvernes toutes choses au ciel & en la terre, exauce par ta miséricorde les supplications de ton peuple, & nous accorde ta paix tous les jours de notre vie, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. Rom. 12. 6.

OR ayans des dons differens, selon la grace qui nous est donnée, soit prophétie, prophetisons selon l'analogie de la foy : soit ministère, que ce soit en administration : soit que quelqu'un enseigne, qu'il donne enseignement : soit que quelqu'un exhorte, que ce soit en exhortation : soit que quelqu'un distribue, qu'il le face en simplicité : soit que quelqu'un

D preside,

preside, qu'il le face soigneusement : soit que quelqu'un exerce misericorde, qu'il le face joyeusement. Que la charité soit sans feintise. Ayez en horreur le mal, vous tenant collez au bien. Enclins par charité fraternelle à montrer de l'affection l'un envers l'autre, prévenant l'un l'autre par honneur. Non paresseux à vous employer pour autrui : fervens d'esprit, servans au Seigneur. Joyeux en esperance : patiens en tribulation : perseverans en oraison. Communiquans aux necessitez des Saints : pourchassans l'hospitalité. Benissez ceux qui vous persecutent, benissez-les, dis-je, & ne les maudissez point. Soyez en joye avec ceux qui sont en joye, & soyez en pleur avec ceux qui sont en pleur. Ayans un même sentiment les uns envers les autres, n'affectans point les choses hautes, mais vous accommodans aux basses.

L'Evangile. S. Jean 2. 1.

OR trois jours après on faisoit des nœces à Cana de la Galilée : & la mere de Jesus étoit là : & Jesus aussi fut convié aux nœces, & ses disciples. Or le vin étant failli, la mere de Jesus luy dit, Ils n'ont point de vin. Mais Jesus luy dit, Qu'y a-t'il en-

tre moi & toy, femme ? mon heure n'est point encore venue. Sa mere dit aux serveurs, Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y avoit six cruches de pierres, mises selon l'usage de la purification des Juifs, lesquelles contenoient chacune deux à trois mesures. Et Jesus leur dit, Emplissez ces cruches d'eau, & ils les emplirent jusques au haut. Alors il leur dit, Versez en maintenant, & en portez au maître d'hôtel : & ils luy en porterent. Quand le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été convertie en vin, (or ne sçavoit-il d'où cela venoit, mais les serveurs qui avoient puisé l'eau le sçavoient bien) il appelle le marié, & lui dit, Tout homme sert le bon vin le premier, & puis le moindre après qu'on a beu largement : Mais toy, tu as gardé le bon vin jusques à maintenant. Jesus fit ce commencement de signes en Cana ville de Galilée, & manifesta sa gloire, & ses disciples creurent en luy.

*Le troisième Dimanche d'après
l'Epiphanie.*

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, jette les yeux de ta misericorde sur nos infirmités, & étan ton bras droit pour

pour nous aider & pour nous defendre en toutes nos tribulations, & en toutes nos necessitez, par Jesus Christ nostre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Rom. 12. 16.

NE foyez point sages en vous-mêmes. Ne rendez à personne mal pour mal. Pourchassez les choses honnêtes devant tous les hommes. S'il se peut faire, entant qu'en vous est, ayez la paix avec tous les hommes. Ne vous vangez point vous-mêmes, mes bien-aimez : mais donnez lieu à l'ire, car il est écrit, A moy appartient la vengeance : je le rendray, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-luy à manger : s'il a soif, donne-luy à boire : car en ce faisant tu luy assembleras des charbons de feu sur sa tête. Ne sois point surmonté du mal, mais surmonte le mal par le bien.

L'Évangile. S. Matth. 8. 1.

ET quand il fut descendu de la montagne, de grandes troupes le suivirent. Et voicy, un lepreux vint & se prosterna devant luy, disant, Seigneur, si tu veux tu me peux nettoyer. Et Jesus étendant sa main, le toucha, disant, Je le veux, sois nettoyé, & incontinent sa lepre fut nettoyée. Puis Jesus luy dit,

Garde-toy de le dire à personne : mais va t'en & te montre au Sacrificateur, & offre le don que Moïse a ordonné pour leur être en témoignage. Et quand Jesus fut entré en Capernaum, un Centenier vint à luy, le priant, & disant, Seigneur, mon garçon gît paralitique en la maison, grièvement tourmenté. Jesus luy dit, Je m'y en iray, & le gueriray. Et le Centenier répondant, dit, Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit : Mais seulement di la parole, & mon garçon sera guéri. Car je suis aussi homme constitué sous la puissance d'autrui, & qui ay sous moy des gens de guerre, & je dis à l'un, Va, & il va : & à l'autre, Vien, & il vient, & à mon serviteur, Fay cela, & il le fait. Ce que Jesus ayant ouï, il s'étonna, & dit à ceux qui le suivoient, En verité je vous dis que mêmes en Israël je n'ay point trouvé une si grande foy. Mais je vous dis que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront à table au royaume des cieux avec Abraham, Isaac, & Jacob. Et les enfans du royaume seront jettés és tenebres de dehors, là où il y a pleur & grincement de dents. Adonc Jesus dit au Centenier, Va, &

ainfi que tu as creu qu'il te
soit fait. Et en ce même in-
stant son garçon fut guéri.

*Le quatrième Dimanche d'après
l'Epiphanie.*

La COLLECTE.

O Dieu, qui sçais que les
dangers qui nous envi-
ronnent, sont si grands & en
si grand nombre, que nous ne
sçaurions, à cause de la fra-
gilité de nôtre nature, mar-
cher toujours droit en ta pre-
sence, revêts-nous de la for-
ce, & nous couvre de la pro-
tection dont nous avons be-
soin pour nous garantir au
milieu de toutes sortes de
dangers, & pour nous tirer
de toutes sortes de tentations,
par Jesus Christ nôtre Sei-
gneur. *Amen.*

L'Épître. Rom. 13. 1.

Que toute personne soit
sujette aux puissances su-
perieures : Car il n'y a point
de puissance sinon de par
Dieu, & les puissances qui
subsistent, sont ordonnées de
Dieu. C'est pourquoy celuy
qui résiste à la puissance, résiste
à l'ordonnance de Dieu : &
ceux qui y résiste, feront ve-
nir condamnation sur eux-mê-
mes. Car les Princes ne sont
point à craindre pour de bon-
nes œuvres, mais pour de
mauvaises. Or veux-tu ne

craindre point la puissance ?
fay bien, & tu recevras d'elle
de la louange. Car le Prince
est serviteur de Dieu pour ton
bien : mais si tu fais mal,
crain, d'autant qu'il ne porte
point l'épée sans cause : car
il est serviteur de Dieu ordon-
né pour faire justice, en ire,
de celuy qui fait mal. Et par-
tant il faut être sujets, non
seulement pour l'ire, mais
aussi pour la conscience. Car
pour cette cause aussi vous
payez les tributs : d'autant
qu'ils sont ministres de Dieu,
s'employans à cela. Rendez
donc à tous ce qui leur est
deu : à qui tribut, le tribut,
à qui peage, le peage, à qui
crainte, la crainte, à qui hon-
neur, l'honneur.

L'Evangile. S. Matth. 8. 23.

ET quand il fut entré en
la nasselle, ses disciples
le suivirent, & voicy, une
grande tourmente avint en la
mer, tellement que la nasselle
étoit couverte de vagues, &
il dormoit : & ses disciples
vinrent & l'éveillèrent, di-
sant, Seigneur, sauve-nous,
nous perissons. Et il leur dit,
Pourquoy avez-vous peur,
gens de petite foy ? Alors
s'étant levé, il tança les vents
& la mer : & il se fit un
grand calme. Dont ces gens-
là s'étonnerent, disant, *Qui
est*

est celuy-ci que les vents mêmes & la mer luy obeïssent ? Et quand il fut passé outre en la contrée des Gergesenien, deux demoniaques étans sortis des sepulcres, luy vindrent au devant, lesquels étoient fort fâchez : tellement que nul ne pouvoit passer par ce chemin-là. Et voicy, ils s'écrierent, disans, Qu'y a-t'il entre nous & toy, Jesus Fils de Dieu ? es-tu venu icy nous tourmenter devant le temps ? Or il y avoit loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui passoit : Et les diables le prioient, disans, Si tu nous jettes hors, permets nous de nous en aller en ce troupeau de pourceaux. Et il leur dit, Allez. Eux donc sortans, s'en allerent au troupeau de pourceaux : & voila, ce troupeau de pourceaux se précipita en la mer, & mourut és eaux. Alors les porchers s'enfuirent, & étans venus en la ville, ils raconterent toutes ces choses, & ce qui étoit venu aux demoniaques. Et voicy, toute la ville alla au devant de Jesus : & le voyans, ils le prièrent de se retirer de leurs quartiers.

*Le cinquième Dimanche d'après
l'Epiphanie.*

La COLLECTE.

Seigneur, nous te supplions de maintenir continuellement ton Eglise & ta famille en la vraye religion, afin que ceux qui s'appuyent uniquement sur l'esperance de ta grace celeste, soyons toujours soutenus par la puissance de ta force, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Col. 3. 12.

Soyez donc (comme élus de Dieu saints & bien aimez) revêtus des entrailles de miséricorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient, supportans l'un l'autre, & pardonnans les uns aux autres : si l'un a querelle contre l'autre, comme Christ vous a pardonné, vous aussi faites le semblable. Et outre tout cela, soyez revêtus de charité, qui est le lien de perfection. Et que la paix de Dieu tienne le principal lieu en vos cœurs, à laquelle vous êtes appelez en un corps, & soyez reconnoissans. Que la parole de Christ habite en vous plantureusement en toute sagesse, en vous enseignant & admonêtant l'un l'autre par pseumes, loüanges, & chansons spirituelles, avec grace, chantans de vôtre cœur au Seigneur. Et quelque chose que vous faciez, soit par parole ou par œuvre, faites-le

tout au Nom. du Seigneur
Jesus, rendans graces par luy
à nôtre Dieu & Pere.

L'Evangile. S Matth. 13. 24.

IL leur proposa une autre
similitude, disant, Le ro-
yaume des cieus ressemble à
un homme qui a semé de la
bonne semence en son champ :
Mais pendant que les hommes
dormoyent, son ennemi est
venu qui a semé de l'yvroye
parmi, puis s'en est allé : &
après que la semence fut venue
en herbe, & eut produit du
fruit, alors aussi apparut l'y-
vroye. Alors les serviteurs
du pere de famille étant venus
vers luy, luy dirent, Seigneur,
n'as-tu pas semé de la bonne
semence en ton champ ? d'où
vient donc qu'il y a de l'y-
vroye ? Mais il leur dit, C'est
l'ennemi qui a fait cela. Et
les serviteurs luy dirent,
Veux-tu donc que nous y al-
lions, & cueillions l'yvroye ?
Et il leur dit, Non : de peur
qu'il avienne qu'en cueillant
l'yvroye, vous arrachiez le
bled quant & quant. Laissez-
les croître tous deux ensen-
sible jusques à la moisson : &
en la saison de la moisson je
diray aux moissonneurs, Cueil-
lez premierement l'yvroye ; &
la liez en des faisceaux pour la
brûler : mais assemblez le
bled en mon grenier.

*Le sixième Dimanche d'après
l'Epiphanie.*

La COLLECTE.

O Dieu, dont le Fils tres-
benit a été manifesté, afin
de détruire les œuvres du dia-
ble, & de nous faire les en-
fans de Dieu & les heritiers
de la vie eternelle : nous te
supplions de nous faire la gra-
ce qu'ayant cette esperance,
nous-nous purifions selon que
luy aussi est pur, afin que quand
il apparôitra avec puissance
& avec grande gloire, nous
soyons faits semblables à luy
en son Royaume eternel &
glorieux, où il vit & regne
avec toy, ô Pere, & avec toy,
ô Saint Esprit, un seul Dieu,
aux siecles des siecles. *Amen.*

L'Epître. 1 S. Jean 3. 1.

VOyez quelle charité nous
a donnée le Pere, que
nous soyons nommez enfans
de Dieu : pource le monde
ne nous connoît point, d'au-
tant qu'il ne l'a point connu.
Bien-aimez, nous sommes
maintenant enfans de Dieu,
mais ce que nous serons n'est
point encore apparu : or nous
sçavons qu'après qu'il sera
apparu, nous serons sembla-
bles à luy : car nous le ver-
rons ainsi qu'il est. Et quicon-
que a cette esperance en luy,
se purifie ainsi qu'il est pur.
Quiconque fait peché, fait
aussi

aussi contre la Loy : & le peché est ce qui est contre la Loy. Or vous sçavez qu'il est apparu, afin qu'il ôtast nos pechez : & il n'y a point de peché en luy. Quiconque demeure en luy, ne peche point : quiconque peche, ne l'a point veu, ni ne l'a point connu. Mes petits enfans, qui fait justice est juste, comme iceluy est juste. Celuy qui fait peché, il est du diable : car le diable peche dès le commencement : or vous sçavez qu'il est apparu, afin qu'il détruisist les œuvres du diable.

L'Evangile. S. Matth. 24. 23.

ALors si quelqu'un vous dit, Voicy, le Christ est icy, ou il est là, ne le croyez point. Car de faux Christs & de faux Prophetes se leveront, & feront de grands signes & des miracles : voire pour seduire les élus mêmes, s'il étoit possible. Voicy, je vous Pay predit. Si donc on vous dit, Voicy, il est au desert, ne sortez point : voicy, il est és cabinets, ne les croyez point. Car comme l'éclair fort d'Orient, & se montre jusques en Occident, autant fera t'il aussi de l'avenement du Fils de l'homme. Car où fera le corps mort, là s'assembleront les aigles. Or incontinent après l'affliction de ces

jours-là, le Soleil deviendra obscur, & la Lune ne donnera point sa lumiere, & les étoiles cherront du ciel, & les vertus des cieux feront ébranlées, & alors le signe du Fils de l'homme apparoitra au ciel, & alors aussi toutes les lignées de la terre se lamenteront en se frappant la poitrine, & verront le Fils de l'homme venir és nués du ciel avec puissance & grande gloire : Lequel enverra ses Anges avec un grand son de trompette, qui assembleront en un ses élus des quatre vents, depuis l'un des bouts des cieux jusques à l'autre bout.

Le Dimanche appelé Septuagesime, qui est le troisième Dimanche devant le Carême.

La COLLECTE.

O Seigneur, nous te supplions qu'il te plaise écouter favorablement les requêtes de ton peuple, afin que nous qui sommes justement châtiez pour nos offenses, puissions par ta bonté en être misericordieusement delivrez, à la gloire de ton Nom, par Jesus Christ nôtre Sauveur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit éternellement. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 9. 24.

NE sçavez-vous pas que quand on court à la lice,

tous courent bien , mais un seul emporte le prix ? Courez tellement que vous l'emportiez. Or quiconque luite, vit entierement par regime : & quant à ceux-là , ils le font pour avoir une couronne corruptible : mais nous une incorruptible. Je cours donc, non pas sans sçavoir comment: je combats, non point comme battant l'air. Mais je matte & reduits mon corps en servitude , de peur qu'en quelque maniere après avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé moy-même non recevable.

L'Evangile. S. Matth. 20. 1.

LE royaume des cieux est semblable à un pere de famille, lequel est sorti dès le point du jour pour loër des ouvriers pour sa vigne. Et quand il eut accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya en sa vigne. Puis étant sorti environ sur les trois heures, il en vid d'autres qui étoient à ne rien faire au marché: Ausquels il dit, Allez vous-en aussi en ma vigne, & je vous bailleray ce qui sera de raison. Et ils s'y en allerent. Puis il sortit environ sur les six & neuf heures, & fit de même. Et environ sur les onze heures il sortit, & en trouva d'autres qui étoient à ne rien faire, auxquels il dit,

Pourquoy vous tenez-vous icy tout le jour à ne rien faire ? Ils répondirent , Parce que personne ne nous a loëz. Et il leur dit, Allez vous-en aussi à ma vigne , & vous recevrez ce qui sera de raison. Quand le soir fut venu, le maître de la vigne dit à celui qui avoit la charge de ses affaires, Appelle les ouvriers, & leur paye leur salaire : commençant depuis les derniers jusques aux premiers. Alors ceux qui avoyent été loëz vers les onze heures étans venus, ils receurent chacun un denier. Or quand les premiers furent venus, ils pensoient recevoir davantage : mais ils receurent aussi chacun un denier, & l'ayans receu, ils murmuroyent contre le pere de famille, disans , Ces derniers icy n'ont travaillé qu'une heure, & tu les as faits pareils à nous qui avons porté le faix du jour, & la chaleur. Et il répondit à l'un d'eux , Compagnon, je ne te fais point de tort, n'as-tu pas accordé avec moy à un denier ? Pren ce qui est tien & t'en va : mais si je veux donner à ce dernier autant qu'à toy : Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens ? Ton œil est-il malin de ce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront

seront les premiers , & les premiers seront les derniers : Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Le Dimanche appelé Sexagesime, qui est le second Dimanche devant le Carême.

La COLLECTE.

Seigneur Dieu, qui vois que nous ne mettons point notre confiance en aucune chose que nous faisons, accorde-nous en ta miséricorde que nous soyons garantis de toute adversité par ta puissance, pour l'amour de Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 2 Cor. 11. 19.

Vous endurez volontiers les imprudens, parce que vous êtes sages. Même vous endurez si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous mange, si quelqu'un prend de vous, si quelqu'un s'élève sur vous, si quelqu'un vous frappe au visage. Je le dis par opprobre, voire comme si nous avions été sans aucune vertu ; mais en quelque chose que quelqu'un soit hardi, (je parle en imprudent) je suis aussi hardi : sont-ils Hebreux ? je le suis aussi : sont-ils Israélites ? je le suis aussi : sont-ils de la semence d'Abraham ? je le suis aussi : sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent) je le suis par des-

fus, en travaux davantage, en batures par dessus eux, en prisons davantage, en morts souventes fois. J'ay reçu des Juifs par cinq fois quarante coups moins un. J'ay été battu de verges par trois fois, j'ay été lapidé une fois, j'ay fait naufrage trois fois, j'ay passé l'espace d'un jour & d'une nuit entière en la profonde mer. En voyages, en perils de fleuves, en perils de brigands, en perils de ma nation, en perils des Gentils, en perils en villes, en perils en desert, en perils en mer, en perils entre faux freres. En peine & en travail, en veilles souvent, en faim & en soif, en jûnes souvent, en froidure & en nudité. Outre les choses de dehors, ce qui me tient assiégué de jour en jour, c'est le soin que j'ay de toutes les Églises. Qui est affoibli, que je ne sois affoibli aussi ? qui est scandalisé, que je n'en sois aussi brûlé ? S'il se faut vanter, je me vanteray des choses qui sont de mon infirmité. Dieu qui est le Pere de notre Seigneur Jesus Christ, & qui est benit éternellement, sçait que je ne mens point.

L'Évangile. S. Luc 8. 4.

ET comme une grande troupe s'assembloit, & que plusieurs alloient à luy de

de toutes les villes, il dit par similitude, Un semeur sortit pour semer sa semence : & en semant, une partie de la semence cheut auprès du chemin, & fut foulée aux pieds, & les oiseaux du ciel la mangèrent toute. Et l'autre partie cheut sur les pierres : & quand elle fut levée, elle se secha, à cause qu'elle n'avoit point d'humour. Et l'autre partie cheut entre les épines : & les épines se leverent ensemble, & l'étoufferent. Et l'autre partie cheut en bonne terre : & quand elle fut levée, elle rendit du fruit cent fois autant. En disant ces choses, il disoit, Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye. Et ses disciples l'interrogerent, demandans quelle étoit cette similitude-là. Et il répondit, Il vous est donné de connoître les secrets du royaume des cieux, mais aux autres il n'en est parlé que par similitude : afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en oyant ils n'entendent point. Or voicy la similitude : La semence c'est la parole de Dieu. Et ceux qui sont auprès du chemin, ce sont ceux qui oyent la parole : & après le diable vient, & ôte de leur cœur la parole, afin qu'en croyant ils ne soyent point sauvés. Et ceux qui sont

en des lieux pierreux, ce sont ceux qui après avoir ouï la parole, la reçoivent avec joye. Mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps, mais au temps de tentation ils se retirent. Et ce qui est cheu entre les épines, ce sont ceux qui ont ouï la parole, mais eux étant partis, sont étouffés par les sollicitudes & richesses & voluptez de cette vie, & ne rapportent point de fruit à maturité. Mais ce qui est cheu en bonne terre, ce sont ceux qui ayant ouï la parole, la retiennent en un cœur honnête & bon, & en rapportent du fruit avec patience.

Le Dimanche appelé Quinquagesime, qui est le Dimanche de devant le Carême.

La COLLECTE.

O Seigneur, qui nous enseignes que tout ce que nous faisons sans charité n'est d'aucune valeur, envoie-nous ton Saint Esprit, & verse dans nos cœurs ce don excellent de charité, qui est le vray lien de paix & de toute sorte de vertus, sans lequel quiconque vit est réputé mort en ta presence; fay nous cette grace pour l'amour de ton Fils unique Jesus Christ. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 13. 1.

Quand bien je parlerois
les langages des hom-
mes, voire des Anges, & que
je n'aye point de charité, je
suis comme l'airain qui reson-
ne, ou comme la cymbale qui
sonne. Et quand bien j'aurois
le don de prophetie, & que je
connoitrois tous les secrets &
toute science : & quand j'au-
rois toute la foy, tellement
que je transportasse les mon-
tagnes, & que je n'aye point
de charité, je ne suis rien. Et
quand mêmes je distribuerois
tout mon bien à la nourriture
des pauvres, & quand mêmes
je livrerois mon corps pour é-
tre brûlé, & que je n'aye point
de charité, cela ne me profite
en rien. La charité est d'un
esprit patient, elle se montre
benigne: la charité n'est point
envieuse: la charité n'use point
d'insolence : elle ne s'enfle
point : elle ne se porte point
d'honnêtement : elle ne cher-
che point son propre profit :
elle n'est point dépitueuse : elle
ne pense point à mal. Elle ne
s'égare point de l'injustice :
mais elle s'égare de la vérité.
Elle endure tout, elle croit
tout, elle espere tout, elle
supporte tout. La charité ne
s'efface jamais, au lieu que
quant aux propheties, elles
seront abolies : & quant aux

langages ils cesseront: & quant
à la connoissance, elle sera a-
bolie. Car nous connoissons
en partie, & prophetisons en
partie. Mais quand la perfe-
ction sera venue, alors ce qui
est en partie sera aboli. Quand
j'étois enfant, je parlois com-
me enfant, je jugeois comme
enfant, je pensois comme en-
fant : mais quand je suis de-
venu homme, ce qui étoit
d'enfance s'en est allé. Car
nous voyons maintenant par
un miroir obscurément, mais
alors nous verrons face à face :
maintenant je connois en par-
tie, mais alors je reconnoi-
tray selon aussi que j'auray été
reconnu. Or maintenant ces
trois choses demeurent, la Foi,
l'Espérance, & la Charité :
mais la plus grande d'elles,
c'est la Charité.

L'Evangile. S. Luc 18. 31.

Puis Jesus prit à part les
douze, & leur dit, Voicy,
nous montons à Jerusalem, &
toutes les choses qui sont é-
crites par les Prophetes tou-
chant le Fils de l'homme, se-
ront accomplies. Car il sera
livré aux Nations, & sera mo-
qué & injurié, & on luy cra-
chera au visage. Et après
qu'ils l'auront fouetté, ils le
mettront à mort : mais au
troisième jour il ressuscitera.
Et ils n'entendirent rien de
ces

ces choses : mais ce discours leur étoit caché, & ils n'entendoient point ce qui leur disoit. Or il avint comme il approchoit de Jerico, qu'il y avoit un aveugle assis près du chemin, & mendiant : Lequel oyant la multitude qui passoit, demanda ce que c'étoit. Et ils luy répondirent, que Jesus le Nazarien passoit. Alors il cria, disant, Jesus Fils de David, aye pitié de moy. Et ceux qui alloient devant le tançoient, afin qu'il se teût : mais il crioit beaucoup plus fort, Fils de David, aye pitié de moy. Et Jesus s'étant arrêté, commanda qu'on l'amenast vers luy. Puis quand il fut approché, il l'interrogea, disant, Que veux-tu que je te face ? Et il répondit, Seigneur, que je recouvre la veüe. Et Jesus luy dit, Recouvre la veüe, ta foy t'a sauvé. Et à l'instant il recouvra la veüe, & le suivoit, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna louange à Dieu.

Le premier jour de Carême, appelé communément le Mercredi des Cendres.

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui ne hais rien de tout ce que tu as créé, & qui pardones les pechez de tous

ceux qui se repentent, crée en nous des cœurs contrits & nouveaux, afin que déplorant nos pechez, selon que nous y sommes obligés, & que reconnoissant nôtre misere, nous en puissions obtenir de toy qui es le Dieu de toute misere. orde, le pardon & la remission tres-parfaite, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Cette Collecte se doit lire chaque jour de Carême après la Collecte du Jour.

Pour l'Épître. Joel 2. 12.

Retournez-vous jusques à moy de tout vôtre cœur, & en jûne, & en pleur, & avec lamentation. Et rompez vos cœurs, & non point vos vêtements, & retournez à l'Eternel vôtre Dieu : car il est misericordieux & pitoyable, tardif à colere, & abondant en gratuité, & qui se repent d'avoir affligé. Qui sçait si l'Eternel vôtre Dieu viendra à se repentir, & laissera après foy benediction, gâteau & aspersions ? Sonnez du cornet en Sion, sanctifiez le jûne, publiez l'assemblée solennelle : Assemblez le peuple, sanctifiez la congregation, amassez les anciens, assemblez les enfans, & ceux qui succent les mamelles : que le nouveau marié sorte hors de son cabinet, & la nouvelle

nouvelle mariée de sa chambre nuptiale. Que les Sacrificateurs qui font le service de l'Eternel pleurent entre le porche & l'autel, & disent, Eternel, pardonne à ton peuple, & n'expose point ton héritage à opprobre, tellement que les nations en fassent leurs dictons. Pourquoi diroit-on entre les peuples, Où est leur Dieu ?

L'Evangile. S. Matth. 6. 16.

ET quand vous jûnerez ne devenez point d'un regard triste, comme les hypocrites : car ils se rendent tous défaits de visage : afin qu'il apparaisse aux hommes qu'ils jûnent : en vérité je vous dis qu'ils reçoivent leur salaire. Mais toi quand tu jûnes, oins ton chef, & lave ta face : afin qu'il n'apparaisse point aux hommes que tu jûnes, mais à ton Pere qui est en secret : & ton Pere qui te voit en secret, te le rendra à découvert. Ne vous amassez point des thresors en la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent. Mais amassez-vous des thresors au ciel, où la tigne & la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent. Car où est votre thresor, là aussi sera votre cœur.

Le premier Dimanche de Carême.

La COLLECTE.

O Seigneur, qui pour l'amour de nous as jûné quarante jours & quarante nuits, fay nous la grace que nous vivions avec une telle abstinence, que nôtre chair étant assujettie à l'esprit, nous puissions toujours suivre tes saints mouvemens en justice & en vraye sainteté, à l'honneur & à la gloire de toy qui vis & qui regnes avec le Pere & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

L'Epître. 2 Cor. 6. 1.

Ainsi donc étans ouvriers avec luy, nous vous prions aussi que vous n'ayez point reçu la grace de Dieu en vain. Car il dit, Je t'ay exaucé en un temps agréable, & t'ay secouru au jour de salut : Voicy maintenant le temps agréable, voicy maintenant le jour de salut. En sorte que nous ne donnions aucun scandale, afin que nôtre ministère ne soit point deshonoré. Mais nous rendans recommandables en toutes choses, comme étant ministres de Dieu, en grande patience, en afflictions, en nécessité, en angoisses, en battures, en prisons, en troubles, en travaux, en veilles, en jûnes, en pureté : par connoissance,

fance, par un esprit patient, par benignité, par le S. Esprit, par une charité non feinte, par la parole de verité, par la puissance de Dieu, par les armes de justice à droite & à gauche : Parmi l'honneur & l'ignominie, parmi le diffame & la bonne renommée : Comme seducteurs, & toutefois veritables : comme inconnus, & toutefois reconnus : comme mourans, & voicy nous vivons : comme châtiez, & toutefois non mis à mort : Comme contristez, & toutefois toujours joyeux : comme pauvres, & toutefois enrichissant plusieurs : comme n'ayans rien, & toutefois possédans toutes choses.

L'Evangile. S. Matth. 4. 1.

A Lors Jesus fut emmené par l'Esprit au desert, pour être tenté du diable. Et quand il eut jûné quarante jours & quarante nuits, finalement il eut faim. Et le Tentateur s'approchant de luy, dit, Si tu es le Fils de Dieu, di que ces pierres deviennent pain. Mais il répondit, & dit, Il est écrit, L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta en la sainte ville, & le mit sur les creneaux du temple, & luy

dit, Si tu es le Fils de Dieu, jette-toy en bas : car il est écrit, Il donnera charge de toy à ses Anges, & ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied à quelque pierre. Jesus luy dit, Derechef il est écrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Derechef le diable le transporta sur une fort haute montagne, & luy montra tous les royaumes du monde & leur gloire : Et luy dit, Je te donneray toutes ces choses, si en te prosternant en terre, tu m'adores. Alors Jesus luy dit, Va, Satan : car il est écrit, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy seul tu serviras. Alors le diable le laissa, & voicy les Anges s'approcherent, & le servirent.

Le second Dimanche de Carême.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui vois que de nous-mêmes nous n'avons aucune puissance de nous aider, garde-nous exterieurement en nos corps, & interieurement en nos ames, afin que nous soyons garantis de toutes les adversitez qui pourroyent arriver à nos corps, & de toutes les mauvaises pensées qui peuvent attaquer nos ames,

ou qui leur peuvent nuire, par
Jesús Christ nôtre Seigneur.
Amen.

L'Épître. 1 Theff. 4. 1.

FReres, nous vous prions
& requerons par le Sei-
gneur Jesús, qu'ainsi que vous
avez receu de nous, comme il
faut converser & plaire à
Dieu, vous abondiez de plus
en plus. Car vous sçavez quels
commandemens nous vous a-
vons donnez de par le Sei-
gneur Jesús. Car c'est icy la
volonté de Dieu, vôtre san-
ctification, que vous-vous ab-
steniez de paillardise : A ce
que chacun de vous sçache
posséder son vaisseau en san-
ctification & honneur : Non
point avec passion de convoi-
tise ; comme les Gentils qui
ne connoissent point Dieu.
Que personne ne foule ou face
son profit au dommage de son
frere en aucune affaire, d'au-
tant que le Seigneur est le
vengeur de toutes ces choses,
comme aussi nous vous l'avons
auparavant dit & testifié. Car
Dieu ne nous a point appellez
à ordure, mais à sanctification.
C'est pourquoy celuy qui re-
jette cecy, ne rejette point un
homme, mais Dieu qui a aussi
mis son Saint Esprit en nous.

L'Evangile. S. Matth. 15. 21.

Jesús partant de là, se retira
és quartiers de Tyr & de

Sidon. Et voicy une femme
Canaanéenne, partie de ces
quartiers-là qui s'écria, luy di-
fant, Seigneur, Fils de David,
aye pitié de moy, ma fille est
miserablement tourmentée du
diable. Mais il ne luy répon-
dit mot. Alors ses disciples
s'approchans le prierent, di-
sans, Donne-luy congé : car
elle crie en nous suivant. Et
il répondit, & dit, Je ne suis
envoyé sinon aux brebis peries
de la maison d'Israël. Et elle
vint, & l'adora, disant, Sei-
gneur, aide moy. Et luy, ré-
pondant, dit, Il n'est pas bon
de prendre le pain des enfans,
& le jetter aux petits chiens.
Mais elle dit, Il est bien vray,
Seigneur : Toutefois les pe-
tits chiens mangent des miet-
tes qui tombent de la table de
leurs maîtres. Alors Jesús ré-
pondant luy dit, O femme, ta
foy est grande, qu'il te soit
fait comme tu veux. Et dès
ce même instant, sa fille fut
guérie.

*Le troisième Dimanche de
Carême.*

La COLLECTE.

Nous te supplions, Dieu
Tout-puissant, qu'il te
plaise d'avoir égard aux in-
stantes requêtes de tes hum-
bles serviteurs, en étendant
le bras droit de ta Majesté
pour

pour nous defendre contre tous nos ennemis, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Eph. 5. 1.

SOyez donc imitateurs de Dieu, comme chers enfans. Et cheminez en charité, ainsi que Christ nous a aimez, & s'est donné soy-même pour nous en oblation & sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur. Que la paillardise, & toute souillure, ou avarice, ne soit pas même nommée entre vous, ainsi qu'il appartient aux Saints : Ni chose vilaine, ni parole folle, ni plaisanterie, qui sont des choses qui ne sont pas bien seantes : mais plutôt action de graces. Car vous sçavez cecy, que nul paillard, ou immonde, ou avaricieux, qui est idolatre, n'a point d'heritage au royaume de Christ & de Dieu. Que nul ne vous seduise par de vains discours : car pour ces choses l'ire de Dieu vient sur les enfans de rebellion. Ne soyez donc point leurs compagnons : Car vous étiez autrefois tenebres : mais maintenant vous êtes lumiere au Seigneur : cheminez comme enfans de lumiere. (Car le fruit de l'Esprit consiste en toute bonnairété, justice, & verité.) E-prouvans ce qui est agréable au Seigneur : & ne communi-

quez point aux œuvres infructueuses des tenebres, mais mêmes redarguez-les plutôt. Car il est mêmes deshonnéte de dire les choses qui sont faites par eux en cachette. Mais toutes choses étans mises en evidence par la lumiere, sont rendues manifestes : car la lumiere est celle qui manifeste tout. A cause dequoy il dit, Reveille-toy, toy qui dors, & te relève des morts, & Christ t'éclairera.

L'Évangile. S. Luc 11. 14.

JESUS jetta hors un diable qui étoit muet : Et il avint quand le diable fut sorti, que le muet parla : dont les troupes s'étonnerent. Et quelques-uns d'entre eux dirent, C'est par Beelzebul prince des diables qu'il jette hors les diables. Mais les autres pour le tenter, luy demandoient un signe du ciel. Mais luy connoissant leurs pensées, leur dit, Tout royaume divisé contre soi-même sera réduit en desert, & toute maison divisée contre soy-même tombe en ruine. Que si Satan est aussi divisé contre soy-même, comment subsistera son regne ? puis que vous dites que je jette hors les diables par Beelzebul. Que si je jette hors les diables par Beelzebul, vos fils par qui les jettent ils hors ? pour cette cause
ils

ils seront vos juges. Mais si je jette hors les diables par le doigt de Dieu, certes le regne de Dieu est parvenu à vous. Quand un fort homme bien armé garde son hôtel, les choses qu'il a sont en seureté. Mais si un plus fort que luy survient qui le surmonte, il luy ôte toutes ses armes esquelles il se confioit, & partage ses dépouilles. Qui n'est point avec moi, il est contre moy : & qui ne recueille point avec moy, il épard. Quand l'esprit immonde est sorti de quelque homme, il chemine par des lieux secs, cherchant du repos, & n'en trouvant point, dit, Je retourneray en ma maison dont je suis sorti : Et quand il vient il la trouve balliée & parée. Et alors il s'en va, & prend avec soy sept autres esprits pires que luy, & ils y entrent, & habitent là : tellement que la derniere condition de cet homme-là est pire que la premiere. Or il avint comme il disoit ces choses, qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix, & luy dit, Bien-heureux est le ventre qui t'a porté, & les mamelles que tu as tectées. Alors il dit, Mais plutôt bien-heureux sont ceux qui oyent la parole de Dieu, & qui la gardent.

Le quatrième Dimanche de Carême.

La COLLECTE.

Nous te supplions, Dieu Tout-puissant, qu'il te plaise nous ottroyer, que nous qui recevons le juste châtiment de nos pechez, soyons misericordieusement delivrez par l'assistance de ta grace, pour l'amour de nôtre Seigneur & Sauveur Jesus Christ. Amen.

L'Épître. Gal. 4. 21.

Dites-moy, vous qui voulez être sous la Loy, n'oyez-vous point la Loy ? Car il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, & l'autre de la franche. Mais celuy qui étoit de la servante nâquit selon la chair, & celuy qui étoit de la franche par la promesse. Lesquelles choses doivent être entendues par allegorie : car ce sont les deux alliances, l'une au mont de Sina engendrant à servitude, qui est Agar : Car ce mot d'Agar veut dire Sina, qui est une montagne d'Arabie, & correspondante à la Jerusalem de maintenant, laquelle sert avec ses enfans. Mais la Jerusalem d'enhaut est franche, laquelle est la mere de nous tous. Car il est écrit, Rejoûi toy, sterile, qui n'enfantais point : efforce toy & t'écric,

t'écrie, toy qui n'étois point en travail d'enfant : car il y a beaucoup plus d'enfans de la delaislée, que de celle qui avoit un mari. Or quant à nous, mes freres, nous sommes enfans de la promesse, ainsi qu'Isaac. Mais comme alors celuy qui étoit né selon la chair persecutoit celuy qui étoit né selon l'Esprit, pareillement aussi maintenant. Mais que dit l'Ecriture ? Jette hors la servante & son fils : car le fils de la servante ne sera point heritier avec le fils de la franche. Or, freres, nous ne sommes point enfans de la servante, mais de la franche.

L'Evangile. S. Jean 6. 1.

Jesus s'en alla outre la mer de Galilée, qui est de Tiberias. Et de grandes troupes le suivoient, à cause qu'ils voyoient les signes qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades. Mais Jesus monta en une montagne, & s'assit là avec ses disciples. Or le jour de Pâque (qui étoit la feste des Juifs) étoit prochain. Jesus donc ayant levé ses yeux, & voyant que de grandes troupes venoient à luy, dit à Philippe, D'où acheterons-nous des pains, afin que ceux-cy aient à manger ? (Or il disoit cela pour l'éprouver : car il sçavoit bien ce qu'il devoit

faire.) Philippe luy répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur suffiroit pas, à ce que chacun d'eux en prit tant soit peu. Et l'un de ses disciples, assavoir André frere de Simon Pierre, luy dit, Il y a icy un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poissons : mais qu'est-ce de cela pour tant de gens ? Alors Jesus dit, Faites asseoir les gens. (Or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là.) Les gens donc s'assirent, environ au nombre de cinq mille. Et Jesus prit les pains, & après qu'il eut rendu grâces, il les distribua aux disciples, & les disciples à ceux qui étoient assis, & semblablement des poissons autant qu'ils en vouloyent. Et après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples, Amassez les pieces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu. Ils les amassèrent donc, & emplirent douze corbeilles de pieces des cinq pains d'orge, qui étoient demeurées à ceux qui en avoient mangé. Or les gens ayans vu le miracle que Jesus avoit fait, disoient, Celui-ci est veritablement le Prophete qui devoit venir au monde.

Le cinquième Dimanche de Carême.

La COLLECTE.

NOus te supplions, Dieu Tout-puissant, qu'il te plaise de jeter sur ton peuple les yeux de ta miséricorde, afin que par ta grande bonté, il soit toujours conduit & conservé selon le corps & selon l'ame, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Heb. 9. 11.

CHrist étant venu pour être le Souverain Sacrificateur des biens à venir, par un plus grand & plus parfait Tabernacle, non point fait de main, c'est à dire, non point de cette structure : Et non point par le sang des boucs ou des veaux, mais par son propre sang, est entré une fois és lieux saints, ayant obtenu une redemption éternelle. Car si le sang des taureaux & des boucs, & la cendre de la genisse, dont on fait aspersion, sanctifie les souillees quant à la chair : Combien plus le sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert à Dieu soy-même sans nulle tache, purifiera-t'il vôtre conscience des œuvres mortes, pour servir le Dieu vivant ? Et partant il est Mediateur du Nouveau Testament, afin que la mort entrevenant pour

la rançon des transgressions, lesquelles étoient sous le premier Testament, ceux qui sont appelez reçoivent la promesse de l'heritage éternel.

L'Evangile. S. Jean 8. 46.

Jesus leur dit, Qui est celuy d'entre vous qui me redarguera de peché ? & si je dis la verité, pourquoy ne me croyez-vous point ? Celuy qui est de Dieu, oit les paroles de Dieu : partant ne les oyez-vous point, à cause que vous n'êtes point de Dieu : Alors les Juifs répondirent & luy dirent, Ne disons-nous pas bien que tu es un Samaritain, & que tu as le diable ? Jesus répondit, Je n'ay point le diable, mais j'honore mon Pere, & vous me deshonnez. Or je ne cherche point ma gloire : il y a qui la cherche, & qui en juge. En verité, en verité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Dont les Juifs luy dirent, Maintenant nous connoissons que tu as le diable. Abraham est mort & les Prophetes, & tu dis, Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort. Es-tu plus grand que nôtre pere Abraham qui est mort ? les Prophetes aussi sont morts : qui te fais-tu toy-même ? Jesus répondit,

Si je me glorifie moy-même, ma gloire n'est rien : mon Pere est celuy qui me glorifie, duquel vous dites qu'il est vôtre Dieu. Toutefois vous ne l'avez point connu, mais moi je le connois, & si je dis que je ne le connois point, je seray menteur semblable à vous : mais je le connois, & garde sa parole. Abraham vôtre pere a tressailli de joye de voir cette mienne journée : & l'a veüe, & s'en est éjouï. Les Juifs donc luy dirent, Tu n'as point encore cinquante ans, & tu as veu Abraham. Jesus leur dit, En verité, en verité je vous dis, avant qu'Abraham fust, je suis. Alors ils leverent des pierres pour jeter contre luy : mais Jesus se cacha, & sortit du temple, ayant passé au travers d'eux : & ainsi s'en alla.

Le Dimanche devant Pâques.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui as si tendrement aimé le genre humain, que tu as envoyé ton Fils Jesus Christ nôtre Sauveur, pour prendre à soy nôtre chair, & pour souffrir la mort de la croix, afin que tout le genre humain suive l'exemple de sa grande humilité ; fay nous la grace que nous suivions aussi

l'exemple de sa patience, & que nous soyons rendus participans de sa resurrection, par le même Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Phil. 2. 5.

Qu'il y ait donc un même sentiment en vous, qui a été aussi en Jesus Christ : Lequel étant en forme de Dieu, n'a point reputé rapine d'être égal à Dieu : Toutefois il s'est aneanti soy-même, ayant pris la forme de serviteur, fait à la semblance des hommes : Et étant trouvé en figure comme un homme, il s'est abaissé soi-même, & a été obeïssant jusques à la mort, voire la mort de la croix. Pour laquelle cause aussi, Dieu l'a souverainement élevé, & luy a donné un nom, qui est par dessus tout nom, afin qu'au Nom de Jesus, tout genouïl se ploye, de ceux qui sont es cieux, & en la terre, & sous la terre : Et que toute langue confesse que Jesus Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Pere.

L'Evangile. S. Matth. 27. 1.

Puis quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs & les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jesus, pour le mettre à mort. A raison dequoy ils l'amenerent lié, & le livrerent à Ponce Pilate Gouverneur.

neur. Alors Judas qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, & reporta les trente pieces d'argent aux principaux Sacrificateurs & aux Anciens, disant, J'ay peché en trahissant le sang innocent. Mais ils luy dirent, Que nous importe ? tu y aviseras. Alors après avoir jetté les pieces d'argent dans le temple, il se retira, & s'en alla, & s'étrangla. Et les principaux Sacrificateurs ayant pris les pieces d'argent, dirent, Il n'est pas permis de les mettre au thresor, car c'est un prix de sang. Et après qu'ils eurent pris conseil, ils en acheterent le champ d'un potier, pour la sepulture des étrangers. Et pour cette cause ce champ-là a été appelé jusques à ce jourd'huy, le champ de sang. Alors fut accompli ce dont il avoit été parlé par Jeremie le Prophete, disant, Et ils ont pris trente pieces d'argent, le prix de celui qui a été appretié, lequel ceux d'entre les enfans d'Israël ont appretié. Et les ont baillées pour acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur m'avoit ordonné. Or Jesus fut présenté devant le Gouverneur, & le Gouverneur l'interrogea, disant, Es-tu le Roy des Juifs ?

Jesus luy dit, Tu le dis. Et comme il étoit accusé par les principaux Sacrificateurs & les Anciens, il ne répondit rien. Alors Pilate luy dit, N'ois tu pas combien ils amènent de témoignages contre toy ? Mais il ne luy répondit rien à une seul parole : tellement que le Gouverneur s'étonnoit grandement. Or le Gouverneur avoit de coutume de relâcher au jour de la feste un prisonnier au peuple : assavoir celui qu'ils vouloyent. Et alors il y avoit un prisonnier notable, dit Barrabas. Quand donc ils furent assemblés, Pilate leur dit, Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barrabas, ou Jesus qu'on appelle Christ ? (Car il sçavoit bien qu'ils l'avoient livré par envie.) Et comme il étoit assis au siege judicial, sa femme envoya vers luy, disant, N'aye rien à faire avec ce juste-là : car j'ay aujourd'huy beaucoup souffert en songeant à cause de luy. Alors les principaux Sacrificateurs & les Anciens persuaderent aux troupes qu'ils demandassent Barrabas, & qu'ils fissent périr Jesus. Et le Gouverneur prenant la parole leur dit, Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils dirent, Barrabas. Mais Pilate leur

dit, Que feray-je donc de Jesus qu'on appelle Christ? Tous luy dirent, Qu'il soit crucifié. Et le Gouverneur leur dit, Mais quel mal a-t'il fait? Alors ils crièrent d'autant plus fort, Qu'il soit crucifié. Pilate donc voyant qu'il ne gaignoit rien, mais que le tumulte s'élevoit tant plus, prit de l'eau & lava ses mains devant le peuple, disant, Je suis innocent du sang de ce juste-ici : vous y aviserez. Et tout le peuple répondant dit, Son sang soit sur nous & sur nos enfans. Alors il leur relâcha Barrabas, & leur livra Jesus après l'avoir fait fouetter, afin qu'il fust crucifié. Alors les soldats du Gouverneur amenèrent Jesus au Pretoire, & assemblèrent devant luy toute la bande. Et l'ayans devêtu, mirent sur luy un manteau d'écarlate. Et plierent une couronne d'épines; & la mirent sur sa tête, & un roseau en sa main droite, & s'agenouillans devant luy se moquoient de luy, disans, Bien te soit, Roy des Juifs. Et après avoir craché contre luy, ils prirent le roseau, & en frappoient sa tête. Puis s'étant moquez de luy, ils luy dépouillèrent le manteau, & le vêtirent de ses vêtemens, & l'amenerent pour être crucifié.

Et comme ils fortoient ils trouverent un Cyrenien, nommé Simon, lequel ils contrainquirent de porter la croix d'iceluy. Et étans arrivez en la place dite Golgatha (qui vaut autant à dire que la place du Test) ils luy donnerent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel : & quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. Et après l'avoir crucifié, ils partagerent ses vêtemens en jettant le sort, afin que fust accompli ce qui est dit par le Prophete, Ils se sont partagez mes vêtemens, & ont jetté le sort sur mon saye. Et étans assis, ils le gardoient là. Ils mirent aussi au dessus de sa tête son dicton par écrit en ces mots, CELUY-CI EST LE ROY DES JUIFS. Alors deux brigands furent crucifiez avec luy : l'un à droite, & l'autre à gauche. Et ceux qui passoient près de là luy disoient outrages, hochans la tête, & disans, Toy qui défaits le temple, & le rebâties en trois jours, sauve toy toy-même : Si tu es le Fils de Dieu, descen de la croix. Semblablement aussi les principaux Sacrificateurs avec les Scribes & les Anciens se moquans, disoient, Il a sauvé les autres, il ne se peut sauver soy-même : s'il est le Roy d'Israël,

possession bien peu de temps : nos adversaires ont foulé ton Sanctuaire : Nous avons été comme ceux entre lesquels tu ne domines point des longs-temps, & sur lesquels ton Nom n'est point invoqué.

L'Evangile. S. Marc 14. 1.

OR deux jours après étoit la feste de Pâques, & des pains sans levain : & les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroient saisir par finesse, & le mettre à mort. Mais ils disoient, Non point durant la feste, de peur qu'il se face tumulte entre le peuple. Et comme il étoit à Bethanie en la maison de Simon, dit le Lepreux, & étoit à table, il vint là une femme qui avoit une boîte d'onguent d'aspic liquide précieux : & elle rompit la boîte, & épandit l'onguent sur la tête d'iceluy. Dont quelques-uns furent indignez en eux-mêmes, & disoient, A quoy sert le degât de cet onguent ? Car cet onguent pouvoit être vendu plus de trois cens deniers, & être donné aux pauvres. Ainsi ils en fremissoient à l'encontre d'elle. Mais Jésus dit, Laissez-la : pourquoy luy donnez-vous fâcherie ? elle a fait un bon acte envers moy. Parce que vous aurez toujours les pau-

vres avec vous, & toutes les fois que vous voudrez vous leur pourrez bien faire : mais vous ne m'aurez point toujours. Elle a fait ce qui étoit en elle : elle a anticipé d'oindre mon corps pour l'appareil de ma sepulture. En verité je vous dis, qu'en quelque lieu que cet Evangile sera prêché en tout le monde, cela aussi qu'elle a fait sera recité en memoire d'elle. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, afin qu'il le leur livrast. Lesquels l'ayant ouï s'éjouirent, & luy promirent de luy donner argent : & il cherchoit comment il le livreroit commodément. Or le premier jour des pains sans levain qu'on sacrifioit l'agneau de Pâque, ses disciples luy dirent, Où veux-tu que nous allions, afin de t'appréter à manger l'agneau de Pâque ? Adonc il envoya deux de ses disciples, & leur dit, Allez en la ville, & un homme vous viendra à l'encontre, portant une cruche d'eau : suivez-le. Et en quelque lieu qu'il entrera, dites au maître de la maison : Le Maître dit, Où est le logis où je mangeray l'agneau de Pâque avec mes disciples ? Et il vous montrera une grande chambre ornée

& préparée, apprêtez-nous là l'agneau de Pâque. Ainsi les disciples partirent, & vinrent en la ville, & trouverent comme il leur avoit dit, & apprêterent l'agneau de Pâque. Puis le soir étant venu, il s'en vint avec les douze. Et comme ils étoient à table, & mangioient, Jesus leur dit, En verité je vous dis, que l'un de vous qui mange avec moy me trahira. Lors ils se prirent à se contrister : & luy dirent l'un après l'autre, Est-ce moy ? & l'autre, Est-ce moy ? Mais il répondit, & leur dit, C'est l'un des douze lequel trempe avec moy au plat. Certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est écrit de luy : mais malheur à cet homme-là par lequel le Fils de l'homme est trahi : il eût été bon à cet homme-là de n'être point né. Et comme ils mangioient, Jesus prit le pain : & après avoir rendu graces, il le rompit : puis le leur bailla, & dit, Prenez, mangez, ceci est mon corps. Puis ayant pris la coupe, il rendit graces, & la leur bailla : & ils en beurent tous. Et il leur dit, Ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, lequel est répandu pour plusieurs. En verité je vous dis, que je ne boiray plus du fruit de la vigne, jusques

à ce jour-là que je le boiray nouveau au royaume de Dieu. Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allerent en la montagne des Oliviers. Adonc Jesus leur dit, Vous tous cette nuit serez scandalisez en moy : car il est écrit, Je frapperay le berger, & les brebis seront éparées. Mais après que je seray ressuscité, j'iray devant vous en Galilée. Et Pierre luy dit, Quand bien tous seroient scandalisez, si ne le seray-je point quant à moy. Alors Jesus luy dit, En verité je te dis, qu'aujourd'huy en cette propre nuit, devant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras par trois fois. Mais il disoit encore de plus fort, Quand même il me faudroit mourir avec toy, si ne te renieray-je point. Et tous aussi disoient de même. Puis après ils vindrent en un lieu nommé Gethsemané : Et il dit à ses disciples, Seez-vous icy jusques à tant que j'aye prié. Lors il prit avec soy Pierre & Jacques & Jean, & commença à s'épouvanter, & à être fort angoissé. Alors il leur dit, Mon ame est saisie de tristesse jusques à la mort, demeurez icy & veillez. Et s'en allant un peu plus outre, il se jetta en terre, & prioit ; Que s'il

d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, & nous croirons à luy. Il se confie en Dieu, qu'il le delivre maintenant, s'il l'a pour agréable : car il a dit, Je suis le Fils de Dieu. Cela même luy reprochoient aussi les brigands qui étoient crucifiez avec luy. Mais depuis six heures il se fit tenebres sur tout le pays, jusques à neuf heures. Et environ les neuf heures Jesus s'écria à haute voix, disant, Eli, Eli, lamma sabachthani ? c'est à dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étoient là presens, ayans ouï cela, disoient, Celui-ci appelle Elie. Et incontinent quelqu'un d'entr'eux courut, & prit un éponge : & l'ayant empli de vinaigre, la mit à l'entour d'un roseau, & luy en bailla à boire. Mais les autres disoient, Laisse, voyons si Elie viendra le sauver. Et alors Jesus ayant crié derechef à haute voix, rendit l'esprit. Et voila, le voile du temple se fendit en deux, depuis le haut jusques au bas, & la terre trembla, & les pierres se fendirent : Et les sepulcres s'ouvrirent, & plusieurs corps des Saints qui avoient été endormis, se leverent : Lesquels étans sortis

des sepulcres, après la resurrection d'iceluy, entrerent en la sainte Cité, & apparurent à plusieurs. Or le Centenier, & ceux qui étoient avec luy gardans Jesus, ayans veu le tremblement de terre, & les choses qui étoient venues, eurent grand' peur, disans, Veritablement celuy-ci étoit le Fils de Dieu.

*Le Lundi devant Pâques.**Pour l'Épître. Esa. 63. 1.*

Qui est celuy qui vient d'Edom, assavoir de Botra, ayant les vêtements teints en rouge ? cettui-ci magnifiquement paré en sa vêtire, marchant selon la grandeur de sa force ? C'est moy parlant en justice, qui ay tout pouvoir de sauver. Pourquoy y a-t'il du rouge à ton vêtement, & pourquoy sont tes habits comme de ceux qui foulent au pressoir ? J'ay été tout seul à fouler le pressoir, & personne d'entre les peuples n'a été avec moy : & j'ay marché sur eux en ma colere, & les ay foulés en ma fureur : & leur sang est jailli sur mes vêtements, dont j'ay souillé tous mes habits. Car le jour de vengeance est en mon cœur, & l'an auquel je dois racheter les miens est venu. J'ay donc regardé, & il n'y a eu per-

sonne qui m'aidast, dont j'ay été étonné, & il n'y a eu personne qui me soutint : mais mon bras m'a sauvé, & ma fureur m'a soutenu. Ainsi j'ay foulé les peuples en ma colere, & les ay enyvrez en ma fureur : & j'ay abbatu par terre leur force. Je ramentevrai les gratitez de l'Eternel, qui sont les louanges de l'Eternel, pour le regard de tous les bien-faits dont l'Eternel a usé envers nous : car grand est le bien de la maison d'Israël, qu'il leur a fait, selon ses compassions, & selon la grandeur de ses gratitez. C'est qu'il a dit, Quoy qu'il y ait, ils sont enfans qui ne degenereront point : dont il leur a été Sauveur. Et en toute leur angoisse il a été en angoisse, & l'Ange de sa face les a delivrez : luy-même les a rachetez par sa dilection & merci, & les a portez, & les a elevez en tout temps. Mais ils ont été rebelles, & ont contristé l'Esprit de sa Sainteté, dont il leur a été tourné en ennemi, & luy-même a bataillé contre eux. Et on a eu souvenance des jours anciens de Moïse, & de son peuple. On a dit, Où est celui qui les faisoit remonter hors de la mer, avec le pasteur de son troupeau ? où est celui qui

mettoit au milieu d'eux l'Esprit de sa Sainteté ? Qui les menoit étant à la main droite de Moïse par le bras de sa gloire ? qui fendoit les eaux devant eux, afin qu'il s'acquist un renom eternal ? Qui les menoit par les abysmes ausquels ils n'ont point bronché, non plus que le cheval par un pays de pâturage ? L'Esprit de l'Eternel les a menez tout bellement, comme on fait une bête qui descend en une plaine : ainsi as-tu conduit ton peuple, afin de t'acquérir un renom glorieux. Regarde des cieux, & voy de l'habitation de ta Sainteté & de ta gloire. Où est ta jalousie, & ta force, & l'émotion bruyante de tes entrailles & de tes compassions, lesquelles se sont retenues en mon endroit ? Certes tu es notre Pere, encore qu'Abraham ne nous reconnût point, & qu'Israël ne nous avouast point : Eternel, c'est toy qui es notre Pere, & ton nom est, notre Redempteur de tout temps. Pourquoi nous as-tu fait fourvoyer, ô Eternel, hors de tes voyes, & pourquoi as-tu étrangé notre cœur de ta crainte ? Retourne-toy à cause de tes serviteurs, à cause des tribus de ton heritage. Le peuple de ta Sainteté a été en posses-

se pouvoit faire, l'heure se passast arriere de luy. Et disoit, Abba Pere, toutes choses te sont possibles, transporte cette coupe arriere de moy : toutefois non point ce que je veux, mais ce que tu veux. Puis il vint, & les trouva dormans : & il dit à Pierre, Simon, dors-tu ? n'as-tu peu veiller une heure ? Veillez & priez que vous n'entriez en tentation : Car quant à l'esprit il est prompt, mais la chair est foible. Et derechef il s'en alla, & pria, disant le même propos. Puis étant retourné, il les trouva derechef dormans : car leurs yeux étoient appesantis : & ils ne sçavoient luy répondre. Puis il vint pour la troisième fois, & leur dit, Dormez dorenavant & vous reposez : il suffit, l'heure est venue : voici, le Fils de l'homme s'en va être livré es mains des méchans. Levezvous, allons, voici, celui qui me trahit s'approche. Et aussi-tôt, comme il parloit encore, Judas (qui étoit l'un des douze) vint, & une grande troupe avec luy, avec des épées & des bâtons, de par les principaux Sacrificateurs & les Scribes & les Anciens. Or celui qui le trahissoit avoit donné un signal entr'eux, disant, Quiconque je baisera, c'est celui-là, fai-

sillez-le, & l'emmenez sûrement. Quand donc il fut venu, incontinent il s'approcha de luy, & dit, Maître, Maître : & le baisa. Alors ils jetterent les mains sur luy, & le saisirent. Et quelqu'un de ceux qui étoient là presens tira son épée, & en frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & luy coupa l'oreille. Alors Jesus prit la parole, & leur dit, Estes-vous sortis comme après un brigand avec épées & bâtons pour me prendre ? J'étois tous les jours entre vous enseignant au temple, & vous ne m'avez point saisi : mais tout cecy est venu, afin que les Ecritures soient accomplies. Alors tous l'ayant abandonné, s'enfuirent. Et un certain jeune homme le suivoit, enveloppé d'un linceul sur le corps nud, & quelques jeunes gens le saisirent. Mais en laissant son linceul, il s'enfuit arriere d'eux tout nud. Or de là ils emmenerent Jesus au Souverain Sacrificateur, chez lequel s'assemblerent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens & les Scribes. Et Pierre le suivoit de loin jusques dedans en la cour du Souverain Sacrificateur : & il étoit assis avec les serviteurs, & se chauffoit au feu. Or les principaux Sacrifi-

Sacrificateurs & tout le consistoire cherchoient un témoignage contre Jesus pour le mettre à mort, & n'en trouvoient point. Car plusieurs disoient de faux témoignages contre luy, mais les témoignages n'étoient point conformes. Alors quelques-uns s'éleverent, & porterent faux témoignage contre luy, disans, Nous avons oui qu'il disoit, Je déferay ce temple icy qui est fait de main, & en trois jours j'en rebâtiray un autre qui ne sera point fait de main. Mais encore avec tout cela leurs témoignages n'étoient point conformes. Alors le Souverain Sacrificateur se levant au milieu, interrogea Jesus, disant, Ne répons-tu rien? Qu'est-ce que témoignent ceux-ci contre toy? Mais il se teut, & ne répondit rien. Derechef le Souverain Sacrificateur l'interrogea, & luy dit, Es-tu le Christ le Fils de Dieu benit? Et Jesus luy dit, Je le suis, & vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dieu, & venant és nuées du ciel. Alors le Souverain Sacrificateur déchira ses vêtements, & dit, Qu'avons-nous encore à faire de témoins? Vous avez oui le blasphème, que vous en semble? Alors

eux tous le condamnerent comme étant coupable de mort. Et quelques-uns se prirent à cracher contre luy, & à luy couvrir la face, & à luy bailler des soufflets, & luy disoient, Prophetize-nous. Et les sergens luy bailloient des coups de leurs verges. Or comme Pierre étoit en bas en la cour, une des servantes du Souverain Sacrificateur vint. Et quand elle eut apperceu Pierre qui se chauffoit, elle le regarda en face, & luy dit, Et toy, tu étois avec Jesus le Nazarien. Mais il le nia, disant, Je ne le connois point, & ne sçay ce que tu dis: & il sortit dehors au portail, & le coq chanta. Et quand la servante l'eut veu derechef, elle se prit à dire à ceux qui étoient là presens, Celui-ci est de ceux-là. Mais il le nia derechef. Et derechef un peu après ceux qui étoient là presens, dirent à Pierre, Vrayement tu es de ceux-là, car tu es Galiléen, & ton langage s'y rapporte. Alors il se prit à se maudire, & à jurer, disant, Je ne connois point cét homme-là que vous dites. Et le coq chanta pour la seconde fois, & Pierre se ressouvint de la parole que Jesus luy avoit dite, Devant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras

nieras par trois fois, & s'étant jetté hors, il pleura.

Le Mardy devant Pâques.

Pour l'Épître. Esa. 50. 5.

LE Seigneur l'Eternel m'a ouvert l'oreille, & je n'ay point été rebelle, & ne me suis point reculé en arrière. J'ay exposé mon dos à ceux qui me frappaient, & mes joues à ceux qui me tiroient le poil, je n'ay point caché ma face arriere des opprobres, ni des crachats. Mais le Seigneur l'Eternel m'a aidé, & pourtant n'aye-je point été confus : pourtant ay-je rendu ma face semblable à un cail-
lou : car je sçay que je ne seray point rendu honteux. Celui qui me justifie est prés, qui debattra contre moy ? comparoiflons ensemble : qui est mon adverse partie ? Qu'il approche de moy. Voila, le Seigneur l'Eternel m'aidera, qui est celui qui me condamnera ? Voila, eux tous seront uséz comme un vêtement, la tigne les rongera. Qui est celui d'entre vous qui craigne l'Eternel, qui écoute la voix du serviteur d'iceluy ? que celui qui a cheminé en tenebres, & n'avoit point de clarté, ait confiance au Nom de l'Eternel, & qu'il s'appuye sur son Dieu. Voila, vous tous qui

allumez le feu, & qui vous ceignez d'étincelles, cheminez à la lueur de vôtre feu, & és étincelles que vous avez embrasées : cecy vous a été fait de ma main, vous serez gisans en tourment.

L'Evangile. S. Marc 15. 1.

ET incontinent au matin, les principaux Sacrificateurs avec les Anciens & les Scribes, & tout le consistoire ayans tenu conseil lierent Jesus, & l'emmenèrent, & le livrerent à Pilate. Et Pilate l'interrogea, disant, Es-tu le Roy des Juifs ? Jesus répondant luy dit, Tu le dis. Et les principaux Sacrificateurs l'accusoient de plusieurs choses : mais luy ne répondoit rien. Pilate donc l'interrogea derechef, disant, Ne réponds-tu rien ? Voila combien de choses ils témoignent contre toy. Mais Jesus ne répondit rien non plus, tellement que Pilate s'en étonnoit. Or il leur relâchoit à la feste un prisonnier, qui que ce fust qu'ils demandassent. Et il y en avoit un dit Barrabas, qui étoit prisonnier avec ses complices de sedition, lesquels avoient commis meurtre en la sedition. Et le peuple s'écriant tout haut, se prit à demander qu'il fist comme il leur avoit toujours fait. Pilate donc leur répondit,

répondit, disant, Voulez-vous que je vous relâche le Roy des Juifs ? Car il sçavoit bien que les principaux Sacrificateurs l'avoient livré par envie. Mais les principaux Sacrificateurs émeurent le peuple, afin qu'il leur relâchast plutôt Barrabas. Et Pilate répondant leur dit, Que voulez-vous donc que je face à celuy que vous appelez Roy des Juifs ? Et derechef ils s'écrierent, disans, Crucifie-le. Alors Pilate leur dit, Mais quel mal a-t'il fait ? Et ils s'écrierent tant plus fort, Crucifie-le. Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barrabas, & après avoir fait fouetter Jesus, le livra, afin qu'il fust crucifié. Alors les soldats l'emmenèrent dans la cour qui est le Pretoire, & appellerent toute la bande. Et le vêtirent d'une robe de pourpre, & luy mirent à l'entour de la tête une couronne d'épines qu'ils avoient pliée. Et se prirent à le saluer, en disant, Bien te soit, Roy des Juifs. Et ils luy frapoyent la tête avec un roseau, & crachoient contre luy : & se mettans à genoux luy faisoient la reverence. Puis après quand ils se furent moquez de luy, ils le devêtirent de la robe de pourpre, & le revêtirent de ses vêtements, &

l'emmenèrent pour le crucifier. Et contraignirent un certain passant nommé Simon Cyrenien, (lequel venoit des champs, qui étoit pere d'Alexandre & de Rufus) de porter la croix d'iceluy. Et puis le menerent en la place de Golgotha, qui vaut autant à dire que la place du Test. Puis ils luy baillerent à boire du vin mixtionné avec de la mirrhe : mais il ne le prit point. Et quand ils l'eurent crucifié, ils partagerent ses vêtements, en jettant le sort sur iceux, pour sçavoir ce que chacun en emporteroit. Or il étoit trois heures quand ils le crucifierent. Et le dicton de sa condamnation portoit en écrit, **LE ROY DES JUIFS.** Ils crucifierent aussi avec luy deux brigands : l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche. Ainsi fut accompli l'Ecriture, qui dit, Et il a été mis au rang des mal-fauteurs. Et ceux qui passoyent près de là luy disoient des outrages, hochans la tête, disans, He ! toy qui défaits le temple, & le rebâtis en trois jours, Sauve-toy, toy-même, & descen de la croix. Semblablement aussi les principaux Sacrificateurs mêmes se moquans avec les Scribes, disoient les uns aux autres, Il a sauvé les autres, il ne se peut sauver

sauver soy-même. Que le Christ, le Roy d'Israël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyions & le croyions. Et ceux aussi qui étoient crucifiez avec luy, luy disoient des outrages. Mais quand il fut six heures, il fit des tenebres sur tout le pais jusques à neuf heures. Et à neuf heures Jesus cria à haute voix, disant, Eloï, Eloï, lamma sabachthani ? Qui vaut autant à dire que, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Et quelques-uns de ceux qui étoient là presens, ayant ouï cela, disoient, Il appelle Elie. Et quelqu'un accourut, & emplit une éponge de vinaigre, & la mit à l'entour d'un roseau, & luy en bailla à boire, disant, Laissez, voyons si Elie viendra pour l'ôter. Et Jesus après avoir jetté un grand cri, rendit l'esprit. Et le voile du temple se fendit en deux, depuis le haut jusques en bas. Et le Centenier qui étoit là vis à vis de luy, voyant qu'il avoit rendu l'esprit, en criant ainsi, dit, Veritablement cét homme étoit le Fils de Dieu.

Le Mercredi devant Pâques.

L'Épître. Heb. 9. 16.

CAr où il y a un testament, il est nécessaire que la mort

du testateur entrevienne. Car és morts le testament est confirmé : veu qu'il n'a point encore de vertu durant que le testateur est en vie. C'est pourquoy aussi le premier même n'a point été dédié sans sang. Car après que Moysè eut recité à tout le peuple tous les Commandemens selon la Loy, ayant pris le sang des veaux & des boucs, avec de l'eau, & de la laine teinte en pourpre, & de l'hyssope, il en fit asperision sur le livre, & sur tout le peuple, disant, C'est icy le sang du Testament, lequel Dieu vous a ordonné. Puis aussi il fit asperision du sang semblablement sur le Tabernacle, & sur tous les vaisseaux du Service. Et presque toutes choses selon la Loy sont purifiées par sang, & sans effusion de sang il ne se fait point de remission. Il a donc fallu que les choses qui representoient celles qui sont és cieux, fussent purifiées par de telles choses, mais que les celestes soient purifiées par de plus excellens sacrifices que ceux-là. Car Christ n'est point entré és lieux saints faits de main, qui étoient des figures correspondantes aux vrais : mais est entré au ciel même, pour maintenant comparoître pour nous devant la face de Dieu.

Dieu. Mais non point qu'il s'offre souventefois soy-même, ainsi que le Souverain Sacrificateur entre es lieux saints chacun an avec un autre sang. (Autrement il luy eût fallu souventefois souffrir depuis la fondation du monde) mais maintenant en la consommation des siècles, il est comparu une fois pour l'abolition du peché, par le sacrifice de soy-même. Et tout ainsi qu'il est ordonné aux hommes de mourir une fois, & après cela s'ensuit le jugement: Pareillement aussi Christ ayant été offert une fois pour ôter les pechez de plusieurs, apparoîtra pour la seconde fois sans peché à ceux qui l'attendent à salut.

L'Evangile. S. Luc 22. 1.

OR la feste des pains sans levain qu'on appelle Pâque, approchoit. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroient mettre à mort: car ils craignoient le peuple. Mais Satan entra en Judas surnommé Iscariot, qui étoit du nombre des douze. Lequel s'en alla & parla avec les principaux Sacrificateurs & les Capitaines, comment il le leur livreroit. Dont ils furent joyeux, & accorderent de luy bailler de l'argent. Et

il en convint avec eux, & cherchoit le temps propre pour le leur livrer sans émeute. Or le jour des pains sans levain arriva, auquel il fallut sacrifier l'agneau de Pâque. Et Jesus envoya Pierre & Jean, disant, Allez, & nous apprêtez l'agneau de Pâque, afin que nous le mangions. Et ils luy dirent, Où veux-tu que nous l'apprêtions? Et il leur dit, Voicy, quand vous serez entrez en la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez-le en la maison où il entrera. Et dites au maître de la maison, Le Maître t'envoie dire, Où est le logis où je mangeray l'agneau de Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, parée: apprêtez là l'agneau de Pâque. Alors ils s'en allerent, & trouverent selon qu'il leur avoit dit, & apprêterent l'agneau de Pâque. Quand donc l'heure fut venue, il se mit à table, & les douze Apôtres avec luy. Alors il leur dit, J'ay grandement désiré de manger cet agneau de Pâque avec vous, avant que je souffre. Car je vous dis, que je n'en mangeray plus, jusques à ce qu'il soit accompli au royaume de Dieu. Et il prit la coupe, & rendit

rendit grâces, & dit, Prenez-la, & la distribuez entre vous. Car je vous dis que je ne boiray plus du fruit de la vigne, jusques à ce que le regne de Dieu soit venu. Puis prenant le pain, & ayant rendu grâces, il le rompit, & le leur bailla, disant, Cely est mon corps, lequel est donné pour vous : faites cecy en commemoration de moy. Semblablement aussi il leur bailla la coupe après le souper, disant, Cette coupe est le nouveau Testament en mon sang, qui est répandu pour vous. Toutefois voicy la main de celuy qui me trahit est avec moy à table. Et certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est déterminé : toutefois malheur à cet homme-là par qui il est trahi. Alors ils se prirent à s'entredemander l'un à l'autre, assavoir qui seroit celuy d'entr'eux à qui il avient droit de commettre cela. Il avint aussi une contention entr'eux, lequel d'entr'eux seroit estimé le plus grand. Mais il leur dit, Les Rois des nations les maîtrissent : & ceux qui usent d'autorité sur elles sont nommez bien-faiteurs : Mais il n'en sera point ainsi de vous : ains le plus grand entre vous soit comme le moindre : & celuy qui gouverne comme celuy qui sert.

Car lequel est le plus grand, celuy qui est à table ou celuy qui sert ? n'est-ce point celuy qui est à table ? or je suis au milieu de vous comme celuy qui sert. Or vous êtes ceux qui avez perseveré avec moy en mes tentations, partant je vous dispose le royaume comme mon Pere me l'a disposé. Afin que vous mangiez & beuviez à ma table en mon royaume, & que vous soyez assis sur des trônes, jugeans les douze lignées d'Israël. Aussi le Seigneur dit, Simon, Simon, voicy, Satan a demandé de vous cribler comme le bled. Mais j'ay prié pour toy, que ta foy ne defaille point : toy donc, quand quelque jour tu seras converti, confirme tes freres. Et il luy dit, Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toy, & en prison & à la mort. Mais Jesus dit, Pierre, je te dis que le coq ne chantera point aujourd'huy, que premierement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu. Puis il leur dit, Quand je vous ay envoyez sans bourse, sans malette, & sans souliers, avez-vous eu faute de quelque chose ? Et ils répondirent, De rien. Et il leur dit, Mais maintenant qui a une bourse la prenne, & qui a une malette semblablement :

& qui n'en a point, vende sa robe, & achete une épée. Car je vous dis, qu'il faut que ceci aussi qui est écrit soit accompli en moy, assavoir, Et il a été mis au rang des iniques. Car certainement les choses qui sont de moy, s'en vont être accomplies. Et ils dirent, Seigneur, voicy deux épées. Et il leur dit, C'est assez. Puis il partit, & s'en alla selon sa coutume au mont des Oliviers, & ses disciples aussi le suivirent. Et quand il fut venu au lieu, il leur dit, Priez que vous n'entriez en tentation. Alors il se retira loin d'eux environ un ject de pierre, & s'agenouillant prioit, disant, Pere, si tu voulois transporter cette coupe arriere de moy, toutefois que ma volonté ne soit point faite, mais la tienne. Et un Ange s'apparut à luy du ciel le fortifiant. Et luy étant en agonie prioit plus instamment : & sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlans en terre. Puis s'étant levé de sa priere, il vint vers ses disciples, lesquels il trouva dormans de tristesse. Et il leur dit, Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, & priez que vous n'entriez en tentation. Et comme il parloit encore, voila une troupe : & celui qui

se nommoit Judas, l'un des douze, vint devant eux, & s'approcha de Jesus pour le baiser. Mais Jesus luy dit, Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiser ? Alors ceux qui étoient autour de luy, voyant ce qui s'en alloit avenir, luy dirent, Seigneur, frapperons-nous de l'épée ? Et un certain d'entr'eux frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & luy emporta l'oreille droite. Mais Jesus prenant la parole dit, Laissez les faire jusques icy. Et ayant touché l'oreille d'iceluy, il le guerit. Puis Jesus dit aux principaux Sacrificateurs, & aux Capitaines du temple, & aux Anciens qui étoient venus contre luy, Estes-vous sortis comme après un brigand, avec des épées & des bâtons ? Bien que j'aye été journellement au temple avec vous, vous n'avez point étendu les mains sur moy : mais c'est icy votre honte & la puissance des tenebres. Alors ils l'empoignerent, & l'emmenèrent, & le firent entrer en la maison du Souverain Sacrificateur. Or Pierre suivoit de loin. Et ayant allumé du feu au milieu de la cour, & s'étant assis ensemble, Pierre aussi s'assit au milieu d'eux. Et une servante le voyant assis auprès du feu,

& ayant l'œil fiché sur luy, dit, Celui-ci aussi étoit avec luy. Mais il le nia, disant, Femmé, je ne le connois point. Et un peu après un autre le voyant, dit, Tu es aussi de ceux-là. Mais Pierre dit, O homme! je n'en suis point. Et environ l'espace d'une heure après, quelque autre affirmoit, Pour vray celui-ci aussi étoit avec luy: car il est Galiléen. Et Pierre dit, O homme! je ne sçay ce que tu dis. Et à l'instant, comme il parloit encore, le coq chanta. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre: Et Pierre se ramenteut la parole du Seigneur, comme il avoit dit, Devant que le coq chante, tu me renieras par trois fois. Alors Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement. Or ceux qui tenoient Jesus, le moquoient de luy, & le frapoyent: Et l'ayant bandé luy donnoient des coups sur le visage, & l'interrogeoient, disant, Prophetize, qui est celui qui t'a frappé? Et disoient plusieurs autres choses contre luy, en l'outrageant de paroles. Quand le jour fut venu les Anciens du peuple, & les principaux Sacrificateurs, & les Scribes s'assemblerent, & l'emmenèrent dans le conseil. Et ils luy dirent, Si tu

es le Christ, di le nous. Et il leur répondit, Si je vous le dis, vous ne le croirez point. Que si aussi je vous interroge, vous ne me répondrez point, & ne me laisserez point aller. Desormais le Fils de l'homme sera assis à la dextre de la vertu de Dieu. Alors ils dirent tous, Es-tu donc le Fils de Dieu? Il leur dit, Vous le dites vous-mêmes que je le suis. Alors ils dirent, Qu'avons nous besoin encore de témoignage? car nous mêmes l'avons ouï de sa bouche.

*Le Jeudi devant Pâques.**L'Épître. 1 Cor. 11. 17.*

OR en ceci je vous declare, je ne vous loué point: c'est que vous-vous assemblez non point en mieux, mais en pis. Car premierement, quand vous-vous assemblez en l'Eglise, j'entens qu'il y a des partialitez entre vous: & j'en croy quelque partie. Car il faut qu'il y ait même des heresies entre vous, afin que ceux qui sont de mise soient manifestez entre vous. Quand donc vous-vous assemblez ensemble, cela n'est point manger la Cene du Seigneur. Car chacun s'avance de prendre son souper particulier quand ce vient à manger: & l'un a faim, & l'autre fait bonne chere

chere. N'avez vous point donc des maisons pour manger & pour boire ? méprisez-vous l'Eglise de Dieu ? & faites-vous honte à ceux qui n'ont pas dequoy ? que vous diray-je ? vous louerai-je ? je ne vous loue point en ceci. Car j'ay receu du Seigneur ce qu'aussi je vous ay baillé, c'est que le Seigneur Jesus en la nuit en laquelle il fut trahi, prit le pain : Et ayant rendu graces le rompit, & dit, Prenez, mangez, ceci est mon corps qui est rompu pour vous : faites ceci en commemoration de moy. Semblablement aussi après le souper, il prit la coupe, disant, Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang, faites ceci toutes les fois que vous en boirez en memoire de moy. Car toutes-fois & quantes que vous mangerez de ce pain, & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusques à ce qu'il vienne. C'est pourquoy quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable du corps & du sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soy-même, & ainsi qu'il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe. Car celui qui en mange & qui en boit in-

dignement, mange & boit son jugement, ne discernant point le corps du Seigneur. Pour cette cause plusieurs sont foibles & malades entre vous, & plusieurs dorment. Car certes si nous-nous jogions nous-mêmes, nous ne ferions point jugez. Mais quand nous sommes jugez nous sommes enseignez par le Seigneur, afin que nous ne soyons point condamnés avec le monde. Partant, mes freres, quand vous vous assemblez pour manger, attendez vous l'un l'autre. Que si quelqu'un a faim, qu'il mange en la maison, afin que vous ne vous assemblez point en jugement. Touchant les autres points, j'en ordonneray quand je seray venu.

L'Evangile. S. Luc 23. 1.

PUis après ils se leverent tous, & le menerent à Pilate. Et ils se prirent à l'accuser, disans, Nous avons trouvé celuy-ci subvertissant la nation, & defendant de bailler le tribut à Cesar, & se disant être le Christ le Roy. Alors Pilate l'interrogea, disant, Es-tu le Roy des Juifs ? Luy répondant dit, Tu le dis. Et Pilate dit aux principaux Sacrificateurs, & aux troupes, Je ne trouve aucun crime en cet homme-ici. Mais ils s'efforçoient tant plus, disans, Il émeut

ément le peuple, enseignant par toute la Judée, ayant commencé depuis la Galilée jusques ici. Quand Pilate ouït parler de Galilée, il demanda, si le personnage étoit Galiléen. Et ayant entendu qu'il étoit de la juridiction d'Herode, il le renvoya vers Herode : lequel aussi en ces jours-là étoit en Jerusalem. Et quand Herode vid Jesus, il en fut fort joyeux. Car il y avoit long-temps qu'il desiroit de le voir, à cause qu'il oyoit dire plusieurs choses de luy : & il esperoit qu'il luy verroit faire quelque signe. Or il l'interrogea par divers propos : mais il ne luy répondoit rien. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes comparurent là, l'accusans avec grande vehemence. Mais Herode avec ses gens, l'ayant méprisé, & s'étant moqué de luy, après qu'il l'eût revêtu d'un vêtement blanc, le renvoya à Pilate. Et en ce même jour Pilate & Herode devinrent amis entr'eux : car auparavant ils étoient en inimitié entr'eux. Alors Pilate ayant appelé les principaux Sacrificateurs, & les Gouverneurs, & le peuple, leur dit, Vous m'avez présenté cet homme comme subvertissant le peuple : & voicy, l'en a-

yant fait répondre devant vous, je n'ay trouvé en cet homme aucun crime de ceux desquels vous l'accusez : Ni mêmes Herode : car je vous ay renvoyez vers luy, & voici, rien ne luy a été fait qui emporte qu'il soit digne de mort. Quand donc je l'auray châtié, je le relâcheray. Or il falloit qu'il leur relâchast quelqu'un à la feste. Dont toutes les troupes s'écrierent ensemble, disans, Oste nous celui-ci, & nous relâche Barrabas, lequel avoit été mis en prison pour quelque sedition faite en la ville avec meurtre. Derechef Pilate parla à eux, voulant relâcher Jesus. Mais ils s'écrioyent, disans, Crucifie, crucifie-le. Et pour la troisième fois il leur dit, Mais quel mal a fait celui-ci ? Je ne trouve en luy aucun crime digne de mort : l'ayant donc fait fouetter, je le relâcherai. Mais ils rechargeoient à grâds cris, demandans qu'il fust crucifié, & leurs cris & ceux des principaux Sacrificateurs se renforçoient. Alors Pilate prononça là dessus, que ce qu'ils demandoient fust fait. Et il leur relâcha celui qui pour sedition & pour meurtre avoit été mis en prison, & lequel ils demandoient : & abandonna Jesus à leur volon-

ré. Et comme ils le menoient, ils prirent un certain Simon Cyrenien qui venoit des champs, & luy chargerent la croix pour la porter après Jesus. Et une grande multitude de peuple & de femmes le suivoient, lesquels se frappaient la poitrine, & le pleuroient. Mais Jesus se retournant vers elles, dit, Filles de Jerusalem, ne pleurez point sur moy, mais sur vous & sur vos enfans. Car voici, les jours viendront esquels on dira, Bien-heureuses sont les steriles, & les ventres qui n'ont point enfanté, & les mammelles qui n'ont point allaité. Alors ils se prendront à dire aux montagnes, Tombez sur nous, & aux côteaux, Couvrez nous. Car s'ils font ces choses au bois verd, que fera-t'il fai au bois sec ? Deux autres aussi qui étoient malfaiteurs furent menez pour les faire mourir avec luy. Etans donc venus au lieu qui est appelé le Test, ils le crucifierent là, & les malfaiteurs : l'un à la droite, & l'autre à la gauche. Mais Jesus disoit, Pere, pardonne leur, car ils ne sçavent ce qu'ils font. Puis faisant le partage de ses habillemens, ils jetterent le sort. Et le peuple se tenoit là regardant. Pareillement les

Gouverneurs se moquoient de luy avec eux, disans, Il a sauvé les autres, qu'il se sauve soy-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu. Les soldats aussi se moquoient de luy, s'approchans, & luy presentans du vinaigre, & disans, Si tu es le Roy des Juifs, sauve-toy toy-même. Or il y avoit un écriteau sur luy en lettres Grecques, & Romaines, & Hebraïques, en ces mots, CELUY-CI EST LE ROY DES JUIFS. Et un des malfaiteurs qui étoit pendu l'outrageoit, disant, Si tu es le Christ, sauve-toy toy-même & nous : Mais l'autre répondant, le tançoit, disant, Au moins ne crain tu point Dieu, veu que tu es en la même condamnation. Et quant à nous, nous y sommes justement : car nous recevons des choses digne de nos forfaits : mais celuy-ci n'a rien fait qui ne se deût faire. Puis il dit à Jesus, Seigneur, souvien-toy de moy quand tu viendras en ton regne. Alors Jesus luy dit, En verité je te dis, qu'aujourd'huy tu seras avec moy en paradis. Or il étoit environ six heures, & il se fit des tenebres par tout le país jusques à neuf heures. Et le Soleil fut obscurci, & le voile du temple se fendit par le milieu.

milieu. Alors Jesus criant à haute voix, dit, Pere, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il rendit l'esprit. Or le Centenier voyant ce qui étoit venu, glorifia Dieu, disant, Pour vray cét homme-ci étoit juste. Et toutes les troupes qui s'étoient assemblées à ce spectacle, voyant les choses qui étoient venues, s'en retournoient frapans leurs poitrines. Or tous ceux de sa connoissance se tenoient loin, & les femmes qui ensemble l'avoient suivi de Galilée, regardant ces choses.

Le Vendredi Saint.

Les COLLECTES.

Dieu Tout-puissant, nous te prions qu'il te plaise regarder favorablement cette tienne famille pour laquelle nôtre Seigneur Jesus Christ a bien voulu être trahi, & être livré entre les mains des méchans, & endurer la mort de la croix, lequel maintenant vit & regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui conduis & qui sanctifies par ton S. Esprit tout le corps de l'Eglise, reçois les prieres & les supplications que nous te présentons

pour toutes les différentes conditions de personnes qui sont en ta sainte Eglise, afin que chacun de ses membres te puisse servir en toute sincerité & en toute pieté, selon sa charge & son employ, par Jesus Christ nôtre Seigneur & Sauveur. *Amen.*

O Dieu misericordieux, qui as créé tous les hommes, & qui ne hais aucune de tes œuvres, qui ne demandes point aussi la mort du pecheur, mais plutôt qu'il se convertisse & qu'il vive; aye pitié de tous les Juifs, de tous les Turcs, de tous les Infidelles, & de tous les Heretiques. Oste leur toute ignorance, tout endurcissement de cœur, & tout mépris de ta parole. Vueille, ô nôtre bon Dieu, les ramener à ton troupeau: afin qu'ils soient sauvez avec le reste des veritables Israelites, ne faisant plus qu'une seule bergerie, sous un seul Pasteur Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

L'Épître. Heb. 10. 1.

LA Loy ayant l'ombre des biens à venir, non point la vive image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices, lesquels on offre chacun an continuellement, san-

ctifier ceux qui s'y adressent. Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts, veu que les sacrifiants étant purifiées une fois, n'eussent plus eu aucune conscience de peché ? Or il y a en ces sacrifices-là une commémoration des pechez reiterée d'an en an. Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechez. C'est pourquoy entrant au monde, il dit, Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as approprié un corps : Tu n'as point pris plaisir és holocaustes, ni és oblations pour le peché. Alors j'ay dit, Me voicy, je viens : au commencement du livre il est écrit de moy, que je face, ô Dieu ! ta volonté. Ayant dit auparavant, Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocauste, ni d'oblation pour le peché, & tu n'y as point pris plaisir : (lesquelles choses sont offertes selon la Loy) alors il a dit, Me voicy, je viens afin de faire, ô Dieu ! ta volonté. Il ôte donc le premier, afin qu'il établisse le second. Par laquelle volonté nous sommes sanctifiez, assavoir par oblation une seule fois faite du corps de Jesus Christ. Tout Sacrificateur donc assiste chaque jour administrant & offrant souven-

fois les mêmes sacrifices, lesquels ne peuvent jamais ôter les pechez : Mais celuy-ci ayant offert un seul sacrifice pour les pechez, est assis pour toujours à la dextre de Dieu : Attendant ce qui reste, assavoir jusques à ce que ses ennemis soient mis pour le marchepied de ses pieds. Car par une seule oblation il a consacré pour toujours ceux qui sont sanctifiez. Et aussi le Saint Esprit nous le témoigne : Car après avoir dit en premier lieu, C'est ici le Testament que je disposeray envers eux après ces jours-là, dit le Seigneur, je mettray mes loix en leur cœur, & les écriray en leurs entendemens. Et n'auray plus souvenance de leurs pechez, ni de leurs iniquitez. Or là où il y a remission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le peché. Veux donc, freres, que nous avons la liberté d'entrer és lieux saints, par le sang de Jesus, par le chemin lequel il nous a dedié nouveau & vivant, par le voile, c'est à dire, par sa propre chair : Et que nous avons un grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu : Allons avec un vray cœur, en pleine certitude de foy, ayans les cœurs purifiez de mauvaise conscience, &

& le corps lavé d'eau nette. Retenons la profession de nôtre esperance sans varier : car celui qui l'a promis est fidele. Et prenons garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à la charité & aux bonnes œuvres : Ne delaissons point nôtre mutuelle assemblée, comme quelques-uns ont de coûtume : mais nous admonêtans l'un l'autre : & cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour.

L'Evangile. S. Jean 19. 1.

ALors donc Pilate prit Jesus, & le fouëtta. Et les soldats plierent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, & le vêtirent d'un vêtement de pourpre : Et disoient, Roy des Juifs, bien te soit : Et luy donnoient des coups de leurs verges. Cela étant fait, Pilate sortit derechef dehors, & leur dit, Voicy je vous l'amene dehors, afin que vous connoissiez que je ne trouve aucun crime en luy. Jesus donc sortit dehors portant la couronne d'épines, & le vêtement de pourpre : & Pilate leur dit, Voicy l'homme. Mais quand les principaux Sacrificateurs & les sergens le virent, ils s'écrierent, disans, Crucifie, crucifie. Pilate leur dit, Prenez-le vous-mêmes & le crucifiez : car je ne trouve point de crime en

luy. Les Juifs luy répondirent, Nous avons une Loy, & selon nôtre Loy il doit mourir : car il s'est fait le Fils de Dieu. Quand donc Pilate eut ouï cette parole, il craignit plus fort. Et il entra derechef au Pretoire, & dit à Jesus, D'où es-tu ? Et Jesus ne luy donna point de réponse. Alors Pilate luy dit, Ne parles-tu point à moy ? ne sçais-tu pas que j'ay puissance de te crucifier, & puissance de te delivrer ? Jesus répondit, Tu n'aurois point puissance quelconque sur moy, s'il ne t'étoit donné d'enhaut : pour cette cause celui qui m'a livré à toy a plus grand peché. Depuis cela Pilate tâchoit à le delivrer : mais les Juifs crioient, disans, Si tu delivres celui-ci, tu n'es point ami de Cesar : car quiconque se fait Roy contredit à Cesar. Et quand Pilate eut ouï cette parole, il amena Jesus dehors, & s'assit au siege judicial, au lieu appelé Pavement, & en Hebreu Gabbatha. Or il étoit alors la preparation de Pâque, environ six heures, & Pilate dit aux Juifs, Voicy vôtre Roy : Mais ils crioient, Oste, ôte, crucifie-le. Pilate leur dit, Crucifieray-je vôtre Roy ? Les principaux Sacrificateurs répondirent, Nous n'avons

n'avons point de Roy finon Cesar. Alors donc il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jesus, & l'emmenèrent. Et luy portant sa croix, vint en la place qu'on appelle la place du Test, & en Hébreu Golgotha : Or ils le crucifierent, & avec luy deux autres, l'un deçà, l'autre delà, & Jesus au milieu. Or Pilate écrivit un écriteau, & le mit sur la croix : où il y avoit en écrit, JESUS NAZARIEN LE ROY DES JUIFS. Plusieurs donc des Juifs leurent cet écriteau, d'autant que le lieu où Jesus étoit crucifié, étoit près de la ville : & il étoit écrit en Hébreu, en Grec, & en Latin. C'est pourquoy les principaux Sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate, N'écri point, Le Roy des Juifs : mais, Que celui-ci a dit, Je suis le Roy des Juifs. Pilate répondit, Ce que j'ay écrit, je l'ay écrit. Or quand les soldats eurent crucifié Jesus, ils prirent ses vêtements, & en firent quatre parties, à chaque soldat une partie : ils prirent aussi le saye : mais le saye étoit sans couture, tissu depuis le haut tout au long : Dont ils dirent entr'eux, Ne le mettons point en pieces, mais jettons le sort dessus à qui il sera. Et cela afin que l'Ecri-

ture fust accomplie, disant, Ils ont partagé mes vêtements entr'eux, & ont jetté le sort sur ma robbe. Les soldats donc firent ces choses. Or à près de la croix de Jesus, étoit sa mere & la sœur de sa mere, Marie femme de Cleopas, & Marie Magdeleine. Et Jesus voyant sa mere, & le disciple qu'il aimoit, être là, dit à sa mere, Femme, voila ton fils. Puis il dit au disciple, Voila ta mere. Et dès cette heure-là, le disciple la receut chez soy. Puis après Jesus sçachant que toutes choses étoient déjà accomplies, afin que l'Ecriture fust accomplie, dit, J'ay soif. Et il y avoit là un vaisseau plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, & la mirent à l'entour de l'hyssope, & luy presenterent à la bouche. Et quand Jesus eut pris le vinaigre, il dit, Tout est accompli. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit. Alors les Juifs, afin que les corps ne demeurassent point en croix au jour du Sabbat : parce qu'alors étoit le jour de la preparation : (Car c'étoit le grand jour de ce Sabbat-là) prièrent Pilate qu'on leur rompist les jambes, & qu'on les ôtast. Les soldats donc vinrent & rompirent les jambes du premier, & de l'autre

tre qui étoit crucifié avec luy. Mais quand ils vinrent à Jesus, & virent qu'il étoit déjà mort, ils ne luy rompirent point les jambes. Mais l'un des soldats luy perça le côté avec une lance, & incontinent il en sortit du sang & de l'eau. Et celui qui l'a veu l'a témoigné, & son témoignage est digne de foy : & celui-là sçait qu'il dit vray, afin que vous le croyiez. Car ces choses-là sont venues, afin que l'Ecriture fust accomplie, Pas un de ses os ne sera cassé : Et encore une autre Ecriture dit, Ils verront celui qu'ils ont percé.

*La Veille de PASQUES.**La COLLECTE.*

Fay, Seigneur, que comme nous sommes baptisez en la mort de ton Fils bien-heureux nôtre Sauveur Jesus Christ, ainsi nous soyons ensevelis avec luy par une continuelle mortification de nos affections corrompues, & qu'au travers du sepulcre & de la porte de la mort, nous passions à la joye de nôtre resurrection, par les merites de celui qui est mort, qui a été enseveli, & qui est ressuscité pour nous, Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 S. Pierre 3. 17.

Il vaut mieux que vous souffriez en bien-faisant, si telle est la volonté de Dieu, qu'en mal-faisant. Car aussi Christ a souffert une fois pour les pecheurs, luy juste pour les injustes : afin qu'il nous amenast à Dieu, ayant été mortifié en chair, mais vivifié par l'Esprit : Par lequel aussi étant allé, il a prêché aux esprits en chartre. Ayant été jadis desobeissans, quand la patience de Dieu attendoit une fois ces jours de Noé, lors que l'arche s'appretoit, en laquelle un petit nombre, assavoir huit personnes, furent sauvées par l'eau. A quoy aussi maintenant répond, à l'opposite, la figure qui nous sauve, assavoir le Baptême : non point celui par lequel les ordures de la chair sont nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu, par la resurrection de Jesus Christ : Qui est à la dextre de Dieu, étant allé au ciel : auquel sont assujettis les Anges, & les Puissances, & les Vertus.

L'Evangile. S. Matth. 27. 57.

Le soir étant venu, il vint un riche homme qui étoit d'Arimathée, nommé Joseph, qui mêmes avoit été disciple de Jesus. Iceluy vint à Pilate, & demanda le corps de

de Jesus. Alors Pilate commanda que le corps fust rendu. Ainsi Joseph prit le corps, & l'enveloppa d'un linceul net, & le mit en son sepulcre neuf, qu'il avoit taillé en un roc : & ayant roulé une grande pierre à la porte du sepulcre, il s'en alla. Et Marie Magdaleine, & l'autre Marie étoient là assises à l'endroit du sepulcre. Or le lendemain qui est après la preparation du Sabbat, les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens s'assemblerent vers Pilate, disant, Seigneur, il nous souvient que ce seducteur-là, quand il vivoit encore, disoit, Dans trois jours je ressusciteray. Commande donc que le sepulcre soit gardé seurement jusques au troisième jour, de peur que ses disciples viennent de nuit, & le dérobent, & disent au peuple, Il est ressuscité des morts : dont le dernier abus sera pire que le premier. Mais Pilate leur dit, Vous avez la garde : allez & l'assurez comme vous l'entendez. Eux donc s'en allerent, & assurerent le sepulcre, scellant la pierre avec des gardes.

Le Jour de PASQUES.

Aux Prieres du Matin, au lieu du Pseaume, Venez, menons

joye, &c. seront chantées ou recitées ces Antiennes.

CHrist nôtre Pâque a été sacrifié pour nous. C'est pourquoy faisons la fête. Non point avec du vieil levain, ni avec du levain de mauvaistie & de malice : mais avec des pains sans levain de sincerité & de verité. 1 Cor. 5. 7.

CHrist étant ressuscité des morts ne meurt plus : la mort n'a plus de domination sur luy : car ce qu'il est mort, il est mort pour une fois à peché : mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu. Vous aussi faites ainsi vôtre conte, que vous êtes morts à peché, mais vivans à Dieu en Jesus Christ nôtre Seigneur. Rom. 6. 9.

CHrist est ressuscité des morts, & a été fait les premices des dormans. Car depuis que la mort est par un homme, aussi la resurrection des morts est par un homme. Car comme en Adam tous meurent, pareillement aussi en Christ tous sont vivifiez. 1 Cor. 15. 20.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Réponse.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant

maintenant, & comme il sera
éternellement. *Amen.*

La COLLECTE

Dieu Tout-puissant, qui
par Jesus Christ ton Fils
Unique as vaincu la mort, &
nous as ouvert la porte de la
vie éternelle; Nous te sup-
plions tres-humblement, que
comme par ta grace speciale
qui nous prévient, tu nous
inspires de bons desirs; aussi
par ton assistance continuelle
nous les puissions mettre en
effet, par Jesus Christ notre
Seigneur, qui vit & qui regne
avec toy, & avec le Saint Es-
prit, un seul Dieu éternelle-
ment. *Amen.*

L'Épître. Col. 3. 1.

Si donc vous êtes ressuscitez
avec Christ, cherchez les
choses qui sont en haut, là où
Christ est assis à la dextre de
Dieu. Pensez aux choses qui
sont en haut, non point à cel-
les qui sont sur la terre. Car
vous êtes morts, & votre vie
est cachée avec Christ en Dieu.
Quand Christ qui est votre
vie apparaîtra, alors aussi
vous apparaîtrez avec luy en
gloire. Mortifiez donc vos
membres qui sont sur la terre,
paillardise, souillure, appetit
desordonné, mauvaise convoi-
tise, & avarice, qui est idola-
trie. Pour lesquelles choses
l'ire de Dieu vient sur les en-

fans de rebellion. Esquelles
aussi vous avez cheminé autre-
fois quand vous viviez en el-
les.

L'Évangile. S. Jean 20. 1.

LE premier jour de la se-
maine, Marie Madga-
leine vint le matin au sepul-
cre, comme il faisoit encore
obscur: & vid que la pierre
étoit ôtée du sepulcre. Alors
elle courut, & vint à Simon
Pierre, & à l'autre disciple que
Jesus aimoit, & leur dit, On
a enlevé le Seigneur du sepul-
cre, & nous ne sçavons où on
l'a mis. Alors Pierre partit,
& l'autre disciple, & ils s'en
vinrent au sepulcre, & cou-
roient eux deux ensemble:
mais l'autre disciple couroit
plus vite que Pierre, & vint
le premier au sepulcre: Et
s'étant baissé, il vid bien les
linges mis à côté, toutefois il
n'y entra point. Alors Simon
Pierre vint le suivant, & en-
tra au sepulcre, & vid les lin-
ges mis à côté, & le couvre-
chef qui avoit été sur sa tête,
non point mis avec les linges,
mais enveloppé en un lieu à
part. Alors l'autre disciple
qui étoit venu le premier au
sepulcre, y entra aussi, & le
vid, & creut. Car ils ne sça-
voient point encore l'Écri-
ture, qu'il falloit qu'il ressu-
scitast des morts. Les disci-
ples

ples donc s'en allerent derechef chez eux.

Le Lundy de la semaine de Pâques.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus Christ ton Fils Unique as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie eternelle; Nous te supplions tres-humblement, que comme par ta grace speciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs; aussi par ton assistance continuelle nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Pour l'Epître. Act. 10. 34.

Pierre ayant ouvert sa bouche, dit, En verité j'apperçois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes. Mais qu'en toute nation celui qui le craint, & s'adonne à justice, luy est agréable. C'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfans d'Israël, annonçant la paix par Jesus Christ, lequel est le Seigneur de tous. Vous sçavez la parole avenue par toute la Judée, commençant par la Galilée, après le baptême que Jean a prêché. C'est assavoir

comme Dieu a oint du Saint Esprit & de vertu Jesus le Nazarien, lequel a passé de lieu en lieu en bien faisant, & en guerissant tous ceux qui étoient oppressez du diable: car Dieu étoit avec luy. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pais des Juifs, qu'à Jerusalem: lequel ils ont fait mourir, le pendant au bois. C'est celui-là que Dieu a résuscité au troisième jour, & qu'il a donné pour être manifesté. Non point à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnez de Dieu: à nous qui avons mangé & ben avec luy après qu'il a été résuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est luy qui est ordonné de Dieu pour être juge des vivans & des morts. Tous les Prophetes luy rendent témoignage, que quiconque croira en luy, recevra remission de ses pechez par son Nom.

L'Evangile. S. Luc 24. 13.

OR voicy deux d'entr'eux étoient en chemin en ce même jour, pour aller en une bourgade nommée Emmaus, laquelle étoit loin de Jerusalem environ soixante stades. Lesquels devisoient entr'eux de toutes ces choses

qui

qui étoient venues. Et il avint comme ils en devisoient & en conféroient entr'eux, que Jesus aussi luy-même s'étant approché, se mit à cheminer avec eux. Mais leurs yeux étoient retenus, afin qu'ils ne le peussent reconnoître. Et il leur dit, Quels sont ces discours que vous tenez avec vous en cheminant ? & pourquoy êtes vous tout tristes ? Alors l'un d'eux qui avoit nom Cleopas, répondit, & luy dit, Es-tu seul étranger à Jerusalem, qui ne sçaches point les choses qui y sont venues ces jours icy ? Et il leur dit, Quelles ? Ils répondirent, Touchant Jesus le Nazaréen, qui a été homme Prophète, puissant en œuvres & en paroles devant Dieu & tout le peuple. Et comme les principaux Sacrificateurs & nos Gouverneurs l'ont livré en condamnation de mort, & l'ont crucifié. Or nous espérons que ce fust celui qui devoit délivrer Israël, & encore avec tout cela, c'est aujourd'huy le troisième jour que ces choses sont venues. Mais aussi quelques femmes des nôtres nous ont grandement étonné, qui ont été de grand matin au sepulcre : Et n'ayant point trouvé son corps, sont venues, disans, que mêmes

elles avoient vu une vision d'Anges, lesquels disoient qu'il est vivant. Dont aucuns des nôtres sont allés au sepulcre, & ont trouvé ainsi que les femmes avoient dit : mais quant à luy, ils ne l'ont point vu. Alors il leur dit, O gens dépourvus de sens, & tardifs de cœur à croire à toutes les choses que les Prophetes ont prononcées ! Ne falloit-il pas que le Christ souffrist ces choses, & qu'ainsi il entraît en sa gloire ? Puis commençant par Moïse, & suivant par tous les Prophetes, il leur déclaroit en toutes les Ecritures les choses qui étoient de luy. Et ils approchèrent de la bourgade où ils alloient : mais luy faisoit semblant d'aller plus loin. Mais ils le forcèrent, disans, Demeure avec nous : car le soir commence à venir, & le jour est déjà décliné. Il entra donc pour demeurer avec eux. Et il avint que comme il étoit à table avec eux, il prit le pain, & rendit grâces, puis l'ayant rompu, le leur distribua. Alors leurs yeux furent ouverts, tellement qu'ils le reconnurent : mais il se disparut de devant eux. Alors ils dirent entr'eux, Notre cœur ne brûloit-il pas dans nous, quand il parloit à nous par le

le chemin, & nous declaroit les Ecritures ? Et se levant au même instant, ils retournerent à Jerusalem, où ils trouverent les onze assemblez, & ceux qui étoient avec eux: Qui disoient, le Seigneur est vraiment ressuscité, & s'est apparu à Simon. Dont ceux-ci aussi reciterent les choses qui leur étoient venues en chemin, & comme il avoit été reconnu d'eux en rompant le pain.

Le Mardy de la semaine de Pâques.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus Christ ton Fils Unique as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie éternelle ; Nous te supplions tres-humblement, que comme par ta grace spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs ; aussi par ton assistance continuelle, nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy, & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 13. 26.

Hommes freres, enfans de la race d'Abraham, & ceux qui d'entre vous craignent Dieu, c'est à vous que la pa-

role de ce salut a été envoyée. Car les habitans de Jerusalem & les Gouverneurs, ne l'ayant point connu, ont mêmes en le condamnant accompli les paroles des Prophetes, qui se lisent chaque Sabbat. Et bien qu'ils ne trouvassent en luy aucun crime digne de mort, ils requirerent Pilate qu'il le mit à mort. Et après qu'ils eurent accompli toutes les choses qui étoient écrites de luy, on l'ôta du bois, & on le mit en un sepulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts, & il a été vu par plusieurs jours de ceux qui étoient montez ensemble avec luy de Galilée à Jerusalem, lesquels sont ses témoins envers le peuple. Et nous aussi vous annonçons touchant la promesse qui a été faite à nos Peres, que Dieu l'a accomplie envers nous qui sommes leurs enfans, ayant ressuscité Jesus, comme aussi il est écrit au Pseaume second, Tu es mon Fils, je t'ay aujourd'huy engendré. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner au sepulcre, il a dit ainsi, Je vous donneray les saintetés de David assés. Et c'est pourquoy il dit aussi en un autre endroit, Tu ne permettras point que ton Saint sente de corruption. Car certes

certes David après avoir en son temps servi au conseil de Dieu, s'est endormi, & a été mis avec ses peres, & a senti de la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a point senti de corruption. Qu'il vous soit donc notoire, hommes freres, que par luy vous est annoncée la remission des pechez. Et que de tout ce de quoy vous n'avez peu être justifiés par la Loy de Moysse, quiconque croit est justifié par luy. Regardez donc qu'il ne vous avienne ce qui est dit és Prophetes : Voyez, contempteurs, & vous étonnez, & soyez évanouis : car je m'en vais faire une œuvre en vôtre temps : voire une œuvre que vous ne croirez point si quelqu'un vous la recite.

L'Evangile. S. Luc 24. 36.

JESUS luy-même se presenta au milieu d'eux, & leur dit, Paix soit avec vous. Mais eux tout troublez & épouvantez pensoient voir un esprit. Dont il leur dit, Pourquoi êtes-vous troublez, & pourquoy monte-t'il des pensées en vos cœurs ? Voyez mes mains & mes pieds : car je suis moi-même, tâtez moy, & voyez : car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ay. Quand il eut dit ces choses il leur montra ses mains

& ses pieds. Mais comme encore de joye ils ne croyoient point, & s'étonnoient, il leur dit, Avez-vous icy quelque chose à manger ? Et ils luy presenterent d'une piece de poisson rôti, & d'un rayon de miel. Et l'ayant pris, il en mangea devant eux. Puis il leur dit, Ce sont icy les discours que je vous tenois, quand j'étois encore avec vous : qu'il falloit que toutes les choses qui sont écrites de moy en la Loy de Moysse, & és Prophetes, & és Pseaumes, fussent accomplies. Alors il leur ouvrit l'entendement pour entendre les Ecritures : Et leur dit, Il est ainsi écrit, & ainsi falloit-il que le Christ souffrist, & ressuscitast des morts au troisième jour : Et qu'on prêchast en son nom la repentance & la remission des pechez par toutes les nations, en commençant depuis Jerusalem. Or vous êtes témoins de ces choses.

*Le premier Dimanche d'après
Pâques.*

La COLLECTE.

PERE Tout-puissant, qui as livré ton Fils Unique à la mort pour nos offenses, & qui l'as ressuscité pour nôtre justification : Fay nous que rejetant arriere de nous le le-

G

vain

vain de mauvaistié & de malice, nous te servions toujours en sincerité & en pureté de vie, par les merites de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur.

Amen.

L'Epître. 1 S. Jean 5. 4.

TOut ce qui est né de Dieu surmonte le monde : & c'est icy la victoire qui a surmonté le monde, assavoir nôtre foy. Qui est celuy qui surmonte le monde, sinon celuy qui croit que Jesus est le Fils de Dieu ? C'est ce Jesus qui est venu par eau & par sang, non seulement par eau, mais par eau & par sang : & c'est l'Esprit qui en témoigne, veu que l'Esprit est la verité. Car il y en a trois qui donnent témoignage au ciel, le Pere, la Parole, & le Saint Esprit : & ces trois-là sont un. Il y en a trois aussi qui donnent témoignage en la terre, assavoir l'Esprit, l'eau, & le sang : & ces trois-là se rapportent à un. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand : car c'est là le témoignage de Dieu, lequel il a témoigné de son Fils. Celuy qui croit au Fils de Dieu, il a le témoignage de Dieu en soy-même : celuy qui ne croit point à Dieu, il l'a fait menteur : car il n'a point

creu au témoignage que Dieu a témoigné de son propre Fils. Et c'est icy le témoignage, assavoir que Dieu nous a donné la vie eternelle : & cette vie est en son Fils. Celuy qui a le Fils, a la vie : celuy qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie.

L'Evangile. S. Jean 20. 19.

Quand le soir de ce jour-là fut venu, qui étoit le premier de la semaine, & que les portes du lieu où les disciples étoient assemblez, pour la crainte qu'ils avoient des Juifs, étoient fermées : Jesus vint, & fut là au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous soit. Et quand il leur eut dit cela, il leur montra ses mains & son côté. Alors les disciples s'éjouirent, quand ils eurent veu le Seigneur. Et il leur dit derechef, Paix vous soit : comme mon Pere m'a envoyé, ainsi aussi je vous envoie. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux, & leur dit, Recevez le Saint Esprit. A quiconque vous pardonnerez les pechez, ils seront pardonnez : & à quiconque vous les retiendrez, & seront retenus.

Le deuxième Dimanche d'après Pâques.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui nous as donné ton Fils Unique, & en sacrifice pour le peché, & en exemple d'une sainte vie : Fay que nous recevions toujours de luy avec un tres-profond ressentiment un benefice si inestimable : & que chaque jour nous-nous efforcions aussi de suivre les heureuses traces de sa tres-sainte vie, par le même Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 S. Pierre 2. 19.

Cela est agréable, si quel qu'un, à cause de la conscience qu'il a envers Dieu, endure de la fâcherie, souffrant injustement. Autrement quel honneur vous est-ce, si étans souffletez pour avoir mal fait, vous l'endurez ? mais si en bien faisant, étans toutefois affligés, vous endurez, voilà où Dieu prend plaisir. Car vous êtes aussi appelez à cela : veu aussi que Christ a souffert pour nous, nous laissant un patron, afin que vous ensuiviez ses traces. Lequel n'a point commis de peché, ni fraude aucune n'a été trouvée en sa bouche : Lequel, quand on luy disoit des outrages, n'en rendoit point : & quand on luy faisoit du mal,

n'usoit point de menaces : mais se remettait à celui qui juge justement. Lequel même a porté nos pechez, en son corps sur le bois : afin qu'étans morts à peché, nous vivions à justice : par la bature duquel même vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes : mais maintenant vous êtes convertis au Pasteur & Evêque de vos ames.

L'Évangile. S. Jean 10. 11.

JE suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, & celui qui n'est point berger (à qui n'appartiennent point les brebis) voit venir le loup, & abandonne les brebis, & s'enfuit : & le loup les ravit, & épard les brebis. Ainsi le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brebis. Je suis le bon berger, & connois mes brebis, & suis connu des miennes. Comme le Pere me connoît, aussi je connois le Pere, & mets ma vie pour mes brebis. J'ay encore d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie : il me les faut aussi amener, & elles orront ma voix, & il y aura un seul troupeau, & un seul berger.

*Le troisième Dimanche d'après
Pâques.*

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui fais lever la lumière de ta vérité à tous ceux qui sont dans l'erreur, afin qu'ils puissent rentrer dans les sentiers de la justice; Fay la grace à tous ceux qui sont receus en la communion de la Religion Chrétienne, d'éviter ce qui est contraire à leur profession, & de s'adonner à toutes les choses qui luy sont convenables, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 S. Pierre 2. 11.

Bien-aimez, je vous exhorte, que comme étrangers & voyageurs, vous-vous absteniez des convoitises charnelles, qui guerroyent contre l'ame. Ayans vôtre conversation honnête entre les Gentils, afin qu'en ce qu'ils distraient de vous comme de mal-fauteurs, ils glorifient Dieu au jour de la visitation, pour vos bonnes œuvres qu'ils auront veuës. Rendez-vous donc sujets à tout order humain pour l'amour de Dieu, soit au Roy, comme à celui qui est par dessus les autres. Soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyez de par luy, pour exercer vengeance sur les mal-fauteurs, &

à la louange de ceux qui sont bien. Car telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes fols. Comme libres, & non point comme ayans la liberté pour couverture de malice, mais comme serviteurs de Dieu. Portez honneur à tous. Aimez la fraternité. Craignez Dieu. Honorez le Roy.

L'Evangile. S. Jean 16. 16.

Jesus dit à ses disciples, Un petit de temps, & vous ne me verrez point: & derechef, Un petit de temps, & vous me verrez: car je m'en vais à mon Pere. Donc quelques-uns de ses disciples dirent entr'eux, Qu'est-ce qu'il nous dit? Un petit de temps, & vous ne me verrez point: & derechef, Un petit de temps, & vous me verrez: car je m'en vais à mon Pere. Ils disoient donc, Qu'est-ce qu'il dit, Un petit de temps? nous ne savons ce qu'il dit. Et Jesus connoissant qu'ils le vouloyent interroger, leur dit, Vous demandez entre vous touchant ce que j'ay dit, Un petit de temps, & vous ne me verrez plus, & derechef, Un petit de temps, & vous me verrez. En vérité, en vérité je vous dis, que vous pleurerez & lamenterez, & le monde s'éjouira

s'éjouira : voire que vous serez contristez : mais vôtre tristesse sera convertie en joye. Quand la femme enfante, elle sent ses douleurs, parce que son terme est venu : mais après qu'elle a fait un petit enfant, il ne luy souvient plus de l'angoisse, pour la joye qu'elle a qu'une creature humaine est née au monde. Vous donc aussi avez maintenant de la tristesse : mais je vous verray derechef, & vôtre cœur s'éjouira, & personne ne vous ôtera vôtre joye.

Le quatrième Dimanche d'après Pâques.

LA COLLECTE

Dieu Tout-puissant, qui seul sçais ranger les cœurs rebelles & les affections incorrigibles des hommes : donne à ton peuple d'aimer ce que tu commandes, & de desirer ce que tu promets, afin que parmi tant de changemens divers qui arrivent en ce monde, nos cœurs puissent seurement se fixer où se trouvent les veritables joyes, par Jesus Christ nôtre Seigneur.
Amen.

L'Epître. Jaq. 1. 17.

Toute bonne donation, & tout don parfait est d'en-haut, descendant du Pere des lumieres, par devers lequel il

n'y a point de variation, ni d'ombrage de changement. Il nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité : afin que nous fussions comme les premices de ses creatures. Partant, mes freres bien-aimez, que tout homme soit prompt à ouïr, tardif à parler, & tardif à colere. Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoy rejettans toutes ordures & superfluité de malice, recevez en douceur la parole plantée en vous, laquelle peut sauver vos ames.

L'Evangile. S. Jean 16. 5.

Jesus dit à ses disciples, Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, & personne de vous ne me demande, Où vas-tu ? Mais parce que je vous ay dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur. Toutefois je vous dis la verité, il vous est expedient que je m'en aille : car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous : & si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde de peché, de justice, & de jugement. De peché, parce qu'ils ne croient point en moi. De justice, parce que je m'en vais à mon Pere, & que vous ne me verrez plus. De juge-

ment, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ay à vous dire encore plusieurs autres choses, mais vous ne les pouvez porter maintenant. Mais quand celui-là sera venu, assavoir l'Esprit de verité, il vous conduira en toute verité : car il ne parlera point de par soy-même : mais il dira tout ce qu'il a ouï, & vous annoncera les choses à venir. Celui-là me glorifiera : car il prendra du mien, & vous l'annoncera. Tout ce qu'a mon Pere, est mien, c'est pourquoy j'ay dit qu'il prendra du mien, & qu'il vous l'annoncera.

Le cinquième Dimanche d'après Pâques.

La COLLECTE.

O Seigneur, qui es l'auteur de tout bien, fay nous la grace, à nous qui sommes tes humbles serviteurs, que par les saintes inspirations de ton Esprit, nous n'ayons que de bonnes pensées, & que par ta conduite favorable nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ notre Seigneur.
Amen.

L'Épître. S. Jaq. 1. 22.

Mettez en effet la parole, & ne l'écoutez point seulement, en vous decevant vous-mêmes par de vains discours. Car si quelqu'un écoute

la parole, & ne la met point en effet, est semblable à l'homme qui considère en un miroir sa face naturelle. Car s'étant considéré soy-même, & s'en étant allé, il a aussi-tôt oublié quel il étoit. Mais celui qui aura regardé au dedans de la Loy parfaite, qui est de liberté, & aura perseveré, n'étant point écouteur oublieux, mais mettant en effet l'œuvre : celui-là sera bien-heureux en ce qu'il aura fait. Si quelqu'un pense être religieux entre vous, ne tenant point en bride sa langue, mais seduisant son cœur, la religion d'un tel personnage est vaine. La religion pure & sans macule envers nôtre Dieu & Pere, c'est de visiter les orphelins & les veuves en leurs tribulations, & se conserver sans être entaché de ce monde.

L'Evangile. S. Jean 16. 23.

EN verité, en verité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donnera. Jusques à present vous n'avez rien demandé en mon Nom : demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joye soit accomplie. Je vous ay dit ces choses par similitudes : mais je vous parleray ouvertement de mon Pere. En ce jour-là vous demanderez

manderez en mon Nom, & je ne dis point que je prieray le Pere pour vous : car le Pere luy-même vous aime, parce que vous m'avez aimez, & que vous avez crû que je suis issu de Dieu. Je suis issu du Pere, & suis venu au monde : derechef je laisse le monde, & m'en vais au Pere. Ses disciples luy dirent, Voicy, maintenant tu parles ouvertement, & ne dis nulle similitude. Maintenant nous sçavons que tu sçais toutes choses, & n'as besoin qu'aucun t'interroge : par cela nous croyons que tu es issu de Dieu. Jesus répondit, Croyez-vous maintenant? Voicy l'heure vient, & est déjà venue, que vous serez épars chacun à par soy, & me laisserez seul : mais je ne suis point seul, car le Pere est avec moi. Je vous ay dit ces choses, afin que vous ayez paix en moy : vous aurez de l'angoisse au monde, mais ayez bon courage, j'ay vaincu le monde.

*Le Jour de l'Ascension.**La COLLECTE.*

Dieu Tout-puissant, nous te supplions qu'il te plaise nous faire la grace, que comme nous croyons que ton Fils Unique Jesus Christ nôtre Seigneur est monté aux cieux, nous y montions aussi de cœur

& de pensée, & que nous conversions incessamment avec luy, qui vit & qui regne avec toy, & avec le Saint Esprit, un seul Dieu benit eternellement. *Amen.*

Pour l'Epître. Act. 1. 1.

Nous avons fait le premier traité, ô Theophile, touchant toutes les choses que Jesus s'est mis à faire & à enseigner, jusques au jour qu'il fut reçu en haut, après avoir donné ses mandemens aux Apôtres par le Saint Esprit, lesquels il avoit élus. Ausquels aussi après avoir souffert il se presenta soy-même vivant, avec plusieurs preuves assurées, étant venu par eux l'espace de quarante jours, & parlant des choses qui appartiennent au royaume de Dieu. Et les ayant assemblez, il leur commanda qu'ils ne se departissent point de Jerusalem, mais qu'ils attendissent la promesse du Pere, laquelle, dit-il, vous avez ouïe de moy. Car Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisez du Saint Esprit dans peu de jours. Eux donc étans assemblez l'interrogerent, disans, Seigneur, sera-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume à Israël ? Mais il leur dit, Ce n'est point à vous de connoître les temps ou les

faisons que le Pere a mises en sa propre puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint Esprit venant sur vous, & me ferez témoins tant en Jerusalem, qu'en toute la Judée, & la Samarie, & jusques au bout de la terre. Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé, eux le regardant, & une nuée le soutenant, l'emporta de devant leurs yeux. Et comme ils avoient les yeux fichtes vers le ciel, luy s'en allant, voicy, deux hommes se presenterent devant eux en vêtements blancs : Lequels aussi dirent, Hommes Galiléens, pourquoy vous arrêtez-vous regardans au ciel ? Ce Jesus icy, qui a été élevé en haut d'avec vous au ciel, viendra ainsi que vous l'avez contemplé allant au ciel.

L'Evangile. S. Marc 16. 14.

Jesus se montra aux onze étans ensemble assis, & leur reprocha leur incredulité & dureté de cœur, d'autant qu'ils n'avoient point creu ceux qui l'avoient veu ressuscité. Et il leur dit, Allez vous-en par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toute creature. Qui aura creu, & aura été baptisé sera sauvé : mais qui n'aura point creu sera condamné. Et ce sont icy les signes qui accompagneront

ceux qui auront creu : Ils jetteront hors les diables par mon Nom : ils parleront de nouveaux langages : Ils chaferont les serpens. Et quand ils auront beu quelque chose mortelle, elle ne leur nuira nullement. Ils imposeront les mains sur les malades, & ils se porteront bien. Or le Seigneur après avoir parlé à eux, fut élevé en haut au ciel : & s'assit à la dextre de Dieu. Eux aussi étans partis prêcherent par tout, le Seigneur operant avec eux, & confirmant la Parole par les signes qui s'en ensuivoient.

Le Dimanche d'après l'Ascension.

La COLLECTE.

O Dieu qui es le Roy de gloire, & qui as élevé en grand triomphe Jesus Christ ton Fils Unique en ton royaume celeste : Nous te supplions de ne nous laisser point destituez de consolation, mais qu'il te plaise nous envoyer ton Saint Esprit qui nous console, & nous élève au lieu où nôtre Sauveur Jesus Christ est allé devant : Lequel vit & regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

L'Epi-

L'Épître. 1 S. Pierre 4. 7.

LA fin de toutes choses est prochaine. Soyez donc sobres & veillans à prier. Et sur tout ayez entre vous une vehemente charité : car la charité couvrira une multitude de pechez. Soyez hospitaliers les uns envers les autres sans murmures. Que chacun, selon qu'il a reçu le don, l'administre envers les autres, comme bons dispensateurs de la diverse grace de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle comme les paroles de Dieu : si quelqu'un administre, qu'il administre comme par la puissance que Dieu fournit : afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jesus Christ, auquel appartient gloire & force aux siècles des siècles. *Amen.*

L'Evangile. S. Jean 15. 26.

Et S. Jean 16. 1.

QUand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de par mon Pere, assavoir l'Esprit de verité, qui procede de mon Pere, celui-là témoignera de moy. Et vous aussi en témoignerez : car vous êtes dès le commencement avec moy. Je vous ay dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisez. Ils vous chasseront hors des Synagogues : même le temps vient que quiconque vous fera mou-

rir, pensera faire service à Dieu. Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont point connu le Pere ni moy. Mais je vous ay dit ces choses, afin que quand l'heure sera venue, il vous souviene que je vous les ay dites.

Le Dimanche de la Pentecôte.

La COLLECTE

O Dieu, qui comme en ce temps as enseigné les cœurs des tes fideles, en leur envoyant la lumiere de ton S. Esprit : Fay que par l'adresse du même Esprit, nous ayons un droit sentiment en toutes choses : Et que nous-nous réjouissons incessamment en tes saintes consolations, par les merites de Jesus Christ nôtre Sauveur, qui en l'unité de cét Esprit, vit & regne avec toy un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 2. 1.

COMME le jour de la Pentecôte s'accomplissoit, ils étoient tous d'un accord en même lieu. Alors il se fit soudainement un son du ciel, comme d'un vent qui souffle en vehemence, lequel remplit toute la maison où ils étoient assis. Et il leur apparut des langues departies comme de feu, & elles se posèrent sur un chacun d'eux. Dont ils furent

furent tous remplis du Saint Esprit, & commencerent à parler des langages étranges, ainsi que l'Esprit leur donnoit à parler. Or il y avoit des Juifs sejourrans à Jerusalem, hommes devots, de toute nation qui est sous le ciel. Après donc que le bruit en fut fait, une multitude vint ensemble, laquelle fut tout émue, parce que chacun les oyoit parler en son propre langage. Dont tous étoient étonnez, & s'émerveilloient, disans l'un à l'autre, Voicy, tous ceux-ci qui parlent ne sont-ils pas Galiléens? Comment donc chacun de nous les oyons-nous parler en nôtre propre langage auquel nous sommes nez? Parthes, & Medes, & Elamites, & nous qui habitons en Mesopotamie, & en Judée, & en Cappadoce, en Ponte & en Asie: Et en Phrygie, & en Pamphylie, en Egypte, & es parties de Lybie, qui est à l'endroit de Cyrene, & nous qui nous tenons à Rome: Tant Juifs que profelytes, Cretiens & Arabes, nous les oyons parler chacun en nos propres langues les choses magnifiques de Dieu.

L'Evangile. S. Jean 14. 15.

Jesus dit à ses disciples, Si vous m'aimez, gardez mes commandemens. Je prieray

†

le Pere, & il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous éternellement. A savoir l'Esprit de verité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & ne le connoit point: mais vous le connoissez, car il demeure avec vous, & sera en vous. Je ne vous laisseray point orphelins, je viendray vers vous. Encore un peu, & le monde ne me verra plus, mais vous me verrez: parce que je vis, vous aussi vivrez. En ce jour-là vous connoîtrez que je suis en mon Pere, & vous en moy, & moy en vous. Qui a mes commandemens & les garde, c'est celui qui m'aime: & celui qui m'aime il sera aimé de mon Pere, & je l'aimeray, & me déclareray à luy. Jude (non pas Iscariot) luy dit, Seigneur, d'où vient que tu te déclaras à nous, & non point au monde? Jesus répondit, & luy dit, Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole: & mon Pere l'aimera: & nous viendrons à luy, & nous ferons nôtre demeure chez luy. Qui ne m'aime point, il ne garde point mes paroles. Et la parole que vous oyez n'est point mienne, mais du Pere qui m'a envoyé. Je vous ay dit ces choses demeurant avec vous. Mais

Mais le Consolateur, qui est le Saint Esprit, que le Pere enverra en mon Nom, vous enseignera toutes les choses que je vous ay dites. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix : & je ne vous la donne point comme le monde la donne. Votre cœur ne soit point troublé, & ne soit point craintif. Vous avez ouï que je vous ay dit, Je m'en vais, & je m'en viens à vous. Si vous m'aimiez, vous seriez certes joyez de ce que j'ay dit, Je m'en vais au Pere : car le Pere est plus grand que moy. Et maintenant je vous l'ay dit, devant qu'il soit venu, afin que quand il sera venu, vous croyiez. Je ne parleray plus gueres avec vous : car le prince de ce monde vient, & n'a rien en moy. Mais c'est afin que le monde connoisse que j'aime le Pere, & fais ainsi que le Pere m'a commandé.

Le Lundy de la semaine de la Pentecôte.

La COLLECTE.

O Dieu, qui comme en ce temps as enseigné les cœurs de tes fideles, en leur envoyant la lumiere de ton Saint Esprit : Fay que par l'adresse du même Esprit, nous ayons un droit sentiment en toutes choses, & que nous-

nous réjouissions incessamment en tes saintes consolations, par les merites de Jesus Christ notre Sauveur, qui en l'unité de cet Esprit, vit & regne avec toy, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 10. 34.

A Lors Pierre ayant ouvert sa bouche, dit, En verité j'apperçois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes : Mais qu'en toute nation celuy qui le craint, & s'adonne à justice, luy est agréable. C'est ce qu'il a envoyé signifier aux enfans d'Israël, annonçant la paix par Jesus Christ, lequel est Seigneur de tous. Vous sçavez la parole venue par toute la Judée, en commençant par la Galilée après le Baptême que Jean a prêché. C'est assavoir, comme Dieu a oinct du Saint Esprit & de vertu Jesus le Nazarien, lequel a passé de lieu en lieu en bien faisant, & en guerissant tous ceux qui étoient oppressez du diable : car Dieu étoit avec luy. Et nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pais des Juifs qu'à Jerusalem : lequel ils ont fait mourir le pendant au bois. C'est celuy-là que Dieu a resuscité au troisième jour, & qu'il a donné pour être manifesté. Non point

point à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnez de Dieu : à nous qui avons mangé & beu avec luy, après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est luy qui est ordonné de Dieu pour être le juge des vivans & des morts. Tous les Prophetes luy rendent témoignage, que quiconque croira en luy, recevra remission de ses pechez par son Nom. Comme Pierre tenoit encore ce discours, le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient ce qu'il disoit. Dont les fideles de la Circoncision, qui étoient venus avec Pierre, s'étonnerent que le don du Saint Esprit étoit aussi répandu sur les Gentils. Car ils les oyoient parler des langages, & magnifier Dieu. Alors Pierre prit la parole, disant, Quelqu'un pourroit-il empêcher qu'on baptisast d'eau ceux qui ont reçu le S. Esprit comme nous ? Et il commanda qu'ils fussent baptisez au Nom du Seigneur. Alors ils le prièrent de demeurer là quelques jours.

L'Evangile. S. Jean 3. 16.

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en luy ne perisse

point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu n'a point envoyé son Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par luy. Qui croit en luy ne sera point condamné : mais qui ne croit point est déjà condamné, car il n'a point creu au nom du Fils unique de Dieu. Or voicy la condamnation, c'est que la lumière est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres sont méchantes. Car quiconque s'adonne à choses méchantes, hait la lumière, & ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soyent redarguées. Mais celui qui s'adonne à la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soyent manifestées, d'autant qu'elles sont faites selon Dieu.

Le Mardy de la semaine de la Pentecôte.

La COLLECTE.

O Dieu, qui comme en ce temps as enseigné les cœurs de tes fideles, en leur envoyant la lumière de ton Saint Esprit : Fay que par l'adresse du même Esprit, nous ayons un droit sentiment en toutes choses, & que nous nous réjouissons incessamment

en

en tes saintes consolations, par les merites de Jesus Christ nôtre Sauveur, qui en l'unité de cét Esprit, vit & regne avec toy, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Pour l'Epître. Act. 8. 14.

OR quand les Apôtres, qui étoient à Jerusalem, eurent entendu que Samarie avoit reçu la parole de Dieu, ils leur envoyerent Pierre & Jean : Lesquels étans là descendus prièrent pour eux, afin qu'ils receussent le Saint Esprit. (Car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux, mais seulement ils étoient baptisez au Nom du Seigneur Jesus.) Puis ils leur imposèrent les mains, & ils receurent le Saint Esprit.

L'Evangile. S. Jean 10. 1.

EN verité, en verité je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte à la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, est larron & brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier ouvre à celui-là, & les brebis oyent sa voix, & il appelle ses propres brebis par leur nom, & les mènent dehors Et quand il a mis hors ses brebis, il va devant elles, & les brebis le suivent : car elles connoissent sa voix. Mais elles ne suivront

point un étranger, au contraire elles s'enfuiront en arriere de luy : car elles ne connoissent point la voix des étrangers. Jesus leur dit cette similitude : mais ils n'entendirent point quelles étoient les choses qu'il leur disoit. Jesus donc leur dit derechef, En verité, en verité je vous dis, que je suis la porte des brebis. Tout autant qu'il en est venu devant moy, sont des larrons & des brigands : mais les brebis ne les ont point ouïs. Je suis la porte, si quelqu'un entre par moy, il sera sauvé : & entrera, & sortira, & trouvera pâture. Le larron ne vient sinon pour dérober, & tuer, & détruire : je suis venu afin qu'elles aient vie, voire qu'elles en aient en abondance.

Le Dimanche de la Trinité.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui nous as fait la grace à nous qui sommes tes serviteurs, de reconnoître & de confesser par une vraie foy la gloire de l'Eternelle Trinité, & d'adorer l'unité en la puissance de la Majesté Divine : Nous te supplions qu'au milieu de toutes nos adversitez, nous soyons toujours defendus & garantis par la fermeté de cette foy que nous avons

avons en toy, qui vis & qui regnes, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Pour l'Épître. Apoc. 4. 1.

A Pres ces choses je regarday, & voici une porte ouverte au ciel : & la première voix que j'avois ouïe comme d'une trompette parlant avec moy, disoit, Monte icy, & je te montreray les choses qui doivent être faites ci-après. Et incontinent je fus ravi en esprit : & voici un trône étoit posé au ciel, & y avoit quelqu'un assis sur le trône. Or celui qui étoit assis, étoit semblable de regard à une pierre de Jaspe & de Sardoine, & l'arc celeste étoit à l'entour du trône, semblable à voir à une Emeraude. Et à l'entour du trône il y avoit vingt-quatre sieges : & je vis sur les sieges vingt-quatre Anciens assis, vêtus d'habillemens blancs, & qui avoyent sur leurs têtes des couronnes d'or. Et du trône procedoient des éclairs, & des tonnerres, & des voix : & il y avoit sept lampes de feu ardentes devant le trône, lesquelles sont les sept Esprits de Dieu. Et au devant du trône, il y avoit une mer de verre semblable à du crystal, & au milieu du trône & à l'entour du trône, quatre animaux pleins d'yeux

devant & derriere. Et le premier animal étoit semblable à un lion, & le second animal semblable à un veau : & le troisième animal avoit la face comme un homme : & le quatrième animal étoit semblable à une aigle volante. Et les quatre animaux avoient chacun à part soy six ailes à l'entour : & par dedans étoient pleins d'yeux, & ils n'ont point de cesse, ni jour ni nuit, disans, Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu Tout-puissant, **QUI ESTOIT, & QUI EST, & QUI EST A VENIR.** Or quand les animaux donnoient gloire & honneur, & action de grâces, à celui qui étoit assis sur le trône, à celui qui est vivant és siècles des siècles, les vingt-quatre Anciens se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le trône, & adoroient le Vivant és siècles des siècles, & jettoient leurs couronnes devant le trône, disans, Seigneur, tu es digne de recevoir gloire, & honneur, & puissance : car tu as créé toutes choses, & à ta volonté elles sont, & ont été créées.

L'Évangile. S. Jean 3. 1.

OR il y avoit un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodeme, l'un des principaux d'entre les Juifs. Celui-

Celui-ci vint de nuit à Jesus, & luy dit, Maître, nous savons que tu es un Docteur venu de Dieu : car nul ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec luy. Jesus répondit, & luy dit, En vérité je te dis, sinon que quelqu'un soit né derechef, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodeme luy dit, Comment l'homme peut-il naître, quand il est ancien ? peut-il derechef entrer au ventre de sa mere & naître ? Jesus répondit, & luy dit, En vérité, en vérité je te dis, sinon que quelqu'un soit né d'eau & d'Esprit, il ne peut voir le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair, est chair : & ce qui est né de l'Esprit, est Esprit. Ne t'émerveille point que je t'ay dit, Il vous faut être nez derechef. Le vent souffle où il veut, & tu entens le son : mais tu ne sçais d'où il vient, ni où il va : ainsi en est-il de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodeme répondit, & luy dit, Comment se peuvent faire ces choses ? Jesus luy répondit, & luy dit, Tu es docteur d'Israël, & tu ne connois point ces choses ? En vérité, en vérité je te dis, Que ce que nous sçavons nous le disons, & ce que nous avons veu nous le témoignons : mais vous ne re-

cevez point nôtre témoignage. Si je vous ay dit les choses terriennes, & vous ne les croyez point, comment croirez-vous si je vous dis les choses célestes ? Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, à savoir le Fils de l'homme qui est au ciel. Or comme Moysé eleva le serpent au desert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé : Afin que quiconque croit en luy, ne perisse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

*Le premier Dimanche d'après la Trinité.**La COLLECTE.*

O Dieu, qui es l'appuy & le soutien de tous ceux qui mettent leur confiance en toy : Reçoy par ta miséricorde nos supplications : & puis que l'infirmité de nôtre nature mortelle n'a pas la puissance de faire aucun bien sans toy : accorde-nous le secours de ta grace, afin qu'en observant tes saints commandemens, nous te puissions agréer en nos pensées & en nos actions, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. 1 S. Jean 4. 7.

Bien-aimés, aimons l'un l'autre : car la charité est de Dieu, & quiconque aime est né de Dieu, & connoît Dieu.

Dieu. Celuy qui n'aime point, n'a point connu Dieu : car Dieu est charité. En cela la charité de Dieu envers nous est manifestée, que Dieu a envoyé son Fils unique au monde, afin que nous vivions par luy. En cecy est la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais parce que luy nous a aimez, & a envoyé son Fils pour être la propitiation pour nos pechez. Bien-aimez, si Dieu nous a ainsi aimez, nous devons aussi aimer l'un l'autre. Nul ne vid jamais Dieu : si nous-nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous. Par cecy nous connoissons que nous demeurons en luy, & luy en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous l'avons veu, & témoignons que le Pere a envoyé le Fils pour être le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jesus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en luy, & luy en Dieu. Et nous avons connu & creu la charité que Dieu a envers nous. Dieu est charité : & celuy qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en luy. En cecy la charité envers nous est accomplie, (afin que pour le jour du jugement nous ayons as-

seurance) que tel qu'il est, tels sommes-nous en ce monde. Il n'y a point de peur en la charité, mais la parfaite charité jette dehors la peur : car la peur apporte de la peine, & celuy qui a peur n'est point accompli en charité. Nous l'aimons, d'autant que luy nous a aimez le premier. Si quelqu'un dit, J'aime Dieu, & il hait son frere, il est menteur. Car celuy qui n'aime point son frere lequel il voit, comment peut-il aimer Dieu lequel il ne voit point ? Et nous avons ce commandement de par luy, que celuy qui aime Dieu, aime aussi son frere.

L'Evangile. S. Luc 16. 24.

OR il y avoit un riche homme, qui se vêtait de pourpre & de fin lin, & qui par chaque jour se traitoit bien & magnifiquement. Il y avoit d'autre part un pauvre, nommé Lazare, qui gisoit à la porte d'iceluy, & tant tout plein d'ulceres. Lequel desiroit d'être rassasié des miettes qui tomboient de la table du riche : & mêmes les chiens venoient, & luy lechoient ses ulceres. Or il arriva que le pauvre mourut, & qu'il fut porté par les Anges au sein d'Abraham : or le riche aussi mourut, & fut enseveli. Et luy étant en enfer, & ele-

vant

Le deuxième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Seigneur, qui ne manques jamais de secourir & de conduire ceux que tu élèves en ta crainte, & dans les étreintes de ta charité; Nous te supplions qu'il te plaise nous couvrir de la protection de ta providence, & faire que nous ayons toujours ta crainte devant les yeux, avec l'amour de ton saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 Jean 3. 13.

MEs freres, ne vous émerveillez point si le monde vous hait. En ce que nous aimons les freres, nous savons que nous sommes transferez de la mort à la vie: celui qui n'aime point son frere, il demeure en la mort. Quiconque hait son frere est meurtrier, & vous sçavez que nul meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en soy. A cecy nous avons connu la charité, c'est qu'il a mis sa vie pour nous: nous devons donc aussi mettre nos vies pour nos freres. Or celui qui aura des biens de ce monde, & verra son frere avoir nécessité, & luy fermera ses entrailles, comment est-ce que la charité de Dieu demeurera en luy?

H

Mes

vant ses yeux, comme il étoit & tourmens, il vid de loin Abraham, & Lazare au sein d'iceluy. Et s'écriant, il dit, Pere Abraham, aye pitié de moy, & envoie Lazare, afin qu'il mouille d'eau le bout de son doigt, & qu'il rafraischisse ma langue: car je suis grièvement tourmenté en cette flamme. Et Abraham répondit, Mon fils, souvien-toy que tu as reçu tes biens en ta vie, & Lazare semblablement les maux: & maintenant il est consolé, & tu es grièvement tourmenté. Et outre tout cela, il y a un grand abîme établi entre vous & nous: tellement que ceux qui veulent passer d'icy vers vous, ne le peuvent, ni de là passer icy. Et il dit, Je te prie donc, pere, que tu l'envoie en la maison de mon pere: car j'ay cinq freres, afin qu'il leur en atteste: de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de tourment. Abraham luy répondit, Ils ont Moyse & les Prophetes, qu'ils les écoutent. Mais il dit, Non, pere Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils s'amanteront. Et Abraham luy dit, S'ils n'écoutent Moyse & les Prophetes, ils ne seront non plus persuadez, quand bien quelqu'un des morts ressusciteroit.

Mes petits enfans, n'aimons point de parole, ni de langue : mais d'œuvre & de vérité. Car à cecy nous connoissons que nous sommes de vérité, & nous asseurons nos cœurs devant luy. Que si notre cœur nous condamne, Dieu certes est plus grand que notre cœur, & connoist toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons assurance envers Dieu. Et quoy que nous demandions, nous le recevons de luy : car nous gardons ses commandemens, & faisons les choses qui luy sont agréables. Et c'est icy son commandement, que nous croyions au Nom de son Fils Jesus Christ, & que nous nous aimions l'un l'autre, comme il nous en a donné le commandement. Et celuy qui garde ses commandemens demeure en luy, & luy en iceluy : & par ceci nous connoissons qu'il demeure en nous, assavoir par l'Esprit qu'il nous a donné.

L'Evangile. S. Luc 14. 16.

MAis il luy dit, Un homme fit un grand souper, & y convia beaucoup de gens. Et envoya son serviteur à l'heure du souper dire à ceux qui étoient conviez, Venez, car tout est déjà prêt. Mais ils se prirent tous d'un accord

à s'excuser. Le premier luy dit, J'ay acheté un heritage, & il me faut nécessairement partir pour l'aller voir : je te prie tien moy pour excuse. Et l'autre dit, J'ay acheté cinq couples de bœufs, & m'en vais pour les éprouer : je te prie tien moy pour excuse. Et l'autre dit, J'ay pris une femme en mariage, & partant je n'y puis aller. Ainsi le serviteur s'en retourna, & rapporta ces choses à son maître. Alors le pere de famille tout en colere, dit à son serviteur, Va-t'en vite ment par les places, & par les rues de la ville, & amene ceans les pauvres, & les impotens, & les boiteux, & les aveugles. Et le serviteur dit, Mon maître, il a été fait ainsi que tu as commandé, & il y a encore de la place. Et le maître dit au serviteur, Va par les chemins & par les hayes, & contraind d'entrer ceux que tu trouveras, afin que ma maison soit remplie. Car je vous dis, que nul de ces hommes-là qui avoient été conviez, ne goûtera de mon souper.

Le troisième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Seigneur, nous te prions de nous écouter misericordieusement.

cordieusement : & puis que tu nous as donné une vehemente affection à te prier, accorde nous la defense & la consolation de ton puissant secours, au milieu de toutes sortes de dangers, & dans toutes nos adversitez, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. 1 S. Pierre 5. 5.

Soyez tous sujets l'un à l'autre : soyez parez par dedans d'humilité : parce que Dieu resiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous eleve quand il en sera temps : Déchargeant tout vôtre souci sur luy : car il a soin de vous. Soyez sobres, & veillez : d'autant que vôtre adversaire le diable chemine comme un lion rugissant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra devorer. Auquel il vous faut résister, étans fermes en la foy, sçachant que les mêmes souffrances s'accomplissent en la compagnie de vos freres qui est par le monde. Or le Dieu de toute grace qui nous a appellez à la gloire éternelle en Jesus Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende accomplis, vous affermissé, fortifié, & établi. A luy soit gloire, & force aux siècles des siècles. Amen.

L'Evangile. S. Luc. 15. 1.

OR tous les peagers & gens de mauvaise vie s'approchoient de luy pour l'ouir. Dont les Pharisiens & les Scribes murmuroient, disans, Celuy-cy reçoit les gens de mauvaise vie, & mange avec eux. Mais il leur proposa cette similitude, disant, Qui est l'homme d'entre vous qui ayant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatre-vingt & dix-neuf au desert, & ne s'en aille après celle qui est perdue jusques à ce qu'il l'ait trouvée : & l'ayant trouvée, ne la mette sur ses épaules bien joyeux : Puis s'étant venu en la maison, n'appelle ses amis & ses voisins, & ne leur die, Ejouissez-vous avec moy : car j'ay trouvé ma brebis qui estoit perdue. Je vous dis, qu'ainsi il y aura joye au ciel pour un seul pecheur venant à s'amender, plus que pour quatre-vingts & dix-neuf justes, qui n'ont point besoin de repentance. Ou qui est la femme qui ayant dix drachmes, si elle perd une drachme, n'allume la chandelle, & ne balie la maison, & ne la cherche diligemment, jusqu'à ce qu'elle l'ait trouvée ? Et quand elle l'a trouvée, n'appelle ses amies & ses voisines, disant, Ejouissez-vous avec moy : car

j'ay trouvé la drachme que j'avois perdue? Ainsi je vous dis, Qu'il y aura joye devant les Anges de Dieu pour un seul pecheur venant à s'amender.

Le quatrième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu, qui es le Protecteur de tous ceux qui s'assurent en toy, sans lequel il n'y a rien de fort, ni rien de saint, augmente & multiplie sur nous ta miséricorde, afin que sous ta conduite nous usions tellement des choses temporelles, que nous ne perdions point les éternelles. Fay nous cette grace, ô Pere Celeste, pour l'amour de Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. Rom. 8. 18.

J'Estime que les souffrances du temps present ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit être revelée en nous. Car le grand & ardent desir des creatures, est en ce qu'elles attendent que les enfans de Dieu soyent revelez. Car les creatures sont sujettes à vanité, non point de leur volonté, mais à cause de celuy qui les a assujetties, sous esperance qu'elles seront aussi delivrées de la servitude de corruption, pour être en la li-

berté de la gloire des enfans de Dieu. Car nous sçavons que toutes les creatures soupirent, & sont en travail ensemble jusques à maintenant. Et non seulement elles, mais nous aussi, qui avons les promices de l'Esprit, nous-mêmes soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, afin d'avoir la redemption de notre corps.

L'Evangile. S. Luc 6. 36.

SOyez donc misericordieux, comme aussi votre Pere est misericordieux. Davantage ne jugez point, & vous ne serez point jugés : ne condamnez point, & vous ne serez point condamnés : quittez, & il vous sera quitté. Donnez, & il vous sera donné. On vous donnera au sein bonne mesure, pressée & entassée, & qui s'en ira par dessus : de la mesure que vous mesurerez on vous mesurera reciproquement. Pareillement il leur disoit une similitude, Est-il possible qu'un aveugle puisse mener un autre aveugle? ne cherront-ils pas tous deux en une fosse? Le disciple n'est pas par dessus son maître : mais tout disciple qui sera bien accompli, sera rendu conforme à son maître. Davantage, pourquoy regardes tu le fers qui est en l'œil de ton frere, & tu n'apperçois point un chevron

chevron en ton propre oeil ?
Ou comment peux-tu dire à ton frere, Mon frere, permets que j'ôte le fêtu qui est en ton oeil : toy qui ne vois point un chevron qui est en ton oeil ? Hypocrite, jette premierement le chevron hors de ton oeil, & alors tu aviseras à tirer le fêtu qui est en l'oeil de ton frere.

Le cinquième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Fay, Seigneur, nous te supplions, que le cours des choses de ce monde soit si paisiblement ordonné par ta conduite, que ton Eglise te puisse toujours servir gayement en toute pieté, & en toute tranquillité, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epiître. à S. Pierre 3. 8.

Soyez tous d'un consentement, & adonnez à une mutuelle compassion, vous entre-aimans fraternellement, misericordieux, gracieux. Ne rendans point mal pour mal, ni outrage pour outrage : mais au contraire benissans : sachant que vous êtes appelez à cela, afin que vous obteniez l'heritage de benediction. Car que celui qui veut aimer sa vie, & voir ses jours bien-heureux, garde sa langue de

mal, & ses levres qu'elles ne prononcent point de fraude. Qu'il se détourne du mal, & qu'il face le bien : qu'il cherche la paix, & qu'il la pourchasse. Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, & ses oreilles sont enclines à leurs prieres : mais la face du Seigneur est sur ceux qui font les maux. Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous ensuivez le bien ? Memes encore que vous enduriez quelque chose pour justice, vous êtes bien-heureux, mais ne craignez point pour la crainte d'eux, & n'en foyez point troublez. Mais sanctifiez le Seigneur en vos cœurs.

L'Evangile. S. Luc 5. 1.

OR il avint comme la foule étoit toute sur luy, pour ouïr la parole de Dieu, que luy se tenoit sur le bord du lac de Genesaret. Et voyant deux nasselles qui étoient près du rivage du lac, (or les pêcheurs en étoient descendus, & lavoient leurs rets) il monta en l'une des nasselles qui étoit à Simon. Et le pria de la mener un peu arriere de terre : puis étant assis il enseignoit de la nasselle les troupes. Et quand il eut cessé de parler, il dit à Simon, Mene en pleine eau, & lâchez vos rets pour pêcher. Alors Simon répondant luy dit, Maître,

tre, nous avons travaillé toute la nuit, & n'avons rien pris: toutefois à ta parole je lâcheray les filez. Ce qu'ayans fait, ils enfermerent une grande quantité de poissons: tellement que leurs filez se rompoient. Dont ils firent signe à leurs compagnons qui étoient en l'autre nasselle, qu'ils vinsent pour les aider: lesquels vinrent, & ils remplirent les deux nasselles, tellement qu'elles s'enfonçoient. Et quand Simon Pierre eut veu cela, il se jetta aux genoux de Jesus, disant, Seigneur, retire-toy de moy: car je suis un homme pecheur. Car une frayeur l'avoit du tout faisi, & tous ceux qui étoient avec luy, à cause de la prise des poissons qu'ils avoient faite: semblablement aussi Jaques & Jean fils de Zebedée, qui étoient compagnons de Simon. Alors Jesus dit à Simon, N'aye point de peur: d'orenavant tu seras preneur d'hommes vivans. Et quand ils eurent amené les nasselles à terre, ils abandonnerent tout, & le suivirent.

Le sixième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu, qui as préparé à ceux qui t'aiment, des biens si excellens, qu'ils pas-

sent l'entendement des hommes, répan en nos cœurs une si ardente amour envers toy, que t'aimant sur toutes choses, nous puissions jouir de l'effet de tes promesses, qui surpassent ce que nous pouvons desirer, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

L'Épître. Rom. 6. 3.

NE sçavez-vous pas que nous tous qui avons été baptisez en Jesus Christ, avons été baptisez en sa mort? Nous sommes donc ensevelis avec luy en sa mort par le baptême: afin que comme Christ est resuscité des morts par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie. Car si nous avons été faits une même plante avec luy par la conformité de sa mort, aussi le serons-nous par la conformité de sa resurrection. Sçachant cela, que notre vieil homme a été crucifié avec luy, à ce que le corps du peché fût réduit à neant: afin que nous ne servions plus au peché. Car celuy qui est mort, est quitte de peché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec luy: Sçachant que Christ étant ressuscité des morts ne meurt plus la mort n'a plus de domination sur luy. Car ce qu'il est mort,

mort, il est mort pour une fois au péché : mais ce qu'il est vivant, il est vivant à Dieu. Vous aussi faites ainsi votre conte, que vous êtes morts au péché, mais vivans à Dieu en Jesus Christ nôtre Seigneur.

L'Evangile. S. Matth. 5. 20.

Jesus dit à ses disciples, Si votre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point au royaume des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens, Tu ne tueras point, & qui tuera sera punissable par jugement. Mais moy je vous dis, que quiconque se courrouce contre son frere sans cause, sera punissable par jugement : & qui dira à son frere, Raca, sera punissable par conseil : & qui luy dira, Fol, sera punissable par la gehenne du feu. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, & que là il te souvienne que ton frere a quelque chose contre toy, laisse là ton offrande devant l'autel, & t'en va : reconilie toy premierement avec ton frere, & alors vien & offre ton offrande. Sois bien-tôt d'accord avec ton adverse partie, tandis que tu es en chemin avec elle, de peur que ton adverse partie ne te livre au juge, & que le juge ne te livre au ser-

gent, & que tu ne sois mis en prison. En vérité je te dis, que tu ne sortiras point de là, jusques à ce que tu ayes rendu le dernier quadrin.

Le septième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu de toute puissance & de toute force, qui es l'auteur & le donateur de tous biens ; Grave en nos cœurs l'amour de ton saint Nom, augmente en nous la vraie pieté, entretien nous en toute bonne œuvre, & nous y maintien par ta grande miséricorde, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Rom. 6. 19.

JE parle à la façon des hommes à cause de l'infirmité de votre chair. Ainsi donc que vous avez appliqué vos membres pour servir à la souillure & à l'iniquité, à commettre iniquité : ainsi appliquez maintenant vos membres pour servir à la justice, en sainteté. Car lors que vous étiez serfs du péché, vous étiez francs quant à la justice. Quel fruit donc aviez-vous alors des choses desquelles maintenant vous avez honte ? certes leur fin est la mort. Mais maintenant ayant été affranchis du péché, & faits serfs à

Dieu, vous ayez v^otre fruit en sanctification : & pour fin, la vie éternelle. Car les gages du peché, c'est la mort : mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jesus Christ nôtre Seigneur.

L'Evangile. S. Marc 8. 1.

EN ce jour-là comme il y avoit de fort grandes troupes, & qu'ils n'avoient rien à manger, Jesus appella ses disciples, & leur dit, Je suis ému de compassion envers les troupes : car il y a déjà trois jours qu'ils ne bougent d'avec moy, & ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoye à jeun en leur maison, ils defaibliront en chemin : car quelques-uns d'entr'eux sont venus de loin. Ses disciples luy répondirent, D'où les pourra-t'on icy rassasier de pain en ce desert ? Et il leur demanda, Combien avez-vous de pains ? Ils luy dirent, Sept. Alors il commanda aux troupes de s'asseoir par terre, & prit les sept pains, & après avoir rendu grâces il les rompit, & les bailla à ses disciples, pour les mettre devant les troupes : & ils les mirent devant elles. Ils mangèrent donc, & furent rassasiés, & emportèrent du reste des pieces de pain, sept corbeilles. (Or ceux qui en avoient mangé

étoient environ quatre mille.) Puis il leur donna congé.

Le huitième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu, dont la providence infallible dirige toutes choses au ciel & en la terre ; Nous te prions bien humblement, qu'il te plaise d'éloigner de nous toutes les choses nuisibles, & nous accorde celles qui nous sont utiles, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. Rom. 8. 12.

MEs freres, nous sommes detteurs non point à la chair, pour vivre selon la chair. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez, mais si par l'Esprit vous mortifiez les faits du corps, vous vivrez. Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfans de Dieu. Car vous n'avez point reçu un Esprit de servitude pour être de rechef en crainte : mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption, par lequel nous crions, Abba Pere. C'est ce même Esprit qui rend témoignage à nôtre esprit que nous sommes enfans de Dieu. Et si nous sommes enfans, nous sommes donc heritiers : heritiers de Dieu, & coheritiers de Christ :

Christ : voire si nous souffrons avec luy, afin que nous soyons glorifiés avec luy.

L'Evangile. S. Matth. 7. 15.

Donnez-vous garde des faux prophetes qui viennent à vous en habit de brebis, mais au dedans sont des loups ravissans. Vous les connoîtrez à leurs fruits : cueillez-on les raisins des épines, ou les figues des chardons ? Ainsi tout bon arbre fait de bons fruits, mais le mauvais arbre fait de mauvais fruits. Le bon arbre ne peut faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits. Tout arbre qui ne fait point de bon fruit, est coupé & jetté au feu. Vous les connoîtrez donc à leurs fruits. Tous ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au royaume des cieux : mais celuy qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieux.

Le neuvième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Nous te prions, Seigneur, qu'il te plaise nous donner l'Esprit de penser & de faire toujours les choses qui sont justes & droites ; afin que nous qui ne pouvons faire aucun bien sans toy, soyons par toy rendus capables de

vivre selon ta sainte volonté, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 10. 1.

Mes freres, je ne veux pas que vous ignoriez, que nos peres ont tous été sous la nuée, & ont tous passé par la mer : Et ont tous été baptisez en Moyse en la nuée & en la mer. Et ont tous mangé d'une même viande spirituelle. Et ont tous beu d'un même breuvage spirituel : car ils beuvoient de la pierre spirituelle qui les suivoit, & la pierre étoit Christ. Mais Dieu n'a point pris plaisir en plusieurs d'eux, car ils ont été accablez dans le desert. Or ces choses ont été des exemples pour nous, afin que nous ne soyons point convoiteux des choses mauvaises, comme eux aussi ont convoité. Et que vous ne deveniez point idolatres, comme quelques-uns d'entr'eux : ainsi qu'il est écrit, Le peuple s'est assis pour manger & pour boire, puis ils se sont levez pour jouer. Et que nous ne paillardions point, comme quelques-uns d'entr'eux ont paillardé, & sont tombez en un jour vingt & trois mille. Et que nous ne tentions point Christ, comme aussi quelques-uns d'entr'eux l'ont tenté, & ont été détruits par les serpens.

Et

Et que vous ne murmuriez point, comme aussi quelques-uns d'entr'eux ont murmuré, & sont peris par le destructeur. Or toutes ces choses leur avoient en exemple, & sont écrites pour nous admonêter, comme ceux auxquels les derniers temps sont parvenus. C'est pourquoy que celuy qui s'estime être debout, regarde qu'il ne tombe. Tentation ne vous a point faillis sinon humaine : Or Dieu est fidele, lequel ne permettra point que vous soyez tentez outre ce que vous pouvez : mais il donnera avec la tentation l'issue, afin que vous la puissiez soutenir.

L'Evangile. S. Luc 16. 1.

Jesus dit à ses disciples, Il y avoit un homme riche, qui avoit un maître d'hôtel, lequel fut accusé envers luy comme dissipateur des biens d'iceluy. Lequel il appella, & luy dit, Qu'est-ce que j'ois dire de toy ? ren conte de ton administration : car tu n'auras plus la puissance de manier la dépense. Alors le maître d'hôtel dit en soy-même, Que feray-je, mon maître m'ôtant l'administration ? je ne puis fouir la terre, & j'ay honte de mendier. Or je scay ce que je feray, afin que quand mon administration me sera ôtée,

quelques-uns me reçoivent en leurs maisons. Alors il appella un chacun des débiteurs de son maître, & dit au premier, Combien dois-tu à mon maître ? Lequel dit, Cent mesures d'huile. Et il luy dit, Pren ta sedule, & t'allieds vite, & en écri cinquante. Puis il dit à un autre, Et toy, combien dois-tu ? Lequel dit, Cent mesures de froment. Et il luy dit, Pren ta sedule, & en écri quatre-vingts. Et le maître loua le maître d'hôtel inique, parce qu'il avoit fait prudemment : ainsi les enfans de ce siecle sont plus prudens en leur generation, que ne sont les enfans de lumiere. Et moy aussi je vous dis, Faites-vous des amis des richesses iniques, afin que quand vous défautrez, ils vous reçoivent es tabernacles eternels.

Le dixième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Seigneur, ouvre l'oreille de ta misericorde aux prières de tes humbles serviteurs : Et afin qu'ils puissent obtenir leurs requêtes, donne leur de demander les choses qui te sont agréables, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître.

L'Epiître. 1 Cor. 12. 1.

Touchant les dons spirituels, je ne veux point, freres, que vous soyez ignorans. Vous savez comme vous étiez Gentils, qui étiez transportez après les idoles muets, selon que vous étiez menés. Pource je vous fais sçavoir, que nul parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jesus est malédiction : & nul ne peut dire que Jesus est Seigneur, sinon par le Saint Esprit. Or il y a diversité de dons, mais il y a un même Esprit. Il y a aussi diversité d'administrations : mais il y a un même Seigneur. Il y a pareillement diversité d'opérations : mais il y a un même Dieu, qui opere toutes choses en tous. Mais à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour ce qui est expedient. Car à l'un est donné par l'Esprit, la parole de sapience : & à l'autre, selon le même Esprit, la parole de connoissance : Et à l'autre la foy en ce même Esprit : & à l'autre des dons de guerison en ce même Esprit : Et à l'autre des opérations de vertus : & à l'autre la prophetie : & à l'autre le don de discerner les esprits : & à l'autre la diversité de langages : & à l'autre le don d'interpréter les langages. Mais ce seul & même Esprit fait tou-

tes ces choses, distribuant particulièrement à chacun selon qu'il veut.

L'Evangile. S. Luc 19. 41.

ET quand il fut approché, voyant la ville, il pleura sur elle, disant, O si toy aussi euss s'connu, voire au moins en cette tienne journée les choses qui appartiennent à ta paix ! mais maintenant elles sont cachées de devant tes yeux. Car les jours viendront sur toy que tes ennemis t'assiègeront de tranchées, & t'environneront, & t'enfermeront de tous côtez : & te raseront, toy & tes enfans qui sont en toy, & ne laisseront en toy pierre sur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation. Puis étant entré au temple, il se prit à jeter hors ceux qui vendoient & achetoient en iceluy : leur disant, il est écrit, Ma maison est la maison de prière : mais vous en avez fait une caverne de brigands. Et il étoit tous les jours enseignant au temple.

Le Dimanche onzième d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu, qui manifestes la toute-puissance de ta force, principalement lors que tu fais misericorde, & que tu

as

as compassion : Epan sur nous abondamment ta grace, afin que marchant dans les sentiers de tes commandemens, nous puissions obtenir l'effet de tes promesses gratuites, & être faits participans de tes trésors celestes, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 15. 1.

OR je vous declare, freres, l'Evangile que je vous ay annoncé, & que vous avez reçu, & auquel vous-vous tenez fermes, & par lequel vous êtes aussi sauvés, si vous retenez en quelle maniere je vous l'ay annoncé : si ce n'est que vous ayez crû en vain. Car avant toutes choses, je vous ay baillé ce que j'avois aussi reçu, à savoir, que Christ est mort pour nos pechez, selon les Ecritures. Et qu'il a été enseveli, & qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures : Et qu'il a été vû de Cephas, & puis des douze. Depuis il a été vû de plus de cinq cens freres à une fois, desquels plusieurs sont vivans jusques à present, & quelques-uns dorment. Depuis il a été vû de Jaques, & puis de tous les Apôtres. Et après tous, il a été aussi vû de moy, comme d'un avorton. Car je suis le moindre des Apôtres, qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, d'autant que j'ay persecu-

té l'Eglise de Dieu. Mais par la grace de Dieu, je suis ce que je suis : & la grace qui est envers moy, n'a point été vaine, mais j'ay travaillé beaucoup plus qu'eux tous : toutefois non point moy, mais la grace de Dieu qui est avec moy. Soit donc moy, soit eux, nous prêchons ainsi, & vous l'avez ainsi crû.

L'Evangile. S. Luc 18. 9.

Jesus dit cette similitude à quelques-uns qui se cōsoient en eux-mêmes d'être justes, & qui tenoient les autres pour rien. Deux hommes monterent au temple pour prier, l'un Pharisien & l'autre Peager. Le Pharisien se tenant à part prioit en soy-même, disant telles choses, O Dieu ! je te rends grace, que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adulteres, ni même aussi comme ce Peager. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le Peager se tenant loin, n'osoit pas même lever les yeux vers le ciel : mais frappoit sa poitrine, disant, O Dieu ! sois appaisé envers moy qui suis pecheur. Je vous dis que celui-cy descendit justifié en sa maison plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève, sera abaissé : & qui s'abaisse sera élevé.

Le douzième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui est toujours plus prompt à nous écouter que nous ne sommes soigneux de te prier, & qui as accoutumé de nous donner plus que nous ne méritons, & plus que nous ne demandons : Epan sur nous abondamment ta sainte grace, nous pardonnant tout ce qui pourroit troubler nos consciences, & nous donnant ce que nous ne sommes pas dignes de demander, sinon par les mérites & par l'entremise de Jesus Christ ton Fils notre Seigneur. *Amen.*

L'Epiître. 2 Cor. 3. 4.

Nous avons une telle confiance en Dieu par Christ. Non point que nous soyons suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nous mêmes, mais notre suffisance est de Dieu. Lequel aussi nous as rendus suffisans pour être Ministres du nouveau Testament : non pas de lettre, mais d'Esprit : car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. Que si le ministère de mort, écrit en lettres, & gravé en pierres, a été glorieux, tellement que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder en la face de Moïse, pour la gloire de sa face : (laquelle gloire devoit prendre

fin) Comment est-ce que le ministère de l'Esprit ne sera plus glorieux ? Car si le ministère de condamnation a été glorieux, le ministère de justice le surpasse de beaucoup en gloire.

L'Evangile. S. Marc 7. 31.

Jesus étant parti de Tyr & de Sidon, vint à la mer de Galilée, par le milieu des quartiers de Decapolis, Alors on lui amena un sourd, ayant le parler empêché : & on le pria qu'il luy imposât les mains. Et l'ayant tiré à part de la multitude, il mit ses doigts es oreilles d'icelui : & ayant craché, luy toucha la langue. Puis en regardant au ciel, il soupira, & luy dit Hephphatah, c'est à dire, Ouvre-toy. Et incontinent ses oreilles furent ouvertes, & le lien de sa langue fut delié, & il parla aisément. Et il leur commanda de ne le dire à personne. Mais plus il le défendoit, & plus ils le publioient : Et ils s'étonnoient tant & plus, disans, Il a tout bien fait : il fait ouïr les sourds, & parler les muets.

Le trezième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & misericordieux, qui seul don-
nes

nes à ton peuple fidele de te rendre un vray & louable service : Nous te prions de nous faire la grace que nous te puissions servir si fidelement en cette vie, que nous ne manquions pas d'obtenir enfin la jouissance de tes promesses, par les merites de Jesus Christ nostre Seigneur. Amen.

L'Epitre. 1 Gal. 3. 16.

L Es promesses ont été faites à Abraham, & à sa semence. Il ne dit point, Et aux semences, comme parlant de plusieurs : mais comme d'une, & à ta semence, qui est Christ. Voila donc ce que je dis, quant à l'alliance qui auparavant a été confirmée de Dieu en Christ, que la Loy qui est venue quatre cens & trente ans après, ne la peut enfreindre, pour abolir la promesse. Car si l'héritage est de la Loy, il n'est plus par la promesse. Or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. A quoy donc sert la Loy ? Elle a été ajoutée à cause des transgressions, jusques à ce que la semence vint, au regard de laquelle la promesse avoit été faite : & a été ordonnée par les Anges, par le ministere d'un Moyenneur. Or le Moyenneur n'est point d'un seul : mais Dieu est un seul. La Loy donc a-t'elle été ajoutée contre les promes-

ses de Dieu ? ainsi n'avienne : car si la Loy eût été donnée pour pouvoir vivifier, vrayement la justice seroit de la Loy. Mais l'Ecriture a tout enclos sous le peché, afin que la promesse par la Foy de Jesus Christ, fût donnée aux croyans.

L'Evangile. 1 S. Luc 10. 23.

Bien-heureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyez. Car je vous dis, que plusieurs Prophetes & plusieurs Rois ont désiré de voir les choses que vous voyez, & ne les ont point vues, & d'ouïr les choses que vous oyez, & ne les ont point ouïes. Alors voicy un docteur de la Loy, qui se leva le tentant, & disant, Maître, que feray-je pour hériter la vie éternelle ? Auquel il dit, Qu'est-il écrit en la Loy ? comment lis-tu ? Et il répondit, & dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta force, & de toute ta pensée : Et ton prochain comme toy-même. Alors il luy dit, Tu as droitement répondu : fay cela, & tu vivras. Mais luy se voulant justifier, dit à Jesus, Et qui est mon prochain ? Jesus répondant, dit, Un homme descendoit de Jerusalem à Jerico, & tomba entre les mains des brigands,

gands, qui le dépouillèrent : & après qu'ils l'eurent navré de plusieurs coups, ils s'en allerent, le laissant à demi mort. Or par rencontre un Sacrificateur, descendoit par le chemin : & quand il le vid, il passa de l'autre côté. Semblablement aussi un Levite étant arrivé à l'endroit, & le voyant, passa de l'autre côté. Mais un Samaritain passant son chemin, vint à l'endroit d'iceluy, & le voyant fut ému de compassion, & s'approchant luy resserra ses playes, & y mit dessus de l'huile & du vin : puis le mit sur sa bête, & le mena dans l'hôtellerie, & le pensa. Le lendemain au depart il tira deux deniers, & les bailla à l'hôte : & dit, Pense-le : & tout ce que tu dépenseras davantage, je te le rendrai à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble avoir été le prochain à celui qui tomba entre les mains des brigands. Et il luy dit, Celui qui a usé de miséricorde envers luy. Jesus donc luy dit, Va, & toy aussi fay le semblable.

Le quatorzième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, augmente nous la foy, l'esperance & la cha-

rité : Et afin que nous obtenions ce que tu nous promets, fay que nous aimions ce que tu nous commandes, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. Gal. 5. 16.

Cheminez selon l'Esprit, & vous n'accomplirez point les convoitises de la chair : Car la chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, & ces choses-là sont opposées l'une à l'autre : tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Que si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la Loy. Car les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont adultère, paillardise, souillure, insolence, idolatrie, empoisonnement, inimitiez, querelles, dépits, coleres, contentions, divisions, heresies, envies, meurtres, yvrongeries, gourmandises, & choses semblables à celles-là : desquelles je vous predis comme aussi j'ay predit, que ceux qui commettent de telles choses n'heriteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'Esprit est charité, joye, paix, esprit patient, bonté, loyauté, douceur, temperance. La Loy ne s'adresse point contre de telles choses. Or ceux qui sont de Christ, ont crucifié la chair

chair avec les affections & les convoitises d'icelle.

L'Evangile. S. Luc 17. 11.

ET il avint que Jesus allant en Jerusalem, il passoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée. Et comme il entroit en une bourgade, dix hommes lepreux le reconterent, lesquels s'arrêterent de loin, & éleverent leurs voix, disans, Jesus nôtre Maître, aye pitié de nous. Et quand il les eut vus, il leur dit, Allez, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et il avint qu'en s'en allant, ils furent nettoyez. Et l'un d'entr'eux voyant qu'il étoit guéri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix. Et se jetta en terre sur sa face aux pieds d'iceluy, luy rendant graces. Or il étoit Samaritain. Alors Jesus prenant la parole dit, Les dix n'ont-ils pas été nettoyez ? & les neuf où sont-ils ? Nul ne s'est trouvé, qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu, sinon cét étranger. Alors il luy dit, Leve-toy : va, ta foy t'a sauvé.

Le quinziesme Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Veuillez, Seigneur, par ta clemence infinie regarder continuellement ton E-

glise : Et parce que la fragilité de l'homme est telle, que nous ne saurions subsister sans toy, garanti nous toujours par ton secours de toutes les choses nuisibles, & nous adresse toutes les choses qui peuvent avancer nôtre salut, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epître. Gal. 6. 11.

Vous voyez quelles grandes lettres je vous ay écrites de ma propre main. Tous ceux qui cherchent une belle apparence en la chair, sont ceux qui vous contraignent d'être circoncis, afin seulement qu'ils n'endurent point de persécution pour la croix de Christ. Car ceux-là mêmes qui sont circoncis ne gardent point la Loy : mais ils veulent que vous soyez circoncis, afin qu'ils se glorifient en vôtres chair. Mais pour moy, ja ne m'avienne que je me glorifie, sinon en la croix de nôtre Seigneur Jesus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, & moy au monde. Car en Jesus Christ ni circoncision ni prepuce n'a aucune vertu, mais la nouvelle creature. Et tous ceux qui marcheront selon cette regle, paix & misericorde soit sur eux, & sur l'Israel de Dieu. Au reste, que nul ne me donne de la fa-

cherie,

cherie, car je porte en mon corps les flettriffures du Seigneur Jesus. Freres, la grace de notre Seigneur Jesus Christ soit avec votre esprit. *Amen.*

DEvangile. S. Matth. 6. 24.

NUL ne peut servir à deux maîtres : car ou il haïra l'un, & aimera l'autre : ou ils s'attachera à l'un, & méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir à Dieu, & à Mammon. Partant je vous dis. Ne soyez point en soucy pour votre vie, ce que vous mangerez, & ce que vous boirez : ni pour votre corps, dequoy vous ferez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement ? Regardez aux oiseaux du ciel : car ils ne sement ni ne moissonnent, ni n'assemblent en des greniers : & votre Pere celeste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux ? Et qui est celuy d'entre vous, qui par son soucy puisse ajouter à sa stature une condée ? Et pourquoy êtes-vous en soucy du vêtement ? Apprenez bien comme croissent les lis des champs : ils ne travaillent, ni ne filent. Néanmoins je vous dis, que Salomon même, en toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu donc revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'huy, & demain est

mise au four, ne vous revêtira-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foy ? Ne soyez donc point en soucy, disans, Que mangerons-nous ? ou que boirons-nous ? ou dequoy serons-nous vêtus ? (Veu que les Payens recherchent toutes ces choses.) Car votre Pere celeste connoît que vous avez besoin de toutes ces choses-là. Mais cherchez premierement le royaume de Dieu, & sa justice, & toutes ces choses vous seront baillées par dessus. Ne soyez donc point en soucy du lendemain : Car le lendemain se souciera de ce qui le concerne. A chaque jour suffit son affliction.

Le seizième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Seigneur, nous te supplions que ta grace continuelle purifie & maintienne ton Eglise : & parce qu'elle ne peut subsister sans ton secours, conserve la toujours par ta bonté, & par ton assistance, pour l'amour de Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Ephes. 3. 13.

JE requires que vous ne vous lassiez point à cause de mes tribulations que j'endure pour l'amour de vous, ce qui est votre gloire. Pour laquelle

cause je ploye les genoux devant le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ : (duquel toute la parenté est nommée aux cieus & en la terre.) Afin que selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiez par son Esprit en l'homme interieur : Tellement que Christ habite en vos cœurs par la foy : afin qu'étans enracinez & fondez en charité, vous puissiez finalement comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur, & la longueur, la profondeur & la hauteur : Et connoître la dilection de Christ, laquelle surpasse toute connoissance : afin que vous soyez remplis en toute plenitude de Dieu. Or à celuy qui par la puissance qui agit en nous avec efficace, peut faire en toute abondance par dessus tout ce que nous demandons & pensons : A luy soit gloire en l'Eglise de Jesus Christ, en tous les âges au siecle des siecles. *Amen.*

L'Evangile. S. Luc 7. 11.

OR il avint que Jesus alloit en une ville, nommée Naïn : & plusieurs de ses disciples, & une grosse troupe, alloient avec luy. Et comme il approchoit de la porte de la ville : voicy, on portoit dehors un mort, fils unique de sa mere, laquelle étoit veuve :

& une grande compagnie de la ville étoit avec elle. Et quand le Seigneur l'eut veue, il fut ému de compassion envers elle, & luy dit, Ne pleure point. Et s'étant approché, il toucha la bière (or ceux qui portoyent le corps s'arrêtèrent) & il dit, Jeune homme, je te dis, leve-toy. Et celuy qui étoit mort se rassit, & commença à parler. Et il le rendit à sa mere. Et la crainte les faisoit tous, & ils glorifioient Dieu, disans, Certes un grand Prophete s'est levé entre nous, & certes Dieu a visité son peuple. Et ce bruit courut de luy par toute la Judée, & par toute la contrée d'alentour.

Le Dimanche dix-septième d'après la Trinité.

La COLLECTE.

SEigneur, nous te supplions que ta grace nous prévienne & nous accompagne incessamment, nous enclinans tousjours à toutes sortes de bonnes œuvres, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Ephes. 4. 1.

JE vous prie donc, moy prisonnier au Seigneur, que vous cheminiez dignement comme il est seant à la vocation à laquelle vous êtes appelez : Avec toute humilité & douceur,

douceur, avec un esprit patient, supportans l'un l'autre en charité: Estans soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de paix. Il y a un seul corps & un seul Esprit, comme aussi vous êtes appelez en une seule esperance de vôtre vocation. Il y a un seul Seigneur, une seule foy, un seul baptême: Un seul Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, & parmi tous, & en vous tous.

L'Evangile. S. Luc 14. 1.

IL avint aussi que luy étant entré en la maison d'un des principaux des Pharisiens en un jour de Sabbat pour prendre sa refection, ils l'observoient. Et voici, un homme hydropique étoit là devant luy. Et Jesus prenant la parole, parla aux Docteurs de la Loy, & aux Pharisiens, disant, Est-il permis de guerir au jour du Sabbat? Et ils ne dirent mot. Alors ayant pris le malade, il le guerit, & le renvoya. Puis leur répondant, il dit. Qui sera celuy d'entre vous qui aura un asne ou un bœuf qui tombe en un puits, qui ne le retire hors incontinent au jour du Sabbat? Et ils ne luy pouvoient repliquer à ces choses. Il proposoit aussi aux conviez une similitude, prenant garde comme ils choisissoient les pre-

mieres places à table, en leur disant, Quand tu seras convié par quelqu'un aux nôces ne te mets point à table au plus haut lieu, de peur qu'il avienne qu'un plus honorable que toy soit convié par luy. Et que celuy qui aura convié & toy & luy, vienne, & te die, *Fay place à celuy-ci:* & qu'alors tu commences avec honte à tenir le plus bas lieu. Mais quand tu seras convié, va, & te mets au plus bas lieu: afin que quand celuy qui t'a convié viendra, il te die, *Mon ami, monte plus haut.* Alors cela te tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toy. Car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé.

Le dix-huitième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Seigneur, nous te supplions qu'il te plaise faire la grace à ton peuple de resister aux tentations du monde, de la chair & du diable; Et de te suivre en pureté de cœur & d'esprit, toy qui es le seul vray Dieu, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. 1 Cor. 1. 4.

JE rends toujours grâces à mon Dieu à cause de vous touchant la grace de Dieu qui

vous est donnée en Jesus Christ: De ce qu'en toutes choses vous êtes enrichis en luy, en tout don de parole & en toute connoissance: selon que le témoignage de Jesus Christ a été confirmé en vous. Tellement qu'il ne vous défaut aucun don, pendant que vous attendez la manifestation de notre Seigneur Jesus Christ. Lequel aussi vous affermira jusques à la fin, pour être irrépréhensibles en la journée de notre Seigneur Jesus Christ.

L'Evangile. S. Matth. 22. 34.

Quand les Pharisiens entendirent qu'il avoit fermé la bouche aux Sadduciens, ils s'assemblerent d'un accord, & l'un d'entr'eux, docteur de la Loy, l'interrogea en le tentant & disant, Maître, lequel est le grand commandement de la Loy, Jesus luy dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée. Celuy-ci est le premier & le grand Commandement. Et le second semblable à icy luy est, Tu aimeras ton prochain comme toy-même. De ces deux commandemens dépendent toute la Loy & les Prophetes. Et les Pharisiens étans assemblez, Jesus les interrogea, disant, Que vous semble-t'il du Christ? de qui

est-il Fils? Ils luy répondirent, De David. Et il leur dit, Comment donc David l'appelle-t'il en Esprit, Seigneur? disant, Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Sieds-toy à ma dextre, jusques à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marche-pied de tes pieds. Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son Fils? Et nul ne luy pouvoit répondre un seul mot: & personne ne l'osa plus interroger depuis ce jour-là.

Le dix-neufvième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu, puis que sans toy nous ne te pouvons agréer, fay nous la grace en tes miséricordes, que ton Saint Esprit conduise & adresse nos cœurs en toutes choses, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

L'Épître. Ephes. 4. 17.

Voici donc ce que je dis & atteste de par le Seigneur, c'est que vous ne cheminez plus comme aussi le reste des Gentils chemine en la vanité de leurs pensées: Ayans leur entendement obscurci de tenebres, & étans étrangers de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement de leur cœur, lesquels

lesquels ayans perdu tout sentiment, se sont abandonnez à dissolution, pour commettre toute souillure, à qui en feroit pis. Mais vous n'avez point ainsi appris Christ, voire si vous l'avez écouté, & si vous avez été enseignés de par luy, ainsi que la verité est en Jesus : Affavoir que vous depouilliez le viel homme, quant à la conversation precedente, lequel se corrompt par les convoitises qui seduisent : Et que vous soyez renouvellez en l'esprit de votre entendement : Et que vous soyez revêtus du nouvel homme crée selon Dieu en justice & vraye sainteté. C'est-pourquoy ayans depouillé le mensonge, parlez en verité chacun avec son prochain : car nous sommes membres les uns des autres. Courroucez-vous, & ne pechez point : que le soleil ne se couche point sur votre courroux. Et ne donnez point lieu au diable. Que celui qui déroboit, ne derobe plus : mais plutôt qu'il travaille en ouvrant de ses mains en ce qui est bon : afin qu'il ait pour départir à celui qui a besoin. Que nul propos infect ne sorte de votre bouche : mais celui qui est bon à l'usage d'edification, afin qu'il donne grace à ceux qui l'oyent. Et ne contristez point

le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la redemption. Que toute amertume, & colere, & ire, & crierie, & médifance, soyent ôtées de vous, avec toute malice. Mais soyez benignes les uns envers les autres, pleins de compassion, & pardonnans les uns aux autres, ainsi aussi que Dieu vous a pardonné par Christ.

L'Evangile. S. Matth. 9. 1.

Jesus étant entré en la nasselle, il repassa, & revint en sa ville. Et voicy, on luy presenta un paralytique gisant en un liest. Et Jesus voyant leur foy, dit au paralytique, Aye bon courage, mon fils, tes pechez te sont pardonnez. Et voicy, quelques-uns des Scribes disoient en eux-mêmes, Celuy-ci blaspheme. Et Jesus voyant leurs pensées, leur dit, Pourquoi pensez-vous du mal en vos cœurs ? Car lequel est le plus aisé de dire, Tes pechez te sont pardonnez : ou de dire, Leve-toy, & chemine ? Or afin que vous sçachiez que le Fils de l'homme a pouvoir en la terre de pardonner les pechez, Leve-toy, (dit-il au paralytique) pren ton liest, & t'en va en ta maison. Et il se leva, & s'en alla en sa maison. Ce que les troupes voyans, elles s'étonnerent, & glorifierent

Dieu qui avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

Le vingtième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & tres-misericordieux, garanti nous par ta grande bonté de tout ce qui nous pourroit nuire : afin qu'étant bien disposez de corps & d'esprit, nous puissions nous employer gayement aux choses que tu veux que nous fassions, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Eph. 5. 15.

Avisez donc comment vous cheminerez soigneusement, non point comme étans dénuez de sagesse, mais comme étans sages : Rachetans le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoy ne soyez point sans prudence, mais bien entendans quelle est la volonté du Seigneur. Et ne vous enyvrez point de vin, auquel il y a de la dissolution : mais soyez remplis de l'Esprit : parlans entre vous par Pseaumes, loüanges, & chansons spirituelles : chantans & psalmodians en vôtre cœur au Seigneur. Rendans toujours graces pour toutes choses, au Nom de nôtre Seigneur Jesus Christ, à nôtre Dieu & Pere. Vous

soûmettans les uns aux autres en la crainte de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 22. 1.

ALors Jesus prenant la parole, leur parla derechef en similitude, disant, Le royaume des cieux est semblable à un Roy qui fit les nôces de son fils. Et envoya ses serviteurs, pour appeller ceux qui avoient été conviez aux nôces : mais ils n'y voulurent point venir. Derechef il envoya d'autres serviteurs, disant, Dites à ceux qui étoient conviez, Voicy, j'ay apprêté mon dîner : mes taureaux & mes bêtes engraisées sont tuées, & tout est prêt, venez aux nôces. Mais eux n'en tenans conte, s'en allerent, l'un à sa métairie, & l'autre à son trafic. Et les autres prirent ses serviteurs, & les outragerent, & les tuèrent. Quand le Roy l'entendit, il se mit en colere, & ayant envoyé ses gens de guerre, il fit perir ces meurtriers-là, & brûla leur ville. Alors il dit à ses serviteurs. Or bien, les nôces sont apprêtées, mais ceux qui étoient conviez n'en étoient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins, & autant que vous en trouverez conviez-les aux nôces. Alors ses serviteurs sortirent vers les chemins, & assemblerent autant

autant qu'ils en trouverent, tant mauvais que bons : tellement que le lieu des nôces fut rempli de gens qui étoient à table. Et le Roy y étant entré pour voir ceux qui étoient à table, vid là un homme qui n'étoit pas vêtu d'une robe de nôces : Et il luy dit, Compagnon, comment es-tu entré icy sans avoir une robe de nôces ? Et il eut la bouche close. Alors le Roy dit aux serviteurs, Liez-le pieds & mains, & le jetez és tenebres de dehors : là il y aura pleur & grincement de dents. Car il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'éleus.

Le vingt-unième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Nous te prions, ô misericordieux Seigneur, qu'il te plaise d'accorder à tes fideles ton pardon & ta paix ; afin qu'étant nettoyez de tous leurs pechez, ils te servent en tranquillité d'esprit, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Épître. Eph. 6. 10.

Mes freres, fortifiez-vous au Seigneur, & en la puissance de sa force. Soyez revêtus de toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez

resister contre les embûches du diable. Car nous n'avons point la lutte contre le sang & la chair, mais contre les Principautez, contre les Puissances, contre les Seigneurs du monde, Gouverneurs des tenebres de ce siecle, contre les malices spirituelles qui sont és lieux celestes. C'est pourquoy prenez toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister au mauvais jour, & ayans tout surmonté demeurer fermes. Soyez donc fermes, ayans vos reins ceints de verité, & étans revêtus de la cuirasse de justice. Et ayans les pieds chauffez de la preparation de l'Evangile de paix. Prenans sur tout le bouclier de la foy, par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammez du malin. Prenez aussi le casque de salut, & l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu. Priant en toute sorte de priere & de requête, en tout temps, en esprit, & veillans à cela avec toute perséverance & requête pour tous les Saints. Et pour moy, afin que la parole me soit donnée à bouche ouverte en hardiesse : afin de donner à connoître le mystere de l'Evangile : Pour lequel je suis Ambassadeur en la chaine, afin que je parle franchement comme il me faut parler.

L'Evangile. S. Jean 4. 46.

IL y avoit un Seigneur de cour, duquel le fils étoit malade à Capernaum. Celuy-là ayant entendu que Jesus étoit venu de Judée en Galilée, s'en alla vers luy, & le pria qu'il descendit pour guerir son fils : Car il s'en alloit mourir. Alors Jesus luy dit, Si vous ne voyez des signes & des miracles, vous ne croyez point. Et ce Seigneur de cour luy dit, Seigneur, descende avant que mon fils meure. Jesus luy dit, Va, ton fils vit. Cét homme creut à la parole que Jesus luy avoit dite, & s'en alloit. Et comme déjà il descendoit, ses serviteurs luy vinrent au devant, & luy apportèrent des nouvelles, disans, Ton fils vit. Alors il demanda à quelle heure il s'étoit trouvé mieux. Et ils luy dirent, Hier sur les sept heures la fièvre le laissa. Le pere donc connut que c'étoit à cette même heure-là que Jesus luy avoit dit, Ton fils vit. Et il crut, & toute sa maison. Jesus fit encore ce second signe, quand il fut venu de Judée en Galilée.

Le vingt & deuxième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

Vieilles, Seigneur, entretenir l'Eglise, qui est

ta famille, dans une piété continuelle, afin qu'étant exempte d'adversité sous la faveur de ta protection, elle s'adonne devotement à ton service, & l'exercice des bonnes œuvres, à la gloire de ton Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Phil. 1. 3.

JE rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je fais mention de vous, faisant toujours des prières avec joye pour vous tous, en toutes mes oraisons. A cause de la communion de l'Evangile que vous avez démontrée, depuis le premier jour jusques à maintenant : Estant assuré de cela même, que celuy qui a commencé cette bonne œuvre en vous, l'achevera jusques à la journée de Jesus Christ : Comme il m'est raisonnable de penser cela de vous tous, parce que je retiens en mon cœur que vous avez tous été participans de la grace avec moy en mes liens, & en la defence & confirmation de l'Evangile. Car Dieu m'est témoin comme je vous affectionne tous d'une cordiale affection de Jesus Christ. Et je requiers ceci, afin que vôtre charité abonde encore de plus en plus, avec reconnoissance & toute intelligence :
Afin

Afin que vous discerniez les choses contraires, pour être purs & sans accablement jusques à la journée de Christ. Etans remplis de fruits de Justice, qui sont par Jesus Christ, à la gloire & louange de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 18. 21.

Pierre dit à Jesus, Seigneur, jusques à combien de fois mon frere pechera-t'il contre moy, & je luy pardonneray? Sera-ce bien jusques à sept fois, Jesus luy répondit, Je ne te dis point jusques à sept fois, mais jusques à sept fois septante fois. Partant le Royaume des cieux est comparé à un Roy, lequel voulut conter avec ses serviteurs. Et quand il eut commencé à conter, on luy en presenta un qui devoit dix mille talens. Et d'autant qu'il n'avoit pas dequoy payer, son seigneur commanda qu'il fût vendu, luy & sa femme, & ses enfans, & tout ce qu'il avoit, & que la dette fût payée. Or ce serviteur-là se jettant en terre, le supplioit, disant, Seigneur, use de patience envers moy, & je te rendray le tout. Alors le Seigneur de ce serviteur-là, étant emû de compassion, le relâcha, & luy quitta la dette. Mais quand ce serviteur-là fut parti, il trouva l'un de ses compagnons de service, qui luy

devoit cent deniers, lequel il saisit, & Pétrangloit, disant, Paye moy ce que tu me dois. Et son compagnon de service se jettant à ses pieds, le prioit, luy disant, Use de patience envers moy, & je te rendray le tout. Mais il n'en voulut rien faire, ains s'en alla, & le mit en prison, jusques à ce qu'il eût payé la dette. Or ses autres compagnons de service voyant ce qui avoit été fait, furent fort maris, dont ils s'en vinrent & declarerent à leur seigneur tout ce qui avoit été fait. Alors son seigneur l'appella, & luy dit, Méchant serviteur, je t'ay quitté toute cette dette, parce que tu m'en as prié: Ne te falloit-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, ainsi que j'avois eu pitié de toy? Alors son seigneur étant en colere, le livra aux sergens, jusques à ce qu'il luy eût payé tout ce qui luy étoit dû. Ainsi vous en fera mon Pere celeste, si vous ne pardonnez de cœur chacun à son frere ses fautes.

Le vingt & troisième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

O Dieu nôtre retraite & nôtre force, qui est l'auteur de toute pieté, prête l'oreille

Poreille aux prieres ardentes de ton Eglise : & fay que les choses que nous demandons avec foy, nous les obtenions en effet, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Phil. 3. 17:

SOyez donc d'un accord mes imitateurs, freres, & confidez ceux qui cheminent ainsi, selon que vous nous avez pour patron. Car plusieurs cheminent, desquels je vous ay souvent dit, & maintenant je le dis aussi en pleurant, qu'ils sont ennemis de la croix de Christ, desquels la fin est perdition, le Dieu desquels est le ventre, & la gloire est leur confusion, qui ont leur affection aux choses terriennes. Mais nôtre conversation est de bourgeois des cieux, d'où aussi nous attendons le Sauveur, à sçavoir le Seigneur Jesus Christ. Lequel transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace, par laquelle il peut mêmes assujettir toutes choses à foy.

L'Evangile. S. Matth. 22. 15:

ALors les Pharisiens s'étans retirez, prirent conseil comment ils l'enlaceroient en paroles. Et luy envoyerent leurs disciples avec des Herodiens, disans, Maître, nous sçavons que tu es veritable, &

que tu enseignes la voye de Dieu en verité, & que tu ne te soucies de personne : car tu ne regardes point à l'apparence des hommes. Di nous donc ce qui te semble ? Est-il permis de payer le tribut à Cesar, ou non ? Et Jesus connoissant leur malice, dit, Hypocrites, pourquoy me tentez-vous ? Montrez-moy la monnoye du tribut. Et ils luy presenterent un denier : Et il leur dit, De qui est cette image, & cette inscription ? Ils luy dirent, De Cesar. Alors il leur dit, Rendez donc à Cesar les choses qui sont à Cesar, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. Oyans cela ils s'étonnerent, & le laissant s'en allerent.

Le vingt & quatrième Dimanche d'après la Trinité.

La COLLECTE.

VUeilles, Seigneur, par donner à ton peuple ses offenses, afin que par ta grande bonté, nous soyons affranchis des liens de tous les pechez que nôtre infirmité nous a fait commettre. Fay nous cette grace, ô Pere celeste, pour l'amour de Jesus Christ nôtre benin Seigneur & Sauveur. *Amen.*

L'Epître. Col. 1. 3.

Nous rendons toujours graces de vous à Dieu, qui

qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, prians toujours pour vous, ayans ouï parler de vôtre foy en Jesus Christ, & de la charité que vous avez envers tous les Saints : Pour l'esperance qui vous est reservée és cieux, laquelle vous avez ci-devant ouïe par la parole de verité, assavoir de l'Evangile. Qui est parvenu à vous, comme aussi il est par tout le monde, & fructifie ainsi en vous, depuis le jour que vous avez ouï & connu la grace de Dieu en verité, comme aussi vous l'avez appris d'Epaphras nôtre cher compagnon de service, qui est fidele Ministre de Christ pour vous : Lequel aussi nous a déclaré vôtre charité, que vous avez en l'Esprit. Et partant aussi dès le jour que nous avons entendu cela, nous ne cessons de prier pour vous, & de demander que vous soyez remplis de la connoissance de la volonté d'iceluy, en toute sagesse, & intelligence spirituelle : Afin que vous cheminiez dignement comme il est feant selon le Seigneur, en luy plaisant entierement, fructifiant en toute bonne œuvre, & croissant en connoissance de Dieu. Estant fortifiez en toute force selon la vertu de sa gloire, en toute souffrance & esprit patient avec joye. Rendant gra-

ces au Pere, qui nous a rendus capables de participer à l'heritage des Saints en la lumiere.

L'Evangile. S. Matth. 9. 18.

Comme Jesus disoit ces choses, voici venir un Seigneur de cour, lequel se prosterna devant luy, disant, Ma fille est maintenant décedée, mais vien, & mets ta main sur elle, & elle vivra. Et Jesus s'étant levé, le suivit avec ses disciples. Et voicy, une femme travaillée d'une perte de sang depuis douze ans, vint par derriere, & toucha le bord de son vêtement. Car elle disoit en soy-même, Si seulement je touche son vêtement, je seray guerrie. Alors Jesus s'étant retourné, & la regardant, dit, Aye bon courage, ma fille, ta foy t'a sauvée. Et en ce même instant la femme fut guerrie. Et quand Jesus fut venu en la maison de ce Seigneur-là, & eut veu les menestriers, & la troupe là assemblée qui menoit un grand bruit, il leur dit, Retirez-vous : car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de luy. Et quand la troupe l'assemblée eut été mise dehors, il entra & prit la main de la jeune fille, & elle se leva. Et le bruit en courut par tout ce quartier-là.

Le

*Le vingt & cinquième Dimanche
d'après la Trinité.*

La COLLECTE.

Seigneur, touche tellement le cœur de tes fideles, que fructifiant abondamment en toute sorte de bonnes œuvres, ils en reçoivent de toy le loyer tres-abondant, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Epître. Jer. 23. 5.

Voicy, les jours viennent, dit l'Eternel, que je feray lever à David un germe juste, & il regnera comme Roy: il adressera & exercera jugement & justice en la terre. Es jours d'celui Juda sera mis à sauveté, & Israël habitera en assurance; & c'est icy son nom duquel on l'appellera, L'Eternel, nôtre Justice. Pourtant les jours s'en vont venir, dit l'Eternel, qu'on ne dira plus, L'Eternel est vivant, qui a fait remonter les enfans d'Israël hors du pays d'Egypte. Mais l'Eternel est vivant qui a fait remonter, & qui a ramené la semence de la maison d'Israël du país de devers Aquilon, & de tous les país auxquels jé les avois dechassez, & ils habiteront en leur terre.

L'Evangile. S. Jean 6. 5.

Jesus donc ayant levé ses yeux, & voyant que de grandes troupes venoient à luy, dit à Philippe, D'où ache-

terons-nous des pains, afin que ceux-ci aient à manger? (Or il disoit cela pour l'éprouver: car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire.) Philippe luy répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur suffiroit pas, à ce que chacun d'eux en prît tant soit peu. Et l'un de ses disciples, assavoir André frere de Simon Pierre, luy dit, Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poissons: mais qu'est-ce de cela pour tant de gens? Alors Jesus dit, Faites asseoir les gens. Or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là. Les gens donc s'assirent environ au nombre de cinq mille. Et Jesus prit les pains, & après qu'il eut rendu grâces, il les distribua aux disciples, & les disciples à ceux qui étoient assis, & semblablement des poissons autant qu'ils en vouloient. Et après qu'ils furent rassasiez, il dit à ses disciples, Amassez les pieces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu. Ils les amassèrent donc, & emplirent douze corbeilles de pieces des cinq pains d'orge, qui étoient demeurées à ceux qui en avoyent mangé. Or les gens ayans vu le miracle que Jesus avoit fait, disoyent, Celui-ci est veritablement le Prophete qui devoit venir au monde.

S'il

S'il y a encore des Dimanches devant le Dimanche de l'Advent l'on prendra le service de quelqu'un des Dimanches qui auront été omis après l'Epiphanie pour ceux qui manquent icy. Et s'il y en a moins qu'il n'y en a ici de marquez, l'on omettra le reste. Pourveu qu'on lise toujours cette dernière Collecte, cette Epître & cet Evangile, le Dimanche de devant l'Advent.

Le jour de S. ANDRÉ.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as fait la grace à ton Apôtre S. André d'obeir promptement à la vocation de ton Fils Jesus Christ, & de le suivre sans aucun delay : Fay nous aussi à tous cette grace, qu'étans appelez par ta Sainte Parole, nous-nous portions incontinent à suivre en toute obeissance tes saints commandemens, par le même Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epître. Rom. 10. 9.

Si tu confesses le Seigneur de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car de cœur on croit à justice, & de bouche on fait confession à salut. Car l'Ecriture dit, Quiconque

croit en luy ne sera point confus. D'autant qu'il n'y a point de difference du Juif ni du Grec : Car il y a un même Seigneur de tous, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé. Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point crû ? & comment croiront-ils en celui auquel ils n'ont point ouï parler ? & comment orront-ils s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ? Et comment prêchera-t-on, si non qu'il y en ait qui soyent envoyez ? Ainsi qu'il est écrit, O que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, voire de ceux qui annoncent les choses bonnes ! Mais tous n'ont pas obeï à l'Evangile : car Esaïe dit, Seigneur, qui a crû à notre predication ? La foy donc est par l'ouïr, & l'ouïr par la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point ouï ? Au contraire leur son est allé par toute la terre, & leurs paroles jusques aux bouts du monde. Mais je demande, Israël ne l'a-t'il pas connu ? Moysè le premier dit, Je vous provoqueray à jalousie par celui qui n'est point peuple : je vous émouvray à ire par une nation destituée d'intelligence. Et Esaïe s'enhar-

dit

dit tout à fait, & dit, J'ay été trouvé de ceux qui ne me cherchoient point : & suis manifestement apparu à ceux qui ne s'enqueroient point de moy. Mais quand à Israël, il dit, J'ay tout le jour étendu mes mains à un peuple rebelle & contredifant.

L'Evangile. S. Matth. 4. 18.

ET comme Jesus cheminoit le long de la mer de Galilée, il vid deux freres, Simon qui fut dit Pierre, & André son frere, qui jettoient leur filé en la mer : car ils étoient pêcheurs. Et il leur dit, Venez après moy, & je vous feray pêcheurs d'hommes. Et eux incontinent laifsans leurs filez, le suivirent. Et de là étant allé plus outre, il vid deux autres freres, Jaques fils de Zebedée & Jean son frere, en une nasselle, avec Zebedée leur pere, qui racoutroient leurs filez : & il les appella. Et eux incontinent ayans laissé leur nasselle & leur pere, le suivirent.

Saint THOMAS l'Apôtre.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & vivant eternellement, qui pour nous affermir davantage en la foy, as voulu que ton Apôtre Saint Thomas doutât de la resurrection de ton Fils :

Fay que nous croyons si indubitablement & si parfaitement en ton Fils Jesus Christ, que nôtre foy ne soit jamais regettée en ta presence : Exauce nous, Seigneur, par le même Jesus Christ, auquel avec toy & avec le S. Esprit, soit tout hôneur, & toute gloire maintenât & à jamais. *Amen.*

L'Epître. Eph. 2. 19.

Vous n'êtes donc plus étrangers ni forains, mais combourgeois des Saints, & domestiques de Dieu : Estans édifiez sur le fondement des Apôtres & des Prophetes, Jesus Christ luy-même étant la maîtresse pierre du coin : En qui tout l'édifice rapporté & ajusté ensemble, se leve pour être un temple saint au Seigneur : En qui vous êtes ensemble édifiez pour être un tabernacle de Dieu en Esprit.

L'Evangile. S. Jean 20. 24.

OR Thomas l'un des douze appelé Didyme, n'étoit point avec eux quand Jesus vint. Dont les autres disciples lui dirent, Nous avons vû le Seigneur. Mais il leur dit, Si je ne vois les enseignes des cloux en ses mains, & si je ne mets mon doigt là où étoient les cloux, & si je ne mets ma main à son côté, je ne le croiray point. Et huit jours après

après ses disciples étoient derechef là dedans, & Thomas avec eux. Alors Jesus vint, les portes étans fermées, & fut-là au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous soit. Puis il dit à Thomas, Mets-ton doigt ici, & regarde mes mains : avance aussi ta main & la mets à mon côté : & ne sois point incredule, mais fidele. Et Thomas répondit, & luy dit, Mon Seigneur, & mon Dieu. Jesus luy dit, parce que t'as vu, Thomas, tu as crû : Bien-heureux sont ceux qui n'ont point vu, & ont crû. Jesus fit aussi plusieurs autres signes en la presence de ses disciples, lesquels ne sont point écrits en ce livre. Mais ces choses sont écrites, afin que vous croyiez que Jesus est le Christ le Fils de Dieu, & qu'en croyant vous ayez la vie par son Nom.

La Conversion de S. PAUL.

La COLLECTE.

O Dieu, qui par la predication du bien-heureux Apôtre S. Paul, as fait resplendir la lumiere de l'Evangile par tout le monde: Nous te prions de nous faire la grace que nous souvenant de sa merveilleuse conversion, nous t'en t'émoignons nôtre reconnoissance, suivant la sainte doctrine qu'il a enseignée, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 9. 1.

ET Saul étant encore tout enflammé de menaces & de tuërie contre les disciples du Seigneur, s'étant adressé au Souverain Sacrificateur, luy demanda des lettres de sa part pour porter à Damas aux Synagogues : afin que s'il en trouvoit quelques-uns de cette secte, hommes & femmes, il les amenât liez à Jerusalem. Or il avint qu'en cheminant, il approcha de Damas, & subitement une lumiere resplendit du ciel, comme un éclair à l'entour de luy. Dont étant tombé par terre, il ouït une voix qui luy disoit, Saul, Saul, pourquoy me persecutes-tu? Et il luy répondit, Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit, Je suis Jesus, lequel tu persecutes : il t'est dur de regimber contre les aiguillons. Et tout tremblant & effrayé il dit, Seigneur, que veux-tu que je fasse? Et le Seigneur luy dit, Leve-toy, & entre en la ville, & là il te sera dit ce que tu dois faire. Or les hommes qui cheminoient avec luy s'arrêterent tout épouvantez, oyans bien la voix, mais ne voyans personne. Et Saul se leva de terre, & ouvrant ses yeux ne voyoit personne : & ils le conduisirent par la main, & le menerent à Damas,

où

où il fut trois jours sans voir, & sans manger ni boire. Or il y avoit un certain disciple à Damas, nommé Ananias, auquel le Seigneur dit en vision, Ananias : Et il dit, Me voici, Seigneur. Et le Seigneur luy dit, Leve-toy, & t'en va en la rue qui est nommée la Droite, & cherche en la maison de Judas un nommé Saul, qui est de Tarse, car voila, il prie. (Or Saul avoit vû en vision un personnage nommé Ananias, entrant, & luy imposant la main, afin qu'il recouvrât la veüe.) Et Ananias répondit, Seigneur, j'ay ouï parler à plusieurs touchant ce personnage, combien de maux il a fait à tes Saints en Jerusalem. Mémes aussi il a autorité de par les Principaux Sacrificateurs de lier tous ceux qui invoquent ton Nom. Mais le Seigneur lui dit, Va, car il m'est un instrument d'élite, pour porter mon Nom devant les Gentils, & les Rois, & les enfans d'Israel. Car je luy montreray combien il luy faut souffrir pour mon Nom. Ananias donc s'en alla, & entra en la maison : & luy imposant les mains, dit, Frere Saul, le Seigneur Jesus qui t'est apparu par le chemin par lequel tu venois, m'a envoyé afin que tu recouvre la veüe, & que tu sois

rempli du Saint Esprit. Et ainsi-tôt il cheut de ses yeux comme des écailles, & à l'instant il recouvra la veüe, puis il se leva, & fut baptisé. Et ayant mangé il reprit ses forces. Ainsi Saul fut quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas. Et prêcha incontinent es Synagogues, que Christ étoit le Fils de Dieu. Dont tous ceux qui l'oyoyent étoient comme ravis hors d'eux-mêmes, & disoient, N'est-ce pas celuy-ce qui a détruit à Jerusalem ceux qui invoquoient ce nom-là : & est venu ici exprès afin qu'il les amenât liez aux principaux Sacrificateurs ? Mais Saul se fortifioit de plus en plus, & confondoit les Juifs qui habitoient à Damas, confirmant que celuy-ci étoit le Christ.

L'Evangile. S. Matth. 19. 27.

ALors Pierre prenant la parole luy dit, Voicy nous avons tout délaissé, & t'avons suivi : que nous en viendra-t'il donc ? Et Jesus leur dit, En verité, je vous dis, que vous qui m'avez suivi en la regeneration, quand le Fils de l'homme sera assis au trône de sa gloire, vous aussi serez assis sur douze trônes, jugeant les douze lignées d'Israel. Et quiconque aura délaissé maisons, ou freres, ou sœurs,

seurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs à cause de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & héritera la vie éternelle. Mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, & les derniers seront les premiers.

La présentation de Christ dans le Temple, appelée communément la Purification de Marie la Sainte Vierge.

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Tout-puissant, nous supplions humblement ta Majesté, que comme Jesus Christ ton Fils Unique t'a été présenté ce jour au temple en nôtre propre chair; nous aussi comparoissions devant toy en pureté & en netteté de cœur, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître. Malach. 3. 1.

Voicy, j'enverrai mon messager, & il accourra le chemin devant moy: & incontinent le Seigneur que vous cherchez, entrera en son temple, & le messager de l'alliance, que vous souhaitez: voici, il vient, a dit l'Eternel des armées. Et qui pourra porter le jour de sa venue? & qui pourra subsister quand il paroîtra? car il est comme celui qui raffine, & comme le savon des foulons. Et il sera assis comme

celuy qui raffine, & purifie l'argent: il nettoiera les fils de Levi, il les épurera comme l'or & l'argent: & ils seront à l'Eternel gens offrans oblations, ainsi qu'il appartient. L'oblation de Juda & de Jerusalem sera plaisante à l'Eternel, comme es jours de jadis, & comme es premiers ans. Je m'approcheray de vous pour juger, & je seray témoin subit contre les enchanteurs, & contre les adultères, & contre ceux qui jurent fausement, & contre ceux qui fraudent le loyer du mercenaire, la veuve, & l'orphelin, & qui font tort à l'étranger, & qui ne me craignent point, a dit l'Eternel des armées.

L'Evangile. S. Luc 2. 22.

ET quand les jours de la purification d'elle furent accomplis selon la Loy de Moïse, ils le porterent à Jerusalem, pour le présenter au Seigneur. (Comme il est écrit en la Loy du Seigneur, Que tout mâle ouvrant la matrice sera appelé saint au Seigneur.) Et pour offrir l'oblation, selon qu'il est dit en la Loy du Seigneur, une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux. Or voicy, il y avoit un homme à Jerusalem qui avoit nom Simeon: cét homme-là étoit juste & craignant

gnant Dieu, lequel attendoit la consolation d'Israël : & le Saint Esprit étoit sur luy. Et il avoit été averti divinement par le Saint Esprit, qu'il ne verroit point la mort que premierement il n'eût veu le Christ du Seigneur. Iceluy étant men par l'Esprit vint au temple : & comme le pere & la mere portoient dedans le petit enfant Jesus, pour faire de luy selon la coutume de la Loy : Il le prit entre ses bras, & benit Dieu, & dit, Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole : car mes yeux ont veu ton salut : lequel tu as préparé devant la face de tous les peuples : La lumière pour éclairer les nations, & pour être la gloire de ton peuple Israël. Et Joseph & la mere d'iceluy s'étonnoient des choses qui étoient dites de lui. Et Simeon les benit, & dit à Marie mere d'iceluy, Voicy, celui-ci est mis pour le trébuchement & pour le relevement de plusieurs en Israël, & pour être un signe auquel on contredira. (Et même aussi une épée percera ta propre ame) afin que les pensées de plusieurs cœurs soyent découvertes. Il y avoit aussi Anne la Prophétesse, fille de Phanuel, de la lignée d'Asar : laquelle étoit déjà avancée en

âge, & avoit vécu avec son mary sept ans depuis sa virginité. Et elle étant veuve d'environ quatre-vingts & quatre ans, ne bougeoit du temple, servant à Dieu en jeûnes & en oraisons, nuit & jour. Et étant survenue en ce même instant, elle louoit aussi de sa part le Seigneur, & parloit de luy à tous ceux qui attendoient la délivrance en Jérusalem. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est selon la Loy du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée, en Nazareth leur ville. Or le petit enfant croissoit & se fortifioit en esprit, étant rempli de sagesse, & la grace de Dieu étoit sur luy.

Le Jour de Saint Matthias.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as élu Matthias ton fidele serviteur, pour être du nombre des douze Apôtres, en la place du traître Judas : Fay que ton Eglise, étant toujours gardée des faux Apôtres, soit conduite & gouvernée par de vrais & fideles Pasteurs, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Pour l'Épître. Act. 1. 15.

EN ces jours-là Pierre se leva au milieu des disciples (& là étoit assemblée une compagnie d'environ six-vingts

vingts personnes) & dit, Hommes freres, il falloit que cette Ecriture fût accomplie, que le Saint Esprit avoit prédite par la bouche de David, touchant Judas, qui a été la guide de ceux qui ont pris Jesus. Car il étoit du nombre avec nous, & avoit reçu sa part de cette administration. Luy donc s'étant acquis un champ du salaire de méchanceté, & s'étant précipité, s'est crevé par le milieu, & toutes ses entrailles ont été épandues, Ce qui a été connu de tous les habitans de Jerusalem : tellement que ce champ-là a été appelé en leur propre langue, Haceldama, c'est à dire, le champ du sang. Car il est écrit au livre des Pseaumes, Que sa demeure soit déserte, & qu'il n'y ait nul qui y habite. Item, Qu'un autre prenne son administration. Il faut donc que d'entre ces hommes-là qui se sont assemblez avec nous tout le temps que le Seigneur Jesus est allé & venu entre nous : Comménçant depuis le baptême de Jean, jusques au jour qu'il a été enlevé d'avec nous, quelqu'un d'entre eux soit témoin avec nous de sa resurrection. Alors ils en présenterent deux, à savoir Joseph appelé Barfabas (qui étoit surnommé Juste) &

Matthias. Et en priant, ils dirent, Toy, Seigneur, qui connois les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as élu, afin qu'il prenne sa part de ce ministere & Apostolat, dont Judas s'est détourné pour s'en aller en son lieu. Alors ils jetterent le sort sur eux : & le sort cheut sur Matthias, qui d'un commun accord fut mis au nombre des onze Apôtres.

L'Evangile. S. Matth. 11. 25.

EN ce temps-là Jesus prenant la parole, dit, Je te rens graces, ô Pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & les as révélées aux petits enfans. Il est ainsi, Pere, parce que tel a été ton bon plaisir. Toutes choses m'ont été données en main de mon pere : & nul ne connoît le Fils, sinon le Pere : & nul aussi ne connoît le Pere, sinon le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu reveler. Venez à moy, vous tous qui êtes travaillez & chargez, & je vous soulageray. Chargez mon joug sur vous, & apprenez de moy, que je suis debonnaire & humble de cœur : & vous trouverez repos à vos ames. Car mon joug est aisé, & mon fardeau leger.

L'Annonciation de la Bien-heureuse VIERGE MARIE.

La COLLECTE.

Nous te prions, Seigneur, d'épandre ta grace en nos cœurs, afin que comme par l'envoy d'un Ange, nous avons appris l'Incarnation de ton Fils, aussi par sa croix & par sa passion, nous soyons conduits à la gloire de sa resurrection, par le même Jesus Christ nôtre Seigneur.

Amen.

Pour l'Epître. Esa. 7. 10.

ET l'Eternel poursuivit de parler avec Achaz, disant, Demande signe pour toy, de l'Eternel ton Dieu, demande-le, soit au plus bas lieu, soit au plus haut. Et Achaz, dit, Je n'en demanderay point, & ne tenteray point l'Eternel. Lors Esaïe dit, Ecoutez maintenant, ô maison de David. Vous est-ce peu de chose de travailler les hommes, que vous travaillez aussi mon Dieu ? Partant le Seigneur luy-même vous donnera un signe : Voicy la Vierge sera enceinte, & enfantera un fils, & appelleras son Nom Emmanuel. Il mangera beure, & miel, tant qu'il sçache rejeter le mal, & élire le bien.

L'Evangile. S. Luc 1. 26.

ET au sixième mois, l'Ange Gabriel fut envoyé

de Dieu en une ville de Galilée, laquelle avoit nom Nazareth, vers une Vierge fiancée à un homme qui avoit nom Joseph, de la maison de David : & le nom de la Vierge étoit Marie. Et l'Ange étant entré au lieu où elle étoit, luy dit, Bien te soit, qui es reçue en grace : Le Seigneur est avec toy, tu es benite entre les femmes. Et quand elle l'eut vû, elle fut fort troublée à cause des paroles d'iceluy : & pensoit en elle-même quelle étoit cette salutation. Alors l'Ange luy dit, Marie ne craint point. Car tu as trouvé grace devant Dieu. Et voicy, tu concevras en ton ventre, & tu enfanteras un Fils, & appelleras son nom JESUS. Il sera grand, & sera appelé le Fils du Souverain, & le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son Pere. Et il regnera sur la maison de Jacob éternellement, & il n'y aura nulle fin à son regne. Alors Marie dit à l'Ange, Comment se fera cecy, vû que je ne connois point d'homme ? Et l'Ange répondant luy dit, Le Saint Esprit surviendra en toy, & la vertu du Souverain t'enombrera : dont cela aussi qui naîtra de toy Saint, sera appelé le Fils de Dieu : Et voila Elisabet ta

Cousine,

Confine, elle a aussi enfanté un fils en sa vieillesse : & c'est icy le sixième mois à celle qui étoit appelée stérile. Car chose quelconque ne sera impossible par devers Dieu. Et Marie dit, Voicy la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon ta parole. Ainsi l'Ange partit d'avec elle.

Le jour de Saint MARC.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as instruit ta sainte Eglise par la doctrine celeste de ton Evangeliste Saint Marc : Fay nous la grace que nous ne soyons pas comme des enfans flottans, demenez çà & là à tous vents de doctrine : mais que nous soyons bien affermis & bien fondez en la verité de ton Saint Evangile, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. Eph. 4. 7.

La grace est donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de Christ. Pour laquelle chose il dit, Etant monté en haut, il a mené captive une grande multitude de captifs, & a donné des dons aux hommes. Or ce qu'il est monté, qu'est-ce autre chose sinon que premierement il étoit descendu és parties les

plus basses de la terre ? Celuy qui est descendu, c'est le même qui est monté sur tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. Luy-même donc a donné les uns pour être Apôtres, & les autres pour être Prophetes, & les autres pour être Evangelistes, & les autres pour être Pasteurs & Docteurs : Pour l'assemblage des Saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'edification du corps de Christ : Jusques à ce que nous nous rencontrions tous en l'unité de la foy, & de la connoissance du Fils de Dieu, en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Christ. Afin que nous ne soyons plus enfans flottans, & étans demenez çà & là à tous vents de doctrine, par la piperie des hommes, & par leur ruse à cauteleusement seduire : Mais afin que suivans la verité avec la charité, nous croissions en tout en celuy qui est le chef, assavoir Christ. Duquel tout le corps bien ajusté & serré ensemble par toutes les jointures du fournissement, prend l'accroissement du corps, selon la vigueur qui est en la mesure de chaque partie, pour l'edification de foy-même en charité.

L'Evangile. S. Jean 15. 1.

JE suis le vray sep, & mon Pere est le vigneron. Il taille tout sarment qui ne porte point de fruit, en moy, & émonde celuy qui porte du fruit, afin qu'il porte plus de fruit. Vous êtes déjà nets pour la parole que je vous ay dite. Demeurez en moy, & moy en vous, Côme le sarment ne peut porter de luy-même de fruit, s'il ne demeure au sep : ni vous aussi semblablement, si vous ne demeurez en moy. Je suis le sep, & vous en êtes les sarmens. Celuy qui demeure en moy, & moy en luy, porte beaucoup de fruit : car hors de moy vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure en moy, il est jetté hors comme le sarment, & se sèche : puis on l'amalle, & on le met au feu, & il brûle. Si vous demeurez en moy, & mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, & il vous sera fait. En cela mon Pere est glorifié, que vous apportiez beaucoup de fruit : & alors vous deviendrez mes disciples. Comme le Pere m'a aimé, ainsi je vous ay aimez : demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandemens, vous demeurerez en mon amour : comme j'ay gardé les commandemens de mon Pere, & je demeure en son amour.

Je vous ay dit ces choses, afin que ma joye demeure en vous, & que vòtre joye soit accomplie.

Le jour de S. PHILIPPE & S. JAQUES.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, en la vraye connoissance duquel consiste la vie eternelle. Fai nous la grace de bien & parfaitement connoître que ton Fils Jesus Christ est la voye, la verité & la vie, afin que suivant les traces de tes SS. Apôtres Saint Philippe & Saint Jaques, nous marchions fermement dans le chemin qui mene à la vie eternelle, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Amen.

L'Épître. S. Jaq. 1. 1.

JAques serviteur de Dieu, & du Seigneur Jesus Christ, aux douze lignées qui êtes éparfés, salut. Mes freres, tenez pour une parfaite joye, quand vous cherrez en diverses tentations : Sçachans que l'épreuve de vòtre foy engendre patience. Or il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits & entiers : de sorte que rien ne vous defaille. Que si quelqu'un d'entre vous a faute de sapience, qu'il la demande à Dieu : qui la donne

donne à tous benignement, & ne la reproche point, & elle luy sera donnée : Mais qui l'a demande en foy, ne doutant nullement : Car celuy qui doute est semblable au flot de la mer, agité du vent & demené. Or que cét homme-là ne s'attende point de recevoir chose aucune du Seigneur. L'homme double de cœur est inconstant en toutes ses voyes. Or que le frere qui est de basse condition se glorifie en sa haute. Que le riche au contraire se glorifie en sa basse condition : car il passera comme la fleur de l'herbe. Car comme le soleil ardent n'est pas plutôt levé, que l'herbe est brûlée, & sa fleur est cheute, & sa belle apparence est perie : tout ainsi aussi flétrira le riche avec ses entreprises. Bienheureux est l'homme qui endure tentation : car quand il aura été rendu éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promis à ceux qui l'aiment.

L'Evangile. S. Jean 14. 1.

JESUS dit à ses disciples, Votre cœur ne soit point troublé : vous croyez en Dieu : croyez aussi en moy. Il y a plusieurs demeures en la maison de mon Pere : s'il étoit autrement, je vous l'eusse dit. Je vay vous apprêter lieu. Et

quand je m'en seray allé, & vous auray préparé le lieu, je retourneray derechef, & vous recevray à moy, afin que là où je suis, vous soyez aussi. Et vous sçavez là où je vais, & sçavez le chemin. Thomas luy dit, Seigneur, nous ne sçavons là où tu vas : comment donc pouvons-nous sçavoir le chemin ? Jesus luy dit, Je suis le chemin, & la verité, & la vie : nul ne vient au Pere sinon par moy. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Pere : & dès maintenant vous le connoissiez, & vous l'avez vû. Philippe luy dit, Seigneur, montre nous le Pere, & ils nous suffit. Jesus luy répondit, Je suis depuis si longtemps avec vous, & tu ne m'as point connu ? Philippe, qui m'a vû, il a vû mon Pere, & comment dis-tu, Montre nous le Pere ? Ne crois-tu point que je suis en mon Pere, & le Pere en moy ? les paroles que je vous dis, je ne les dis point de par moy-même : mais le Pere qui demeure en moy, c'est celuy qui fait les œuvres. Croyez moy que je suis en mon Pere, & le Pere en moy : sinon, croyez moy pour ces œuvres. En verité, en verité je vous dis, Qui croit en moy, celuy-là aussi fera les œuvres que je fais, & en fera de plus

grandes que celles-ci : car je m'en vais au Pere. Et quoy que vous demandiez en mon Nom, je le feray.

Saint BARNABÉ Apôtre.

LA COLLECTE.

Seigneur Tout-puissant, qui as enrichi ton S. Apôtre Barnabas des dons excellens du Saint Esprit : Ne permets pas que nous soyons destituez de tes dons qui sont divers & en grand nombre, ni de la grace d'en bien user toujours à ton honneur & à ta gloire, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître. Act. 11. 22.

Dont le bruit en vint jusques aux oreilles de l'Eglise qui étoit à Jerusalem : à raison dequoy ils envoyerent Barnabas, pour passer jusqu'à Antioche. Lequel étant arrivé, & ayant vû la grace de Dieu, se réjouit, & les exortoît tous de perséverer avec fermeté de cœur au Seigneur. Car il étoit homme de bien, & plein du Saint Esprit & de Foy : & une grande multitude fut adjointe au Seigneur. Puis Barnabas s'en alla à Tarse, pour rechercher Saul. Et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche : & il avint que l'entier, ils s'assemblerent avec l'Eglise, & enseignèrent un

grand peuple, tellement qu'à Antioche premierement les disciples furent nommez Chrétiens. En ces jours-là quelques Prophetes descendirent de Jerusalem à Antioche. Et l'un d'eux nommé Agabus se leva, & signifia par l'Esprit qu'une grande famine devoit avenir par tout le monde, laquelle aussi avint sous Claude Cesar. Et les disciples, chacun selon son pouvoir, determinerent d'envoyer quelque chose pour subvenir aux freres demeurans en Judée. Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas & de Saul.

L'Evangile. S. Jean 15. 12.

C'Est ici mon commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, comme je vous ay aimez. Nul n'a plus grand amour que celle-ci : savoir quand quelqu'un met son ame pour ses amis. Vous serez mes amis, si vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs : Car le serviteur ne sçait ce que son maître fait : mais je vous ay nommé mes amis, parce que je vous ay fait connoître tout ce que j'ay ouï de mon Pere. Ce n'est point vous qui m'avez élu, mais c'est moy qui vous ay élus & qui vous ay établis : afin que vous alliez,

alliez, & apportiez du fruit, & que vôtre fruit soit permanent : afin que tout ce que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous le donne.

Saint JEAN BAPTISTE.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, par la providence duquel ton serviteur Jean Baptiste naquit miraculeusement, & fut envoyer pour preparer chemin à ton Fils nôtre Sauveur, en prêchant la repentance : Fay nous la grace de suivre tellement sa sainte vie & sa sainte doctrine, que nous ayons une veritable repentance telle qu'il a prêchée ; & qu'à son exemple nous propositions constamment la verité ; que nous reprenions hardiment le vice ; & que nous souffrions patiemment pour la cause de la verité, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Epître. Esa. 40. 1.

Consolez, consolez mon peuple, dira vôtre Dieu. Parlez à Jerusalem selon son cœur, & luy criez, que son temps prefix est accompli, que son iniquité est tenue pour acquitée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel le double

pour tous ses pechez. La voix de celuy qui crie au desert est, Accoùtrez le chemin de l'Eternel, dressez parmi les landes les sentiers à nôtre Dieu. Toute vallée sera comblée, & toute montagne & coteau seront abaissés : & les lieux tortus seront redressés, & les lieux raboteux seront applanis. Alors la gloire de l'Eternel se manifestera, & toute chair ensemble le verra. Car la bouche de l'Eternel a parlé. La voix dit, Crie. Et on a répondu, Que crierai-je ? Toute chair est comme l'herbe, & toute sa grace est comme la fleur d'un champ. L'herbe est sechée, & la fleur est cheute, d'autant que le vent de l'Eternel a soufflé dessus : vraiment le peuple est comme l'herbe. L'herbe est sechée, & la fleur est cheute : mais la parole de nôtre Dieu demeure éternellement. Toy Sion, qui annonces bonnes nouvelles, monte sur une haute montagne : Jerusalem, qui annonces bonnes nouvelles, élève ta voix avec force, élève-là, ne crain point : di aux villes de Juda, Voici nôtre Dieu. Voici, le Seigneur l'Eternel viendra contre le fort, & son bras dominera sur iceluy : voici, son salaire est avec luy, & son loyer marche devant luy, Il paîtra son

son troupeau comme un berger, il assemblera les agneaux entre ses bras, & les levera en son sein : il conduira celles qui allaitent.

L'Evangile. S. Luc 1. 57.

OR le terme d'Elizabeth fut accompli pour enfanter: & elle enfanta un fils. Et ses circonvoisins, & ses parens, ayans entendu que le Seigneur avoit amplement déclaré sa miséricorde envers elle, s'en réjouissoient avec elle. Et il avint qu'au huitième jour, ils vinrent pour circoncir le petit enfant, & l'appelloient Zacharie, du nom de son pere. Mais sa mere prit la parole, & dit, Non: mais il sera nommé Jean. Ils luy dirent, Il n'y a aucun en ta parenté qui soit appelé de ce nom. Lors ils firent signe au pere d'iceluy qu'il déclarât comment il vouloit qu'il fût nommé. Lequel ayant demandé des tablettes, écrivit, disant, Jean est son nom. Dont tous furent émerveillés. Et à l'instant sa bouche fut ouverte, & sa langue déliée, tellement qu'il parloit en louant Dieu. Dont crainte survint à tous les circonvoisins: & toutes ces paroles furent divulguées par tout le pais des montagnes de Judée. Et tous ceux qui les entendirent les mirent en leur cœur, disans,

Que sera-ce de ce petit enfant? Et la main du Seigneur étoit avec luy. Alors Zacharie son pere fut rempli du Saint Esprit, & prophetiza, disant, Benit soit le Seigneur, le Dieu d'Israel, de ce qu'il a visité & a fait delivrance de son peuple. Et nous a élevé la corne de salut en la maison de David son serviteur. Ainsi qu'il en a parlé par la bouche de ses Saints Prophetes, qui ont été de tout temps, Que nous serions sauvés d'entre les mains de nos ennemis, & de la main de tous ceux qui nous haïssent: Pour faire miséricorde envers nos peres, & avoir memoire de sa sainte alliance: Qui est le jurement qu'il a juré à Abraham nôtre pere: assavoir qu'il nous donneroit, qu'après être delivré de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, en sainteté & en justice tous les jours de nôtre vie. Et toy, petit enfant, tu seras appelé le Prophete du Souverain. Car tu iras devant la face du Seigneur pour preparer son chemin: & pour donner connoissance du salut à son peuple, par la remission de leurs pechez. Par les entrailles de la miséricorde de nôtre Dieu, desquelles nous a visité l'Orient d'enhaut. Afin qu'il reluise à
ceux

ceux qui sont assis en tenebres & en ombre de mort, pour adresser nos pieds au chemin de paix. Et le petit enfant troissoit, & étoit fortifié en esprit : & il fut dans les deserts jusques au jour qu'il devoit être donné à connoître à Israël.

Le jour de S. PIERRE.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par ton Saint Esprit as conféré beaucoup de dons excellens à ton Apôtre Saint Pierre, & luy as donné charge expresse de paître soigneusement ton troupeau : Nous te supplions de faire que tous les Evêques & Pasteurs prêchent diligemment ta sainte Parole, & que le peuple s'y soumette en toute obéissance, afin qu'ils puissent recevoir la couronne incorruptible de gloire, par Jesus Christ notre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Eglise. Act. 12. 1.

EN ce temps-là, le Roy Hérode se mit à mal-mener quelques-uns de ceux de l'Eglise. Et mit à mort par l'épée Jaques frere de Jean. Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit encore davantage, & s'avança d'empoigner aussi Pierre. Or c'étoit es jours des pains sans levain. Et quand il l'eut empoigné,

il le mit en prison, & le bail-la à garder à quatre quatraines de soldats : le voulant produire au supplice devant le peuple après la feste de Pâque. Ainsi Pierre étoit gardé en la prison : mais l'Eglise faisoit sans cesse des prieres à Dieu pour luy. Et comme Herodé le devoit produire au supplice, Pierre dormoit cette nuit-là entre deux soldats, lié de deux chaînes, & les gardes devant la porte gardoyent la prison. Et voici, un Ange du Seigneur survint, & une lumiere resplendit en la prison : & frappant le côté de Pierre, il l'éveilla, disant, Leve-toi legerement. Et les chaînes tomberent de ses mains. Alors l'Ange lui dit, Cein-toi, & chaulle tes souliers. Ce qu'il fit. Puis il lui dit, Jette ta robbe sur toi, & me sui. Lui donc sortant, le suivit, & il ne sçavoit point que ce qui se faisoit par l'Ange fust vrai : mais il pensoit voir quelque vision. Et quand ils eurent passé la premiere & la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui se rend en la ville, laquelle s'ouvrit à eux d'elle-même, & étant sortis ils passerent une rue, & incontinent l'Ange se departit de luy. Alors Pierre étant revenu à soy-même, dit, Je connois maintenant pour vray que le Seigneur

Seigneur a envoyé son Ange, & m'a delivré de la main d'Herode, & de toute l'attente du peuple des Juifs.

L'Evangile. S. Matth. 16. 13.

JESUS venant és parties de Cesarée de Philippe, interrogea ses disciples, disant, Qui disent les hômes que je suis, moi le Fils de l'homme ? Et ils luy répondirent, Les uns, Jean Baptiste : les autres, Elie : & les autres Jeremie, ou l'un des Prophetes. Il leur dit, Mais vous, qui dites vous qui je suis ? Simon Pierre répondant dit, Tu es le Christ le Fils du Dieu Vivant. Et Jesus répondant luy dit, Tu es bien-heureux, Simon fils de Jonas : car la chair & le sang ne te l'a pas revelé, mais mon Pere qui est és cieux. Et je te dis aussi, que tu es Pierre, & sur cette pierre j'édifieray mon Eglise : & les portes d'enfer n'auront point de force contr'elle. Et je te donneray les clefs du royaume des cieux : & quoy que tu auras lié en terre, il sera lié és cieux : & quoy que tu auras délié en terre, il sera délié és cieux.

Saint J A Q U E S Apôtre.

La COLLECTE.

O Dieu misericordieux, fay nous la grace, que comme Jaques ton Saint Apôtre abandonnant sans delay son

pere, & tout ce qu'il avoit, fut obeissant à la vocation de ton Fils Jesus Christ, & le suivit : nous aussi renonçant à toutes les affections mondaines & charnelles, puissions être toujours prêts à suivre tes saints Commandemens, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Pour l'Epître. Act. 11. 27.

& 12. 20.

EN ces jours-là quelques Prophetes descendirent de Jerusalem à Antioche, & l'un d'eux nommé Agabus se leva, & signifia par l'Esprit, qu'une grande famine devoit avenir par tout le monde : laquelle aussi avint sous Claude Cesar. Et les disciples, chacun selon son pouvoir, determinerent d'envoyer quelque chose pour subvenir aux freres demeurans en Judée. Ce qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas & de Saul. Et en ce même temps-là, le Roy Herode se mit à mal mener quelques-uns de ceux de l'Eglise. Et mit à mort par l'épée Jaques frere de Jean. Et voyant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit encore d'avantage, & s'avança d'empoigner aussi Pierre.

L'Evangile. S. Matth. 20. 20.

ALors la mere des fils de Zebedée vient à luy avec

vec ses fils, se prosternant, & luy demandant quelque chose. Et il luy dit, Que veux-tu ? Elle luy dit, Ordonne que mes deux fils qui sont icy, soyent assis l'un à ta main droite, & l'autre à ta gauche en ton Royaume. Et Jesus respondant, dit, Vous ne sçavez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être baptizez du baptême duquel je dois être baptizé ? Ils luy dirent, Nous le pouvons. Et il leur dit, De vray, vous boirez ma coupe, & ferez baptizez du baptême duquel je seray baptizé : mais de seoir à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner, mais il sera donné à ceux auxquels il est préparé de mon Pere. Les dix autres ayans ouï cela, furent indignez contre les deux freres. Or Jesus les ayant appelez, leur dit, Vous sçavez que les princes des nations les maîtrisent : & que les grands usent d'autorité sur elles. Mais il ne sera point ainsi entre vous : au contraire quiconque voudra être grand entre vous, qu'il soit votre ministre. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre serviteur. Tout ainsi que le Fils de l'homme n'est point venu pour être

servi, mais pour servir, & donner sa vie en rançon pour plusieurs.

Saint BARTHELEMY
Apôtre.

La COLLECTE.

O Dieu Tout-puissant & Eternel, qui as fait la grace à ton Apôtre Barthelemi de croire en verité ta parole, & de la prêcher ; Donne à ton Eglise, & d'aimer la parole qu'il a creuë, & de recevoir & de prêcher ce qu'il a enseigné, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Epître. Act. 5. 12.

ET beaucoup de signes & de miracles se faisoient entre le peuple par les mains des Apôtres, & ils étoient tous d'un accord au porche de Salomon : Et nul des autres ne s'osoit adjoindre à eux, mais le peuple les magnifioit. Et de plus en plus s'augmentoit la multitude de ceux qui croyoient au Seigneur tant d'hommes que de femmes. Tellement qu'ils apportoint les malades és ruës, & les mettoient en des petits lits & couchettes, afin que quand Pierre viendrait au moins son ombre passast sur quelqu'un d'entr'eux. Pareillement le populaire des villes qui étoient voisines s'assembloit à Jerusalem,

rusalem, apportant les malades, & ceux qui étoient tourmentez des esprits immondes, lesquels tous étoient gueris.

L'Evangile. S. Luc 22. 24.

L'avint aussi une contention entr'eux lequel d'entr'eux seroit estimé le plus grand. Mais il leur dit, Les rois des nations les maîtrisent : & ceux qui usent d'autorité sur elles, sont nommez bien-faiteurs. Mais il n'en sera point ainsi de vous : ains le plus grand entre vous, soit comme le moindre : & celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel est le plus, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce point celui qui est à table ? Or je suis au milieu de vous comme celui qui sert. Or vous êtes ceux qui avez perseveré avec moy en mes tentations. Partant je vous dispose le royaume, comme mon Pere me l'a disposé. Afin que vous mangiez & beuviez à ma table en mon royaume, & que vous soyez assis sur des trônes, jugeans les douze lignées d'Israël.

Saint MATTHIEU

Apôtre.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par ton Fils bien-aimé as appelé Matthieu du lieu du

peage à la charge d'Apôtre & d'Evangéliste : Fay nous la grace de renoncer à tous desirs d'avarice, & à tout amour desordonné des richesses, & de fuire ton Fils Jesus Christ, qui en l'unité du Saint Esprit vit & regne avec toy un seul Dieu eternellement. *Amen.*

L'Épître. 2 Cor. 4. 1.

Pour cette cause ayant ce ministère, selon la miséricorde que nous avons reçue, nous ne nous relâchons point. Mais nous avons entièrement rejeté les cachettes de honte : ne cheminans point avec ruse, & ne falsifians point la parole de Dieu, mais nous approuvans à toute conscience des hommes devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Que si nôtre Evangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui perissent, esquels le Dieu de ce siècle a aveuglé les entendemens, assavoir des incrédules, afin que la lumière de l'Evangile de la gloire de Christ, (qui est l'image de Dieu) ne leur resplendist point. Car nous ne nous prêchons point nous-mêmes, mais Jesus Christ le Seigneur : & que nous sommes vos serviteurs pour l'amour de Jesus. Car Dieu, qui a dit que la lumière resplendist des tenebres, est celui qui a relui en nos cœurs pour donner

donner illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Jesus Christ.

L'Evangile. S. Matth. 9. 9.

Puis Jesus passant outre, vid un homme assis au lieu du peage, nommé Matthieu, & luy dir, Sui-moy : & se levant il le suivit. Et comme Jesus étoit à table en la maison d'iceluy, voicy, plusieurs peagers & mal-vivans, qui étoient là venus, se mirent à table avec Jesus & ses disciples. Ce que les Pharisiens voyans, ils dirent à ses disciples, Pourquoi votre Maître mange-t'il avec les peagers & gens de mauvaise vie ? Et Jesus ayant entendu cela, leur dit, Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de medecin : mais ceux qui se portent mal. Mais allez, & apprenez ce que c'est, Je veux misericorde, & non point sacrifice. Car je ne suis point venu appeller à repentance les justes, mais les pecheurs.

Saint MICHEL & tous les ANGES.

La COLLECTE.

O Dieu Eternel, qui as ordonné les ministeres des Anges & des hommes dans un ordre admirable ; Fay par ta grace, que comme tes saints Anges te servent continuellement dans le ciel, ils nous se-

courent aussi, & nous defendent par ton ordre ici bas sur la terre, par Jesus Christ nostre Seigneur. *Amen.*

Pour l'Épître. Apoc. 12. 7.

IL y eut une bataille au ciel. Michel & ses Anges combattoient contre le Dragon : & le Dragon combattoit & ses Anges. Mais ils ne furent pas les plus forts, & leur lieu ne fut plus trouvé au ciel. Et fut jetté le grand Dragon, le serpent ancien, appelé le Diable & Satan, qui seduit tout le monde, il fut jetté en la terre : & ses Anges furent jetez avec luy. Alors j'ouïs une grande voix au ciel, disant, Maintenant est venu le salut, & la force, & le regne de nostre Dieu, & la puissance de son Christ : car l'accusateur de nos freres est dejetté, qui les accusoit devant nostre Dieu, jour & nuict. Mais ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau, & à cause de la parole de leur témoignage, & n'ont point aimé leurs vies jusques à les exposer à la mort. Pourtant éjouïssiez-vous, cieus, & vous qui y habitez : malheur sur vous habitans de la terre & de la mer. Car le diable est descendu vers vous étant en grande fureur, scachant qu'il a peu de temps.

L'Evan-

L'Evangile. S. Matth. 18. 1.

EN cette même heure-là les disciples vinrent à Jesus, disans, Qui est le plus grand au royaume des cieux ? Et Jesus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, & dit, En verité je vous dis, que si vous n'êtes changez, & ne devenez comme les petits enfans : vous n'entrerez point au royaume des cieux. Partant quiconque se fera humilié soi-même, comme est ce petit enfant, c'est celui-là qui est le plus grand au royaume des cieux. Et quiconque reçoit un tel petit enfant en mon Nom, il me reçoit. Mais quiconque scandalize un de ces petits qui croient en moy, il luy vaudroit mieux qu'on luy pendist une meule d'asne au col, & qu'il fust plongé au profond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales : Car il est nécessaire qu'il avienne des scandales : toutes fois malheur à l'homme par qui scandale avient. Que si ta main ou ton pied te fait chopper, coupe-le, & le jette arriere de toy : Car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot en la vie, que d'avoir deux pieds ou deux mains, & être jetté au feu eternal. Et si ton œil te soit chopper, arrache-le, &

le jette arriere de toy. Car il vaut mieux que tu entres en la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, & être jetté en la gehenne du feu. Prenez garde que vous ne méprisiez pas un de ces petits. Car je vous dis qu'ès cieux leurs Anges voyent toujours la face de mon Pere qui est es cieux.

Saint LUC l'Evangéliste.
La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as appelé Saint Luc le medecin (la loüange duquel est en l'Evangile) pour être Evangeliste & medecin de l'ame, qu'il te plaise par les remedes salutaires de la doctrine qu'il a enseignée, guerir toutes les maladies de nos ames, par les merites de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epître. 2 Tim. 4. 5.

MAis toy, veille en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un Evangeliste, ren ton ministère pleinement approuvé. Car de moi, je m'en vais maintenant être mis pour asperision du sacrifice, & le temps de mon délogement est prochain. J'ay combattu le bon combat, j'ay achevé la course, j'ay gardé la foy. Quant au reste,

la couronne de justice m'est reservée, laquelle le Seigneur juste juge me rendra en cette journée-là : & non seulement à moy, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition. Diligente-toy de venir bien-tôt vers moy. Car Demas m'a abandonné, ayant aimé ce present siecle, & s'en est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc est seul avec moi. Prends Marc & l'amene avec toi : car il m'est bien utile pour le ministere. J'ay aussi envoyé Tychique à Ephese. Quand tu viendras, apporte avec toy la manteline, que j'ay laissée à Troas chez Carpe, & les livres, mais principalement les parchemins. Alexandre le forgeron ma fait sentir beaucoup de maux : le Seigneur luy rende selon ses œuvres. Duquel aussi donne-toi garde : car il a grandement résisté à nos paroles.

L'Evangile. S. Luc 10. 1.

OR après ces choses, le Seigneur en ordonna aussi soixante & dix autres, & les envoya deux à deux devant sa face, en toute ville, & en tout lieu où il devoit venir. Et il leur disoit, La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers : priez donc le Seigneur de la moisson qu'il pousse des

ouvriers en sa moisson. Allez, voici je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni malette, ni souliers : & ne saluez personne par le chemin. Et en quelque maison que vous entrerez, dites premierement, Paix soit à cette maison. Que si quelque enfant de paix est là, votre paix reposera sur luy : sinon, elle retournera à vous. Et demeurez en cette maison-là, mangeans & beuvans de ce qui sera mis devant vous. Car l'ouvrier est digne de son salaire.

Saint Simon & Saint Jude.

La COLLECTE.

Dieu tout-puissant, qui as edifié ton Eglise sur le fondement des Apôtres & des Prophetes, Jesus Christ luy-même étant la Maistresse-pierre du coin : Fay que nous soyons tellement unis ensemble en l'unité de l'Esprit par leur doctrine, que nous soyons faits un saint Temple qui te soit agréable, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

L'Epistre. S. Jude 1.

Jude serviteur de Jesus Christ, & frere de Jaques, aux appelez qui sont sanctifiez en Dieu le Pere, & conservez par Jesus Christ : Misericorde, & paix, & dilection vous soit
L multipliée:

multipliée. Bien-aimez, comme ainsi soit que m'étudiant entierement à vous écrire du salut commun, il m'a été nécessaire de vous écrire, pour vous exhorter à soutenir le combat pour la foy, laquelle a été une fois baillée aux Saints. Car quelques-uns se sont gliffiez, lesquels dès long-temps auparavant étoient enrôlez à une telle condamnation; gens sans pieté, changeans la grâce de nôtre Dieu en dissolution, & renonçans le seul Dominateur Jesus Christ nôtre Dieu & Seigneur. Or je vous veux ramentevoir ces choses, veu qu'une fois vous sçavez cela, assavoir que le Seigneur ayant delivré le peuple du pays d'Egypte, détruisit puis après ceux qui n'avoient point creu. Et a réservé sous l'obscurité en des liens eternels, jusques au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont point gardé leur origine, mais ont delaisé leur propre domicile. Comme Sodome & Gomorrhe, & les villes circonvoisines, lesquelles ayant pailardé en pareille maniere que ceux-là, & s'étant débordées après une autre chair, ont été proposées pour exemple, ayant reçu jugement de feu eternel. Et ceux-ci neantmoins semblablement étant

endormis, d'une part souillent leur chair, & d'ailleurs méprisent la seigneurie, & blâment les dignitez.

L'Evangile. S. Jean 15. 17.

JE vous commande ces choses, afin que vous-vous aimiez l'un l'autre. Si le monde vous a en haine, sçachez qu'il m'a eu en haine premier que vous. Si vous eussiez été du monde, le monde aimeroit ce qui seroit sien: or parce que vous n'êtes point du monde, mais que je vous ai élus du monde, partant le monde vous a en haine. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite, Que le serviteur n'est point plus grand que son maître. S'ils m'ont persecuté, aussi vous persecuteront-ils: s'ils ont gardé ma parole, aussi garderont-ils la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoyé. Si je ne fusse venu, & n'eusse parlé à eux, ils n'auroient point de peché: mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur peché. Celui qui m'a en haine il a aussi en haine mon Pere. Si je n'eusse fait entr'eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auroient point de peché: mais maintenant ils les ont veues, & ont eu en haine & moy

moy & mon Pere. Mais c'est afin que soit accomplie la parole qui est écrite en leur loy, Ils m'ont eu en haine sans cause. Mais quand le Consolateur sera venu, lequel je vous enverrai de par mon Pere, assavoir l'Esprit de verité, qui procede de mon Pere, celui-là témoignera de moy. Et vous aussi en témoignerez, car vous êtes dès le commencement avec moy.

La TOUSSAINTS.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as joint ensemble tes Eleus en une même société, & en une même communion, au corps mystique de Jesus Christ ton Fils Unique notre Seigneur: Fay nous la grace de suivre tellement tes Saints bien-heureux, en toute vertu & en toute piété, que nous puissions parvenir à la jouissance des joyes inenarrables que tu as préparées à ceux qui t'aiment en verité, par Jesus Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epistre. Apoc. 7. 2.

Puis je vis un autre Ange qui montoit du côté d'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, lequel cria à haute voix aux quatre Anges, auxquels il étoit donné de nuire à la terre & à la mer, disant,

Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusques à ce que nous ayons marqué les serviteurs de notre Dieu en leurs fronts. Et j'ouïs le nombre de ceux qui étoient marquez, il y avoit cent quarante quatre mille marquez de toutes tribus des enfans d'Israël. De la tribu de Juda, douze mille marquez. De la tribu de Ruben, douze mille marquez. De la tribu de Gad, douze mille marquez. De la tribu d'Asér, douze mille marquez. De la tribu de Nephthali, douze mille marquez. De la tribu de Manassé, douze mille marquez. De la tribu de Simeon, douze mille marquez. De la tribu de Levi, douze mille marquez. De la tribu d'Issacar, douze mille marquez. De la tribu de Zabulon, douze mille marquez. De la tribu de Joseph, douze mille marquez. De la tribu de Benjamin, douze mille marquez. Après ces choses je regarday, & voicy une grande multitude, laquelle nul ne sçauroit nombrer, de toutes nations, & tribus, & peuples, & langues, qui se tenoit devant le throne, & en la presence de l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, & ayans des palmes en leurs mains. Et ils crioyent à haute voix, disans,

Le salut est de nôtre Dieu, qui est assis sur le thrône, & de l'Agneau. Et tous les Anges se tenoyent à l'entour du thrône, & des Anciens, & des quatre animaux : & se prosternerent devant le thrône sur leur faces, & adorèrent Dieu, disans, Amen, louange, & gloire, & sapience, & action de graces, & honneur, & puissance, & force appartient à nôtre Dieu és siecles des siecles. Amen.

L'Evangile. S. Matth. 5. 1.

Jesus voyant les troupes, monta sur une montagne : & comme il se fut assis, ses disciples s'approcherent de luy. Et ayant ouvert sa bouche, il les enseignoit, disant, Bien-heureux sont les pauvres en esprit. Car le royaume des cieux est à eux. Bien-heureux sont ceux qui menent deuil. Car ils seront consolez. Bien-heureux sont les debonnaires.

Car ils heriteront la terre. Bien-heureux sont ceux qui ont faim & soif de justice. Car ils seront rassasiez. Bien-heureux sont les misericordieux. Car misericorde leur sera faite. Bien-heureux sont ceux qui sont nets de cœur. Car ils verront Dieu. Bien-heureux sont ceux qui procurent la paix. Car ils seront appelez enfans de Dieu. Bien-heureux sont ceux qui sont persecutez pour justice. Car le royaume des cieux est à eux. Vous serez bien-heureux quand on vous aura injuriez & persecutez, & quand, à cause de moy, on aura dit contre vous en mentant quelque mauvaise parole que ce soit. Ejouissez-vous & vous égayez. Car vôtre loyer est grand aux cieux. Car ainsi ont-ils persecuté les Prophètes qui ont été devant vous.

L O R D R E

Pour l'Administration de la Sainte CENE
ou COMMUNION.

Tous ceux qui prétendent participer à la Sainte Communion, le feront sçavoir au Ministre quelque heur du jour précédent.

Que s'il s'en trouve quelqu'un de si mauvaise vie, que l'Eglise en soit scandalizée ; ou qui ait fait aucun tort à son prochain

ebain par ses paroles ou par ses actions : le Ministre en ayant connoissance, l'appellera & l'avertira de ne pas presumer d'approcher de la table du Seigneur, que premierement il n'ait donné des témoignages evidens de sa repentance & de son amendement de vie, afin de satisfaire à l'Eglise qui en auroit été scandalisée ; & qu'il n'ait donné contentement à ceux auxquels il auroit fait tort, ou qu'il n'ait fait paroître pour le moins qu'il a bonne intention de le faire le plutôt qu'il luy sera possible.

Le Ministre usera du même procédé envers ceux entre lesquels il verra qu'il y a de la haine & de la rancune : ne leur permettant point de participer à la table du Seigneur, jusques à ce qu'il sçache qu'ils soient reconciliez. Que si l'une des parties est contente de pardonner de bon cœur le tort qui auroit été fait ; & de reparer les fautes qu'elle auroit peu commettre de son côté : Et que l'autre partie ne vueille point s'accommoder pour tout cela, ni se laisser persuader à faire une bonne paix, mais au contraire demeurer dans son opiniâtreté & dans sa malice ; En cecas, le Ministre doit admettre à la Communion celui qui se repent ; mais non pas l'autre

qui continue dans son opiniâtreté ; mais avec cette limitation, que tout Ministre qui aura rejeté aucun en la manière qui a été spécifiée en ce paragraphe, ou dans celui qui précède immédiatement, sera obligé d'en informer l'Ordinaire, & de luy en rendre raison quinze jours après pour le plus tard. Et l'Ordinaire procedera contre la personne offensante suivant le Canon.

La Table lors qu'on fera la Sainte Cene, étant couverte d'une belle nape bien blanche, sera dans le corps de l'Eglise ou dans le Chœur, au lieu où il est ordonné de faire les Prières du Matin & du Soir. Et le Prêtre étant debout auprès de la Table du côté du Nord, dira l'Oraison Dominicale avec la Collecte suivante, le peuple étant à genoux.

NOtre Pere qui es aux Cieux, t'ôn Nom soit sanctifié : Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : Mais nous délivre du mal. Amen.

Dieu Tout-puissant, à qui tous les cœurs sont découverts,

couverts, à qui tous les desirs sont connus, & à qui nul secret n'est caché; sanctifié les pensées de nos cœurs, par l'opération de ton Saint Esprit, afin que nous puissions t'aimer parfaitement, & dignement célébrer ton Saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

Amen.

Alors le Prêtre se tournant vers le peuple, recitera distinctement les Dix Commandemens, & le peuple étant à genoux, après chaque Commandement, demandera pardon à Dieu de l'avoir transgressé par le passé, & implorera le secours de sa grace, afin de le pouvoir garder à l'avenir, en la maniere qui suit.

E X O D. XX.

Le Ministre.

Dieu prononça ces paroles, disant, Je suis l'Eternel ton Dieu. Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

Le Peuple. Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là haut és cieux, ni ici bas en la terre, ni és eaux dessous la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles,

& tu ne les serviras point. Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu Fort qui est jaloux, punissant l'iniquité des peres sur les enfans, en la troisième, & en la quatrième generation de ceux qui me haïssent, & faisant miséricorde en mille generations à ceux qui m'aiment, & à ceux qui gardent mes Commandemens.

Le Peuple. Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain: Car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

Le Peuple. Seigneur aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Aye souvenance du jour du repos pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, & feras toute ton œuvre: mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en iceluy, ni toy, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, & la terre, & la mer, & tout ce qui est en iceux, & s'est reposé au septième jour: & pour-

tant

tant l'Eternel a beni le jour du repos, & l'a sanctifié.

Le Peuple. Seigneur, aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Honore ton pere & ta mere, afin que tes jours soient prolongez sur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

Le Peuple. Seigneur, aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Tu ne tueras point.

Le Peuple. Seigneur, aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Tu ne paillarderas point.

Le Peuple. Seigneur, aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Tu ne déroberas point.

Le Peuple. Seigneur, aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

Le Peuple. Seigneur, aye pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement.

Le Ministre. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le Peuple. Seigneur, aye pitié de nous, & écri tous ces Commandemens en nos cœurs, nous t'en supplions.

Alors suivra une de ces deux Collectes pour le Roy & la Reine, le Prêtre se tenant debout comme auparavant, & disant,
Prions DIEU.

Dieu Tout-puissant, dont le regne est eternal, & dont la puissance est infinie, sois propice à toute ton Eglise: & dispose tellement le cœur de nôtre ROY & de nôtre REINE, que sçachant de qui ils sont les Ministres, ils cherchent sur toutes choses ton honneur & ta gloire. Fay nous aussi la grace à nous tous, qui sommes leurs sujets, que considérant bien leur legitime Gouvernement, nous leur rendions honneur, service & obeïssance en toute humilité, & en toute fidelité, en toy & pour l'amour de toy, selon ta Sainte Parole, & selon le commandement que tu nous en as fait, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui en l'uni-

té du Saint Esprit vit & regne
avec toy Dieu eternellement.
Amen.

On.

Dieu Eternel & Tout-puissant, puis que tu nous enseignes par ta sainte Parole, que les cœurs des Rois sont en ta main, & que tu les inclines selon le bon plaisir de ta sagesse Divine ; Nous te supplions bien humblement de conduire & d'adresser tellement le cœur de nôtre Roy GUILLAUME & de nôtre Reine MARIE, qu'en toutes leurs pensées, en toutes leurs paroles, & en toutes leurs actions ils cherchent toujours ton honneur & ta gloire ; & qu'ils s'étudient à maintenir en prospérité, en paix & en pieté, le peuple dont tu leur as commis la charge. Exauce nous, ô Pere de misericorde, pour l'amour de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors sera dite la Collette du jour. Et immédiatement après la Collette, le Prêtre lira l'Épître, disant, L'Épître (ou la portion de l'Écriture qui se doit lire pour l'Épître) est au Chap de---Commencant au verset—Et quand il aura achevé de lire l'Épître, il dira, Icy finit l'Épître. Alors il lira l'Évangile (tout le peuple se tenant debout) di-

sant, Le Saint Evangile est écrit au Chap. de---Commencant au verset—Et après la lecture de l'Évangile, sera chantée ou recitée la Confession suivante, le peuple se tenant encore debout comme auparavant.

JE croi en un seul Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre, & de toutes les choses visibles & invisibles. Et en un seul Seigneur Jesus Christ Fils Unique de Dieu, engendré du Pere devant tous les siècles, Dieu de Dieu, Lumiere de Lumiere, vray Dieu de vray Dieu, engendré & non pas fait, étant de la même substance avec le Pere, & par lequel toutes choses ont été faites : qui pour l'amour de nous, & pour nôtre salut, est descendu du Ciel, & ayant pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint Esprit, a été fait homme : a été aussi crucifié pour nous sous Ponce Pilate : a souffert, & a été enseveli : & est ressuscité le troisième jour selon les Écritures : est monté aux cieux, & est assis à la dextre du Pere : & il viendra derechef avec gloire, pour juger les vivans & les morts ; & son regne n'auras point de fin. Je croy au Saint Esprit, qui est le Seigneur & l'Auteur de la vie, qui procede

procède du Pere & du Fils, & qui avec le Pere & le Fils, est adoré & glorifié, qui aussi a parlé par les Prophetes. Et je croy une Sainte Eglise Catholique & Apostolique. Je confesse un Baptême en remission des pechez ; Et j'attens la resurrection des morts, & la vie du siecle à venir. Amen.

Alors le Ministre declarera au peuple les jours de Fête ou de Jeûne qui doivent être observés la semaine suivante. Et alors aussi si l'occasion le requiert, sera donné avertissement de la Sainte Cene ; alors se publieront les annonces des promesses de mariage, & se liront les brevets, citations & excommunications. Et rien ne sera déclaré ni publié en l'Eglise pendant le service Divin, que par le Ministre ; & rien ne sera publié par le Ministre que ce qui est porté par les Regles de ce livre, ou qui sera enjoint de la part du Roy, ou par l'Ordinaire du lieu.

Puis suivra le Sermon, ou une des Homelies qui sont déjà publiées, ou qui le seront cy-après avec autorité.

Alors le Prêtre retournera à la table du Seigneur, & commencera l'Offertoire, disant une ou plusieurs des Sentences suivantes, selon qu'il luy semblera le plus à propos.

Ainsi reluise vôtrelumiere devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vôtrel'Pere qui est aux cieulx. S. Matth. 5. 16.

Ne vous amassez point des thresors en la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent : mais amassez vous des thresors au Ciel, où la tigne & la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent. S. Matth. 6. 19, 20.

Toutes les choses aussi que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-les leur aussi semblablement : Car c'est là la Loy & les Prophetes. S. Matth. 7. 12.

Chacun qui me dit, Seigneur, Seigneur, n'entrera point au Royaume des Cieulx : mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est aux Cieulx. S. Matth. 7. 21.

Zachée se presentant là, dit au Seigneur, Voicy, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; & si j'ay circonvenu quelqu'un de quelque chose, j'en rends le quadruple. S. Luc 19. 8.

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à sa solde ? qui plante la vigne, & qui n'en mange point du fruit ? qui paît le troupeau,

troupeau, & qui ne mange point du lait du troupeau? *1 Cor. 8. 7.*

Si nous vous avons semé les choses spirituelles, est-ce si grand cas que nous recueillions les vôtres charnelles? *1 Cor. 9. 11.*

Ne sçavez-vous pas que ceux qui vaquent aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré? & que ceux qui servent à l'autel, participent à l'autel? De même aussi le Seigneur a ordonné, que ceux qui annoncent l'Evangile, vivent de l'Evangile. *1 Cor. 9. 13, 14.*

Qui sème chichement, recueillira aussi chichement: & qui sème libéralement, recueillira aussi libéralement. Que chacun en face selon qu'il a proposé en son cœur, non point à regret, ou par contrainte: Car Dieu aime celuy qui donne gayement. *2 Cor. 9. 6, 7.*

Que celuy qui est enseigné en la Parole, face participant de tous ses biens celuy qui l'enseigne. Ne vous abusez point, Dieu ne peut être moqué: Car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera. *Gal. 6. 6, 7.*

Pendant que nous avons le temps, faisons bien à tous. Mais principalement aux domestiques de la foy. *Gal. 6. 10.*

La piété, avec un contentement d'esprit, est un grand

gain. Car nous n'avons rien apporté au monde, aussi est-il evident que nous n'en pouvons rien emporter. *1 Tim. 6. 6, 7.*

Denonce à ceux qui sont riches en ce monde, qu'ils soient faciles à distribuer, communicatifs, se faisant un thresor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils appréhendent la vie éternelle. *1 Tim. 6. 17, 18, 19.*

Dieu n'est point injuste pour mettre en oubli votre œuvre, & le travail de charité, que vous avez montré envers son Nom tant que vous avez subvenu aux Saints, & que vous y subvenez. *Heb. 6. 10.*

Ne mettez point en oubli la beneficence, & la communication: Car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices. *Heb. 13. 16.*

Qui aura des biens de ce monde, & verra son frere avoir necessité, & luy fermera, ses entrailles, comment demeurer la charité de Dieu en luy? *1 Jean 3. 17.*

Fay aumône de tes biens: ne détourne point ta face du pauvre, & la face du Seigneur ne sera point détournée de toy. *Tobie 4. 7.*

Selon que tu auras des biens en abondance, fais-en aumône: Si tes biens sont petits, ne crains

crains point de faire aumône du peu que tu as. Car tu mets en thresor un bon dépôt pour la necessité, v. 8, 9, 10.

Celui qui a pitié du chetif, prête à l'Eternel, & il lui rendra son bien-fait. *Prov. 19. 17.*

Bien-heureux est celui qui se porte sagement envers le chetif : l'Eternel le delivrera au jour de la calamité. *Pf. 41. 1.*

Pendant qu'on lit ces Sentences, les Diacres, les Curateurs de l'Eglise, ou d'autres personnes propres à qui l'on en a donné la charge, recevront les aumônes pour les pauvres & les autres charitez du peuple dans un bassin convenable, dont la Paroisse doit faire provision pour cet effet, & les apporteront avec respect au Ministre, qui les presentera & les posera humblement sur la Table.

Et quand l'on fera la Sainte Cene, alors le Ministre mettra sur la Table autant de Pain & de Vin qu'il jugera qu'il en pourra être besoin. Cela fait, le Ministre dira,

Prions Dieu pour toute l'Eglise Chrétienne militante icy bas en la terre.

Dieu Eternel & Tout-puissant, qui par ton Saint Apôtre nous as enseigné de faire des requêtes, des supplications, & des actions de grâces pour tous les hommes,

nous te supplions bien humblement qu'il te plaise [* acce-

pter nos aumônes & nos oblations, &] recevoir nos

prieres que nous presentons à ta Divine Majesté, te priant d'inspirer continuellement à l'Eglise Universelle, l'Esprit de verité, d'union & de concorde : & de faire que tous ceux qui font profession de ton Saint Nom, consentent à la verité de ta Parole, & vivent en concorde & en charité fraternelle. Nous te supplions aussi de sauver & de defendre tous les Rois, tous les Princes, & tous les Seigneurs Chrétiens ; & singulierement le Roy GUILLAUME & la Reine MARIE ; afin que sous eux nous puissions mener une vie paisible & tranquille en toute pieté & en toute honnêteté. Fay la grace à tous ceux de leur Conseil, & à tous autres qui sont constitués en autorité sous eux, qu'ils administrent la justice en toute rondeur, & en toute équité, afin que les pechez & les vices soyent punis, & que la vraie religion, la pieté & la vertu soyent entretenues & avancées. Epan tes grâces, ô Pere celeste, sur tous les Evêques, & sur tous les Ministres,

** Ceci sera omis lors qu'il n'y aura point d'aumône.*

nistres, afin qu'ils manifestent la verité & l'efficace de ta Sainte Parole, tant par leur vie que par leur Doctrine, & qu'ils administrent convenablement tes Saints Sacremens. Epanches graces sur tout ton peuple, & particulièrement sur l'assemblée ici presente, afin qu'ils écoutent, & qu'ils reçoivent ta Sainte Parole en toute humilité de cœur, & en toute reverence convenable, te servant en sainteté & en justice tous les jours de leur vie. Aussi, Seigneur, nous te prions bien-humblement qu'il te plaise par ta bonté, consoler & secourir tous ceux qui en cette vie passagere sont dans le trouble, dans l'affliction, dans la necessité, dans la maladie, ou dans quelque autre adversité que ce soit. Et nous benissons aussi ton saint Nom pour tous tes serviteurs qui sont decedez en ta foy & en ta crainte, te suppliant de nous faire la grace d'imiter si bien leurs exemples, que nous puissions avoir part avec eux en ton Royaume Celeste. Accorde nous ceci, ô Pere, pour l'amour de Jesus Christ nôtre seul Mediateur & Avocat. Amen.

Quand le Ministre avertit de la Celebration de la Sainte Cene.
(ce qu'il fera toujours le Dimanche ou quelque jour de Fê-

te qui precede immediatement) à la fin du Sermon ou de l'Homelie, il lira l'Exhortation suivante.

CHers & bien-aimez, je me propose, Dieu aidant — prochain, d'administrer à tous ceux qui auront les dispositions de pieté & de devotion requises, le Sacrement tres-plein de consolation, du Corps & du Sang de Christ, afin qu'ils le reçoivent en memoire des merites de sa Croix & Passion, par le seul moyen desquels nous obtenons remission des pechez, & sommes faits participans du Royaume des cieux. C'est pourquoy nous sommes obligez de rendre graces à Dieu Tout-puissant, qui est nôtre Pere celeste, de ce qu'il a donné son Fils nôtre Sauveur Jesus Christ, non seulement afin qu'il mourût, mais aussi pour nous être viande & nourriture spirituelle en ce saint Sacrement. Ce qui étant une chose si Divine & si pleine de consolation pour ceux qui y participent dignement, & si dangereuse pour ceux qui presument d'y participer indignement; il est de mon devoir de vous exhorter, que cependant vous ayez à considerer la dignité de ce saint Mystere, & le grand danger qu'il y a d'y participer indignement, & ainsi

ainsi de sonder & d'examiner vos propres consciences : & ce non legerement, & comme ont accoutumé de faire ceux qui dissimulent avec Dieu ; mais en telle sorte que vous puissiez venir à ce Festin Celeste en toute sainteté & pureté, & avec l'habit de noces que Dieu demande en l'Ecriture Sainte, que vous y soyez admis comme dignes de communier à cette sainte Table.

Pour cet effet, il faut premierement que vous examiniez votre conversation à la regle des Commandemens de Dieu ; Et en tout ce en quoy vous reconnoîtrez vous-mêmes que vous avez peché, soit de volonté, ou de parole, ou d'effet, que là vous déploriez chacun son iniquité, & que vous en faciez votre confession à Dieu Tout-puissant, avec une entiere resolution de vous amender. Et si vous trouvez que vous n'avez pas offensé Dieu seul, par vos pechez, mais aussi vos prochains ; en ce cas vous-vous reconcilierez avec eux, étant prêts de faire restitution, & de donner satisfaction, autant qu'il vous sera possible, pour toutes les injures & pour tous les torts que vous aurez faits à autrui ; Et étant prêts semblablement de pardonner à ceux qui vous auront

offensés, comme vous desirez d'obtenir de Dieu le pardon de vos offenses. Car autrement la participation à la Sainte Cene, ne fait qu'accroître votre condamnation. C'est-pourquoy si aucun de vous est un blasphémateur du Nom de Dieu ; Si aucun de vous s'oppose à sa parole, ou s'il en médit ; Si aucun de vous est adultère, ou malicieux, ou envieux, ou autrement coupable de quelque grand crime ; Repentez-vous de vos pechez, ou bien n'approchez point de cette sainte Table, de peur qu'après avoir participé à ce saint Sacrement, le diable entre en vous, comme il entra en Judas, & vous remplisse de toute iniquité, & entraîne en perdition vos corps & vos ames.

Et parce qu'il ne faut pas qu'aucun vienne à la Sainte Cene qu'il n'ait une pleine confiance en la misericorde de Dieu, & une conscience tranquille : S'il y a aucun de vous qui avec tout cela ne puisse mettre son esprit en repos, mais a encore besoin de consolation, ou de conseil, qu'il s'adresse à moy, ou à quelque autre Ministre de la Parole de Dieu, qui ait la Prudence & les Lumieres necessaires, & qu'il d'écouvre son mal, afin qu'il reçoive par le Ministère de

de la Parole de Dieu le bénéfice de l'absolution de ses pechez, avec les conseils spirituels, & les avis qui peuvent appaiser sa conscience, & le delivrer de toute sorte de doutes, & de scrupules.

Ou au cas qu'il voye que le peuple neglige de venir à la Sainte Cene, au lieu de l'exhortation précédente, il fera celle-cy.

CHers & bien-aimez Freres, Je me propose de Celebrer—prochain, avec l'assistance du bon Dieu, la Sainte Cene de nôtre Seigneur Jesus Christ, à laquelle je vous convie de la part de Dieu, vous tous qui êtes icy presens: Et nous vous supplions pour l'amour du Seigneur Jesus Christ, que vous ne refusiez pas d'y venir, puis que vous y êtes si amiablement conviez de la part de Dieu-même. Vous sçavez combien c'est une chose facheuse, & desobligeante, quand après que l'on a préparé un grand & somptueux Festin, & que l'on a déjà fait servir toutes sortes de mets, en sorte qu'il ne manque plus que les Conviez pour se mettre à table, & qu'ils sont si ingrats, que de refuser d'y venir sans juste cause. Qui est-ce de vous, qui en ce cas ne fût indigné, & qui n'estimast qu'on

luy auroit fait une grande injure, & un tort infigne? C'est-pourquoy, mes Freres bien aimez en Jesus Christ, prenez bien garde qu'en vous abstenant de ce Saint repas, vous ne provoquiez la colere de Dieu contre vous. Il est bien aise de dire, Je ne veux pas communier, parce que j'ay d'autres affaires du monde qui m'en empêchent. Mais ces excuses-là ne seront pas si aisément receues & approuvées de Dieu. Si quelqu'un dit, Je suis un grand pecheur, c'est-pourquoy j'ay peur d'en approcher; pourquoy donc ne vous repentez-vous, & pourquoy ne vous amendez-vous point? Quand Dieu vous appelle, & vous convie, n'avez vous point de honte de dire, Nous n'y voulons point aller? Et lors que vous devriez vous convertir à Dieu, vous voulez vous excuser, & dire que vous n'êtes pas encore prêts? Considerez serieusement en vous-mêmes que de telles mauvaises excuses sont bien peu valables devant Dieu. Ceux qui refuserent de se trouver au Festin, dont il est parlé dans l'Evangile, parce que l'un avoit acheté un heritage, que l'autre vouloit éprouver ses bœufs, & le troisième, parce qu'il avoit pris femme, ne furent

furent pas excusés pour cela. Quant à moy, je suis prêt, & selon le devoir de ma charge, je vous convie au Nom de Dieu, je vous appelle de la part de Christ, je vous exhorte autant que vous aimez & que vous cherissez votre propre salut, que vous participiez à cette Sainte Communion. Et comme le Fils de Dieu a bien voulu offrir & donner sa vie & son ame en la Croix pour votre salut; C'est aussi votre devoir de faire la Sainte Cene en commemoration du Sacrifice de sa Mort, selon qu'il l'a ordonné luy-même. Que si vous refusez de luy obeir, considerez bien en vous-mêmes combien grande injure vous faites à Dieu, & combien grande est la peine qui pend sur vos têtes pour un tel mépris : quand vous-vous abstenez volontairement de la Table du Seigneur, & que vous-vous séparez de vos freres qui viennent pour se repaître en ce Festin de cette nourriture celeste. Si vous considerez serieusement ces choses, le Seigneur vous fera la grace de revenir à vous-mêmes, & de prendre une meilleure resolution. C'est ce que nous demanderons pour vous par nos prieres assidues, à Dieu Tout-puissant, qui est notre Pere Celeste.

Puis le Prêtre fera cette Exhortation.

CHers & bien-amez au Seigneur, qui avez intention de venir à la Sainte Communion du Corps & du Sang de nôtre Sauveur, il faut que vous consideriez bien ce que Saint Paul écrit aux Corinthiens, comment il exhorte chacun de s'examiner, & de s'éprouver soigneusement soy-même avant que de presumer de manger de ce pain, & de boire de cette coupe. Car comme le bien qui nous en revient est grand, si avec un cœur vraiment repentant & avec une foy vive, nous recevons ce Saint Sacrement, parce qu'alors nous mangeons spirituellement la chair de Christ, & que nous buvons son sang, qu'alors nous habitons en Christ, & Christ en nous, nous sommes un avec Christ, & Christ est un avec nous : Aussi le danger est grand, si nous le recevons indignement : Car alors nous sommes coupables du Corps & du Sang de Christ nôtre Sauveur, nous mangeons & nous buvons nôtre propre jugement, ne discernans point le Corps du Seigneur, nous allumons l'ire de Dieu contre nous; nous le provoquons à nous châtier de diverses maladies & de plusieurs différentes

rentes especes de mort.

C'est-pourquoy, mes Freres, jugez vous vous-mêmes, afin que vous ne soyez point jugez du Seigneur : Repentez-vous serieusement de vos fautes passées ; ayez une ferme & vive foy en Jesus Christ nôtre Sauveur : Amendez-vous, & ayez une parfaite charité pour tous vos prochains. Par ce moyen vous serez dignes de participer à ces Saints Mysteres. Et sur toutes choses, il faut que vous rendiez grâces tres-humbles, & de tout vôtre cœur, à Dieu le Pere, le Fils, & le Saint Esprit, de la Redemption du monde, par la Mort & Passion de Christ nôtre Sauveur Dieu & homme : qui s'est humilié jusques à la mort de la Croix, pour nous misérables pecheurs, qui étions gisans dans les tenebres, & dans l'ombre de la mort, afin de pouvoir nous faire enfans de Dieu, & de pouvoir nous élever à la vie éternelle. Et afin que nous ayons à nous souvenir continuellement de la grande & excessive charité de Jesus Christ nôtre Maître, & nôtre Sauveur Unique, mourant ainsi pour nous, & des benefices infinis qu'il nous a acquis par l'effusion de son sang précieux, il a institué & ordonné ces saints Mysteres pour nous

être des gages de son amour, & des monumens perpetuels de sa mort, à nôtre grande & éternelle consolation. A luy donc avec le Pere, & avec le Saint Esprit, rendons incessamment actions de grâces selon que nous y sommes tres-obligez, nous soumettant entierement à sa sainte & bonne volonté, & nous efforçant de le servir en vraye justice, & en vraye sainteté tous les jours de nôtre vie. Amen.

Alors le Prêtre dira à ceux qui viennent recevoir la Sainte Cene.

Vous tous qui êtes touchés d'une véritable & serieuse Repentance de nos pechez ; qui avez la Charité que vous devez avoir pour vos prochains, & qui êtes resolus de mener une vie nouvelle, en vous conformant aux commandemens de Dieu, & en cheminant à l'avenir en ses saintes voyes : Approchez-vous de cette sainte Table, & venez y recevoir ce Saint Sacrement à vôtre consolation ; & faites vôtre humble confession à nôtre Dieu Tout-puissant : Vous tenant humblement à genoux.

Alors se fera cette Confession generale, au nom de tous ceux qui ont dessein de participer à la Sainte Cene, par un des Ministres,

Ministres, tant luy que le peuple se mettant humblement à genoux, & disant,

Dieu Tout-puissant, Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui es le Createur de tout le monde, & le Juge de tous les hommes : nous reconnoissons, & nous deplorons la multitude de nos pechez, & des iniquitez que nous avons malheureusement commises de temps en temps contre ta Sainte Majesté, par nos pensées, par nos paroles, & par nos actions ; provoquant justement ton ire, & ton indignation contre nous : mais nous sommes touchez d'une sérieuse repentance, & nous gemissons en nos cœurs pour ces pechez que nous avons commis ; le souvenir nous en est douloureux & affligeant, & la charge insupportable : Aye pitié de nous, aye pitié de nous, ô Pere-tres-misericordieux, pour l'amour de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Pardonne nous tout le passé, & nous fay la grace que nous te puissions être agréables, & que nous te servions toujours à l'avenir en nouveauté de vie, à l'honneur & à la gloire de ton saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Après cela le Prêtre (ou l'Evêque s'il est présent) se tenant debout, & se tournant vers le peuple, prononcera cette absolution.

LE Dieu Tout-puissant qui est nôtre Pere celeste, & qui par sa grande miséricorde a promis la remission des pechez à tous ceux qui ayant les cœurs touchez d'un veritable repentance, se convertissent à luy avec une vraye foy, vueille avoir pitié de vous, vous pardonne vos pechez, & vous en delivre, vous soutienne & vous affermissé en tout bien, & vous conduise à la vie éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Après le Prêtre dira,

Ecoutez les paroles de consolation, que Jesus Christ propose à tous ceux qui se convertissent à luy sans feintise.

Venez à moy vous tous qui êtes travaillez & chargez, & je vous soulageray, *Matth. 11. 28.*

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils Unique, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie éternelle. *Jean. 3. 16.*

Ecoutez aussi ce que dit S. Paul.

Cette parole est certaine,
M &

& digne d'être entièrement receüe, c'est que Jesus Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs, 1 Tim. 1. 15.

Ecoutez encore ce que dit S. Jean.

Si quelqu'un a peché, nous avons un Avocat envers le Pere, assavoir Jesus Christ le juste: & c'est luy qui est la propitiation pour nos pechez, 1 Jean 2. 1, 2.

Le Prêtre continuëra, disant,
Elevez vos cœurs en haut.

Réponse. Nous les élevons au Seigneur.

Prêtre. Rendons graces au Seigneur nôtre Dieu.

Réponse. Il est raisonnable, & il est juste que nous luy rendions graces.

Alors le Prêtre se tournant vers la Table du Seigneur, dira,

IL est tres-raisonnable, il est tres-juste, & il est de nôtre devoir, qu'en tout temps

& en tous lieux

* Ces mots nous te rendi-
(Pere Saint) ons graces, ô
doivent être Seigneur, *Pere
omis le Di- Saint, Dieu
manche de la Tout - puissant
Trinité. & Eternel.

Icy suivra la Preface propre, selon le temps, s'il y en a: sinon, alors suivra immédiatement.

C'Est-pourquoy avec les Anges & les Archanges, & avec toute l'armée celeste; nous louons & nous magnifions ton Nom glorieux, t'exaltant continuellement & disant, Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des Armées: les Cieux & la terre sont remplis de ta gloire. A toy soit gloire, ô Dieu tres-haut. Amen.

PREFACES propres.

Au jour de Noel, & aux sept jours suivans.

PArce que tu as donné Jesus Christ ton Fils Unique, afin qu'il nâquist comme en ce temps pour nous: lequel par l'operation du Saint Esprit, a été fait vray homme de la substance de la Vierge Marie sa Mere, & sans aucune tache de peché, afin qu'il nous nettoiyast de tout peché, c'est pourquoy avec les Anges, &c.

Au jour de Pâques, & aux sept jours suivans.

MAis principalement nous sommes obligez de te louer pour la Resurrection glorieuse de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Car c'est luy qui est le vray Agneau de Pâque, qui a été offert pour nous, & qui a ôté le peché du monde; qui aussi par sa mort a détruit la mort, & qui par sa Resurrection nous a donné la vie eternelle. C'est

C'est pourquoy avec les Anges, &c.

Au jour de l'Ascension, & aux sept jours suivans.

PAr ton Fils bien-aimé Jesus Christ nôtre Seigneur, qui après sa glorieuse Resurrection s'est manifesté à ses Apôtres, & est monté aux Cieux en leur presence pour nous y preparer place, afin qu'an lieu où il est, nous y puissions aussi monter, pour regner avec luy en gloire. C'est pourquoy avec les Anges, &c.

Au jour de la Pentecôte, & aux sept jours suivans.

PAr Jesus Christ nôtre Seigneur, selon la tres-veritable promesse duquel, le Saint Esprit descendit en ce temps soudainement du Ciel, avec un son comme d'un vent qui souffle en vehemence, & en forme de langues de feu qui se reposa sur les Apôtres, pour les instruire, & pour les conduire en toute verité; leur donnant le Don de diverses langues, avec la hardiesse & le zele ardent qui étoient necessaires pour prêcher constamment à toutes nations l'Evangile, par lequel nous sommes amenez des tenebres, & de l'erreur, en la clarté & en la vraye connoissance de toy, & de ton Fils Jesus

Christ. C'est pourquoy avec les Anges, &c.

En la Fête de la Trinité seulement.

IL est tres-raisonnable, il est tres-juste, & il est de nôtre devoir, qu'en tout temps, & en tous lieux, nous te rendions graces, ô Seigneur Dieu Tout-puissant & Eternel, qui es un seul Dieu, un seul Seigneur, non pas un seule personne, mais trois personnes en une seule essence. Car ce que nous croyons de la gloire du Pere, nous le croyons aussi du Fils & de Saint Esprit sans aucune difference, ou inégalité. C'est pourquoy avec les Anges, &c.

Après chacune desquelles Prefaces, sera chanté ou dit immédiatement.

C'Est pourquoy avec les Anges, & les Archanges, & toute l'Armée des Cieux, nous louons & nous magnifions ton Nom glorieux, t'exaltant continuellement, & disant, Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des Armées, les cieux, & la terre sont remplis de ta gloire. A toy soit gloire, ô Dieu tres-haut. Amen.

Alors le Prêtre étant à genoux auprès de la Table du Seigneur, dira la priere suivante, au nom de tous ceux qui doivent recevoir la Sainte Cene.

M z

Nous

NOus ne presumons pas, ô miséricordieux Seigneur, d'approcher de cette tiende Table en nous confiant en nos propres justices, mais en la multitude de tes grandes compassions. Nous ne sommes pas dignes de recueillir les miettes qui tombent de ta Table. Mais, Seigneur, tu es toujours le même, & tu as cela de propre, d'être toujours enclin à miséricorde. Fay nous donc la grace, Dieu tres-benin, que nous mangions tellement la chair de ton Fils Jesus Christ, & que nous bevions tellement son sang, que nos corps qui sont remplis de péché soient nettoyez par son Corps, & que nos âmes foyent lavées par son sang précieux, & que nous demeurions toujours en luy, & luy en nous. Amen.

Alors le Prêtre se tenant debout à la Table, en sorte qu'il puisse d'autant plus aisement, & avec d'autant plus de bien-seance rompre le pain devant le peuple, & prendre la coupe entre ses mains, il dira la priere de la Consécration, en la maniere qui suit.

Dieu Tout-puissant & nôtre Pere Celeste, qui par ta grande miséricorde as livré ton Fils Unique Jesus Christ nôtre Seigneur à la mort de la Croix pour nôtre

Redemption, lequel s'étant une fois offert soy-même, a présenté une oblation pure, un sacrifice parfait, une satisfaction suffisante pour les pechez de tout le monde, & a institué & commandé en son Saint Evangile la commemoration perpetuelle de sa mort précieuse jusques à ce qu'il vienne; Ecoute nos prieres, ô Pere de miséricorde, & nous fay la grace que recevant ces tiennes creatures de pain & de vin, selon la sainte institution de Jesus Christ ton Fils nôtre Sauveur, en commemoration de sa Mort & de sa Passion, nous puissions être faits participans de son Corps & de son Sang précieux: lequel en la même nuit qu'il fut livré a prit du pain, & ayant rendu graces b le rompit, & dit, Prenez, mangez, c ceci est mon Corps qui est rôpu pour vous, faites ceci en memoire demoy. Semblablement aussi, après le souper, d il prit la Coupe, & ayant rendu graces, il la leur donna, disant, Beuvez-en

a Ici le Prêtre prendra la Patene entre ses mains.

b Ici il rompra le pain.

c Ici il mettra sa main sur tout le pain.

d Ici il prendra la coupe en sa main.

tous

e Ici il mettra la main sur chaque vaisseau (soit Calice ou Flacon,) où il y a du vin pour être consacré.

pechez ; faites ceci toutes les fois que vous en boirez en mémoire de moy.

Alors le Ministre recevra le premier la Communion sous les deux especes ; puis la donnera de même aux Evêques, Prêtres & Diacres (s'il y en a de presens :) Après il la donnera aussi par ordre en la main au peuple, chacun étant humblement à genoux. Et en donnant le pain à quelqu'un, il dira,

LE Corps de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui a été donné pour toy, garde ton corps & ton ame pour la vie éternelle : pren & mange ceci en mémoire que Christ est mort pour toy, & te repais de lui en ton cœur avec action de grace.

Et le Ministre qui donnera la Coupe à chacun, dira,

LE Sang de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui a été répandu pour toy, garde ton corps & ton ame pour la vie éternelle : boy cecy en mémoire que le Sang de Christ a été répandu pour toy, & luy en rens graces.

tous. Car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament, lequel est répandu pour vous & pour plusieurs en remission le leurs

Si ce qu'il y eu de pain & de vin consacré est tout consommé avant que tous ayent communiqué, le Prêtre en doit consacrer davantage en la maniere cy-devant prescrite ; commençant par ces mots, Christ nôtre Sauveur en la même nuit qu'il fut, &c. pour bénir le pain ; & par ceux-cy, Semblablement aussi après le souper, &c. pour bénir le Coupe.

Quand tous auront Communiqué, le Ministre retournera à la Table du Seigneur, & y posera avec respect ce qui reste des elements consacrez, les couvrant d'un linge blanc.

Alors le Prêtre dira l'Oraison Dominicale, le peuple repetant chaque demande après luy.

NOstre Pere qui es aux Cieux : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offences, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : Mais delivre nous du mal. Car à toy est le regne, la puissance & la gloire, aux siècles des siècles. Amen.

M 3

Après

Après sera dit ce qui suit.

O Seigneur & Pere Celeste, nous tes humbles serviteurs, supplions tres-instamment ta bonté paternelle, qu'il te plaise de recevoir misericordieusement ce sacrifice de louanges & d'actions de graces que nous te presentons, te priant tres-humblement de nous accorder que par les merites de la Mort de ton Fils Jesus Christ, & par la foy en son Sang, nous & toute ton Eglise, puissions obtenir la remission de nos pechez avec tous les autres fruits & tous les autres benefices de sa Passion. Et maintenant, ô Seigneur, nous te presentons nos corps & nos ames, nos personnes, & tout ce qui est en nous, en sacrifice saint, vivant, & raisonnable: te suppliant tres-humblement, que nous tous qui avons été faits participants de cette sainte Communion, soyons remplis de ta grace, & de ta benediction celeste. Et quoy que nous soyons indignes, à cause de nos pechez infinis, de t'offrir aucun sacrifice; neantmoins nous te prions d'accepter ce devoir & ce service que nous te rendons, n'ayant point égard à ce que nous avons merité, mais nous pardonnant nos offenses par Jesus Christ notre Seigneur;

par lequel & avec lequel en l'unité du Saint Esprit te soit rendu, ô Pere Tout-puissant, tout honneur & toute gloire, aux siecles des siecles. *Amen.*

On cecy.

Dieu Eternel & Tout-puissant, nous te rendons graces de tout nôtre cœur, du ce qu'il t'a plu nous sustenter de la nourriture spirituelle du corps & du sang precieux de ton Fils Jesus Christ nôtre Sauveur nous tous qui avons participé à ces saints mysteres selon ton ordonnance; Et de ce que tu nous assures par ce moyen de ta faveur envers nous, & que nous sommes faits vrais membres de ton Corps mystique, qui est la compagnie bien-heureuse de tous les fideles, & qu'aussi par esperance nous sommes heritiers de ton Royaume eternel, par les merites de la precieuse Mort, & de la Passion de ton Fils bien-aimé. Et nous te supplions maintenant, ô Pere Celeste, qu'il te plaise de nous assister tellement de ta grace, que nous puissions continuer en cette compagnie bien-heureuse, & faire toutes les bonnes œuvres que tu as preparées pour nous, afin que nous y cheminions, par Jesus Christ nôtre Seigneur, auquel avec le Saint Esprit, soit tout honneur

neur & gloire au siecle des siecles. *Amen.*

Alors sera dit ou chanté.

Gloire soit à Dieu aux Cieux tres-hauts, & en terre paix, envers les hommes bonne volonté. Nous te loïsons, nous te benissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons graces pour ta grande gloire, ô Seigneur Dieu Roy des Cieux, Dieu le Pere Tout-puissant.

O Seigneur, Fils unique Jesus Christ, ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere, qui ôtes les pechez du monde, aye pitié de nous : Toy qui ôtes les pechez du monde, reçois nos prieres : Toy qui te sies à la dextre tu Pere, aye pitié de nous.

Car tu es seul Saint, tu es seul Seigneur, tu es seul, ô Christ, avec le Saint Esprit, tres-haut en la gloire de Dieu le Pere. *Amen.*

Alors le Prêtre (ou l'Evêque s'il est present) donnera congé au peuple avec cette benediction.

LA paix de Dieu, laquelle surmonte tout entendement, garde vos cœurs & vos sens en la connoissance & en la dilection de Dieu, & de son Fils Jesus Christ nôtre Seigneur. Et la benediction de Dieu Tout-puissant, le Pere,

le Fils, & le Saint Esprit, soit avec vous tous, & y demeure eternellement. *Amen.*

Certaines Collectes qui se doivent dire après l'Offertoire, quand il n'y a point de Communion, une ou plusieurs chaque jour, on les peut aussi dire toutes les fois qu'il y en aura occasion, après les Collectes des Prieres du Matin ou du Soir, de la Communion, ou de la Litanie, à la discretion du Ministre.

EXauce en ta misericorde, ô Seigneur, les prieres & les supplications que nous te faisons, & dispose tellement nos voyes pour l'acquisition du salut eternal, que parmi tant de changemens, & tant d'accidens de cette vie mortelle, nous ayons toujours la defence de ton aide prompte & favorable, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur Tout-puissant & Dieu Eternel, nous te prions qu'il te plaise tellement sanctifier, conduire & gouverner nos corps & nos ames dans les sentiers de ta Loy pour faire tes Commandemens, que nous soyons toujours gardez en corps & en ame, maintenant & à jamais, par ta souveraine protection, pour l'amour de nôtre Sauveur Jesus Christ. *Amen.*

Fay nous la grace, ô Dieu Tout-puissant, que les paroles que nous avons aujourd'hui ouïes de nos oreilles extérieures, soient tellement gravées intérieurement dans nos cœurs par ta bonté, que nous en puissions produire les fruits d'une bonne & sainte vie, à l'honneur & à la gloire de ton Saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Vueille, Seigneur, nous prévenir par ta faveur & par ta grace, en toutes nos actions, & nous y avancer par ton assistance continuelle, afin qu'en toutes les œuvres que nous aurons commencées, continuées, & achevées en toy, nous puissions glorifier ton Saint Nom, & parvenir enfin à la vie éternelle, par ta miséricorde en Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dieu Tout-puissant, qui es la fontaine de toute sagesse, qui sçais ce dont nous avons besoin avant que nous le demandions, & quelle est nôtre ignorance en demandant; Nous te supplions d'avoir compassion de nos infirmités, & que les choses qu'à cause de nôtre indignité nous n'osons, & qu'à cause de nôtre aveuglement, nous ne sçavons pas demander, il te plaise nous les accorder, par les me-

rites de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dieu Tout-puissant, qui as promis d'exaucer les requêtes de ceux qui t'invoquent au Nom de ton Fils; Nous te supplions qu'il te plaise de prêter l'oreille favorable aux prières & aux supplications que nous t'avons maintenant présentées, & faire que tout ce que nous avons demandé en foy, selon ta volonté, nous le puissions obtenir en effet, pour le soulagement de nos nécessitez, & pour l'avancement de ta gloire, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Aux Dimanches & aux jours de Fête (s'il n'y a point de Communion) sera dit tout ce qui se doit dire à la Cène, jusques à la fin de la Prière générale, pour le bien & la prospérité de l'Eglise universelle de Christ, avec une ou plusieurs de ces dernières Collectes, concluant par la benediction.

Et l'on ne celebrera point la Cène du Seigneur, s'il n'y a un nombre convenable de personnes pour communier avec le Prêtre, dont il jugera selon sa prudence.

Et quand il n'y auroit en toute la Paroisse que vingt personnes en âge de discretion pour pouvoir communier, si est-ce qu'il n'y aura point de Communion, s'il n'y

n'y en a quatre, ou trois du moins, qui communient avec le Prêtre.

Quant aux Eglises Cathedrales & Collegiales, où il y a plusieurs Prêtres, ils feront la Cene tous ensemble avec les Prêtres, tous les Dimanches pour le moins, si ce n'est qu'ils aient juste raison d'en user autrement.

Et pour ôter toute occasion de debat & de superstition que l'on pourroit avoir touchant le Pain & le Vin, il suffira que le pain soit comme celui que l'on mange ordinairement, pourveu qu'il soit du meilleur pain de froment qui se puisse commodément trouver.

Que s'il y a de reste du Pain & du Vin qui n'ayent point été consacrés, le Ministre en disposera comme du sien; Que s'il en reste de celui qui a été consacré, on ne l'emportera point hors de l'Eglise, mais le Prêtre & ceux des Communians qu'il appellera alors, le mangeront & le boiront avec respect & gravité immédiatement après la benediction.

Le Ministre & les Curateurs de l'Eglise feront provision du Pain & du Vin pour la Cene aux dépens de la Paroisse.

Et remarquez, que chaque Paroissien communiera pour le moins trois fois l'année, dont l'une sera à Pâque. Et tous les ans à Pâque, chaque Paroissien comptera avec le Recteur, avec le Vicaire, ou avec le Substitut, ou avec ce-

lui ou ceux qui seront par eux commis, & ils leur payeront à lui ou à eux tous les droiss Ecclesiastiques qui sont dûs & payables en ce temps-là selon la coutume.

Après que le service Divin sera fait, l'on disposera de l'argent donné à l'Offertoire, à tels usages pieux & charitables que le Ministre & les Curateurs de l'Eglise trouveront à propos. Et en cas de different l'on en disposera selon qu'il plaira à l'Ordinaire d'en ordonner.

Sur ce qu'en cet Office pour l'administration de la Cene du Seigneur, il est ordonné que les Communians la recevront à genoux, lequel ordre est établi à bonne intention, assavoir tant pour signifier par là notre gratitude & notre humble reconnaissance des benefices de Christ qui y sont donnez à tous ceux qui communient dignement, que pour éviter la prophanation & le desordre qui autrement pourroient s'en ensuivre en l'administration de sa Sainte Cene; Si est-ce que de peur que cette genuflection ne soit mal interpretée & tournée en abus, soit par ignorance & infirmité; soit par malice & opiniâtreté: L'on declare en ce lieu, que par là l'on n'a point intention de deferer aucune adoration au Pain ou au Vin du Sacrement, qui sont là recens corporelle-

poſſiblement, ou aucune Preſence Corporelle de la chair naturelle ou du ſang de Chriſt, & qu'aucune adoration ne leur doit être deferée : Car le Pain & le Vin du Sacrement demeurent toujours dans leur vraie & naturelle ſubſtance ; C'eſt pourquoy ils ne doivent point être adorez. (Car

ce ſeroit Idolatrie, ce qui doit être abhorré de tous fideles Chrétiens.) Et le Corps naturel & le Sang de Chriſt nôtre Sauveur ſont au Ciel, & non icy, étant une choſe contraire à la verité du Corps naturel de Chriſt, que d'être en plus d'un lieu à la fois.

L'ADMINISTRATION

D U

BAPTESME des Enfans en Public dans l'Egliſe.

IL faut avertir le peuple qu'il ſeroit tres-convenable que le Baptême ne fût adminiſtré qu'aux Dimanches & aux jours de Fête, lors que le peuple ſe rencontre en plus grand nombre, tant afin que l'Assemblée qui eſt là preſente, puiſſe témoigner de la reception des nouveaux baptizez dans l'Egliſe de Dieu, que parce qu'au Baptême des Enfans, chaque perſonne qui s'y trouve ſe peut ſouvenir par là de la profeſſion particuliere, qu'il a faite luy-même devant Dieu en ſon Baptême. Pour laquelle raiſon il eſt auſſi expedient que le Baptême ſoit adminiſtré en langue vulgaire. Neantmoins ſ'il y a neceſſité, on pourra baptiſer les enfans quelqu'autre jour que ce ſoit.

Et remarquez, qu'il y aura deux Parrains & une Marraine pour Enfant mâle ; & pour chaque fille un Parrain & deux Mairaines.

Quand il y aura des Enfans à baptiſer, les Peres & les Mères en donneront avis au Miniſtre le ſoir auparavant, ou au matin de bonne heure, avant les Prières du Matin. Puis les Parrains & les Mairaines, & le peuple ſe rendront auprès des Fonts avec les Enfans, immédiatement après la derniere leçon des Prières du Matin & du Soir ; ſelon que le Miniſtre l'aura ordonné ſelon ſa prudence, & le Prêtre ſe rendant auprès des Fonts (qui ſeront alors remplis d'eau pure) & s'y tenant debout, dira,

Cér

Cét Enfant a-t'il déjà été baptizé ou non ?

S'ils répondent que non ; Alors le Prêtre continuera en la maniere qui suit.

CHers & bien-aimez, puis que tous les hommes sont conçus & nez en peché , & que nôtre Sauveur Jesus Christ dit, que nul ne peut entrer au royaume de Dieu, s'il n'est regeneré, & né de nouveau d'eau & du Saint Esprit : Je vous supplie de prier Dieu le Pere par nôtre Seigneur Jesus Christ, que par sa bonté & par sa misericorde, il luy plaise donner à cet enfant ce qu'il ne peut avoir de sa nature ; c'est qu'il soit baptizé d'eau & du Saint Esprit, qu'il soit recen en l'Eglise Chrétienne, & qu'il en devienne un veritable membre.

Alors le Prêtre dira,

Prions Dieu.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui par ta grande misericorde as sauvé Noé & sa famille dans l'arche, d'entre ceux qui perirent au deluge : & qui as seurement conduit les enfans d'Israël ton peuple au travers de la mer rouge, figurant par cela le saint Baptême : Et qui par le Baptême de ton Fils bien-aimé Jesus Christ au fleuve du Jordain, as sanctifié l'eau pour le lave-

ment mystique du peché : Nous te supplions qu'il te plaise par ta misericorde infinie, regarder en pitié cet Enfant, le lavant & le sanctifiant par ton Saint Esprit, afin qu'étant délivré de ton ire, il soit receu dans l'arche de l'Eglise Chrétienne : & qu'étant affermi en la foy, joyeux en esperance, & enraciné en charité, il passe tellement les ondes orageuses de ce monde, qu'il arrive enfin au port de la vie eternelle, pour y regner avec toy, aux siecles des siecles, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Dieu Tout-puissant & Immortel, qui est l'aide de ceux qui sont dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toy, la vie des croyans, & la resurrection des morts : Nous te prions pour cet enfant, afin que venant à ton saint Baptême, il ait la remission de ses pechez par regeneration spirituelle ; Reçoy-le, ô Seigneur, comme tu as promis, par ton Fils bien-aimé, disant, Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & il vous sera ouvert. Donne-nous donc maintenant, puisque nous demandons, fay que nous trouvions puisque nous cherchons, & nous ouvre la porte puisque nous heurtons :

tons : afin que *cet* enfant puisse avoir la jouissance de la benediction eternelle de ton lavement celeste : Et qu'il parvienne à ton Royaume eternel que tu as promis , par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Puis le peuple se leva, & le Prêtre dira,

Ecoutez les paroles de l'Evangile selon S. Marc au dixième chapitre, au verset 13.

IL avint un jour qu'on presenta des petits enfans à Christ, afin qu'il les touchât : mais les disciples reprenoient ceux qui les presentoient. Ce que Jesus voyant, il en fut indigné, & leur dit, Laissez les petits enfans venir à moy, & ne les empêchez pas : Car à tels est le royaume de Dieu. En verité je vous dis, que quiconque ne recevra le royaume de Dieu comme petit enfant, il n'y entrera point. Et après les avoir pris entre ses bras, leur imposant les mains, il les benit.

Après la lecture de l'Evangile, le Ministre fera cette brève Exhortation sur les paroles de l'Evangile.

Bien-aimez, vous entendez en cet Evangile les paroles de nôtre Seigneur Jesus Christ, comment il commandoit que les petits enfans luy

fussent amenez, comment il reprenoit ceux qui les vouloyent empêcher de venir à luy, & comment il exhorte toutes personnes à imiter leur innocence ; vous connoissez aussi par son geste exterieur, & par son action, comment il declare sa bonne volonté envers eux. Car il les prend entre ses bras, il leur impose les mains, & il les benit. Ne doutons donc point, mais croyez bien certainement qu'aussi il recevra favorablement ce petit enfant icy present, qui l'embrassera de sa misericorde, qu'il luy donnera la benediction de la vie eternelle, & qu'il le fera participant de son Royaume eternel. C'est pourquoy étant ainsi persuadez de la bonne volonté de nôtre Pere Celeste envers *cet* enfant, qu'il a declarée par son Fils Jesus Christ, & ne doutant nullement qu'il n'approuve par sa grace, l'œuvre de charité que nous faisons en apportant *cet* enfant à son sacré Baptême, rendons luy en grace avec foy & avec devotion, disant,

Dieu Tout-puissant & Eternel, Pere Celeste, nous te remercions tres-humblement de ce qu'il t'a plu nous appeller à la connoissance de ta grace, & nous donner de croire

croire en toy. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais cette foy, donne ton Saint Esprit à cet Enfant, afin qu'il soit regeneré, & qu'il soit fait heritier du salut eternel, par nôtre Seigneur Jesus Christ, qui vit & regne avec toy & avec le Saint Esprit, maintenant & à jamais. *Amen.*

Alors le Prêtre parlera aux Parrains & aux Marraines en cette maniere.

Bien-aimez, vous avez apporté icy cet enfant pour être baptizé; vous avez prié qu'il plaise à nôtre Seigneur Jesus Christ de le recevoir, & de le delivrer de ses pechez, de le sanctifier par son Saint Esprit, & de luy donner le royaume des cieux & la vie eternelle. Vous avez aussi entendu, que nôtre Seigneur Jesus Christ a promis dans son Evangile de donner toutes ces choses que vous avez demandées: laquelle promesse de sa part il gardera & accomplira tres-assurément. C'est pourquoy après cette promesse faite par Christ, cet enfant doit aussi de sa part fidelement promettre par vous, qui êtes ses Répondans (jusques à ce qu'il soit en âge de s'y obliger luy-même) qu'il renoncera au diable & à toutes ses

œuvres, qu'il croira constamment à la sainte Parole de Dieu, & qu'il gardera en toute obeissance ses saints Commandemens.

Je demande donc.

Renonces-tu (au Nom de cet Enfant) au diable & à toutes ses œuvres? à la vaine pompe & à la vaine gloire de ce monde, & à toutes ses convoitises, & aux affections corrompues de la chair, tellement que tu ne les serviras point, & que tu ne t'y laisseras point conduire? *Réponse.*

J'y renonce entierement.

Le Ministre.

Crois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre? Et en Jesus Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, & qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli; qu'il est descendu aux enfers, & le troisieme jour est ressuscité des morts, qu'il est monté aux cieux, & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant, & que de là il viendra à la fin du monde juger les vivans & les morts? Et crois-tu au Saint Esprit, la Sainte Eglise Universelle, la communion des Saints, la remission des pechez, la resurrection

rection de la chair, & la vie
éternelle après la mort ?

Réponse.

Je croy tout cela ferme-
ment.

Le Ministre.

Veux-tu être baptizé en
cette foy ?

Réponse.

C'est ce que je desire.

Le Ministre.

Veux-tu donc faire la sainte
volonté de Dieu, & garder en
toute obeïssance ses saints
Commandemens ? Et veux-tu
y cheminer tous les jours de
ta vie ?

Réponse.

Je le veux.

Alors le Prêtre dira,

O Dieu de miséricorde, fay
que le viel Adam soit
tellement enseveli en cét En-
fant, que le nouvel homme soit
ressuscité en luy. *Amen.*

Fay que toutes les affections
charnelles meurent en luy, &
que toutes les choses qui ap-
partiennent à l'Esprit y puissent
vivre & croître. *Amen.*

Donne luy force & pouvoir,
afin qu'il puisse obtenir la vi-
ctoïre, & triompher du dia-
ble, du monde, & de la chair.

Fay que quiconque t'est icy
dedié par nôtre ministère, soit
aussi doué de vertus celestes,
& éternellement récompensé
par ta miséricorde, ô Seigneur

Dieu benl, qui vis & qui gou-
vernes toutes choses, aux sie-
cles des siècles. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Eter-
nel, dont le Fils bien-ai-
mé Jesus Christ, a répandu du
sang & le l'eau de son côté
très-précieux, pour la remissi-
on de nos pechez, & a com-
mandé à ses disciples d'aller
enseigner toutes les nations,
les baptizant au Nom du Pere,
& du Fils, & du Saint Esprit ;
Nous te prions d'avoir égard
aux prieres de cette tienné as-
semblée, sanctifie cette eau
pour le lavement mystique du
peché, & nous accorde que cét
Enfant qui y doit être bapti-
zé, reçoive la plénitude de ta
grace, qu'il demeure toujours
au nombre de tes fideles &
chers enfans, par Jesus Christ
nôtre Seigneur. *Amen.*

*Alors le Prêtre prendra l'Enfant
entre ses mains, & dira aux
Parrains & aux Marraines.*

Nommez cét Enfant.

*Et alors le nommant après eux
(s'ils assentent que l'Enfant
le peut bien souffrir) il le
plongera dans l'eau avec pru-
dence & précaution, disant,*

N. Je te baptize au Nom
du Pere, & du Fils, & du Saint
Esprit.

*Mais s'ils assentent que l'En-
fant est foible, il suffira de
luy verser de l'eau sur le vi-
sage ;*

sage, en usant des mêmes paroles.

Puis on dira, tous se mettant à genoux.

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Alors le Prêtre dira.

Nous recevons cet enfant en la compagnie de l'Eglise Chrétienne;

† Icy le Prêtre fera le signe de la Croix sur le front de l'Enfant.

† Et nous le signons du signe de la Croix, pour signifier qu'à l'avenir il n'aura point de honte de confesser la Foy de Christ crucifié:

mais qu'il combattra vaillamment sous son Enseigne, contre le peché, contre le monde, & contre le diable, & qu'il sera constamment fidele soldat de Jesus Christ, & qu'il le servira fidelement, jusques au dernier soupir de sa vie. *Amen.*

Puis le Prêtre dira,

OR maintenant, Freres bien-aimez, puis que cet enfant est regeneré, & qu'il est enté au corps de l'Eglise de Christ, rendons graces à Dieu pour ces benefices, & d'un commun accord prions Dieu Tout-puissant, qu'il luy face la grace que le reste de sa vie soit conforme à ce commencement.

Notre Pere qui es aux cieux: Ton Nom soit sanctifié: Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induis point en tentation: Mais nous delivre du mal. *Amen.*

Après le Prêtre dira,

Nous te rendons graces de tout nôtre cœur, Pere tres-misericordieux, de ce qu'il t'a plu de regenerer cet enfant par ton Saint Esprit, de le recevoir pour ton enfant par adoption, & de l'incorporer en ta sainte Eglise: Et nous te supplions humblement de luy faire la grace, qu'étant mort à peché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, & qu'il aneantisse entierement le corps du peché, & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa resurrection, tellement qu'enfin il soit fait heritier de ton Royaume eternal avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors

Alors tous s'étant levez, le Prêtre parlant aux Parrains & aux Marraines, leur fera cette Exhortation.

Puis que cét Enfant a promis par vous qui êtes ses répondans, de renoncer au diable & à toutes ses œuvres, de croire en Dieu & de le servir; Vous devez vous souvenir que c'est vôtre devoir que cét enfant soit instruit aussi-tôt qu'il en sera capable, à reconnoître quel est le vœu, la promesse & la profession solennelle, qu'il a fait icy par vous. Et afin qu'il puisse mieux comprendre ces choses, vous l'exhortiez de frequenter les Prêches: & sur tout vous aurez le soin de luy faire apprendre le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & toutes les autres choses qu'un Chrétien doit sçavoir, & qu'il doit croire pour le salut de son ame. Vous ferez aussi que cét enfant soit élevé à la vertu pour mener une vie sainte & Chrétienne; se souvenant toujours que le Baptême nous représente nôtre profession, qui est de suivre l'exemple de nôtre Sauveur Jesus Christ, & de nous y confor-

mer, afin que comme Christ est mort & ressuscité pour nous, aussi nous qui sommes baptizez mourions au peché, & ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises & corrompues, & nous avançant de jour en jour en toute sainteté de vie.

Puis il ajoutera, disant,

Vous devez avoir soin que cét enfant soit amené à l'Evêque, afin qu'il le confirme aussi-tôt qu'il sçaura dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & qu'il soit plus amplement instruit dans le Catechisme de l'Eglise qui a été publié pour cét effet.

Il est certain par la Parole de Dieu, que les enfans qui ont été baptisez, & qui meurent avant que d'avoir commis de peché actuel, sont indubitablement sauvez.

Pour ôter tout scrupule touchant l'usage du signe de la Croix au Baptême, l'on en pourra voir la vraie explication & les justes raisons que l'on a eues de la retenir, dans le XXX. Canon qui fut premierement publié en l'an 1604.

L'ADMINISTRATION

D U

BAPTESME des Enfans, qui se fait en particulier dans la maison.

Les Ministres de chaque Paroisse exhorteront souvent le peuple de ne point différer le Baptême de leurs Enfans plus longtemps que le premier ou deuxième Dimanche après la naissance ou quelque jour de Fête qui échet entre deux, si ce n'est pour quelque cause d'importance & raisonnable qui aura l'approbation du Ministre.

Et les avertiront aussi de ne point faire baptiser leurs Enfans en particulier dans la maison sans grande raison, & sans nécessité. Mais quand il y aura nécessité de les y baptiser, en ce cas le Baptême sera administré en cette manière.

Premièrement, que le Ministre de la Paroisse (ou en son absence quelqu'autre légitime Ministre qui se pourra trouver) invoque le Nom de Dieu avec ceux qui seront là presens, & qu'il dise l'Oraison Dominicale, & autant de Collectes qui se doivent dire selon la forme prescrite pour le Baptême qui se fait en public, que le temps & la ne-

cessité le permettront. Et alors l'Enfant étant nommé par quelqu'un des assistans, le Ministre luy versera de l'eau sur le visage, disant ces paroles,

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

Puis chacun s'agenouillant, le Ministre rendra grâces à Dieu, & dira,

Nous te rendons grâces de tout nôtre cœur, Pere tres-misericordieux, de ce qu'il t'a plu regénérer cet Enfant par ton Saint Esprit, le recevoir pour ton Enfant par adoption, & l'incorporer en ta sainte Eglise : Et nous te supplions humblement de luy faire la grâce qu'étant mort au péché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, & qu'il anéantisse entièrement le corps du péché ; & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa résurrection, tellement qu'en-

N

fin

fin il soit fait heritier de ton Royaume eternel avec le reste de tes Saints, par le même Jesus Christ ton Fils, nôtre Sauveur. *Amen.*

Et qu'ils ne doutent point que l'Enfant ainsi baptizé ne soit legitimelement & suffisamment baptizé, & qu'il ne doit point être rebaptizé. Neantmoins si l'Enfant ainsi baptizé survit, il est expedient qu'il soit présenté en l'Eglise, afin que si le Ministre même de la Paroisse a baptizé l'Enfant, il puisse assurer l'Assemblée de la vraye Forme du Baptême par luy administrée en particulier; auquel cas il dira ainsi,

Je vous declare & vous assure qu'en presence de plusieurs témoins, en un tel temps, & en un tel lieu, j'ay baptizé cet enfant selon l'ordre prescrit legitime de l'Eglise.

Que si l'Enfant a été baptizé par quelque autre Ministre legitime, le Ministre de la Paroisse où l'Enfant est né, ou de celle où il a été baptizé, s'informerá si l'Enfant a été baptizé legitimelement ou non; Et en tel cas, si ceux qui apportent quelque Enfant à l'Eglise, répondent qu'il a été baptizé, alors le Ministre les examinera encore, disant,

Par qui a été baptizé cet Enfant?

Qui étoit present quand cet enfant a été baptizé?

Et parce que l'on peut avoir omis quelque chose essentielle à ce Sacrement, soit par crainte, ou par précipitation, comme il peut arriver en une telle extremité; Je vous demande davantage,

De quelle liqueur a été baptizé cet Enfant?

Avec quelles paroles a-t'il été baptizé?

Que si le Ministre trouve par les réponses de ceux qui apportent l'Enfant, que toutes choses ayent été faites comme elles le doivent être; alors il ne rebaptizera point l'enfant mais le recevra comme vray membre de l'Eglise Chrétienne, en disant,

JE vous declare & vous assure, qu'en ce cas tout a été bien fait, & selon l'ordre requis au Baptême de cet Enfant: lequel étant né en peché originel, & sujet à l'ire de Dieu, est maintenant, par le lavement de regeneration au Baptême, reçu au nombre des Enfans de Dieu, & des heritiers de la vie eternelle. Car nôtre Seigneur Jesus Christ ne refuse point sa grace & sa misericorde à tels petits enfans, au contraire il les appelle tres-amiablement à soy, comme son Saint Evangile le témoigne

témoigne à nôtre consolation, en ces paroles.

L'Evangile. S. Marc 10. 13.

IL avint un jour qu'on presenta à Jesus Christ des petits enfans, afin qu'il les touchât, mais les disciples tangoyent ceux qui les presentoyent. Ce que Jesus voyant, il en fut indigné, & leur dit, Laissez les petits enfans venir à moy, & ne les empêchez point: Car à tels est le Royaume de Dieu. En verité je vous dis, Que quiconque ne recevra le Royaume de Dieu comme petit enfant, il n'y entrera point. Et après les avoir pris entre ses bras, leur imposant les mains, il les benit.

Après la lecture de l'Evangile le Ministre fera cette brève Exhortation sur les paroles de l'Evangile.

Bien-aimez, vous entendez en cét Evangile les paroles de Christ nôtre Sauveur, comment il commandoit qu'on luy amenât les petits enfans, comment il blâmoit ceux qui auroient voulu les empêcher de venir à luy, comment il exhortoit chacun d'imiter leur innocence. Vous reconnoissez comment par son geste extérieur & par son action, qu'il declare sa bonne volonté envers eux: Car il les embrassa

entre ses bras, il leur imposa ses mains, & il les benit; ne doutez donc point, mais croyez bien certainement, qu'aussi il a reçu favorablement ce petit enfant icy present, qu'il a reçu entre les bras de sa miséricorde, & que selon qu'il l'a promis en sa sainte Parole, il luy donnera sa benediction de la vie éternelle, & le fera participant de son Royaume celeste. C'est pourquoy étant ainsi persuadé de la bonne volonté de nôtre Pere celeste qu'il a déclarée envers cét enfant par son Fils Jesus Christ, rendons luy en grâces avec foy & avec devotion, & disons la priere que le Seigneur luy-même nous a enseignée.

Nôtre Pere qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nous offences comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés: Et ne nous indui point en tentation: Mais nous delivre du mal. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Eternel, Pere Celeste, nous te remercions très-humblement de ce qu'il t'a plu nous

nous appeller à la connoissance de ta grace, & nous donner de croire en toy. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais cette foy. Donne ton Saint Esprit à cet Enfant, afin qu'étant regeneré, & fait heritier du salut eternel, par nôtre Seigneur Jesus Christ, il continuë à te servir, & qu'il obtienne l'effet de ta promesse, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit, maintenant & à jamais. *Amen.*

Alors le Prêtre demandera le Nom de l'enfant, qui étant prononcé par les Parrains & par les Marraines, le Ministre dira,

REnonces-tu (au Nom de cet Enfant) au diable & à toutes ses œuvres? à la vaine pompe, & à la vaine gloire de ce monde, & à toutes ses convoitises, & aux affections corrompues de la chair, tellement que tu ne les serviras point, & que tu ne t'y laisseras point conduire?

Réponse.

J'y renonce entierement.

Le Ministre.

CRois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre? Et en Jesus Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, nay

de la Vierge Marie, & qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli: qu'il est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts: qu'il est monté aux cieus, & est assis la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant, & que de là il viendra à la fin du monde juger les vivans & les morts.

Et crois-tu au Saint Esprit, la Sainte Eglise Universelle, la communion des Saints, la remission des pechez, la resurrection de la chair, & la vie eternelle après la mort?

Réponse. Je croy tout cela fermement.

Le Ministre. Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, & garder en toute obeissance ses saints Commandemens? Et veux-tu y cheminer tous les jours de ta vie?

Réponse. Je le veux.

Alors le Prêtre dira,

Nous recevons cet Enfant en la compagnie de l'Eglise Chrétienne,

* & nous le signons du signe de la croix, pour signifier qu'à l'avenir il n'aura point de honte de con-

fesser la foy de Christ crucifié, mais qu'il combattra vaillamment sous son enseigne, contre

* Icy le Prêtre fera le signe de la Croix sur le front de l'Enfant.

contre le peché, contre le monde, & contre le diable, & qu'il sera constamment fidele soldat de Jesus Christ, & qu'il le servira fidelement jusques au dernier soupir de sa vie.

Puis le Prêtre dira,

OR maintenant, Freres bien-aimez, puis que cét Enfant est regeneré, & qu'il est enté au corps de l'Eglise de Christ, rendons graces à Dieu pour ces benefices, & d'un commun accord prions Dieu Tout-puissant qu'il luy face la grace que le reste de sa vie soit conforme à ce commencement.

Alors le Prêtre dira,

Nous te rendons graces de tout nôtre cœur, Pere tres-misericordieux, de ce qu'il t'a plu regenerer cét Enfant par ton Saint Esprit, le recevoir pour ton Enfant par adoption, & l'incorporer en ta sainte Eglise: Et nous te supplions humblement de luy faire la grace qu'étant mort au peché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, & qu'il aneantisse entierement le corps du peché; & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa resurrection, tellement qu'enfin il soit fait

heritier de ton Royaume Eternel avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Puis tous s'étant levez, le Ministre parlant aux Parrains & aux Marraines, leur fera cette Exhortation.

PUISQUE cét Enfant a promis, par vous qui êtes ses répondans, de renoncer au diable & à toutes ses œuvres, de croire en Dieu, & de le servir; vous devez vous souvenir que c'est vôtre devoir, de voir que cét Enfant soit instruit aussi-tôt qu'il en sera capable, à reconnoître quel est le vœu, la promesse, & la profession solennelle qu'il a faite ici par vous. Et afin qu'il puisse mieux comprendre ces choses, vous l'exhorterez de frequenter les Prêches, & sur tout vous aurez le soin de luy faire apprendre le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & toutes les autres choses qu'un Chrétien doit sçavoir, & qu'il doit croire pour le salut de son ame. Vous ferez aussi que cét Enfant soit élevé en la vertu pour mener une vie sainte & Chrétienne. Se souvenant toujours que le Baptême nous represente nôtre profession, qui est de sui-

vre l'exemple de nôtre Sauveur Jesus Christ, & de nous y conformer, afin que comme Christ est mort & ressuscité pour nous, aussi nous qui sommes baptisez mourions au péché, & ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises & corrompues, & nous avançant de jour en jour en toute vertu & en toute sainteté de vie.

Mais si ceux qui apportent l'Enfant en l'Eglise, font des réponses douteuses & incertaines

aux questions du Prêtre; de sorte qu'il ne paroisse pas par là que l'Enfant a été baptizé d'eau au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit, qui sont les parties essentielles du Baptême: Alors le Prêtre le baptizera suivant la forme du Baptême public; excepté qu'en plongeant l'Enfant dans les Fonts, il usera de ces formulaires de paroles.

Si tu n'es point déjà baptizé, N. je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

L'ADMINISTRATION

D U

* BAPTESME pour ceux qui sont en Age de répondre pour eux-mêmes.

Lors que des personnes qui sont plus avancées en âge doivent être baptizées, les Peres & les Meres, ou d'autres personnes prudentes, en donneront avis de bonne heure, (du moins une semaine auparavant) à l'Evêque, ou à celui à qui il en donnera la charge, afin qu'ainsi on ait le soin convenable de les examiner, pour voir s'ils sont suffisamment instruits dans les principes de la Religi-

on Chrétienne, & qu'on les exhorte de se preparer eux-mêmes par prieres & par jûnes pour la reception de ce Saint Sacrement.

Et s'ils sont trouvez capables, les Parrains & les Marraines (le peuple étant assemblé le Dimanche ou le jour de Fête marqué) seront là pour les presenter aux Fonts, immédiatement après la seconde leçon, aux Prieres du Matin ou aux Prieres

Prieres du Soir, comme le Ministre le trouvera à propos selon sa prudence.

Et étant là, le Prêtre demandera si aucun de ceux qui sont là presens, a été baptisé ou non; S'ils répondent que non, alors le Prêtre dira ainsi,

CHers & bien-amez, puis que tous les hommes sont conçus & nez en peché, (& que ce qui est né de chair est chair) & que ceux qui sont en la chair ne peuvent plaire à Dieu, mais vivent en peché, commettant plusieurs pechez actuels; & que Christ nôtre Sauveur dit, que nul ne peut entrer au Royaume de Dieu, s'il n'est regeneré, & né de nouveau d'eau & du Saint Esprit: Je vous supplie de prier Dieu le Pere par nôtre Seigneur Jesus Christ, que par sa bonté & par sa misericorde, il luy plaîse donner à *ces personnes* ce qu'elles ne peuvent avoir de leur nature; qu'elles soient baptisées d'eau & du Saint Esprit, & receues en la Sainte Eglise de Christ, & qu'elles en deviennent de veritables membres. *Alors le Prêtre dira,*

Prions Dieu.

(Et ici toute l'Assemblée se mettra à genoux.)

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui par ta grande misericorde as sauvé Noé

& sa famille dans l'arche, d'entre ceux qui perirent au deluge: & qui as surement conduit les enfans d'Israel ton peuple au travers de la mer rouge, figurant par cela le saint Baptême: Et qui par le Baptême de ton Fils bien-aimé Jesus Christ au fleuve du Jordain, as sanctifié l'eau pour le lavement mystique du peché: Nous te supplions qu'il te plaîse par ta misericorde infinie, regarder en pitié *ces personnes*, les lavant & les sanctifiant par ton Saint Esprit, afin qu'étant delivrées de ton ire, elles soient receues dans l'arche de l'Eglise Chrétienne: & qu'étant affermiées en la foy, joyeux en esperance, & enracinées en charité, elles passent tellement les ondes orageuses de ce monde, qu'elles arrivent enfin au port de la vie eternelle, pour y regner avec toy, aux siecles des siecles, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Immortel, qui est l'aide de ceux qui sont dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toy, la vie des croyans, & la resurrexion des morts: Nous te prions pour *ces personnes*, afin que venant à ton Baptême, elles ayent la remission de leurs pechez par

regeneration spirituelle, recey-les, ô Seigneur, comme tu as promis, par ton Fils bien-aimé, disant, Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & il vous sera ouvert. Donne-nous donc maintenant, puisque nous demandons, fay que nous trouvions puisque nous cherchons, & nous ouvre la porte, puisque nous heurtons : afin que ces personnes, jouissent de la benediction eternelle de ton lavement celeste, & qu'elles parviennent à ton Royaume eternel que tu as promis, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Alors le Peuple se levant, le Prêtre dira,

Ecoutez les paroles de l'Evangile selon S. Jean, au chap 3. au verset 1.

IL avoit un homme d'entre les Pharisiens nommé Nicodeme, l'un des Principaux d'entre les Juifs. Celuy-c ivint de nuit à Jesus, & luy dit, Maître, nous sçavons que tu es un Docteur venu de Dieu. Car nul ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec luy. Jesus luy répondit & luy dit, En verité, en verité je te dis, sinon que quelqu'un soit né derechef, il ne peut voir le royaume de Dieu. Nicodeme luy dit, Comment peut l'hom-

me naître, quand il est ancien ? peut-il derechef entrer au ventre de sa mere & naître ? Jesus répondit, En verité, en verité je te dis, sinon que quelqu'un soit né d'eau & d'Esprit, il ne peut entrer au royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'émerveille point de ce que j'ay dit, Il vous faut être nez derechef. Le vent souffle où il veut, & tu ois le son, mais tu ne sçais d'où il vient, ni où il va : ainsi en prend-il de tout homme qui est né de l'Esprit.

Après cela il fera l'Exhortation suivante.

Bien-aimez, vous oyez en cét Evangile les paroles expresses de Christ nôtre Sauveur, que sinon que quelqu'un soit né d'eau & d'Esprit, il ne peut entrer au royaume de Dieu. D'où vous pouvez reconnoître la grande necessité de ce Sacrement, lors qu'on le peut recevoir. Ainsi immédiatement avant son ascension au ciel, selon que nous le lisons dans le dernier chapitre de l'Evangile selon S. Marc, il commanda à ses disciples, disant, Allez vous-en par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toutes creatures. Qui aura creu & aura été baptizé, sera sauvé : mais qui n'aura point crû,

crû, sera condamné. Ce qui nous montre aussi le grand benefice qui nous en revient. C'est-pourquoy l'Apôtre Saint Pierre la premiere fois qu'il prêcha l'Évangile, plusieurs ayant eu componction de cœur, & luy ayant dit à luy & au reste des Apôtres, Hommes Freres, que ferons-nous ? il repartit & leur dit, Amendez-vous, & soyez baptisez un chacun de vous en remission des pechez, & vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse vous est faite à vous & à vos enfans, & à tous ceux qui sont loin, tant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera. Et par plusieurs autres paroles, il les exhortoit, disant, Sauvez-vous de cette generation perverse. Car comme le même Apôtre le témoigne en un autre lieu, le Baptême aussi nous sauve encore maintenant, non point celuy par lequel les ordures de la chair sont nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu par la resurrection de Jesus Christ. C'est-pourquoy ne doutez nullement, mais croyez bien assurément qu'il recevra favorablement *ces personnes* ici presentes, qui sont vrayement repentantes, & qui vien nent à luy par foy, qu'il leur accordera la remission de leurs pechez, & qu'il leur donnera

son S. Esprit, qu'il leur communiquera les benedictions de la vie eternelle, & qu'il les fera participans de son Royaume eternelle. Etant donc ainsi persuadez de la bonne volonté de nôtre Pere celeste envers *ces personnes*, laquelle il a declarée par son Fils Jesus Christ, rendons luy en grâces avec foy & avec devotion, disant,

Dieu Tout-puissant & Eternel, Pere Celeste, nous te rendons grâces tres-humblement de ce qu'il t'a plu nous donner de croire en toy. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais cette foy. Donne ton Saint Esprit à *ces personnes*, afin qu'elles soyent faites heritieres du salut eternel, par nôtre Seigneur Jesus Christ, qui vit & qui regne avec toy, & avec le Saint Esprit maintenant & à jamais. Amen.

Puis le Prêtre parlera en cette maniere aux personnes qui doivent être baptizées.

Bien-aimez qui êtes icy venus, desirant de recevoir le saint Baptême, vous avez entendu comment l'Assemblée a prié qu'il plaise à nôtre Seigneur Jesus Christ de vous recevoir, & de vous benir, & vous delivrer de vos pechez, de vous donner le royaume des cieux, & la vie eternelle.

Vous

Vous avez aussi entendu que nôtre Seigneur Jesus Christ a promis en sa Sainte Parole d'accorder toutes les choses que nous luy avons demandées par nos prieres, laquelle promesse il accomplira de sa part tres-certainement.

C'est pourquoy après cette promesse faite à Christ, vous devez aussi luy promettre fidelement de vôtre part, en la presence de ces personnes qui sont témoins pour vous, & de toute cette Assemblée, que vous renoncerez au diable & à toutes ses œuvres, que vous croirez constamment à la Sainte Parole de Dieu, & que vous garderez en toute obeïssance ses Commandemens.

Alors le Prêtre fera les questions suivantes à chacune des personnes qui doivent être baptisées, l'un après l'autre.

Demande.

Renonces-tu au diable & à toutes ses œuvres ? à la vaine pompe & à la vaine gloire de ce monde, & à toutes ses convoitises, & aux affections corrompues de la chair, tellement que tu ne les suivras point, & que tu ne t'y laisseras point conduire ?

Réponse.

J'y renonce entierement.

Demande.

Crois-tu en Dieu le Pere

Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre ? Et en Jesus Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie ; qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli : qu'il est descendu aux enfers, & le troisième jour est ressuscité des morts : qu'il est monté aux cieus, & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant ; & que de là il viendra à la fin du monde pour juger les vivans & les morts ? Et crois-tu au Saint Esprit, la Sainte Eglise universelle, la communion des Saints, la remission des pechez, la resurrection de la chair, & la vie éternelle après la mort ?

Réponse.

Je croy tout cela fermement.

Question.

Veux-tu être baptizé en cette foy ?

Réponse.

C'est ce que je desire.

Demande.

Veux-tu donc faire la sainte volonté de Dieu, & garder en toute obeïssance ses saints Commandemens ? Et y veux-tu cheminer tous les jours de ta vie ?

Réponse.

Je le veux.

Alors

Le Baptême de ceux qui sont en Age.

203

Alors le Prêtre dira,

PEre de miséricorde, fay que le viel Adam soit tellement enseveli en ces personnes, que le nouvel Homme y soit ressuscité. *Amen.*

Fay que toutes les affections charnelles meurent en elles, & que toutes les choses qui appartiennent à l'Esprit y puissent vivre & croître. *Amen.*

Donne leur force & pouvoir, afin qu'elles puissent obtenir la victoire, & triompher du diable, du monde, & de la chair. *Amen.*

Fay que t'étant icy dédiées par nôtre ministère, elles soient aussi douées de vertu celeste, & éternellement récompensées par ta miséricorde, ô Seigneur Dieu beni, qui vis & qui gouvernes toutes choses aux siècles des siècles. *Amen.*

Dieu Tout-puissant & Eternel, dont le Fils bien-aimé Jesus Christ, a répandu du sang & de l'eau de son côté tres-precieux, pour la remission de nos pechez, & a commandé à ses disciples d'aller enseigner toutes les nations, les baptizant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit; Nous te prions d'avoir égard aux prieres de cette tienne assemblée, & nous ac-

corde que ces personnes qui seront baptizées en cette eau, reçoive la plenitude de ta grace, qu'elles demeurent toujours au nombre de tes fideles & chers enfans, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors le Prêtre prendra par la main droite chacun de ceux qui doivent être baptisez, & les plaçant commodément auprès des Fonts selon sa prudence, il demandera le Nom aux Parrains & aux Mairaines, puis les plongera dans l'eau, ou versera de l'eau sur chacun d'eux, disant,

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Le Prêtre dira immédiatement après,

Nous recevons cette personne en la compagnie de l'Eglise Chrétienne; * Et

nous le signons du signe de la Croix, pour signifier qu'à l'a-

** Ici le Prêtre fera le signe de la Croix sur le front de l'Enfant.*

venir il n'aura point honte de confesser la Foy de Christ crucifié: mais qu'il combattra vaillamment sous son enseigne, contre le peché, contre le monde, & contre le diable, & qu'elle sera constamment fidele soldat de Jesus Christ, & qu'elle le servira fidelement, jusques

jusques au dernier soupir de sa vie. *Amen.*

Puis le Prêtre dira,

OR maintenant, freres bien-aimez, puis que ces personnes sont regenerées, & qu'elles sont entées au corps de l'Eglise de Christ, rendons graces à Dieu pour ces benefices, & d'un commun accord prions Dieu Tout-puissant, qu'il leur face la grace que le reste de leur vie soit conforme à ce commencement.

Puis on dira l'Oraison Dominicale, tous se mettant à genoux.

Notre Pere qui es aux Cieux : Ton Nom soit sanctifié. Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : Mais nous delivre du mal.

Après le Prêtre dira,

PEre Celeste, nous te remercions de tout nôtre cœur, de ce qu'il t'a plu nous appeller à la connoissance de ta grace, & nous donner de croire en toy. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais cette foy. Donne ton Saint Esprit à ces personnes, afin qu'étant main-

tenant regenerées, & faites heritieres du salut eternel, par Jesus Christ nôtre Seigneur, elles continuent à te servir, & qu'elles obtiennent tes promesses, par le même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy en l'unité du même Saint Esprit, eternellement. *Amen.*

Alors tous étant debout, le Prêtre fera l'Exhortation suivante, en parlant premierement aux Parrains & aux Marraines.

PUIS que ces personnes ont promis en vôtre presence de renoncer au diable & à toutes ses œuvres, de croire en Dieu & de le servir, vous devez vous souvenir que c'est vôtre devoir de leur représenter quel vœu, quelle promesse, & quelle profession solennelle elles ont faite en presence de cette assemblée, & particulierement en la vôtre, de vous qui êtes leurs témoins. Et vous devez aussi les exhorter de travailler avec toute sorte de diligence à se bien instruire en la sainte Parole de Dieu, afin que par ce moyen elles puissent croître en la connoissance de nôtre Seigneur Jesus Christ, & vivre en ce present siecle religieusement, justement, & sobrement.

Puis

Puis parlant aux personnes nouvellement baptisées, il continuera, & dira,

ET quand à vous qui avez maintenant revêtu Christ au Baptême, c'est aussi votre devoir, puisque vous êtes faits les enfans de Dieu & de lumière par la foy en Jesus Christ, de cheminer d'une maniere qui réponde à votre vocation Chrétienne, & selon qu'il est seant aux enfans de lumière : vous resouvenant toujours que le Baptême nous represente nôtre profession, qui est de suivre l'exemple de nôtre Seigneur Jesus Christ, & d'être faits semblables à luy, afin que comme il est mort & ressuscité pour nous, ainsi nous qui sommes baptisés mourions au péché, & ressuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes

nos affections mauvaises & corrompues, & nous avançant chaque jour en toute vertu & en sainteté de vie.

Il est expedient que toute personne qui aura été ainsi baptisée soit confirmée par l'Evêque aussitôt qu'il se pourra faire après son Baptême, afin qu'ainsi elle puisse être admise à la Sainte Cene.

Si les personnes qui n'auront point été baptisées en leur enfance, sont présentées pour être baptisées, avant que d'être en âge de discretion pour pouvoir répondre pour elles-mêmes : il suffira d'user de l'Office pour le Baptême public des Enfans (ou en cas d'extrême danger) de l'Office pour le Baptême en particulier, en changeant seulement le mot de petit enfant, ou de personne, selon que l'occasion le requerra.

C A T E C H I S M E

O U

I N S T R U C T I O N

Que toute personne doit apprendre avant que d'être présentée à l'Evêque pour être confirmée.

Demande.

Comment vous appelez-vous ?

Réponse.

N. ou M.

Demande.

Demande.

Qui vous a donné ce Nom ?

Réponse.

Mes Parrains & mes Mairaines en mon Baptême, auquel j'ay été fait membre de Christ, enfant de Dieu, & héritier de royaume des Cieux.

Demande.

Qu'est-ce que vos Parrains & vos Mairaines ont fait alors pour vous ?

Réponse.

Ils ont promis & voué trois choses en mon Nom; Premièrement que je renoncerois au diable, & à toutes ses œuvres, à toutes les convoitises criminelles de la chair; Secondement que je croirois tous les Articles de la Foy Chrétienne; Et en troisième lieu que je ferois la volonté de Dieu, & que je garderois ses saints Commandemens, y cheminant tous les jours de ma vie.

Demande.

Ne penses-tu pas que tu es tenu de croire & de faire ce qu'ils ont promis pour toy ?

Réponse.

Ouy certainement; & Dieu aidant, je l'accompliray aussi: Et je rends grâces de bon cœur à notre bon Dieu & Père Céleste, de ce qu'il m'a appelé à cet état de salut par Jésus Christ notre Sauveur: & je le prie qu'il me face la grâce d'y

perseverer jusques à la fin de ma vie.

Le Catechiste.

Recite les Articles de ta Foy.

Réponse.

JE croy en Dieu le Père Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre. Et en Jésus Christ son Fils Unique notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressuscité des morts. Est monté aux cieux. Est assis à la dextre de Dieu le Père Tout-puissant. Et de là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Saint Esprit. Je croy la Sainte Eglise universelle: La communion des Saints: La remission des pechez: La resurrection de la chair: Et la vie éternelle. Amen.

Demande.

Qu'apprens-tu principalement par ces Articles de foy ?

Réponse.

J'apprens à croire premièrement, en Dieu le Père qui m'a créé, & qui a créé tout le monde.

Secondement, en Dieu le Fils qui m'a racheté, & qui a racheté tout le genre humain.

En

En troisième lieu, en Dieu le Saint Esprit, qui m'a sanctifié, & qui a sanctifié tous les Eleus de Dieu.

Demande.

Vous avez dit que vos Parrains & vos Marraines ont promis en votre Nom, que vous garderez les Commandemens de Dieu; dites-moy combien il y en a.

Réponse. Dix.

Demande. Quels sont-ils?

Réponse.

Ceux-là mêmes que Dieu a prononcé, comme il est écrit au XX. chapitre de l'Exode, disant, Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ay retiré hors du pais d'Egypte, de la maison de servitude.

I.

Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II.

Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là haut aux cieux, ni icy bas en la terre, ni aux eaux qui sont sous la terre. Tu ne te prosternerás point devant elles, & tu ne les serviras point: Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu Fort qui est jaloux, punissant l'iniquité des peres sur les enfans en la troisième, & en la quatrième generation de ceux qui me haïssent, & fai-

sant miséricorde en mille generations à ceux qui m'aiment, & à ceux qui gardent mes commandemens.

III.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain. Car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

IV.

Aye souvenance du jour du repos, pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, & feras toute ton œuvre: mais le septième jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu n'y feras aucune œuvre: ni toy, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux & la terre, & la mer, & tout ce qui est en eux, & s'est reposé au septième jour: C'est pourquoy l'Eternel a benì le jour du repos, & l'a sanctifié.

V.

Honore ton pere & ta mere, afin que tes jours soyent prolongez sur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

VI.

Tu ne tueras point.

VII.

Tu ne paillarderas point.

VIII.

Tu ne déroberas point.

IX.

IX.

Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

X.

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Demande.

Qu'apprens-tu principalement par ces Commandemens ?

Réponse.

J'y apprens deux choses : mon devoir envers Dieu, & mon devoir envers mon prochain.

Demande.

Quel est ton devoir envers Dieu ?

Réponse.

Mon devoir envers Dieu est de croire en luy, de le craindre & de le reverer, de l'aimer de tout mon cœur, de toute mon ame, & de toute ma force, de l'adorer, de luy rendre grâces, de mettre toute mon espérance en luy, de l'invoquer, d'honorer son saint Nom & sa Parole, & de le servir fidelement tous les jours ma vie.

Demande.

Quel est ton devoir envers ton prochain ?

Réponse.

Mon devoir envers mon prochain est de l'aimer comme moy-même, & de faire à autrui comme je voudrois que l'on me fît ; d'aimer, d'honorer, & de secourir mon pere & ma mere, d'honorer le Roy, & d'obeir & à luy & à ceux qui sont en autorité sous luy ; de m'assujettir à tous mes gouverneurs, à mes Precepteurs, à mes Pasteurs, & à mes Directeurs spirituels ; de me conduire avec humilité & avec respect à l'endroit de tous ceux qui sont plus que moy. De n'offenser personne de parole ni de fait. D'être juste & véritable en toutes mes affaires. De n'avoir aucune malice, ni aucune haine dans le cœur. De garder mes mains nettes de toute pillerie & de tout larcin, & ma langue de médifance, de songe & de calomnie. De posséder mon corps en tempérance, en chasteté, & en sobriété. De ne désirer & de ne convoiter point les biens d'autrui, mais de travailler & de chercher les moyens de gagner ma vie honnêtement, & de faire mon devoir en l'état & en la vocation où il plaira à Dieu de m'appeller.

Le Catechiste

Mon bon enfant, sçache que tu

tu n'es pas capable de faire ces choses de toy-même, ni cheminer selon les Commandemens de Dieu, ni de le servir sans sa grâce speciale, laquelle tu dois apprendre à demander soigneusement en tout temps par tes prieres. Que je vois donc si tu sçais dire l'Oraison Dominicale.

Réponse.

Notre Pere qui es aux Cieux: Ton Nom soit sanctifié: Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation: Mais delivre nous du mal. *Amen.*

Demande.

Que demandes-tu à Dieu en cette Priere?

Réponse.

Je prie le Seigneur mon Dieu nôtre Pere Celeste, qui est l'autheur de tout bien, de nous faire la grace à moy, & à tous les hommes, de l'adorer, de le servir, & de luy obeir, selon que nous y sommes obligés. Je le prie aussi qu'il luy plaise de nous envoyer toutes les choses necessaires à nos corps, & à nos ames. Qu'il nous face misericorde, & qu'il nous pardon-

ne nos pechez, & qu'il luy plaise de nous garantir & de nous defendre dans tous les dangers qui pourroient menacer nos corps, & nos ames, & de la mort eternelle. Ce que j'espere qu'il fera par sa misericorde & par sa bonté, pour l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur; c'est pourquoy je conclu par le mot, *Amen.*

Demande.

Combien Jesus Christ a-t'il institué de Sacremens en son Eglise?

Réponse.

Deux seulement, qui sont generalement necessaires à salut, assavoir le Baptême, & la Sainte Cene.

Demande.

Qu'entens-tu par ce mot de Sacrement?

Réponse.

J'entens un signe exterieur & visible, d'une grace interieure & spirituelle, qui nous est donnée: lequel signe Jesus Christ luy-même a institué, comme un moyen par lequel nous recevons cette grace, & comme un arrhe & un gage pour nous asseurer.

Demande.

Combien de parties y a-t'il en un Sacrement?

Réponse.

Deux: le signe exterieur

O

&

& visible ; & la grace intérieure & spirituelle.

Demande.

Quel est le signe extérieur & visible, ou la forme du Baptême ?

Réponse.

C'est l'eau : en laquelle la personne est baptisée, *Au Nom du Pere, & du Fils & du Saint Esprit.*

Demande.

Qu'elle est la grace intérieure & spirituelle ?

Réponse.

C'est de mourir au péché, & de renaître à la justice : Car étant naturellement nez en péché & enfans d'ire, nous sommes par ce moyen faits enfans de grace.

Demande.

Qu'est-ce qui est requis de ceux qui doivent être baptisez ?

Réponse.

La repentance, par laquelle ils renoncent au péché : & la foy, par laquelle ils croient fermement les promesses de Dieu qui leur sont faites en ce Sacrement.

Demande.

Pourquoy est-ce donc que l'on baptize les petits enfans, puis qu'ils ne peuvent accomplir ces choses à cause de leur âge tendre ?

Réponse.

Parce qu'ils promettent par leurs Répondans de les accomplir l'une & l'autre : laquelle promesse ils sont tenus d'accomplir eux-mêmes, lors qu'ils sont en âge de connaissance.

Demande.

Pour quelle fin est-ce que le Sacrement de la Sainte Cène a été institué ?

Réponse.

Pour être une commémoration perpetuelle du Sacrifice de la mort de Christ, & des benefices que nous en recevons.

Demande.

Quelle est la partie extérieure, ou le signe de la Sainte Cène ?

Réponse.

Le pain & le vin, que le Seigneur nous a commandé de recevoir.

Demande.

Quelle est la partie intérieure ou la chose signifiée ?

Réponse.

Le Corps & le Sang de Christ, qui sont vraiment & effectivement pris & reçus en la Sainte Cène par les fideles.

Demande.

Quels sont les benefices qui nous en reviennent ?

Réponse.

Réponse:

Nos ames sont rafraischies & fortifiées par le Corps & par le Sang de Christ, comme nos corps sont nourris & fortifiez par le pain & le vin.

Demande.

Qu'est-ce qui est requis de ceux qui viennent à la Sainte Cene du Seigneur ?

Réponse.

Qu'ils s'examinent eux-mêmes, s'ils ont une vraie repentance de leur pechez passez, & une ferme resolution de cheminer en nouveauté de vie, s'ils ont une foy vive en la misericorde de Dieu par Christ; s'ils font commemoration de sa mort avec action de graces: & s'ils ont pour tous les hommes la charité qu'ils leur doivent.

Les Dimanches & jours de Fête après la seconde Leçon des prieres du Soir le Ministre de chaque Paroisse s'emploira soigneusement à instruire & examiner publiquement en l'Eglise, sur quelque point de ce Catechisme, tel nombre qu'il trouvera à propos, des enfans qui luy seront presentez.

Et tous les Peres & les Meres,

les Maîtres & les Maîtresses enverront à l'Eglise leurs Enfans, leurs Serviteurs, & leurs Apprentifs (qui n'ont point encore appris le Catechisme) à l'heure assignée, & les obligeront d'écouter le Ministre, de luy obeir, & de s'y laisser conduire jusques à ce qu'ils ayent appris tout ce qui leur est ici ordonné d'apprendre.

Dès que les enfans auront atteint un âge convenable pour pouvoir dire en leur langue maternelle, le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens, & qu'ils pourront aussi répondre aux autres questions de ce petit Catechisme, on les amenera à l'Evêque, & chacun aura un Parrain & une Marraine en qualité de Temoins de leur Confirmation.

Et toutes les fois que l'Evêque avertira qu'on luy amene les Enfans pour être par luy Confirmés, le Ministre de chaque Paroisse, ou menera luy-même les personnes qu'il jugera devoir être presentez à l'Evêque pour être confirmés, ou enverra leurs Noms par écrit avec son signal. Et si l'Evêque leur donne son approbation, il les confirmera en la maniere qui suit.

L'ORDRE

DE LA

CONFIRMATION,

OU

Imposition des mains sur ceux qui ont été baptisez, & qui ont atteint l'âge de discretion.

Au jour assigné, tous ceux qui doivent être alors confirmez étant placez & rangez devant l'Evêque; il lira luy, ou quelque autre Ministre à qui il en aura donné la charge, cette preface qui suit.

A Fin que la Confirmation puisse être administrée avec plus grande edification de ceux qui la receveront, il a semblé bon à l'Eglise d'ordonner qu'à l'avenir aucun ne sera confirmé qui ne sçache dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens, & qui ne puisse aussi répondre aux autres questions qui sont contenues dans le petit Catechisme. Et il est fort à propos d'observer cet ordre, afin que les

enfans ayant atteint l'âge de discretion, sçachant ce que leurs Parrains & leurs Maraines ont promis pour eux au Baptême, ils le puissent de leur bon gré ratifier & confirmer eux-mêmes publiquement en l'Eglise, de leur propre bouche, & promettre aussi qu'avec l'aide de Dieu, ils tâcheront tous les jours de leur vie de garder fidelement les choses auxquelles ils auront acquiescé par leur propre confession.

Puis l'Evêque dira,

Reïterez vous icy en la presence de Dieu & de cette Assemblée, la promesse & le vœu qui ont été faits solennellement en votre Nom à votre Baptême; les ratifiant & les confirmant vous-mêmes en personne, & vous reconnoissant

noissant obligez de croire & de faire toutes les choses dont vos Parrains & vos Marraines ont répondu pour vous ?

Et chacun répondra à haute voix.

Je les reïtere, & je les ratifie & les confirme.

L'Evêque.

Nôtre aide soit au Nom de Dieu.

Réponse.

Qui a fait le Ciel & la Terre.

L'Evêque.

Beni soit le Nom du Seigneur.

Réponse.

Dés maintenant & à jamais.

L'Evêque.

Seigneur, exauce nos prières.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne jusqu'à toy.

L'Evêque.

Prions Dieu.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui as voulu regenerer d'eau & du Saint Esprit ces tiens serviteurs, & qui leur as accordé la remission de tous leurs pechez ; Nous te supplions qu'il te plaise de les fortifier en leur communicant le Saint Esprit le Consolateur, & leur augmenter chaque jour tes dons

& tes graces, en leur accordant l'Esprit de sagesse & d'intelligence ; l'Esprit de conseil & de force spirituelle ; l'Esprit de science & de vraye pieté, & rempli les Seigneurs de l'Esprit de ta sainte crainte, dès maintenant & à jamais. *Amen.*

Alors ils s'agenouïllent & se rangeront par ordre devant l'Evêque, & il mettra la main sur la tête de chacun l'un après l'autre, disant,

Seigneur, reçois cet tien enfant (ou ce tien serviteur) en la protection de ta grace celeste, afin qu'il soit eternellement du nombre des tiens ; & qu'il augmente chaque jour de plus en plus en tous les dons de ton Saint Esprit, jusques à ce qu'il arrive en ton Royaume eternal. *Amen.*

Puis l'Evêque dira,

Le Seigneur soit avec vous.

Réponse.

Et avec ton Esprit.

Et chacun se mettant à genoux,

l'Evêque dira,

Nôtre Pere qui es aux cieux : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel : Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons

donnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous indui point en tentation : Mais nous delivre du mal. *Amen.*

Et cette Collecte.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui nous donnes de vouloir & de faire les choses qui sont agréables à ta Majesté, nous te présentons nos humbles supplications pour ces tiens serviteurs, sur lesquels, suivant l'exemple de tes Saints Apôtres, nous avons imposé les mains : pour les assurer par ce signe, de ta faveur, & de ta bonté gratuite envers eux. Nous te supplions que ta main Paternelle soit toujours étendue sur eux, & que ton Saint Esprit soit toujours avec eux, & que tu les conduises tellement à la connoissance & à l'obéissance de ta parole, qu'à la fin ils puissent obtenir la vie éternelle par notre Seigneur Jesus Christ, qui en

Punité du Saint Esprit, vit & regne avec toy Dieu éternellement. *Amen.*

O Seigneur Tout-puissant & Dieu Eternel, nous te supplions qu'il te plaise tellement adresser, sanctifier & gouverner nos corps & nos âmes dans les sentiers de ta Loy, pour faire tes commandemens, que nous soyons toujours gardez en corps & en âme maintenant & à jamais, par ta souveraine protection, pour l'amour de notre Seigneur & Sauveur Jesus Christ. *Amen.*

Alors l'Eveque les benira, disant,

La benediction de Dieu Tout-puissant, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit soit sur vous & demeure avec vous éternellement. *Amen.*

Et aucun ne sera admis à la Sainte Cene jusques à ce qu'il soit confirmé, ou qu'il soit prêt, & qu'il desire de l'être.

LA FORME

De Celebrer le MARIAGE.

Premierement, il faut que les Annonces de tous ceux qui se veulent marier soient publiées dans l'Eglise trois Di-

manches ou jours de Fête, à l'heure du Service Divin, immédiatement avant les sentences qui se lisent pour l'Of-fertoire

fertoire, le Ministre disant en la maniere accoutumée.

Je publie les Annonces de Mariage entre M. & N. de —

S'il y a aucun de vous qui sçache quelque cause ou quelque juste empêchement, pourquoy ces deux personnes ne puissent pas être jointes en saint Mariage, vous le devez déclarer ; c'est icy la première, la seconde, ou la troisième Annonce.

Et si ceux qui se veulent marier demeurent en diverses Paroisses, les Annonces seront publiées en toutes les deux Paroisses ; & le Ministre de l'une des Paroisses, ne les mariera point, sans avoir une Attestation de l'autre Ministre, que les Annonces ont été publiées trois fois.

Au jour ordonné pour la celebration du Mariage, ceux qui se veulent marier viendront en la nef de l'Eglise, avec leurs amis & leurs voisins. Et là étant l'un après de l'autre, l'homme à la main droite, la femme à la main gauche, le Prêtre dira,

CHers & bien-aimez, nous sommes icy assemblez, en la presence de Dieu & de cette congregation, pour joindre cet homme & cette femme ensemble au saint état de Mariage : qui est un état honora-

ble institué de Dieu dans la Paradis, au temps de l'innocence de l'homme, & qui nous represente l'Union mystique qui est entre Christ & son Eglise. Aussi Christ a approuvé ce saint état, & l'a honoré de sa presence, & du premier miracle qu'il fit en Cana de Galilée. Et S. Paul le recommande comme honorable entre tous. C'est pourquoy l'on ne doit pas entreprendre d'y entrer temerairement, legerement, ou desordonnement, pour satisfaire aux affections & aux convoitises de la chair, comme les bêtes brutes qui n'ont point d'intelligence : mais avec reverence, avec discretion, avec prudence, avec temperance, & en la crainte de Dieu ; considerant meurement les causes, pour lesquelles le mariage a été ordonné.

Dont la première est d'avoir des enfans pour les élever en la crainte & en la discipline du Seigneur, à la gloire de son Nom.

La seconde est pour servir de remede contre le peché, & pour éviter la paillardise ; afin que tous ceux qui n'ont point le don de continence puissent se marier, & se garder de pollution, comme étant membres du corps de Christ.

La troisième est pour la société,

cieté, pour l'aide & pour la consolation reciproque que l'homme & la femme doivent avoir l'un de l'autre, tant en prospérité, qu'en adversité. C'est pour être jointes maintenant en ce saint état que ces deux personnes sont icy venues. C'est pourquoy s'il y a quelqu'un qui sçache quelque juste empêchement pourquoy elles ne puissent être legitimelement jointes ensemble, qu'il le die à present, ou qu'à l'avenir il s'en taise à jamais.

Puis parlant aux personnes qui doivent être mariées, il leur dira,

JE vous requiers & je vous charge comme vous en devez répondre au jour du jugement, quand tous les secrets de tous les cœurs seront découverts; que si l'un ou l'autre de vous deux sçait quelque empêchement, pour lequel vous ne puissiez être legitimelement mariez ensemble, vous le confessiez. Car assurez-vous que tous ceux qui sont conjoints autrement que la Parole de Dieu ne le permet & ne l'approuve, ne sont point conjoints de Dieu, & que leur Mariage n'est point legitime.

Si quelqu'un au jour du Mariage, allegue & declare aucun empêchement, pour lequel ils ne puissent être mariez selon la

Loy de Dieu, & selon les loix de ce Royaume: & s'il est content de s'obliger envers les parties avec caution suffisante; (ou s'il veut déposer un gage jusques à la pleine valeur des frais & des dépens que les personnes à marier pourront faire) qu'il prouvera son allegation: en ce cas le mariage sera differé, jusques à ce que la verité soit éclaircie & prouvée: s'il n'y a point d'empêchement, le Ministre dira à l'Epoux,

N. **V**eux-tu avoir cette femme pour ta femme & Epouse, & vivre avec elle selon l'ordonnance de Dieu, au saint état de Mariage? la veux-tu aimer, cherir, honorer, & garder en temps de maladie & de santé? & renonçant à toutes autres femmes, veux-tu adherer à elle seule tant que vous vivrez tous deux?

L'Homme répondra,

Je le veux.

Puis le Prêtre dira à la Femme,

N. Veux-tu avoir cet homme pour ton Mary & Epoux, & vivre avec luy selon l'ordonnance de Dieu au saint état de Mariage? Veux-tu luy obeir, le servir, l'aimer, l'honorer, & le garder en temps de maladie & en temps de santé, & renonçant à tous autres hommes,

hommes, veux-tu adherer à luy seul, tant que vous vivrez tous deux ?

Et la Femme répondra,

Je le veux.

Puis le Ministre dira,

Qui est-ce qui donne cette femme en Mariage à cet homme ?

Puis ils se donneront la foy l'un à l'autre en cette maniere.

Le Ministre recevant la femme de la main de son pere, ou de ses amis, la fera prendre l'homme par la main droite, & lui fera dire ce qui suit.

Je N. te pren N. pour ma femme & Epouse, soit que tu sois meilleure ou pire, plus riche ou plus pauvre, promettant de t'avoir & de te garder dès ce jour, & à l'avenir en maladie & en santé ; de t'aimer & de te cherir selon la sainte ordonnance de Dieu, jusques à ce que la mort nous separe : & sur cela je te donne ma foy.

Puis ils quitteront les mains, & la femme prenant l'homme par la main droite, dira aussi après le Ministre,

Je N. te pren N. pour mon Mary & Epoux, soit que tu sois meilleur ou pire, plus riche ou plus pauvre, promettant de t'avoir & de te garder dès ce jour & à l'avenir en maladie & en santé, de

t'aimer, de te cherir, & de t'obeir selon la sainte ordonnance de Dieu, jusques à ce que la mort nous separe : & sur cela je te donne ma foy.

Après cela ils separeront leurs mains, & l'homme donnera à la femme un Anneau, le mettant sur le livre avec ce qui est deu au Prêtre, & au Clerc, & le Prêtre prenant l'Anneau, le donnera à l'homme pour le mettre au quatrième doigt de la main gauche de la femme, & l'homme dira après le Prêtre.

Je t'épouse de cet Anneau ; je t'honore de mon corps, & je te communique tous mes biens mondains : au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

Alors l'homme laissant à la femme l'Anneau au quatrième doigt de la main gauche, & tous deux se mettant à genoux, le Ministre dira,

Prions Dieu.

Dieu Eternel, Createur & Conservateur du genre humain, Donateur de toute grace spirituelle, Autheur de la vie eternelle : épan ta benediction sur cet homme & sur cette femme ton serviteur & ta servante, que nous benissons en ton Nom : afin que comme Isaac & Rebecca vécurent loyalement ensemble, ainsi ceux-

ey puissent vraiment accomplir & garder les vœux & les promesses qui se sont faites l'un à l'autre (dont cet Anneau reciproquement donné & reçu est l'arrhe & le gage) & qu'ainsi ils demeurent toujours dans un ferme paix & dans une amitié parfaite l'un avec l'autre, vivant selon tes saints commandemens, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Alors le Prêtre leur joignant les mains droites, dira,

Ceux que Dieu a conjoints, que l'homme ne les separe point.

Puisque N. & N. sont d'accord ensemble de leur saint Mariage, & qu'ils l'ont témoigné devant Dieu, & devant cette Assemblée, & que pour cet effet ils ont donné & engagé leur foy l'un à l'autre, & qu'ils l'ont aussi déclaré tant par la conjonction des mains, que par la donation & par la reception d'un Anneau: je declare qu'ils sont mary & femme, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

Et le Ministre ajoutera cette benediction.

Dieu le Pere, Dieu le Fils, & Dieu le Saint Esprit, vous benisse, vous conserve & vous garde: le Seigneur par

sa misericorde, jette sur vous les yeux de sa faveur: & vous remplisse tellement de ses grâces & de ses benedictions spirituelles, qu'après avoir icy vécu ensemble en sa crainte, vous puissiez enfin jouir de la vie éternelle. Amen.

Puis le Ministre ou les Clercs allant à la Table du Seigneur, diront ou chanteront le Pseaume suivant.

Beati omnes. Pseaume 128.

O Que bien-heureux est quiconque craint l'Eternel, & chemine en ses voyes.

Car tu mangeras le labour de tes mains, tu seras bien-heureux, & bien te sera.

Ta femme sera au dedans de ta maison: comme une vigne abondante en fruit: Et tes enfans comme des plantes d'oliviers à l'entour de ta table.

Voicy, certainement ainsi sera benit le personnage: qui craint l'Eternel.

L'Eternel te benira de Sion: & tu verras le bien de Jerusalem tous les jours de ta vie.

Et tu verras des enfans à tes enfans, & paix sur Israël.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen. On

On ce Pseaume.

Deus miseratur. Pseau. 67.

Dieu aye pitié de nous, & nous benie, & face luire sa face sur nous.

Afin que ta voye soit connue en la terre : & ta delivrance parmy toutes les nations.

Les peuples te celebreront, ô Dieu : tous peuples te celebreront.

Les nations se réjouiront, & chanteront de liesse : Car tu jugeras les peuples en équité, & tu conduiras les nations parmy la terre.

Les peuples te celebreront, ô Dieu : tous peuples te celebreront.

La terre produira son fruit : Dieu nôtre Dieu nous benira.

Dieu nous benira, & tous les bouts de la terre le craindront.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. *Amen.*

Ce Pseaume fini, l'homme & la femme étant à genoux devant la Table du Seigneur, le Prêtre se tenant debout à la Table du Seigneur, & se tournant vers eux dira,

Seigneur, aye pitié de nous.

Réponse.

Christ, aye pitié de nous.

Le Ministre.

Seigneur, aye pitié de nous. **N**ôtre Pere qui es aux cieux : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation : Mais delivre nous du mal. *Amen.*

Le Ministre.

O Seigneur, sauve ton serviteur & ta servante.

Réponse.

Qui mettent leur espérance en toy.

Le Ministre.

O Seigneur, envoie leur secours de ton saint lieu.

Réponse.

Et les maintien à toujours.

Le Ministre.

Sois leur une tour & une forteresse.

Réponse.

Au devant de leurs ennemis.

Le Ministre.

Eternel, écoute nôtre requête.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne jusques à toy.

Le Ministre.

O Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac,

d'Isaac, Dieu de Jacob, beni ton serviteur & ta servante icy presens, & seme la semence de la vie eternelle en leurs cœurs ; afin que ce qu'ils apprendront de ta Sainte Parole à leur utilité, ils le mettent en effet. Regarde les du Ciel, Seigneur, en ta miséricorde, & les beni. Et comme tu donnes autrefois ta benediction à Abraham & à Sara, à leur grande consolation ; Veuilles aussi étendre ta benediction sur ton serviteur & sur ta servante, afin qu'obeissant à ta volonté, ils soyent toujours assurez de ta protection, & qu'ils continuent d'être toute leur vie en ton amour, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

La Priere suivante sera omise quand la femme sera hors d'âge d'avoir des enfans.

O Seigneur misericordieux, & Pere Celeste, qui fais par ta grace que le genre humain croît & multiple, nous te supplions de vouloir benir d'une lignée ces deux personnes, & de leur donner de vivre si long-temps honnêtement, & en une sainte amitié l'un avec l'autre, qu'elles puissent voir leurs enfans élever en la piété Chrétienne & en la vertu, à ta louange & à ta gloire, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Dieu, qui par ta puissance infinie as créé toutes choses de rien : & qui après avoir mis les autres creatures en leur ordre, as voulu que la femme ait pris son origine de l'homme formé à ton image & ta semblance, & qui en les joignant ensemble, nous as donné à entendre par cela, qu'il n'est point permis de separer ceux que tu as unis & conjoints par Mariage : qui aussi as consacré ce saint état, & en as fait un mystere si excellent, qu'il nous represente le Mariage spirituel, & l'union mystique de Christ & de son Eglise : Regarde, ô Dieu, en ta miséricorde ton serviteur & ta servante icy presens, & fay que cet homme aime sa femme selon ta Parole, comme Christ a aimé l'Eglise son Epouse, se donnant soy-même pour elle, en l'aimant & en la cherissant comme sa propre chair : Et aussi que cette femme soit amiable & complaisante à son mary, qu'elle luy soit fidele & obeissante, & qu'elle imite les saintes & pieuses femmes en toute douceur, en toute prudence, & en toute patience : ô Seigneur, beni les tous deux, & les fais heritiers de ton Royaume Eternel, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Puis le Prêtre dira,

LE Dieu Tout-puissant, qui du commencement créa nos premiers Parens, Adam & Eve, & qui les sanctifia & les joignit en mariage, épande sur vous les richesses de sa grace, vous benie & vous sanctifie, afin que vous puissiez luy être agréables tant en vos corps qu'en vos ames, & vivre ensemble en une sainte amitié tous les jours de vôtre vie. *Amen.*

Après cela, s'il n'y a point de Sermon, où le devoir du Mari & de la Femme ait été représenté, le Ministre dira ce qui suit.

Vous tous qui êtes mariez, ou qui avez dessein d'entrer au saint état de Mariage, écoutez ce que dit la Sainte Ecriture, touchant le devoir des maris envers leurs femmes, & touchant le devoir des femmes envers leurs maris.

S. Paul au cinquième chapitre de l'Epître aux Ephesiens donne ce commandement à tous les hommes qui sont mariez, Vous maris aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Eglise, & s'est donné soy-même pour elle, afin qu'il la sanctifiast après l'avoir nettoyée par le lavement d'eau par la parole, afin qu'il se la rendist une Eglise glorieuse, n'ayant ni tâche, ni ride, ni

autre telle chose : mais afin qu'elle fust sainte, & irreprehensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Qui aime sa femme il s'aime soy-même. Car personne n'eut jamais en haine sa chair, mais la nourrit & l'entretient, comme aussi le Seigneur fait l'Eglise. Car nous sommes membres de son Corps, étant de sa chair & de ses os. Pour cela l'homme délaissera pere & mere, & s'ajointra à sa femme, & les deux seront une même chair ; ce secret est grand : or je parle touchant Christ & son Eglise, partant quant à vous aussi, que chacun en son endroit aime sa femme comme soy-même.

Aussi le même Apôtre Saint Paul écrivant aux Colossiens, parle ainsi aux hommes qui sont mariez. Vous maris aimez vos femmes, & ne vous enaigrissez point contre elles. *Colof. 3. 11.*

Ecoutez aussi ce que S. Pierre, l'Apôtre de Christ, qui étoit aussi luy-même marié, écrit à tous les hommes qui sont mariez. Vous maris conduissez vous discrettement avec vos femmes, comme avec un vaisseau plus fragile, leur portant respect : comme ceux qui aussi êtes ensemble heritiers

ties de la grace de vie, afin que vos prieres ne soyent point interrompues. Jusques icy vous avez entendu le devoir du mary envers la femme; maintenant vous Femmes écoutez & apprenez aussi vôtre devoir envers vos Maris, selon qu'il est clairement proposé en l'Ecriture Sainte. Voicy ce que S. Paul en la même Epître aux Ephesiens vous enseigne. 1 S. Pierre 3. 7.

Femmes soyez sujettes à vos propres Maris comme au Seigneur; car le mary est chef de la femme, selon que Christ aussi est chef de l'Eglise, & pareillement est le Sauveur de son corps; comme donc l'Eglise est sujette à Christ, que semblablement aussi les femmes soyent sujettes à leurs propres maris en toute chose: Et il dit encore que la femme revere son mary. Col. 3. 18.

Et en l'Epître aux Colosiens, S. Paul vous donne cette briève leçon; Femmes, soyez sujettes à vos propres maris, comme il appartient selon le Seigneur. Col. 13. 18.

S. Pierre aussi vous instruit saintement, parlant en cette

sorte; Que les femmes se rendent sujettes à leurs propres maris, afin que même s'il y en a qui n'obeissent point à la Parole, ils soyent gagnez sans parole, par la conversation des femmes, ayant veu vôtre chaste conversation qui est avec crainte, desquelles le parement ne soit point celuy de dehors, qui consiste en entortillement de cheveux, ou en parure d'or, ou en accoutremens d'habits: mais l'homme qui est caché, à savoir celuy du cœur, qui consiste en l'incorruption d'un esprit doux & paisible, qui est de grand prix devant Dieu. Car ainsi aussi autrefois se paroyent les saintes femmes qui esperoient en Dieu, étant sujettes à leurs maris: comme Sara obeïssoit à Abraham, l'appellant Seigneur, de laquelle vous êtes filles en bien faisant, quand même vous ne craignez point aucun épouvantement. 1 S. Pierre 3. 1.

Il est convenable que les nouveaux mariez fassent la Cene lors qu'ils épousent, ou à la premiere occasion qui s'en presentera après leur Mariage.

L'ORDRE

POUR

La VISITE des MALADES.

Quand quelqu'un est malade, l'on en avertira le Ministre de la Paroisse, qui dira en entrant dans la maison du Malade,

Paix soit sur cette maison, & sur tous ceux qui y demeurent.

Quand il viendra en la présence du malade, il dira, en se mettant à genoux,

O Seigneur, n'aye point souvenance de nos iniquitez, ni des iniquitez de nos peres : pardonne nous, ô bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton sang précieux, & ne sois point irrité contre nous à jamais.

Réponse.

Pardonne nous, ô bon Dieu.

Puis le Ministre dira,

Prions Dieu.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Notre Pere qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la

terre comme au ciel. Donnons aujourd'hui nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous induis point en tentation : Mais nous délivre du mal. Amen.

Le Ministre.

Seigneur Dieu, sauve ton serviteur.

Réponse.

Qui met son esperance en toy.

Le Ministre.

Envoye lui secours de ton saint lieu.

Réponse.

Et le soutien toujours par ta puissance.

Le Ministre.

Que l'ennemy n'ait aucun avantage sur lui.

Réponse.

Et que le méchant n'approche point pour lui nuire.

Le Ministre.

Sois lui, Seigneur, une tour & une forteresse.

Réponse.

Réponse.

Au devant de son ennemi.

Le Ministre.

O Seigneur, exauce nos prières.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne jusqu'à toy.

Le Ministre.

O Seigneur, regarde des Cieux ici bas, contemple, visite, & soulage *ton serviteur*, regarde le des yeux de ta miséricorde, donne lui consolation & ferme assurance en toy, garanti le du danger de l'ennemi, & le garde en paix, & en seureté perpétuelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

E Xauce nous, ô Dieu & Sauveur Tout-puissant & miséricordieux: éten ta bonté accoutumée sur *ton serviteur* qui est affligé de maladie: Nous te supplions qu'il te plaise de lui sanctifier cette correction paternelle dont tu le visites; Que le sentiment de sa foiblesse fortifie sa foy, & rende sa repentance plus sérieuse. Si c'est ton bon plaisir de lui rendre sa première santé, qu'il passe le reste de sa vie en ta crainte, & à ta gloire; Oubien qu'il te plaise lui faire la grace qu'après avoir achevé cette pénible vie, il puisse demeurer avec toy

en la vie éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

Amen.

Alors le Ministre exhortera le malade en cette manière, ou autre semblable.

C Her & bien-aimé, sçache que le Dieu Tout-puissant est Seigneur de la vie & de la mort, & de toutes les choses qui s'y rapportent, comme sont la jeunesse, la force, la santé, la vieillesse, la debilité, & la maladie. C'est pourquoi, quelle qu'en soit la cause, soit que ce soit pour éprouver vôtre patience, afin que vous foyez en exemple à d'autres, & que vôtre foy au jour du Seigneur vous tourne à louange, à honneur, & à gloire, pour l'accroissement de vôtre gloire, & de vôtre félicité éternelle: ou bien qu'elle vous soit envoyée, pour corriger & pour amender tout ce qu'il y a en vôtre personne qui offence les yeux de vôtre Pere celeste: Sçachez pour certain, que si vous vous repentez vraiment de vos pechez, si vous supportez patiemment vôtre maladie, esperant en la miséricorde de Dieu, pour l'amour de son cher Fils Jesus Christ; & si vous lui rendez humblement grâces de ce qu'il a daigné vous châtier comme un Pere son

son enfant, vous soumettant entièrement à son bon plaisir, elle vous retournera en bien, & vous avancera au droit chemin qui mene à la vie éternelle.

Si la personne visitée est fort malade, le Ministre pourra finir ici son exhortation, ou bien continuer.

C'Est pourquoy prenez en bonne part le châtiment du Seigneur : Car, comme dit S. Paul au chapitre douzième de l'Épître aux Hebreux ; Le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il fouette tout enfant qu'il avouë. Si vous endurez la discipline, Dieu se presente à vous, comme à ses enfans. Car qui est l'enfant que le Pere ne châtie point ? Mais si vous êtes sans discipline, de laquelle tous vrais enfans sont participans, vous êtes donc enfans supposez, & non point legitimes. Et puis que nous avons bien eu pour châtieurs les peres de nôtre chair, & les avons eus en reverence, ne serions-nous point beaucoup plus sujets au Pere des esprits, & nous vivrons ? Car quant à ceux-là, ils nous châtioient pour un peu de temps, comme bon leur sembloit ; mais celui-ci nous châtie pour nôtre profit, afin que nous soyons participans

de sa Sainteté. Ces paroles, *mon cher Frere*, sont les paroles de Dieu, écrites en l'Écriture Sainte pour nôtre instruction & pour nôtre consolation ; afin que nous supportions patiemment & avec action de graces, la correction de nôtre Pere Celeste, toutes les fois qu'il lui plaira par sa grace & par sa bonté de nous visiter de quelque sorte d'adversité que ce soit. Davantage il n'y a rien qui deût apporter une plus grande consolation à un Chrétien, que d'être rendu conforme à Christ, en supportant patiemment les adversitez, les calamitez, & les maladies. Car il n'est pas monté lui-même en la joye, avant que d'avoir beaucoup souffert, & il n'est entré en sa gloire qu'après avoir été crucifié. Nôtre chemin à la joye éternelle, est donc certainement de souffrir ici avec Christ, & nôtre porte par laquelle nous devons entrer en la vie éternelle est de mourir volontiers avec Christ ; afin que nous puissions ressusciter des morts, & régner avec lui en la vie éternelle. Maintenant donc je vous exhorte au Nom de Dieu, de prendre en patience cette maladie qui vous est si avantageuse, & de vous souvenir de la promesse

que vous avez faite à Dieu en votre Baptême. Et parce qu'après cette vie, nous devons rendre compte au juste Juge, qui nous jugera tous sans exception de personnes : Je vous requiers de vous examiner vous-mêmes, & de considérer votre état, tant envers Dieu, qu'envers les hommes ; afin que vous accusant vous-mêmes de vos propres fautes, & que vous condamnant vous-mêmes, vous puissiez recevoir grâce de la main de notre Père Celeste pour l'amour de Christ : & que vous ne soyiez point accusez & condamnés au jour du jugement épouvantable. Pour cet effet je reciteray les Articles de notre Foy, afin que vous sachiez si vous avez la croyance qu'un Chrétien doit avoir, ou si vous ne l'avez pas.

Ici le Ministre recitera les Articles de la Foy, disant ainsi,

CRois-tu en Dieu le Père Tout-puissant, Createur du Ciel & de la terre ? Et en Jesus Christ son Fils Unique notre Seigneur, & qu'il a été conçu du Saint Esprit, né de la Vierge Marie ; qu'il a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli : qu'il est descendu aux enfers, & le troisième jour est res-

suscité des morts : qu'il est monté aux Cieux, & est assis à la dextre de Dieu le Père Tout-puissant ; & de là il viendra à la fin du monde pour juger les vivans & les morts ?

Et crois-tu au Saint Esprit, la sainte Eglise Universelle, la Communion des Saints, la Remission des pechez, la Resurrection de la chair, & la vie éternelle après la mort ?

De malade répondra,

Je croy tout cela fermement.

Alors le Ministre l'examinera pour sçavoir s'il a une véritable repentance de ses pechez, & s'il a de la charité pour tous ses prochains, l'exhortant de pardonner de tout son cœur à tous ceux qui l'auroient offensé : Et s'il a offensé quelqu'un, de lui en demander pardon : & s'il a fait tort ou injure à aucun, de lui faire satisfaction tant qu'il lui sera possible. Et s'il n'a pas auparavant disposé de ses biens, il l'exhortera alors de faire son Testament, & qu'il declare ce qu'il doit, & ce qui lui est dû, pour la décharge de sa conscience, & pour le repos & le soulagement des Exécuteurs de son Testament. Mais il faudroit avertir souvent chacun de donner ordre à ses affaires temporelles pendant qu'on est en santé.

Les

Les paroles couchées cy-dessus peuvent être recitées avant que le Ministre commence la Priere, selon qu'il jugera être expedient.

Le Ministre ne doit point oublier d'exhorter avec instance les malades qui ont du bien, à user de liberalité envers les pauvres.

Que si le malade trouve que sa conscience soit chargée de quelque chose de grande importance, c'est ici qu'il sera exhorté de faire une confession particuliere de ses pechez, après laquelle confession le Prêtre lui donnera l'absolution en cette maniere, s'il la demande avec humilité & avec grande affection.

Notre Seigneur Jesus Christ, qui a laissé à son Eglise la puissance d'absoudre tous les pecheurs qui se repentent véritablement, & qui croient en lui, te veuille pardonner tes offenses par sa grande misericorde. Et en son autorité laquelle il m'a commise, je t'absous de tous tes pechez, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. *Amen.*

*Puis le Prêtre dira cette Col-
lecte suivante.*

Prions Dieu.

O Dieu tres-misericordieux, qui selon la multitude de tes compassions, effaces tellement les forfaits de ceux qui sont touchez d'une

veritable repentance, que tu ne t'en veux plus ressouvenir : regarde en ta misericorde ton serviteur nôtre frere, qui desire tres-ardemment le pardon & la remission de ses pechez. Repare & renouvelle en lui, ô Pere tres-benin, tout ce qui y a été détruit, & depravé, soit par la ruse, & par la malice du diable, soit par la perversité & par l'infirmité de sa propre chair. Conserve & retien ce malade dans le corps de ton Eglise, comme l'un de ses membres : ayes égard à sa contrition, reçois ses larmes, & soulage ses douleurs, selon que tu connoistras lui être salutaire. Et puis qu'il met toute sa confiance en ta seule misericorde, qu'il te plaise de ne lui point imputer ses fautes passées, mais qu'il te plaise le fortifier par ton bon Esprit. Et quand il te plaira le retirer de cette vie, reçois le en ta faveur, par les merites de Jesus Christ ton Fils bien-aimé nôtre Seigneur. *Amen.*

Après le Ministre dira ce

Pseaume.

Ps. 71. *In te, Domine, speravi.*

Eternel, je me suis retiré vers toy : que je ne sois jamais confus : Delivre moy par ta justice & me reconx :

encline ton oreille vers moy,
& me mets en sureté.

Sois moy pour un rocher de retraite, afin que je m'y puisse retirer pour jamais : tu as donné mandement de me mettre en sureté, car tu es mon roc & ma forteresse.

Mon Dieu, delivre moy de la main du méchant, de la main du pervers, de celui qui empire tout.

Car tu es mon attente, Seigneur, Eternel : & ma confiance dès ma jeunesse.

J'ay été appuyé sur toy dès le ventre de ma mere : c'est toy qui m'as tiré hors des entrailles de ma mere, ma louange est continuellement de toy.

J'ay été à plusieurs comme un monstre : mais tu es ma ferme retraite.

Que ma bouche soit remplie de ta louange, & de ta magnificence par chaque jour.

Ne me rejette point au temps de ma vieillesse : ne m'abandonne point maintenant que ma force est défaillie.

Car mes ennemis ont parlé de moy, & ceux qui épient mon ame ont pris conseil ensemble, disans :

Dieu l'a abandonné, poursuivez le, & le saisissez : Car il n'y a aucun qui le delivre.

O Dieu, ne t'éloigne point de moy : mon Dieu, hâte toi de venir à mon aide.

Que ceux qui sont ennemis de mon ame soient honteux, & qu'ils défaillent : & que ceux qui pourchassent mon mal soyent enveloppez d'opprobre & de vergogne.

Mais moy j'attendray toujours : & ajouteray à toute ta louange.

Ma bouche racontera par chacun jour ta justice & ta délivrance que tu donnes aux tiens, combien que je n'en sache point le nombre.

Je marcheray en la force du Seigneur Eternel : je ramèneray ta seule justice.

O Dieu qui m'as enseigné dès ma jeunesse : & jusques icy j'ay annoncé tes merveilles.

Et encore jusques à la vieillesse, voire jusqu'à la vieillesse toute blanche : O Dieu ne m'abandonne point, tant que j'aye annoncé ton bras à cette generation, & ta puissance à tous ceux qui viendront après.

Car ta justice, ô Dieu, est haute élevée : parce que tu as fait de grandes choses, ô Dieu qui est semblable à toy ?

Qui m'ayant fait voir plusieurs détresses & plusieurs maux : derechef tu m'as rendu

du la vie, tu m'as fait remonter derechef hors des abîmes de la terre.

Tu accroîtras ma grandeur, & derechef tu me consoleras : aussi mon Dieu, je te celeberray pour l'amour de ta verité avec l'instrument de la musette, ô Saint d'Israël, je te psalmodieray avec le violon.

Mes levres chanteront de joye quand je te psalmodieray, ensemble mon ame que tu auras rachetée.

Ma langue aussi devisera par chacun jour de ta justice : parce que ceux qui pourchassent mon mal seront honteux & en rougiront.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. *Amen.*

Ajoutant aussi cecy.

O Sauveur du monde, sauve nous ; toy qui par ta croix, & par ton Sang précieux, nous as rachetés, ô Seigneur, aide nous, nous t'en supplions tres-humblement.

Alors le Prêtre dira.

Le Seigneur Tout-puissant, qui est une tour & une forteresse à tous ceux qui mettent leur esperance en luy, sous le pouvoir duquel tout ce qui est au Ciel, en la terre, &

sous la terre, flechit & se soumet, soit dès cette heure, & à jamais ta defence, & te face connoître & te face sentir qu'il n'y a point d'autre Nom sous le Ciel donné aux hommes, auquel & par lequel tu puisses recevoir santé & salut, sinon le seul Nom de nôtre Seigneur Jesus Christ. *Amen.*

Et il dira apres cela,

Nous te recommandons à la grace, à la misericorde, & à la protection de Dieu. Le Seigneur te benie & te conserve, le Seigneur face luire sur toy la clarté de sa face & te soit propice, le Seigneur retourne son visage envers toy, & te donne la paix, dès maintenant & à jamais. *Amen.*

Priere pour un Enfant malade.

Dieu Tout-puissant & Pere misericordieux, qui as seul les issues de la vie & de la mort, nous te supplions de vouloir regarder du Ciel des yeux de ta misericorde cet Enfant maintenant abbatu dans le lit d'infirmité. O Seigneur, fay que ta visite luy soit salutaire. Delivre le de ses douleurs corporelles au temps propre que tu l'as ordonné, & sauve son ame pour l'amour de ta misericorde. Que si c'est ton bon plaisir, de prolonger ses jours ici sur la terre,

re, qu'il vive à toy, & qu'il soit un instrument de ta gloire en te servant fidèlement & en bien faisant en ta generation; ou qu'il te plaise le recevoir de ton Sanctuaire celeste, où les âmes de ceux qui dorment au Seigneur Jesus, jouissent d'un repos & d'une felicité eternelle. Seigneur, exauce nous par ta misericorde en ce même Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toy & avec le Saint Esprit, un seul Dieu eternellement. *Amen.*

Priere pour une personne malade, lors qu'il n'y a pas grande apparence qu'elle relève de maladie.

O Pere des misericordes, & Dieu de toute consolation, qui es nôtre seule aide en temps de necessité; Nous recourons à toy, & nous implorons ton secours en faveur de ton serviteur que voicy abattu sous ta main en grande foiblesse & en grande langueur de corps. Regarde le en ta misericorde, ô Seigneur, & plus son homme extérieur se déchoit, nous te supplions de le vouloir d'autant plus fortifier continuellement en l'homme intérieur par la grace du Saint Esprit. Donne luy une véritable & sincere repentance de toutes les fautes de

sa vie passée, & une ferme foy en ton Fils Jesus, afin que les pechez soient effacez par ta misericorde, & que son absolution soit scellée dans le ciel, avant qu'il aille le chemin de toute la terre, & qu'il ne soit plus veu. Nous savons, Seigneur, que chose aucune ne t'est impossible, & que si tu veux le relever & le faire demeurer plus longtemps avec nous, tu le peux en l'état même où il se trouve. Cependant puis que selon toute apparence le temps de son départ approche, nous te supplions tres-instamment qu'il te plaise tellement le disposer & le préparer pour l'heure de sa mort, qu'après son depart de cette vie en paix & en ta grace, son âme puisse être reçue dans ton Royaume eternel, par les merites & par la mediation de Jesus Christ ton Fils unique nôtre Seigneur & Sauveur. *Amen.*

Priere pour les personnes troublées d'esprit, ou tourmentées en leurs consciences.

O Seigneur très-benï, qui es le Pere de misericorde & le Dieu de toute consolation, nous te supplions qu'il te plaise de jeter en pitié les yeux de tes compassions sur ton serviteur affligé. Tu écris

écrit contre luy des choses ameres, & tu fais venir sur luy les iniquitez dont il s'est rendu coupable cy-devant; ta colere est rude contre luy, & son ame est remplie de trouble. Mais, ô Dieu misericordieux, qui as écrit ta Sainte Parole pour nôtre endoctrinement, afin que par patience, & par la consolation des Ecritures, nous ayons esperance, fay luy la grace de se bien connoître soy-même, & de bien comprendre tes menaces, & tes promesses, afin qu'il ne perde point la confiance qu'il a en soy, & que jamais il ne la mette ailleurs hors de toy. Fortifie le contre toutes les tentations, & guery tous ses desordres. Ne brise point le roseau cassé, & n'éteint point le lumignon fumant. Ne ferme point pour jamais la porte à tes tendresses en ton indignation, mais plutôt retourne vers luy en joye, & en salut, afin que les os que tu as brisez se réjouissent. Delivre le de la crainte de l'ennemi, & fay luire sur luy la clarte de ton visage, & luy donne ta paix, par le merite, & par la mediation de Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Prière pour recommander un malade à l'œuvre de son trépas.

Dieu Tout-puissant, avec lequel vivent les éprits des hommes justes qui sont consummez, après qu'ils sont dégagés des prisons terrestres, nous te recommandons tres-humblement l'ame de ton serviteur nôtre cher Frere, que nous remettons entre tes mains, comme entre les mains du fidele Createur, & du Sauveur tres misericordieux, te suppliant tres-humblement qu'elle soit precieuse en ta presence. Nous te supplions de la laver dans le sang de l'Agneau sans tache, qui a été occis pour ôter le peché du monde, afin qu'étant lavée & nettoyée des souillures qu'elle peut avoir contractées au milieu de ce monde méchant & miserable, par les convoitises de la chair ou par les ruses de Satan, elle puisse comparoître pure, & sans tache devant toy. Appren nous aussi à nous qui demeurons encore en vie, à contempler dans ce spectacle de nôtre mortalité, & dans les autres semblables que nous avons journellement devant les yeux, combien nôtre propre condition est fragile &

incertaine; & ainsi à tellement conter nos jours, que nous-nous appliquions sérieusement, pendant que nous sommes en ce monde, à l'étude de cette Sainte & Celeste Sa-

gesse, qui nous peut conduire enfin à la vie éternelle, par les merites de Jesus Christ ton Fils Unique nôtre Seigneur. *Amen.*

La COMMUNION des MALADES.

Parce que tous les hommes mortels sont sujets à plusieurs perils, maladies, & infirmités soudaines, & qu'ils sont toujours incertains de l'heure de leur départ de cette vie, afin qu'ils soient disposés à mourir quand il plaira à Dieu de les appeller, les Ministres exhorteront diligemment leurs Paroissiens de temps en temps, & principalement en temps de peste ou d'autres maladies contagieuses, de recevoir souvent en l'Assemblée la Sainte Communion du Corps & du Sang de Christ nôtre Sauveur lors qu'elle sera administrée. Par ce moyen ils n'auront point de sujet d'être travaillez d'inquietude dans leurs maladies soudaines, pour n'avoir pas reçu cette consolation. Mais si le malade ne peut venir à l'Eglise, & s'il desire neantmoins de Communier en sa maison, il le fera sçavoir au Mi-

nistre le soir auparavant, ou le même jour de bon matin; l'avertissant aussi du nombre de ceux qui se disposent à Communier avec lui; & alors s'il y a un lieu convenable en la maison du malade, où le Ministre puisse administrer le Sacrement avec la reverence convenable, & s'il se trouve un nombre raisonnable de personnes pour recevoir la Communion avec le Malade, & toutes les choses nécessaires à cette action, il y celebrera la Sainte Cene, commençant par la Collecte, l'Épître, & l'Évangile qui suivent.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Éternel, Createur du genre humain, qui corriges ceux que tu aimes; & qui châties tout enfant que tu avoües: Nous te supplions d'avoir pitié de ton serviteur nôtre Frere, visité de ta main, & de

de luy faire la grace de supporter patiemment cette maladie. Ren-luy la santé du corps, si c'est ton bon plaisir, & lors qu'il te plaira separer son ame de son corps, fay qu'elle comparoisse devant toy sans tache, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epître. Heb. 12. 5.

MOn enfant, ne mets point à nonchaloir la discipline du Seigneur, & ne perds point courage quand tu es repris de luy : Car le Seigneur châtie celuy qu'il aime, & fouëtte tout enfant qu'il avouë. Amen.

L'Evangile. S. Jean 5. 24.

EN verité, en verité, je vous dis, que celuy qui oit ma parole, & qui croit à celuy qui m'a envoyé, a la vie éternelle, & qu'il ne viendra point en condamnation, mais qu'il est passé de la mort à la vie.

Après quoy le Prêtre continuëra, selon le Formulaire prescrit pour la Sainte Cene, commençant par les paroles, Vous qui êtes touchez, &c.

Quand on viendra à la distri-

bution du Saint Sacrement, le Prêtre le recevra le premier, & après l'administrera à ceux qui se seront preparez pour communier avec le Malade, & en dernier lieu au Malade même.

Que si quelqu'un, à cause de l'extremité de sa maladie, ou pour ne l'avoir fait sçavoir au Ministre en temps convenable, par faute de compagnie à communier avec luy, ou pour quelque autre juste empêchement, ne reçoit point le Sacrement du Corps & du Sang de Christ : Alors le Ministre instruira le malade, & luy fera entendre, que s'il se repent vraiment de ses pechez, & s'il croit fermement que Jesus Christ a souffert la mort en la Croix pour luy, & qu'il a repandu son sang pour sa redemption, reduisant serieusement en sa memoire les benefices qu'il en a reçus, & lui en rendant graces de tout son cœur, il mange & il boit le Corps & le Sang de Jesus Christ pour le bien & le salut de son ame, quoy qu'il ne reçoive point le Sacrement de sa bouche.

Quand le malade est visité, & qu'il fait la Cene en même temps, le Prêtre pour abreger, achevera le formulaire de la visite au Pseaume qui commence, Eternel je me suis retiré vers
toy

toy, & passera incontinent à la Communion.

En temps de peste, de sueur, ou autre maladie contagieuse, quand aucun de la paroisse, ni des voisins n'osent approcher un malade

pour Communier avec luy, de peur de la contagion, le Ministre à l'instance priere du malade pourra Communier seul avec luy.

L'ORDRE

POUR LA

SEPULTURE des MORTS.

Il faut remarquer icy que l'Office suivant, ne se doit point dire pour ceux qui meurent sans avoir été baptisez, ni pour les Excommuniés, ni pour ceux qui se sont deffaits eux-mêmes.

Le Prêtre rencontrant le corps mort à l'entrée du Cimetière dira (ou chantera avec les Clercs) en allant, ou à l'Eglise, ou vers la fosse.

JE suis la resurrection & la vie, dit le Seigneur, celui qui croit en moy, encore qu'il soit mort, vivra : & quiconque vit & croit en moy, ne mourra jamais. *Jean. 11. 25.*

JE sçay que mon Redempteur est vivant, & qu'il demeurera le dernier sur la terre. Et encore qu'après ma peau on ait rongé cecy, je

verrai Dieu de ma chair, lequel je verray pour moy, & mes yeux le verront, & non autre. *Job 19. 25.*

Nous n'avons rien apporté au monde aussi est-il evident que nous n'en pouvons rien emporter. L'Eternel donne, l'Eternel ôte, le Nom de l'Eternel soit benit. *1 Tim. 6, 7. Job 1, 21.*

Quand on est entré dans l'Eglise on lira un des Pseaumes suivants, ou tous les deux.

Dixi Custodiam. Pseau. 39.

JAy dit, Je prendray garde à mes voyes : que je ne peche par ma langue.

Je garderay ma bouche avec une muselière : tant que le méchant sera devant moy.

J'ay été muet sans dire mot :

je me suis tenu du bien : mais
ma douleur s'est renforcée.

Mon cœur s'est échauffé
dedans moy , & le feu s'est
embrasé en ma méditation,
dont j'ay parlé de ma langue,
disant,

Eternel, donne moy à con-
noître ma fin , & quelle est la
mesure de mes jours ; que je
sçache de combien petite du-
rée je suis.

Voilà tu as réduit mes jours
à la mesure de quatre doigts :
& le temps de ma vie est de-
vant toy comme un rien. De
fait ce n'est que toute vanité
de tout homme , quoy qu'il
soit debout.

Certainement l'homme se
promène parmi ce qui n'a
qu'apparence , certainement
il se tempête pour neant : On
amasse des biens , & l'on ne
sçait qui les recueillira.

Et maintenant qu'ay-je at-
tendu, Seigneur ? mon attente
est en toy.

Delivre moy de toutes mes
transgressions , & ne permets
point que je sois en opprobre
à l'insensé.

Je me suis tenu , & je n'ay
point ouvert ma bouche : parce
que c'est toy qui l'as fait.

Retire de moy la playe que
tu as faite : je suis défailli par
la guerre que tu me fais.

Aussi-tôt que tu châties

quelqu'un , le reprenant de
son iniquité , tu consumes son
excellence comme la tigne : en
somme tout homme est vanité.

Eternel, écoute ma requête,
& prête l'oreille à mon cri, &
ne te rend point sourd à mes
larmes : car je suis voyageur
chez toy , & étranger comme
tous mes peres.

Deporte toy de moy , afin
que je me renforce : avant que
je m'en aille , & que je ne sois
plus.

Gloire soit au Pere , & au
Fils , & au Saint Esprit.

Comme il étoit au com-
mencement , comme il est
maintenant , & comme il sera
éternellement. Amen.

Domine, refugium. Psea. 90.

Seigneur, tu nous as été une
retraite : d'âge en âge.

Devant que les montagnes
fussent nées , & que tu eusses
formé la terre, voire la terre
habitable : même d'éternité,
jusqu'en éternité, tu es le Dieu
Fort.

Tu réduis l'homme mortel
jusqu'à le menuiser : & tu dis,
Fils des hommes, retournez.

Car mille années devant tes
yeux sont comme le jour d'hier
qui est passé , & comme une
veille en la nuit.

Tu les emportes comme une
ravine d'eaux, ils sont comme
un songe : au matin c'est comme
me

me une herbe qui se change.

Laquelle fleurit au matin, & reverdit : le soir on la coupe & elle se fene.

Car nous sommes consumez par ton ire : & nous sommes troublez par ta fureur.

Tu as mis devant toy nos iniquitez : & devant la clarté de ta face nos fautes cachées.

Car tous nos jours s'en vont par ta grande colere : & nous consumons nos années comme une pensée.

Les jours de nos années reviennent à soixante-dix ans, & s'il y en a de vigoureux à quatre-vingt ans : & le plus beau d'eux n'est que fâcherie & tourment, même il s'en va soudainement, & nous-nous envolons.

Qui est-ce qui connoît la force de ton ire, & de ta grande colere, selon ta crainte ?

Enseigne nous à tellement conter nos jours : que nous en puissions avoir un cœur de sapience.

Eternel, retourne toy, jusques à quand ? & change de courage envers tes serviteurs.

Rassasie nous par chaque matin de ta gratuité : afin que nous menions joye, & que nous foyons joyeux tout le long de nos jours.

Réjouy nous au prix des jours que tu nous as affligés : & au prix des ans auxquels

avons senti des maux.

Que ton œuvre apparaisse sur tes serviteurs : & ta gloire sur leurs enfans.

Et que la plaissance de l'Eternel nôtre Dieu soit sur nous : & nous dispose l'œuvre de nos mains : voire l'œuvre de nos mains.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit au commencement, &c.

Puis suivra la leçon tirée du quinzième chapitre de la premiere Epître de S. Paul aux Corinthiens.

OR maintenant Christ est ressuscité des morts : & a été fait les premices des dormans. Car depuis que la mort est par un homme, aussi la resurrection des morts est par un homme. Car comme en Adam tous meurent, pareillement aussi en Christ tous sont vivifiez. Mais chacun en son rang ; les premices, c'est Christ : puis après ceux qui sont en Christ seront vivifiez en son avènement. Et puis la fin, quand il aura remis le royaume à Dieu son Pere : quand il aura aboli tout empire, & toute puissance & force. Car il faut qu'il regne tant qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. L'ennemy qui sera détruit le dernier, c'est la mort. Car il a assujetti toutes choses sous ses

ses pieds : (Or quand il dit, que toutes choses luy sont assujetties, il appert que celuy, qui luy a assujetti toutes choses, s'est reservé soy-même,) & quand toutes choses luy auront été assujetties, lors aussi le Fils même sera aussi assujetti à celuy qui a assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. Autrement que feront ceux qui sont baptisez pour morts, si totalement les morts ne ressuscitent point ? pourquoy aussi sommes nous en danger à toute heure ? par nôtre gloire que j'ay en nôtre Seigneur Jesus Christ, je meurs de jour en jour. Si j'ay combattu contre les bêtes à Ephese, selon l'homme, que me profite-il, si les morts ne ressuscitent point ? mangeons & buvons : car demain nous mourons. Ne soyez point seduits. Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Eveillez vous à vivre justement, & ne pechez point : car quelques-uns sont sans connoissance de Dieu : je vous le dis à vôtre honte. Mais quelqu'un dira, Comment ressuscitent les morts ? & en quels corps viendront-ils ? O fol ! ce que tu semes n'est point vivifié s'il ne meurt : Et quant à ce que tu semes, tu ne semes point le corps qui naîtra, mais

le grain nud, selon qu'il échet de bled ou de quelque autre grain ; mais Dieu luy donne le corps ainsi qu'il vent, & à une chacune des semences son propre corps. Toute chair n'est point une même sorte de chair : mais autre est la chair des hommes, & autre est la chair des bêtes, & autre des poissons, & autre des oiseaux. Aussi y a-t'il des corps celestes, & des corps terrestres. Autre est la gloire du Soleil, autre est la gloire de la Lune, & autre est la gloire des étoiles : Car une étoile est différente de l'autre étoile en gloire : ainsi aussi sera la resurrection des morts : le corps est semé en corruption, il ressuscitera en incorruption. Il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire. Il est semé en foiblesse, il ressuscitera en force. Il est semé corps sensuel, il ressuscitera corps spirituel : il y a corps sensuel, & il y a corps spirituel. Comme aussi il est écrit, Le premier homme Adam a été fait en âme vivante, & le dernier Adam en esprit vivifiant. Mais ce qui est spirituel n'est point le premier : ains ce qui est sensuel, puis après ce qui est spirituel. Le premier homme étant de terre, est de poudre : & le second homme, assavoir
le

le Seigneur, est du Ciel. Tel qu'est celuy qui est de poudre, tels aussi sont ceux qui sont de poudre : & tel qu'est le celeste, tels aussi sont les celestes. Et comme nous avons porté l'image de celuy qui est de poudre, aussi porterons-nous l'image du celeste. Voila donc ce que je dis, freres, que la chair & le sang ne peuvent heriter le royaume de Dieu : ni la corruption n'herite point l'incorruption. Voicy, je vous di un secret : vray est que nous ne dormirons point tous, mais nous serons tous transmueez, & en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; (car la trompette sonnera) & les morts resusciteront incorruptibles, & nous serons transmueez. Car il faut que ce corruptible icy revête l'incorruption : & que ce mortel icy revête l'immortalité. Or quand ce corruptible icy aura revêtu l'incorruption, & que ce mortel icy aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie la parole qui est écrite, La mort est engloutie en victoire. Où est, ô mort, ta victoire ? où est, ô sepulcre, ton aiguillon ? Or l'aiguillon de la mort, c'est le péché ; & la puissance du péché, c'est la Loy. Mais graces à Dieu qui nous a donné la

victoire, par notre Seigneur Jesus Christ. C'est pourquoy, mes freres bien-amez, soyez fermes, immuables, abondans toujours en l'œuvre du Seigneur : seachant que votre labeur n'est point vain en notre Seigneur Jesus Christ.

Quand l'on est auprès de la fosse, pendant que l'on prepare le corps pour le mettre en terre, le Prêtre lira ou chantera avec les Clercs ce qui suit.

L'Homme qui est né de femme, est de courte vie, & plein d'ennui, il sort comme une fleur qui est coupée, & il s'enfuit comme l'ombre qui n'arrête point.

Au milieu de la vie nous sommes en la mort. De qui demanderons-nous secours, si non de toy, ô Seigneur, qui te courrouces justement à cause de nos pechez.

Neantmoins, ô Dieu tres-saint, ô Seigneur tres-puissant, ô Sauveur tres-misericordieux, ne nous abandonne point aux peines & aux douleurs ameres de la mort eternelle.

Tu connois, Seigneur, les secrets de nos cœurs ; ne ferme point les oreilles de ta misericorde à nos prieres, mais plutôt sois nous propice. Seigneur tres-saint, Dieu Tout-puissant, ô Sauveur saint

& misericordieux, ô Juge Eternel tres-digne, ne permets point qu'en nôtre dernière heure nous-nous détournions de toy, & que nous t'abandonnions pour quelque douleur de mort que nous endurions.

Alors quelqu'un de ceux qui sont là presens, jettant de la terre sur le corps, le Prêtre dira,

Puis qu'il a plu à Dieu de retirer à soy par sa grande misericorde, l'ame de nôtre *cher Frere* defunct, nous mettons son corps au sepulcre, la terre à la terre, la cendre aux cendres, la poudre à la poudre, en pleine assurance de la resurrection à la vie éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur, qui transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace, par laquelle il peut assujettir même toutes choses à soy.

Puis sera dit, ou chanté,

JOÛS une voix du ciel me disant, Ecri, Bien-heureux sont le morts, qui dorenavant meurent au Seigneur: ouï pour certain, dit l'Esprit: car ils se reposent de leurs travaux.

Alors le Prêtre dira,

Seigneur, aye pitié de nous.

Réponse.

Christ, aye pitié de nous.

Le Ministre.

Seigneur, aye pitié de nous.

Nôtre Pere qui es aux Cieux: Ton Nom soit sanctifié: Ton regne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation: Mais délivre nous du mal. Amen.

Le Prêtre.

Dieu Tout-puissant, avec qui vivent les esprits de ceux qui meurent au Seigneur, & en qui les ames des fideles après être déchargés du fardeau de ce corps, sont en joye & en felicité; Nous te rendons graces de tout nôtre cœur, de ce qu'il t'a plu retirer nôtre *Frere* des miseres de ce present siecle mauvais: te supplians qu'il te plaise par ta grace & par ta bonté accomplir bien-tôt le nombre de tes élus, & hâter la venue de ton regne; afin que nous, avec tous ceux qui sont decedez en la vraye foy de ton Saint Nom; puissions obtenir la consommation & la beatitude parfaite en nos corps & en nos ames, en ta gloire éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

La

La Collecte.

O Dieu misericordieux, Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui est la resurrection & la vie, auquel quiconque croit vivra, encore qu'il meure; & quiconque vit, & croit en lui ne mourra point eternellement: qui nous a aussi enseigné par son Apôtre S. Paul, que nous ne soyons point contristez touchant ceux qui dorment, comme les hommes qui n'ont point d'esperance: Nous te supplions tres-humblement, ô Pere, qu'il te plaise nous ressusciter de la mort de peché à la vie de la justice, afin que quand nous partirons de ce monde, nous puissions nous reposer en lui, comme nous esperons que fait

nôtre Frere; & qu'en la resurrection generale au dernier jour, nous te soyons agréables, & que nous recevions la benediction que ton Fils bien-aimé prononcera en ce jour-là à tous ceux qui t'aiment, & qui te craignent, disant, Venez les benits de mon Pere, possédez en heritage le Royaume, qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Exaucez-nous, ô Pere de misericorde, par Jesus Christ nôtre Mediateur & nôtre Redempteur. Amen.

LA grace de nôtre Seigneur Jesus Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit, soit avec nous tous eternellement. Amen.

L'ACTION DE GRACES

Des FEMMES, qui se fait publiquement en l'Eglise après leurs Couches.

La Femme au temps accoutumé après les couches, se rendra en l'Eglise en habit descent, & là s'agenouillera en quelque place convenable, selon qu'il a été pratiqué, ou bien selon que l'Ordinaire en ordonnera: & alors le Prêtre lui dira,

PUIS qu'il a pleu à Dieu Tout-puissant par sa bonté de vous donner une heureuse delivrance, & de vous conserver dans le grand danger de l'enfantement; vous en rendrez graces à Dieu, & vous direz,

Psalm.

Puis le Prêtre dira ce Pseaume.

Dilexi quoniam. Ps. 116.

J'Aime l'Eternel : de ce qu'il exauce ma voix & mes supplications.

Car il a encliné son oreille vers moi : c'est-pourquoi je l'invoquerai durant mes jours.

Les cordeaux de la mort m'avoient environné : & le détresses du sepulcrem'avoient rencontré : J'avois rencontré détresse & ennuy, mais j'invoquai le Nom de l'Eternel : disant, Je te prie, Eternel, delivre mon ame.

L'Eternel est pitoyable & juste : & nôtre Dieu fait misericorde.

L'Eternel garde les simples : j'étois devenu chetif, & il m'a mis à sauveé.

Mon ame, retourne en ton repos : car l'Eternel t'a fait du bien.

Car tu as retiré mon ame de la mort : mes yeux de pleur, & mes pieds de trébuchement.

Je cheminerai en la presence de l'Eternel : en la terre des vivans.

J'ay creu, c'est pourquoi j'ay parlé : j'ay été grandement affligé.

Je disois lors que je me suis laissé écouler : Tout homme est menteur.

Que rendrai-je à l'Eternel : tous ses bien-faits sont sur moi.

Je prendrai la coupe des delivrances : & j'invoquerai le Nom de l'Eternel.

Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple : toute sorte de mort des bien-aimez de l'Eternel est precieuse devant ses yeux.

Or bien, Eternel : car je suis ton serviteur, je suis ton serviteur, fils de ta servante, tu as délié mes liens

Je te sacrifierai sacrifice d'action de graces : & invoquerai le Nom de l'Eternel.

Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel : devant tout son peuple. Es parvis de la maison de l'Eternel : au milieu de toy, ô Jerusalem, louez l'Eternel.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. *Amen.*

Ou ce Pseaume.

Nisi Dominus. Ps. CXXVII.

Si l'Eternel ne bâtit la maison : ceux qui la bâtissent, y travaillent en vain : si l'Eternel ne garde la ville : celui qui la garde fait le guet en vain.

C'est en vain que vous êtes matineux pour vous lever, & tardifs à vous reposer, & que

vous mangez le pain de tourmens: c'est ainsi que Dieu donne repos à celui lequel il aime.

Voici, les enfans sont un heritage de l'Eternel: le fruit du ventre est un loyer.

Telles que sont les fleches en la main de l'homme puisfant: tels sont les fils d'un pere en la fleur de son âge.

O que bien-heureux est le personnage qui en a rempli sa trouffe! De telles gens ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec leurs ennemis en la porte.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. *Amen.*

Alors le Prêtre dira,

Prions Dieu.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Notre Pere qui es aux cieux: Ton nom soit sanctifié: Ton regne vienne: Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel: Donne-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous indui point en tentation: Mais de-

livre nous du mal. Car à toy est le regne, la puissance & la gloire, aux siecles des siecles. *Amen.*

Le Ministre

O Seigneur, sauve cette femme qui est ta servante.

Réponse.

Laquelle met son esperance en toy.

Le Ministre.

Sois lui une tour & une forteresse.

Réponse.

Au devant de ses ennemis.

Le Ministre.

Eternel, écoute nôtre requête.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne jusques à toy.

Le Ministre.

Prions Dieu.

O Dieu Tout-puissant, qui as delivré cette femme ta servante, des grandes & perilleuses douleurs de son enfantement; Nous te supplions, ô Pere tres-misericordieux, de lui ottroyer qu'étant assistée de ta grace, elle vive & chemine fidelement, selon ta volonté en cette vie presente, & qu'elle soit aussi faite participante de la gloire eternelle en la vie à venir, par Jesus Christ nôtre Seigneur *Amen.*

La femme, qui vient faire son action de graces, doit offrir ce que l'on en a accoutumé d'offrir; & si l'on celebre alors la Sainte Cene, il est à propos qu'elle la face.

COMMINATION,

O U

DENONCIATION

De la Colere & des Jugemens de Dieu contre les Pecheurs;

A V E C

De certaines *Prieres*, qui se doivent faire le premier jour de Carême, & en d'autres temps, selon qu'il sera enjoint par l'Ordinaire.

Après les Prieres du Matin, la Litanie achevée selon la coutume ordinaire, le Prêtre étant au lieu, d'où l'on a accoutumé de lire les Prieres ou dans la Chaire, dira,

MES Freres, il y avoit en l'Eglise Primitive une sainte discipline; C'est qu'au commencement du Carême les pecheurs insignes qui étoient convaincus de leurs pechez, faisoient penitence publique, & étoient châtiés en ce monde, afin que leurs ames fussent sauvées au jour du Sei-

gneur; & que les autres étans avertis par leur exemple, eussent plus grand peur de pecher.

Au lieu de cette discipline, jusques à ce qu'elle soit rétablie, (ce qui seroit fort à souhaiter) l'on a trouvé bien qu'en ce temps fussent lues en la presence de vous tous les sentences generales de la malediction de Dieu contre les pecheurs impenitens, comme elles sont recueillies du 27. chap. du Deuteronomie, & d'autres endroits de l'Ecriture:

ture : & que vous eussiez à répondre, *Amen*, à chaque Sentence. Afin qu'étans avertis de la grande indignation de Dieu contre les pecheurs, vous soyez par là plus puissamment induits à vous amender serieusement, & à cheminer avec plus de précaution en ces temps perilleux, en vous éloignans de ces vices, sur lesquels vous prononcez vous-mêmes de vos propres bouches que la malediction de Dieu doit tomber.

Maudit est l'homme, qui fera image taillée ou de fonte pour l'adorer. *Deut. 27. 15.*

Et le peuple répondra & dira,

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui aura méprisé son pere ou sa mere. *vers. 19.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui transporte la borne de son prochain. *vers. 17.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui fait égarer l'aveugle en chemin. *vers. 18.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui pervertit le droit de l'étranger, de l'orphelin, & de la veuve. *vers. 19.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui frappe son prochain en cachette. *vers. 24.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui aura commis adultère avec la femme de son prochain. *Levit. 20. 10.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui prend quelque don pour mettre à mort l'homme innocent. *Deut. 27. 25.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est le personnage qui se confie en l'homme, & qui de la chair fait son bras, & duquel le cœur se retire arriere de l'Eternel. *Jer. 17. 15.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit sont ceux qui sont sans compassion ; les paillards, les

les adultères, les avaricieux, les idolâtres, les médifans, les yvrognes, & les ravisseurs. *S. Mat. 25. 41. 1 Cor. 6. 9, 10.*

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

OR maintenant puis que tous ceux-là sont maudits (comme témoigne le Prophete David) qui s'égarent & qui se détournent des Commandemens de Dieu, nous re-souvénant de jugement épouvantable qui nous menace & qui nous presse, convertissons nous au Seigneur nôtre Dieu avec une entière contrition, & en toute humilité de cœur, deplorant & lamentant la méchanceté de nos vies, reconnoissant & confessant nos fautes, & tâchant de produire des fruits dignes de repentance. Car déjà la coignée est mise à la racine des arbres. C'est-pourquoy tout arbre qui ne fait point de bons fruits s'en va être coupé & jetté au feu.

C'est un chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant. Il fera pleuvoir sur les méchans des laqs de feu & de soufre, & le vent de tempête fera la portion de leur breuvage. Car voicy l'Eternel s'en va sortir hors

de son lieu pour visiter l'iniquité des habitans de la terre, & qui pourra porter-le jour de sa venue, & qui pourra subsister quand il apparaîtra? Il a sa pelle en la main, & il nettoiera son aire toute nette; & il assemblera son froment au grenier: mais il brûlera entièrement la paille au feu qui ne s'éteint point.

Le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit; Car quand ils diront paix & seureté, alors il leur surviendra une soudaine destruction, comme le travail à celle qui est enceinte, & ils n'échapperont point. Alors apparaîtra l'ire de Dieu au jour de l'ire, laquelle les pecheurs obstinez s'amasseront, en ayant méprisé la bonté & la patience & la longue attente de Dieu qui les a conviez à repentance. Alors on crierà après moy (dit le Seigneur) mais je ne répondray point: On me cherchera de grand matin, mais l'on ne me trouvera point: parce qu'ils auront haï la science, & qu'il n'auront point choisi la crainte de l'Eternel. Ils n'ont point eu à gré mon conseil, ils ont dédaigné toutes mes reprehensions; Alors il fera trop tard de heurter, quand la porte sera fermée, & trop

tard de demander grace, quand le temps de justice sera venu. O la terrible voix de jugement tres-juste, qui sera prononcée contre eux, quand il sera dit, Departez-vous de moy, maudits, au feu eternel qui est preparé au Diable & à ses Anges.

C'est-pourquoy, mes Freres, prenons garde de bonne heure tandis que le jour de salut dure. Car le nuict vient pendant laquelle nul ne peut travailler : mais nous, pendant que nous avons la lumiere, croyons en la lumiere, & cheminons comme enfans de lumiere, afin que nous ne foyons pas jettez aux tenebres de dehors, où il y aura pleur & grincemens de dents. N'abusons point de la bonté de Dieu, qui de sa grace nous convie à nous amender, & par sa misericorde infinie nous promet la remission de tout ce qui est passé, si d'un cœur droit & entier nous nous convertissons à luy. Car quand nos pechez seroient comme le cramoisi, ils seront blancs comme la neige, & quand ils seroient rouges comme la vermillon, ils deviendront blancs comme la leine.

Convertissez-vous & vous détournez l'un l'autre de tous vos forfaits (dit le Seigneur)

& l'iniquité ne vous sera point en ruine. Jettez arriere de vous vos forfaits, par lesquels vous avez forfait, & vous faites un nouveau cœur, & un esprit nouveau, & pourquoy mourriez vous, ô maison d'Israel ? car je ne prend point de plaisir à la mort de celuy qui meurt, dit le Seigneur l'Eternel : Convertissez-vous donc & vivez.

Encore que nous ayons peché, si est-ce que nous avons un Avocat envers le Pere, à sçavoir Jesus Christ le juste, & c'est luy qui est la propitiation pour nos pechez.

Car il a été navré pour nos forfaits, & froissé pour nos iniquitez. Convertissons-nous donc à luy ; car il reçoit misericordieusement tous ceux qui sont touchez d'une veritable repentance : assurons-nous qu'il est tout prêt de nous recevoir, & qu'il est fort enclin à nous pardonner : pourveu que nous approchions de luy avec une vraye repentance, & que nous nous soumettions à luy, cheminans à l'avenir en ses voyes ; pourveu que nous chargions sur nous son joug aisé & son fardeau leger, pour suivre sa debonnaireté, & son humilité, sa patience & sa charité ; que nous nous laissions conduire par

par son Saint Esprit, que nous cherchions toujours sa gloire, & luy rendions le service, qui luy est deu avec action de graces, chacun dans sa vocation.

Si nous faisons ces choses, Christ nous delivrera de la malediction de la Loy, & de l'extrême malediction qui tombera sur ceux qui seront à sa main gauche; & il nous rangera à sa main droite, & nous donnera la benediction de son Pere, nous commandant de prendre possession de son Royaume de gloire, auquel ce bon Redempteur nous veut conduire tous par sa misericorde infinie. *Amen.*

Cela fait, ils se mettront tous à genoux: & le Prêtre & les Clercs étant à genoux au lieu où ils ont accoustumé de dire la Litanie, ils reciteront ce Pseume.

Misereri mei, Deus. Ps. 51.

O Dieu, aye pitié de moy selon ta gratuité: selon la grandeur de tes compassions efface mon forfait.

Lave-moy tant & plus de mon iniquité: & me nettoye de mon peché.

Car je connois mes transgressions: & mon peché est continuellement devant moy.

J'ay peché contre toy, contre toy proprement, & j'ay

fait ce qui est déplaisant devant tes yeux: afin que tu sois connu juste quand tu parles, & trouvé pur quand tu juges.

Voila j'ay été formé en iniquité: & ma mere m'a échauffé en peché.

Voila tu aimes la verité au dedans: & tu m'as enseigné sapience dans le secret de mon cœur.

Purge moy de mon peché avec hyssope, & je seray net: lave moy, & je seray plus blanc que neige.

Fay moy entendre joye & liesse: & que les os que tu as brisez se réjouissent.

Détourne ta face arriere de mes pechez: & efface toutes mes iniquitez.

O Dieu, crée en moy un cœur net: & renouvelle au dedans de moy un esprit bien remis.

Ne me rejette point de devant ta face: & ne m'ôte point l'Esprit de ta sainteté.

Ren-moy la liesse de ton salut: & que l'esprit franc me soutienne.

J'enseigneray tes voyes aux transgresseurs: & les pecheurs se convertiront à toy.

O Dieu, Dieu de mon salut, delivre moy de tant de sang: ma langue chantera hautement ta justice.

Q 4 Seigneur,

Seigneur, ouvre mes levres:
& ma bouche annoncera ta
louange.

Car tu ne prens point plaisir
aux sacrifices : autrement j'en
donnerois : l'holocauste ne
t'est point agréable.

Les sacrifices de Dieu, sont
l'esprit froissé : ô Dieu, tu ne
méprise point le cœur froissé
& brisé.

Fay bien selon ta bien-
vueillance à Sion : & edifie les
murs de Jerusalem.

Alors tu prendras plaisir
aux sacrifices justement faits, à
l'holocauste, & aux sacrifices
qui se consomment entierement
par feu : alors offrira-t'on des
bouveaux sur ton autel.

Gloire soit au Pere, & au
Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au com-
mencement, comme il est
maintenant, & comme il sera
eternellement. *Amen.*

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Notre Pere qui es aux Ci-
eux : Ton Nom soit
sanctifié. Ton regne vienne.
Ta volonté soit faite en la
terre comme au ciel. Donne-
nous aujourd'huy nôtre pain
quotidien : Et nous pardonne
nos offenses ; comme nous
pardonnons à ceux qui nous
ont offensés. Et ne nous

indui point en tentation. Mais
nous delivre du mal.

Le Ministre.

O Seigneur, garde tes ser-
viteurs.

Réponse.

Qui ont leur esperance en
toy.

Le Ministre.

Envoye nous ton secours
d'enhaut.

Réponse.

Et nous soutien toujours
par ta puissance.

Le Ministre.

O Dieu de nôtre-salut, aide
nous.

Réponse.

Et pour la gloire de ton
Nom delivre nous, & nous
sois propice à nous pauvres
pecheurs, pour l'amour de ton
Nom.

Le Ministre.

Eternel, écoute nos requê-
tes.

Réponse.

Et que nôtre cri parvienne
jusques à toy.

Le Ministre.

Prions Dieu.

O Seigneur, nous te prions
d'exaucer par ta grace
nos prieres, & de pardonner à
tous ceux qui te confessent
leurs pechez : afin que ceux
que leur conscience accuse de
peché en soyent absous par ta
misericorde en Jesus Christ nô-
tre Seigneur. *Amen.* O

O Dieu Tout-puissant & Pere misericordieux, qui as compassion de tous les hommes, & qui ne hais aucune des choses que tu as faites; qui aussi ne desires point la mort du pecheur, mais plutôt qu'il se détourne de son peché, & qu'il soit sauvé; pardonne-nous misericordieusement nos offenses, reçois nous & nous console, nous qui sommes travaillés sous le fardeau de nos iniquitez. C'est toy qui fais toujours misericorde, à toy seul appartient de pardonner les pechez. Sois donc propice, ô bon Dieu, sois propice à ton peuple que tu as racheté: n'entre point en jugement avec nous tes serviteurs, qui ne sommes que de la poudre & de la cendre, & que de misérables pecheurs, détourne ta colere arriere de nous, qui reconnoissons nôtre vile & malheureuse condition en toute humilité, & qui avons une veritable repentance de nos fautes. Hâte-toy de venir à nôtre aide, & de nous secourir si puissamment en ce monde, qu'au siecle à venir nous puissions vivre eternellement avec toy, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors le Peuple dira après le Ministre ce qui suit.

Converti-nous, ô Seigneur bon Dieu, & nous serons convertis; sois favorable, ô Eternel, sois favorable à ton peuple qui se retourne vers toy avec larmes, avec jûne, & avec prieres. Car tu es un Dieu misericordieux, plein de compassion, de longue attente, & de grande misericorde. Tu nous épargnes, quand nous meritons d'être châtiés; & au milieu de ta colere même tu te souviens d'avoir pitié. Sois propice à ton peuple, ô bon Dieu, sois luy propice, & ne permets point que ton heritage soit réduit à neant. Exauce-nous, ô Seigneur, car ta misericorde est grande: & selon la multitude de tes compassions aye pitié de nous, par les merites & par la mediation de Jesus Christ ton Fils bien-aimé nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors le Ministre dira seul,

L'Eternel nous benisse & nous conserve, le Seigneur face luire son visage sur nous, & nous maintienne en paix, maintenant, & à jamais. *Amen.*

LES
P S E A U M E S
D E
D A V I D.

Beatus vir qui non abiit. Pſeau. I.

Prière du Matin.

O Que bien-heureux est le personnage qui ne chemine point suivant le conseil des méchants, & qui ne s'arrête point au train des pecheurs : & qui ne s'assied point au banc des moqueurs.

2 Mais duquel le plaisir est en la Loy de l'Eternel : tellement qu'il medite jour & nuit en sa Loy.

3 Car il sera comme un arbre planté près des ruisseaux d'eaux courantes : qui rend son fruit en sa saison.

4 Et duquel le feuillage ne flétrit point : & ainsi tout ce

qu'il fera viendra à bien.

5 Il ne sera pas ainsi des méchants : mais ils seront comme de la bale que le vent dechasse au loin.

6 C'est pourquoy les méchants ne subsisteront point en jugement : ni les pecheurs en l'assemblée des justes.

7 Car l'Eternel avoue le train des justes : mais le train des perira.

Quare fremuerunt. Pſeau. II.

Pourquoy se mutinent les Nations : & les peuples projettent choses vaines ?

2 Pourquoi se trouvent en personne les Rois de la terre : & les Princes consultent ensemble contre l'Eternel, & contre son Oint ? 3 Rom-

3 Rompons, *disent-ils*, leurs liens : & jettons arriere de nous leurs chevêtres.

4 Celuy qui reside aux ci-eux s'en ira : le Seigneur se mocquera d'eux.

5 Alors il parlera à eux en sa colere : & les rendra éperdus en l'ardeur de son ire.

6 *Disant*, Si ay-je sacré mon Roy : sur Sion montagne de ma Sainteté.

7 Je raconteray de point en point l'ordonnance. L'Eternel m'a dit, *C'est toy qui es mon Fils*, je t'ay aujourd'huy engendré.

8 Demande-moy, & je te donneray *pour* ton heritage les nations : & *pour* ta possession les bouts de la terre.

9 Tu les froisseras d'un sceptre de fer : & le mettras en pieces comme un vaisseau de potier.

10 Maintenant donc, ô Rois, soyez entendus : Gouverneurs de la terre, apprenez.

11 Servez l'Eternel en crainte : & vous égayez avec tremblement.

12 Baïsez le Fils, de peur qu'il ne se courrouce, & que vous ne perissiez en ce train : quand sa colere s'embrasera tant soit peu. O que bien-heureux sont tous ceux qui se retirent vers luy.

Domine, quid ? Pseau. III.

Eternel, ô combien sont multipliez ceux qui me pressent : tant de gens s'élèvent contre moy.

2 Plusieurs disent de mon ame : Il n'y a rien en Dieu qui tende à sa delivrance.

3 Mais toy, Eternel, es un bouclier autour de moy : ma gloire, & celuy qui me fait lever la tête.

4 J'ay crié de ma voix à l'Eternel : & il m'a répondu de la montagne de sa sainteté.

5 Je me fais couché, & me fais endormi, je me fais réveillé : Car l'Eternel me soutient.

6 Je ne craindray point plusieurs milliers de peuples : quand ils se rangeroient contre moy tout à l'entour.

7 Lève-toy, Eternel, mon Dieu delivre moy : Certainement tu as frappé en la joue tous mes ennemis ; tu as brisé les dents des méchans.

8 La delivrance est de l'Eternel : ta benediction est sur ton peuple.

Cum invocarem. Pseau. IV.

O Dieu de ma justice, puis que je crie, répons-moy : quand j'étois à l'estroit, tu m'as mis au large ; aye mercy de moy, & exauce ma requête.

2 Entre vous gens d'autorité, jusques à quand fera ma gloire

gloire en diffame : aimez-vous vanité, & cherchez le mensonge ?

3 Or sçachez que l'Eternel s'est choisi un bien-aimé : l'Eternel m'exaucera, quand je crieray vers luy.

4 Soyez émeus, & ne pechez point : pensez en vous-mêmes sur vòtre couche, & vous tenez coy.

5 Sacrifiez sacrifices de justice : & vous confiez en l'Eternel.

6 Plusieurs disent : Qui nous fera jouir de biens ?

7 Eternel, leve sur nous la clarté de ta face.

8 Tu as mis plus de liesse en mon cœur *qu'ils n'ont* au temps que leur froment & leur meilleur vin ont foisonné.

9 Je me coucheray & dormiray tout ensemble en paix : Car c'est toy seul, *qui es* l'Eternel, tu me feras habiter en assurance.

Verba mea auribus. Pseau. V.

Eternel, prête l'oreille à mes paroles : enten ma meditation.

2 Mon Roy & mon Dieu, sois attentif à la voix de mon cri : car j'adresse à toy ma requête.

3 Eternel, dès le matin oy ma voix : de matin je *me* disposeray vers toy, & seray au guet.

4 Car tu n'es point un Dieu

Fort qui prenes plaisir à méchanceté : le mauvais ne séjournera point chez toy.

5 Les outrecuidez ne subsisteront point devant toy : tu as *toûjours* hai tous ouvriers d'iniquité.

6 Tu feras perir ceux qui proferent mensonge : l'Eternel a en abomination l'homme de sang, & le trompeur.

7 Mais moy en l'abondance de ta gratuité, j'entreray en ta maison : je me prosterneray au palais de ta Sainteté avec la reverence qui te doit être rendue.

8 Eternel, condui moy par ta justice, à cause de mes ennemis : dresse ton chemin devant moy.

9 Car il n'y a rien de droit en sa bouche : le dedans de chacun d'eux n'est que malentendres.

10 Leur gosier est un sepulcre ouvert : ils flattent de leur langue cauteusement.

11 O Dieu, forme-leur leur procez, qu'ils decheient de leurs conseils : car ils se sont rebellez contre toy.

12 Mais que tous ceux qui se retirent vers toy s'éjouissent : & menent joye perpetuellement, & que tu sois leur protecteur, & que ceux qui aiment ton Nom s'égayent en toy.

13 Car, Eternel, tu beniras le juste : & l'environneras de bien-vueillance comme d'une rondelle.

Priere du Soir.

Domine, ne in furore. Pseau. VI.

Eternel, ne me repren point en ta colere : & ne me châties point en ta fureur.

2 Eternel, aye mercy de moy, car je suis sans aucune force : guery moy, Eternel, car mes os sont étonnez.

3 Même mon ame est grandement éperdue : & toy, Eternel, jusques à quand ?

4 Eternel, retourne-toy, tire mon ame hors de peine : delivre moy pour l'amour de ta gratuité.

5 Car il n'est point mention de toy en la mort : Qui est-ce qui te celebrera au sepulcre ?

6 J'ay ahanné en mon gémissement, je baigne ma couche toutes les nuits : je trempe mon liât de mes larmes.

7 Mon regard est tout défait de chagrin : il est envieux à cause de tous ceux qui me pressent.

8 Retirez-vous arriere de moy, vous tous ouvriers d'iniquité : car l'Eternel a ouï la voix de mon pleur.

9 L'Eternel a ouï ma supplication : l'Eternel a accepté ma requête.

10 Tous mes ennemis seront honnis & éperdus grandement : ils s'en retourneront, ils seront hōnis en un moment.

Domine Deus meus. Pseau. VII.

Eternel mon Dieu, je me suis retiré vers toy : delivre moy de la main de tous ceux qui me poursuivent, & m'en retire.

2 De peur qu'il ne me déchire comme un lion, me depçant : sans qu'il y ait personne qui m'en retire.

3 Eternel mon Dieu, si j'ay commis un tel cas : s'il y a iniquité en mes mains.

4 Si j'ay recompensé de mal celuy qui avoit paix avec moi : voire si je n'ay garanti celuy qui m'oppressoit à tort :

5 Que l'ennemy me poursuive & me face poursuivre, & m'atteigne : qu'il foule ma vie en terre, & loge ma gloire en la poudre.

6 Leve-toy, Eternel, en ta colere, en ces furies de mes ennemis, & t'éveille vers moy : tu as ordonné le droit.

7 Que l'assemblée des peuples t'environne : & te tourne vers elle en lieu eminent.

8 Que l'Eternel juge les peuples, fay moy droit, Eternel : selon ma justice, & selon mon intégrité, telle qu'elle est en moy.

9 Que la malice des méchans prenne

prenne fin : & affermi le juste.

10 Car c'est toy, ô Dieu juste, qui sondes les cœurs & les reins.

11 Mon bouclier est en Dieu : qui delivre ceux qui sont droits de cœur.

12 Dieu fait droit au juste : & le Dieu Fort se courrouce tous les jours.

13 S'il ne se convertit, il aiguîsiera son épée : il a bandé son arc, & l'a agencé.

14 Et luy a apprêté armes mortelles : il mettra en œuvre ses fleches contre ses ardens persecuteurs.

15 Voicy il travaille pour enfanter outrage : car il a conçu travail : mais il enfantera ce qui le trompera.

16 Il a creusé une citerne, & l'a cavée : mais il est cheu en la fosse qu'il a faite.

17 Son travail retournera sur sa tête : & sa violence luy descendra sur le sommet.

18 Je celebreray l'Eternel selon sa justice : & je psalmodieray le Nom de l'Eternel Souverain.

Domine Deus. Pseau. VIII.

ETernel nôtre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre : veu que tu as mis ta Majesté par dessus les cieux.

2 De la bouche des petits enfans, & de ceux qui tettent,

tu as fondé ta force à cause de tes adversaires : afin de faire cesser l'ennemi & le vindicatif.

3 Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts : la lune & les étoiles que tu as agencées.

4 Je dis, Qu'est-ce que l'homme mortel, que tu ayes souvenance de luy : & du fils de l'homme que tu le visites ?

5 Car tu l'as fait un petit moindre que les Anges : & l'as couronné de gloire & d'honneur.

6 Tu l'as constitué dominateur sur les œuvres de tes mains : Tu luy as mis toutes choses sous ses pieds.

7 Les brebis & les bœufs entierement : & même les bestes des champs.

8 Les oiseaux des cieux, & les poissons de la mer : ce qui traverse par les sentiers de la mer.

9 Eternel nôtre Seigneur : que ton Nom est magnifique par toute la terre !

Priere du Matin.

Confitebor tibi. Pseau. IX.

JE celebreray l'Eternel de tout mon cœur : je raconteray toutes ses merveilles.

2 Je me réjouiray & m'égayerai en toy : je psalmodieray ton Nom Souverain.

3 Parce

3 Parce que mes ennemis sont retournez en arriere : ils sont trébûchez & peris devant ta face.

4 Car tu m'as fait droit de justice : tu t'es assis au thrône *toy* juste juge.

5 Tu as rudement tancé les nations, tu as fait perir le méchant : tu as effacé leur nom à toujours, & à perpetuité.

6 O ennemi, les desolations sont-elles mises à fin : as-tu aussi rasé les villes pour jamais ? la memoire d'iceux est-elle perie *avec eux* ?

7 Or l'Eternel sera assis eternellement : il a apprêté son thrône pour juger.

8 Et il jugera le monde en justice : & fera droit aux peuples en equité.

9 Et l'Eternel sera un haute retraite à celui qui sera foulé : une haute retraite au temps *qu'il sera* en oppression.

10 Et ceux qui connoissent ton Nom, s'asseureront en *toy* : Car, l'Eternel, tu n'abandonnes point ceux qui te cherchent.

11 Psalmodiez à l'Eternel qui habite en Sion : annoncez ses exploits parmi les peuples.

12 Car il recherche les meurtres, & en a souvenance : il n'oublie point le cri des debonnaire :

13 Eternel, aye merci de moi ; regarde l'affliction que

j'endure de ceux qui me haïssent : *toi* qui m'enleves hors des portes de la mort.

14 Afin que je raconte toutes tes louanges es portes de la fille de Sion : je m'éjouirai de la delivrance que tu m'auras donnée.

15 Les nations ont été enfondrées en la fosse *qu'elles* avoient faite : leur pied a été pris au filet qu'elles avoient caché.

16 L'Eternel a été connu *de ce qu'il* a fait jugement : le méchant est enlacé en l'ouvragement de ses mains.

17 Les méchans rebrousseront vers ce qui mene au sepulcre : *à sçavoir* toutes gens qui oublient Dieu.

18 Car le souffreteux ne sera point oublié à jamais : & l'attente des affligez ne perira point à perpetuité.

19 Leve-toy, Eternel, & que l'homme mortel ne se renforce point : que vengeance soit faite des nations devant ta face.

20 Eternel, donne leur frayeur : que les nations sçachent qu'ils ne sont qu'hommes mortels.

Ut quid, Domine. Pſeau. X.
Pourquoi, Eternel, te tiens-tu loin : & te caches-tu au temps *que nous sommes* en oppression ?

2 Le méchant par son orgueil poursuit ardemment l'affligé : ils seront pris par les machinations qu'ils ont pour-pensées.

3 Car le méchant se glorifie du souhait de son ame : & étíme heureux l'avaricieux, & d'épîte l'Eternel.

4 Le méchant haussant son nez ne fait conscience de rien : toutes ses pensées sont qu'il n'y a point de Dieu.

5 Son train prospere en tout temps, tes jugemens sont éloignez de devant lui : il souffle contre tous ses adversaires.

6 Il dit en son cœur, Je ne bougerai jamais : car je ne puis avoir mal.

7 Sa bouche est pleine d'execration, & de tromperies, & de fraude : sous sa langue gist moleste & outrage.

8 Il se tient aux embûches des villages : il tue l'innocent es lieux cachez ; ses yeux épient le troupeau des desolez.

9 Il se tient aux embûches en lieu caché, comme un lion en son fort : il se tient aux embûches pour attrapper l'affligé.

10 Il attrape l'affligé : l'attirant en son filet.

11 Il se tapit, & se baïsse : & puis le troupeau des desolez tombe entre ses forces.

12 Il dit en son cœur, Le Dieu Fort l'a oublié : il a caché sa face, & ne le verra jamais.

13 Eternel, leve-toy, ô Dieu Fort, hausse ta main : & n'oublie point les debonnaires.

14 Pourquoi le méchant dépiteroit-il Dieu : Il a dit en son cœur que tu n'en feras point d'enquête.

15 Tu l'as veu ; Car tu regardes quand on moleste ou agace quelqu'en pour le mettre entre tes mains : à toi se remet le troupeau des desolez : tu as aidé l'orphelin.

16 Casse les bras du méchant : & quant au malin fais enquête de sa méchanceté, tant que tu n'en trouves plus rien.

17 L'Eternel est Roy à tous jours & à perpetuité : les nations sont peries de sa terre.

18 Eternel, tu exauces le souhait des debonnaires, affermi leur cœur : que ton oreille les écoute attentivement :

19 Pour faire droit à l'orphelin & à celui qui est foulé : afin que l'homme mortel qui est de terre, ne poursuive plus à donner effroy.

In te, Domine, confido. Pseau. XI.

JE me suis retiré vers l'Eternel : comment dites-vous à mon ame, Fui-t'en en vôtre montagne, oiseau ?

2 De fait voila, les méchants bandent

bandent l'arc; ils ont accoutré leur fleche sur la corde: pour tirer en cachette contre ceux qui sont droits de cœur.

3 Puis que les fondemens sont ruinez: que fera le juste?

4 L'Eternel est au palais de sa sainteté: l'Eternel a son throne és cieux.

5 Ses yeux contemplent: & ses paupieres sondent les fils des hommes.

6 L'Eternel sonde le juste & le méchant: & son ame hait celui qui aime extorsion.

7 Il fera pleuvoir sur les méchans des laqs, feu, & soufre: & vent de tempête fera la portion de leur breuvage.

8 Car l'Eternel juste aime justice: sa face regarde le droiturier.

Priere du Soir.

Saluum me fac. Pseau. XII.

Delivre, Eternel, car le bien-aimé est defailli: car les veritables ont pris fin d'entre les fils des hommes.

2 Chacun dit fausseté à son compagnon avec levres blandissantes: & parlent avec cœur double.

3 L'Eternel vueille retrancher toutes levres blandissantes: & la langue qui parle bravement.

4 D'autant qu'ils disent, Nous aurons le dessus par nos langues: nos levres sont en nôtre puissance, qui est Seigneur sur nous?

5 A cause du fourragement des affligez: à cause du gemissement des souffreteux.

6 Je me leverai maintenant, dit l'Eternel: je mettrai à fau- veté celui auquel on tend des laqs.

7 Les paroles de l'Eternel sont paroles pures: c'est argent affiné au fourneau de terre, épuré par sept fois.

8 Toi, Eternel, garde les, preserve chacun d'eux à tous jours de cette race de gens.

9 Car les méchans se promettent de toutes parts: cependant que la racaille est élevée parmi les fils des hommes.

Usque quo, Domine. Pseau. XIII.

ETernel, jusques à quand m'oublieras-tu continuellement: jusques à quand cacheras-tu ta face de moi?

2 Jusques à quand consulterai-je en moi-même, & engoïsserai-je mon cœur de jour: jusques à quand s'élèvera mon ennemi contre moi?

3 Eternel mon Dieu, regarde, & exauce-moi: illumine mes yeux, de peur que je dorme le somme de la mort.

4 De peur que mon ennemi ne die, J'en ai eu le dessus : & que mes adversaires ne s'égayent, si je venois à tomber.

5 Or quant à moi, je me fie en ta gratuité : mon cœur s'égayera de la delivrance que tu m'auras donnée.

6 Je chanterai à l'Eternel de ce qu'il m'aura fait ce bien.

Dixit insipiens. Pseau. XIV.

L'Insensé a dit en son cœur : *Il n'y a point de Dieu.*

2 Ils se sont corrompus, & se sont rendus abominables en leurs faits : *il n'y a personne qui face bien.*

3 L'Eternel a regardé des cieux sur les fils des hommes : pour voir s'il y en a *quelqu'un* entendu, & qui cherche Dieu.

4 Ils se sont tous devoyez, & se sont ensemble rendus pians : *il n'y a personne qui face bien, non pas même un.*

* *C'est un sepulcre ouvert, que leur gosier ; Ils ont frauduleusement usé de leurs langues : sous leurs levres il y a venin d'aspic.*

Leur bouche est pleine de malediction & d'amertume : leurs pieds sont legers d'épandre le sang.

Destruction & misere est en leurs voyes, & ils n'ont point connu la voye de paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

5 Tous ces ouvriers d'iniquité n'ont-ils point de connoissance : *mangeans mon peuple comme s'ils mangeoient du pain ? ils n'invoquent point l'Eternel.*

6 Là ils seront effrayez à bon escient : *car Dieu est avec la race juste.*

7 Vous faites honte à l'affligé de son conseil : *d'autant que l'Eternel est sa retraite.*

8 O qui donnera de Sion la delivrance d'Israel ! Quand l'Eternel aura ramené & mis à reçoï son peuple captif : Jacob s'égayera, Israel s'éjouïra.

* *Il a été trouvé bon d'insérer ici ces trois Versets, puis qu'ils sont dans le Pseautier Anglois, & qu'ils sont alleguez par l'Apôtre, Rom. 3. Mais en lettre differente, parce qu'ils en se trouvent point dans l'Hebreu.*

Priere du Matin.

Domine, quis habitabit ? Ps. XV.

ETernel, qui est-ce qui sejournera en ton tabernacle : qui est-ce qui habitera en la montagne de ta Sainteté ?

2 Celui qui chemine en intégrité, & fait ce qui est juste, & profere verité *ainsi qu'elle est* en son cœur.

3 Qui ne detracte point par la

sa langue, *qui* ne fait point de mal à son compagnon : *qui* ne leve point de diffame contre son prochain.

4 Aux yeux duquel est contemptible celui qui n'est pas recevable : mais il honore ceux qui craignent l'Eternel.

5 Et *s'il* a juré, fust-ce à son dommage : il n'en changera rien.

6 Qui ne baille point son argent à usure : & qui ne prend point de present contre l'innocent.

7 Celui qui fait ces choses : ne sera jamais ébranlé.

Conserua me. Pseau. XVI.

Garde moi, ô Dieu Fort : car je me suis retiré vers toi.

2 O mon ame, tu as dit à l'Eternel : Tu es le Seigneur, mon bien ne vient point jusqu'à toi.

3 Mais aux Saints qui sont en la terre : & aux gens notables d'icelle, esquels je prens tout mon plaisir.

4 Les angoisses de ceux qui courent après un autre Dieu seront multipliées.

5 Je ne ferai point leurs aspersions de sang : & leur nom ne passera point par ma bouche.

6 L'Eternel est la part de mon heritage, & de mon breuvage : tu maintiens mon lot.

7 Les cordeaux me sont échus en lieux plaisans : voire un tres-bel heritage m'est venu.

8 Je benirai l'Eternel, lequel me donne conseil : même-ment les nuits, esquelles mes reins m'enseignent.

9 Je me suis toujours proposé l'Eternel devant moi : puis qu'il est à ma dextre, je ne serai point ébranlé.

10 Partant mon cœur s'est éjoui, & ma gloire s'est égayée : aussi ma chair habitera en asseurance.

11 Car tu n'abandonneras point mon ame au sepulcre : & ne permettras point que ton bien-aimé sente corruption.

12 Tu me feras connoître le chemin de vie : Ta face est un rassasiement de joye : il y a plaisances en ta dextre pour jamais.

Exaudi, Domine, justitiam.

Pseau. XVII.

ETernel, écoute ma juste cause, sois attentif à mon cri : prête l'oreille à ma requête *qui je te fais* sans qu'il y ait fraude en mes levres.

2 Que mon jugement sorte de ta presence : que tes yeux regardent aux droitures.

3 Tu as fondé mon cœur, tu l'as revisté de nuit, tu m'as examiné, tu n'as rien trouvé :

ma pensée n'outrepasse point
ma parole.

4 Quant aux œuvres des
hommes selon la parole de tes
levres : je me suis donné garde
du train des brigands.

5 Ayant affermi mes pas en
tes sentiers : les plantés de mes
pieds n'ont point chancelé.

6 O Dieu Fort, je t'in-
voque, d'autant que tu as ac-
coutumé de m'exaucer : encline
ton oreille vers moi, écoute
mon dire.

7 Ren admirables tes gra-
tuites, toi qui delivres ceux
qui se retirent vers toi : de
devant ceux qui s'élèvent
contre ta dextre.

8 Garde-moi comme la pru-
nelle qui est en l'œil : & me
cache sous l'ombre de tes ailes.

9 De devant ces méchans qui
m'ont pillé : & de mes ennemis
mortels, qui m'environnent.

10 La graisse leur cache le
visage : ils parlent fierement de
leur bouche.

11 Maintenant ils nous en-
vironnent à chaque pas que
nous faisons : ils jettent leur
regard pour nous étendre par
terre.

12 Il ressemble au lion qui
ne demande qu'à déchirer : &
au lion qui se tient es lieux
cachés.

13 Leve-toi, Eternel, dévan-
ce-le, mets-le bas : delivre mon

ame du méchant par ton épée.

14 Eternel, *delivre moi par*
ta main de ces gens, des gens
du monde : desquels le partage
est en cette vie, & desquels tu
emplis le ventre de tes provi-
sions.

15 *Tellement que* leurs enfans
en sont rassasiés : & laissent
leur demeurant à leurs petits
enfans.

16 *Mais* moi je verrai ta
face en justice : & serai rassasié
de ta ressemblance, quand je
serai réveillé.

Prière du Soir.

Diligam te. Pseau. XVIII.

Eternel, qui es ma force :
je t'aimerai d'affection
cordiale.

L'Eternel est ma roche, &
ma forteresse, & mon libera-
teur : mon Dieu Fort est mon
rocher, je me retirerai vers
lui ; il est mon bouclier, & la
corne de ma sauveur, & ma
haute retraite.

2 Je crierai à l'Eternel,
qu'on doit louer : & serai de-
livré de mes ennemis.

3 Cordeaux de mort m'a-
voient entouré : & torrens de
méchans garnemens m'avoient
troublé.

4 Les cordeaux du sepulcre
m'avoient ceint : les laqs de la
mort m'avoient surpris.

5 Quand

5 Quand j'ay été en adversité, j'ay crié à l'Eternel : & ay crié à mon Dieu.

6 Il a ouï ma voix de son palais : & le cri que j'ay jetté devant luy est parvenu à ses oreilles.

7 Lors fut la terre ébranlée & trembla : & les fondemens des montagnes crôlerent, & furent ébranlez, parce qu'il étoit courroucé.

8 Une fumée montoit de ses narines : & de sa bouche un feu qui devoit, *tellement que* charbons en étoient embrasés.

9 Il baissa donc les cieux, & descendit : ayant une obscurité dessous ses pieds.

10 Il étoit monté sur un Cherubin, & voloit : & étoit guindé sur les ailes du vent.

11 Il mit les tenebres *pour* la cachette : son tabernacle étoit tout à l'entour de luy, *af-*
savoir les tenebres d'eaux, *qui*
sont les nuées de l'air.

12 De la lueur, *qui étoit* au devant de lui, les nuées furent écartées : & avoit grêle, & charbons de feu.

13 Et l'Eternel tonna es cieux, & le Souverain jetta sa voix : avec grêle & charbons de feu.

14 Il tira ses flèches, & les écarta : il lança des éclairs, & les mit en route.

15 Alors le fin fond des eaux

apparut, & les fondemens de la terre habitable furent découverts, comme tu les tançois, ô Eternel : & par le souffle du vent de tes narines.

16 Il étendit *la main* d'en haut, & m'enleva : & me tira des grosses eaux.

17 Il me delivra de mon ennemy puissant, & de ceux qui me haïssoient : lors qu'ils étoient plus robustes que moy.

18 Ils m'avoient devancé au jour de ma calamité : mais l'Eternel me fut pour appuy.

19 Il m'a fait sortir au large : il m'a delivré, parce qu'il a pris son plaisir en moy.

20 L'Eternel m'a retribué selon ma justice : il m'a rendu selon la pureté de mes mains.

21 Car j'ay tenu le chemin de l'Eternel : & ne me suis point débauché d'avec mon Dieu.

22 Car *j'ai eu* devant moy tous ses droits : & n'ai point rejeté ses ordonnances arriere de moy.

23 Et j'ay été entier envers lui : & me suis donné garde de mon iniquité.

24 L'Eternel donc ma rendu selon ma justice : & selon la pureté de mes mains, qu'il a connue.

25 Envers celuy qui use de gratuité, tu uses de gratuité : & envers l'homme entier tu te montres entier.

26 Envers celui qui est pur, tu te montres pur : mais envers le rebours, tu te montres revêche.

27 Car *c'est* toi qui sauves le peuple affligé : & abbaisses les yeux hautains.

28 Même *c'est* toi qui fais luire ma lampe : l'Eternel mon Dieu fera reluire mes tenebres.

29 Mêmes par ton adresse je me ruërai sur toute une bande : & par l'adresse de mon Dieu je franchirai la muraille.

30 La voye du Dieu Fort est entiere : la parole de l'Eternel est affinée : c'est un bouclier à tous ceux qui se retirent vers lui.

31 Car qui est Dieu sinon l'Eternel : qui est Rocher sinon nôtre Dieu.

32 *C'est* le Dieu Fort, qui m'équippe de force : & qui maintient entier mon chemin.

33 Il a rendu mes pieds égaux à ceux des biches : & m'a fait tenir debout sur mes lieux haut élevez.

34 *C'est* lui qui a duit mes mains au combat : tellement qu'un arc d'airain a été rompu avec mes bras.

35 Tu m'as aussi baillé le bouclier de ta sauveité ; & ta dextre ma soutenu, & ta debonnaireté m'a fait devenir plus grand.

36 Tu as élargi mon allure sous moi : & mes talons n'ont point glissé.

27 J'ai poursuivi mes ennemis, & les ai atteints : & ne m'ensuis point retourné jusques à tant que je les eusses du tout consumez.

38 Je les ai transpercez, tellement qu'ils n'ont pû se relever : mais ils sont tombez sous mes pieds.

39 Car tu m'as équipé de force pour le combat : tu as courbé sous moi ceux qui s'élevoient contre moi.

40 Tu as fait aussi que mes ennemis ont tourné le dos devant moi : & j'ai détruit ceux qui me haïssoient.

41 Ils crioient, mais il n'y avait point de liberateur : voire vers l'Eternel, mais il ne leur a point répondu.

42 Dont je les ai brisez menu comme la poussiere, qui est demenée par le vent : & les ai aplatis comme la bouë des rues.

43 Tu m'as fait échapper des étrifs du peuple : tu m'as établi chef des nations.

44 Le peuple que je ne connoissois point : m'a été asservi.

45 Si tôt qu'ils ont ouï parler de moi, ils se sont rendus obéissans : les étrangers m'ont menti.

46 Les étrangers se sont écouléz :

coulez : & ont tremblé de peur en leurs retraites cachées.

47 L'Eternel est vivant, & mon rocher est benit : & partant le Dieu de ma sauve'té soit surhaussé.

48 Le Dieu Fort est celui qui me donne les moyens de me venger : & qui a rangé les peuples sous moy.

49 C'est luy qui m'a recour de mes ennemis, voire tu m'enlèves d'entre ceux qui s'élèvent contre moy : tu me délivres de l'homme outrageux.

50 Partant, ô Eternel, je te célébreray entre les nations : & chanteray Pseaumes à ton Nom.

51 C'est celui qui délivre magnifiquement son Roy : & qui use de gratuité envers David son Oinct, & envers sa posterité à jamais.

Priere du Matin.

Cæli enerrant. Pseau. XIX.

Les cieux racontent la gloire du Dieu Fort : & l'étendue donne à connoître l'ouvrage de ses mains.

2 Un jour dégorge propos à l'autre jour : & une nuit montre science à l'autre nuit.

3 Il n'y a point en eux de langage, & n'y a point de paroles : toutefois sans cela leur voix est ouïe.

4 Leur alignement est issu par toute la terre : & leur propos jusqu'au bout de la terre habitable.

5 Il a posé en eux un pavillon pour le soleil : tellement qu'il est semblable à un époux sortant de son cabinet nuptial, & s'égaye comme un homme vaillant pour faire sa course.

6 Son depart est de l'un des bouts des cieux, & son tour se fait sur leurs bouts : il n'y a rien qui se puisse cacher arriere de sa chaleur.

7 La Loy de l'Eternel est entiere, restaurant l'ame : le témoignage de l'Eternel est assuré, donnant sagesse au simple.

8 Les mandemens de l'Eternel sont droits, réjouissant le cœur : le commandement de l'Eternel est pur, faisant que les yeux voyent.

9 La crainte de l'Eternel est nette, permanente à perpétuité : les jugemens de l'Eternel ne sont que verité, & se trouvent pareillement justes.

10 Plus desirables qu'or, voire que beaucoup de fin or : & plus doux que miel, voire que ce qui distille des rayons de miel.

11 Aussi ton serviteur est rendu avisé par eux : & il y a grand loyer en leur observation.

R 4

12 Qui

12 Qui est celuy qui connoît ses fautes commises par erreur : purge-moy des fautes cachées.

13 Garde aussi ton serviteur des fautes commises par fierté, qu'elles ne dominant en moy : alors je seray entier, & je seray net de grand forfait.

14 Que les propos de ma bouche, ensemble la meditation de mon cœur : te soient agréables, ô Eternel, mon rocher & mon redempteur.

Exaudiat te Dominus. Ps. XX.

L'Eternel te réponde au jour que tu seras en détresse : le Nom du Dieu de Jacob te mette en haute retraite.

2 Qu'il envoie ton secours du saint lieu : & te soutienne de Sion.

3 Qu'il ait souvenance de toutes tes oblations : & reduise en cendre ton holocauste.

4 Qu'il te donne selon ton cœur : & accomplisse tout ton conseil.

5 Nous triompherons de ta deliverance, & marcherons à bannière déployée au Nom de notre Dieu : l'Eternel accomplira toutes tes demandes.

6 Déjà je connois que l'Eternel a delivré son Oint : il luy répondra des cieux de sa Sainteté : la deliverance faite par sa dextre est avec force.

7 Les uns se vantent de leurs chariots, & les autres de leurs chevaux : mais nous-nous vanterons du Nom de l'Eternel notre Dieu.

8 Ceux-là ont ployé & sont tombez : mais nous-nous sommes relevés & maintenus.

9 Eternel, delivre : que le Roy nous réponde au jour que nous crierons.

Domine, in virtute. Ps. XXI.

ETernel, le Roy s'éjouira de ta force : & combien grandement s'égayera-t'il de ta deliverance ?

2 Tu luy as donné le souhait de son cœur : & ne luy as point refusé ce qu'il a préféré de ses levres.

3 Car tu l'as prevenu de benedictions de biens : & as mis sur son chef une couronne de fin or.

4 Il t'avoit demandé vie, & tu la luy as donnée : voire un allongement de jours à toujours & à perpetuité.

5 Sa gloire est grande par ta deliverance : tu as approprié sur luy la majesté & l'honneur.

6 Car tu l'as mis pour benedictions à perpetuité : tu l'as éjoui de liesse par ta face.

7 Puis que le Roy s'assure en l'Eternel : & mêmes en la gratuite du Souverain, il ne sera point ébranlé.

8 Ta

8 Ta main trouvera tous tes ennemis : ta dextre trouvera tous ceux qui te haïssent.

9 Tu les rendras comme un four de feu au temps de ton courroux : l'Eternel les engloutira en sa colere, & le feu les consumera.

10 Tu feras perir leur fruit de dessus la terre : & leur race d'entre les fils des hommes.

11 Car ils ont intenté mal contre toy : & ont machiné une entreprise, dont ils ne pourront venir à bout.

12 D'autant que tu les mettras en bute : & coucheras tes flèches sur tes cordes contre leurs faces.

13 Eleve-toy, Eternel, par ta force : lors nous chanterons & psalmodierons ta puissance.

Priere du Soir.

Deus, Deus meus. Ps. XXII.

MOn Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu abandonné : t'éloignant de ma delivrance, & des paroles de mon rugissement ?

2 Mon Dieu, je crie de jour, mais tu ne répons point : & de nuict, & n'ai point de cesse.

3 Toutefois tu es le Saint : habitant es louanges d'Israel.

4 Nos peres ont eu asseurance en toy : ils ont eu asseurance, & tu les as delivrez.

5 Ne ont crié vers toy, & ont été delivrez : ils le font asseurez en toy, & n'ont point été confus.

6 Mais moy je suis un ver, & non point un homme : l'opprobre des hommes, & le mépris du peuple.

7 Tous ceux qui me voyent, se moquent de moy : ils me font la moué, ils hochent la tête.

8 Il se remet, disent-ils, à l'Eternel : qu'il le delivre, & qu'il le retire, puis qu'il prend son plaisir en luy.

9 Certainement tu es celuy qui m'as retiré hors du ventre de ma mere : qui m'as asseuré étant aux mammelles de ma mere.

10 J'ay été mis en ta charge dès la matrice : tu es mon Dieu Fort dès le ventre de ma mere.

11 Ne t'éloigne point de moi, car la détresse est près de moy : mêmes il n'y a personne qui me secoure.

12 Plusieurs taureaux m'ont environné : taureaux puissans de Bascan m'ont enceint.

13 Ils ont ouvert leur gueule contre moy : comme un lion déchirant & rugissant.

14 Je suis écoulé comme eau, & tous mes os sont dé joints : mon cœur est comme cire, s'étant fondu dedans mes entrailles.

15 Ma

15 Ma vigueur est desséchée comme un test, & ma langue tient à mon palais : & tu m'as mis en état d'être en la poudre de mort.

16 Car les chiens m'ont environné : & une assemblée de gens méfaisans m'a circonſé : ils ont percé mes mains & mes pieds.

17 Je conteroïs tous mes os un par un : ils me contemplant & me regardent.

18 Ils partagent entr'eux mes vêtements : & jettent le sort sur ma robbe.

19 Toy donc, Eternel, ne t'éloigne point : ma force, hâte toy de me secourir.

20 Delivre ma vie de l'épée : ma seulette de la patte du chien.

21 Delivre moy de la gueule du lion : & me répons, *me retirant* d'entre les cornes des licornes.

22 Je déclarerai ton Nom à mes freres : je te loueray au milieu de la congregation.

23 *Vous* qui craignez l'Eternel, louez le : toute la race de Jacob, glorifiez le, & toute la race d'Israël, redoutez le.

24 Car il n'a point méprisé ni dédaigné l'affliction de l'affligé, & n'a point caché sa face arriere de luy : ains quand il a crié vers luy, il l'a exaucé.

25 Ma louange *commencera* de par toy en la grande congregation : je rendray mes vœux en la presence de ceux qui te craignent.

26 Les debonnairens mangeront, & seront rassasiés : ceux qui cherchent l'Eternel le loueront ; votre cœur vivra à perpetuité.

27 Tous les bonts de la terre en auront souvenance, & se convertiront à l'Eternel : & toutes les familles des nations se prosterneront devant toy.

28 Car le regne *appartient* à l'Eternel : & il seigneurie sur les nations.

29 Tous les gras de la terre mangeront : & se prosterneront devant luy.

30 Tous ceux qui descendent en la poudre s'enclineront : même *celuy qui* ne peut garantir sa vie.

31 La posterité luy servira : & sera enrôlée au Seigneur d'âge en âge.

32 Ils viendront & publieront sa justice : au peuple qui naîtra, d'autant qu'il aura fait *cela*.

Dominus regit me. Ps. XXIII.

L'Eternel est mon berger : je n'auray point de disette.

2 Il me fait reposer en des parcs herbeux : & me mene le long des eaux coyées.

3 Il restaure mon ame : & me conduit par les sentiers unis pour l'amour de son Nom.

4 Mêmes quand je cheminerois par la vallée d'ombre de mort, je ne craindrois aucun mal ; car tu es avec moy : ton bâton & ta houlette, sont ceux qui me consolent.

5 Tu dresses la table devant moy, à la veüe de ceux qui m'enferrent : tu as graissé ma tête d'huile odoriférante, & ma coupe est comble.

6 Quoy que ce soit, biens & gratuité m'accompagneront tous les jours de ma vie : & mon habitation sera en la maison de l'Eternel pour un long-temps.

Priere du Matin.

Domini est terra. Ps. XXIV :

LA terre appartient à l'Eternel, ensemble tout ce qui est en elle : la terre habitable, & ceux qui y habitent.

2 Car il l'a fondée sur les mers : & l'a établie sur les fleuves.

3 Qui est-ce qui montera en la montagne de l'Eternel : & qui est-ce qui demeurera au lieu de sa Sainteté ?

4 L'homme qui a les mains pures & le cœur net : qui n'aspire point de son ame à

fausseté, & ne jure point en tromperie.

5 Il recevra benediction de l'Eternel : & justice de Dieu son Sauveur.

6 Tels sont ceux qui le requierent : qui cherchent ta face en Jacob.

7 Portez, élevez vos linteaux, & vous huis eternels haussez-vous : & le Roy de gloire entrera.

8 Qui est ce Roy de gloire ? C'est l'Eternel fort & puissant, l'Eternel puissant en bataille.

9 Portes, élevez vos linteaux, élevez les aussi vous huis eternels : & le Roy de gloire entrera.

10 Qui est ce Roy de gloire ? l'Eternel des armées : c'est lui qui est le Roy de gloire.

Ad te, Domine. Pseau. XXV.

ETernel, j'éleve mon ame à toy, mon Dieu, je m'as-seure en toy : que je ne sois point confus, que mes ennemis ne s'égayent point de moy.

2 De fait pas un de ceux qui s'attendent à toy, ne sera confus : ceux qui se portent déloyalement sans occasion seront confus.

3 Eternel, fait moy connoître tes voyes : enseigne moy tes sentiers.

4 Adresse toy en ta vérité, & m'enseigne : car tu es le Dieu

Dieu de ma delivrance, je m'attens à toy tout le jour.

5 Eternel, aye souvenance de tes compassions & de tes gratuitez : car icelles *sont* de tout temps.

6 N'aye point souvenance des pechez de ma jeunesse, ni de mes transgressions : selon ta gratuité aye souvenance de moy, pour l'amour de ta bonté, ô Eternel.

7 L'Eternel *est* bon & droit : parce enseignera-t'il aux pecheurs le chemin qu'ils doivent tenir.

8 Il fera marcher les debonnaïres en droiture : & enseignera ses voyes aux debonnaïres.

9 Tous les sentiers de l'Eternel *sont* gratuité & verité : à ceux qui gardent son alliance & ses témoignages.

10 Pour l'amour de ton Nom, Eternel : tu *me* pardonneras mon iniquité, quoy qu'elle *soit* grande.

11 Qui est le personnage qui craint l'Eternel : il luy enseignera le chemin qu'il doit choisir.

12 Son ame logera parmy les bien : & sa posterité possèdera les terres en heritage.

13 Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent : & son alliance pour *la* leur donner à connoître.

14 Mes yeux *sont* continuellement vers l'Eternel : car *c'est* luy qui tirera mes pieds du filet.

15 Tourne ta face vers moy, & ayes pitié de moy : car je *suis* seulet & affligé;

16 Les détresses de mon cœur se sont augmentées : tire moy hors de mes angoisses.

17 Regarde mon affliction & mon travail : & me pardonne tous mes pechez.

18 Regarde mes ennemis, car ils sont en grand nombre : & me haïssent d'une haine pleine de violence.

19 Garde mon ame, & me delivre : que je ne sois point confus ; car je me suis retiré vers toy.

20 Que l'integrité & la droiture me preservent : car je me suis attendu à toy.

21 O Dieu, rachete Israël : de toutes ses détresses.

Judica me, Deus. Ps. XXVI.

ETernel, fay moy droit, car j'ay cheminé en mon integrité : j'ay mis voirement mon asseurance en l'Eternel, je ne chanceleray point.

2 Eternel, sonde moy, & m'éprouve : examine mes reins & mon cœur.

3 Car ta gratuité *est* devant mes yeux : & j'ay cheminé en ta verité.

4 Je n'ay point hanté avec les

les hommes vains : & n'ay point fréquenté avec gens couverts.

5 J'ay haï la compagnie des mauvais : & ne hante point avec les méchans.

6 Je lave mes mains en innocence : & je circuis ton autel, ô Eternel.

7 Pour éclater en voix d'action de grâces : & raconter toutes tes merveilles.

8 Eternel, j'aime la demeure de ta maison : & le lieu auquel est le pavillon de ta gloire.

9 N'assemble point mon ame avec les pécheurs : ni ma vie avec les hommes sanguinaires.

10 Es mains desquels il y a machination : & la dextre desquels est pleine de presens.

11 Mais moy je chemine en mon intégrité : racheté moy, & aye mercy de moy.

12 Mon pied s'est arrêté au chemin uni : Je beniray l'Eternel es assemblées.

Prière du Soir.

Dominus illuminatio. Pseau.

XXVII.

L'Eternel est ma lumière & ma délivrance, de qui auray-je peur : l'Eternel est la force de ma vie, de qui auray-je frayeur ?

2 Quand les méfaisans, mes adversaires & ennemis m'ont approché, se jettans sur moy pour manger ma chair : eux-mêmes ont choppé, & sont trebuchez.

3 Quand tout un camp se camperoit contre moy, mon cœur ne craindroit point : s'il s'élève guerre contre moy, j'auray confiance en cecy.

4 J'ay demandé une chose à l'Eternel, je la requerray : que j'habite en la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour contempler la plaisance de l'Eternel, & visiter soigneusement son palais.

5 Car il me cachera en sa loge au mauvais temps : il me tiendra caché en la cachette de son tabernacle, il m'élèvera sur un rocher.

6 Mais maintenant ma tête s'élèvera par dessus mes ennemis : qui sont à l'entour de moy.

7 Et je sacrifieray en son Tabernacle sacrifices de cri d'éjouissance : je chanteray & psalmodieray à l'Eternel.

8 Eternel, écoute ma voix, dont je t'invoque : & aye pitié de moy, & m'exauce.

9 Mon cœur me dit de par toy, Cherche ma face : je chercheray ta face, ô Eternel.

10 Ne cache point ta face arriere de moy : ne rejette point

point ton serf en courroux.

11 Tu as été mon aide, ô Dieu de ma delivrance: ne me delaisse point, & ne m'abandonne point.

12 Quand mon pere & ma mere m'auroient abandonné: toutefois l'Eternel me recueillira.

13 Eternel, enseigne-moy ta voye: & me conduy par un sentier uni à cause des mes ennemis.

14 Ne me livre point à l'appetit de mes adversaires: car faux témoins se sont levez contre moy, & ceux qui ne soufflent que violence.

15 N'eût été que j'ay creu que je verrois les biens de l'Eternel en la terre des vivans: c'étoit fait de moy.

16 Attens-toy à l'Eternel: & tien bon, & il fortifiera ton cœur, voire attends-toy à l'Eternel.

Ad te, Domine. Pseau. XXVIII.

JE crie à toy, Eternel, ma roche: ne te ren point sourd en mon endroit, de peur que si tu ne me répons, je ne sois fait semblable à ceux qui descendent en la fosse.

2 Exauce la voix de mes supplications, lors que je crie à toy: quand j'élève mes mains vers l'oracle de ta Sainteté.

3 Ne me traîne point avec les méchans, ni avec les ouvri-

ers d'iniquité: qui parlent de paix avec leurs prochains, & malice est en leur cœur.

4 Paye-les selon leurs œuvres: & selon la mauvaïté de leurs exploits.

5 Paye-les selon l'ouvrage de leurs mains: ten leur ce qu'ils ont deservi.

6 Parce qu'ils ne prennent point garde aux ouvrages de l'Eternel, ni à l'œuvre de ses mains: il les ruinera & ne les édifiera point.

7 Benit soit l'Eternel: car il a exaucé la voix de mes supplications.

8 L'Eternel est ma force & mon bouclier, mon cœur a eu son assurance en luy, dont j'ai été secouru: & mon cœur s'est éjoui, & partant je le celeberray par mon Cantique.

9 L'Eternel est leur force: & est la force des delivrances de son Oint.

10 Delivre ton peuple & beni ton heritage: & les repais, & les surhausse à tout jamais.

Afferte Domino. Pseau. XXIX.

Fils des Princes attribuez à l'Eternel: attribuez à l'Eternel gloire & force.

2 Attribuez à l'Eternel la gloire due à son Nom: prosternez-vous devant l'Eternel en son Sanctuaire magnifique.

3 La voix de l'Eternel est sur les eaux: le Dieu Fort de gloire

gloire fait tonner, l'Eternel est sur les grandes eaux.

4 La voix de l'Eternel est forte: la voix de l'Eternel est magnifique.

5 La voix de l'Eternel brise les cedres: voire l'Eternel debrise les cedres du Liban.

6 Et il les fait sauteler comme un veau: le Liban & Scirjon, comme un faon de licorne.

7 La voix de l'Eternel jette des éclats de flamme de feu, la voix de l'Eternel fait trembler le desert: l'Eternel fait trembler le desert de Kadès.

8 La voix de l'Eternel fait faonner les biches, & découvrir les forêts: mais quant à son palais, chacun le glorifie en iceluy.

9 L'Eternel a presidé sur le deluge: voire l'Eternel presidera comme Roy éternellement.

10 L'Eternel donnera force à son peuple: l'Eternel benira son peuple en paix.

Priere du Matin.

Exaltabo te, Domine. Ps. XXX.

Eternel, je te surhauseray, parce que tu m'as tiré en haut: & n'as point réjoui de moy mes ennemis.

2 Eternel mon Dieu, j'ay crié vers toy: & tu m'as guéri.

3 Eternel, tu as fait remonter mon ame du sepulcre: tu m'as rendu la vie, afin que je ne descendisse en la fosse.

4 Psalmodiez à l'Eternel, vous ses bien-aimez: & celebraz la memoire de sa Sainteté:

5 Car il n'y a qu'un moment en sa colere, mais il y a toute une vie en sa faveur: le pleur logé chez nous le soir, & le chant de triomphe survient au matin.

6 Quand j'étois en ma prosperité, je disois: Je ne scray point ébranlé.

7 Eternel, par ta faveur tu avois fait que force se tint en ma montagne: mais si tôt que tu as caché ta face, je suis devenu tout éperdu.

8 Eternel, j'ay crié à toy: & ay présenté ma supplication à l'Eternel, disant,

9 Quel profit y aura-il en mon sang: si je descends en la fosse?

10 La poudre te celebrera-elle: prêchera-elle ta vérité?

11 Eternel, écoute, & aye pitié de moy: Eternel, sois-moy en aide.

12 Tu as changé mon deuil en réjouissance: tu as détaché mon sac, & m'as ceint de liesse.

13 Afin que ma gloire te psalmodie, & ne se taise point: Eternel mon Dieu, je te celebreray à toujours.

In te, Domine, speravi. Ps. XXXI.

Eternel, je me suis retiré vers toy : que je ne sois jamais confus, delivre moy par ta justice.

2 Encline ton oreille vers moy : delivre moy hâtivement.

3 Sois moy pour une forte roche, & pour une maison bien munie : afin que je m'y puisse sauver.

4 Car tu es mon bouclier, & ma forteresse : & partant pour l'amour de ton Nom mene-moy & me conduis.

5 Tire-moy hors du filet qu'on m'a tendu en cachette : car tu es ma force.

6 Je remets mon esprit en ta main : tu m'as racheté, ô Eternel, qui es le Dieu Fort de verité.

7 J'ay hai ceux qui s'adonnent aux vanitez trompeuses : mais moy je me suis asseuré en l'Eternel.

8 Je m'égayerai & m'enjouiray de ta gratuité : parce que tu as regardé mon affliction, & as reconnu mon ame en ses détresses.

9 Et ne m'as point englos en la main de l'ennemy : mais as fait tenir debout mes pieds au large.

10 Eternel, aye pitié de moy, car je suis en détresse : mon regard est tout défait de

chagrin, pareillement mon ame & mon ventre.

11 Car ma vie est défaille d'ennuy : & mes ans de soupirer.

12 Ma vertu est déchue, pour la peine de mon iniquité : & mes os sont consumez.

13 J'ay été en opprobre, à cause de tous mes adversaires, voire grandement à l'endroit de mes voisins, & en frayeur à ceux de ma connoissance : ceux qui me voyent en rue s'enfuient de moy.

14 J'ay été mis en oubli du cœur des hommes, comme un mort : j'ay été estimé comme un vaisseau de nul usage.

15 Car j'ay oui le diffame de plusieurs : frayeur m'a saisi de tous côtez, quand ils consultoient ensemble contre moi : ils ont machiné de m'ôter la vie.

16 Toutefois, Eternel, je me suis asseuré en toy : j'ay dit, Tu es mon Dieu.

17 Mes temps sont en ta main, delivre-moy de la main de mes ennemis : & de ceux qui me poursuivent.

18 Fay luire ta face sur ton serf : delivre-moy par ta gratuité.

19 Eternel, que je ne sois point confus, puis que je t'ay invoqué : que les méchans soyent confus, qu'ils se tien-

nent

nent tout coy au sepulcre.

20 Que les levres mensongeres soient muettes : lesquelles proferent paroles dures contre le juste avec orgueil & mépris.

21 O que tes biens *sont* grands que tu as réservés pour ceux qui te craignent : & que tu as faits pour ceux qui se retirent vers toi, en la presence des fils des hommes !

22 Tu les caches en la cachette de ta face *arriere* de l'outrecuidance des hommes : tu les preserves en une loge *arriere* des débats des langues.

23 Benit soit l'Eternel, d'autant qu'il a rendu émerveillable sa gratuité envers moi : comme si j'eusse été en une ville munie.

24 Je disois lors que je me suis laissé écouler : Je suis retranché de devant tes yeux.

25 Toutefois tu as exaucé la voix de mes supplications : quand je me suis écrié à toi.

26 Aimez l'Eternel, *vous* tous ses bien-aimez : l'Eternel garde les fideles, & le rend tout au long à celui qui se porte fierement.

27 Vous tous qui avez votre attente à l'Eternel : tenez bon, & il renforcera votre cœur.

Priere du Soir.

Beati quorum. Pseau. XXXII.

O Que bien-heureux est celui duquel la transgression est quittée : & duquel le peché est couvert.

2 O que bien-heureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point l'iniquité : & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude !

3 Quand je me suis teu, mes os sont envieillis : *pareillement* quand je ne fais que braire tout le jour.

4 Parce que jour & nuit ta main s'appesantissoit sur moi : ma vigueur s'est changée en secheresse d'esté.

5 Je t'ai fait connoître mon peché : & n'ai point caché mon iniquité.

6 J'ai dit, Je ferai confession de mes transgressions à l'Eternel : & tu as ôté la peine de mon peché.

7 Et partant tout bien-aimé de toi te suppliera au temps qu'on te trouve : tellement qu'en un deluge de grandes eaux, *elles* ne parviendront point à lui.

8 Tu es ma cachette, tu me gardes de détresse : tu m'environnes de chants de triomphes à cause de ma delivrance.

9 Je te donnerai entendement,

ment, & t'enseignerai le chemin par lequel tu dois cheminer : & te guiderai de mon œil.

10 Ne soyez point comme le cheval, ni comme le mulet, *qui sont sans intelligence* : desquels, il faut enmuseler la bouche avec mords & frein, de peur qu'ils n'approchent de toi.

11 Maintes douleurs avientront au méchant : mais gratuité environnera celui qui s'assure en l'Eternel.

12 *Vous justes* éjouissez-vous en l'Eternel, & vous égayez : & chantez de joye *vous* tous qui êtes droits de cœur.

Exultate justi. Pseau. XXXIII.

Vous justes, chantez de joye touchant Eternel : sa louange est bien seante aux hommes droits.

2 Celebrez l'Eternel avec le violon : chantez lui Pseaumes avec la musette *accompagnée* de l'instrument à dix cordes.

3 Chantez-lui un nouveau cantique : sonnez dextrement avec cri d'éjouissance.

4 Car la parole de l'Eternel est droite : & toutes ses œuvres *sont* avec fermeté.

5 Il ame la justice & le droit : la terre est remplie de la gratuité de l'Eternel.

6 Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel : & toute l'armée des cieux par le souffle de sa bouche.

7 Assemblant les eaux de la mer comme en un monceau : mettant les abîmes *comme* en des celiers.

8 Que tous ceux de la terre aient peur de l'Eternel : que tous les habitans de la terre habitable le redoutent.

9 Car il a dit, & *ce qu'il a dit* a eu son être : Il a commandé, & *la chose* a comparu.

10 L'Eternel dissipe le conseil des nations : & met à neant les desseins des peuples.

11 Mais le conseil de l'Eternel se maintient à toujours : les desseins de son cœur *durent* d'âge en âge.

12 O que bien-heureuse est le nation de laquelle l'Eternel est le Dieu : & le peuple, lequel il s'est choisi pour héritage!

13 L'Eternel regarde des cieux, il voit tous les enfans des hommes : Il prend garde du lieu de sa résidence sur tous les habitans de la terre.

14 *C'est lui* qui forme pareillement leur cœur : & qui prend garde sur toutes leurs œuvres.

15 Le Roi n'est point sauvé par une grande armée : & *l'homme* puissant n'échappe point par sa grande force.

16 Le cheval faut à sauver : & ne delivre point par la grandeur de sa force.

17 Voici, l'œil de l'Eternel *est*

est sur ceux qui le craignent :
sur ceux qui s'attendent à sa
gratuité.

18 Afin qu'il les retire de
mort : & les entretienne en
vie durant la famine.

19 Nôtre ame s'est atten-
due à l'Eternel : il *est* nôtre
aide & nôtre bouclier.

20 Certainement nôtre cœur
s'éjouira en lui : parce que
nous avons mis nôtre asseu-
rance en son saint Nom.

21 Que ta gratuité soit sur
nous, ô Eternel : selon que nous
nous sommes attendus à toi.

Benedicam Domino. Pseau.

XXXIV.

JE benirai l'Eternel en tout
temps : sa louange *sera* con-
tinuellement en ma bouche.

2 Mon ame se glorifiera en
l'Eternel : les debonnaires l'or-
ront, & s'en éjouiront.

3 Magnifiez l'Eternel avec
moi : & surhaillons son Nom
tous ensemble.

4 J'ai cherché l'Eternel, &
il m'a répondu : & m'a delivré
de toutes mes frayeurs.

5 L'a-t'on regardé ? on *en*
est illuminé : & leurs faces ne
sont point confuses.

6 Cét affligé a crié, & l'E-
ternel l'a exaucé : & l'a deli-
vré de toutes ses détresses.

7 L'Ange de l'Eternel se
campe à l'entour de ceux qui
le craignent : & les garantit.

8 Savourez, & voyez que
l'Eternel *est* bon : ô que bien-
heureux *est* l'homme qui se re-
tire vers lui !

9 Craignez l'Eternel *vous*
ses Saints : Car rien ne defaut
à ceux qui le craignent.

10 Les lionceaux ont disette,
& ont faim : mais ceux qui
cherchent l'Eternel n'auront
faute d'aucun bien.

11 Venez, enfans, écoutez-
moi : je vous enseignerai la
crainte de l'Eternel.

12 Qui *est* le personnage
qui prenne plaisir à vivre : &
qui aime longue vie pour voir
du bien.

13 Garde ta langue de mal :
& tes levres de parler en
fallace.

14 Détourne-toi du mal,
& fais le bien : cherche la paix,
& la poursui.

15 Les yeux de l'Eternel
sont sur les justes : & ses oreilles
sont attentives à leur cri.

16 La face de l'Eternel *est*
contre ceux qui font mal :
pour exterminer de la terre
leur memoire.

17 Quand *les justes* crient,
l'Eternel *les* exauce : & les de-
livre de toutes leurs détresses.

18 L'Eternel *est* prochain
de ceux qui ont le cœur rompu :
& delivre ceux qui ont l'esprit
brisé.

19 Le juste a des maux en
S 2 grand

grand nombre : mais l'Eternel le delivre de tout.

20 Il garde tous les os d'iceluy : *tellement que pas un n'est cassé.*

21 La malice fera mourir le méchant : & ceux qui haïssent le juste seront détruits.

22 L'Eternel rachète l'ame de ses serviteurs : & nul de ceux qui se retirent vers luy, ne sera détruit.

Prière du Matin.

Judica me, Domine. Ps. XXXV.

Eternel, débats contre ceux qui debaten contre moy : fay la guerre à ceux qui me font la guerre.

2 Empoigne le bouclier & la rondelle : & te leve à mon aide.

3 Mets en avant la halebarde, & serre *le passage* à la rencontre de ceux qui me poursuivent : dis à mon ame, *Je suis ta delivrance.*

4 Que ceux qui cherchent mon ame, soyent honteux & confus : & que ceux qui machinent mon mal, soyent reboutez en arriere, & rougissent.

5 Qu'ils soyent comme de la bale exposée au vent : & que l'Ange de l'Eternel les dechasse ça & là.

6 Que leur chemin soit tenebreux & glissant : & que l'Ange de l'Eternel les poursuive.

7 Car sans cause m'ont-ils caché la fosse, où étoit tendue leur rets : & sans cause ont cavé pour *surprendre mon ame.*

8 Que la ruine, dont il ne s'advise point, luy avienne, & que son filé, qu'il a caché, le surprenne : qu'il trébûche en cette même ruine.

9 Mais que mon ame s'égaye en l'Eternel : & s'égouisse en sa delivrance.

10 Tous mes os diront, Eternel, qui *est* semblable à toy, qui delivres l'affligé *de la main* de celui qui est plus fort que luy : voire l'affligé & le souffreteux *de la main* de celui qui le pille ?

11 Témoins outrageux s'élèvent contre moy : on me redemande *des choses*, dont je ne sçay rien.

12 Ils m'ont rendu le mal pour le bien : *tâchant* de m'ôter la vie.

13 Mais moy, quand ils ont été malades, je me vêtois d'un sac, j'affligeois mon ame par jeûne : ma priere retournoit en mon sein.

14 Je me suis porté comme *si c'eût été* mon intime ami, comme *si c'eût été* mon frere : je me courbois portant dueil, comme

comme celui qui meneroit
deuil pour sa mere.

15 Mais quand j'ay cloché,
ils s'éjouïssoyent, & s'assem-
bloient : des malotrus se sont
assemblez contre moi, & je n'en
sçavois rien ; ils ont ri à gueule
ouverte, & n'ont point cessé.

16 Avec les hypocrites d'en-
tre les plaisanteurs suivans les
bonnes tables : & ont grincé
les dents contre moy.

17 Seigneur, par combien
de temps le verras-tu ? retire
mon ame de leurs tempêtes,
ma seulette d'entre les lion-
ceaux.

18 Je te celebrerai en gros-
se congregation : je te loueray
parmi un grand peuple.

19 Que ceux qui me sont
ennemis à fausses enseignes, ne
s'éjouïssent point de moy : & que
ceux qui me haïssent sans cau-
se ne guignent point de l'œil.

20 Car ils ne parlent point
de paix : mais machinent choses
pleines de fraude contre les
paisibles de la terre.

21 Et ont ouvert leur bou-
che tant qu'ils ont peu contre
moy, & ont dit : Aha, Aha,
notre œil l'a veu.

22 O Eternel, tu l'as veu :
ne te tais point, Seigneur, ne
t'éloigne point de moy.

23 Eveille-toy, & te réveil-
le, mon Dieu & mon Seigneur :
pour me faire droit, & pour
maintenir ma cause.

24 Juge moy selon ta ju-
stice, Eternel mon Dieu : & qu'
ils ne s'éjouïssent point de moi.

25 Qu'ils ne dient point en
leur cœur, Aha, notre ame : &
qu'ils ne dient, Nous l'avons
englouti.

26 Que ceux qui s'éjouïssent
de mon mal soyent honteux &
rougissent tous ensemble : & que
ceux qui s'élèvent contre moy,
soyent couverts de honte &
de confusion.

27 Mais que ceux qui sont
affectionnez à ma justice, s'é-
jouïssent avec chant de triom-
phe, & s'égayent : & disent in-
cessamment, Magnifié soit l'E-
ternel, qui s'affectionne à la
paix de son serviteur.

28 Alors ma langue devi-
fera de ta justice : & de ta
louange tout le jour.

Dixit injustus. Pseau. XXXVI.

LA transgression du mé-
chant me dit au dedans
du cœur, *qu'il n'y a point de*
crainte de Dieu devant ses
yeux.

2 Car il se flatte en soy-mê-
me : quand son iniquité se pre-
sente pour être haïe.

3 Les paroles de sa bouche
sont nuisance & fraude : il se de-
porte d'entendre à bien faire.

4 Il machine nuisance sur sa
couche, il s'arrête au chemin
qui n'est pas bon : il n'a point de
horreur le mal.

5 Eternel, ta gratuité *atteint* jusques aux cieux : ta fidelité jusques aux nuës.

6 Ta justice *est* comme hautes montagnes : tes jugemens sont un grand abîme.

7 Eternel, tu conserves les hommes & les bêtes. O Dieu, combien *est* precieuse ta gratuité : aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes.

8 Ils seront rassasiés tant & plus de la graisse de ta maison : & tu les abreuveras au fleuve de tes delices.

9 Car source de vie *est* par devers toi : & par ta clarté nous voyons clair.

10 Poursui à déployer ta gratuité sur ceux qui te connoissent : & ta justice sur ceux qui sont droits de cœur.

11 Que le pied de l'orgueilieux ne s'avance sur moi : & que la main des méchans ne me deboute.

12 Là sont trébuche les ouvriers d'iniquité : ils ont été poussés *contre bas*, & n'ont peu se relever.

Priere du Soir.

Noli amulari. Pseau. XXXVII.

NE te dépite point à cause des gens méfaisans : ne sois point jaloux de ceux qui s'adonnent à perversité.

2 Car ils seront soudain tranchez comme le foin : & se feneront commel'herbe verte.

3 Assure-toi en l'Eternel, & fai ce qui est bon : habite la terre, & sois repeu *de verité*.

4 Et prens ton plaisir en l'Eternel : & il te donnera les demandes de ton cœur.

5 Remets ta voye à l'Eternel, & t'assure en lui : & il l'adressera.

6 Et mettra en avant ta justice comme la clarté : & ton droit comme le midi.

7 Tiens-toi coi, t'arrêtant à l'Eternel, & l'attens : ne te dépites point à cause de celui qui fait bien ses affaires, à cause, *dis-je*, de l'homme qui vient à bout de ses entreprises.

8 Deporte-toi de te courroucer, & delaisse la colere : ne te dépite point, au moins pour mal faire.

9 Car les méfaisans seront retranchez : mais ceux qui attendent l'Eternel, heriteront la terre.

10 Mais encore un peu de temps, & le méchant ne *sera* plus : & tu prendras garde à son lieu, & il n'y *sera* plus.

11 Or les debonnaires heriteront la terre : & jouiront à leur aise de grande prosperité.

12 Le méchant machine contre le juste : & grince ses dents contre lui.

13 Le Seigneur se rira de luy : car il a veu que son jour approche.

14 Les méchans ont dégainé leur épée, & ont bandé leur arc, pour abbatre l'affligé, & le souffreteux : & pour massacrer ceux qui cheminent droit.

15 Mais leur épée entrera en leur propre cœur : & leurs arcs seront rompus.

16 Mieux vaut le peu au juste, que la foison de biens de beaucoup de méchans.

17 Car les bras des méchans seront cassez : mais l'Eternel soutient les justes.

18 L'Eternel connoît les jours de ceux qui sont entiers : & leur heritage demeurera à toujours.

19 Ils ne seront point confus au mauvais temps : ains seront rassasiés au temps de famine.

20 Mais les méchans périront, & les ennemis de l'Eternel s'évanouiront comme la graisse des agneaux : ils s'évanouiront en fumée.

21 Le méchant emprunte, & ne rend point : mais le juste a compassion & donne.

22 Car ses benits heriteront la terre : mais les maudits d'iceluy seront retranchés.

23 Les pas de ce personnage-

là sont adressez par l'Eternel : & il prend plaisir au train d'iceluy.

24 S'il tombe, il ne sera point dejeté plus outre : car l'Eternel luy soutient la main.

25 J'ay été jeune, & j'ay atteint vieillesse : mais je n'ay point veu le juste abandonné, ni sa posterité mendiant son pain.

26 Il est ému de pitié tout le jour, & prête : toutesfois sa posterité est en benediction.

27 Retire-toy du mal, & fay le bien : & tu habiteras éternellement.

28 Car l'Eternel aime ce qui est droit, & n'abandonne point ses bien-aimez, partant ils sont gardez à toujours : mais la posterité des méchans est retranchée.

29 Les justes heriteront la terre : & habiteront en icelle à perpetuité.

30 La bouche du juste deviendra de sapience : & sa langue prononcera ce qui est droit.

31 La Loy de son Dieu est en son cœur : pas un de ses pas ne chancelera.

32 Le méchant épie le juste : & cherche à le faire mourir.

33 L'Eternel ne l'abandonnera point es mains d'iceluy &

ne le laissera point condamner quand on le jugera.

34 Atten l'Eternel, & pren garde à son chemin, & il t'exaltera, afin que tu herites la terre: & tu verras comme les méchans seront retranchez.

35 J'ay veu le méchant terrible: & verdoyant comme le verdoyant laurier.

36 Mais il passé, & voila il n'est plus: & je l'ay cherché, & il nes'est point trouvé.

37 Pren garde à l'homme entier, & considere l'homme droit: car la fin d'un tel homme est prosperité:

38 Là où les transgresseurs feront tous ensemble détruits: & ce qui restera de méchans fera rasé.

39 Mais la delivrance des justes viendra de l'Eternel: il fera leur force au temps de détresse.

40 Car l'Eternel leur aide, & les recoût: il les recourra des méchans & les delivrera, parce qu'ils se feront retirez vers luy.

Priere du Matin.

Domine, ne in furore.

Pseau. XXXVIII.

ETernel, ne me repren point en ton indignation: & ne me châtie point en ta fureur.

2 Car tes fleches sont entrées en moy: & ta main s'est enfoncée sur moy.

3 Il n'y a rien d'entier en ma chair, à cause de ton indignation: ni de repos en mes os, à cause de mon péché.

4 Car mes iniquitez ont surmonté mon chef: & sont apesanties comme un pesant fardeau par dessus ma force.

5 Mes meurtrisseures sont pourries: & s'en vont par pieces, à cause de ma folie.

6 Je suis courbé & panché outre mesure: je chemine tout noircy en dueil tout le jour.

7 Car mes aines sont remplies d'ordure: & en ma chair il n'y a rien d'entier.

8 Je suis debilité & brisé tant & plus: je rugis du grand fremissement de mon cœur.

9 Seigneur, tout mon desir est devant toy: & mon gemissement ne t'est point caché.

10 Mon cœur est agité ça & là, ma vertu me delaisse: ensemble la clarté de mes yeux, mêmes iceux ne sont plus avec moy.

11 Ceux

11 Ceux qui m'aiment, voire mes intimes amis, se tiennent arriere de ma playe : & mes prochains s'arrêtent loin.

12 Et ceux qui cherchent ma vie, ont tendu des laqs : & ceux qui pourchassent mon mal, parlent de malencontres, & songent de tromperies tout le jour.

13 Mais moy je n'oy non plus qu'un sourd : & *suis* comme un muet, *qui* n'ouvre point sa bouche.

14 Je suis, dis-je, comme un homme qui n'oit point : & qui n'a point de repliche en sa bouche.

15 Puis que je me suis attendu à toy, Eternel : tu me répondras, Seigneur mon Dieu.

16 Car j'ay dit, *Il faut aviser* que d'aventure ils ne s'éjouissent de moy : d'autant que quand mon pied glisse, ils s'élevent contre moy.

17 Car je *suis* prêt à clocher : & ma douleur *est* continuellement devant moy.

18 Quand je declare mon iniquité : je suis en peine pour mon peché.

19 Cependant mes ennemis vivans se renforcent : & ceux qui me haïssent à fausses enseignes, se multiplient.

20 Et ceux qui me rendent le mal pour le bien me sont contraires : parce que

je pourchasse le bien.

21 Eternel, ne m'abandonne point : mon Dieu, ne t'éloigne point de moy.

22 Hâte-toy *de venir* à mon aide : Seigneur, *qui es* ma délivrance.

Dixi, Custodiam. Pseau.
XXXIX.

J'Ay dit, Je prendray garde à mes voyes : que je ne peche par ma langue.

2 Je garderay ma bouche avec une museliere : tant que le méchant *sera* devant moy.

3 J'ay été muet sans dire mot, je me suis teu du bien : mais ma douleur s'est rengre-gée.

4 Mon cœur s'est échauffé dedans moy, & le feu s'est embrasé en ma meditation : *dont* j'ay parlé de ma langue, *disant*,

5 Eternel, donne moy à connoître ma fin, & quelle *est* la mesure de mes jours : que je sçache de combien petite durée je *suis*.

6 Voila, tu as réduit mes jours à la mesure de quatre doigts : & le temps de ma vie *est* devant toy comme un rien. De fait ce n'est que vanité de tout homme, quoy qu'il soit debout.

7 Certainement l'homme se promene parmi ce qui n'a qu'apparence : Certainement ils se tempèrent pour néant ; On amasse des biens, & ne ſçait on qui les recueillira.

8 Et maintenant qu'ay-je attendu : Seigneur, mon attente est à toy.

9 Delivre-moy de toutes mes transgressions, & ne permets point que je sois en opprobre à l'insensé.

10 Je me suis teu, & n'ay point ouvert ma bouche : parce que c'esttoy qui l'as fait.

11 Retire de moy la playe que tu m'as faite : je suis défailli par la guerre que tu me fais.

12 Si tôt que tu châtie quelqu'un, le redarguant de son iniquité, tu consumes son excellence comme la tigne : en somme tout homme est vanité.

13 Eternel, écoute ma requête, & prête l'oreille à mon cri : & ne te rend point sourd à mes larmes.

14 Car je suis voyageur chez toy & forain : comme tous mes peres.

15 Deporte-toy de moy, afin que je me renforce : avant que je m'en aille, & que je ne sois plus.

Expectans expectavi. Ps. XL.

J'Ay patiemment attendu l'Eternel : & il s'est encliné vers moy, & a oui mon cri.

2 Et m'a fait remonter hors d'un puits menant grand bruit & d'un bournier fangeux : & a posé mes pieds sur un roc, & assuré mes pas.

3 Et a mis en ma bouche un nouveau cantique : & louange à nôtre Dieu.

4 Plusieurs verront cela, & craindront : & s'assureront en l'Eternel.

5 O que bien-heureux est le personnage, qui s'est proposé l'Eternel pour son assurance : & qui ne regarde point aux orgueilleux, ni à ceux qui se détournent à mensonge !

6 Eternel mon Dieu, tu as fait que tes merveilles & tes pensées envers nous sont en grand nombre : tellement qu'il n'est pas possible de les arranger devant toy.

7 Les veux-je reciter & dire : elles sont en si grand nombre, que je ne les ſçaurois raconter.

8 Tu ne prens point plaisir en sacrifice ni en gâteau : mais tu m'as percé les oreilles.

9 Tu n'as point demandé d'holocauste, ni d'oblation pour le peché : alors j'ai dit, Me voicy venu.

10 Il est écrit de moy au rolle du livre, Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté : de fait ta Loy est au dedans de mes entrailles.

11 J'ay prêché ta justice en la grande congregation : voila je n'ai point retenu mes lèvres, tu le sçais, Eternel.

12 Je n'ai point caché ta justice, qui est au milieu de mon cœur : j'ay déclaré ta fidelité, & la delivrance que tu m'as donnée.

13 Je n'ai point celé ta gratuité ni ta verité : en la grande congregation.

14 Toy, Eternel, ne m'épargnes point tes compassions : que ta gratuité & ta verité me gardent continuellement.

15 Car maux sans nombre m'ont environné, mes iniquitez m'ont attrapé, & je ne les ai peu voir : elles surmontent en nombre les cheveux de ma tête, & mon cœur m'est failli.

16 Eternel, veüilles me delivrer : Eternel, hâte-toy de venir à mon aide.

17 Que ceux-là soyent tous honteux & rougissent ensemble qui cherchent mon ame pour la défaire : & que ceux qui prennent plaisir à mon mal soyent reboutez en arriere, & soyent confus.

18 Que ceux qui disent de moy, Aha, Aha, soyent desolés, en recompense de la honte qu'ils m'ont faite.

19 Que tous ceux qui te cherchent, s'égayent & s'enjouissent en toy : & que ceux qui aiment la delivrance que tu donnes aux diens, dient continuellement, Magnifié soit l'Eternel.

20 Or suis-je affligé & souffreteux : mais le Seigneur a soin de moy.

21 Tu es mon aide & mon libérateur : Mon Dieu, ne tardes point.

Priere du Soir.

Beatus qui intelligit. Pseau.
X L I.

O Que bien-heureux est celui qui se porte sagement envers le chetif : l'Eternel le delivrera au jour de la calamité.

2 L'Eternel le gardera & le préservera en vie, il sera même rendu heureux en la terre : ne le livre donc point au plaisir de ses ennemis.

3 L'Eternel le soutiendra luy étant sur le liét de langueur : tu changeras toute sa couche, luy étant en sa maladie.

4 J'ay dit, Eternel, aye pitié

tié de moy, guéri mon ame :
car j'ay peché contre toy.

5 Mes ennemis me souhaitent du mal, disent : Quand mourra-t'il ? & *quand* perira son nom ?

6 Et si *quelqu'un d'eux* vient me visiter, il parle en mensonge : son cœur s'amasse dequoy me fâcher ; est-il sorti ? il en parle dehors.

7 Tous ceux qui m'ont en haine, jargonnet ensemble contre moy : & machinent contre moy du mal pour moy.

8 Quelque fait (*disent-ils*) tel que commettent les méchans garnemens le tient enfermé : & celui qui est gisant ne se relevera plus.

9 Mêmes celui qui avoit paix avec moy, sur lequel je m'asseurois : qui mangeoit mon pain, a regimbé plus fort qu'il a peu contre moy.

10 Mais toy, Eternel, ayes pitié de moy : & me releves, & je *le* leur rendray.

11 En ce cognoy-je que tu prens plaisir en moy : que mon ennemi ne fait point ses triomphes de moy.

12 Quant à moy, tu m'as maintenu en mon entier : & m'as établi devant toy à tous-jours.

13 Benit soit l'Eternel, le Dieu d'Israël : pour toujours & à jamais. Amen, voire Amen.

Quemadmodum Pseau. XLII.

Comme le cerf brame après les decours des eaux : ainsi brame mon ame après toy, ô Dieu.

2 Mon ame a soif de Dieu, du Dieu Fort, & vivant : ô quand entreraï-je, & me présenterai-je devant la face de mon Dieu !

3 Mes larmes m'ont été au lieu de pain jour & nuit : quand on me disoit par chacun jour, Où est ton Dieu ?

4 Je reduisois en memoire ces choses, en déchargeant mon cœur à par moy : *assavoir* que je marchois en la troupe, & m'en allois tout doucement en leur compagnie avec voix de triomphe & de louange jusques à la maison de Dieu, & grande multitude de gens sauteloit.

5 Mon ame, pourquoy t'abbas-tu, & fremis-tu dedans moy ?

6 Atten-toy à Dieu ; car je le celebrerai encore : son regard *c'est* la delivrance même.

7 Mon Dieu, mon ame est abbatue en moy-même : pour autant qu'il me souvient de toy depuis la region du Jordain, & des Hermoniens, & de la montagne de Mitshar.

8 Un abîme appelle l'autre abîme au son de ses canaux : toutes tes vagues & tes flots ont passé sur moy.

9 L'Eter-

9 L'Eternel mandera de jour sa gratuité : & de nuict sera avec moy son cantique, & requête au Dieu Fort, qui est ma vie.

10 Je diray au Dieu Fort, qui est ma roche, Pourquoi m'as-tu oublié : pourquoy cheminerai-je tout noirci en dueil pour l'oppression de l'ennemi?

11 Mes adversaires m'ont fait outrage : qui m'a été une épée dans mes os.

12 Quand ils m'ont dit par chacun jour : Où est ton Dieu ?

13 Mon ame, pourquoy t'abbas-tu : & pourquoy fremis-tu dedans moy ?

14 Atten-toy à Dieu : car je le celebreray encore, il est la delivrance de mon regard & mon Dieu.

Judica me, Deus. Ps. XLIII.

FAi-moy justice, ô Dieu, & débats mon droit à l'encontre de la nation que tu n'aimes point : delivre moy de l'homme trompeur & pervers.

2 Puis que tu es le Dieu de ma force, pourquoy m'as-tu debouté : pourquoy cheminerai-je tout noirci en dueil pour l'oppression de l'ennemi?

3 Envoye ta lumiere & ta verité : afin qu'elles me conduisent, & m'introduisent en la montagne de ta Sainteté, & en tes tabernacles.

4 Alors je viendray à l'autel de Dieu, vers le Dieu Fort de la ließe de ma joye : & te celebreray sur le violon, ô Dieu, mon Dieu.

5 Mon ame, pourquoy t'abbas-tu ? & pourquoy fremis-tu dedans moy ?

6 Atten-toy à Dieu, car je le celebreray encore : il est la delivrance de mon regard, & mon Dieu.

Priere du Matin.

Deus, auribus. Pseau. XLIV.

O Dieu, nous avons ouï de nos oreilles, & nos peres nous ont raconté : les exploits que tu as faits en leurs jours, és jours de jadis.

2 Tu as de ta main dechassé les nations, & les as plantées : tu as affligé les peuples, & es fait forjetter nos peres.

3 Car ils n'ont point conquis le pais par leur épée : & leur bras ne les a point delivrez ; mais ta dextre, & ton bras, & la lumiere de ta face, parce que tu leur portois affection.

4 O Dieu, c'est toy qui es mon Roy : ordonne les delivrances de Jacob.

5 Par ton moyen nous choquerons nos adversaires : par ta vertu nous foulerons ceux qui s'elevent contre nous.

6 Car je ne m'assure point en

en mon arc : mon épée ne me delivrera point.

7 Mais tu nous delivreras de la main de nos adversaires : & rendras confus ceux qui nous haïssent.

8 Nous nous glorifierons en Dieu tout le jour : & célébrerons à toujours ton Nom.

9 Or *tu nous* as deboutez & nous as rendus confus : & ne fors plus avec nos armées.

10 Tu nous as fait retourner en arriere de devant l'adversaire : & nos haineux se sont enrichis de ce qu'ils ont pillé sur nous.

11 Tu nous as mis en tel état que les brebis qu'on doit manger : & nous as épars entre les nations.

12 Tu as vendu ton peuple pour neant : & n'as point fait hausser leur prix.

13 Tu nous as mis en opprobre à nos voisins : en moquerie & blasonnement à ceux qui habitent autour de nous.

14 Tu nous as mis en dison parmi les nations : & en hochement de tête entre les peuples.

15 Ma confusion est tout le jour devant moy : & la vergogne de ma face m'a tout couvert :

16 Pour le propos de celui qui nous fait des reproches : & qui nous injurie, & à cause de

l'ennemi & du vindicatif.

17 Tout cela nous est avenu, & si ne t'avons point oublié : & n'avons point faulxé ton alliance.

18 Nôtre cœur n'a point reculé en arriere : ni nos pas n'ont point décliné de tes sentiers :

19 Combien que tu nous ayes froissés parmi les dragons : & couverts d'ombre de mort.

20 Si nous eussions oublié le Nom de nôtre Dieu : & eussions étendu nos mains à un dieu étrange.

21 Dieu ne s'en enqueroit-il point ? car c'est luy qui connoît les secrets du cœur.

22 Mais pour l'amour de toy nous sommes tous les jours occis : & sommes estimez comme les brebis de la boucherie.

23 Leve-toy, pourquoy dors-tu, Seigneur : réveille-toy, ne nous deboute point à jamais.

24 Pourquoy caches-tu ta face : & oublies nôtre affliction & nôtre oppression ?

25 Car nôtre ame est panschée jusques en la poudre : & nôtre ventre est attaché contre terre.

26 Leve-toy à nôtre aide : & nous recoux pour l'amour de ta gratuité.

Eructavit cor meum. Pſ. XLV.

MOn cœur bouillonne un bon propos : j'ay dit, Mes ouvrages *seront* pour le Roy.

2 Ma langue *sera* la plume : d'un écrivain diligent.

3 Tu es plus beau qu'aucun des fils des hommes : grace est épandue en tes levres, parce que Dieu t'a benit éternellement.

4 O Tres-puissant ceins ton épée sur ta cuisse : ta Majesté & ta magnificence.

5 Et prospere en ta magnificence : sois monté sur la parole de verité, de bonnairté, & justice, & ta dextre t'enseignera choses terribles.

6 Tes flèches *sont* aiguës, les peuples cherront sous toy : *icelles* entreront au cœur des ennemis tu Roy.

7 Ton trône, ô Dieu, *est* à toujours & à perpétuité : le sceptre de ton regne *est* un sceptre d'équité.

8 Tu aimes justice, & hais méchanceté : c'est pourquoy, ô Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huile de lieſſe par dessus tes compagnons.

9 *Ce n'est que* mirrhe, aloé & casse : de tous tes vêtements quand tu sors des palais d'yvoire, dont ils t'ont réjoui.

10 Filles de Rois *sont* entre tes dames d'honneur : ta fem-

me est à ta droite parée d'or d'Ophir.

11 Ecoute fille, & confidere, encline ton oreille : oublie ton peuple, & la maison de ton pere.

12 Et le Roy mettra son affection en ta beauté : puis qu'il *est* ton Seigneur, perſisterne toy devant luy.

13 Et la fille de Tyr, & les plus riches des peuples te ſuppliront avec preſens.

14 La fille du Roy *est* toute pleine de gloire en dedans : son vêtement *est* ſemé d'enchasseures d'or.

15 Elle ſera présentée au Roy en vêtements de broderie : & les filles qui viennent après elle, & qui *sont* ſes compagnes, ſeront conduites par devers toy.

16 Elles te ſeront présentées avec réjouiffance & lieſſe : & entreront au palais du Roi.

17 Tes enfans ſeront au lieu de tes peres : tu les établieras pour Princes par toute la terre.

18 Je rendray ton Nom memorable par tous âges : & partant les peuples te celebrent à toujours & à perpétuité.

Deus noster refugium. Pſ. XLVI.

Dieu nous *est* retraite & force, & ſecours és détresses : & fort aisé à trouver.

2 Partant

2 Partant ne craindrons-nous point, encore qu'on remuast la terre : & que les montagnes se renversassent au milieu de la mer :

3 Que ses eaux vinssent à bruire & à se troubler : & que les montagnes fussent ébranlées par l'élevation de ses vagues.

4 Les ruisseaux de la rivière réjouiront la ville de Dieu : *qui est* le saint lieu des habitacles du Souverain.

5 Dieu *est* au milieu d'elle, elle ne bougera point : Dieu luy donnera secours dès le point du jour.

6 Les nations ont mené bruit, les royaumes ont été ébranlez : il a fait ouïr sa voix, & la terre s'est écoulée.

7 L'Eternel des armées *est* avec nous : le Dieu de Jacob nous *est* une haute retraite.

8 Venez, contemplez les faits de l'Eternel : quels degâts il a fait en la terre.

9 Il a fait cesser les guerres jusques au bout de la terre : il rompt les arcs, il brise les habebardes, il brûle les chariots par feu.

10 Deportez-vous, *a il dit*, & connoissez que je *suis* Dieu : Je seray exalté parmi les nations, je seray exalté par toute la terre.

11 L'Eternel des armées

est avec nous : le Dieu de Jacob nous *est* une haute retraite.

Priere du Soir.

Omnes gentes plaudite. P^{se} XLVII.

Tous peuples claquez des mains : jettez cris d'jouissance à Dieu avec une voix de triomphe.

2 Car l'Eternel Souverain *est* terrible : & grand Roy sur toute la terre.

3 Il range les peuples dessous nous : & les nations dessous nos pieds.

4 Il nous a choisi nôtre heritage : *qui est* la magnificence de Jacob, lequel il aime.

5 Dieu *est* monté avec cri d'jouissance : l'Eternel *est* monté avec son de trompette.

6 Psalmodiez à Dieu, psalmodiez : psalmodiez à nôtre Roy, psalmodiez.

7 Car Dieu *est* Roy de toute la terre : tout homme entend, psalmodiez.

8 Dieu regne sur les nations : Dieu *est* assis sur le trône de sa Sainteté.

9 Les principaux des peuples se sont assemblez par *devers* le peuple du Dieu d'Abraham ; car les boucliers de la terre *sont* à Dieu : il *est* grandement surhaussé.

Magnus

Magnus Dominus. Ps. XLVIII.

L'Eternel est grand, & grandement louable en la ville de nôtre Dieu : & en la montagne de sa Sainteté.

2 Le plus beau de la contrée, la réjouissance de toute la terre est la montagne de Sion : au fond d'Aquilon est la ville du grand Roy, Dieu est connu aux palais d'icelle pour une haute retraite.

3 Car voici, les Rois s'étoient donné assignation : ils avoient passé outre tous ensemble.

4 L'ont-ils veu ? aussi-tôt en ont-ils été étonnez : ils ont été éperdus, ils s'en sont fuïs à l'étourdie.

5 Tremblement les a là saisis & douleur : comme de celle qui enfante.

6 Comme par le vent d'Orient : qui brise les navires de Tarsis.

7 Comme nous l'avions entendu, ainsi l'avons-nous vu en la ville de l'Eternel des armées : en la ville de nôtre Dieu, laquelle Dieu maintiendra à toujours.

8 O Dieu, nous avons attendu ta gratuité : au milieu de ton Temple.

9 O Dieu, quel est ton renom, telle est ta louange jusqu'aux bouts de la terre : Ta dextre est pleine de justice.

10 La montagne de Sion s'éjouira : & les filles de Juda auront liesse, à cause de tes jugemens.

11 Environnez Sion, & l'entourez : & contez ses tours.

12 Prenez bien garde à son avant-mur, & surhaussez ses palais : afin que vous le racontiez à la generation à venir.

13 Car ce Dieu là est nôtre Dieu à toujours & à perpétuité : il nous accompagnera jusques à la mort.

Audite hac, omnes. Ps. XLIX.

Tous peuples, oyez ceci, tous les habitans du monde, prêtez l'oreille :

2 Tant ceux de bas état, que les nobles : ensemble le riche & le souffreteux.

3 Ma bouche dira propos de sagesse : & ce que mon cœur a medité, sont choses pleines de sens.

4 J'enclinerai mon oreille à propos sententieux : j'exposerai mon dire notable sur le violon.

5 Pourquoi craindrai-je au mauvais temps : quand l'iniquité de mes talons m'environnera ?

6 Assavoir ceux qui se fient en leurs biens : & se glorifient en l'abondance de leurs richesses.

7 Personne n'en pourra aucunement racheter son frere :

T

ni

ni donner à Dieu rançon pour luy.

8 Car le rachat de leur ame *est* par trop cher : & ne sera jamais.

9 Et qu'il vive encore à jamais : & ne voye point la fosse.

10 Car on voit *que* les sages meurent, & que pareillement le fol & l'abruti perissent : & laissent leurs biens à d'autres.

11 Leur intention *est* que leurs maisons *durent* à toujours, & *que* leurs habitations *demeurent* d'âge en âge : *mêmes* ils ont appelé les terres de leur nom.

12 Et toutefois l'homme ne persiste point en honneur : mais est rendu semblable aux bêtes brutes, *qui* périssent du tout.

13 Ce train qu'ils tiennent leur *tourne* à folie : & *neantmoins* leurs successeurs prennent plaisir à leurs enseignemens.

14 Ils seront mis au sepulcre comme brebis : la mort s'en repaîtra, & les droituriers auront domination sur eux au matin, & leur force *sera* le sepulcre pour les y faire consumer, étant chacun d'eux *transporté* de son domicile.

15 Mais Dieu rachetara mon ame de la puissance du

sepulcre : quand il me prendra à *soy*.

16 Ne crain point quand tu *verras* quelqu'un enrichi : & quand la gloire de sa maison sera multipliée.

17 Car quand il mourra, il n'emportera rien : sa gloire ne descendra point après luy.

18 Combien qu'il ait benit son ame en sa vie : & qu'on te loue, d'autant que tu te feras fait du bien.

19 Venant jusques à la race des peres de chacun d'eux : ils n'auront point veu la lumiere à jamais.

20 L'homme *qui est* en honneur, & n'a point d'intelligence : est rendu semblable aux bêtes brutes *qui* périssent du tout.

Priere du Matin.

Deus deorum. Pseau. L.

LE Dieu Fort, le Dieu, l'Eternel a parlé : & a appelé toute la terre, depuis le soleil levant jusques au soleil couchant.

2 Dieu a fait reluire sa splendeur de Sion : *qui est* l'accomplissement de beauté.

3 Nôtre Dieu viendra, & ne se tiendra *plus* coy : il y *aura* un feu devorant devant luy, & à l'entour de luy il y *aura* une forte tempête.

4 Il appellera les cieux d'enhaut : & la terre, pour juger son peuple, *disant*,

5 Assemblez-moy mes bien-aimés : qui ont traité alliance avec moy touchant les sacrifices.

6 Les cieux aussi annonceront sa justice : car *c'est* Dieu qui est Juge.

7 Ecoute mon peuple, & je parleray : *enten*, Israël, & je te fommerai ; *Je suis* Dieu, ton Dieu, moy.

8 Je ne te redarguerai point pour tes sacrifices, ni pour tes holocaustes : *qui ont été* continuellement devant moy.

9 Je ne prendray point de bouveaux de ta maison : ni boucs de tes parcs.

10 Car toute bête de forêt *est* mienne : & les bêtes qui *paissent* en mille montagnes.

11 Je connois tous les oiseaux des montagnes : & toute sorte de bêtes des champs *est* à mon commandement.

12 Si j'ayois faim, je ne t'en dirois rien : car la terre habitable est à moy, & tout ce qui est en icelle.

13 Mangerois-je la chair des gros taureaux : & boirois-je le sang des boucs ?

14 Sacrifie louange à Dieu : & ren tes vœux au Souverain.

15 Et m'invoque au jour de détresse : & je t'en tireray

hors, & tu me glorifieras.

16 Mais Dieu a dit au méchant : Qu'as-tu que faire de reciter mes statuts, & de prendre mon alliance en ta bouche :

17 Ven que tu haïs correction : & as jetté mes paroles derriere toy ?

18 Si tu vois un larron, tu cours avec luy : & ta portion *est* avec les adulteres.

19 Tu lâches ta bouche à mal : & par ta langue tu brases fraude.

20 Tu te fieds, & parles contre ton frere : & mets blâmes sur les fils de ta mere.

21 Tu as fait ces choses-là, & je m'en suis teu, & tu as estimé que veritablement je fusse comme toy : je t'en redargueray, & deduiray *le tout* par ordre en ta presence.

22 Entendez cela maintenant *vous* qui oubliez Dieu : de peur que je ne *vous* ravisse, & qu'il n'y ait personne qui *vous* delivre.

23 Celuy qui sacrifie loüange me glorifiera : & à celuy qui adresse son chemin, je montreray la delivrance de Dieu.

Miserere mei, Deus. Ps. LI.

O Dieu, aye pitié de moy selon ta gratuité : selon la grandeur de tes compassions efface mon forfait.

2 Lave-moy tant & plus de

mon iniquité : & me nettoye de mon péché.

3 Car je connois mes transgressions : & mon péché est continuellement devant moy.

4 J'ay péché contre toy, contre toy proprement, & ay fait ce qui est déplaisant devant tes yeux : afin que tu sois connu juste quand tu parles, & trouve pur quand tu juges.

5 Voila, j'ay été formé en iniquité, & ma mere m'a échauffé en péché.

6 Voila, tu aimes verité au dedans : & m'as enseigné sapience dedans le secret de mon cœur.

7 Purge-moi de peche, avec hyssope, & je serai net : lave moy, & je seray plus blanc que neige.

8 Fay moy entendre joye & liesse : & que les os que tu as brisez, se réjouissent.

9 Détourne ta face arriere de mes pechez : & efface toutes mes iniquitez.

10 O Dieu, crée en moy un cœur net : & renouvelle au dedans de moy un esprit bien remis.

11 Ne me rejette point de devant ta face : & ne m'ôte point l'Esprit de sa sainteté.

12 Ren-moy la liesse de ton salut, & que l'esprit franc me soutienne.

13 J'enseigneray tes voyes

aux transgresseurs : & les pecheurs se convertiront à toy.

14 O Dieu, Dieu de mon salut, delivre moy de tant de sang : ma langue chantera hautement ta justice.

15 Seigneur, ouvre mes levres : & ma bouche annoncera ta louange.

16 Car tu ne prens point plaisir aux sacrifices : autrement j'en baillerois, l'holocauste ne t'est point agréable.

17 Les sacrifices de Dieu, sont l'esprit froissé : O Dieu, tu ne méprises point le cœur froissé & brisé.

18 Fay bien selon ta bienveillance à Sion : & edifie les murs de Jerusalem.

18 Alors tu prendras plaisir aux sacrifices justement faits, à l'holocauste, & aux sacrifices qui se consomment entierement par fen : alors offrira-t'on des bouveaux sur ton autel.

Quid gloriaris. Ps. LII.

Pourquoy te vantes-tu du mal, vaillant homme : La gratuité du Dieu Fort dure tous les jours.

2 Ta langue brasse malencontre : elle est comme un rasoir affilé qui trompe.

3 Tu aimes plus le mal que le bien : & le mensonge plus que de dire choses droites.

4 Tu aimes tous propos pernicieux : & le parler decevable.

5 Aussi

5 Aussi le Dieu Fort te détruira pour jamais : il te ravira, & t'arrachera de ton tabernacle, & te déracinera de la terre des vivans.

6 Et les justes le verront, & craindront, & se riront de luy, *disans*,

7 Voila ce vaillant homme, qui ne tenoit point Dieu pour sa force : mais s'assùroit en ses grandes richesses, & mettoit sa force en la malencontre qu'il pourchassoit aux autres.

8 Mais moy je serai comme un olivier verdoyant en la maison de Dieu : je m'assùre en la gratuité de Dieu, pour toujours & à perpetuité.

9 Je te celebrerai à toujours, de ce que tu auras fait cela : & attendray ton Nom, d'autant qu'il est bon, à l'endroit de tes bien-aimez.

Priere du Soir.

Dixit inspiens. Ps. LII.

L'Insense dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2 Ils se sont corrompus, & ont rendu abominable leur perversité : il n'y a personne qui face bien.

3 Dieu a regardé des cieux sur les fils des hommes ; pour voir s'il y en a quelqu'un entendant, & qui cherche Dieu.

4 Ils sont tous tournez en

arriere, & se sont ensemble rendus puans : il n'y a personne qui face bien, non pas mêmes un.

5 Les ouvriers d'iniquité n'ont-ils point de connoissance, mangeans mon peuple comme s'ils mangeoient du pain : ils n'invoquent point Dieu.

6 Là seront-ils effrayez à bon escient, au lieu qu'ils n'avoient point eu de peur : car Dieu a épars les os de celui qui se campe contre toy ; tu les as rendus confus, parce que Dieu les a rendus contemptibles.

7 O qui donnera de Sion les delivrances d'Israël ? Quand Dieu aura ramené & mis à recouvrer son peuple captif.

8 Jacob s'égayera : Israël éjouïra.

Deus, in nomine. Pseau. LIV.

O Dieu delivre-moy par ton Nom : & me fay droit par ta puissance.

2 O Dieu, écoute ma requête : & prête l'oreille aux paroles de ma bouche.

3 Car des étrangers se sont élevez contre moy : & des gens terribles, qui n'ont point Dieu devant leurs yeux cherchent ma vie.

4 Voila, Dieu m'est en aide : le Seigneur est de ceux qui soutiennent mon ame.

5 Il fera retourner le mal

T 3 sur

sur ceux qui m'épient : détruis les selon ta vérité.

6 Je te feray sacrifice de bon cœur : Eternel, je célébreray ton Nom, d'autant qu'il est bon.

7 Car il m'a delivré de toute détresse : & mon œil a vu ce qu'il vouloit voir sur mes ennemis.

Exaudi, Deus. Pseau. LV.

O Dieu, prête l'oreille a ma requête : & ne te cache point *arriere* de ma supplication.

2 Enten à moy, & m'exauce : je me plains en menant bruit, & me tempête :

3 Pour le bruit que fait l'ennemy, & à cause de l'oppression du méchant : car ils font tomber sur moy tout outrage, & me haïssent furieusement.

4 Mon cœur est comme en travail d'enfant au dedans de moy : & les frayeurs de mort sont tombées sur moy.

5 Crainte & tremblement se sont ruez sur moy : & épouvantement m'a couvert.

6 Dont j'ay dit, O qui me donneroit des ailes de pigeon : je m'envolerois, & me poserois *quelque part*.

7 Voila je m'enfuïrois bien loin : & je me tiendrois au desert.

8 Je me hâteroïs de me sau-

ver de devant ce vent poussé de la tempête.

9 Englouti, Seigneur, divise leur langue : car j'ay vu violence & querelles en la ville.

10 Elles l'environnent jour & nuit sur ses murailles : outrage & tourment sont au milieu d'elle.

11 Malencontres sont au milieu d'elle : & dol & fraudes ne se partent de pas une de ses places.

12 Car ce n'a point été mon ennemi *qui* m'a diffamé : autrement l'eusse-je enduré.

13 Ce n'a point été celuy qui m'a en haine, *qui* s'est élevé contre moy : autrement je me fusse caché de luy.

14 Mais *c'a été* toy, homme qui étois prisé autant que moy : mon gouverneur & mon familier :

15 Qui prenions plaisir à communiquer *nos* secrets ensemble : & allions de compagnie en la maison de Dieu.

16 Que la mort comme acteur se jette sur eux, qu'ils descendent tous vifs en la fosse : car parmi eux en leur assemblée *il n'y a que* maux.

17 Mais moy je crierai à Dieu : & l'Eternel me delivrera.

18 Le soir, & le matin, & au midi je menerai bruit, & me

me tempêterai : & il orra ma voix.

19 Il recourra mon ame en paix de l'attaque qu'on me fait : car j'ay à faire contre beaucoup de gens.

20 Le Dieu Fort l'orra, & les accablera, car il preside de toute ancienneté: d'autant qu'il n'y a point de changement en eux, & qui ne craignent point Dieu.

21 Chacun d'enx a jetté ses mains sur ceux qui vivoient paisiblement avec luy: & a violé son accord.

22 Les paroles de sa bouche sont douces comme beurre, mais guerre est en son cœur: ses paroles sont plus benignes qu'huile, & si sont autant d'entameures.

23 Rejette ta charge sur l'Eternel, & il te soulagera: car il ne permettra jamais que le juste trébuche.

24 Mais toy, ô Dieu: tu les précipiteras au puits de perdition.

25 Car les hommes sanguinaires & trompeurs ne parviendront point à la moitié de leurs jours: mais moy je m'asseureray en toy.

Priere du Matin.

Miserere mei, Deus. Ps. LVI.

O Dieu, aye pitié de moy; car l'homme mortel m'a

engoulé: & m'enserre, me faisant tous les jours la guerre.

2 Mes épions m'ont engoulé tout le jour: car, ô Tress-haut, plusieurs guerroyent contre moy.

3 Au jour auquel je craindray: je m'asseureray en toy.

4 Je loueray en Dieu sa parole: je m'assure en Dieu, je ne craindray rien. Que me fera la chair?

5 Tout le jour ils tordent mes propos: & toutes leurs pensées sont à mal contre moi.

6 Ils s'assemblent, ils se tiennent cachez: ils épient mes talons, attendans comme ils surprendront mon ame.

7 Leur moyen d'échapper c'est par outrage: ô Dieu, précipite les en ton ire.

8 Tu as nombré mes virevoutes, mets mes larmes en ton oüaire: Ne sont-elles pas en ton regître?

9 Au jour auquel je crieray à toy, mes ennemis retourneront en arriere: je sçay cela, que Dieu est pour moy.

10 Je loueray en Dieu sa parole: je loueray en l'Eternel sa parole.

11 Je m'assure en Dieu, je ne craindray rien. Que me fera l'homme?

12 O Dieu, tes vœux seront sur moy: je te rendray action de grâces.

13. Puis que tu as delivré mon ame de la mort, ne garde-*rois-tu* pas mes pieds de trébucher : afin que je chemine devant Dieu en la lumiere des vivans ?

Miserere mei, Deus. Ps. LVII.

A Ye pitié de moy, ô Dieu, aye pitié de moy ; car mon ame se retire vers toy : & je me retire sous l'ombre de tes ailes jusques à ce que les malencontres soyent passées.

2 Je crierai au Dieu Souverain : au Dieu Fort qui accomplit son œuvre pour moy.

3 Il enverra des cieus, & me delivrera : il rendra honteux celui qui me veut engouler.

4 Dieu enverra sa gratuité & sa verité : mon ame est parmi des lions.

5 Je demeure parmi des bouteux : parmi des hommes desquels les dents sont halebardes & flèches, & desquels la langue est une épée aiguë.

6 O Dieu, élève-toy sur les cieus : que ta gloire soit sur toute la terre.

7 Ils avoient appréché la rets à mes pas, mon ame panchoit déjà : ils avoient creusé une fosse devant moy, mais ils y sont tombez au beau milieu.

8 Mon cœur est disposé, ô Dieu, mon cœur est disposé : je chanteray & psalmodieray.

9 Reveille-toy ma gloire : réveille-toy musette & violon, je me réveilleray à l'aube du jour.

10 Seigneur, je te célébreray parmi les peuples : je te psalmodieray parmi les nations.

11 Car ta gratuité est grande jusqu'aux cieus : & ta verité jusques aux nuës.

12 O Dieu, élève-toy sur les cieus : que ta gloire soit sur toute la terre.

Si vere unique. Ps. LVIII.

Mais de vray, vous gens de l'assemblée, prononcez-vous ce qui est juste : vous fils des hommes, jugez-vous en droiture ?

2 Au contraire vous brassez perversitez en votre cœur : vous balancez la violence de vos mains en la terre.

3 Les méchans se sont égarés dès la matrice : ils se sont fourvoyés dès le ventre de leur mere, proferans mensonge.

4 Ils ont du venin semblable au venin du serpent : & comme l'aspic sourd qui bouche son oreille.

5 Lequel n'écoute point la voix des enchanteurs : du charmeur fort expert en charmes.

9 O Dieu, casse leur les dents en leur bouche : Eternel, romps les dents machelières des lionceaux.

7 Qu'ils

7 Qu'ils s'écoulent comme eau, & qu'ils se fondent : que *chacun d'eux bande son arc, mais que ses flèches soyent comme si elles étoient rompues.*

8 Qu'il s'en aille comme un limaçon qui se fond : qu'ils ne voyent point le soleil *non plus que l'avorton d'une femme.*

9 Avant que vos chaudieres aient senti *le feu* des épines : l'ardeur de colere ainsi qu'un tourbillon vous enlèvera un par un comme de la chair crüe.

10 Le juste s'éjouira quand il aura veu la vengeance : il lavera ses pieds au sang du méchant.

11 Et chacun dira, Quoy que ce soit il y a du fruit pour le juste : quoy que ce soit il y a un Dieu qui juge en la terre.

Priere du Soir.

Eripe me de inimicis. Ps. LIX.

MOn Dieu, delivre moy de mes ennemis : garanti moy de ceux qui s'élèvent contre moy.

2 Delivre moi des ouvriers d'iniquité : & me garde des hommes sanguinaires.

3 Car voici, ils m'ont dressé des embûches : & gens robustes se sont assemblez contre moy, *combien qu'il n'y ait point de transgression, ni de peché en moy, ô Eternel.*

4 Ils courent deçà & delà, & se mettent en ordre, combien qu'il n'y ait point d'iniquité en moy : réveille-toy, *pour venir au devant de moy, & regarde.*

5 Toy donc, Eternel, Dieu des armées, Dieu d'Israël, réveille-toy pour visiter toutes nations : ne fay point de grace à pas un de ceux qui outragent déloyalement.

6 Ils vont & viennent sur le soir : & menent bruit comme des chiens, & font le tour de la ville.

7 Voicy, ils dégorgent de leur bouche : *épées sont en leurs levres ; car, disent-ils, Qui est celui qui nous oit ?*

8 Mais, Eternel, tu te riras d'eux : tu te mocqueras de toutes les nations.

9 Pour le regard de sa force, je regarde à toy : car Dieu *est* ma haute retraite.

10 Dieu qui me favorise me préviendra : Dieu me fera voir *ce que je veux voir* en ceux qui m'épient.

11 Ne les tuës pas, de peur que mon peuple ne l'oublie : fais-les trotter par ta puissance & les abbas, ô Seigneur, *qui es* nôtre bouclier.

12 Le peché de leur bouche *est* la parole de leurs levres, qu'ils soient donc pris par leur orgueil : car ils ne tiennent propos

propos que d'execration & mensonge.

13 Consume les furieusement, consume les, de sorte qu'ils ne *soient* plus : & qu'on sçache que Dieu domine en Jacob, & jusqu'aux bouts de la terre.

14 Qu'ils aillent donc & viennent sur le soir : & qu'ils menent bruit comme des chiens, & facent le tour de la ville.

15 Qu'ils trottent pour trouver à manger : & qu'ils passent la nuit sans être rassasiés.

16 Mais moy je chanteray ta force : & loueray à haute voix sur le matin ta gratuité : parce que tu m'as été une haute retraite, & pour refuge au jour que j'étois en détresse.

17 Ma force, je te psalmodiray : car Dieu *est* ma haute retraite, & le Dieu qui me favorise.

Deus, repulisti nos. Ps. LX.

O Dieu, tu nous as deboutez, tu nous as dissipés : tu t'es courroucé, retourne-toy vers nous.

2 Tu as ému la terre, & l'as fendue : guéri ses casseures ; car elle *est* affaïssée.

3 Tu as fait sentir à ton peuple choses dures : tu nous as abreuvez du vin d'étourdissement.

4 *Mais depuis* tu as donné une

bannière à ceux qui te craignent : afin de l'élever en haut, pour l'amour de ta vérité.

5 Afin que ceux que tu aimes soient délivrés : preserve moy par ta dextre, & m'exauce.

6 Dieu a parlé en son Sanctuaire, je m'éjouiray, je partiray Sichem : & mesureray la vallée de Succoth.

7 Galaad *sera* à moy, Manassé aussi *sera* à moy : & Ephraïm *sera* la force de mon chef, Juda mon législateur.

8 Moab *sera* le bassin où je me laveray, je jetteray mon foulier sur Edom : ô Palestine, triomphe de moy.

9 Qui *sera-ce* qui me conduira en la ville munie : qui *sera-ce* qui me conduira jusques en Edom ?

10 Ne *sera-ce* pas toy, ô Dieu, qui nous avois deboutez : & qui ne sortois plus, ô Dieu, avec nos armées ?

11 Donne-nous secours pour sortir de détresse : car la recousse de l'homme *est* vanité.

12 Nous ferons prouesse en Dieu : & il foulera nos ennemis.

Exaudi, Deus. Pseau. LXI.

O Dieu, écoute mon cri : & sois attentif à ma requête.

2 Je criray à toy du bout de la terre : d'autant que mon cœur est transi.

3 Con-

3 Condui-moi sur cette roche trop haute pour moy : car tu m'as été pour retraite & pour une forte tour au devant de l'ennemi.

4 Je séjourneray en ton tabernacle *par longs siècles* : je me retireray sous la cachette de tes ailes.

5 Car tu as, ô Dieu, exaucé mes desirs : & m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton Nom.

6 Tu ajouteras jours sur les jours du Roy : & ses ans seront comme plusieurs âges.

7 Il demeurera à toujours en la présence de Dieu : apprête gratuité & vérité qui le preservent.

8 Ainsi je psalmodieray ton Nom à perpetuité : en rendant mes vœux par chacun jour.

Priere du Matin.

Nonne Deo. Pseau. LXII.

Quoy que ce soit mon ame se repose en Dieu ; ma delivrance est de luy.

2 Quoy que ce soit il est mon rocher, & ma delivrance, & ma haute retraite : je ne seray point ébranlé.

3 Jusques à quand machinerez vous méchanceté contre un personnage : vous serez mis à mort vous tous, & serez comme le mur qui panche, &

comme la cloison qui a pris coup.

4 Ils ne font que consulter, pour le debouter de sa hauteſſe : ils prennent plaisir en mensonge ; ils benissent de leur bouche, mais au dedans ils maudissent.

5 Mais toy, mon ame, tien toy coye envers Dieu : car mon attente est de luy.

6 Quoy que ce soit il est mon rocher, & ma delivrance, & ma haute retraite : je ne seray point ébranlé.

7 En Dieu est ma delivrance & ma gloire : en Dieu est le rocher de ma force & ma retraite.

8 Peuples, confiez vous en luy en tout temps : & déchargez vôtres cœurs devant luy : Dieu est nôtre retraite.

9 Ceux de bas état ne sont que vanité ; les nobles ne sont que mensonge : si on les mettoit tous ensemble en une balance, ils se trouveroient plus legers que la vanité même.

10 Ne mettez point vôtre confiance en tromperie, ni en rapine ; ne devenez point vains : quand les richesses abonderont n'y mettez point le cœur.

11 Dieu a une fois parlé, j'ay ouï cela par deux fois : c'est que la force est à Dieu.

12 Et c'est à toy, Seigneur, qu'appar-

qu'appartient la gratuité : certainement tu rendras à un chacun selon son œuvre.

Deus, Deus meus. Ps. LXIII.

O Dieu, tu es mon Dieu
Fort: je te cherche au point du jour.

2 Mon ame a soif de toi, ma chair te souhaite : en cette terre deserte, & je suis alteré & sans eau.

3 Pour voir ta face & ta gloire: ainsi que je t'ai contemplé au Sanctuaire.

4 Car ta gratuité est meilleure que la vie: partant mes levres te loueront.

5 Et ainsi je te benirai durant ma vie: & élèverai mes mains en ton Nom.

6 Mon ame est rassasiée comme de moëlle & de graisse: ma bouche te loue avec chant d'éjouissance.

7 Quand j'ai souvenance de toi en mon lit: je medite de toi durant les villes de la nuit.

8 D'autant que tu m'as été en aide: partant m'éjouirai-je en l'ombrage de tes ailes.

9 Mon ame a adhéré à toi pour te suivre: & ta dextre me maintient.

10 Mais ceux-ci qui demandent que mon ame tombe en ruine: entreront au plus bas de la terre.

11 On les fera écouler un

par un à corps d'épée: ils feront la portion des renards.

12 Mais le Roi s'éjouira en Dieu, & quiconque jure par lui s'en glorifiera: car la bouche de ceux qui parlent mensonge sera close.

Exaudi, Deus. Ps. LXIV.

O Dieu, écoute ma voix
quand je mene bruit: garde ma vie de la frayeur de l'ennemi.

2 Tien-moi caché du secret conseil des méchants: & de la mutinerie des ouvriers d'iniquité.

3 Lesquels ont aiguisé leur langue comme une épée: & ont tiré pour leur flèche parole amère.

4 Pour tirer contre celui qui est entier jusques dedans sa cachette: ils tirent contre lui soudainement, & n'ont point de crainte.

5 Ils s'asseurent sur mauvais affaires: & tiennent propos de cacher des lacets, & disent, Qui les verra?

6 Ils cherchent curieusement des méchancetez: ils ont cherché jusqu'au fin fond: voire ce qui peut être au dedans de l'homme, & au cœur le plus profond.

7 Mais Dieu a soudain tiré son trait contre ceux: dont leurs blesseures s'en sont ensuivies.

8 Et ont fait trébucher sur

eux-

eux-mêmes leur *propre* langue : ils trotteront ça & la, chacun les verra.

9 Et tous hommes craindront, & raconteront l'œuvre de Dieu : & considéreront ce qu'il aura fait.

10 Le juste s'éjouira en l'Eternel, & se retirera vers lui : & tous ceux qui sont droits de cœur s'en glorifieront.

Prière du Soir.

Te decet hymnus. Ps. LXV.

O Dieu, louange t'attend en silence en Sion : & vœu te sera rendu.

2 Tu y entens les requêtes : toute creature viendra jusqu'à toi.

3 Les iniquitez avoyent gagné sur moi : *mais* tu feras l'expiation de nos transgressions.

4 O que bien-heureux est celui que tu auras élu, & que tu auras fait approcher, *afin* qu'il habite en tes parvis : nous serons rassasiés des biens de ta maison, & du saint lieu de ton palais.

5 O Dieu de nôtre délivrance, tu nous répondras par choses terribles faites avec justice : *toi qui es* l'assurance de tous les bouts de la terre, & des plgs éloignes en la mer.

6 Il tient fermes les monta-

gnes par sa force : & est en- ceint de puissance.

7 Il appaise le bruit de la mer : le bruit de ses ondes, & l'émotion des peuples.

8 Et ceux qui habitent es bouts de la terre ont peur de tes signes : tu rends les arrivées du matin & du soir gayer.

9 Tu visites la terre, & après que tu l'as rendue alterée : tu l'enrichis amplement.

10 Le ruisseau de Dieu est plein d'eau : tu apprêtes leurs bleds, après que tu l'as ainsi préparée.

11 Tu arroses ses sillons, & applanis ses rayons : tu l'amolis par la pluye menue, & benis son germe.

12 Tu couronnes l'année de tes biens : & tes ornieres dégoutent la graisse.

13 Elles dégoutent sur les loges du desert : & les côteaux sont enceints de lieffe.

14 Les compagnes sont revêtues de troupeaux : & les vallées sont couvertes de froment, elles en triomphent, voire elles en chantent.

Jubilate Deo. Ps. LXVI.

Toute la terre, jetez cris d'éjoissance à Dieu : psalmodiez la gloire de son Nom, rendez sa louange glorieuse.

2 Dites à Dieu, O que *tu es* terrible en tes faits ! tes ennemis

miste mentiront pour la grandeur de ta force.

3 Toute la terre se prosternerá devant toy, & psalmodiera : elle psalmodiera ton Nom.

4 Venez, & voyez les faits de Dieu : *il est terrible en exploits sur les fils des hommes.*

5 Il a tourné la mer en terre sèche : on a passé le fleuve à pied sec, là nous-nous sommes éjouis.

6 Il domine par sa puissance éternellement, ses yeux prennent garde sur les nations : les revêches ne se pourront point élever.

7 Peuples, benissez nôtre Dieu : & faites retentir le son de sa louange.

8 *C'est luy* qui a remis nôtre ame en vie : & n'a point mis nos pieds à la merci du trébuchement.

9 Car, ô Dieu, tu nous as fondez : tu nous as affinez, comme on affine l'argent.

10 Tu nous avois amené au filé : tu avois mis une étreinte en nos reins.

11 Tu avois fait monter les hommes sur nôtre tête : & nous étions entrez au feu & en l'eau ; mais tu nous as fait sortir en *lieu* plantureux.

12 J'entreray en ta maison avec holocaustes : & te rendray mes vœux, lesquels mes

levres ont proferez, & ma bouche a prononcez, lors que j'étois en détresse.

13 Je t'offrirai holocaustes de bêtes molleuses, avec la graisse des moutons, laquelle on fait fumer : je te sacrifieray des bœufs avec des boucs.

14 Vous tous qui craignez Dieu, venez, écoutez : & je raconteray ce qu'il a fait à mon ame.

15 Je l'ay invoqué de ma bouche : & il a été surhaussé par ma langue.

16 Si j'eusse pensé quelque outrage en mon cœur : le Seigneur ne m'eût point écouté.

17 Mais vraiment Dieu m'a écouté : & a été attentif à la voix de ma requête.

18 Benit soit Dieu qui n'a point rejeté ma requête : ni sa gratuité *arrière* de moy.

Deus misereatur. Ps. LXVII.

Dieu ait pitié de nous, & nous benie : & face lui-même sa face sur nous.

2 Afin que ta voye soit connue en la terre : & ta délivrance parmi toutes les nations.

3 Les peuples te célébreront, ô Dieu : tous peuples te célébreront.

4 Les nations se réjouiront, & chanteront de liesse : car tu jugeras les peuples en équité, &

& tu conduiras les nations parmi la terre.

5 Les peuples te celebrent, ô Dieu : tous peuples te célébreront.

6 La terre produira son fruit : Dieu nôtre Dieu nous benira.

7 Dieu nous benira : & tous les bonts de la terre le craindront.

Priere du Matin.

Exurgat Deus. Ps. LXVIII.

Que Dieu se leve, ses ennemis seront dispersez : & ceux qui le haïssent, s'enfuiront de devant luy.

2 Tu les dechasseras comme la fumée est dechassée par le vent : & comme la cire se fond devant le feu, ainsi periront les méchans de devant Dieu.

3 Mais les justes s'éjouiront, & s'égayeront devant Dieu : & tressailliront de joye.

4 Chantez à Dieu, psalmodiez son Nom : surhaussez ce luy qui est monté sur les cieux, de ce que son Nom est l'Eternel, & vous égayez en sa presence.

5 Il est le pere des orphelins, & le juge des veuves : Dieu est en l'habitable de sa Sainteté.

6 Dieu fait habiter en sa

mille ceux qui étoient seuls : il delivre ceux qui étoient en chaine : mais les revêches demeurent en terre deserte.

7 O Dieu, quand tu marches devant ton peuple : quand tu cheminois par le desert.

8 La terre trembla, même les cieux degouterent pour la presence de Dieu : & ce mont de Sinaï, pour la presence de Dieu, le Dieu d'Israël.

9 O Dieu, tu as fait degouter la pluye à largesse sur ton heritage : & quand il étoit recreu, tu l'as remis.

10 Ton troupeau s'y est tenu : tu accommodes de tes biens l'affligé, ô Dieu.

11 Le Seigneur a donné dequoy parler : les messageres de bonnes nouvelles ont été une grande armée.

12 Les Rois des armées s'en sont fuïs, ils s'en sont fuïs : & celle qui residoit en la maison, a departi le butin.

13 Quand bien vous auriez couché entre les chenets arrangez : si ferez-vous comme les ailes d'un pigeon couvert d'argent, & duquel les ailes sont comme jauneur de fin or.

14 Quand le Tout-puissant dissipa les Rois en cet heritage : il devint blanc comme la neige qui est en Tsalmon.

25 La montagne de Dieu est un mont de Basan, un mont bossu,

bossu, un mont de Bascan.

16 Pourquoi fautelez-vous contre montagnes bossuës ? Dieu a désiré cette montagne pour y habiter, voire l'Eternel y demeurera à jamais.

17 La chevalerie de Dieu se conte par vingt mille, par milliers redoublez : Le Seigneur est parmi eux, c'est un Sinaï en Sainteté.

18 Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as pris des dons pour distribuer entre les hommes : & mêmes as pris les revêches, afin qu'ils demeurent au lieu de l'Eternel Dieu.

19 Benit soit le Seigneur, lequel journallement nous comble de ses biens : le Dieu Fort est nôtre delivrance.

20 Le Dieu Fort nous est un Dieu pour nous delivrer : & les issues de la mort appartiennent à l'Eternel le Seigneur.

21 Certainement Dieu transpercera le chef de ses ennemis : & le sommet de la perruque de celui qui chemine en ses vices.

22 Le Seigneur a dit, Je feray retourner les miens de Bascan : & les feray retourner du profond de la mer.

23 Afin que ton pied, ensemble la langue de tes chiens s'enfonce : dedans le sang de tes ennemis, voire de chacun d'eux.

24 O Dieu, ils ont vu tes allures : les allures de mon Dieu Fort, qui est mon Roy, au lieu Saint.

25 Les chantres alloient devant, puis après les joueurs d'instrumens : & au milieu les jeunes filles sonnans du tabourin.

26 Benissez Dieu es congregations : & le Seigneur, vous qui êtes de la source d'Israël.

27 Là Benjamin le petit a dominé sur eux, les principaux de Juda ont été leurs accablemens de pierres : les principaux de Zabulon, & les principaux de Nephthali.

28 Ton Dieu a ordonné ta force : donne force, ô Dieu, tu nous as fait ceci.

29 Depuis ton Temple, qui est en Jerusalem : les Rois t'ameneront des presens.

30 Tance rudement les bêtes sauvages des roseaux, l'assemblée des forts taureaux, avec les veaux des peuples, & ceux qui se montrent parées de lames d'argent : il a dissipé les peuples qui ne demandent que la guerre.

31 Grands Seigneurs viendront d'Egypte : Cus se hâtera d'étendre ses mains vers Dieu.

32 Royaumes de la terre, chantez à Dieu : psalmodiez au Seigneur.

33 A celui qui est monté sur les cieus des cieus d'ancienneté : voila, il fait retentir de sa voix un son vehement.

34 Attribuez force à Dieu, sa magnificence est sur Israël : & sa force és nuées.

35 O Dieu, tu es redouté pour tes Sanctuaires : Le Dieu Fort d'Israël est celui qui donne force & puissance au peuple. Benit soit Dieu.

Priere du Soir.

Saluum me fac. Ps. LXIX.

Delivre moy, ô Dieu : car les eaux me sont entrées jusques à l'ame.

2 Je suis enfondré en un bournier profond, auquel il n'y a point où prendre pied : je suis entré au plus profond des eaux, & le fil des eaux se débordant m'emporte.

3 Je suis las de crier, mon gosier en est asséché : mes yeux sont defaillis, cependant que j'attens après mon Dieu.

4 Ceux qui me haïssent sans cause, passent en nombre les cheveux de ma tête : & ceux qui tâchent à me ruiner, & me sont ennemis à fausses enseignes, se sont renforcez.

5 J'ay leur rendu ce que je n'avois point ravi : O Dieu, tu connois ma folie, & mes fautes ne te sont point cachées.

6 O Seigneur Eternel des armées, que ceux qui s'attendent à toy ne soient point rendus honteux à cause de moy : que ceux qui te cherchent ne soient point confus à cause de moy, ô Dieu d'Israël.

7 Car pour l'amour de toy j'ay souffert opprobre : & vergogne a couvert ma face.

8 Je suis devenu étranger à mes freres : & un homme de dehors aux enfans de ma mere.

9 Car le zele de ta maison m'a mangé : & les blâmes de ceux qui te blâmoient sont tombez sur moy.

10 Dont j'ay pleuré en jetant à par moy : mais cela m'a été tourné en blâme.

11 J'ay aussi pris un sac pour vêtement : mais je leur ay servi de dicton.

12 Ceux qui sont assis à la porte bruyent contre moy : & je sers de chansons à ceux qui yvrogne.

13 Mais quant à moy, ma requête s'arrête à toy, ô Eternel : ô Dieu, il y a un temps de ton bon plaisir, selon la grandeur de ta gratuité.

14 Répon-moy : selon la verité de ta delivrance.

15 Delivre moi de la bourbe, & que j'y enfondre point : que je sois delivré de ceux qui me haïssent, & des eaux profondes.

16 Que le fil des eaux se débordant ne m'emporte point, & que le gouffre ne m'engloutisse point : & que le puits ne ferme point sa gueule sur moi.

17 Eternel, exauce moi, car ta gratuité est bonne : tourne ton visage vers moi selon la grandeur de tes compassions.

18 Et ne cache point ta face arriere de ton serviteur, car je suis en détresse : hâte-toi, exauce-moi.

19 Approche-toi de mon ame, rachete-la : recoux-moi à cause de mes ennemis.

20 Toi-même connois mon blâme, & ma honte, & ma vergogne : tous mes adversaires sont devant toi.

21 Opprobre m'a rompu le cœur, dont je suis languissant ; & quand j'ai attendu que quelqu'un eût compassion de moi, je n'en ai point eu : & qu'aucuns me consolassent, je n'en ai point aussi trouvé.

22 Qui plus est, ils m'ont donné du fiel en mon repas : & en ma soif ils m'ont abbruvé de vinaigre.

23 Que leur table leur soit en laqs devant eux : & ce qui est à prospérité leur soit tourné en ruine.

24 Que leurs yeux soient de telle sorte obscurcis, qu'ils n'en puissent voir : & fai continuel-

lement chanceler leurs reins.

25 Espan ton indignation sur eux : & que l'ardeur de ta colere les faisisse.

26 Que leur palais soit désolé : & qu'il n'y ait aucun qui habite en leurs tabernacles.

27 Car ils persecutent celui que tu avois frapé : & font leurs contes de la douleur de ceux que tu avois navrez.

28 Mets iniquité sur leur iniquité : & qu'ils n'entrent point en ta justice.

29 Qu'ils soient effacez du livre de vie : & qu'ils ne soyent point écrits avec les justes.

30 Or moi, je suis affligé, & en douleur : ta delivrance, ô Dieu, m'enlevra en une haute retraite.

31 Je louerai le Nom de Dieu en Cantique : & le magnifierai par louange solennelle.

32 Et cela plaira plus à l'Eternel : qu'un bœuf, voire qu'un bœuf ayant cornes & ongle divisé.

33 Les debonnaires le verront, & s'en éjouiront : & votre cœur vivra, ô vous qui cherchez Dieu.

34 Car l'Eternel exauce les souffreteux : & ne méprise point les prisonniers.

35 Que les cieux & la terre le louent : la mer, & tout ce qui se remue en icelle.

36 Car Dieu delivrera Sion, &

& édifiera les villes de Juda :
& on y habitera, & on la pos-
sèdera.

37 Et la posterité de ses
serviteurs l'héritera : & ceux
qui aiment son Nom demeu-
reront en elle.

Deus in adiutorium. Ps. LXX.

O Dieu, hâte-toy de me de-
livrer : ô Dieu, hâte-toy
de venir à mon aide.

2 Que ceux-là soyent tous
honteux & rougissent, qui
cherchent mon ame : & que
ceux qui prennent plaisir à
mon mal soyent reboutez en
arriere, & soyent confus.

3 Que ceux qui disent, Aha,
Aha : retournent en arriere
pour le loyer de la honte
qu'ils m'ont faite.

4 Que tous ceux qui te cher-
chent s'égayent & s'éjouissent
en toy : & que ceux qui ai-
ment la délivrance que tu don-
nes aux tiens, dient toujours,
Magnifié soit Dieu.

5 Or suis-je affligé & souf-
freux : ô Dieu, avance-toy
vers moy.

6 Tu es mon aide, & mon
libérateur : ô Eternel, ne tar-
de point.

Priere du Matin.

In te, Domine, speravi. Ps. LXXI.

Eternel, je me suis retiré
vers toy, que je ne sois
jamais confus : délivre moy

par ta justice & me recoux ;
encline ton oreille vers moy,
& me mets à sauveté.

2 Sois moy pour un rocher
de retraite, afin que je m'y
puisse retirer pour jamais : tu
as donné mandement de me
mettre à sauveté ; car tu es
mon roc & ma forteresse.

3 Mon Dieu, délivre moy
de la main du méchant : de la
main du pervers, de celui qui
empire tout.

4 Car tu es mon attente,
Seigneur Eternel : & ma con-
fiance des ma jeunesse.

5 J'ay été appuyé sur toy
dès le ventre de ma mere : c'est
toy qui m'as tiré hors des en-
traîles de ma mere, ma lou-
ange est continuellement de
toy.

6 J'ay été à plusieurs com-
me un monstre : mais tu es
ma ferme retraite.

7 Que ma bouche soit rem-
plie de ta louange : & de ta
magnificence par chaque jour.

8 Ne me rejette point au
temps de ma vieillesse : ne m'a-
bandonne point maintenant
que ma force est defaillie.

9 Car mes ennemis ont
parlé de moy, & ceux qui é-
pient mon ame ont pris con-
seil ensemble, disans : Dieu
l'a abandonné, poursuivez &
le saisissez ; car il n'y a aucun
qui le délivre.

10 O Dieu, ne t'éloigne point de moy : mon Dieu, hâte-toy *de venir* à mon aide.

11 Que ceux qui sont ennemis de mon ame soyent honteux & defaillent : & que ceux qui pourchassent mon mal, soyent enveloppez d'opprobre, & de vergogne.

12 Mais moy j'attendray toujours, & ajouteray à toute ta louange.

13 Ma bouche racontera par chacun jour ta justice, & la délivrance que tu donnes aux tiens : combien que je n'en sçache point le nombre.

14 Je marcherai en la force du Seigneur Eternel : je ramènerai ta seule justice.

15 O Dieu, tu m'as enseigné dès ma jeunesse : & jusques ici j'ai annoncé tes merveilles.

16 Et encore jusqu'à la vieillesse, voire *jusqu'à* la vieillesse toute blanche, ô Dieu, ne m'abandonne point, tant que j'aye annoncé ton bras à *cette* generation, & ta puissance à tous ceux *qui* viendront *après*.

17 Car ta justice, ô Dieu, *est* haute élevée : parce que tu as fait grandes choses. O Dieu, qui *est* semblable à toy ?

18 Qui m'ayant fait voir plusieurs détresses & maux, derechef tu m'as rendu la vie : & m'as fait remonter derechef hors des abîmes de ta terre.

19 Tu accroîtras ma grandeur : & derechef me consoleras.

20 Aussi, mon Dieu, je te célébreray pour l'amour de ta verité avec instrument de la musette : ô Saint d'Israel, je te psalmodieray avec le violon.

21 Mes levres chanteront de joye, quand je te psalmodieray : ensemble mon ame que tu auras rachetée.

22 Ma langue aussi devisera par chacun jour de ta justice : parce que ceux qui pourchassent mon mal, seront honteux.

Deus judicium. Ps. LXXII.

O Dieu, donne tes jugemens au Roy : & ta justice au fils du Roy.

2 Qu'il juge ton peuple justement : & equitalement ceux des tiens qui seront affligéz.

3 Que les montagnes portent paix pour le peuple : & les côteaux en justice.

4 Qu'il face droit aux affligéz d'entre le peuple : qu'il délivre les enfans du souffreteux, & qu'il froisse l'oppressieur.

5 Ils te craindront tant que le soleil & la lune dureront : par tous âges.

6 Il descendra comme pluye sur le grain : & comme la menue pluye *sur* l'herbe fauchée de la terre.

7 Le juste fleurira en son temps :

temps : & il y aura abondance de paix , jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.

8 Mêmes il dominera depuis une mer jusqu'à l'autre : & depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre.

9 Les habitans des deserts se courberont devant lui : & ses ennemis lecheront la poudre.

10 Les Rois de Tarscis & des Isles luy presenteront dons : les Rois de Sçeba & de Seba luy apporteront des presens.

11 Tous Rois aussi se prosterneront devant luy : toutes nations luy serviront.

12 Car il delivrera le souffreteux criant à luy : & l'affligé , & celui qui n'a personne qui l'aide.

13 Il aura compassion du chetif & souffreteux : & mettra à sauveté les ames des souffreteux.

14 Il garantira leur ame de dol & de violence : & leur sang sera précieux devant les yeux d'iceluy.

15 Il vivra donc , & on luy donnera de l'or de Sçeba : & fera-t'on requête pour luy continuellement. Et on le benira par chacun jour.

16 Etant semée en la terre au sommet des montagnes une poignée de froment : son fruit mena bruit comme le Liban , & les hommes fleuriront par les

villes , comme l'herbe de la terre.

17 Son renom durera à toujours , son renom ira de pere en fils tant que le soleil durera : & on sera benit en luy ; toutes nations le renommeront bien-heureux.

18 Benit soit l'Eternel Dieu , le Dieu d'Israël : qui fait seul choses merveilleuses.

19 Benit soit aussi eternellement le Nom de sa gloire : & que toute la terre soit remplie de sa gloire. Amen , voire , Amen.

Priere du Soir.

Quam bonus Israel. Pseau.
LXXIII.

Quoy que ce soit , Dieu est bon à Israël : *assavoir* à ceux qui sont nets de cœur.

2 Or quant à moi , mes pieds m'ont presque failli : & ne s'en a comme rien *salu* que mes pas n'ayent glissé.

3 Car j'ay porté envie aux insensés : voyant la prospérité des méchans.

4 D'autant qu'il n'y a point d'étreintes en leur mort : mais leur force est en son entier.

5 Ils n'ahannent point comme les autres hommes : & ne sont point batus avec les autres hommes.

6 Pour cette cause orgueil
V 3 les

les environne comme un carquant : & accoùtrent de violence les couvre.

7 Les yeux leur sortent dehors à force de graisse : ils surpassent les desseins de leur cœur.

8 Ils sont pernicieux , & parlent malicieusement d'opprimer : & parlent comme haut-montez.

9 Ils mettent leur bouche aux cieux : & leur langue trotte par toute la terre.

10 Et partant son peuple en revient là : quand on leur fait succer l'eau à plein verre.

11 Et disent , Comment le Dieu Fort auroit-il connoissance : & y auroit-il connoissance au Souverain ?

12 Voila, ceux-ci sont méchans, & étans à leur aise en ce monde, ils acquierent de plus en plus des richesses : quoy que ce soit , c'est en vain que j'ay nettoyé mon cœur , & que j'ay lavé mes mains en innocence.

13 Car j'ay été batu journellement : & mon châtiment revenoit tous les matins.

14 Mais quand j'ay dit, J'en parleray ainsi : voila, j'ay été déloyal à la generation de tes enfans.

15 Toutefois j'ay tâché à connoître cela : mais il m'a semblé fort fâcheux.

16 Jusques à ce que je sois entré aux Sanctuaires du Dieu Fort : & que j'aye considéré la fin de telles gens.

17 Quoy que ce soit, tu les as mis en lieux glifans : tu les fais tomber en précipices.

18 Comment ont-ils été détruits ainsi en un moment : comment sont-ils defaillis, ont-ils été consumez d'épouvantement ?

19 Ils sont comme un songe, quand on s'est réveillé : Seigneur, tu mettras en mépris leur ressemblance, quand tu te réveilleras.

20 Or quand mon cœur s'enaigrissoit : & que je me tourmentoie en mes reins.

21 Lors j'étois abbruti, & n'avois aucune connoissance ; j'étois une grosse bête en ton endroit.

22 Je seray donc toujours avec toy : tu m'as pris par la main droite.

23 Tu me conduiras par ton conseil : & puis me recevras en gloire.

24 Quel autre ai-je au ciel ? or n'ai-je pris plaisir en la terre en rien autre qu'en toy.

25 Ma chair & mon cœur étoient defaillis : mais Dieu est le rocher de mon cœur , & mon partage à toujours.

26 Car voila, ceux qui s'éloignent de toy periront : tu retranche-

retrancheras tous ceux qui se débauchent de toy.

27 Mais quant à moy, d'approcher de Dieu *c'est* mon bien : j'ay assis ma retraite sur le Seigneur Eternel, afin que je raconte tous tes ouvrages.

Ut quid Deus ? Ps. LXXIV.

O Dieu, pourquoy *nous* as-tu rejettez pour jamais : & pourquoy fume ta narine contre le troupeau de ta pâture ?

2 Aye souvenance de ton assemblée : *que* tu as acquise d'ancienneté.

3 Tu t'es vindiqué cette montagne de Sion, en laquelle tu as habité : *pour être* la portion de ton heritage.

4 Avance tes pas vers les masures de perpetuelle durée : l'ennemi a tout mis à mal au saint lieu.

5 Tes adversaires ont rugi au milieu de tes synagogues : ils y ont mis leurs enseignes pour enseignes.

6 Là se faisoit voir un chacun ramenant contremont les haches : à travers le bois entrelacé.

7 Et maintenant avec coignées & marteaux : ils brisent ensemble ses entailures.

8 Ils ont mis en feu tes Sanctuaires : & ont pollué le pavillon dédié à ton Nom, *l'abbatans* par terre.

9 Ils ont dit en leur cœur, Saccageons-les *tous* ensemble : ils ont brûlé toutes les synagogues du Dieu Fort sur la terre.

10 Nous ne voyons plus nos enseignes, *il n'y a* plus de Prophete : & n'y a aucun avec nous, qui sçache jusques à quand.

11 O Dieu, jusques à quand usera de blâme l'adversaire : l'ennemi dépitiera-t'il ton Nom à jamais ?

12 Pourquoy retires-tu ta main : voire ta dextre ? consume-les, *la retirant* du milieu de ton sein.

13 Or Dieu *est* mon Roy dès les temps jadis : faisant delivrance au milieu de la terre.

14 Tu as fendu la mer par ta force : tu as cassé les têtes des baleines sur les eaux.

15 Tu as brisé les têtes de Leviathan : tu l'as donné en viande au peuple des habitans des deserts.

16 Tu as ouvert la fontaine & le torrent : tu as desséché les grosses rivières.

17 A toy *est* le jour, à toy *est* la nuit : tu as établi la lumière & le soleil.

18 Tu as posé toutes les limites de la terre : tu as formé l'esté & l'hyver.

19 Aye souvenance de ce point,

point, *que* l'ennemy a blâmé l'Eternel : & *qu'*un peuple insensé a dépité ton Nom.

20 N'abandonne point à la troupe *de telles gens*, l'ame de ta tourterelle : n'oublie point à jamais la troupe de tes affligez.

21 Regarde à *ton* alliance : car les lieux tenebreux de la terre sont remplis de cabanes de violence.

22 Que celuy qui est foulé, ne s'en retourne confus : que l'affligé & le souffreteux louent ton Nom.

23 O Dieu, leve-toy, débats ma cause : aye souvenance du blâme qui t'est fait journellement par l'insensé.

24 N'oublie point la crierie de tes adversaires : le bruit de ceux qui s'élèvent contre toy, monte continuellement.

Priere du Matin.

Confitebor tibi. Ps. LXXV.

O Dieu, nous t'avons célébré : nous t'avons célébré.

2 De fait ton Nom *nous* étoit prochain : on a raconté tes merveilles.

3 Quand j'auray accepté l'assignation : je jugeray droitement.

4 Le pays s'écouloit & tous ceux qui y habitent : *mais* j'ay affermi ses pilliers.

5 J'ai dit aux fols, Ne faites point des fols : & aux méchans, N'élevez point la corne.

6 N'élevez point vôtres corne en haut : & ne parlez point avec un cœur endurci.

7 Car le surhaussement ne vient point d'Orient, ni d'Occident : ni du desert.

8 D'autant que *c'est* Dieu qui gouverne : il abaisse l'un, & élève l'autre.

9 Même *il y a* une coupe en la main de l'Eternel, & le vin rougit dedans : il est plein de mixon, & il en verse.

10 Certainement tous les méchans de la terre : en succeront & boiront les lies.

11 Mais moy, *j'en* feray recit à toujours : je psalmodieray au Dieu de Jacob.

12 Et je retrancheray toutes les cornes des méchans : *mais* les cornes du juste seront surhaussées.

Notus in Judea. Ps. LXXVI.

Dieu est connu en Judée : son renom *est* grand en Israël.

2 Et son tabernacle est en Salem : & son domicile en Sion :

3 Là il a rompu les arcs étincelans : le bouclier, l'épée & la bataille.

4 Tu es resplendissant & magnifique : plus que les montagnes de ravages.

5 Les robustes de cœur ont été

été dépouillez : ils ont sommeillé leur somme, & pas un de ces hommes vaillans n'a trouvé ses mains.

6 O Dieu de Jacob, chari-age & chevaux ont été assoupis : quand tu les as tansez.

7 Tu es terrible, toy : & qui pourra subsister devant toy, *dés que ton ire apparait ?*

8 Tu as fait ouïr des ciens jugement : la terre en a eu peur, & s'est tenue coye.

9 Quand tu te levas, ô Dieu, pour faire jugement : pour délivrer tous les debonnaires de la terre.

10 Certainement la colere de l'homme retournera à ta louange : tu trousseras le reste de ces coleres.

11 Vouëz, & rendez vos vœux à l'Eternel vôtre Dieu, vous tous qui êtes à l'entour de luy : & qu'on apporte des dons au Redoutable.

12 Il vendange l'esprit des conducteurs des peuples : il est redoutable aux Rois de la terre.

Voce mea ad Dominum. Pseau.

LXXVII.

MA voix s'adresse à Dieu, & je crieray : ma voix s'adresse à Dieu, & il m'écouterà.

2 J'ay cherché le Seigneur au jour de ma détresse : ma playe couloit durant la nuit,

& ne cessoit ; mon ame refusoit d'être consolée.

3 J'avois souvenance de Dieu, & me tourmentoï : je menoï bruit, & mon esprit étoit transi.

4 Tu avois retenu les veilles de mes yeux : j'étois étourdi, & ne pouvois parler.

5 Je pensois aux jours d'ancienneté : & aux ans des siècles *passiez.*

6 Il me souvenoit de ce que je songeois de nuit : je menoï bruit en mon cœur, & mon esprit cherchoit diligemment, *disant,*

7 Le Seigneur m'a-il debouté pour toujours : & ne poursuivra-t'il plus à m'avoir pour agréable ?

8 Sa gratuité est elle faillie pour jamais : *son* dire a-t'il pris fin pour tout âge ?

9 Le Dieu Fort a-t'il oublié d'avoir pitié : a-t'il resserré par courroux ses compassions ?

10 Puis j'ay dit, *C'est bien ici* ce qui m'affoiblit : *mais* la dextre du Souverain change.

11 J'ay eu souvenance des exploits de l'Eternel : même-ment j'ay eu souvenance de tes merveilles de jadis.

12 Et j'ay medité toutes tes œuvres : & devisé de tes exploits, *disant,*

13 O Dieu, ta voye est au Sanctuaire : qui est le Dieu Fort grand comme Dieu ? 14 Tu

14 Tu es le Dieu Fort qui fais merveilles : tu as rendu notoire ta force entre les peuples.

15 Tu as recoux ton peuple par ton bras : *affavoir* les enfans de Jacob & de Joseph.

16 Les eaux t'ont veu, ô Dieu, les eaux t'ont veu & ont tremblé : mêmes les abîmes ont été émus.

17 Les nuées ont épandu inondations d'eaux ; les nuées ont fait retentir leur son : aussi tes traits ont trotté ça & là.

18 Le son de ton tonnerre étoit en la rondeur de l'air : les éclairs ont éclairé, la terre en a été émue, & en a tremblé.

19 Ta voye a été par la mer, & tes sentiers és grosses eaux : & si tes traces n'ont point été connues.

20 Tu as mené ton peuple comme un troupeau : sous la conduite de Moïse & d'Aaron.

Priere du Soir.

Attendite, popule. Ps. LXXVIII.

MOn peuple, écoute ma Loy : inclinez vos oreilles aux paroles de ma bouche.

2 J'ouvriray ma bouche en similitudes : je dégorgeray les choses notables des temps anciens.

3 Lesquels nous avons ouïs & entendus : & que nos peres nous ont racontées.

4 Nous ne les celerons point à leurs enfans, qui raconteront les loüanges de l'Eternel à la generation qui viendra après : & sa force, & ses merveilles qu'il a faites.

5 Car il a établi le témoignage en Jacob, & a mis la Loy en Israël : touchant lesquels il enchargea nos peres de les faire entendre à leurs enfans.

6 Afin que la generation qui viendra après les connût : *affavoir* les enfans qui naîtroient.

7 Et qu'ils se missent en devoir : de les raconter à leurs enfans.

8 Et qu'ils missent en Dieu leur confiance : & n'oubliaissent point les exploits du Dieu Fort, & gardassent ses commandemens.

9 Et qu'ils ne fussent point comme leurs peres, une generation revêche & rebelle : generation qui n'a point rangé son cœur, & de laquelle l'esprit n'a point été loyal au Dieu Fort.

10 Les enfans d'Ephraïm armez, d'entre les archers : ont tourné le dos au jour de la bataille.

11 Ils n'ont point gardé l'alliance

l'alliance de Dieu : & ont refusé de cheminer selon sa Loy.

12 Et ont mis en oubli ses exploits : & ses merveilles qu'il leur avoit fait voir.

13 Il a fait des miracles en la présence de leurs peres : au pais d'Egypte, au territoire de Tsohan.

14 Il a fendu la mer, & les a fait passer au travers : & a fait arrêter les eaux comme un monceau.

15 Et les a conduis de jour par la nuée, & la nuit par une lumiere de feu.

16 Il a fendu les rochers au desert : & leur a donné abondamment à boire, comme s'il l'eût puisé des abîmes.

17 Et a fait sortir des ruisseaux de la roche : & en a fait découler des eaux comme des rivières.

18 Toutefois ils continuent à pecher contre luy : irritant le Souverain au desert.

19 Et tenterent le Dieu Fort en leurs cœurs : en demandant viande à leur appetit.

20 Et parlerent contre Dieu, & dirent : Le Dieu Fort nous pourroit-il dresser une table en ce desert ?

21 Voila, il a frappé le rocher, & les eaux en sont découlées, & les torrens sont sortis abondamment : mais pour-

roit-il aussi donner du pain, apprêteroit-il bien de la chair à son peuple ?

22 Et partant l'Eternel les ayant ouïs, se colera grandement : & le feu s'embrasa contre Jacob, & son ire aussi monta contre Israël.

23 Parce qu'ils n'avoient point creu à Dieu ; & ne s'étoient point asseurez de sa delivrance.

24 Combien qu'il eût donné commandement aux nuës d'enhaut : & ouvert les portes des cieux.

25 Et qu'il eût fait pleuvoir la manne sur eux, afin qu'ils en mangeassent : & leur eût donné le froment des cieux.

26 *Tellement que* chacun mangeoit du pain des puissans : car il leur avoit envoyé de la viande à suffisance.

27 Il émeut le vent d'Orient és cieux : & amena par sa force le vent du Midi.

28 Et fit pleuvoir sur eux de la chair *dru* comme pou dre : & de la volaille ayant aile *dru* comme le sablon de la mer.

29 Et *la* fit tomber au milieu de leur camp : & à l'entour de leurs pavillons.

30 Et ils en mangerent, & furent bien fort soulez, tellement qu'il accomplit leur souhait :

hait : ils n'en avoient pas encore perdu leur envie.

31 Leur viande étoit encore en leur bouche, quand l'ire de Dieu monta contre eux, & il occit les plus gras d'entr'eux : & abatit les gens d'élite d'Israël.

32 Avec tout cela, ils pecherent encore : & n'ajoutèrent point foy à ses merveilles.

33 C'est pourquoy il consuma leurs jours soudainement : & leurs ans hâtivement.

34 Quand il les mettoit à mort, alors ils le requeroient : & se retournoient, & cherchoient le Dieu Fort dès le matin.

35 Et avoyent souvenance que Dieu étoit leur rocher : & que le Dieu Fort & Souverain étoit celui qui les recouroit.

36 Mais ils faisoient beau semblant de leur bouche : & lui mentoient de leur langue.

37 Car leur cœur n'étoit point droit envers luy : & ils ne furent point loyaux en son alliance.

38 Toutefois luy qui est pitoyable, fut propice à leur iniquité : tellement qu'il ne les détruisit point.

39 Mais il revoqua souvent son ire : & il n'émeut point toute sa fureur.

40 Et il eut souvenance qu'ils étoient chair : & un vent qui passe, & qui ne revient point.

41 Combien de fois l'ont-ils irrité au desert : & combien de fois l'ont-ils ennuyé au lieu inhabitable ?

42 Car coup sur coup ils tentoyent le Dieu Fort : & bornoient le Saint d'Israël.

43 Ils n'ont point eu souvenance de sa main : ni du jour auquel il les avoit delivrez de la main de celui qui les affligoit.

44 De celui qui avoit fait ses signes en Egypte : & ses miracles au territoire de Tsohan.

45 Et avoit tourné en sang leurs rivières & leurs ruisseaux : afin qu'ils n'en peussent boire.

46 Et qui avoit envoyé contre eux une mêlée de bêtes qui les mangerent : & des grenouilles qui les détruisirent.

47 Et qui avoit donné leurs fruits aux vermisseaux : & leur travail aux sauterelles.

48 Et qui avoit détruit leurs vignes par grêle : & leurs symcomores par orage.

49 Et qui avoit livré leur bétail à la grêle : & leurs troupeaux aux foudres étincelantes.

50 Qui avoit envoyé sur eux l'ardeur de son ire, grande colere, indignation & détresse : qui sont un envoy de messagers de maux.

51 Qui

51 Qui avoit dressé le chemin à son ire, & n'avoit point retiré leur ame de la mort : & qui avoit livré leurs bêtes à la mortalité.

52 Et qui avoit frapé tout premier-né en Egypte : & les premices de vigueur és tabernacles de Cam.

53 Qui avoit fait partir son peuple comme des brebis : & qui l'avoit mené par le desert comme un troupeau.

54 Et les avoit conduits seurement, & sans qu'ils eussent aucune frayeur : là où la mer couvrit leurs ennemis.

55 Depuis les ayant introduits en la contrée de sa Sainteté : *assavoir* en cette montagne, que sa dextre a conquise.

56 Et ayant dechassé les nations de devant eux : lesquelles il a fait tomber en lot d'héritage, & ayant fait habiter les tribus d'Israël és tabernacles d'icelles.

57 Encores ont-ils tenté & irrité le Dieu Souverain : & n'ont point gardé ses convenances.

58 Mais ils se sont reculez en arriere, & se sont portez déloyalement, comme leurs peres : ils se sont renversez comme un arc qui trompe.

59 Et l'ont provoqué à courroux par leurs hauts lieux : & l'ont émeu à jalousie par

leurs images taillées.

60 Dieu l'a oui, & s'est grandement coléré : & a pris fort à dédain Israël.

61 Dont il a abandonné le pavillon de Sçilo : le tabernacle *auquel* il habitoit entre les hommes.

62 Et a livré en captivité sa force : & son ornement entre les mains de l'adversaire.

63 Et a livré son peuple à l'épée : & s'est grandement coléré contre son heritage.

64 Le feu a consumé leurs gens d'élite : & leurs vierges n'ont point été louées.

65 Leurs Sacrificateurs sont tombez par l'épée : & leurs vefves n'en ont point pleuré.

66 Puis le Seigneur s'est réveillé comme un qui se fût endormi : & comme un puissant *homme* qui s'écrie, ayant encore le vin en tête.

67 Et a frapé ses adversaires au derriere : & les a mis en opprobre perpetuel.

68 Mais il a dédaigné le tabernacle de Joseph, & n'a point choisi la tribu d'Ephraïm.

69 Mais il a choisi la tribu de Juda : la montagne de Sion, laquelle il aime.

70 Et a bâti son Sanctuaire comme bâtimens haut élevez : & comme la terre qu'il a fondée à toujours.

71 Et a choisi David son serviteur : & l'a pris des parcs des brebis.

72 Et de là où il suivoit les bêtes qui allaitent: il l'a amené pour paître Jacob son peuple, & Israël son heritage.

73 Aussi les a-t'il repeus selon l'integrité de son cœur : & les a conduis par la sage conduite de ses mains.

Priere du Matin.

Deus, venerunt. Ps. LXXIX.

O Dieu, les nations sont entrées en ton heritage: ils ont pollué le Temple de ta Sainteté, & ont mis Jerusalem en monceaux de pierres.

2 Ils ont donné les corps morts de tes serviteurs pour viande aux oiseaux des cieus: la chair de tes bien-aimez aux bêtes de la terre.

3 Ils ont épandu leur sang comme eau à l'entour de Jerusalem: & il n'y avoit personne qui les ensevelist.

4 Nous avons été en opprobre à nos voisins: en moquerie & blasonnement à ceux qui habitent autour de nous.

5 Jusques à quand, ô Eternel, te courrouceras-tu à jamais: ta jalousie s'embrasera-t'elle comme un feu?

6 Epans ta fureur sur les nations qui ne te connoissent

point: & sur les royaumes qui n'invoquent point ton Nom.

7 Car on a devoré Jacob: & on a desolé son plaisant logis.

8 Ne nous ramentoi point les iniquitez par ci-devant commises: que tes compassions nous préviennent hâtivement; car nous sommes devenus fort chetifs.

9 O Dieu de nôtre deliverance aide nous, pour l'amour de la gloire de ton Nom, & nous recoux: & sois propice à nos pechez pour l'amour de ton Nom.

10 Pourquoi diroient les nations: Où est leur Dieu?

11 Que la vengeance du sang de tes serviteurs, qui a été répandu: soit manifestée parmi les nations en nôtre presence.

12 Que le gémissement des prisonniers vienne jusqu'en ta presence: preserve selon la grandeur de ta puissance ceux qui sont ja voüez à la mort.

13 Et rends à nos voisins en leur sein sept fois au double leur blâme: duquel ils t'ont blâmé, Seigneur.

14 Mais nous, ton peuple, & le troupeau de ta pâture, te célébrerons à toujours d'âge en âge: & raconteront ta louange.

Qui regis Israel. Ps. LXXX.

Toy qui pais Israel, prête l'oreille, toy qui menes Joseph comme un troupeau : toy qui es assis entre les Cherubins, fay reluire ta splendeur.

2 Mets en evidence ta puissance au devant d'Ephraïm, Benjamin, & Manassé : & vien pour nôtre delivrance.

3 O Dieu, ramene nous : & fay reluire ta face, & nous serons delivrez.

4 O Eternel, Dieu des armées : jusques à quand fumeras-tu contre la requête de ton peuple ?

5 Tu les as repeus de pain de larmes : & les as abbruvez de pleur à grand' mesure.

6 Tu nous as mis pour debat entre nos voisins : & nos ennemis se moquent de nous entr'eux.

7 O Dieu des armées, ramene nous : & fay reluire ta face, & nous serons delivrez.

8 Tu avois transporté une vigne hors d'Egypte : tu l'avois dechassée des nations & l'avois plantée.

9 Tu avois préparé la place devant elle : & luy avois fait prendre racine, & elle avoit rempli la terre.

10 Les montagnes étoient couvertes de son ombre : & ses rameaux étoient comme hauts cedres.

11 Elle avoit étendu ses branches jusques à la mer : & ses jettons jusques au fleuve.

12 Pourquoi as-tu rompu ses cloisons : de sorte que tous les passans en ont cueilli les raisins ?

13 Les sangliers de la forêt l'ont détruite : & toutes sortes de bêtes sauvages l'ont broutée.

14 O Dieu des armées, retourne, je te prie, regarde des cieux : & voy, & visite cette vigne.

15 Et le parterre que ta dextre a planté : & les provins que tu t'es fait devenir forts.

16 Elle est brûlée par feu, elle est retranchée : ils perissent dès que tu te montres pour les tanser.

17 Que ta main soit sur l'homme de ta dextre : & sur le fils de l'homme, que tu t'es fortifié.

18 Et nous ne nous reculerons point arriere de toi : renous la vie, & nous invoquerons ton Nom.

19 O Eternel Dieu des armées, ramene nous : & fay laire ta face, & nous serons delivrez.

Exultate Deo. Ps. LXXXI.

Chantez gayement à Dieu nôtre force : jettez cris d'ejouissance au Dieu de Jacob.

2 Enton-

2 Entonnez le cantique, baillez le tabour : & le violon plaissant avec la musette.

3 Sonnez la trompette en la nouvelle lune : en la solennité, pour le jour de nôtre fête.

4 Car *c'est* un statut à Israël : *une* ordonnance du Dieu de Jacob.

5 Il établit cela pour témoignage en Joseph, lors qu'il sortit à l'encontre du pais d'Egypte : où j'ouï un langage *que* je n'entendois pas, *lequel* *disoit*,

6 J'ay soustrait ses épaules de la charge : & ses mains ont été retirées arriere des pots.

7 Tu as crié *étant* en détresse, & je t'*en* ay retiré : & t'ay répondu *étant* en la cachette du tonnerre.

8 Je t'ay sondé auprès des eaux de Meriba.

9 *Disant*, Ecoute mon peuple, je te sommerai : Israël, ô si tu m'écoutois !

10 Il n'y aura point parmi toy de Dieu étrange : & tu ne te prosternerás point devant les dieux des étrangers.

11 Je *suis* l'Eternel ton Dieu, qui t'ai fait monter hors du pais d'Egypte : ouvre bien grande ta bouche, & je l'empliray.

12 Mais mon peuple n'a point écouté ma voix : & Israël ne m'a point eu à gré.

13 Dont je les ay aban-

donnez à la dureté de leur cœur : & ils ont cheminé selon leurs conseils.

14 O si mon peuple m'eût écouté : *si* Israël eût cheminé en mes voyes !

15 J'eusse en un instant abatu leurs ennemis : & eusse tourné ma main contre leurs adversaires.

16 Ceux qui haïssent l'Eternel luy eussent menti : & leur temps eût été à toujours.

17 Et Dieu l'eût repeu de la moëlle du froment : Et je t'eusse, *dit-il*, rassasié du miel *découlant* de la roche.

Priere du Soir.

Deus stetit. Ps. LXXXII.

Dieu assiste en l'assemblée du Dieu Fort : il juge au milieu des juges.

2 Jusques à quand jugerez-vous injustement : & aurez-vous égard à l'apparence de la personne des méchans ?

3 Faites droit au chetif, & à l'orphelin : faites justice à l'affligé & au pauvre.

4 Recourez le chetif & le souffreteux : & les delivrez de la main des méchans.

5 Ils ne connoissent, ni n'entendent rien ; ils cheminent en tenebres : tous les fondemens de la terre sont ébranlez.

6 J'ay dit, Vous êtes Dieux :

& vous êtes tous enfans du Souverain.

7 Toutefois vous mourrez comme des hommes : & vous qui êtes les principaux, cherrez comme un autre.

8 O Dieu, leve-toy, juge la terre : car tu heriteras de toutes les nations.

Deus, quis similis. Ps. LXXXIII.

O Dieu, ne te tien point coy, ne te tais point : & ne te repose plus, ô Dieu Fort.

2 Car voici, tes ennemis bruyent : & ceux qui te haïssent ont levé la tête.

3 Ils ont consulté finement en secret contre ton peuple : & ont tenu conseil à l'encontre de ceux qui se sont retirez vers toy pour se cacher.

4 Ils ont dit, Venez, & les détruisons, tellement qu'ils ne soyent plus nation : & que plus ne soit faite mention du Nom d'Israel.

5 De fait ils ont consulté d'un même courage ensemble : & ont traité alliance contre toy.

6 Les tentes des Iduméens, des Ismaelites : des Moabites, & des Hagariens.

7 Les Guebalites, les Hammonites, les Hamalekites : & les Philistins avec les habitans de Tyr.

8 Assur aussi s'est joint avec eux : ils ont servi de bras aux enfans de Lot.

9 Fay leur comme tu fis à Madian : comme à Sisera, & comme à Jabin, auprès du torrent de Kifson.

10 Lesquels furent déconfits en Hendor : & servirent de fumier à la terre.

11 Fay que les principaux d'entr'eux soyent comme Horeb & comme Zeeb : & tous leurs princes, comme Zebah & Tsalmunah.

12 D'autant qu'ils ont dit, Conquêtons-nous les lieux plaisans de Dieu.

13 Mon Dieu, ren-les semblables à une boule, & au chaudière : qui sont dechassez par le vent.

14 Comme le feu brûle une forêt : & comme la flamme embrase les montagnes.

15 Ainsi poursui-les par ta tempête : & les épouvante par ton tourbillon.

16 Rempli leurs faces d'ignominie : afin qu'on cherche ton Nom, ô Eternel.

17 Qu'ils soient honteux & épouvantez de plus en plus : qu'ils rougissent, & qu'ils périssent.

18 Afin qu'on connoisse que toi seul, qui as Nom l'Eternel : es Souverain sur toute la terre.

Quam dilecta! Ps. LXXXIV.

Eternel des armées, combien sont aimables tes tabernacles !

2 Mon ame ne ceſſe de convoiter grandement, & même défaut après les parvis de l'Eternel : mon cœur & ma chair treſſaillent de joye après le Dieu Fort & vivant.

3 Le paſſereau même a bien trouvé ſa maiſon, & l'arondelle ſon nid où elle a mis ſes petits : tes autels, ô Eternel des armées, mon Roy, & mon Dieu.

4 O que bien-heureux ſont ceux, qui habitent en ta maiſon : *leſquels* te louent inceſſamment.

5 O que bien-heureux eſt l'homme, duquel la force eſt en toy : & ceux au cœur deſquels ſont les chemins batus !

6 Paſſans par la vallée de Baca, ils la reduiſent en fontaine : la pluye auſſi comble les marais.

7 Ils vont de bande en bande : pour ſe preſenter devant Dieu en Sion.

8 Eternel Dieu des armées, écoute ma requête : Dieu de Jacob, prête l'oreille.

9 O Dieu nôtre bouclier : voy, & regarde la face de ton Oinct.

10 Car mieux vaut un jour en tes parvis : que mille ailleurs.

11 J'aimerois mieux me tenir à la porte en la maiſon de mon Dieu : que demeurer ès tabernacles des méchans.

12 Car l'Eternel Dieu *nous* eſt un ſoleil & un bouclier : l'Eternel donne grace & gloire, & n'épargne *aucun* bien à ceux qui cheminent en intégrité.

13 Eternel des armées : ô que bien-heureux eſt l'homme qui ſ'aſſeure en toy !

Benedixiſti, Domine. Pſeau.

LXXXV.

Eternel, tu t'eſ appaiſé envers ta terre : tu as ramené & mis à recoy les priſonniers de Jacob.

2 Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple : & as convert tous leurs pechez.

3 Tu as retiré toute ta grande colere : & as retenu ton ire qu'elle ne ſ'embraſaſt.

4 O Dieu de nôtre delivrance, remets nous en repos : & fay évanouir le marrifſement, que tu as contre nous.

5 Seras-tu courroucé à toujours contre nous : feras-tu durer ton ire d'âge en âge ?

6 Ne viendras-tu pas derechef à nous rendre la vie : afin que ton peuple ſ'éjouiffe en toy ?

7 Eternel, fay nous voir ta gratuité : & nous ottroye ta delivrance.

8 J'éconteray que dira le Dieu Fort, l'Eternel : car il parlera de paix à ſon peuple, & à ſes bien-aimez, & que jamais

mais ils ne retournent à leur folie.

9 Pour vray sa delivrance est prochaine de ceux qui le craignent : afin que la gloire demeure en nôtre pays.

10 Gratuité & verité se seront rencontrées : justice & paix se seront entrebaïsées.

11 Verité germara de la terre : & la justice regardera des cieux.

12 L'Eternel aussi donnera le bien : tellement que nôtre terre rendra son fruit.

13 Justice marchera devant luy : & il la mettra par où il passera.

Priere du Matin.

Inclina, Domine. Ps. LXXXVI.

ETernel, encline ton oreille, répons-moy : car je suis affligé & souffreteux.

2 Garde mon ame, car je suis de tes bien-amez : ô toy mon Dieu delivre ton serviteur lequel se fie en toy.

3 Seigneur, aye pitié de moy : car je te reclame tout le jour.

4 Réjouy l'ame de ton serviteur : car j'éleve mon ame vers toy, Seigneur.

5 D'autant que toy, Eternel, es bon & clement : & de grande gratuité envers tous ceux qui te reçoivent.

6 Eternel, prête l'oreille à ma requête : & sois attentif à la voix de mes supplications.

7 Je te reclame au jour de ma détresse : car tu m'exauces.

8 Seigneur, il n'y a aucun entre les dieux semblable à toy : & il n'y a point de telles œuvres que les tiennes.

9 Seigneur, toutes les nations que tu as faites viendront, & se prosterneront devant toy : & honoreront ton Nom.

10 Car tu es grand, & fais choses merveilleuses : tu es Dieu seul.

11 Eternel, enseigne-moy tes voyes, & je chemineray en ta verité : range du tout mon cœur à craindre ton Nom.

12 Seigneur mon Dieu, je te célébreray de tout mon cœur : & glorifieray ton Nom à toujours.

13 Car ta gratuité est grande envers moy, & tu as retiré mon ame du sepulcre profond.

14 O Dieu, des gens outrecuidez se sont élevez contre moy : & une bande de gens terribles, qui ne t'ont point eu devant les yeux, a cherché ma vie.

15 Mais toy, Seigneur, tu es le Dieu Fort, pitoyable, misericordieux : tardif à colere, & abondant en gratuité & verité.

16 Tourne-toy vers moy,
& aye pitié de moy : donne
ta force à ton serviteur, &
delivre le fils de ta servante.

17 Montre-moy *quelque* si-
gne de ta faveur, & que ceux
qui me haïssent le voyent, &
soient honteux : parce que toy,
Eternel, m'auras aidé, &
m'auras consolé.

Fundamenta ejus. Pseau.

LXXXVII.

SA fondation *est* és saintes
montagnes: l'Eternel aime
les portes de Sion, plus que
tous les tabernacles de Jacob.

2 Ce qui se dit de toy, Cité
de Dieu: *ce sont* choses hono-
rables.

3 Je feray mention de Ra-
hab & de Babylon : entre ceux
qui me connoissent.

4 Voicy Palestine, & Tyr,
avec Cus : Cettui-ci est né là.

5 Et de Sion sera dit, Cet-
tui-ci & cettui-là est né en
icelle : & le Souverain même
l'établira.

6 Quand l'Eternel enregi-
trera les peuples : il les met-
tra par conte, & dira, Cettui-
ci est né là.

7 Et les chantres, tout ainsi
que les joüeurs de fleutes : &
toutes mes sources *seront* en
toy.

Domine Deus. Ps. LXXXVIII.

ETernel Dieu de ma deli-
vrance, je crie jour &

nuict devant toy : que ma re-
quête vienne en ta presence,
encline ton oreille à mon cri.

2 Car mon ame a tout son
soul de maux, & ma vie est
parvenue jusqu'au sepulcre.

3 On m'a mis au rang de
ceux qui descendent en la fosse:
je suis devenu comme l'homme
qui n'a plus de vigueur.

4 Sequestré parmi les morts,
comme les navrez à mort gi-
sans au sepulcre : desquels il
ne te souvient plus, mais qui
sont retranchez de ta main.

5 Tu m'as mis en une fosse
des plus basses : és lieux tene-
breux, és lieux profonds.

6 Ta fureur s'est jettée sur
moy : & tu m'as accablé de
tous tes flots.

7 Tu as éloigné de moy
ceux desquels j'étois connu : tu
m'as mis en extrême abomina-
tion envers eux.

8 Je suis tellement reclus :
que je ne puis sortir.

9 Mon œil languit d'affli-
ction : Eternel, je te reclame
tout le jour, j'étens mes mains
vers toy.

10 Feras-tu miracle envers
les morts : ou si les trépassés
se releveront pour te celebrer?

11 Racontera-t'on ta gra-
tuité au sepulcre : & ta fide-
lité au tombeau?

12 Connoitra-t'on tes mer-
veilles és tenebres : & ta ju-
stice.

stice au pais d'oubliance ?

13 Or quant à moy, Eternel, je crie à toy : & ma requête te previent dès le matin.

14 Eternel, pourquoy rejettes-tu mon ame : & caches-tu ta face de moy ?

15 Je *suis* affligé, & comme rendant l'esprit : des *ma* jeunesse j'ay souffert tes effrois, & ne sçay où j'en suis.

16 Les ardeurs de ta colere sont passées sur moy : & tes étonnemens m'ont retranché.

17 Ils m'ont tout le jour environné comme des eaux : ils m'ont entouré tous ensemble.

18 Tu as éloigné de moy l'amy, voire l'intime amy : & ceux desquels je suis connu *me* sont tenebres.

Priere du Soir.

Misericordias Domini.

Pseau. LXXXIX.

JE chanteray les gratitez de l'Eternel à toujours : je manifesteray de ma bouche ta fidelité d'âge en âge.

2 Car j'ay dit, Ta gratuité poursuit à toujours : tu as établi ta fidelité és cieux, *quand tu as dit,*

3 J'ay traitté alliance avec mon élu : j'ay fait serment à David mon serviteur, *disant,*

4 J'établiray ta race justes à toujours : & bâtiray ton trône d'âge en âge.

5 Et partant les cieux celebreront tes merveilles, Eternel : ta fidelité aussi *est* en la congregation des Saints.

6 Car qui est égal és nuës à l'Eternel : qui est semblable à l'Eternel entre les fils des forts ?

7 Le Dieu Fort *est* grandement terrible au conseil secret des Saints : redouté sur tous ceux qui sont à l'entour de luy.

8 O Eternel Dieu des armées, qui *est* semblable à toy : puissant Eternel ? aussi *est* ta fidelité à l'entour de toy.

9 Tu as puissance sur l'élevation de flots de la mer : quand les vagues s'élèvent, tu les fais rabaisser.

10 Tu as abatu Rahab comme un homme navré à mort : tu as dissipé tes ennemis par le bras de ta force.

11 A toy *sont* les cieux, à toy aussi *est* la terre : tu as fondé la terre habitable, & tout ce qui est en icelle.

12 Tu as créé l'Aquilon & le Midi : Tabor & Hermon menent joye en ton Nom.

13 Tu as un bras puissant : ta main est forte, & ta dextre est haut élevée.

14 Justice & équité *seront* l'établissement de ton trône : gratuité & verité marchent devant ta face.

15 O que bien-heureux est le peuple qui ſçait que c'eſt du cri d'éjouiffance : ils chemineront à la clarté de ta face.

16 Ils s'égayeront tout le jour en ton Nom : & ſe glorifieront de ta juſtice.

17 Car tu es la gloire de leur force : & nôtre corne eſt haute élevée par ta faveur.

18 Car nôtre bouclier eſt à l'Eternel : & nôtre Roy eſt au Saint d'Iſrael.

19 Tu as jadis parlé en viſion touchant ton bien-aimé, & as dit : J'ay mis dequoy aider ſur le Puiffant, j'ay élevé l'élèu d'entre le peuple.

20 J'ay trouvé David mon ſerviteur : je l'ay oinct de ma ſainte huile.

21 Avec lequel ma main ſera ferme : auſſi mon bras le renforcera.

22 L'ennemi ne le rançonnera point : & l'inique ne l'affligera point.

23 Mais je froifferai devant luy ſes adverſaires : & déconfiray ceux qui le haïſſent.

24 Ma fidélité & ma gratuité ſeront avec luy : & ſera ſa corne ſurhauffée en mon Nom.

25 Et je mettrai ſa main ſur la mer : & ſa dextre ſur les fleuves.

26 Il me reclamera, diſant, Tu es mon Pere : mon Dieu

Fort, & le rocher de ma délivrance.

27 Auſſi le conſtiturai-je l'aîné : & Souverain ſur les rois de la terre.

28 Je luy garderai ma gratuité à toujours : & mon alliance luy ſera ferme.

29 Et rendray ſa poſterité éternelle : & ſon trône comme les jours des cieux.

30 Que ſi ſes enfans delaïſſent ma Loy : & ne cheminent point ſelon mes ordonnances.

31 S'ils violent mes ſtatuts, & ne cheminent point ſelon mes commandemens : je viſiteray de verge leur tranſgreſſion, & de playes leur iniquité.

32 Mais je ne retireray point de luy ma gratuité : & ne luy fauſſeray point ma foy.

33 Je ne violerai point mon alliance, ce qui eſt ſorti de mes levres, je ne le changerai point : j'ay une fois juré par ma Sainteté, ſi je ments jamais à David.

34 Que ſa race ſera à toujours : & ſon trône ſera comme le Soleil en ma preſence.

35 Qu'il ſera affermi à toujours comme la Lune : & és cieux y en aura certain témoin.

36 Neantmoins tu l'as rejeté, & l'as dédaigné : tu t'es grandement coléré contre ton Oinct.

37 Tu

37 Tu as rejezté l'alliance de ton serviteur : tu as souillé sa couronne, *la jettant par terre.*

38 Tu as rompu toutes ses cloisons : tu as mis ses fortelles en ruine.

39 Tous ceux qui passoient par le chemin l'ont pillé : il a été mis en opprobre à ses voisins.

40 Tu as surhaussé la dextre de ses adversaires : tu as réjouï tous ses ennemis.

41 Tu as aussi rebouché la pointe de son épée : & ne l'as point redressé en la bataille.

42 Tu as fait cesser sa splendeur : & as jetté par terre son trône.

43 Tu as accourci les jours de sa jeunesse : & l'as couvert de vergogne.

44 Jusques à quand, ô Eternel, te cacheras-tu à jamais : ta fureur s'embrasera-elle comme un feu ?

45 Aye souvenance de combien petite durée je suis : pourquoy aurois-tu créé en vain tous les fils des hommes ?

46 Qui est l'homme qui vivra, & ne verra point la mort : & garantira son ame de la main du sepulcre ?

47 Seigneur, où sont tes grâces de par ci-devant : desquelles tu as juré à David sur ta fidelité ?

48 Seigneur, aye souvenance de l'opprobre de tes serviteurs : *comme* je porte en mon sein l'opprobre qui nous a été fait par tous les grands peuples.

49 Dont tes ennemis ont diffamé, ô Eternel, *voire* dont ils ont diffamé les traces de ton Oinct : benit soit l'Eternel à toujours. Amen, voire Amen.

Priere du Matin.

Domine, refugium. Ps. XC.

Seigneur, tu nous as été une retraite : d'âge en âge.

2 Devant que les montagnes fussent nées, & que tu eusses formé la terre, voire la terre habitable : mêmes d'éternité jusqu'en eternité tu es le Dieu Fort.

3 Tu reduis l'homme mortel jusques à le menuiser : & dis, Fils des hommes, retournez.

4 Car mille ans devant tes yeux *sont* comme le jour d'hier : qui est passé, & *comme* une veille de la nuit.

5 Tu les emportes comme par une ravine d'eaux, ils sont comme un songe : au matin *c'est* comme une herbe qui se change.

6 Laquelle fleurit au matin, & reverdit : le soir on la coupe, & elle se fene.

7 Car nous sommes consummez par ton ire : & sommes troublez par ta fureur.

8 Tu as mis devant toy nos iniquitez : & devant la clarté de ta face nos fautes cacheés.

9 Car tous nos jours s'en vont par ta grande colere : & nous consumons nos années comme une pensée.

10 Les jours de nos années reviennent à soixante & dix ans, & s'il y en a de vigoureux à quatre-vingt ans : & le plus beau d'iceux n'est que fâcherie & tourment, mêmes il s'en va soudain, & nous nous envoions.

11 Qui est-ce qui connoît la force de ton ire : & de ta grande colere, selon ta crainte ?

12 Enseigne-nous à tellement conter nos jours : que nous en puissions avoir un cœur de sapience.

13 Eternel, retourne-toy : jusques à quand ? & change de courage vers tes serviteurs.

14 Rassassie-nous par chacun matin de ta gratuité, afin que nous menions joye : & que nous soyons joyeux tout le long de nos jours.

15 Réjouï-nous au prix des jours que tu nous as affligés : & au prix des ans ausquels nous avons senti des maux.

16 Que ton œuvre apparaisse sur tes serviteurs : & ta

gloire sur les enfans d'iceux.

17 Et que la plaissance de l'Eternel nôtre Dieu soit sur nous, & nous dispose l'œuvre de nos mains : voire dispose l'œuvre de nos mains.

Qui habitat. Pseau. XCI.

CEluy qui reside en la cachette du Souverain : se loge à l'ombre du Tout-puissant.

2 Je diray à l'Eternel, *Tu es* ma retraite & ma forteresse : mon Dieu en qui je m'assure.

3 Certes il te delivrera du laqs du chasseur : & de la mortalité malencontreuse.

4 Il te couvrira de ses plumes, & tu auras retraite sous ses ailes : sa verité te servira de rondelle & de targe.

5 Tu n'auras point de peur de ce qui épouvante de nuict : ni de la fleche qui vole de jour.

6 Ni de la mortalité qui chemine en tenebres : ni de la destruction qui degâte en plein midi.

7 Il en cherra mille à ton côté, & dix mille à ta dextre : mais elle n'approchera point de toy.

8 Seulement tu contempleras de tes yeux : & verras la recompense des méchans.

9 Car tu es ma retraite, ô Eternel : tu as établi le Souverain pour ton domicile.

10 Mal

10 Mal ne sera point adressé contre toi: aucune playe n'approchera de ton tabernacle.

11 Car il donnera charge de toy à ses Anges: afin qu'ils te gardent en toutes tes voyes.

12 Ils te porteront dans leurs mains: de peur que ton pied ne heurte contre la pierre.

13 Tu marcheras sur le lion & sur l'aspic: & fouleras le lionceau & le dragon.

14 Puis qu'il m'aime affectueusement, dit le Seigneur, je le delivrerai: je le colloquerai en une haute retraite, parce qu'il connoît mon Nom.

15 Quand il me reclamera, je l'exaucerai: je serai avec luy quand il sera en détresse, je l'en retirerai, & le glorifierai.

16 Je le rassasierai de longue vie: & luy feray voir ma delivrance.

Bonum est confiteri. Ps. XCII.

C'est chose belle que de celebrer l'Eternel: & psalmodier à ton Nom, ô Souverain.

2 Afin d'annoncer par chacun matin ta gratuité: & ta fidelité toutes les nuits.

3 Sur l'instrument à dix cordes & sur la musette: & par cantique prémédité sur le violon.

4 Car, ô Eternel, tu m'as rejouï par tes œuvres: & je menerai joye des faits de tes mains.

5 O Eternel, que tes œuvres sont magnifiques: tes pensées sont merveilleusement profondes.

6 L'homme brutal n'y connoît rien: & le fol n'entend point ceci.

7 *Assavoir* que les méchans s'avancent comme l'herbe, & tous ouvriers d'iniquité fleurissent pour être exterminés éternellement: mais toy qui es haut élevé, es l'Eternel à toujours.

8 Car pour vray tes ennemis, ô Eternel, car pour vray tes ennemis periront: & tous ouvriers d'iniquité seront dissipés.

9 Mais tu exalteras ma corne comme celle d'un licorne: & mon onction sera d'huile toute fraîche.

10 Et mon œil regardera sur ceux qui m'épient: & mes oreilles orront touchant les méfaisans, qui s'élèvent contre moy, *ce que je desire.*

11 Le juste s'avancera comme la palme: & croîtra comme le cedre du Liban.

12 Estans plantez en la maison de l'Eternel: ils seront avancés és parvis de nôtre Dieu.

13 Encore porteront-ils des fruits en la vieillesse toute blanche: & seront en bon point, & se tiendront verds.

14 Afin

14 Afin d'annoncer que l'Eternel est droit : c'est mon rocher , & n'y a point d'iniquité en luy.

Priere du Soir.

Dominus regnavit. Ps. XCIII.

L'Eternel regne, il est revêtu de magnificence: l'Eternel est revêtu de force, il s'en est ceint.

2 Aussi est affermie la terre habitable : tellement qu'elle ne fera point ébranlée.

3 Ton trône est établi dès lors : tu es de toute éternité.

4 Les fleuves ont élevé, ô Eternel, les fleuves ont élevé leur bruit : les fleuves ont élevé leurs flots.

5 L'Eternel qui est là haut est plus puissant que le bruit des grosses eaux : & que les fortes vagues de la mer.

6 Tes témoignages sont fort certains, Eternel : la faiblesse a réparé ta maison à longue durée.

Deus ultionum. Ps. XCIV.

OEternel, qui es le Dieu Fort des vengeances : voire le Dieu Fort des vengeances, fais reluire ta splendeur.

2 Toy Juge de la terre élève toy : rends la récompense aux orgueilleux.

3 Jusques à quand les mé-

chans, ô Eternel : jusques à quand les méchans s'égayeront-ils ?

4 Jusques à quand dégorgeront, parleront rudement : & se vanteront tous les ouvriers d'iniquité ?

5 Eternel, ils froissent ton peuple : & affligent ton héritage.

6 Ils tuent la veuve & l'étranger : & mettent à mort les orphelins.

7 Et ont dit, L'Eternel ne le verra point : le Dieu de Jacob n'en entendra rien.

8 Vous les plus brutaux d'entre le peuple, prenez garde à ceci : & vous fols, quand serez vous entendus ?

9 Celuy qui a planté l'oreille, n'orra-il point : celuy qui a formé l'œil, ne verra-il point ?

10 Celuy qui reprend les nations, ne redarguera-il point : voire celuy qui enseigne la science aux hommes ?

11 L'Eternel connoît les pensées des hommes : que ce n'est que vanité.

12 O que bien-heureux est l'homme que tu reprends, ô Eternel : & que tu instruis par ta Loy :

13 Afin que tu le mettes à recoyer, le tirant des jours d'adversité : tant que la fosse soit creusée au méchant !

14 Car

14 Car l'Eternel ne quittera point son peuple : & n'abandonnera point son heritage.

15 Et partant jugement retournera vers justice : & tous ceux qui sont droits de cœur le suivront.

16 Qui est-ce qui se levera pour moy contre les méfaisans : qui est-ce qui m'assistera contre les ouvriers d'iniquité ?

17 Si l'Eternel ne m'eût été en aide : mon ame eût été bien-tôt logée là où on ne dit plus mot.

18 Si j'ay dit, Mon pied a glissé, ô Eternel : ta gratuité m'a soutenu.

19 Quand j'avois beaucoup de pensemens au dedans de moy-même : tes consolations ont recreé mon ame.

20 Le siege malencontreux qui forge grévançe contre le droit : sera-il adjoint à toy ?

21 Ils se bandent contre l'ame du juste : & condamnent le sang innocent.

22 Or l'Eternel m'a été pour une haute retraite : & mon Dieu pour le rocher de mon refuge.

23 Et fera tourner sur eux leur outrage : & les détruira par leur propre malice : l'Eternel nôtre Dieu les détruira.

Priere du Matin.

Venite, exultemus. Ps. XCV.

VEnez, menons joye à l'Eternel : jettons cris d'éjouissance au rocher de nôtre delivrance.

2 Avançons-nous devant sa face avec louange : jettons lui cris d'éjouissance avec Pseaumes.

3 Car l'Eternel est un Dieu Fort & grand : & grand Roy par dessus tous les dieux.

4 En la main duquel sont les lieux les plus profonds de la terre : & à luy sont les forces des montagnes.

5 Auquel appartient la mer, d'autant que luy-même l'a faite : & ses mains ont formé le sec.

6 Venez, prosternons-nous, enclinons-nous : & nous agenouillons devant l'Eternel qui nous a faits.

7 Car il est nôtre Dieu, & nous sommes le peuple de sa pâture : & les brebis de sa conduite.

8 Si aujourd'huy vous oyez sa voix, n'endurcissez point vôtre cœur : comme en Meriba, & comme à la journée de Massa au desert.

9 Où vos peres m'ont éprouvé : aussi ont-ils veu mes œuvres.

10 J'ay

10 J'ay été ennuyé de *cette* generation par quarante ans, & ay dit : C'est un peuple fourvoyant de cœur, dont ils ne se sont point adonnez à mes voyes.

11 C'est pourquoy, j'ay juré en mon ire : S'ils entrent en mon repos.

Cantate Domino. Ps. XCVI.

CHantez à l'Eternel nouveau Cantique : toute la terre chantez à l'Eternel.

2 Chantez à l'Eternel, benissez son Nom : prêchez de jour en jour sa delivrance.

3 Racontez sa gloire parmi les nations : & ses merveilles parmi tous les peuples.

4 Car l'Eternel *est* grand & grandement louable : il *est* redouté par dessus tous les dieux.

5 Et de fait tous les dieux des peuples *sont* idoles : mais l'Eternel a fait les cieux.

6 Majesté & magnificence *marchent* devant luy : force & excellence *sont* en son Sanctuaire.

7 *Vous* familles des peuples, attribuez à l'Eternel : attribuez à l'Eternel gloire & force.

8 Attribuez à l'Eternel la gloire de son Nom : Apportez l'oblation, & entrez en ses parvis.

9 Prosternez-vous devant

l'Eternel en sainte magnificence : vous tous habitans de la terre, tremblez tout étonnez pour la presence de sa face.

10 Dites parmi les nations, L'Eternel regne: même la terre habitable est affermie, sans qu'elle soit ébranlée, il jugera les peuples en équité.

11 Que les cieux s'éjouissent : que la terre s'en égaye, & que la mer & le contenu d'icelle bruye.

12 Que les champs s'égayent, & tout ce qui *est* en iceux : Lors tous les arbres de forêt crieront de joye,

13 Au devant de l'Eternel, parce qu'il vient pour juger la terre: il jugera le monde habitable en justice, & les peuples selon sa fidélité.

Dominus regnavit. Ps. XCVII.

L'Eternel regne, que la terre s'en égaye : & que maintes isles s'en réjouissent.

2 Nuée & obscurité *sont* à l'entour de luy : justice & jugement *sont* l'assiete de son trône.

3 Le feu marche devant luy : & embrase tout autour ses adversaires.

4 Ses éclairs éclairent le monde habitable : & la terre le voyant en tremble tout étonnée.

5 Les montagnes fondent comme cire pour la presence de

de l'Eternel: pour la presence du Seigneur de toute la terre.

6 Les cieus annoncent sa justice: & tous les peuples voyent sa gloire.

7 Que tous ceux qui servent aux images, qui se glorifient es idoles, soyent confus: vous tous les dieux, prosternez-vous devant luy.

8 Sion l'a oui, & s'en est éjouie, & les filles de Juda se sont égayées: pour l'amour de tes jugemens, ô Eternel.

9 Car tu es l'Eternel, haut élevé par dessus toute la terre: tu es grandement haut monté par dessus tous les dieux.

10 Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal: car il garde les ames de ses bien-aimez, & les delivre de la main des méchans.

11 La lumiere est semée pour le juste: & la liesse pour ceux qui sont droits de cœur.

12 Justes, éjouissez-vous en l'Eternel: & celebrez la memoire de sa Sainteté.

Priere du Soir.

Cantate Domino. Ps. XCVIII.

Chantez à l'Eternel nouveau Cantique: car il a fait des choses merveilleuses.

2 Sa dextre & le bras de sa Sainteté: l'ont delivré.

3 L'Eternel a fait connoître

sa delivrance: il a revelé sa justice devant les yeux des nations.

4 Il a eu souvenance de sa gratuité & de sa fidelité envers la maison d'Israël: tous les bouts de la terre ont veu la delivrance de nôtre Dieu.

5 Vous tous habitans de la terre, jetez cris d'éjouissance à l'Eternel: écriez-vous, & menez joye, & psalmodiez.

6 Psalmodiez à l'Eternel avec le violon: avec le violon & avec la voix de musique.

7 Jetez cris d'éjouissance avec trompettes: & son de cornet devant le Roy, l'Eternel.

8 Que la mer, & le contenu en elle bruye: la terre habitable, & ceux qui y habitent.

9 Que les fleuves frapent des mains, ensemble que les montagnes menent joye au devant de l'Eternel: D'autant qu'il vient pour juger la terre.

10 Il jugera le monde habitable en justice: & les peuples en équité.

Dominus regnavit. Ps. XCIX.

L'Eternel regne, que les peuples tremblent: il est assis entre les Cherubins, que la terre soit ébranlée.

2 L'Eternel est grand en Sion: & est élevé par dessus tous les peuples.

3 Ils celebrent ton Nom, grand & terrible: d'autant qu'il est saint.

4 Ensemble la force du Roy, *d'autant qu'il aime jugement* : tu as établi l'équité, tu as fait jugement & justice en Jacob.

5 Surhaussez l'Eternel nôtre Dieu : & vous prosternez devant son marchepied, *il est saint.*

6 Moïse & Aaron ont été parmi ses Sacrificateurs : & Samuel parmi ceux qui reclamationent son Nom : ils reclamationent l'Eternel, & il leur répondoit.

7 Il a parlé à eux de la colonne de nuée : ils ont gardé ses témoignages, & l'ordonnance *qu'il leur avoit donnée.*

8 O Eternel nôtre Dieu, tu les as exaucez : tu leur as été un Dieu Fort, *leur pardonnant*, & faisant vengeance de leurs actes.

9 Surhaussez l'Eternel nôtre Dieu, & vous prosternez en la montagne de sa Sainteté : car l'Eternel nôtre Dieu *est saint.*

Jubilate Deo. Pseau. C.

Vous tous habitans de la terre, jettez cris d'jouissance à l'Eternel : servez l'Eternel avec allegresse, venez devant luy en menant joye.

2 Connoissez que l'Eternel *est Dieu, c'est luy qui nous a faits, & ce ne sommes pas nous qui nous sommes faits : nous som-*

mes son peuple, & le troupeau de sa pâture.

3 Entrez dans ses portes avec action de graces, dans ses parvis avec louange : celebrez le, benissez son Nom.

4 Car l'Eternel *est bon, sa gratuité demeure à toujours : & sa fidelité d'âge en âge.*

Misericordiam & judicium.

Pseau. CI.

JE chanteray de gratuité & droiture : Eternel, je te psalmodieray.

2 J'entendray à la voye entiere, jusques à *ce que tu vienes à moy* : je chemineray en l'integrité de mon cœur, au milieu de ma maison.

3 Je ne mettray point devant mes yeux chose méchante, j'ay en haine les actes des débauchez : rien ne s'en attachera à moy.

4 Le cœur pervers se retirera d'auprès de moy : je n'advoüeray point le malin.

5 Celuy qui detracte en secret de son prochain : je le retrancheray.

6 Celuy qui a les yeux élevez & le cœur gros : je ne le pourray souffrir.

7 Je prendray garde aux gens de bien du país : afin qu'ils demeurent avec moy.

8 Celuy qui chemine en la voye entiere : me servira.

9 Celuy qui usera de falla-

ce ne demeurera point parmi ma maison : celui qui profere mensonge ne sera point affermi devant moy.

10 Je retrancheray de bon matin tous les méchans du païs : afin d'exterminer de la cité de l'Eternel tous ouvriers d'iniquité.

Priere du Matin.

Domine, exaudi. Ps. CII.

ETernel, écoute ma requête : & que mon cri vienne jusqu'à toy.

2 Ne cache point ta face arriere de moy au jour que je suis en détresse : encline ton oreille vers moy au jour que je te reclame, hâte-toy, répond-moy.

3 Car mes yeux sont defaillies comme fumée : & mes os sont asséchés comme un foyer.

4 Mon cœur a été frappé, & est devenu sec comme l'herbe : dont j'ay oublié de manger mon pain.

5 Mes os sont attachez à ma chair : à cause de la voix de mon gémissement.

6 Je suis devenu semblable au cormorant du desert : & suis comme la chouette, qui se tient es lieux sauvages.

7 Je veille, & suis semblable au passereau, qui est seul sur le toit.

8 Mes ennemis me disent journellement outrage : & ceux qui sont rangez contre moy, jurent par moy.

9 Car j'ay mangé la cendre comme le pain : & ay mêlé mon boire de pleurs,

10 A cause de ton courroux & de ton indignation : d'autant que tu m'as élevé, haut, & puis jetté par terre.

11 Mes jours sont comme l'ombre qui s'en va : & moy je deviens sec comme l'herbe.

12 Mais toy, Eternel, tu demeures eternellement : & ta memoire dure d'âge en âge.

13 Tu te leveras, tu auras compassion de Sion : car il est temps d'en avoir pitié, pourtant que le temps assigné est échu.

14 Car tes serviteurs sont affectionnez à ses prieres : & ont pitié de la poudre d'icelle.

15 Alors les nations redouteront le Nom de l'Eternel : & tous les Rois de la terre ta gloire.

16 Quand l'Eternel aura édifié Sion : aura été veu en sa gloire,

17 Et aura regardé à la requête du desolé : & n'aura point méprisé leur requête.

18 Cela sera enregistré pour la generation à venir, & le peuple qui sera créé, louera l'Eternel :

19 De

19 De ce qu'il aura jetté la veüe du haut lieu de sa Sainteté : & *que* l'Eternel aura regardé des cieux en terre,

20 Pour ouïr le gemissement des prisonniers : & pour délier ceux qui étoient voüez à la mort.

21 Afin qu'on declare le Nom de l'Eternel en Sion : & sa louange en Jerusalem.

22 Quand les peuples seront assemblez ensemble : & les royaumes pour servir à l'Eternel.

23 Il a abbatu ma force en chemin : & a coupé court mes jours.

24 Je dis, Mon Dieu Fort, ne m'enleve point au milieu de mes jours : *car* tes ans *durent* d'âge en âge.

25 Tu as jadis fondé la terre : & les cieux *sont* l'ouvrage de tes mains.

26 Ils periront, mais tu seras permanent : & eux tous s'envieilliront comme un vêtement.

27 Tu les changeras comme un habillement, & ils seront changez : mais toy, tu es *toûjours* le même, & tes ans ne seront jamais achevez.

28 Les enfans de tes serviteurs habiteront près de toy : & leur race sera établie devant toy.

Benedic, anima. Pseau. CIII.

MOn ame, beni l'Eternel : & tout ce qui est dans moy, *beni* le Nom de sa Sainteté.

2 Mon ame, beni l'Eternel : & n'oublie pas un de ses bien-faits.

3 *C'est luy* qui te pardonne toutes tes iniquitez : qui guerit toutes tes infirmitéz.

4 Qui garantit ta vie de la fosse : qui te couronne de gratuité, & de compassions.

5 Qui rassassie ta bouche de biens : *tellement* que ta jeunesse est renouvelée comme celle de l'aigle.

6 L'Eternel fait justice & droit : à tous ceux à qui ont fait tort.

7 Il a fait connoître ses voyes à Moïse : & ses exploits aux enfans d'Israël.

8 L'Eternel *est* pitoyable, misericordieux : tardif à colere, & abondant en gratuité.

9 Il ne debat point à perpétuité : & ne *la* garde point à toûjours.

10 Il ne nous a point fait selon nos pechez : & ne nous a point rendu selon nos iniquitez.

11 Car autant que les cieux sont élevez par dessus la terre : sa gratuité est grande sur ceux qui le reverent.

12 Il a éloigné de nous nos for-

forfaits : d'autant que l'Orient est éloigné de l'Occident.

13 De telle compassion qu'un pere est ému envers ses enfans : de telle compassion est ému l'Eternel envers ceux qui le reverent.

14 Car il sçait bien dequoy nous sommes faits : se souvenant que nous ne sommes que poudre.

15 Les jours de l'homme mortel sont comme foin : il fleurit comme la fleur d'un champ.

16 Car le vent étant passé par dessus, elle n'est plus : & son lieu ne la reconnoît plus.

17 Mais la gratuité de l'Eternel est de tout temps, & sera à toujours sur ceux qui le reverent : & sa justice sur les enfans de leurs enfans.

18 A ceux qui gardent son alliance : & qui ont souvenir de ses mandemens pour les faire.

19 L'Eternel a établi son trône és cieux : & son regne a domination sur tout.

20 Benissez l'Eternel, vous ses Anges, puissans en vertu : qui faites son commandement en obeissant à la voix de sa parole.

21 Benissez l'Eternel, vous toutes ses armées, qui êtes ses ministres faisans son bonplaisir.

22 Benissez l'Eternel, vous

toutes ses œuvres par tous les lieux de sa domination : mon ame, benie l'Eternel.

Priere du Soir.

Benedic, anima mea. Ps. CIV.

MOn ame, benie l'Eternel :
ô Eternel mon Dieu,
tu es merveilleusement grand,
tu es revêtu de majesté & de magnificence.

2 Il s'enveloppe de lumière comme d'un vêtement : il étend les cieux comme une courtine.

3 Il planche ses hautes chambres entre les eaux : il fait des grosses nuées son chariot, il se promene sur les ailes du vent.

4 Il fait des vents ses Anges : & du feu brûlant ses serviteurs.

5 Il a fondé la terre sur ses bases : tellement qu'elle ne sera point ébranlée en aucun temps, ni à perpetuité.

6 Tu l'avois couverte de l'abîme comme d'un vêtement : & les eaux se tenoient sur les montagnes.

7 Elles s'enfuirent à ta menace : & se mirent hâtivement en fuite au son de ton tonnerre.

8 Les montagnes se dressèrent : & les vallées s'abaissèrent au même lieu que tu leur avois établi.

9 Tu leur as mis une borne, qu'elles ne passeront point : & ne retourneront *plus* à couvrir la terre.

10 *C'est luy* qui conduit les fontaines par les vallées : *tellement* qu'elles se promènent entre les monts.

11 Elles abbruvent toutes bêtes des champs : les ânes sauvages *en* étanchent leur soif.

12 Les oiseaux des cieux se tiennent auprès d'elles : & font resonner leur voix d'entre la ramée.

13 Il abbruve les montagnes de ses chambres hautes : & est la terre rassasiée du fruit de tes œuvres.

14 Il fait produire le foin pour le bétail : & l'herbe pour le service de l'homme, faisant sortir le pain de la terre.

15 Ensemble le vin *qui* réjouit le cœur de l'homme : *luy* faisant reluire la face avec l'huile, & soutenant le cœur de l'homme avec le pain.

16 Les hauts arbres *en* sont rassasiés : les cedres du Liban qu'il a plantez.

17 Afin que les oiseaux y fissent leurs nids : quant à la cigogne, les sapins *sont* sa maison.

18 Les hautes montagnes *sont* pour les chamois : & les rochers *sont* la retraite des cornes.

19 Il a fait la lune pour les saisons : & le soleil connoît son coucher.

20 Tu amenes les tenebres, & la nuit vient : durant laquelle toutes les bêtes de la forêt trottent.

21 Les lionceaux bruyent après la proye : & pour demander au Dieu Fort leur pâture.

22 Le soleil se leve-il : ils se retirent & demeurent gisans en leurs tanieres.

23 Alors l'homme fort à sa besoigne : & à son travail jusqu'au soir.

24 O Eternel, que tes œuvres sont en grand nombre : tu les as toutes sagement faites, la terre est pleine de tes richesses.

25 *C'est* cette mer grande & spacieuse, où il y a des animaux se remuans sans nombre : des petites bêtes avec des grandes !

26 Là se promènent les navires, & ce grand Leviathan : que tu as formé pour s'y ébattre.

27 Elles s'attendent toutes à toy : afin que tu leur donnes pâture en leur temps.

28 *Quand* tu la leur donnes, elles la recueillent : & *quand* tu ouvres ta main, elles sont rassasiées de biens.

29 Cachez-tu ta face ? elles sont

sont troublées : retires-tu leur souffle ? elles défaillent, & retournent en leur poudre.

30 *Mais si* tu renvoies ton esprit elles sont créées : & tu renouvèles la face de la terre.

31 Que la gloire de l'Eternel soit à toujours : que l'Eternel s'éjouisse en ses œuvres.

32 *C'est lui* qui jette sa veuë sur la terre, & elle en tremble : *qui* touche les montagnes, & elles en fument.

33 Je chanteray à l'Eternel durant ma vie : je psalmodieray à mon Dieu, tant que je seray en être.

34 Ma meditation luy sera plaisante : moy-même je m'éjouiray en l'Eternel.

35 Que les pecheurs soient consumez de dessus la terre : & qu'il n'y ait plus de méchans : mon ame, beni l'Eternel. Louëz l'Eternel.

Priere du Matin.

Confitemini Domino. Ps. CV.

Celebrez l'Eternel, reclamez son Nom : notifiez parmi les peuples ses exploits.

2 Chantez-luy, psalmodiez-luy : parlez de toutes ses merveilles.

3 Glorifiez-vous du Nom de sa Sainteté : que le cœur de ceux qui cherchent l'Eternel se réjouisse.

4 Recherchez l'Eternel, & sa force : cherchez continuellement sa face.

5 Ayez souvenance de ses merveilles qu'il a faites : de ses miracles, & des jugemens de sa bouche.

6 La posterité d'Abraham *sont* ses serviteurs : les enfans de Jacob *sont* ses élus.

7 Il *est* l'Eternel nôtre Dieu : ses jugemens *sont* parmi toute la terre.

8 Il a eu souvenance à toujours de son alliance : de la parole, qu'il a commandée en mille generations.

9 De ce qu'il a traité avec Abraham : & de son serment fait à Isaac.

10 Qu'il a ratifié pour ordonnance à Jacob : & à Israël pour alliance éternelle.

11 Disant, Je te donneray le pays de Canaan : pour le lot de ton heritage.

12 Encore qu'ils fussent en petit nombre de gens : voire que depuis peu de temps ils y sejournaissent comme étrangers.

13 Car ils trottoient de nation en nation : & d'un royaume vers un autre peuple.

14 Il n'a pas souffert qu'aucun les outrageât : même il a châtié les Rois pour l'amour d'eux.

15 *Disant*, Ne touchez point

point à mes oincts : & ne faites point de mal à mes Prophetes.

16 Il appella aussi la famine pour venir sur toute la terre : & rompit le bâton du pain.

17 Il envoya un personnage devant eux : Joseph fut vendu pour esclave.

18 On luy enferra les pieds en des sèps : sa personne fut mise aux fers.

19 Jusqu'au temps que sa parole fut venue : la parole de l'Eternel le rendit éprouvé.

20 Le Roy envoya, & on le relâcha : voire le dominateur des peuples, & on le delia.

21 Il l'établit pour maître sur sa maison : & pour dominateur sur tout son domaine.

22 Pour assujettir les principaux de son païs à son plaisir : & pour instruire ses anciens.

23 Puis Israël entra en Egypte : & Jacob séjourna au païs de Cam.

24 Et il fit fort foisonner son peuple : & le rendit plus puissant que ceux qui l'oppressoient

25 Il changea leur cœur, de sorte qu'ils eurent son peuple en haine : voire jusques à machiner contre ses serviteurs.

36 Il envoya Moïse son serviteur : & Aaron, lequel il avoit élu.

27 Lesquels accomplirent sur

eux la charge des signes d'ice-luy : & les miracles au païs de Cam.

28 Il envoya les tenebres, & fit obscurcir l'air : & n'y eut point de rebellion à l'encontre de sa parole.

29 Il convertit leurs eaux en sang : & fit mourir leurs poissons.

30 Leur terre produisit en toute abondance des grenouilles : jusques au dedans des cabinets de leurs Rois.

31 Il parla, & vint une mêlée de bêtes : ensemble des poux par toute leur contrée.

32 Il fit que leur playes furent de la grêle : & feu flamboyant en leur terre.

33 Et frappa leur vignes, & leurs figuiers : & brisa les arbres de leur contrée.

34 Il commanda, & les sauterelles vindrent & hurbecs sans nombre : lesquels brouterent toute l'herbe en leur païs, & brouterent le fruit de leur terroir.

35 Finalement il frappa tout premier-né en leur païs : qui étoient les premices de toute leur vigueur.

36 Puis il les tira hors avec or & argent : & n'y eut aucun qui branlât parmy les tribus d'iceluy.

37 Egypte fut éjouië à leur departement : car la frayeur d'iceux

d'iceux les avoit saisis.

37 Il étendit la nuée pour couverture : & le feu pour éclairer la nuit.

39 *Le peuple* demanda, & il fit venir des cailles : & les rassasia du pain des cieux.

40 Il ouvrit le rocher, & les eaux *en* découlerent : elles coururent *comme* rivières par les lieux secs.

41 Car il eut souvenance du propos de sa Sainteté : qu'il avoit tenu à Abraham son serviteur.

42 Et tira hors son peuple avec liesse : & ses élus en menant joye.

43 Et leur donna les pais des nations : & ils posséderent le labour des peuples.

44 Afin qu'ils gardassent ses statuts : & qu'ils observassent ses loix. Louez l'Eternel.

Priere du Soir.

Confitemini Domino. Ps. CVI.
Celebrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

2 Qui pourroit reciter les prouesses de l'Eternel : qui pourroit faire retentir toute sa louange ?

3 O que bien-heureux sont ceux qui gardent ce qui est droit : & font ce qui est juste en tout temps.

4 Eternel, aye souvenance de moy selon la bien-vueillance que tu portes à ton peuple : & aye soin de moy selon ta delivrance.

5 Afin que je voye le bien de tes élus, & que je m'éjouisse en la liesse de ta nation : & que je me glorifie avec ton heritage.

6 Nous avons peché avec nos peres : nous avons fait iniquement, nous avons méchamment fait.

7 Nos peres n'ont point été attentifs à tes merveilles en Egypte, ils n'ont point eu souvenance de la multitude de tes gratuites : ains ont été rebelles auprès de la mer, vers la mer rouge.

8 Toutefois il les delivra pour l'amour de son Nom : afin de donner à connoître sa prouesse.

9 Car il tança la mer rouge, & elle s'assécha : & il les conduisit par les gouffres, comme par le desert.

10 Et les delivra de la main de ceux qui les haïssoient : & les garantit de la main de l'ennemi.

11 Et les eaux couvrirent leurs oppresseurs : tellement qu'il n'en resta pas un seul.

12 Alors creurent-ils à ses paroles : & chanterent sa louange.

13 Mais ils mirent incontinent en oubli ses œuvres : & ne s'attendirent point à son conseil.

14 Ains furent épris de convoitise au desert : & tentèrent le *Dieu Fort* au lieu inhabitable.

15 Adonc il leur donna ce qu'ils avoyent demandé : toutefois il leur envoya une phthisie en leurs corps.

16 Ils furent envieux sur Moyse dedans le camp : & sur Aaron le saint de l'Eternel.

17 La terre s'ouvrit, & engloutit Dathan : & couvrit la bande d'Abiram.

18 Aussi le feu s'alluma en leur bande : & la flamme brûla les méchans.

19 Ils firent un veau en Horeb : & se prosternerent devant l'image de fonte.

20 Et changerent leur gloire en la figure d'un bœuf : qui mange l'herbe.

21 Ils oublièrent le *Dieu Fort* leur libérateur : qui avoit fait de grandes choses en Egypte.

22 Choses merveilleuses au pays de Cam : & choses terribles sur la mer rouge.

23 C'est pourquoy il dit qu'il les détruiroit, mais Moyse son élu se presenta en la brèche devant luy : pour détourner sa fureur, afin qu'il ne en desist point.

24 Ils eurent aussi à contre-cœur le pays desirable : & ne crurent point à sa parole.

25 Et se mutinerent en leurs tentes : & n'obeirent point à la voix de l'Eternel.

26 C'est pourquoy il leur jura la main levée : qu'il les mettroit bas par le desert.

27 Et qu'il accableroit leur posterité parmi les nations : & les disperseroit par le pays.

28 En outre ils s'accouplèrent à Bahalpehor : & mangèrent des sacrifices des morts.

29 Et dépitèrent *Dieu*, par ce à quoy ils s'adonnerent : tellement qu'une playe fit brèche sur eux.

30 Mais Phinée vint au devant, & fit justice ; & la playe fut arrêtée.

31 Et cela luy a été alloué pour justice : par tous âges à tout jamais.

32 Ils le mirent aussi en colere près les eaux de Meriba : & en avint mal à Moyse à cause d'eux.

33 Car ils chagrinerent son esprit : dont il parla legèrement de ses levres.

34 Bref ils n'ont point détruit les peuples : que l'Eternel leur avoit dit.

35 Ains se sont mêlez parmi ces nations-là : & ont appris leurs manieres de faire.

36 Et ont servi à leurs faux

faux dieux, qui leur ont été en laqs : car ils ont sacrifié leurs fils & leurs filles aux diables.

37 Et ont répandu le sang innocent, le sang de leurs fils & de leurs filles : lesquels ils ont sacrifié aux faux dieux de Canaan, dont le pays a été contaminé à cause du sang.

38 Et ont été souillés par leurs œuvres : & ont paillardé par ce à quoy ils se sont adonnez.

39 Et partant la colere de l'Eternel s'est embrasée contre son peuple : & il a eu en abomination son heritage.

40 Et les a livrez en la main des nations : & ceux qui les haïssoient ont eu domination sur eux.

41 Et leurs ennemis les ont oppressez : & ils ont été humiliés sous leur main.

42 Il les a maintefois delivrez : mais ils l'ont dépité par leur conseil, dont ils ont été alangouris par leur iniquité.

43 Toutefois il les a regardé en leur détresse : quand il oyait leur clameur.

44 Et luy est souvenu en leur faveur de son alliance : & il s'est repenti selon la grandeur de ses grâces, & il a fait que ceux qui les avoient emmenez captifs ont eu pitié d'eux.

45 Eternel nôtre Dieu, délivre nous, & nous recueille d'entre les nations : afin que nous célébrions le Nom de ta Sainteté en nous glorifiant de ta louange.

46 Benit soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, depuis un siècle jusqu'à l'autre siècle : & que tout le peuple die, Amen. Louez l'Eternel.

Prière du Matin.

Confitemini Domino. Ps. CXX.

Célébrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

2 Dient les rachetez de l'Eternel : lesquels il rachetez de la main de l'oppresseur.

3 Et ceux qu'il a ramassez des pays d'Orient & d'Occident : d'Aquilon & de Midi.

4 Ils étoient errans par le desert en chemin égaré : & ne trouvoient aucune ville habitée.

5 Ils étoient affamez, & alterez de même : & l'ame leur defailloit.

6 Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

7 Et les a adressez au droit chemin : pour aller en ville habitée.

8 Qu'ils célèbrent donc en-

vers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

9 Parce qu'il a assouvi l'ame alterée : & rassasié de biens l'ame affamée.

10 Ceux qui demeurent en tenebres, & en l'ombre de mort : garottez d'affliction & de fer.

11 Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du Dieu Fort : & ont rejeté par mépris le conseil du Souverain.

12 Dont il a humilié leur cœur par travail, & ils ont été abatus, sans qu'il y eut personne qui les aidât.

13 Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

14 Il les a tirez hors des tenebres, & de l'ombre de mort : & dérompu leurs liens.

15 Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité & ses merveilles envers les fils des hommes.

16 Parce qu'il a brisé les portes d'airain : & cassé les barreaux de fer.

17 Les fols qui sont affligés à cause du train de leur transgression : & à cause de leurs iniquitez.

18 *Tellement que* leur ame a en horreur toute viande : & ils touchent aux portes de la mort.

19 Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

20 Il envoie sa parole, & les guerit : & les delivre de leurs tombeaux.

21 Qu'ils celebrent *donc* envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

22 Et qu'ils sacrifient sacrifices d'action de grâces : & qu'ils racontent ses œuvres en menant joye.

23 Ceux qui descendent sur la mer dedans les navires : faisans trafique parmy les grandes eaux.

24 *Ce sont* ceux qui voyent les œuvres de l'Eternel : & ses merveilles aux lieux profonds.

25 Car il commande, & fait comparoître le vent de tempeste : lequel eleve les vagues de la mer.

26 Ils montent aux cieux, ils descendent aux abîmes : leur ame se fond d'angoisse.

27 Ils branlent & chancelent comme un homme yvre, & toute leur sagesse leur défaut.

28 Alors ils crierent vers l'Eternel en leur détresse : & il les tire hors de leurs angoisses.

29 Il arrête la tourmente, la changeant en calme : & les ondes se tiennent coy.

30 Puis ils s'éjouissent de ce qu'elles sont apaisées, & il les conduit au port qu'ils desiroient.

31 Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

32 Et qu'ils le surhaussent en la congregation du peuple : & le louent en l'assemblée des Anciens.

33 Il reduit les fleuves en desert : & les sources des eaux en secheresse.

34 La terre fertile en terre salée : à cause de la malice de ceux qui y habitent.

35 Il reduit le desert en étangs d'eaux : & la terre sèche en source d'eaux.

36 Et y fait habiter ceux qui étoient affamez : tellement qu'ils y bâtissent des villes habitables.

37 Et y sement des champs, & plantent des vignes : qui rendent fruit tous les ans.

38 Il les benit, & ils sont multipliez grandement : & il ne laisse point diminuer leur bétail.

39 Puis ils se diminuent, & sont humiliés : par oppression, mal, & ennuy.

40 Il répand le mépris sur les principaux d'entre les peuples : & les fait errer par les lieux hideux, où il n'y a point de chemin.

41 Mais il élève le souffreteux hors d'affliction : & donne les familles comme par troupeaux.

42 Les droituriers voyent cela, & s'en éjouissent : mais toute iniquité a la bouche fermée.

43 Quiconque est sage prendra garde à ces choses : afin qu'on considère les grâces de l'Eternel.

Prière du Soir.

Paratum cor meum. Pſeau.

CVIII.

MOn cœur est disposé, ô Dieu, je chanteray & psalmodieray : aussi fera ma gloire.

2 Réveille toy musette & violon : je me réveilleray à l'aube du jour.

3 Eternel, je te célébreray parmi les peuples : & te psalmodieray parmi les nations.

4 Car ta gratuité est grande par dessus les cieus : & ta vérité jusques aux nuës.

5 O Dieu, élève-toy sur les cieus : & que ta gloire soit sur toute la terre.

6 Afin que ceux que tu aimes soient delivrez : preserve-moy par ta dextre, & m'exauce.

7 Dieu a parlé en son Sanctuaire, je m'éjouiray : je partiray

tiray Sichem, & mesureray la vallée de Succoth.

8 Galaad sera à moy, Manassé sera à moy : & Ephraïm sera la force de mon chef, Juda mon législateur.

9 Moab sera le bassin où je me laveray : je jetteray mon foulier sur Edom, je triompherai de la Palestine.

10 Qui sera-ce qui me conduira en la ville munie : qui sera-ce qui me conduire jusques en Edom ?

11 Ne sera-ce pas toy, ô Dieu, qui nous avois rejetez : & qui ne sortois plus, ô Dieu, avec nos armées.

12 Donne-nous secours pour sortir de détresse : car la recousse de l'homme est vanité.

13 Nous ferons promesse en Dieu : & il foulera nos ennemis.

Dans laudem. Pseau. CIX.

O Dieu de ma louange, ne te tai point : car la bouche du méchant, & la bouche remplie de fraudes, se sont ouvertes sur moy :

2 Et ils ont parlé avec moy usans d'une langue mensongere : & paroles pleines de haine m'ont environné, & ils me font la guerre sans cause.

3 Au lieu que je les aimois, ils m'ont été adversaires : mais moy je n'ay fait que prier.

4 Ils m'ont rendu mal pour

bien : & haine pour ma dilection.

5 Etabli le méchant sur luy : & que l'adversaire le tienne à sa dextre.

6 Quand on jugera de luy, qu'il soit déclaré méchant : & que sa priere tourne en péché.

7 Que sa vie soit courte : & qu'un autre prenne sa charge.

8 Que ses enfans soient orphelins : & sa femme veuve.

9 Et que ses enfans soient du tout vagabonds : & qu'ils mandient & quèrent, sortans de leurs maisons détruites.

10 Que le créancier usant d'exaction, attrappe tout ce qui est à luy : & que les étrangers butinent tout son labeur.

11 Qu'il n'y ait personne qui continue d'user de gratuite envers luy : & qu'il n'y ait aucun qui ait pitié de ses orphelins.

12 Que sa posterité soit exposée à être retranchée : que leur nom soit effacé en la race qui suyrà.

13 Que l'iniquité de ses pères revienne en mémoire à l'Eternel : & que le péché de sa mere ne soit point effacé :

14 Ains qu'ils soient continuellement devant l'Eternel : & qu'il retranche leur mémoire de la terre.

15 Parce qu'il n'a point eu de souvenance d'user de gratuite :

mais

mais a persecuté l'homme affligé & souffreteux, & maté en son cœur pour le faire mourir.

16 Depuis qu'il a aimé malediction, qu'elle l'envahisse : & parce qu'il n'a point pris plaisir à la benediction, qu'aussi elle s'éloigne de luy.

17 Et qu'il soit vêtu de malediction comme de sa robbe : & qu'elle entre dedans son corps comme eau, & comme huile dedans ses os.

18 Qu'elle luy soit comme un vêtement, duquel il se couvre, & comme une ceinture, de laquelle il se ceigne continuellement.

19 Tel soit de par l'Eternel le iloyer de ceux qui me sont adversaires : & qui parlent de me mal faire.

20 Mais toy, Eternel Seigneur, use envers moy de ta gratuité pour l'amour de ton Nom : & d'autant qu'icelle est bonne, delivre-moy.

21 Car je suis affligé & souffreteux : & mon cœur est navré dedans moy.

22 Je m'en vais comme l'ombre, quand elle decline : & suis agité comme une sauterelle.

23 Mes genoux sont affoiblis de jeûne : & ma chair s'est amaigrie, au lieu qu'elle étoit en bon point.

24 Encore leur suis-je en

opprobre : quand ils me voyent, ils hochent la tête.

25 Eternel mon Dieu, aide-moy : & me delivre, selon ta gratuité.

26 Afin qu'on connoisse que c'est ici ta main : & que toi, Eternel, as fait ceci.

27 Ils maudiront, mais tu béniras : ils s'élèveront, mais ils seront confus, & ton serviteur s'éjouira.

28 Que mes adversaires soient revêtus de confusion : & soient couverts de leur honte comme d'un manteau.

29 Je célébreray l'Eternel grandement de ma bouche : & le louerai au milieu de plusieurs gens :

30 De ce qu'il assiste à la dextre du souffreteux : pour le delivrer de ceux qui condamnent son ame.

Priere du Matin.

Dixit Dominus. Pseau. CX.

L'Eternel a dit à mon Seigneur : Sieds-toy à ma dextre : jusques à tant que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

2 L'Eternel transmettra de Sion le sceptre de ta force : disant, Seigneurie au milieu de tes ennemis.

3 Ton peuple sera un peuple plein de franc vouloir, au jour que

que tu aſſembleras ton armée en ſainte pompe : la roſée de ta jeunefſe te ſera produite de la matrice de l'aube du jour.

4 L'Eternel l'a juré, & ne s'en repentira point : que tu es Sacrificateur à toujours, à la façon de Melchizedec.

5 Le Seigneur eſt à ta dextre : il froiſſera les Rois au jour de ſa colere.

6 Il exercera jugement ſur les nations, il remplira tout de corps morts, il froiſſera le chef qui domine ſur un grand païs.

7 Il boira du torrent par le chemin : & pource il levera haut la tête.

Confitebor tibi. Pſeau. CXI.

1 Louëz l'Eternel.

JE celebreray l'Eternel de tout mon cœur : en la compagnie des droituriers, & en l'aſſemblée.

2 Grandes ſont les œuvres de l'Eternel : & recherchées de tous ceux qui y prennent plaifir.

3 Son œuvre n'eſt que majeſté & magnificence : & ſa juſtice demeure à perpetuité.

4 Il a rendu ſes merveilles memorables : L'Eternel eſt miſericordieux & pitoyable.

5 Il a donné à vivre à ceux qui le craignent : il luy eſt ſouvenu de ſon alliance.

6 Il a déclaré à ſon peuple la force de ſes œuvres : en leur

donnant l'heritage des nations

7 Les œuvres de ſes mains ne ſont que verité & equité : tous ſes commandemens ſont certains.

8 Appuyez à perpetuité & à toujours : étans faits en loyant & droiture.

9 Il a envoyé redemption à ſon peuple : il a commandé ſon alliance eternellement, ſon Nom eſt ſaint & terrible.

10 Le chef de ſapience eſt la crainte de l'Eternel : tous ceux qui s'y adonnent ſon bien ſages, la louange d'un chacun d'iceux demeure à perpetuité.

Beatus vir. Pſeau. CXII.

1 Louëz l'Eternel.

Oue bien-heureux eſt le perſonnage qui craint l'Eternel : & prend ſingulier plaifir en ſes commandemens.

2 Sa poſterité ſera puiffante en la terre : la generation des hommes droits ſera benite.

3 Il y a biens & richesses en ſa maiſon : & ſa juſtice demeure à perpetuité.

4 La lumiere s'eſt levée en tenebres à ceux qui ſont droits : Il eſt pitoyable, miſericordieux & juſte.

5 L'homme de bien fait aumône, & prête : Il diſpenſe ſes affaires en droiture.

6 Même il ne ſera jamais ébranlé : le juſte ſera en memoire perpetuelle.

7 Il n'aura peur d'aucun mauvais rapport : son cœur *est* ferme s'assurant en l'Eternel.

8 Son cœur bien appuyé ne craindra point : tant qu'il ait veu en ses adversaires *ce qu'il desire*.

9 Il a épars, il a donné aux souffreteux, sa justice demeure à perpetuité : sa corne sera surhaussée en gloire.

10 Le méchant *le* verra, & aura dépit : il grincera les dents, & fondra, le desir des méchans perira.

Laudate pueri. Pseau. CXIII.

1 Louez l'Eternel.

Louez, serviteurs de l'Eternel : louez le Nom de l'Eternel.

2 Le Nom de l'Eternel soit benit dès maintenant : & à toujours.

3 Le Nom de l'Eternel *est* digne de louange : depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.

4 L'Eternel *est* surhaussé par dessus toutes nations : sa gloire *est* par dessus les cieus.

5 Qui *est* semblable à l'Eternel notre Dieu, lequel habite és lieux tres-hauts : lequel s'abaisse pour regarder és cieus, & en la terre ?

6 Lequel relève le chetif de la poudre : & élève le souffreteux de la fiente.

7 Le faisant seoir avec les principaux de son peuple.

8 Lequel fait habiter parmi une famille, celle qui étoit sterile : *la rendant* mere d'enfans, & joyeuse. Louez l'Eternel.

Priere du Soir.

In exitu Israel. Pseau. CXIV.

Quand Israël sortit d'Egypte : & la maison de Jacob d'avec le peuple barbare.

2 Juda devint chose sacrée à Dieu : & Israël ses Seigneuries.

3 La mer *le* vid, & s'enfuit : le Jordain s'en retourna en arriere.

4 Les montagnes sauterent comme moutons : & les côtaux comme agnelets.

5 O mer, qu'avois-tu à t'enfuir : & toy Jordain à retourner en arriere ?

6 *Et vous* montagnes, que vous ayez sauté comme moutons : & *vous* côtaux comme agnelets.

7 Terre, tremble pour la presence du Seigneur : pour la presence du Dieu de Jacob.

8 Lequel a changé le rocher en un étang d'eaux : & la pierre tres-dure en source d'eaux. *Non nobis, Domine.* Pseau. CXV.

Non point à nous, Eternel, non point à nous, mais à ton Nom : donne gloire pour l'amour de ta gratuité,

té, pour l'amour de ta vérité.

2 Pourquoi diroient les nations : Où est maintenant leur Dieu ?

3 Certes nôtre Dieu est es cieux : il fait tout ce qu'il luy plaît.

4 Leurs faux dieux sont or & argent : ouvrage de mains d'homme.

5 Ils ont une bouche, & ne parlent point : ils ont des yeux, & ne voyent point.

6 Ils ont des oreilles, & n'oyent point : ils ont un nez, & n'en flairent rien.

7 Ils ont des mains, & n'en touchent point, ils ont des pieds, & n'en marchent point : & ne rendent nul son de leur gosier.

8 A eux soient faits semblables ceux qui les font : & tous ceux qui s'y assurent.

9 Israël, assure-toy sur l'Eternel : car il est aide & bouclier de ceux qui sont tels.

10 Maison d'Aaron, assurez-vous sur l'Eternel : car il est aide & bouclier de ceux qui sont tels.

11 Vous qui craignez l'Eternel, assurez-vous sur l'Eternel : car il est aide & bouclier de ceux qui sont tels.

12 L'Eternel a eu souvenance de nous : il benira, il benira la maison d'Israël, il benira la maison d'Aaron.

13 Il benira ceux qui craignent l'Eternel : tant les petits que les grands.

14 L'Eternel ajoutera benediction sur vous : & sur vos enfans.

15 Vous êtes benis de l'Eternel : qui a fait les cieux & la terre.

16 Quant aux cieux, les cieux sont à l'Eternel : mais il a donné la terre aux fils des hommes.

17 Les morts ne loueront point l'Eternel : ni tous ceux qui descendent là où on ne dit plus mot.

18 Mais nous, nous benirons l'Eternel dès maintenant : & jusques à toujours. Louez l'Eternel.

Priere du Matin.

Dilexi, quoniam. Pseau. CXVI.

J'Aime l'Eternel de ce qu'il exauce ma voix : & mes supplications.

2 Car il a encliné son oreille vers moy : & partant je l'invoquerai durant mes jours.

3 Les cordeaux de la mort m'avoient environné : & les détresses du sepulcre m'avoient rencontré.

4 J'avois rencontré détresses & ennui, mais j'invoquerai le Nom de l'Eternel : disant, Je te prie, Eternel, délivre mon ame.

6 L'E-

5 L'Eternel est pitoyable & juste : & nôtre Dieu fait miséricorde.

6 L'Eternel garde les simples : j'étois devenu chetif, & il m'a mis à sauveté.

7 Mon ame retourne en ton repos : car l'Eternel t'a fait du bien.

8 Car tu as retiré mon ame de la mort : mes yeux de pleur, & mes pieds de trébuchement.

9 Je chemineray en la presence de l'Eternel : en la terre des vivans.

10 J'ay crû, c'est pourquoy j'ay parlé ; j'ay été grandement affligé : je disois lors que je me suis laissé écouler, Tout homme est menteur.

11 Que rendray je à l'Eternel ? tous ses biens-faits sont sur moy.

12 Je prendray la coupe des delivrances : & j'invoqueray le Nom de l'Eternel.

13 Je rendray maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple : toute sorte de mort des bien-aimez de l'Eternel est precieuse devant ses yeux.

14 Or bien, Eternel, car je suis ton serviteur : je suis ton serviteur, fils de ta servante : tu as delié mes liens.

15 Je te feray sacrifice d'action de grâces : & invoquerai le Nom de l'Eternel.

16 Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout son peuple : es parvis de la maison de l'Eternel, au milieu de toy, ô Jerusalem. Louez l'Eternel.

Laudate Dominum. Ps. CXVII.

Toutes nations, louez l'Eternel : tous peuples celebraz-le.

2 Car sa gratuité est très-grande sur nous : & la verité de l'Eternel demeure à toujours. Louez l'Eternel.

Confitemini Domino. Pseau.

CXVIII.

Celebrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

2 Qu'Israël die maintenant : que sa gratuité demeure à toujours.

3 Que la maison d'Aaron die maintenant que sa gratuité demeure à toujours.

4 Que ceux qui craignent l'Eternel dient maintenant : que sa gratuité demeure à toujours.

5 Me trouvant en détresse, j'ay invoqué l'Eternel : & l'Eternel m'a répondu en me mettant au large.

6 L'Eternel est pour moy : je ne craindray point. Que me feroit l'homme ?

7 L'Eternel est pour moy entre ceux qui m'aident : parquoy je verrai en ceux qui me haïssent, ce que je desire.

8 Mais

8 Mieux vaut se retirer vers l'Eternel : que de s'asseurer sur l'homme.

9 Mieux vaut se retirer vers l'Eternel : que de s'asseurer sur les principaux *d'entre les peuples.*

10 Toutes nations m'avoient environné : mais au Nom de l'Eternel je les mettrai en pieces.

11 Ils m'avoient environné, voire ils m'avoient environné : mais au Nom de l'Eternel je les mettrai en pieces.

12 Ils m'avoient environné comme abeilles, ils seront éteints comme feu d'épines : d'autant qu'au Nom de l'Eternel je les mettrai en pieces.

13 Tu m'avois rudement poussé, pour me faire trébucher : mais l'Eternel m'a été en aide.

14 L'Eternel *est* ma force, & mon cantique : & a été mon libérateur.

15 Voix de chant de triomphe & delivrance *s'entend* es tabernacles des justes : *disant*, La dextre de l'Eternel fait vertu.

16 La dextre de l'Eternel *est* haut élevée : la dextre de l'Eternel fait vertu.

17 Je ne mourrai point, mais vivrai : & raconterai les faits de l'Eternel.

18 L'Eternel m'a châtié à

bon escient : mais il ne m'a point livré à la mort.

19 Ouvrez-moy les portes de justice : j'y entreray, & célébreray l'Eternel.

20 *C'est* ici la porte de l'Eternel : les justes y entreront.

21 Je te célébreray de ce que tu m'as exaucé : & as été mon libérateur.

22 La pierre que les bâtisseurs avoient rejetée : est devenue le principal du coin.

23 Ceci a été fait de par l'Eternel : & a été chose merveilleuse devant nos yeux.

24 *C'est* ici la journée que l'Eternel a faite : égayons-nous, & nous réjouissons en elle.

25 Eternel, je te prie, délivre maintenant : Eternel, je te prie, donne maintenant prospérité.

26 Benit *soit* celui qui vient au Nom de l'Eternel : nous vous bénissons de la maison de l'Eternel.

27 L'Eternel *est* le Dieu Fort, & il nous a éclairé : Liez avec des cordes la bête du sacrifice aux cornes de l'autel.

28 Tu es mon Dieu Fort, partant je te célébrerai : *tu es* mon Dieu, je te surhausserai.

29 Célébrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa grâ-
ce demeure à toujours.

*Priere du Soir:**Beati immaculati.* Pseau. CXIX.

A L E P H.

O Que bien-heureux sont
ceux qui sont entiers en
leur voye : qui cheminent en
la Loy de l'Eternel !

2 O que bien-heureux sont
ceux qui gardent ses témoi-
gnages : & qui le recherchent
de tout leur cœur !

3 Lesquels aussi ne font point
d'iniquité : mais cheminent en
ses voyes.

4 Tu as ordonné tes man-
demens : afin qu'on les gardât
soigneusement.

5 A la mienne volonté que
mes voyes soient bien dressées :
pour garder tes statuts.

6 Alors ne rougirai-je point
de honte : quand je regarde-
rai à tous tes commandemens.

7 Je te celebrerai en droiture
de cœur : quand j'aurai appris
les ordonnances de ta justice.

8 Je veux garder tes sta-
tuts : ne me délaisse point du
tout.

In quo corriget.

B E T H.

9 **P**Ar quel moyen le jeune
homme rendra-t'il pur
son chemin : en y prenant
garde selon ta parole.

10 Je t'ay recherché de
tout mon cœur : ne me fais

point détourner de tes com-
mandemens.

11 J'ay serré ton dire en
mon cœur : afin que je ne pe-
che point contre toy.

12 Eternel, tu es benit : en-
seigne-moy tes statuts.

13 J'ay raconté de mes le-
vres : toutes les ordonnances
de ta bouche.

14 Je me suis éjouï au che-
min de tes témoignages : com-
me si j'eusse en toutes les ri-
chesses du monde.

15 Je deviseray de tes man-
demens : & je regarderai à
tes sentiers.

16 Je prens plaisir à tes
statuts : je n'oublierai point
tes paroles.

Retribui servo tuo.

G U I M E L.

17 **F**Ay ce bien à ton servi-
teur : que je vive, &
je garderay ta parole.

18 Découvre mes yeux :
afin que je regarde aux mer-
veilles de ta Loy.

19 Je suis voyageur en la
terre : ne cache point de moy
tes commandemens.

20 Mon ame est toute bri-
sée de l'affection : qu'elle a
de tout temps envers tes or-
donnances.

21 Tu as rudement tanfé
les orgueilleux maudits, qui
se dévoyent de tes commande-
mens.

Z

22 Oste

22 Oste de dessus moy l'opprobre & le mépris : car j'ay gardé tes témoignages.

23 Même les principaux se sont assis, & ont babillé de moi : *pendant que ton serviteur devoit de tes statuts.*

24 Aussi tes témoignages sont mes plaisirs : & les gens de mon conseil.

Adhasit pavimento.

DALETH.

25 **M**On ame est attachée à la poudre : fay moy revivre selon ta parole.

26 Je t'ay déclaré au long mes voyes, & tu m'as répondu : enseigne-moy tes statuts.

27 Fay-moy entendre le train de tes mandemens : & je deviseray de tes merveilles.

28 Mon ame s'est fondue d'ennuy : remets-moy sus selon tes paroles.

29 Oste arriere de moy le moyen d'être trompé : & m'élargis gracieusement de ta Loy.

30 J'ay choisi la voye de verité : & me suis proposé tes ordonnances :

31 J'ay adhérent à tes témoignages, ô Eternel : ne me fay point rougir de honte.

32 Je courray par la voye de tes commandemens : quand tu auras mis mon cœur au large.

Priere du Matin.

Legem pone.

H E.

33 **E**ternel, enseigne-moy la voye de tes statuts : & je la garderay *jusques au bout.*

34 Donne-moy intelligence, & je garderay ta Loy : & l'observeray de tout mon cœur.

35 Achemine-moi au sentier de tes commandemens : car j'y prens plaisir.

36 Encline mon cœur à tes témoignages : & non point au gain deshonnête.

37 Détourne mes yeux qu'ils ne regardent à vanité : fay-moy revivre par le moyen de tes voyes.

38 Confirme ton dire à l'endroit de ton serviteur : qui est adonné à ta crainte.

39 Oste mon opprobre, duquel j'ay peur : car tes ordonnances sont bonnes.

40 Voicy, je suis affectionné à tes mandemens : fay-moy revivre par ta justice.

Et veniet super me.

V A U.

41 **E**T que tes gratitez m'aviennent, ô Eternel : & ta delivrance selon ton dire.

42 Afin que j'aye dequoy répondre à celui qui me fait opprobre : d'autant que je me suis assuré en ta parole.

43 Et

43 Et n'arrache point du tout de ma bouche la parole de verité: car je me suis attendu à tes ordonnances.

44 Et je garderay continuellement ta Loy à toujours: & à perpetuité.

45 Et je chemineray au large: parce que j'ay recherché tes mandemens.

46 Et je parleray de tes témoignages devant les Rois: & ne rougirai point de honte.

47 Et je prendray mon plaisir en tes commandemens: que j'ay aimez.

48 Voire, j'éleveray mes mains à tes commandemens que j'ay aimez: & je deviseray de tes statuts.

Memor esto verbi tui.

Z A J I N.

49 **A**ye souvenance de la parole donnée à ton serviteur: à laquelle tu as fait que je me soye attendu.

50 C'est ici ma consolation en mon affliction: que ton dire m'a remis en vie.

51 Les orgueilleux se sont gaudis de moy tant & plus: mais je n'ai point oublié ta Loi.

52 Eternel, j'ay eu souvenance des jugemens que tu as faits d'ancienneté: & je me suis consolé en eux.

53 Horreur m'a faisi à cause des méchans: qui ont delaisié ta Loy.

54 Tes statuts m'ont été autant de Cantiques de musique en la maison: où j'ay demeuré comme voyageur.

55 Eternel, j'ay eu de nuit souvenance de ton Nom: & j'ay gardé ta Loy.

56 Cela m'est avvenu: d'autant que je gardois tes mandemens.

Portio mea, Domine.

H E T H.

57 **O** Eternel, j'ay conclu: que ma portion étoit de garder tes paroles.

58 Je t'ay supplié de tout mon cœur: aye pitié de moy selon ton dire.

59 J'ay fait le conte des mes voyes: & ay rebrouillé chemin vers tes témoignages.

60 Je me suis hâté, & je n'ay point dilayé: de garder tes commandemens.

61 Les bandes des méchans m'ont pillé: toutefois je n'ay point oublié ta Loy.

62 Je me leve à minuit pour te celebrer: à cause des ordonnances de ta justice.

63 Je m'accompagne de tous ceux qui te craignent: & qui gardent tes mandemens.

64 Eternel, la terre est pleine de ta gratuité: enseigne moy tes statuts.

Z a n n e Bonitas

Bonitatem fecisti.

T E T H.

65 **E**ternel, tu as fait du bien à ton serviteur : selon ta parole.

66 Enseigne-moy d'avoir bon sens & connoissance : d'autant que j'ay ajouté foy à tes commandemens.

67 Devant que je fusse affligé, j'allois à travers champs : mais maintenant j'observe ton dire.

68 Tu es bon & bien-faisant : enseigne-moy tes statuts.

69 Les orgueilleux ont forgé des faussetez contre moy : toutefois je garderay de tout mon cœur tes mandemens.

70 Leur cœur est figé comme de graisse : mais moi je prens mon plaisir en ta Loy.

71 Il m'est bon que j'aye été affligé : afin que j'apprenne tes statuts.

72 La Loy que tu as prononcée de ta propre bouche : m'est meilleure que mille pieces d'or ou d'argent.

*Priere du Soir.**Manus tua fecerunt me.*

J O D.

73 **T**Es mains m'ont fait & agencé : rends-moi entendu, afin que j'apprenne tes mandemens.

74 Ceux qui te craignent

me verront, & s'éjouiront : parce que je me suis attendu à ta parole.

75 Je connois, Eternel, que tes ordonnances *me sont que justice* : & que tu m'as affligé *suivant ta fidélité*.

76 Je te prie que ta gratuité soit pour me consoler : selon ton dire *adressé à ton serviteur*.

77 Que tes compassions viennent sur moy, & je vivray : car ta Loy est tout mon plaisir.

78 Que les orgueilleux rougissent de honte, d'autant qu'ils m'ont renversé à fausses enseignes : mais moi, je deviendrai de tes mandemens.

79 Que ceux qui te craignent se tournent vers moy : ensemble ceux qui connoissent tes témoignages.

80 Que mon cœur soit entier en tes statuts : afin que je ne rougisse point de honte.

Defecit anima mea.

C A P H.

81 **M**on ame est defaillie en attendant ta délivrance : je me suis attendu à ta parole.

82 Mes yeux sont defaillis en attendant ton dire : lors que j'ay dit, Quand me consoleras-tu ?

83 Car je suis devenu comme un oüaire, *qui est à la fumée* : & si n'ay point oublié tes statuts.

84 Com-

84 Combien ont à durer les jours de ton serviteur : quand feras-tu jugement de ceux qui me poursuivent ?

85 Les orgueilleux m'ont creusé des fosses : ce qui n'est point selon ta Loy.

86 Tous tes commandemens ne sont que fidélité : ils me persécutent à fausses enseignes, aide-moy.

87 Ils m'ont presque réduit à rien, étant par terre : mais je n'ay point délaissé tes mandemens.

88 Fai-moi revivre selon ta gratuité : & je garderay les témoignages que tu as prononcés de ta propre bouche.

In aeternum, Domine.

L A M E D.

89 **O** Eternel : ta parole persiste à toujours être cieux.

90 Ta fidélité demeure d'âge en âge : tu as établi la terre, & elle demeure ferme.

91 Toutes choses persévèrent jusqu'à ce jourd'huy selon tes ordonnances : d'autant que toutes choses te servent.

92 N'eût été que ta Loy a été tout mon plaisir : je fusse déjà péri en mon affliction.

93 Je n'oublieray jamais tes mandemens : car tu m'as fait revivre par iceux.

94 Je suis à toy, mets-moi à sauveté : car j'ay recherché tes mandemens.

95 Les méchans m'ont attendu pour me faire perir : mais je me suis rendu attentif à tes témoignages.

96 J'ay vu un bout en toutes choses les plus parfaites : mais ton commandement est de très-grande étendue.

Quomodo dilexi.

M E M.

97 **O** Combien j'aime ta Loy : c'est ce dont je devise tout le jour.

98 Elle me rend plus sage par tes commandemens que ne sont mes ennemis : car elle est toujours par devers moy :

99 J'ay passé en prudence tous ceux qui m'avoient enseigné : d'autant que tes témoignages sont ce dont je devise.

100 Je suis devenu plus entendu que les anciens : parce que j'ay gardé tes mandemens.

101 J'ay gardé mes pieds de tout mauvais chemin, afin que j'observe ta parole.

102 Je ne me suis point détourné de tes ordonnances : parce que tu me les as enseignées.

103 O que ton dire a été doux à mon palais : voire plus doux que le miel en ma bouche !

104 Je suis devenu entendu par tes mandemens : c'est pourquoy j'ay haï tout moyen d'être trompé.

Z 3

Prière

*Priere du Matin.**Lucerna pedibus meis.*

N U N.

105 **T**A parole sert de lampe à mon pied : & de lumiere pour mon sentier.

106 J'ay juré, & je le tiendray : d'observer les ordonnances de ta justice.

107 Eternel, je suis affligé tant & plus : fai-moy revivre selon ta parole.

108 Eternel, je te prie, aye pour agréables les oblations volontaires de ma bouche : & m'enseigne tes ordonnances.

109 Ma vie a été continuellement en hazard : toutefois je n'ay point oublié ta Loy.

110 Les méchans m'ont tendu des laqs : toutefois je ne me suis point égaré de tes mandemens.

111 J'ay pris pour heritage perpetuel tes témoignages : car ils sont la joye de mon cœur.

112 J'ay encliné mon cœur à accomplir tes statuts : tousjours *jusques* au bout.

Iniquos odio habui.

S A M E C H.

113 **J**'Ay eu en haine les pensées diverses : mais j'ay aimé ta Loy.

114 Tu as ma cachette & mon bouclier : je me suis attendu à ta parole.

115 *Entre vous méfaisans,* retirez-vous de moy : & je garderay les commandemens de mon Dieu.

116 Soutien-moy suivant ton dire, & je vivray : & ne me fais point rougir de honte pour n'avoir eu ce que j'esperois.

117 Appuye-moy, & je seray à sauve : & j'auray continuellement l'œil fiché sur tes statuts.

118 Tu as foulé aux pieds tous ceux qui se devoient de tes statuts : car leur tromperie est mensonge.

119 Tu as réduit à neant tous les méchans de la terre, comme n'étant qu'écume : partant ay-je aimé tes témoignages.

120 Ma chair a frissonné à cause de ta frayeur : & j'ay redouté tes jugemens.

Feci judicium.

H A J I N.

121 **J**'Ay exercé jugement & justice : ne m'abandonne point à ceux qui me font tort.

122 Pleige ton serviteur en bien : & que les orgueilleux ne me fassent tort.

123 Les yeux me sont de faillis en attendant ta délivrance : & le dire de ta justice.

124 Agis avec ton serviteur suivant ta gratuité : & m'enseigne tes statuts.

125 Je

125 Je suis ton serviteur, ren-moy entendu : afin que je sache tes témoignages.

126 Il est temps que l'Eternel agisse : ils ont aboli ta Loy.

127 Partant ai-je aimé tes commandemens plus que l'or : voire que le fin or.

128 Pour cette cause j'ay estimé droits tous les mandemens que tu donnes de toutes choses : & j'ay eu en haine tout moyen d'être trompé.

Mirabilia.

P E.

129 **T**Es témoignages sont choses merveilleuses : partant mon ame les a-t'elle gardez.

130 L'entrée de tes paroles illumine : & rend les simples entendus.

131 J'ay ouvert ma bouche, & j'ay baillé : car j'ay souhaité tes commandemens.

132 Regarde-moy, & aye pitié de moy : selon que tu fais ordinairement envers ceux qui aiment ton Nom.

133 Affermi mes pas sur ton dire : & ne fais point qu'aucun outrage me maltrisse.

134 Delivre-moy de l'oppression des hommes : afin que je garde tes mandemens.

135 Pay luire ta face sur ton serviteur : & m'enseigne tes statuts.

136 Mes yeux se sont fondus en ruisseaux d'eaux : parce qu'on n'observe point ta Loy.

Justus es, Domine.

T S A D I.

137 **T**U es juste, ô Eternel : & droit en tes jugemens.

138 Tu as commandé tes témoignages comme étant chose juste : & souverainement ferme.

139 Mon zele m'a miné : parce que mes adversaires ont oublié tes paroles.

140 Ton dire est souverainement raffiné : partant ton serviteur l'aime.

141 Je suis petit & méprisé : toutefois je n'oublie point tes mandemens.

142 Ta justice est justice à toujours : & ta Loy est verité.

143 Détresse & angoisse m'avoient rencontré : mais tes commandemens sont mes plaisirs.

144 Tes témoignages ne sont que justice à toujours : donne-m'en l'intelligence, afin que je vive.

Priere du Soir.

Clamavi in toto corde meo.

K O P H.

145 **J'**Ay crié de tout mon cœur, répon-moy, Eternel : & je garderay tes statuts.

Z 4

146 J'ay

146 J'ay crié vers toy : mets-moy à sauve^{te}, afin que j'observe tes témoignages.

147 J'ay prevenu le point du jour, & ay crié : je me suis attendu à ta parole.

148 Mes yeux ont prevenu les veilles *de la nuit* : pour deviser de ton dire.

149 Ecoute ma voix selon ta gratuité : Eternel, fay moy revivre selon ton ordonnance.

150 Ceux qui sont adonnez à machinations s'en sont approchez : & se sont éloignez de ta Loy.

151 Eternel, tu es prochain : & tous tes commandemens *ne sont que* verité.

152 J'ai connu des long-tems touchant tes témoignages : que tu les as fondez pour toujours.

Vide humilitatem.

R E S H.

153 **R**egarde mon affliction, & m'en tire hors : car je n'ai point oublié ta Loy.

154 Debats ma cause, & me garantis : fay-moy revivre suivant ton dire.

155 La delivrance *est* loin des méchans : d'autant qu'ils n'ont point recherché tes statuts.

156 Tes compassions *sont* en grand nombre, ô Eternel : fay-moy revivre selon tes ordonnances.

157 Ceux qui me persecutent & qui me pressent *sont* en grand nombre : *toutefois* je n'ay point decliné de tes témoignages.

158 J'ay regardé ceux qui se portent déloyalement : & j'ay été ennuyé de ce qu'ils n'observoient *pas* ton dire.

159 Regarde que j'ai aimé tes mandemens : Eternel, fay-moy revivre selon ta gratuité.

160 Le principal point de ta parole *est* verité : & toute l'ordonnance de ta justice *est* à toujours.

Principes persecuti sunt.

S C H I N.

161 **L**Es principaux du peuple m'ont persecuté sans cause : mais mon cœur a été effrayé à cause de ta parole.

162 Je m'ejouï de ton dire : comme celuy qui auroit trouvé un gros butin.

163 J'ay eu en haine & en abomination le mensonge : & j'ay aimé ta Loy.

164 Sept fois le jour je te louë : à cause des ordonnances de ta justice.

165 *Il y a* grande prospérité pour ceux qui aiment ta Loy : & il n'y *a* point d'achoppement pour eux.

166 Eternel, j'ay es^{peré} en ta delivrance : & j'ay fait tes commandemens.

167 Mon

167 Mon ame observe tes témoignages : & je les ay souverainement aimez.

168 J'ay observé tes commandemens & tes témoignages : car toutes mes voyes sont devant toy.

Appropinquet deprecatio.

T H A U.

169 **E**ternel, que mon cri approche de ta présence : rends-moy entendu selon ta parole.

170 Que ma supplication vienne devant toy : & me delivre suivant ton dire.

171 Mes levres dégorgeront ta louange : quand tu m'auras enseigné tes statuts.

172 Ma langue ne tiendra propos que de ton dire : d'autant que tous tes commandemens *ne sont que* justice.

173 Que ta main me soit en aide : d'autant que j'ay choisi tes mandemens.

174 Eternel, j'ay souhaité ta delivrance : & ta Loy est tout mon plaisir.

175 Que mon ame vive, afin qu'elle te loie : & que tes ordonnances me soient en aide.

176 J'ay été égaré comme la brebis perdue : cherches ton serviteur, car je n'ay point mis en oubli tes commandemens.

Priere du Matin.

Ad Dominum. Pſeau. CXX.

J'Ay réclamé l'Eternel en ma grande détresse : & il m'a exaucé.

2 Eternel, delivre mon ame des fausses levres : & de la langue qui n'est que tromperie.

3 Que te donnera-t'elle, & en quoy t'avancera-t'elle la langue qui n'est que tromperie ? ce sont fleches aiguës *tirées* par un homme puissant, & comme charbons de genevre.

4 Helas ! que je suis misérable de séjourner en Mesſec : & de demeurer és tentes de Kedar.

5 Que mon ame a tant demeuré avec celui qui hait la paix.

6 Je suis dû tout adonné à la paix : mais quand j'en parle, les voila à la guerre.

Levavi oculos. Pſeau. CXXI.

J'Eleve mes yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours.

2 Mon secours *vient* de l'Eternel : qui a fait les cieux & la terre.

3 Il ne permettra point que ton pied soit ébranlé : celuy qui te garde ne sommeillera point.

4 Voila celui qui garde Israël ne sommeillera point : & ne s'endormira point. 5 L'E-

5 L'Eternel est celui qui te garde : l'Eternel est ton ombre, il est à ta main dextre.

6 Le soleil ne donnera point sur toy de jour : ni la lune de nuit.

7 L'Eternel te gardera de tout mal : il gardera ton ame.

8 L'Eternel gardera ton issue & ton entrée : dès maintenant & à toujours.

Lectus sum. Pseau. CXXII.

JE me suis réjoui à cause de ceux qui me disoient : Nous irons en la maison de l'Eternel.

2 Nos pieds se sont arrêtés en tes portes : ô Jerusalem.

3 Jerusalem qui est bâtie comme une ville : qui s'entretient bien ensemble.

4 En laquelle montent les tribus, les tribus de l'Eternel : qui est un témoignage à Israël, pour célébrer le Nom de l'Eternel.

5 Car là ont été posés les sièges pour juger : les sièges de la maison de David.

6 Priez pour la paix de Jerusalem : que ceux qui t'aiment ayent prospérité.

7 Paix soit à ton avant-mur : prospérité en tes palais.

8 Pour l'amour de mes frères, & de mes amis : je prierai maintenant pour ta paix.

9 A cause de la maison de l'Eternel notre Dieu : je procurerai ton bien.

Ad te levavi oculos. Ps. CXXIII.

J'Elevé mes yeux à toy : qui demeures es cieux.

2 Voicy, comme les yeux des serviteurs regardent à la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante à la main de sa maîtresse : ainsi nos yeux regardent à l'Eternel notre Dieu, jusques à ce qu'il ait pitié de nous.

3 Aye pitié de nous, Eternel, aye pitié de nous : car nous avons eu tout notre soul de mépris.

4 Notre ame est par trop soulevée de la moquerie de ceux qui sont à leur aise ; & du mépris des orgueilleux oppresseurs *Nisi quia Dominus.* Ps. CXXIV.

N'Eût été l'Eternel qui a été pour nous : die maintenant Israël.

2 N'eût été l'Eternel qui a été pour nous : quand les hommes se sont élevés contre nous.

3 Ils nous eussent dès lors engloutis tous vifs : durant que leur colere étoit enflammée contre nous.

4 Dès lors les eaux se fussent débordées sur nous : un torrent eût passé sur notre ame.

5 Dès lors les eaux enflées : fussent passées sur notre ame.

6 Benit soit l'Eternel : qui ne nous a point livrés en proie à leurs dents.

7 Notre

7 Nôtre ame est échappée, comme l'oiseau du laqs des oiseleurs : le laqs a été rompu, & nous sommes échappés.

8 Nôtre aide soit au Nom de l'Eternel : qui a fait les cieux & la terre.

Qui confidunt. Pseau. CXXV.

CEux qui ont confiance en l'Eternel, sont comme la montagne de Sion, laquelle ne peut être ébranlée : mais se maintient à toujours.

2 Quant à Jerusaleum, montagnes sont à l'entour d'elle : & l'Eternel est à l'entour de son peuple : dès maintenant & à toujours.

3 Car la verge de méchanceté ne reposera point sur le lot des justes : afin que les justes n'avancent leurs mains à ce qui tend à iniquité.

4 L'Eternel fait bien aux bons : & à ceux qui sont droits en leurs cœurs.

5 Mais à ceux qui tordent leurs sentiers obliques : l'Eternel les fera marcher avec les ouvriers d'iniquité. Paix sera sur Israël.

Priere du Soir.

In convertendo. Pseau. CXXVI.

Quand l'Eternel ramena & mit à recoi ceux de Sion qui retournoient de captivité :

nous étions comme ceux qui songent.

2 Lors fut nôtre bouche remplie de ris : & nôtre langue de chant de triomphe.

3 Alors disoit-on entre les nations : L'Eternel a fait choses grandes à ceux-ci.

4 L'Eternel nous a fait choses grandes : nous en avons été réjouis.

5 O Eternel, ramene & mets à recoy nos prisonniers : comme les decours des eaux au pais du Midi.

6 Ceux qui sement en larmes : moissonneront en chant de triomphe.

7 Celuy qui porte la semence pour la mettre en terre, ira son chemin en pleurant : mais il reviendra son chemin avec chant de triomphe, quand il rapportera ses gerbes.

Nisi Dominus. Ps. CXXVII.

Si l'Eternel ne bâtit la maison : ceux qui la bâtissent y travaillent en vain.

2 Si l'Eternel ne garde la ville, celuy qui fait la garde : fait le gnet en vain.

3 C'est en vain que vous êtes matineux pour vous lever, & tardifs à vous reposer, & mangez le pain de tourmens : c'est ainsi que Dieu donne repos à celuy lequel il aime.

4 Voicy, les enfans sont un heritage de l'Eternel : le fruit du ventre est son loyer. 5 Tel.

5 Telles que *sont* les fleches en la main de l'homme puissant : tels *sont* les fils d'un pere en la fleur de son âge.

6 O que bien heureux *est* le personnage qui en a rempli sa trouffe : *telles gens* ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec *leurs* ennemis en la porte.

Beati omnes. Pseau. CXXVIII.

O Que bien-heureux est qui-conque craint l'Eternel : & chemine en ses voyes !

2 Car tu mangeras le labour de tes mains : tu feras bien-heureux, & bien te *fera*.

3 Ta femme *fera* au dedans de ta maison : comme une vigne abondante en fruit.

4 Et tes enfans comme plantes d'oliviers : à l'entour de ta table.

5 Voicy, certainement ainsi sera benit le personnage : qui craint l'Eternel.

6 L'Eternel te benira de Sion : & tu verras le bien de Jerusalem tous les jours de ta vie.

7 Et tu verras des enfans à tes enfans : & paix sur Israël.

Sape expugnauerunt.

Pseau. CXXIX.

QU'Israël die maintenant : Ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse.

2 Ils m'ont souvent tourmenté dès ma jeunesse : *toute-*

fois ils n'ont point encore eu le dessus de moy.

3 Des laboureurs ont labouré sur mon dos : ils y ont tiré tout au long leurs sillons.

4 L'Eternel *est* juste : il a coupé les cordages entortillez des méchans.

5 Tous ceux qui ont Sion en haine : rougiront de honte, & seront reboutez en arriere.

6 Ils seront comme l'herbe des toits : qui est seche devant qu'elle monte en tuyau.

7 De laquelle le moissonneur ne remplit point sa main : ni son sein celuy qui cueille les poignées.

8 Et *dont* les passans ne diront point, La benediction de l'Eternel *soit* sur vous : nous vous benissons au Nom de l'Eternel.

De profundis. Pseau. CXXX.

O Eternel, je t'invoque des lieux profonds : Seigneur, écoute ma voix.

2 Que tes oreilles soyent attentives : à la voix de mes supplications.

3 O Eternel, si tu prens garde aux iniquitez : Seigneur, qui est-ce qui subsistera ?

4 Mais *il y a* pardon par devers toy : afin que tu sois craint.

5 J'ay attendu l'Eternel, mon ame *l'a* attendu : & j'ay eu mon attente en sa parole.

6 Mon

6 Mon ame s'attend au Seigneur plus foigneusement que les guettes du matin: qui aguettent la venue du matin.

7 Israël, atten-toy à l'Eternel, car il y a gratuité par devers l'Eternel: & il y a redemption en abondance par devers luy.

8 Et luy-même rachetera Israël: de toutes ses iniquitez.

Domine, non est. Ps. CXXXI.

O Eternel, mon cœur ne s'est point élevé: & mes yeux ne se sont point haufez.

2 Et je n'ay point cheminé en choses grandes & merveilieuses: par dessus ma portée.

3 Si je n'ay rangé & tenu coy mon courage comme celuy qui est sevré fait à l'endroit de sa mere: & si mon courage n'est en moy, comme celuy qui est sevré, que je sois rejeté de toy.

4 Israël, atten-toy à l'Eternel: dès maintenant & à toujours.

Priere du Matin.

Memento, Domine. Ps. CXXXII.

O Eternel, aye souvenance de David: & de toute l'affliction d'iceluy.

2 Lequel a juré à l'Eternel: & fait vœu au Puissant de Jacob, disant,

3 Si j'entre au tabernacle de ma maison: & si je monte sur le liêt de ma couche:

4 Si je donne sommeil à mes yeux: ou si je laisse sommeiller mes paupieres:

5 Tant que j'auray trouvé un lieu à l'Eternel: & des pavillons pour le Puissant de Jacob

6 Voicy, nous avons ouï parler d'elle en un lieu qui est vers Ephrat: & nous l'avons trouvé es champs de Jahar.

7 Nous entrerons en ses pavillons: & nous-nous prosternerons devant son marche-pied.

8 Leve-toy, Eternel, pour venir en ton repos: toy & l'Arche de ta force.

9 Que tes Sacrificateurs soyent revêtus de justice: & que tes bien-aimez menent joye.

10 Pour l'amour de David ton serviteur: ne fay point que ton Oinct tourne le visage en arriere.

11 L'Eternel a juré la verité à David: il ne s'en détournera point, disant,

12 Je mettray du fruit de ton ventre: sur ton trône.

13 Si tes enfans gardent mon alliance, & ma convenance que je leur enseignerai: leurs fils aussi seront assis à perpétuité sur ton trône.

14 Car l'Eternel a choisi Sion: & l'a eue à gré pour son siege.

15 Elle

15 Elle est, dit-il, mon repos à perpetuité : & j'y demeureray, parce que je l'ay eue à gré.

16 Je beniray abondamment ses vivres : & rassasieray de pain ses souffreteux.

17 Et revêtiray ses Sacrificateurs de delivrance : & ses bien-amez meneront joye tant & plus.

18 Or je feray qu'en elle germara une corne à David : & apprêteray une lampe à mon Oinct.

19 Je revêtiray de honte ses ennemis : & son diademe fleurira sur luy.

Ecce quàm bonum. Pseau.

CXXXIII.

VOici, ô que c'est chose bonne, & que c'est chose plaisante : que freres s'entretiennent, même ensemble.

2 C'est comme cette huile precieuse, épandue sur la tête : laquelle découle sur la barbe d'Aaron, & qui découle puis après sur le bord de ses vêtements.

3 Et comme la rosée de Hermon : & celle qui descend sur les montagnes de Sion.

4 Car l'Eternel a là ordonné benediction : & vie à tous jours.

Ecce nunc. Pseau. CXXXIV.

VOici, benissez l'Eternel : vous tous les serviteurs de l'Eternel.

2 Qui assistez toutes les nuits : en la maison de l'Eternel.

3 Elevez vos mains au Sanctuaire : & benissez l'Eternel.

4 L'Eternel te benie de Sion : lequel a fait les cieux & la terre.

Laudate Nomen. Pseau.

CXXXV.

Loüez l'Eternel.

LOüez le Nom de l'Eternel : vous serviteurs de l'Eternel loüez-le.

2 Vous qui assistez en la maison de l'Eternel : aux parvis de la maison de notre Dieu.

3 Loüez l'Eternel, car l'Eternel est bon : psalmodiez à son Nom, car il est plaisant.

4 Car l'Eternel s'est choisi Jacob : & Israël pour son plus precieux joyau.

5 Pour vray je connois que l'Eternel est grand : & que notre Seigneur est par dessus tous les dieux.

6 L'Eternel fait tout ce qui luy plaît, és cieux & en la terre : & en la mer & en toutes les abîmes.

7 C'est luy qui fait monter du bout de la terre les vapeurs : il fait les éclairs pour la pluye, il tire le vent hors de ses cabinets.

8 C'est luy qui a frappé les premiers-nez d'Egypte : tant des

des hommes que des bêtes.

9 Qui a envoyé signes & miracles au milieu de toy, ô Egypte : contre Pharaon & contre tous ses serviteurs.

10 Qui a frappé plusieurs nations : a & tué les puissans rois.

11 Sihon le Roy des Amorhéens, & Hog le Roy de Bascan : & les rois de tous les Royaumes de Canaan.

12 Et a donné leur païs en heritage : en heritage *dis-je*, à Israël son peuple.

13 Eternel, ton renom est à toujours : Eternel, la memoire de toy est d'âge en âge.

14 Car l'Eternel fera justice à son peuple : & changera de courage envers ses serviteurs.

15 Les faux dieux des nations sont or & argent : ouvrage de mains d'homme.

16 Ils ont une bouche, & ne parlent point : ils ont des yeux, & ne voyent point.

17 Ils ont des oreilles, & ils n'oyent point : aussi n'y-a-t'il point de souffle en leur bouche.

18 A eux soyent faits semblables ceux qui les font : & tous ceux qui s'y assurent.

19 Maison d'Israël, benissez l'Eternel : maison d'Aaron, benissez l'Eternel.

20 Maison des Levites, benissez l'Eternel : vous qui crai-

gnez l'Eternel, benissez l'Eternel.

21 Benit soit de Sion l'Eternel : lequel habite en Jerusalem. Louez l'Eternel.

Priere du Soir.

Confitemini. Pseau. CXXXVI.

Celebrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

2 Celebrez le Dieu des dieux : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

3 Celebrez le Seigneur des seigneurs : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

4 Celebrez celui qui fait tout seul grandes merveilles : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

5 Celui qui a fait les cieux comme bien entendu : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

6 Celui qui a étendu la terre sur les eaux : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

7 Celui qui a fait les grands luminaires : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

8 Le soleil pour avoir seigneurie sur le jour : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

9 La lune & les étoiles pour

pour avoir seigneurie sur la nuit : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

10 Celuy qui a frapé l'Egypte en leurs premiers nez : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

11 Celuy qui a tiré Israël du milieu d'eux : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

12 Et ce avec main forte & bras étendu : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

13 Lequel a fendu la mer rouge en deux : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

14 Et a fait passer Israël par le milieu d'elle : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

15 Et a renversé Pharaon & son armée en la mer rouge : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

16 Lequel a conduit son peuple par le desert : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

17 Lequel a frapé les grands Rois : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

18 Et a tué les Rois magnifiques : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

19 Sihon Roy des Amorhéens : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

20 Et Hog Roy de Baschan :

d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

21 Et a donné leur pais en heritage : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

22 En heritage à Israël son serviteur : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

23 Lequel, alors que nous étions bien bas, a eu souvenance de nous : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

24 Et nous a reconx de la main de nos adversaires : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

25 Lequel donne viande à toute chair : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

26 Celebrez le Dieu Fort des cieux : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

Super flumina. Ps. CXXXVII.

Nous nous sommes tenus auprès des fleuves de Babylon : & même y avons pleuré, ayant souvenance de Sion.

2 Nous avons pendu nos violons aux saules : au milieu d'elle.

3 Quand ceux qui nous avoient emmenez prisonniers, nous ont demandé paroles de cantique, & de les éjouir de nos violons, que nous avions pendus : *disans*, Chantez-nous quelque chose des Cantiques de Sion, nous avons répondu,

4 Com-

4 Comment chanterions-nous des Cantiques de l'Eternel : en une terre d'étrangers ?

5 Si je t'oublie, Jerusalem : que ma dextre s'oublie elle-même.

6 Que ma langue soit attachée à mon palais, si je n'ay souvenance de toy : si je ne mets Jerusalem pour le principal chef de ma réjouissance.

7 O Eternel, aye souvenance des enfans d'Edom, lesquels en la journée de Jerusalem, disoient : Découvrez, découvrez jusqu'au fondement qui est en elle.

8 Fille de Babylon, qui t'en vas détruite : ô que bien-heureux sera celui qui te rendra la pareille, de ce que tu nous as fait.

9 O que bien-heureux sera celui, qui empoignera tes petits enfans : & les froissera contre les pierres.

Confitebör tibi. Ps. CXXXVIII.

JE te célébreray de tout mon cœur : je te plasmifieray en la presence des Souverains.

2 Je me prosternerai au palais de ta sainteté, & célébrerai ton Nom pour l'amour de ta gratuité, & de ta verité : car tu as magnifié ta parole par desus tout ce dont tu es renommé.

3 Au jour que j'ay crié tu m'as exaucé : & m'as renforcé de force en mon ame.

4 Eternel, tous les Rois de la terre te célébreront : quand ils auront ouï les paroles de ta bouche.

5 Et chanteront les voyés de l'Eternel : car la gloire de l'Eternel est grande.

6 Car l'Eternel est haut élevé, & voit les choses basses : & connoît de loin les choses élevées.

7 Si je chemine au milieu d'adversité, tu me vivifieras : tu avanceras ta main contre l'ire de mes ennemis, & ta dextre me délivrera.

8 L'Eternel parachevera ce qui me concerne : Eternel, ta gratuité demeure à toujours, tu ne délaisseras point l'œuvre de tes mains.

Priere du Matin.

Domine, probasti me.

Pseau. CXXXIX.

ETernel, tu m'as fondé & connu : tu connois quand je m'assieds, & quand je me leve, tu apperçois de loin ma pensée.

2 Tu m'enceins, soit que je marche, soit que je m'arrête : & tu as accoustumé toutes mes voyes.

3 Voiré devant que la parole soit sur ma langue : voici, ô Eternel, tu connois déjà le tout.

4 Tu me tiens ferré par derriere, & par devant : & as mis ſur moy ta main.

5 Ta ſcience eſt par trop merveilleuſe pour moy : & ſi haut élevée, que je n'en ſçau-rois venir à bout.

6 Où irai-je arriere de ton Eſprit : & où irai-je *arriere* de ta face ?

7 Si je monte aux cieux, tu y es : ſi je me trouve giſant au ſepulcre, t'y voila.

8 Si je prens les ailes de l'aube du jour, & me loge derriere la mer :

9 Là auſſi me conduira ta main : & ta dextre m'y empoignera.

10 Si j'ay dit, Au moins les tenebres me couvriront : voila la nuit *qui ſervira* de lumiere tout autour de moy.

11 Même les tenebres ne *me* cacheront point arriere de toi, & la nuit reſplendira comme le jour : autant *te ſont* les tenebres que la lumiere.

12 Or tu as poſſédé mes reins : *dés lors que* tu m'as enveloppé au ventre de ma mere.

13 Je te cerebrerai de ce que j'ay été fait par ſi étrange & merveilleuſe maniere : tes œuvres *ſont* merveilleuſes, & mon ame le connoît tres-bien.

14 L'agencement de mes os ne t'a point été caché lors que j'ay été fait en lieu ſecret : &

façonné comme de broderie és bas lieux de la terre.

15 Tes yeux m'ont vû quand j'étois *comme* un peloton : & toutes ces choſes s'écrivoient en ton livre aux jours *qu'elles* ſe formoient, même lors qu'il n'y en avoit aucune d'icelles.

16 Et partant, ô Dieu Fort, combien me ſont precieuſes les conſiderations que j'ay de tes faits : & combien ſont grandes les ſommes d'elles !

17 Les veux-je dénombrer, elles ſont en plus grand nombre que le ſablon : ſuis-je réveillé, je *ſuis* encore avec toy.

18 O Dieu, ne tuéras-tu pas le méchant : & partant, ô hommes de ſang, retirez vous arriere de moy.

19 D'autant qu'ils ont parlé de toy, machinans quelque méchanceté : ils ont élevé tes ennemis en mentant.

20 Eternel, n'aurois-je point en haine ceux qui te haïſſent : & ne ſerois-je point dépité contre ceux qui s'élèvent contre toy ?

21 Je les ay baïs d'une parfaite haine : ils m'ont été pour ennemis.

22 O Dieu Fort, ſonde-moy, & conſidere mon cœur : éprouve-moy, & conſidere mes diſcours.

23 Et regarde s'il y a en moy aucun deſſein de travail-
ler

ler autrui : & me conduis par la voye du monde.

Eripe me, Domine. Pseau. CXL.

Eternel, delivre-moy de l'homme mauvais : garde-moy de l'homme outrageux.

2 Lesquels ont machiné des maux en leur cœur : ils assemblent tous les jours des combats.

3 Ils affilent leur langue comme un serpent : venin de viperes est sous leurs levres.

4 Eternel, garde-moy des mains du méchant, défends-moy de l'homme outrageux : de ceux qui ont machiné de me heurter pour me faire tomber.

5 Les outrecuidez m'ont caché le laqs, & ont tendu avec des cordes une rets à l'endroit de mon passage : ils m'ont mis des trebuchets.

6 J'ay dit à l'Eternel, Tu es mon Dieu Fort : Eternel, prête l'oreille à la voix de mes supplications.

7 O Eternel Seigneur, la force de ma sauveur : tu as couvert de toutes parts ma tête au jour de la bataille.

8 Eternel, n'ottroye point au méchant ses souhaits : ne fay point sortir à effet sa pensée, ils se surhausseroient.

9 Quant aux principaux de ceux qui m'assiegent : que la

peine qu'ils donnent de leurs levres les puissent couvrir.

10 Que charbons embrasez tombent sur eux : qu'il les fasse tomber au feu, & en des fosses profondes, sans qu'ils se relevent.

11 Que l'homme médifant ne soit point affermi en la terre : quant à l'homme outrageux & mauvais, qu'on chasse après luy tant qu'il soit exterminé du pays.

12 Je sçay que l'Eternel fera justice à l'affligé : & droit au souffreteux.

13 Quoy que ce soit, les justes celebreront ton Nom : les droituriers habiteront devant ta face.

Domine, clamavi. Pseau. CXLI.

Eternel, je t'invoque, hâte-toy de venir vers moy : tend l'oreille à ma voix, tandis que je crieray à toy.

2 Que ma requête soit adressée devant toi comme le parfum : & l'élevation de mes mains comme l'oblation du soir.

3 Eternel, mets garde à ma bouche : garde le guichet de mes levres.

4 N'encline point mon cœur à chose mauvaise, tellement que je commette quelques méchants actes par méchanceté avec les hommes ouvriers d'iniquité : & que je ne mange point de leurs delices.

5 Que le juste me marte, *ce me sera une gratuité*, & qu'il me redargue, *ce me sera un baume excellent*, il ne blessera point ma tête : car même encore ma requête *sera pour eux* en leurs calamitez.

6 Quand leurs gouverneurs auront été precipitez parmi les rochers : alors en orra que mes paroles sont plaisantes.

7 Nos os sont épars près la gueule du sepulcre : comme quand quelqu'un coupe & fend le bois qui est par terre.

8 C'est pourquoi, ô Eternel Seigneur, mes yeux sont vers toi : je me suis retiré vers toi, ne destitué point mon ame.

9 Garde-moi du laqs qu'ils m'ont tendu : & des trebûchets des ouvriers d'iniquité.

10 Que les méchans trebuchent chacun en son filé : jusques à ce qu'ensemble je sois passé.

Priere du Soir.

Voce meâ ad Dominum.

Pseau. CXLII.

JE crie de ma voix vers l'Eternel : je supplie de ma voix l'Eternel.

2 J'épan devant lui ma complainte : je declare mon angoisse devant lui.

3 Quand mon esprit s'est pâmé en moy, lors tu as con-

nu mon sentier : ils ont caché un laqs au chemin par lequel je cheminois.

4 Je contemplois à ma dextre, & regardois : & il n'y avoit personne qui me reconnût.

5 Tout refuge me defailloit : & il n'y avoit personne qui eût soin de mon ame.

6 Eternel, je me suis écrié vers toi, j'ai dit : Tu es ma retraite & ma portion en la terre des vivans.

7 Sois attentif à mon cri : car je suis devenu fort chetif.

8 Delivre moi de ceux qui me pursuivent : car ils sont plus puissans que moi.

9 Tire mon ame hors de prison, afin que je celebre ton Nom : les justes viendront autour de moi, d'autant que tu m'auras fait ce bien.

Domine exaudi. Pseau. CXLIII.

ETernel, écoute ma requête, prête l'oreille à mes supplications : suivant ta fidélité, répon-moi à cause de ta justice.

2 Et n'entre point en jugement avec ton serviteur : d'autant que nul homme vivant ne sera justifié devant toi.

3 Car l'ennemi poursuit mon ame, il a foulé me vie par terre : il m'a mis és lieux tenebreux comme ceux qui sont morts depuis long-temps.

8 Et

8 Et mon esprit se pâme en moi, & mon cœur est desolé au dedans de moi.

5 J'ai souvenance des jours d'auparavant, je medite tous tes actes : & devise en moi-même des œuvres de tes mains.

6 J'épans mes mains vers toi : mon ame est envers toi comme une terre alterée.

7 O Eternel, hâte-toi, répond-moi, l'esprit me faut : ne cache point ta face arriere de moi, tellement que je ne vienne semblable à ceux qui descendent en la fosse.

8 Fai-moi ouïr dès le matin ta gratuité, d'autant que je me suis assuré en toi : fai-moi connoître le chemin par lequel j'ai à cheminer, d'autant que j'ai éleyé mon cœur vers toi.

9 Eternel, delivre-moi de mes ennemis : d'autant que je me suis caché vers toi.

10 Enseigne-moi à faire ta volonté, d'autant que tu es mon Dieu : que ton bon esprit me conduise comme par un pays uni.

11 Eternel, rend-moi la vie pour l'amour de ton Nom : retire mon ame hors de détresse à cause de ta justice.

12 Et selon ta gratuité tranche mes ennemis : & détrui tous ceux qui tiennent en ferre mon ame, d'autant que je suis ton serviteur.

Prière du Matin.

Benedictus Dominus.

Pseau. CXLIV.

BEnit soit l'Eternel mon rocher, lequel duit mes mains au combat : & mes doigts à la bataille.

2 C'est celui qui déploye sa gratuité envers moi, ma forteresse, ma haute retraite, & mon libérateur, voire pour moi, c'est mon bouclier, & je me suis retiré vers lui : il range mon peuple sous moi.

3 O Eternel, qu'est-ce que de l'homme, que tu ayes soin de lui ? du fils de l'homme mortel, que tu en tiennes conte ?

4 L'homme est semblable à la vanité : ses jours sont comme une ombre qui passe.

5 Eternel, abbaisses tes cieux, & descends : touches les montagnes, & qu'elles fument.

6 Lance l'eclair, & les dissipe : lâche tes flèches, & les mets en route.

7 Esten tes mains d'en haut : recoux-moi, & me delivre des grosses eaux, assavoir de la main des enfans des étrangers.

8 Desquels la bouche profere mentonge : & ta dextre desquels est une dextre pleine de fausseté.

9 O Dieu je te chanterai nouveau cantique : je te psalmodierai sur la musette, & avec l'instrument à dix cordes.

10 *C'est luy* qui envoie de-livrance aux Rois : lequel recoût de l'épée dangereuse David son serviteur.

11 Recoux-moi & me délivre de la main des enfans de l'étranger : desquels la bouche profere mensonge, & la dextre desquels *est* une dextre pleine de fausseté.

12 Afin que nos fils *soient* comme jeunes plantes, croissans en leur jeunesse : & nos filles comme les encoigneures entaillées à la façon d'un palais :

13 Nos dispenfes *soient* pleines, fournissans toute espece de provision : nos troupeaux multiplient par milliers, voire par dix milliers en nos rues.

14 Que nos bœufs *soient* d'une corporance bien amassée : qu'il n'y ait ni assaillant, ni qui face fortie, & qu'il n'y ait point de cri en nos places.

15 O que bien heureux *est* le peuple auquel il est ainsi : ô que bien heureux *est* le peuple, duquel l'Eternel *est* le Dieu !

Exaltabo te Deus.

Pseau. CXLV.

MOn Dieu, mon Roy, je te surhausserai : & je benirai ton Nom à toujours, & à perpetuité.

2 Je te benirai par chaque jour : & je louerai ton Nom à toujours, & à perpetuité.

3 L'Eternel *est* grand, & grandement louable : tellement qu'il n'y a moyen de sonder sa grandeur.

4 Une generation dira le los de tes œuvres à l'autre generation : tellement qu'elles raconteront tes prouesses.

5 Je deviserai de la magnificence glorieuse de ta Majesté : & de tes gestes merveilleux.

6 Et ils reciteront la force de tes faits redoutables : & je raconterai ta grandeur.

7 Ils degorgeront la souvenance de ta grande bonté : & raconteront avec chant de triomphe ta justice.

8 L'Eternel *est* misericordieux & pitoyable : tardif à colere, & grand en gratuité.

9 L'Eternel *est* bon envers tous : & ses compassions *sont* par dessus toutes ses œuvres.

10 Eternel, toutes tes œuvres te celebreront : & tes bien-aimez te beniront.

11 Ils reciteront l'honneur de ton regne : & raconteront tes prouesses.

12 Afin de donner à connoître tes prouesses aux hommes : & la gloire de la magnificence de ton regne.

13 Ton regne *est* un regne de

de tous siècles : & ta domination *est* en tous âges.

14 L'Eternel soutient tous ceux qui s'en vont tomber : & redresse tous ceux qui sont tombez.

15 Les yeux de tous animaux s'attendent à toy : & tu leur donnes leur pâture en leur temps.

16 Tu ouvres ta main : & tu rassasies à souhait toute creature vivante.

17 L'Eternel *est* juste en toutes ses voyes : & plein de gratuité en toutes ses œuvres.

18 L'Eternel *est* près de ceux qui le reclament : voire de tous ceux qui le reclament en verité.

19 Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent : & exauce leur cri, & les delivre.

20 L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment : mais il exterminera tous les méchans.

21 Ma bouche racontera la louange de l'Eternel : & toute chair benira le Nom de sa sainteté à toujours, & à perpetuité.

Lauda, anima mea.

Pseau. CXLVI.

Louëz l'Eternel.

MOn ame louë l'Eternel : je louerai l'Eternel durant ma vie : je psalmodierai à mon Dieu tant que je durerai.

2 Ne vous assurez point sur les principaux d'entre les peuples : *ni* sur aucun fils d'homme, à qui il n'appartient point de dilivrer.

3 Son esprit fort, & l'homme retourne en sa terre : & en ce jour-là perissent ses plus clairs desseins.

4 O que bien-heureux *est* celui, auquel le Dieu Fort de Jacob *est* en aide : & duquel l'attente *est* à l'Eternel son Dieu !

5 Qui a fait les cieux & la terre, & la mer : & tout ce qui *est* en iceux, & qui garde verité à toujours.

6 Lequel fait droit à ceux à qui ont fait tort : lequel donne du pain aux affamez.

7 L'Eternel delie ceux qui sont liez : l'Eternel ouvre les yeux aux aveugles.

8 L'Eternel redresse ceux qui sont courbez : l'Eternel aime les justes.

9 L'Eternel garde les étrangers, il maintient l'orphelin & la veuve : & il renverse le train des méchans.

10 L'Eternel regnera à toujours : ô Sion, ton Dieu *est* d'âge en âge. Louëz l'Eternel.

*Priere du Soir.**Laudate Dominum.*

Pseau. CXLVII.

L Oüez l'Eternel, car il est bon de psalmodier à nôtre Dieu : parce qu'il est gracieux, la louange en est bienfeante.

2 L'Eternel est celuy qui bâtit Jerusalem : il rassemblera ceux d'Israel, qui sont déchassez çà & là.

3 Il medecine ceux qui sont brisez de cœur : & guerit leurs ennuis.

4 Il conte le nombre des étoiles : il les appelle toutes par leur nom.

5 Nôtre Seigneur est grand & de grande puissance : On ne scauroit raconter combien il est entendu.

6 L'Eternel maintien les débonnaires : mais il abaisse les méchans jusqu'en terre.

7 Chantez à l'Eternel avec action de graces : vous entre-repondans les uns aux autres, psalmodiez avec le violon à nôtre Dieu.

8 Lequel couvre de nuées les cieux, lequel apprête la pluye pour la terre : lequel fait produire le foin és montagnes.

9 Lequel donne au bétail sa pâture : & aux petits du corbeau qui crient.

10 Il ne prend point de plaisir en la force du cheval : il ne fait point de cas des grèves de l'homme.

11 L'Eternel met son affection en ceux qui le craignent : & en ceux en qui s'attendent à sa gratuité.

12 Jerusalem, loue l'Eternel : Sion, loue ton Dieu :

13 Car il a renforcé les barres de tes portes : il a benit tes enfans au milieu de toy.

14 C'est luy qui rend paisibles tes contrées : & qui te rassasie de la moëlle du froment.

15 C'est luy qui envoie son dire parmi la terre : tellement que sa parole court très-hâtivement.

16 C'est luy qui donne la neige comme floquets de laine : & qui épard la bruine comme cendre.

17 C'est luy qui jette sa glace comme par monceaux : qui pourra durer devant sa froidure ?

18 Il envoie sa parole, & les fait fondre : il fait souffler son vent, & les eaux découlent.

19 Il declare ses paroles à Jacob : ses statuts & ses ordonnances à Israel.

20 Il n'a pas ainsi fait à toutes les nations : & partant ne connoissent-elles point ses ordonnances. Loue l'Eternel.

Laudate

Laudate Dominum.

Pseau. CXLVIII.

LOüez l'Eternel, vous des
cieux : louez l'Eternel :
vous qui êtes es hauts lieux,
louez-le.

2 Tous ses Anges louez-le :
toutes ses armées louez-le.

3 Louez-le soleil & lune :
toutes les étoiles éclairantes,
louez-le.

4 Loez-le, cieus des
cieux : & les eaux qui sont sur
les cieus.

5 *Que ces choses* louent le
Nom de l'Eternel : d'autant
qu'il a commandé, & *elles* ont
été créées.

6 Et il les a établies à per-
petuité & à toujours : il y a
mis une ordonnance, laquelle
ne passera point.

7 Vous de la terre, louez
l'Eternel : balaines, & tous
les abîmes.

8 Feu & grêle, neige &
vapeur : vent de tourbillon,
executant sa parole.

9 Montagnes, & tous cô-
taux : arbres fruitiers, & tous
cedres.

10 Bêtes sauvages, & tout
bétail : reptiles, & oiseaux
qui avez aîles.

11 Rois de la terre, & tous
peuples : Seigneurs, & tous
gouverneurs de la terre.

12 Ceux qui sont en fleur
d'âge, & aussi les vierges :

les anciens avec les jeunes gens,
qu'ils louent l'Eternel ; car
son Nom seul est haut élevé,
sa majesté est sur la terre, &
sur les cieus.

13 Il a fait lever en haut
une corne à son peuple, qui est
une louange à tous ses bien-ai-
mez : aux enfans d'Israel, qui
est le peuple prochain du luy.
Louez l'Eternel.

Cantate Domino.

Pseau. CXLIX.

Loez l'Eternel.

CHantez à l'Eternel nou-
veau cantique, & sa lou-
ange en la congregation de ses
bien-aimez.

2 Qu'Israel s'éjouisse en ce-
luy qui l'a fait : & que les en-
fans de Sion s'égayent en leur
Roy.

3 Qu'ils louent son Nom
sur la fleute : qu'ils luy
psalmodient sur le tabour, &
sur le violon.

4 Car l'Eternel met son af-
fection en son peuple : il ren-
dra honorables les debon-
naires en les delivrant.

5 Les bien-aimez tressail-
liront se glorifians : & de-
meneront joye sur leurs cou-
ches.

6 Les exaltations du Dieu
Fort seront en leur gosier : &
épées affilées à deux trenchans
en leur main.

7 Pour faire vengeance en-
tre

tre les nations : & châtimens
entre les peuples.

8 Pour garotter leurs Rois
de chaines : & les plus hono-
rables d'entr'eux de ceps de
fer.

9 Afin qu'ils fassent d'eux
le jugement qui *en* est écrit :
Cette magnificence *appartient*
à tous ses bien-aimez. Louez
l'Eternel.

Laudate Dominum. Pseau. CL.

Louez l'Eternel.

Louez le Dieu Fort à cau-
se de sa sainteté : louez-
le à cause de cette étendue
qu'il a faite par sa force.

2 Louez-le de ses prouesses :
louez-le selon la grandeur de
sa hauteſſe.

4 Louez-le à son de trom-
pette : louez-le avec la mu-
ſette & le violon.

4 Louez-le avec le ta-
bour & la fleute : louez-le
sur l'épinette , & sur les or-
gues.

5 Louez-le avec cymbales
qu'on oit de loin : louez-le
avec cymbales de cri d'éjouif-
ſance.

6 Que toute chose qui res-
pire : loue l'Eternel. Louez
l'Eternel.

FIN des PSEAUMES.

Formu-

Formulaire de PRIERES dont l'on usera sur la MER.

*Le Service du Matin & du Soir
dont l'on usera sur la Mer,
sera le même que celui qui est
prescrit dans la Liturgie.*

*L'on dira aussi chaque jour ces
deux Prières suivantes dans
la Flote du ROY & de
la REINE.*

O Seigneur Dieu Eternel,
qui seul étends les cieux,
& qui seul as pouvoir sur la
rage de la Mer : qui as mis des
bornes aux eaux pour les re-
tenir , tant que la nuit & le
jour ne soient plus ; qu'il te
plaise recevoir en ta toute-
puissante & misericordieuse
protection, tant nous qui som-
mes tes serviteurs, que la Flo-
te dans laquelle nous servons.
Garenti-nous des dangers de
la Mer , & de la violence de
l'ennemi, afin que nous puis-
sions servir de sauve-garde
à Leurs Majestez, le Roy
GUILLAUME & la Rei-
ne MARIE & à Leurs
Royaumes, & que nous soyons
la seureté de tous ceux qui
voyagent sur la Mer pour
Leurs affaires legitimes , &
qu'ainsi les habitans de nôtre

Ile te puissent servir en paix
& en tranquillité , ô nôtre
Dieu, & que nous puissions re-
tourner seurement, pour jouir
des benedictions de la terre,
& des fruits de nos travaux,
en louant & en glorifiant ton
saint Nom, par la commemo-
ration , & par la reconnois-
sance de tes faveurs & de tes
misericordes, par Jesus Christ
nôtre Seigneur. *Amen.*

La Collecte.

Veuille Seigneur, nous pre-
venir par ta faveur , &
par ta grace en toutes nos ac-
tions, & nous y avancer par
ton assistance continuelle, afin
qu'en toutes les œuvres, que
nous avons commencées, conti-
nuées & achevées en toy, nous
puissions glorifier ton Saint
Nom, & parvenir enfin à la
vie eternelle , par ta miseri-
corde en Jesus Christ nôtre Sei-
gneur. *Amen.*

*Prière pour dire pendant la tem-
pête sur la Mer.*

O Seigneur Dieu très-puis-
sant & très-glorieux, au
commandement duquel les
vents soufflent, & élèvent les
vagues de la Mer, & qui ap-
paisses

païses aussi la rage de cét élément ; C'est à toy que nous adressons nôtre cry en cette grande détresse où nous-nous trouvons, pour te supplier de nous secourir nous qui sommes tes creatures, quoy que nous soyons de miserables pecheurs. Sauve-nous, Seigneur, autrement nous perissons. Nous confessons que quand nous avons été hors de danger, & que nous avons veu toutes choses assurées à l'entour de nous, nous t'avons oublié, toy qui es nôtre Dieu, & nous n'avons pas voulu prêter l'oreille à la douce voix de ta parole, ni obeïr à tes commandemens ; mais maintenant nous voyons combien tu es terrible en toutes tes œuvres merveilleuses, ô grand Dieu, qui es redoutable sur tous. C'est pourquoy nous adorons ta Divine Majesté, reconnoissans ta puissance, & implorans ta bonté. Aide nous, Seigneur, & nous sauve par ta miséricorde en Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. *Amen.*

On celle-ci.

O Seigneur très-glorieux, & Dieu tres-miséricordieux, qui habites dans les cieus, mais qui contemples toutes choses icy bas ; nous te supplions de vouloir jeter les yeux en bas, & de prêter

l'oreille aux cris que nous t'adressons du fond de la misere, & de la gueule de la mort qui est toute prête de nous engloutir : Sauve-nous, Seigneur, autrement nous perissons. Ce sont ceux qui sont en vie, qui te loueront. O qu'il te plaise envoyer ta parole de commandement pour tancer les vents furieux & la mer bruyante ; afin qu'étans delivrez de cette détresse, nous vivions pour te servir, & pour glorifier ton Nom tous les jours de nôtre vie. Exauce nous, Seigneur, & nous sauve, en consideration des merites infinis de Jesus Christ ton Fils nôtre benin Seigneur & Sauveur.

Amen.

Prière qui se doit dire avant le combat sur la Mer, contre quelque ennemi que ce soit.

O Seigneur Dieu tres-puissant, & tres-glorieux, qui es le Dieu des armées, qui conduis & qui gouvernes toutes choses ; Tu es assis sur ton Trône, où tu juges justement : C'est pourquoy nous-nous adressons à toy en nôtre nécessité presente, afin qu'il te plaise prendre toy-même la cause entre tes mains, & juger entre nous & nos ennemis. Eleve ta force, ô Seigneur, & viens à nôtre secours : Car tu ne laisses pas toujours remporter

la

la victoire aux forts, mais tu peux sauver en grand ou en petit nombre. O ne permets point que nos pechez crient maintenant vengeance contre nous, mais prête l'oreille aux prières de tes pauvres serviteurs, qui te demandons grace, & qui implorons ton secours, & qu'il te plaise d'être nôtre defense à l'encontre de l'ennemi. Fay connoître que tu es nôtre Sauveur, & nôtre puissant liberateur, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Prieres courtes pour les particuliers, qui ne se peuvent joindre en Priere au reste de la compagnie, à cause du Combat ou de la Tempête.

Prieres generales.

Seigneur, aye pitié de nous qui sommes pecheurs, & sauve nous par ta misericorde.

Tu es le grand Dieu qui as fait, & qui gouvernes toutes choses : O delivre nous pour l'amour de ton Nom.

Tu es le grand Dieu qui es redoutable sur tous : O sauves nous, afin que nous t'en rendions nos louanges.

Prieres particulieres, qui ont égard à l'ennemi.

Seigneur, tu es juste & puissant, prens nôtre cause en main contre nos ennemis.

O Dieu, tu es une forte tour

pour la defense de tous ceux qui ont recours à toy, garantis nous de la violence de l'ennemi.

O Seigneur des armées, combas pour nous, afin que nous puissions te donner gloire.

O ne permets point que nous succombions sous le poids de nos pechez, ni sous la violence de l'ennemi.

O Seigneur, leve-toy, aide nous, & nous delivre pour l'amour de ton Nom.

Prieres courtes durant la Tempête.

TOy qui apaises la rage de la Mer, écoutes nous, Seigneur, écoutes nous & nous sauves : afin que nous ne perissions point.

O beni Sauveur, qui sauvas tes disciples, lors qu'ils étoient prêts de perir au milieu de la Tempête, nous te supplions qu'il te plaise de nous exaucer, & de nous sauver.

Seigneur, aye pitié de nous.

Christ, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

O Seigneur, exauce nous.

O Christ, exauce nous.

O Seigneur, exauce nous.

Dieu le Pere, Dieu le Fils, Dieu le Saint Esprit, aye pitié de nous, & nous sauve maintenant & à jamais. *Amen.*

Nôtre

Notre Pere qui es aux cieux : Ton Nom soit sanctifié : Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel : Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien : Et nous pardonnés nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés : Et ne nous induis point en tentation, mais nous delivres du mal ; car à toy appartient le regne, la puissance & la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Lors qu'il y aura quelque danger eminent, l'on fera venir ensemble tous ceux que l'on pourra épargner au service necessaire du Navire, & ils feront à Dieu une humble confession de leurs pechez, en laquelle chacun doit faire une serieuse reflection sur les pechez particuliers, dont sa conscience l'accusera, disant ce qui suit.

La CONFESSION.

Dieu Tout-puissant, Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui es le Createur de tout le monde, & le Juge de tous les hommes, nous reconnaissons & nous deplorons la multitude de nos pechez & de nos iniquitez, que nous avons malheureusement commises de temps en temps contre ta sainte Majesté, par nos pensées,

par nos paroles, & par nos actions, provoquans tres-justement ton ire & ton indignation contre nous. Mais nous sommes touchés d'une serieuse repentance, & nous gemissons en nos cœurs pour ces pechez que nous avons commis, le souvenir nous en est douloureux & affligeant, & la charge insupportable. Ayez pitié de nous, ayez pitié de nous, ô Pere tres-misericordieux, pour l'amour de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur. Pardonnez nous tout le passé, & nous fay la grace que nous te puissions être agréables, & que nous te servions toujours à l'avenir en nouveauté de vie, à l'honneur & à la gloire de ton Saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors le Prêtre (s'il y en a un dans le Vaisseau) prononcera cette absolution.

LE Dieu Tout-puissant, qui est nôtre Pere Celeste, & qui par sa grande misericorde a promis la remission des pechez à tous ceux qui ayans les cœurs touchés d'une veritable repentance, se convertissent à luy avec une vraye foy ; vueille avoir pitié de vous, vous pardonne vos pechez, & vous en delivre, vous soutienne, & vous affermisse en tout bien, & vous conduise à la vie eternelle,

nelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

Action de Graces après la Tempête.

Jubilate Deo. Pseau. LXVI.

Toute la terre jettez cris d'éjouissance à Dieu : psalmodiez la gloire de son Nom, rendez sa louange glorieuse.

Dites à Dieu, O que tu es terrible en tes faits : tes ennemis te mentiront pour la grandeur de ta force.

Toute la terre se prosternerá devant toy : & psalmodira ton Nom.

Venez & voyez les faits de Dieu : il est terrible en exploits sur les fils des hommes.

Il a tourné la mer en terre sèche : on a passé le fleuve à pied sec, là nous nous sommes éjouïs en luy.

Il domine par sa puissance éternellement : ses yeux prennent garde sur les nations, les revêches ne se pourront point élever.

Peuples benissez vôtre Dieu : & faites retentir le son de sa louange.

C'est luy qui a remis nôtre ame en vie : & n'a point mis nos pieds à la merci du tributement.

Car, ô Dieu, tu nous as sondez : tu nous as affinez comme on affine l'argent.

Tu nous avois amenez au filé : tu avois mis une étreinte en nos reins.

Tu avois fait monter les hommes sur nôtre tête, & nous étions entrez au feu & en l'eau : mais tu nous as fait sortir en lieu plantureux.

J'entreray en ta maison avec holocaustes, & te rendray mes vœux, lesquels mes levres ont proferés, & ma bouche a prononcés lors que j'étois en détresse.

Je t'offriray holocaustes de bêtes moëlleuses, avec la graisse des moutons, laquelle on fait fumer : je te sacrifierai des bœufs avec des boucs.

Vous tous qui craignez Dieu venez, écoutez, & je raconteray ce qu'il a fait à mon ame.

Je l'ay invoqué de ma bouche : & il a été surhaussé par ma langue.

Si j'eusse pensé quelque outrage en mon cœur : le Seigneur ne m'eût point écouté.

Mais vraiment Dieu m'a écouté : & a été attentif à la voix de ma requête.

Benit soit Dieu, qui n'a point rejeté ma requête : ni sa gratuité arriere de moy.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, &c.

Confitemini

Confitemini Domino.

Psea. CVII.

Celebrez l'Eternel, car il est bon : d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

Dient les rachetez de l'Eternel : lesquels il a rachetez de la main de l'oppresseur.

Et ceux qu'il a ramassez des pais d'Orient & d'Occident : d'Aquilon & de Midi.

Ils étoient errans par le desert en chemin égaré : & ne trouvoient aucune ville habitée.

Ils étoient affamez, & rez de même : & l'ame leur defailloit.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

Et les a adressez au droit emin : pour aller en ville habitée.

Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

Parce qu'il a assouvi l'ame alterée : & rassasié de biens l'ame affamée.

Ceux qui demeurent en tenebres, & en l'ombre de mort : garottez d'affliction & de fer.

Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du Dieu Fort : & ont rejeté par mépris le conseil du Souverain.

Dont il a humilié leur cœur par travail : & ils ont été abatus, sans qu'il y eût personne qui les aidât.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

Il les a tirez hors des tenebres, & de l'ombre de mort : & dérompu leurs liens.

Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

Parce qu'il a brisé les portes d'airain : & cassé les barreaux de fer.

Les fols qui sont affligez à cause du train de leur transgression : & à cause de leurs iniquitez.

Tellement que leur ame a en horreur toute viande : & ils touchent aux portes de la mort.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse : & il les a delivrez de leurs angoisses.

Il envoie sa parole, & il les guerit : & les delivre de leurs tombeaux.

Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité : & ses merveilles envers les fils des hommes.

Et qu'ils sacrifient sacrifices d'action de grâces : & qu'ils

qu'ils racontent ses œuvres en
menant joye.

Ceux qui descendent sur la
mer dedans les navires : fai-
sans traficq parmy les gran-
des eaux.

Ce sont ceux qui voyent les
œuvres de l'Eternel : & ses
merveilles aux lieux profonds.

Car il commande & fait
paroître le vent de tempête,
lequel élève les vagues de la
mer.

Ils montent aux cieux, ils
descendent aux abîmes : leur
ame se fonde d'angoisse.

Ils branlent & chancellent
comme un homme yvre, &
toute leur sagesse leur défaut.

Alors ils crierent vers l'E-
ternel en leur détresse : & il
les tire hors de leurs an-
goisses.

Il arrête la tourmente, la
changeant en calme : & les
ondes se tiennent coy.

Puis ils s'éjouissent de ce
qu'elles sont appaisées, & il
les conduit au port qu'ils de-
siroient.

Qu'ils celebrent donc en-
vers l'Eternel sa gratuité : &
ses merveilles envers les fils
des hommes.

Et qu'ils le surhaussent en
la congregation du peuple : &
le loent en l'assemblée des
Anciens.

Il réduit les fleuves en des-

sert : & les sources d'eaux en
secheresse.

La terre fertile en terre sa-
lée : à cause de la malice de
ceux qui y habitent.

Il redoit le desert en étangs
d'eaux : & la terre sèche en
source d'eaux.

Et y fait habiter ceux qui e-
toient affamez, tellement qu'ils
y bâtissent des villes habita-
bles.

Et y sement les champs, &
plantent des vignes, qui ren-
dent fruit rous les ans.

Il les benit, & ils sont mul-
tipliez grandement, & il ne
laisse point diminuer leur bé-
tail.

Puis ils se diminuent, &
sont humiliez par oppression,
mal, & ennui.

Il répand le mépris sur les
principaux d'entre les peuples :
& les fait errer par les lieux
hideux, où il n'y a point de
chemin.

Mais il élève le souffreteux
hors d'affliction : & donne les
familles comme par troupeaux.

Les droituriers voyent cela,
& s'en éjouissent : mais toute
iniquité a la bouche fermée.

Quiconque est sage prendra
garde à ces choses, afin qu'on
considere les gratuités de l'E-
ternel.

Gloire soit au Père, &c.

Comme il étoit, &c.

Collectes pour l'Action de graces.

O Seigneur Dieu très-benign, & très-glorieux, de qui les bontez & les miséricordes sont infinies, nous tes pauvres creatures que tu as formées, & conservées, qui nous as maintenus en vie, & qui nous as arrachés de la gueule de la mort, nous nous prosternons encore bien-humblement devant le Trône de ta Divine Majesté, pour t'offrir le sacrifice de loüanges & d'action de graces, de ce que tu nous as exaucez, quand nous t'avons invoqué au temps de trouble, & de ce que tu n'as point rejeté la priere que nous t'avons présentée dans nôtre grande détresse, lors que nous étions réduits au desespoir, & que nous croyions tout perdu, nôtre vaisseau, nos biens & nous-mêmes : ça été alors que tu nous as regardez miséricordieusement, & que tu as miraculeusement ordonné nôtre delivrance, par laquelle étans maintenant en sûreté, nous rendons toute loüange & toute gloire à ton Saint Nom, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

On celle-cy.

O Dieu très-puissant, très-bon, & très-miséricordieux, ta miséricorde est sur toutes tes œuvres, mais elle

s'est étendue sur nous d'une façon toute particuliere, sur nous que tu as si puissamment, & si miraculeusement defendus : tu nous as fait voir des choses terribles, & tes merveilles dans les abîmes de la mer, afin de nous faire voir combien tu es un Dieu benign & puissant, combien tu es, & puissant, & prompt à secourir ceux qui mettent leur confiance en toy. Tu nous as fait voir, comme quoy les vents & la mer obeissent à tes commandemens. De sorte que nous pouvons mêmes apprendre d'eux à obeir cy-après à ta voix, & à faire ta volonté. C'est pourquoy nous benissons & glorifions ton Nom, pour cette faveur que tu nous as faite de nous sauver, lors que nous étions tous prêts de périr : & nous te supplions de faire que nous soyons maintenant aussi touchez de la grace que tu nous as faite, que nous l'étions du danger : & nous donne des cœurs qui soient toujours disposez à te témoigner nôtre reconnoissance, non seulement de parole, mais aussi par nôtre vie, en obeissant plus soigneusement à tes saints commandemens. Nous te supplions qu'il te plaise de nous vouloir continuer cette même bonté, que tu as eue jusques ici pour nous

nous ; afin que nous, que tu as delivrez, te puissions servir en sainteté & en justice tous les jours de notre vie, par Jesus Christ nôtre Seigneur & Sauveur. *Amen.*

HYMNE de Loüanges & d'Action de graces après une Tempête dangereuse.

Venez, rendons graces au Seigneur, car il est misericordieux, & sa misericorde dure d'âge en âge.

L'Eternel est grand, & grandement loüable : que les rachetez de l'Eternel dient ainsi, ceux qu'il a delivrez de la rage impitoyable de la mer.

L'Eternel est bon & plein de compassion, tardif à colere, & abondant en gratuité.

Il ne nous a point fait selon nos pechez, & il ne nous a point rendu selon nos iniquitez

Car autant que les cieux sont élevez par dessus la terre, autant a été grande sur nous sa misericorde.

Nous étions dans le trouble, & dans l'abbattement : nous avons été jusques aux portes de la mort.

Les vagues de la mer nous avoyent presqu'entièrement couverts : les ondes orgueilleuses de la mer avoyent presqu'entièrement abîmé nos ames.

La mer bruïoit, & le vent de tempête élevoit les vagues.

Nous étions comme élevez jusques au ciel, & nous descendions comme dans les abîmes : nôtre ame se fondoït d'angoisse au dedans de nous.

Alors nous criâmes à toi, ô Eternel, & tu nous tiras hors de nos angoisses.

Beni soit ton Nom, qui n'as point rejezté la requête de tes serviteurs : mais as exaucé nôtre cri, & nous as delivrez.

Tu as commandé, & le vent de tempête a cessé, & s'est tourné en calme.

Celebrons donc l'Eternel à cause de sa gratuité : & déclarons les merveilles qu'il fait encore envers les fils des hommes.

Que l'Eternel soit loué journellement : l'Eternel qui nous est en aide, & qui épand sur nous ses bien-faits.

C'est lui qui est nôtre Dieu, le Dieu d'où vient nôtre salut : Le Seigneur est Dieu, par lequel nous avons été sauvez de la mort.

Seigneur, tu nous as réjouis par l'œuvre de tes mains : & nous triompherons en te louant.

Beni soit le Seigneur, le Seigneur Dieu, qui fait seul des choses merveilleuses.

Et beni soit éternellement le Nom de sa Majesté, & que chacun de nous die, *Amen, Amen.*

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, &c.

2 Cor. 13, 14.

La grace de notre Seigneur Jesus Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit soit avec nous tous dès maintenant, & à jamais. *Amen.*

Après avoir remporté la Victoire sur l'ennemi, ou après en être delivrez.

P S E A U M E ou *Cantique de Louanges & d'Actions de graces après la Victoire.*

N'Eût été l'Eternel qui a été pour nous, pouvons-nous dire maintenant : N'eût été l'Eternel qui a été pour nous, quand les hommes se sont élevez contre nous ;

Ils nous eussent delors engloutis tous vifs : durant que leur colere étoit enflammée contre nous.

Délors les eaux se fussent débordées sur nous, un torrent auroit passé delors sur notre ame : Délors les eaux enflées fussent passées sur notre ame.

Mais bien soit l'Eternel, qui ne nous a point livrez en proie à leurs dents.

L'Eternel a operé une grande delivrance en notre faveur.

Ce n'est point par notre

épée que nous l'avons emporté, ce n'est point notre bras qui nous a sauvez, ça été ta dextre, & ton bras, & la clarté de ta face, parce que tu as voulu nous favoriser.

Le Seigneur s'est montré pour nous, le Seigneur a convert nos têtes, & nous a soutenus au jour de la bataille.

Le Seigneur s'est montré pour nous, le Seigneur a renversé nos ennemis, & a mis en pieces ceux qui s'étoient soulevez contre nous.

Non point à nous donc, ô Seigneur, non point à nous, mais à ton Nom en soit la gloire.

Le Seigneur a fait des choses grandes pour nous, dont nous-nous réjouissons.

Notre aide est au Nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre.

Beni soit le Nom du Seigneur, dès maintenant & à jamais. *Amen.*

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, &c.

Après ce Cantique, l'on pourra chanter le Te Deum.

Fuis cette Collecte.

O Dieu Tout-puissant, qui es l'arbitre Souverain de tout le monde, & qui as en ta main une puissance & une force

force à laquelle nul n'est capable de résister; Nous bénissons, & nous magnifions ton grand & glorieux Nom, pour cette heureuse victoire: & nous te supplions de nous faire la grace d'user de cette faveur à ta gloire, à l'avancement de ton Evangile, à l'honneur de notre Souverain, & étant qu'en nous est, au bien & à l'avantage de tous les hommes. Nous te supplions aussi de nous donner un sentiment si vif de cette grande miséricorde, que nous en soyons vraiment connoissans, & que nous le fassions paroître dans tout le cours de notre vie, en nous conduisant avec humilité, avec sagesse, & avec obéissance devant toi, tout le reste de nos jours, par Jesus Christ notre Seigneur: auquel avec toi, & avec le Saint Esprit, tant pour les autres effets de ta miséricorde, en general, que pour cette victoire & cette délivrance en particulier, soit toute gloire, & tout honneur aux siècles des siècles. *Amen.*

2 Cor. 13. 14.

La grace de notre Seigneur Jesus Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit, soit avec nous tous éternellement. *Amen.*

Aux Funérailles des morts sur la MER.

L'On pourra se servir de *Ps.* *fice* qui est dans la *Liturgie*; seulement au lieu de ces mots, (nous mettons son corps au sepulcre, la terre à la terre, &c.) dites.

C'est pourquoy nous mettons son corps dans la mer, pour y être réduit en corruption, (attendans quand la mer rendra tous ses morts) la résurrection du corps, & la vie du siècle à venir, par Jesus Christ, lequel à son avènement transformera notre corps vil, pour être rendu conforme à son corps glorieux, selon cette puissance & cette efficacité, par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses.

B b 3

FORME

FORMULAIRE DE PRIERES

Et d'Actions de Graces, dont l'on usera tous les ans le cinquième jour de Novembre pour l'heureuse délivrance du ROY, & des trois Estats de ce Royaume, du tres-perfide & tres-sanguinaire massacre, que l'on avoit entrepris d'en faire en les enlevant avec de la poudre à canon.

Le Service sera le même en toutes choses que celui qui se fait ordinairement selon l'Office pour les jours de Fête; excepté aux endroits, où il en est autrement ordonné ci-après.

Lors que ce jour écherra au Dimanche, l'on n'ajoutera à cet Office, que la Collecte propre pour ce Dimanche-là, en son propre lieu.

Les Prières du Matin commenceront par une de ces Sentences.

Détourne ta face arriere de nos pechez, & efface toutes nos iniquitez. *Pf. 51. 11.*

O Eternel, châtie-nous, toutesfois par mesure, non point en ta colere, de peur que tu ne nous reduises à neant *Jer. 10. 24.*

Je m'en irai vers mon pere, & je lui dirai, Mon pere, j'ai peché contre le ciel, & devant toi, & je ne suis plus

digne d'être appelé ton fils. *S. Luc 15. 18, 19.*

Pseaumes propres. Le 35. 64. 124. 129.

Leçons propres { *La Première, 2 Sam. 22.*

{ *La Seconde, Act. 23.*
Ceci sera inseré dans les suffrages, qui suivent le Symbole, & on le dira pour le Roi.

Le Prêtre.

O Dieu, sauve le Roy & la Reine.

Le Peuple. Qui mettent leur esperance en toi.

Le Prêtre. Envoye leur secours de ton saint lieu.

Le Peuple. Et les defends toujours puissamment.

Le Prêtre. Que leurs ennemis n'ayent point d'avantage sur eux.

Le Peuple. Que les méchans n'approchent point d'eux pour les nuire.

*Au lieu de la premiere Collecte,
aux Prieres du Matin l'on
dira ces deux icy.*

Dieu Tout-puissant, qui en tous les siècles as fait voir ta puissance, & ta miséricorde, en delivrant miraculeusement & favorablement ton Eglise, & en protegeant les Rois, & les Etats justes & pieux, où l'on a fait profession de ta sainte & eternelle verité, contre les pernicieuses conspirations, & les malicieuses pratiques de tous leurs ennemis ; Nous te rendons nos sincerés actions de grâces, & nos loüanges, pour la puissante & miraculeuse delivrance du Roy J A Q U E S Premier nôtre débonnaire Souverain, de la Reine, du Prince, & de toutes les branches de la Maison Royale, de la Noblesse, du Clergé, & de toutes les Communes alors assemblées en Parlement, tous lesquels étoient destinez à la tuërie comme brebis, par la perfidie des P A P I S T E S, en la maniere la plus barbare, & de la façon la plus cruelle & la plus sauvage, dont l'on ait jamais veu d'exemples dans les siècles précédens. Ce n'a point été nôtre merite, mais ta miséricorde, ni nôtre prévoyance, mais ta providence, qui nous a delivrez de cette

Conspiration dénaturée. C'est pourquoy, non point à nous, ô Eternel, non point à nous, mais à ton Nom en soit attribué tout l'honneur, & toute la gloire dans toutes les Eglises des Saints, de generation en generation, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur, qui en ce jour découvris les pièges de la mort, qui nous avoyent été tendus, & qui nous en delivres miraculeusement ; sois continuellement nôtre puissant Protecteur, & dissipes nos ennemis, qui sont alterez de sang ; Affoiblis leurs conseils, & les reduis à neant : rabbats leur orgueil, domptes leur malice, confonds leurs inventions. Renforces les mains de nôtre bon Roy & de nôtre bonne Reine, G U I L L A U M E & M A R I E, & de tous ceux qui sont en autorité sous eux, les revêtant de jugement & de justice ; afin qu'ils puissent tellement retrancher tous ces ouvriers d'iniquité, qui changent la religion en rebellion, & la foy en faction, que jamais ils n'ayent l'avantage sur nous, & qu'ils ne triomphent point de la ruine de ton Eglise au milieu de nous : mais que leurs Majestez & leurs Royaumes, étans maintenus, & misericordieusement prote-

gez par ta bonté, en la
vraye Religion, nous te ser-
vions tous convenablement,
& que nous te rendions nos
actions de graces en ta sainte
Assemblée, par Jesus Christ
notre Seigneur. Amen.

*A la fin de la Litanie, que l'on
dira toujours ce jour, après la
Collette, Nous te prions bien
humblement, ô Père, &c.
sera dit ce qui suit.*

Dieu Tout-puissant & Pere
Celeste, qui par ta favo-
rable providence, & par un
effet de tes tendres compassi-
ons envers nous, allas au de-
vant de la malice, & des in-
ventions de nos ennemis, en
découvrant & en confondant
leur méchante & horrible en-
treprise, qu'ils avoyent for-
mée avec intention de la met-
tre ce jour en execution con-
tre le Roy & contre tous les
Etats de ce Royaume, pour
renverser le Gouvernement &
la Religion, qui est établie
au milieu de nous; nous lou-
ons en toute humilité, & nous
magnifions ton Nom glorieux
pour cette faveur, & cette
bonté infinie, dont tu as usé
envers nous. Nous avouons
que ce fut par un effet de ta
seule miséricorde que nous ne
fumes point alors consumés;
car nos péchez devoient leur
cri au Ciel, & c'étoit justement

que nos iniquitez crussent
vengeance contre nous; mais
tu ne nous as point fait selon
nos péchez, & tu ne nous as
point rendu selon nos iniqui-
tez: tu ne nous as point li-
vrés en proye à nos ennemis,
selon que nous l'avions meri-
té; mais tu nous as miséri-
cordieusement délivrés de
leur malice, de la destructi-
on, & de la mort. Fay, Sei-
gneur, que la considération
de ta grande & infinie bonté
produise en nous une véritable
repentance, afin que nos ini-
quitez ne soyent point notre
perte. Augmente de plus en
plus en nous une vive foy, &
une charité fructifiante en tou-
te sorte de sainte obéissance;
afin que tu nous continues à
nous & à notre posterité à ja-
mais ta faveur avec la lumière
de ton Evangile, & ce pour
l'amour de ton cher Fils Jesus
Christ notre seul Mediateur &
Avocat. Amen.

*Au Service de la Communion, au
lieu de la Collette du jour, l'on
dira celle qui suit.*

Dieu Eternel, & notre
Très-puissant Protecteur,
nous tes indignes serviteurs,
nous présentons bien humble-
ment devant ta Majesté, re-
connoissant ta puissance, ta
sagesse, & ta bonté en la con-
servation du Roy, & des trois
Etats

Etats de ce Royaume assemblés en Parlement, les ayant garantis de la destruction à laquelle on les avoit destinez ce jour icy : Nous te supplions de nous rendre vraiment reconnoissans de cette grande miséricorde, dont tu as usé envers nous. Protege le Roy & la Reine, & les garanti avec toute la Maison Royale, de toutes trahisons, & de toutes conspirations. Maintien les en ta foy, en ta crainte, & en ton amour, afin que leur Regne soit long & heureux icy sur la terre, & les couronne cy-après de la gloire éternelle en ton Royaume celeste, par Jesus Christ nôtre seul Sauveur & Redempteur.

Amen.

L'Épître. Rom. 13. 1.

Qu'è toute ame soit sujette aux Puissances supérieures : car il n'y a point de Puissance sinon de par Dieu : & les Puissances qui sont en état sont ordonnées de Dieu. Parquoy qui résiste à la puissance, résiste à l'ordonnance de Dieu : & ceux qui y résistent, seront venir condamnation sur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre pour bonnes œuvres, mais pour mauvaises. Or veux-tu ne craindre point la puissance ? fay bien, & tu recevras d'elle

de la louange. Car le Prince est serviteur de Dieu pour ton bien : mais si tu fais mal, crain, d'autant qu'il ne porte point l'épée sans cause : car il est serviteur de Dieu ordonné pour faire justice en ire de ce-luy qui fait mal. Et partant il faut être sujets, non seulement pour l'ire, mais aussi pour la conscience. Car pour cette cause aussi vous payez les tributs : d'autant qu'ils sont Ministres de Dieu, s'employans à cela. Rendez donc à tous ce qui leur est deu : à qui le tribut, le tribut, à qui peage, le peage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

L'Evangile. S. Matth. 27. 1.

Quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs & les Anciens du peuple tindrent conseil contre Jesus pour le mettre à mort. A raison dequoy ils l'emmenèrent lié, & le livrerent à Pon-ce Pilate gouverneur. Alors Judas qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, & reporta les trente pieces d'argent aux principaux Sacrificateurs, & aux Anciens, disant, J'ay peché en trahissant le sang innocent. Mais ils dirent, Que nous en chaut-il ? tu y aviseras. Adonc après avoir jetté les pieces d'argent dedans

dodans le Temple, il se retira, & s'en alla, & s'étrangla. Et les principaux Sacrificateurs ayans pris les pieces d'argent, dirent, Il n'est pas permis de le mettre au thresor, car c'est prix de sang. Et après qu'ils eurent pris conseil, ils en acheterent le champ d'un potier pour la sepulture des étrangers. Et pour cette cause ce champ-là a été appelé jusques à ce jourd'huy le champ de sang. Lors fut accompli ce dont avoit été parlé par Jeremie le Prophete, disant, Ils ont pris trente pieces d'argent, le prix de celuy qui a

été apprécié, lequel ceux d'entre les enfans d'Israel ont apprécié : & les ont baillées pour acheter le champ d'un potier, selon que le Seigneur m'avoit ordonné.

Après le Symbole, s'il n'y a point de Sermon, sera leuë une des six Homilies contre la Rebellion.

Cette sentence doit être leuë à l'Offertoire.

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les leur aussi semblablement ; car c'est là le Loy & les Prophetes. *S. Mat. 7. 12.*

Formulaire de Prieres avec Jeûne.

Dont l'on usera tous les ans le 30. jour de Janvier, jour du Martyre du Roy CHARLES Premier, d'heureuse memoire, pour implorer la misericorde de Dieu, afin que ni le crime de ce sang sacré & innocent, ni ces autres pechez par lesquels Dieu a été obligé de livrer nous, & nôtre Roy, entre les mains de gens cruels & déraisonnables, ne nous soit point imputé à l'avenir, ni à nous, ni à nôtre posterité.

Quand ce jour arrivera au Dimanche, on se servira de cette forme de Priere, & le jeûne s'observera le jour suivant. Et le Dimanche qui précédera immédiatement le jour que l'on doit garder aux Prieres du Matin, après le Symbole de Nicée, on avertira le peuple de se preparer à la celebration de ce jour.

Le service sera le même en toutes choses, que celui qui se fait ordinairement selon l'Office pour les jours de Fêtes, excepté aux endroits où il en est autrement ordonné cy-après.

L'Ordre des Prières du Matin.

Le Ministre commencera par une, ou plusieurs de ces Sentences.

Les miséricordes & les pardons sont du Seigneur notre Dieu, car nous nous sommes rebellez contre luy : & n'avons point écouté la voix de l'Eternel notre Dieu, pour cheminer en ses loix, qu'il a mises au devant de nous. *Dan. 9. 9, 10.*

O Eternel, châtie-moi, toutesfois par mesure, non pas en ta colere, de peur que tu ne me reduises à neant. *Jer. 10. 24.*

N'entre point en jugement avec ton serviteur, O Eternel : d'autant que nul vivant ne sera justifié devant toy. *Pseam. 143. 2.*

Au lieu du Venite exultemus, l'Hymne suivant sera recité, un verset par le Prêtre, & l'autre par le Clerc, ou par le Peuple.

Tu es juste, ô Eternel, & tes jugemens sont équitables. *Pseam. 119. 137.*

Tu es juste, ô Eternel, en toutes les choses qui nous sont venues : car tu as procédé en

verité, mais nous avons fait méchamment. *Neh. 9. 33.*

Mes pieds m'ont presque failli, & il ne s'en a comme rien falu que mes pieds n'ayent glissé. *Pf. 79. 2.*

Car j'ai été affligé à la veüe des méchans & de leur prospérité. *Pf. 73. 3.*

Les peuples se sont élevez, & les gouverneurs ont consulté ensemble contre l'Eternel, & contre son Oinct. *Pf. 2. 2.*

Ils se sont joints ensemble, & ont fait alliance contre luy. *Pf. 83. 6.*

Il a ouï le blasphème de la multitude, & la frayeur s'est répandue de tous côtez, pendant qu'ils consultoient ensemble contre luy pour luy ôter la vie. *Pf. 31. 14.*

Ils ont tenu de luy des discours pleins de mensonge & de haine, & luy ont fait la guerre sans cause. *Pf. 109. 2, 3.*

Mêmes ses plus familiers amis, en qui il avoit confiance ; ceux qui mangeoient de son pain, luy ont dressé des ambuches. *Pf. 41. 10.*

Ils

Ils luy ont rendu le mal pour le bien, au grand chagrin de son ame. Ps. 35. 12.

Ils ont pris conseil ensemble, dilans, Dieu l'a abandonné, poursuivez, & le saisissez : car il n'y a personne pour le delivrer. Ps. 71. 10, 11.

Le soufflé de nos narines, asavoir l'Oinct de l'Eternel, a été pris en leurs pièges, duquel nous disons, Sous son ombre nous serons en sûreté. Lam. 4. 20.

L'adversaire & l'ennemy sont entrez dans les portes de Jerusalem : disans, Quand mourra-t'il, & quand perira son Nom ? Ps. 41. 6.

Que la sentence due à son crime soit prononcée contre lui, & maintenant qu'il est abbatu, qu'il ne se releve jamais. Ps. 41. 9.

Des faux témoins se sont aussi élevez contre luy : & l'ont accusé de choses qu'il ne sçavoit pas. Ps. 35. 11.

Pour les pechez du peuple, & pour les iniquitez des sacrificateurs, ils ont répandu le sang du juste au milieu de Jerusalem. Lam. 4. 13.

O mon ame, n'entre point en leur conseil secret : que ma gloire ne soit point jointe à leur assemblée ; car en leur colere ils ont tué un homme. Gen. 49. 6.

Voire l'homme de ta dextre, le fils de l'homme que tu as re-

çu si fort pour l'amour de toy-même. Ps. 80. 18.

Il a semblé aux yeux des fols qu'il étoit mort, & son depart a été pris pour un grand malheur. Sap. 3. 2.

Les insensez ont estimé sa vie une folie, & que sa mort étoit sans honneur : mais il est en paix. Sap. 5. 4. & 3. 3.

Car quoy qu'il ait été puni devant les hommes, néanmoins il étoit plein de l'esperance de l'immortalité. Sap. 3. 4.

Comment est-il conté entre les enfans de Dieu, & à son partage entre les saints. Sap. 5. 5.

Mais toy, Seigneur Dieu, a qui appartient la vengeance, sois misericordieux, & favorable à Sion. Ps. 94. 1. & 51. 18.

O Eternel, sois propice à ton peuple que tu as racheté, & ne nous impute point le sang innocent. Deut. 21. 8.

N'assemble point notre ame avec les pecheurs, ni notre vie avec les hommes sanguinaires. Ps. 26. 9.

O Dieu, Dieu de notre salut, delivre nous du crime d'effusion de sang, & notre langue chantera hautement ta justice. Ps. 51. 16.

Car tu n'es point un Dieu qui prenes plaisir à méchanceté : & aucun mal ne peut habiter en toy. Ps. 5. 5.

Tu feras perir ceux qui profèrent mensonge : l'Eternel a en abomi-

abomination l'homme de sang, & le trompeur. Ps. 5. 7.

O avec quelle promptitude perissent-ils, & en font une fin épouvantable. *Ps. 83. 18.*

Voire dans un songe après le réveil, le Seigneur a fait évanouir leur image hors de la cité. Ps. 73. 20.

Grandes & merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-puissant : tes voyes sont justes & veritables, Roy des Saints. *Apoc. 15. 3.*

Tu es juste, ô Eternel, & droit en tes jugemens. Ps. 119. 137.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Pseaumes propres, 9, 10, 11.

Leçons { *La Première, 2 Sam. 1.*
propres. { *La Seconde, S. Mat. 27.*

Aux Prières du Matin, au lieu de la première Collecte, on se servira des deux suivantes.

O Dieu tres-puissant, qui es terrible en tes jugemens, & merveilleux en tes faits envers les fils des hommes, qui en l'ardeur de ta colere as permis qu'en ce jour ici, la vie de nôtre bon Roy luy ait été ravie par les mains des iniques; Nous tes indignes serviteurs

reconnoissons en toute humilité, que les pechez de cette Nation ont été la cause, qui a fait venir sur nous cet épouvantable jugement. Mais, ô Dieu de Misericorde, quand tu feras enquête du sang, n'impute point le crime de l'effusion de ce sang innocent, que rien moins que celle du sang de ton Fils ne scauroit expier : ne l'impute point au peuple de ce Royaume, & ne permets point qu'il nous soit jamais redemandé, ni à nous, ni à nôtre posterité. Aye pitié, aye pitié de ton peuple que tu as racheté, & ne sois irrité à jamais contre nous; mais pardonne nous en ta miséricorde, par les mérites de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur beni, aux yeux duquel la mort de tes Saints est précieuse; nous magnifions ton Nom pour l'abondance de graces que tu repandis sur le glorieux Martyr Charles Premier, nôtre Souverain Seigneur, luy faisant suivre avec allegresse les traces de son beni Maître & Sauveur, par sa patience invincible à souffrir toutes sortes de cruauté & indignitez, jusqu'à l'effusion de son sang, & jusqu'à prier, suivant le même modèle Jesus Christ, pour ses bourreaux & meurtriers. O Seigneur,

Seigneur, fay que sa memoire nous soit à jamais benite parmi nous, afin que nous suivions l'Exemple de son courage, constance, débonnaireté, patience, & grande charité. Et vueilles, Seigneur, détourner de dessus nous la vengeance de ce sang juste & innocent, & que ta misericorde soit glorifié en pardonnant nos pechez; le tout pour l'amour de Jesus Christ nôtre unique Mediateur & Avocat. *Amen.*

A la fin de la Litanie, que l'on dira toujours ce jour, après la Collecte, Nous te supplions bien-humblement, ô Pere, &c. l'on dira toujours ces trois Collectes.

O Seigneur, nous te supplions de prêtre l'oreille de ta misericorde à nos prieres, & de pardonner à tous ceux qui te font confession de leurs fautes, afin que ceux, dont leurs consciences les accusent de peché, en puissent être absous par le misericordieux pardon, que tu leur accorderas en Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Dieu tres-puissant, & Pere tres-misericordieux, qui as compassion de tous les hommes, & qui ne scaurois haïr l'œuvre de tes mains, qui ne desires point la mort du

pecheur, mais plutôt qu'il se convertisse de son iniquité, & qu'il vive; pardonne nous misericordieusement tous nos pechez; reçois nous, & nous consoles, nous qui sommes sensiblement affligés & comme accablés du fardeau de nos pechez. C'est le propre de ta nature, que d'avoir toujours pitié; c'est à toi seul à qui appartient de pardonner les pechez; pardonne nous donc, ô bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté: n'entre point en jugement avec tes serviteurs, qui ne sont que de la poudre & des misérables pecheurs; mais détourne tellement ta colere de nous qui reconnoissons avec grande soumission nôtre indignité, & qui avons une veritable repentance de nos fautes, & te hâtes tellement de nous secourir pendant que nous sommes en ce monde, que nous puissions vivre avec toi eternellement au siecle à venir, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Alors le Peuple dira ce qui suit après le Ministre.

Convertis nous, ô Seigneur bon Dieu, & nous serons convertis: soit favorable à ton peuple, qui se retourne vers toi avec larmes, avec jeûnes, & avec prieres, car tu es un Dieu

Dieu misericordieux, plein de compassion, de longue attente, & abondant en gratuité; tu nous épargnes quand nous meritons d'être châtiés; & au milieu de ta colere même tu te souviens d'avoir pitié. Sois propice à ton peuple, ô bon Dieu: sois leur propice, & ne permets point que ton heritage soit réduit à neant. Et exauce nous, ô Seigneur, car ta misericorde est grande, & selon la multitude de tes compassions ayes pitié de nous, par les merites & par la mediation de Jesus Christ ton Fils bien-aimé nôtre Seigneur, Amen.

Au Service de la Communion, après les Prières pour le Roi (*O Dieu Tout-puissant, dont le Royaume est Eternel, &c.*) au lieu de la Collecte pour le jour, l'on se servira des deux suivantes.

O Dieu tres-puissant, &c.	} <i>Comme aux Prières du Matin.</i>
O Seigneur tres-beni, &c.	

L'Épître. 1 S. Pierre 2. 13.

L'Évangile. S. Matth. 21. 33.

Après le Symbole de Nicée on lira (au lieu du Sermon marqué pour le jour) la première

& la seconde partie de l'Homélie contre la disséance & la rebellion volontaire, publiée par Autorité: Ou bien le Ministre qui preside, prêchera un Sermon sur le même sujet.

A l'Offertoire on lira cette sentence.

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous fassent, faites les leur aussi semblablement; car c'est là la Loi & les Prophetes. *Mat. 7. 12.*

Après la Prière pour l'Eglise Universelle, &c. on se servira de ces deux Collectes suivantes.

SEigneur nôtre Pere Celeste, qui ne nous as point châtiés selon que nos pechez le meritoient, mais qui t'es souvenu d'avoir pitié, même en exerçant tes jugemens; Nous reconnoissons que c'est une effet singulier de ta faveur, qu'encore qu'à cause du nombre & de la grandeur des pechez, par lesquels nous avons provoqué ton indignation, tu ayes souffert que ton Oint tombât ce jour entre les mains de personnes si violentes & si affamées de sang, qui le massacrèrent barbarement

ment ; si est-ce que tu ne nous as point laissez pour jamais, comme brebis sans pasteur ; mais tu nous as miraculeusement conservez par ta favorable providence, les veritables heritiers de sa Couronne, le Roy GUILLAUME & la Reine MARIE, les ayans garantis de leurs ennemis sanguinaires, & amenez au temps propre que tu avois assigné, pour s'assoir en paix sur le Trône de leurs Ancestres, & pour exercer sur nous l'autorité que tu leur as donnée, par un effet de ta grace tout à fait speciale. Nous te rendons nos tres-humbles actions de graces, du plus intime de nos cœurs, pour

ces grandes & innenerables faveurs que nous avons reçues de toy, te supplians de continuer à les couvrir de ta favorable protection, & leur donner un Regne long & heureux sur nous : ainsi nous qui sommes ton peuple, t'en rendions des graces éternelles, & célébrions tes loüanges de generation en generation, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

ET nous te supplions, ô Seigneur, que ce monde soit si paisiblement gouverné par ton bon Esprit, que ton Eglise te puisse servir en joye & en sainteté, par Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Ordre pour les Prieres du Soir.

L'Hyme marqué pour les Prieres du Matin, au lieu du Venite exultemus, sera aussi recité icy avant les Pseaumes propres.

TU es juste, ô Eternel, & & tes jugemens, &c.

Pseaumes propres, 79. 94. 85.

Leçons ; La premiere, Jer. 12.
ou Daniel 9. jusqu'au
vers. 22.
propres ; La seconde, Heb. 11.
vers. 32. jusqu'au
vers. 7. du chap. 12.

Aux Prieres du Soir, au lieu de la premiere Collecte, dites les deux suivantes.

Seigneur Dieu tres-benin, qui non seulement conduis & adresses toutes choses par les voyes les plus convenables, à ta propre justice ; Mais qui accomplis aussi ton bon plaisir d'une façon, qui fait que nous ne sçaurions nous empêcher de reconnoître

reconnoître que tu es juste en toutes tes voyes, & saint en toutes tes œuvres : Nous ton peuple, mais ton peuple chargé de pechez, nous abbatons devant toy, confessans que ce fut par un juste jugement, que tu permis qu'en ce jour ici, des hommes cruels, fils de Belial, trempassent leurs mains dans le sang de ton Oinct ; & que ce sommes-nous, qui par une longue suite de pechez crians, par lesquels nous t'avons provoqué contre nous, avons attiré ce jugement sur nous-mêmes. C'est pour cela que nous nous humilions ici en ta présence, implorant ta miséricorde pour obtenir le pardon de tous ces pechez, & pour te supplier de vouloir delivrer cette Nation de tant de sang, de l'effusion duquel elle est coupable, & particulièrement de celui qui fut répandu ce jour : & qu'il te plaise de détourner de dessus nous, & de dessus notre posterité, tous les jugemens que nous avons meritez par nos pechez : Accorde-nous ces choses, par les merites tres-parfaits de ton Fils Jesus Christ notre Sauveur. *Amen.*

Dieu tres-benín, tres-juste, & tres-puissant, qui as permis qu'en un même jour que celui d'aujourd'huy, ton cher serviteur le feu Roy

Charles Premier, notre redoutable Souverain, fût abandonné à la furie, & aux outrages des méchans pour en être indignement traité, & cruellement mis à mort : quoy que nous ne puissions penser à une action si infame qu'avec horreur, & avec étonnement, si est-ce que c'est avec une tres-profonde reconnoissance que nous faisons commemoration des gloires & de la grace que tu fis reluire alors en la personne de ton Oinct, luy ayant voulu donner une mesure extraordinaire, d'une patience, d'une débonnairété, & d'une charité exemplaire, jusques à l'heure même de la mort, & en la présence de ces cruels ennemis. Et quoy que tu leur ayes permis de pousser leur violence contre lui, jusques à lui ôter la vie, & à se mettre en possession de son Trône ; Si est-ce qu'en ta grande miséricorde tu as conservé son Fils, à qui ce Trône appartenoit de droit, & l'ayant enfin ramené de son Exil par un effet miraculeux de ta Providence, tu lui as fait monter pour rétablir la vraye Religion au milieu de nous, & pour y affermir la paix ; pour toutes lesquelles choses nous glorifions ton Nom, par Jesus Christ notre benín Sauveur.

Amen.

C c

Im-

Immédiatement après la Collecte,
 Illumine nos tenebres, &c.
on se servira de ces trois suivantes.

O Seigneur, nous te supplions, &c. }
 O Dieu tres-puissant, &c. } *Comme*
 Convertis nous, ô } *aux Prie-*
 Seigneur, &c. } *res du*
 } *Matin.*

Immédiatement devant la priere de Saint Chrysostome, Pon dira cette Collecte.

Dieu Tout-puissant & Eternel, dont la justice est comme les hautes montagnes, & dont les jugemens sont un grand abîme, & qui par le barbare parricide commis ce jour en la personne sacrée de ton Oint, le Roy CHARLES Premier nôtre Souverain Seigneur, nous a appris que le plus grand des Rois, & le meilleur des hommes, n'est pas plus exempt d'une mort violente que d'une mort naturelle; Appren nous aussi par cet exemple à tellement conter nos jours, que nous en ayons un cœur d'in-

telligence, & que nous les employions à apprendre ta sagesse. Et nous fai la grâce, que ni l'éclat d'aucune grandeur, ni l'imagination d'aucun bien qui soit en nous, ne nous empêche de faire réflexion sur nous-mêmes, & de nous considerer comme de la poudre & de la cendre; mais comme de la poudre & de la cendre, qui sont coupables devant toi; & qu'à l'exemple de ton bien-heureux Martyr, que nous avons aujourd'hui devant les yeux, nous avancions vers le but, & le prix de la vocation d'enhaut, qui nous est proposée par foi & par patience, par humilité & par debonnaireté, par mortification & par un entier renoncement à nous mêmes; par charité & par une constante persévérance jusques à la fin. Nous te demandons toutes ces choses pour l'amour de Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur, auquel avec toi, & avec le Saint Esprit, soit tout honneur & toute gloire, au siecle des siecles. *Amen.*

FORMULAIRE DE PRIERES

Et d'action de graces que l'on presentera tous les ans à Dieu le 29. de May pour le rétablissement du Roy & de la Famille Royale, & de l'extinction de cette grande Rebellion qui avoit si long-temps troublé l'Etat.

Le Dimanche qui précédera le 29. de May on lira aux Prieres du Matin après le Symbole de Nicée,

L'Acte du Parlement fait l'année douzième, & confirmée la treizième du Reign de Charles Second, qui ordonne que ce jour sera gardé dans l'Eglise, comme un jour solemnel de prieres & d'action de graces.

Cependant, Dieu ayant retiré Charles Second, de glorieuse Memoire, on a trouvé à propos de changer dans le service de ce jour plusieurs choses qui regardoient la naissance ou la personne de ce Prince.

Le Service sera le même en toutes choses que celui qui se fait ordinairement selon l'Office pour les jours de Fête; excepté aux endroits, où il est autrement ordonné cy-après.

Lors que le jour écherra aux jours de l'Ascension, de la Pentecôte ou du Dimanche de la Trinité, il ne faudra qu'ajouter en leur propre place les Collectes de cet Office, à cha-

cun des services de ces jours de Fête-là. S'il échet en quelque autre Dimanche, ou au Lundy, ou au Mardy de la semaine de la Pentecôte, on dira tout de même les Collectes, & les Pseaumes propres pour cette solemmité, au lieu de ceux qui se doivent dire à l'ordinaire: & tout le reste de cet Office sera omis. Mais s'il échet en quelqu'autre Dimanche que ce soit, on dira tout cet Office comme il est ici conché, & quelque Fête qui se puisse rencontrer avec ce jour d'action de graces, on ne manquera jamais de dire l'hymne suivant, à la place de Venez, menons joye à l'Eternel.

La Priere du Matin commencera en ces termes.

LEs misericordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu, car nous-nous sommes rebellez contre lui;

Et n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu, pour cheminer en ses loix qu'il nous a mises au devant, par le moyen de ses serviteurs Prophetes. *Dan.* 9. 9, 10.

Ce sont les gratuitez de l'Eternel que nous n'avons point été consumez, d'autant que ses compassions ne sont point défailles. *Lam.* 3. 22.

A la place du Venite exultemus, on lira ou chantera cét Hymne suivant, le Prêtre, en disant un verset ; Et le peuple un autre alternativement :

JE chanteray les gratuitez de l'Eternel à toujours : je manifesteray de ma bouche ta fidelité d'âge en âge. *Pf.* 89. 1.

Mais toy, Eternel, es un bouclier autour de moy : ma gloire, & celuy qui me fait lever la tête. *Pf.* 3. 4.

Qui pourroit reciter les promesses de l'Eternel ? qui pourroit faire retentir toute sa louange ? *Pf.* 106. 2.

Grandes sont les œuvres de l'Eternel, & recherchées de tous ceux qui y prennent plaisir. *Pf.* 111. 2.

L'Eternel maintient les débonnaires, mais il abbaisse les méchans jusqu'en terre. *Pf.* 147. 6.

L'Eternel fait justice & droit à tous ceux à qui on fait tort. *Pf.* 103. 6.

Il ne debat point à perpétuité, & ne la garde point à toujours. *Pf.* 103. 9.

Il ne nous a point fait selon nos pechez, & ne nous a point rendu selon nos iniquitez. *Pf.* 103. 10.

Car autant que les cieux sont élevez par dessus la terre, sa gratuité est grande sur ceux qui le reverent. *Pf.* 103. 11.

De telle compassion qu'un pere est ému envers ses enfans, de telle compassion est ému l'Eternel envers ceux qui le reverent. *Pf.* 103. 13.

Car, ô Dieu, tu nous as fondé, tu nous as affiné comme on affine l'argent. *Pf.* 66. 9.

Tu avois fait monter les hommes sur nôtre tête, & nous étions entrez au feu & en l'eau, & tu nous as fait entrer en lieux plantureux. *Pf.* 66. 12.

Et encore jusqu'à la vieillesse, voire jusqu'à la vieillesse toute blanche, ô Dieu, ne m'abandonne point tant que j'aye annoncé ton bras à cette generation. *Pf.* 71. 18.

Lequel lors que nous étions bien bas a eu souvenance de nous, d'autant que sa gratuité demeure à toujours. *Pf.* 136. 23.

Eternel, tu t'es appaisé envers ta terre, tu as ramené & mis à recoy les prisonniers de Jacob. *Pf.* 85. 1.

Dieu qui me favorise me préviendra,

viendra, Dieu me fera voir ce que je veux voir en ceux qui m'épient. Ps. 59. 11.

Ceux-là sont ployez, & sont tombez, mais nous-nous sommes relevez & maintenus. Ps. 20. 9.

Là sont trebuchez les ouvriers d'iniquité; ils ont été poussez contre bas, & n'ont peu se relever. Ps. 36. 13.

L'Eternel a eu souvenance de nous, il nous benira, il benira la maison d'Israël, il benira la maison d'Aaron. Ps. 115. 12.

Il benira ceux qui craignent l'Eternel, tant les petits que les grands. Ps. 115. 13.

Qu'ils celebrent donc envers l'Eternel sa gratuité, & ses merveilles envers les fils des hommes. Ps. 107. 21.

Et qu'ils sacrifient des sacrifices d'action de grâces, & qu'ils racontent ses œuvres en menant joye. Ps. 107. 22.

Nous ne les celerons point à leurs enfans, qui raconteront les loüanges de l'Eternel à la generation qui viendra après, & sa force, & ses merveilles qu'il a faites. Ps. 78. 4.

Afin que la generation qui viendra après les connaît, assavoir les enfans qui naîtroient, & qu'ils se missent en devoir de les raconter à leurs enfans. Ps. 78. 6, 7.

Benissez Dieu és congréga-

tions, & le Seigneur, vous qui êtes de la source d'Israël. Ps. 68. 27.

Benit soit le Seigneur, lequel journellement nous comble de ses biens, le Dieu Fort est nôtre deliverance. Selah. Ps. 68. 20.

Que la malice des méchans prenne fin, & établi le juste. Ps. 7. 10.

Que tous ceux qui te cherchent s'égayent en toy, & que ceux qui aiment la deliverance que tu donnes aux tiens dient continuellement, Magnifié soit l'Eternel. Ps. 40. 17.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit au commencement, &c.

Pseaumes propres, 124, 126, 129, 118.

La premiere Leçon, 2 Sam. 19. 9. ou Nombres 16. Après vient le Te Deum.

La seconde Leçon, l'Epître de S. Jude. Ensuite on dira Jubilate Deo.

Les suffrages que l'on doit dire après le Symbole.

Le Prêtre. O Seigneur, fay luire sur nous ta miséricorde.

Réponse. Et nous accorde ton salut.

Le Prêtre. O Seigneur, sauve le Roy.

Réponse. Lequel met sa confiance en toy.

Le Prêtre. Envoye luy secours de ton saint lieu.

C c 3 Répons

Réponse. Et defends le tous jours par ta puissance.

Le Prêtre. Que ses ennemis n'ayent jamais aucun avantage sur luy.

Réponse. Que le méchant n'approche jamais de luy pour luy nuire.

Le Prêtre. Revêts de justice tes ministres.

Réponse. Et réjouï ton peuple élu.

Le Prêtre. Donne-nous paix en nos jours, ô Seigneur.

Réponse. Car il n'y a que toy seul, ô Dieu, qui combats pour nous.

Le Prêtre. Couvre nous, Seigneur, comme une forte tour.

Réponse. Contre tous les efforts de nos ennemis.

Le Prêtre. Ecoute, ô Seigneur, nos prieres.

Réponse. Et que nôtre cri parvienne jusques à toy.

Au lieu de la premiere Collecte aux Prieres du Matin on dira ces deux ici.

O Dieu Tout-puissant, qui es à tes serviteurs une forteresse invincible contre tous les efforts de leurs ennemis, nous louons & nous benissons ton saint Nom d'avoir delivré ces trois Royaumes avec tant de merveille, de cette grande Rebellion & de toutes les miseres & oppressions qui l'ont suivie, & sous

lesquelles ils avoient gemi si long-temps : nous reconnoissons que c'est un effet de ta bonté, que nous n'en avons pas été entierement engloutis. Vueilles, Seigneur, nous continuer toujours la même misericorde, afin que toute la terre voye que tu es nôtre libérateur, & nôtre Tout-puissant défenseur, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur Dieu de nôtre delivrance, qui as témoigné à ce païs une faveur si extraordinaire, en nous delivrant par ta miraculeuse providence, de ces horribles confusions qui regnoient parmi nous, & en nous redonnant CHARLES Second, qui étoit alors nôtre clement & Souverain Seigneur, & en le rétablissant dans tous ses droits & ses Prerogatives Royales (malgré le pouvoir & la malice de tous ses ennemis) & qui en l'élevant sur le Trône de ce Royaume, as rétabli par ce moyen au milieu de nous la liberté libre & publique de ta vraie religion & de ton service, & nous as rendu nôtre premiere paix & prosperité, à la grande consolation & joye de nos cœurs. Aussi, Seigneur, penetrez d'une profonde reconnoissance, nous voici en ta presence pour reconnoître cette

cette miséricorde ineffable, que tu nous fis alors paroître, & pour offrir à ton grand & glorieux Nom le sacrifice de louange que nous luy devons ; Veuilles, Seigneur, accepter cette oblation de nous-mêmes que nous te présentons, quoy que cette offrande ne soit pas digne de la Majesté de tes yeux ; Reçois le vœu que nous te faisons, d’obéir inviolablement à ta Divine Majesté, & de luy consacrer, nos pensées, nos paroles, & nos actions. Nous promettons aussi, Seigneur, en toy & pour l’amour de luy, au Roy que tu as oinct & établi sur nous, & à ses heritiers après luy, une obéissance pleine de fidélité & de zele. Nous te prions de l’enrichir tous les jours de bénédictions nouvelles, de le couronner en ce monde de gloire & de félicité, & de luy donner après cette vie, la couronne de ton immortalité, pour l’amour de Jesus Christ nôtre seul Seigneur & Redempteur. *Amen.*

A la fin de la Litanie (que l’on dira toujours ce jour-là) après la Collecte, Nous te supplions bien-humblement, ô Pere, &c. l’on dira ce qui suit.

Dieu Tout-puissant, qui dans tous les siècles as

fait paroître ta miséricorde & ton pouvoir, en delivrant miraculeusement ton Eglise, & en protegeant les Princes & Etats religieux qui professent ta verité, les mettant à couvert des cruelles conspirations, & des lâches pratiques de leurs ennemis. Nous élevons vers ton trône, du plus profond de nos cœurs, nos louanges, & nos sinceres remerciemens, pour louer les grandes & publiques faveurs que tu nous as communiquées, & particulièrement pour cette signalée & merveilleuse delivrance, que ta sage & bonne providence accorda en un jour semblable à celui-cy, à CHARLES Second, qui étoit alors nôtre Roy, & à toute la Famille Royale ; Ce fut, Seigneur, en rétablissant cette Auguste Maison sur le Trône, que tu rétablis nôtre Eglise & nôtre Etat, & tous les ordres, & toutes les conditions de l’une & de l’autre, les arrachant à la rebellion, à l’usurpation & à la tyrannie de leurs iniques oppresseurs, en les faisant sortir des tristes & malheureuses confusions qui avoient suivi ces attentats. Ouy, miséricordieux Seigneur, ce ne sont pas nos merites, mais ta miséricorde, ce n’est pas nôtre prudence, mais ta sagesse, ce n’est

pas nôtre bras, mais ta main droite, ton bras & la lumiere de ta face, qui nous ont garanti & delivré de ces effroyables malheurs. Ce n'est que ton immense bonté envers nous, qui est la source de ces incomparables biens-faits ; aussi ce n'est pas à nous, Seigneur, ce n'est pas à nous, mais à ton grand Nom, que l'honneur, la gloire, & la louange en doivent être attribuez, avec une humble & sincere reconnoissance dans l'assemblée des justes. Que l'on benisse le Seigneur nôtre Dieu, qui seul fait des choses merveilleuses, & que le Nom de sa Majesté soit à jamais benit, par nôtre Seigneur Jesus Christ nôtre Sauveur. *Amen.*

Au Service de la Communion entre les Commandemens & l'Épître, l'on dira ces deux Collectes au lieu de la Collecte pour le Roy, & de celle du jour.

O Dieu Tout-puissant, qui es une forte tour pour la defence de tes serviteurs contre leurs ennemis : Nous te rendons louanges & graces pour la miraculeuse delivrance de ces trois Royaumes de la Grande Rebellion, & de toutes les miseres & oppressions qui nous environnoient, sous lesquelles nous avons depuis si

long-temps gemi. Nous reconnoissons que c'est un effet de ta bonté, que nous n'avons pas été livrez en proye à nos adversaires, & nous te supplions de nous continuer de plus en plus tes infinies misericordes ; afin que tout le monde sçaché que tu es nôtre Sauveur, & nôtre puissant liberateur, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

O Seigneur Dieu, auteur de nôtre salut, qui as fait éclater ta grace sur ce païs, d'une maniere extraordinaire, & qui par un effet merveilleux de ta providence, nous as tirez du miserable état de confusion où nous étions, en nous rendant ton Serviteur, le Roy CHARLES Second, nôtre Souverain Seigneur, & en le rétablissant, malgré la malice & la puissance de ses ennemi, sur le Trône de ce Royaume, & dans tous les droits incontestables de sa Couronne ; nous rendant aussi par ce moyen, la profession libre & publique de la veritable Religion & du vrai culte qui t'appartient, avec la paix & la prosperité dont nous jouissions auparavant, à la grande joye & consolation de nos cœurs. Nous nous presentons ici maintenant devant toi penetrez de tous les sentimens d'action

d'action de graces, que nous te devons, pour reconnoître l'ineffable bonté que tu nous fis paroître en cela à pareil jour qu'aujourd'hui, & pour t'offrir le Sacrifice de louange qui t'est dû pour un si grand bien-fait ; te suppliant humblement d'accepter l'oblation sincère, quoi que tres-indignes, que nous te faisons ici de nous-mêmes, faisant vœu d'obeissance entiere à ta Divine Majesté, dans nos pensées, dans nos paroles, & dans nos œuvres, & promettant en ton Nom, & pour l'amour de toi, d'être fideles à ton serviteur que tu as oint & établi à present pour regner sur nous, & à tous ses heritiers après lui : lequel nous te supplions de benir en le faisant croître en grace, honneur & prosperité en cette vie, & de lui donner la couronne de gloire & d'immortalité en l'autre, pour l'amour de Jesus Christ nôtre seul Seigneur & redempteur. *Amen.*

L'Epître. 1 S. Pier. 2. v. 11. jusques au 17.

L'Evangile S. Mat. 21. v. 16. jusques au 22.

A l'Offertoire on lira cette Sentence.

Tous ceux qui me diront, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au royaume de cieux, mais celui qui fait la volonté

de mon Pere qui est aux cieux.

Après la Priere pour toute l'Eglise Chrétienne, &c. Pon dira la Collette suivante.

Dieu Tout-puissant & Pere celeste, qui par un effet ineffable de ta bonté infinie envers nous, as renversé d'une maniere si extraordinaire & si miraculeuse, les desseins, l'acte & perfidie de ces traîtres temeraires & orgueilleux, qui sous le voile specieux de la Religion & de la Sainteté de ton Nom, avoient tramé & presque attiré, la destruction de cette Eglise & de cet Etat, non seulement nous consacrons ce jour par l'ardeur de nôtre devotion à adorer & magnifier ton glorieux Nom, pour cette grace inestimable que tu nous as faite ; mais nous te prions encore bien-humblement, de nous continuer ta grace & ta bien-vueillance, afin qu'étans toujours couverts de l'ombre de tes ailes, nous ne puissions jamais tomber dans les mêmes calamitez. Pour cet effet, mets en évidence ces profondeurs de Satan, & ces mysteres d'iniquité, par ta lumiere, & par ta verité. Souffle & répands ton Esprit d'étourdissement sur toutes les secrettes entreprises des méchans, abbaisse leur orgueil, dompte, leur malice, & confonds

fonds leur iniquité. Fortifie leurs Majestez le Roy GUILLAUME & la Reine MARIE, & donne à tous ceux qui sont établis en autorité sous eux, la lumiere & la justice nécessaire, pour retrancher tous ces ouvriers d'iniquité, qui sont de la foy, une partie, & qui changent la Religion, en rebellion, afin qu'à l'avenir ils ne l'emportent pas sur nous, & qu'ils ne puissent jamais plus triompher à la ruine de cette Monarchie & de ton Eglise. Defens contre toute sorte des trahisons & de conspirations le Roy & la Reine, & toute la Famille Royale, que ta puissance soit pour eux, contre la force de leurs enne-

mis, un casque de salut, & une forteresse invincible. Couvre de honte & de confusion ces malheureux, dont la fureur est implacable, mais fais fleurir pour jamais la couronne de ces Etats, sur la tête de nôtre Roy & de nôtre Reine, & de leur Posterité, afin que nous qui sommes ton peuple & les brebis de ta pâture, te rendions annuellement nos actions de grâces, & annoncions tes louanges de generation en generation, par Jesus Christ nôtre seul Sauveur & Redempteur, auquel comme à toy, ô Pere, & au Saint Esprit, soit benediction & gloire dans l'Eglise, pendant tous les siècles. *Amen.*

ARTICLES

De la Confession de Foy de l'Eglise Anglicane.

I. *De la Foy en la Sainte Trinité.*

IL n'y a qu'un seul Dieu vivant & vray, Eternel, sans corps, sans parties, sans passions : d'une puissance, d'une sagesse, & d'une bonté infinie, qui est le Createur & le Conservateur de toutes les choses visibles, & de toutes les invisibles. Et il y a en l'unité de

cette Divinité trois Personnes d'une même substance, d'une même puissance, & d'une même Eternité, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit.

II. *De la Parole ou du Fils de Dieu, qui a été fait vray Homme.*

LE Fils, qui est la Parole du Pere, engendré du Pere de toute eternité, le vray & eternal

eternel Dieu ; d'une même substance avec le Pere, & a pris la nature humaine au ventre de la bien-heureuse Vierge, & de sa substance ; tellement que deux natures entieres & parfaites, assavoir la Divinité & l'humanité, ont été jointes ensemble en une Personne pour n'être jamais divisées, desquelles resulte un seul Christ, vray Dieu & vray Homme, qui a veritablement souffert, qui a été crucifié, est mort & enseveli pour reconcilier son Pere avec nous ; & pour un Sacrifice non seulement pour le peché originel, mais aussi pour les pechez actuels des hommes.

III. *De la Descente de Christ aux Enfers.*

Comme Christ est mort pour nous, & a été enseveli, il est aussi à croire, qu'il est descendu aux enfers.

IV. *De la Resurrection de Christ.*

Christ est veritablement resuscité des morts, & a pris derechef son corps avec la chair, avec les os, & avec toutes les choses qui appartiennent à la perfection de la nature humaine, avec laquelle il est monté au ciel, & il y est assis jusques à ce qu'il revienne pour juger tous les hommes au dernier jour.

V. *Du Saint Esprit.*

LE Saint Esprit, procedant du Pere & du Fils, est d'une même substance, & d'une même Majesté, & d'une même Gloire, avec le Pere, & avec le Fils, vray & eternal Dieu.

VI. *De la suffisance des Saintes Ecritures à Salut.*

L'Ecriture Sainte contient toutes les choses necessaires à salut : tellement que tout ce qui ne s'y lit point, & qui n'en peut point être approuvé, ne doit être exigé d'aucun, ni imposé pour être creu comme un article de foy, & ne doit être estimé requis & necessaire à salut. Par le mot d'Ecriture Sainte, nous entendons les Livres Canoniques du Vieux & du Nouveau Testament, de l'autorité desquels il n'y a jamais eu de doute en l'Eglise.

Des Noms & Nombre des Livres Canoniques.

L A Genese.

L'Exode.

Le Levitique.

Les Nombres.

Le Deuteronomie.

Josué.

Les Juges.

Ruth.

Le 1 Livre de Samuel.

Le 2 Livre de Samuel.

Le 1 Livre des Rois.

Le 2 Livre des Rois.

Le 1 Livre des Croniques.

Le 2 Livre des Croniques.

Le 1 Livre d'Esdras.

Le 2 Livre d'Esdras.

Le Livre d'Ester.

Le Livre de Job.

Les Pseaumes.

Les Proverbes.

L'Ecclesiaste, ou le Prêcheur.

Le Cantique des Cantiques.

Les quatre grands Prophetes.

Les douze petits Prephetes.

Et pour les autres Livres, comme dit S. Hierôme, *l'Eglise les lit bien pour l'Exemple de la vie, & pour l'instruction des mœurs, mais pourtant elle ne s'en sert pas pour établir aucune doctrine.*

Tels sont les Livres suivans.

L *E troisiéme livre d'Esdras.*

Le quatriéme livre d'Esdras

Le livre de Tobie.

Le livre de Judith.

Les restes du livre d'Ester.

Le livre de la Sapience.

Jesus fils de Sirach.

Baruch le Prophete.

Le Cantique des trois Enfans.

L'histoire de Susanne.

Celle de Bel & du Dragon.

La Priere de Manassés.

Le 1 livre des Maccabées.

Le 2 livre des Maccabées.

Nous recevons tous les Livres du Nouveau Testament, selon qu'ils sont communément recûs, & nous les tenons pour Canoniques.

VII. Du Vieux Testament.

L E Vieux Testament n'est point contraire au Nouveau, car la vie eternelle est présentée au genre humain, tant dans le vieil que dans le nouveau Testament, par Christ qui est le seul Mediateur entre Dieu & l'homme, étant Dieu & homme tout ensemble. C'est pourquoi ceux qui se figurent que les anciens ne regardoient que les promesses passageres, ne doivent pas être écoulez ; encore que la Loy que Dieu a donnée par Moysé, n'oblige point les Chrétiens, à l'égard de ses ceremonies & de ses reglemens, & que ses commandemens politiques ne doivent point necessairement être receus en aucune Republique, cependant il n'y a point d'homme Chrétien, quel qu'il puisse être, qui soit dispensé d'obeir aux commandemens qui sont appelez moraux.

VIII. Des trois Symboles.

L Es trois Symboles, celui de Nicée, celui d'Athanasé, & celui qui est appelé communément le Symbole des Apôtres, doivent être entierelement receus & creus ; car ils peuvent être prouvez par des autoritez tres-certaines de l'Ecriture Sainte.

IX. Du

IX. Du Peché Originel.

LE peché Originel ne consiste pas à l'imitation d'*Adam*, selon que les Pelagiens en parlent vainement ; mais c'est le faute & la corruption de la nature de chaque homme, qui est naturellement engendré de la source d'*Adam* : par où l'homme est fort éloigné de la justice originelle, & est de sa nature enclin au mal ; tellement que la chair convoite toujours contre l'esprit ; & à cause de cela il merite la colere de Dieu & la damnation, en tout homme venant au monde. Et cette infection de la nature demeure même en ceux qui sont regenez. Ce qui fait que l'appetit de la chair appelé en Grec, *φέννμα σαρκός*, que quelques-uns exposent la sagesse, quelques-uns la sensualité, quelques-uns l'affection, quelques-uns le desir de la chair, n'est point sujet à la Loi de Dieu. Et quoi qu'il n'y ait point de condamnation pour ceux qui croient & qui sont baptisez : toutefois l'Apôtre confesse que la convoitise & l'appetit deregler a de soi-même la nature du peché.

X. Du Franc Arbitre.

LA condition de l'homme, après la cheute d'*Adam*,

est telle, qu'il ne peut ni se convertir ni se preparer soi-même par ses propres forces naturelles, & par ses bonnes œuvres, à la foi, & à l'invocation de Dieu. C'est pourquoi nous n'avons point le pouvoir de faire de bonnes œuvres qui soient plaisantes & agréables à Dieu, sans la grace de Dieu par Christ, laquelle nous prévient, afin que nous puissions avoir une bonne volonté, & qui opere avec nous quand nous avons cette bonne volonté.

XI. De la Justification de l'homme.

Nous sommes reputés justes devant Dieu seulement par le merite de notre Seigneur & Sauveur Jesus Christ par foi, & non point à cause de nos propres œuvres, ou merites ; c'est pourquoi la doctrine, qui pose que nous sommes justifiés par foi seulement, est tres-saine & tres-pleine de consolation, selon qu'il est plus amplement expliqué dans l'Homelie de la Justification.

XII. Des bonnes Oeuvres.

Quoy que les bonnes œuvres, qui sont les fruits de la foy, & qui suivent après la justification, ne puissent ni ôter nos pechez, ni endurer la severité du jugement de Dieu,

Dieu, si est-ce qu'elles sont plaisantes & agréables à Dieu en Christ, & qu'elles procedent necessairement d'une vraye & vive foy ; tellement qu'une foy vive se peut connoître aussi évidemment par elles, qu'un arbre est discerné par le fruit.

XIII. Des œuvres qui précèdent la Justification.

Les œuvres faites avant la grace de Christ, & avant l'inspiration de son Esprit, ne sont point agréables à Dieu, parce qu'elles ne procedent point de la foy en Jesus Christ, elles ne disposent pas l'homme non plus à recevoir sa grace, & elles ne meritent point la grace par congruité, comme parlent les Scholastiques. Tant s'en faut qu'au contraire, parce qu'elles ne sont point faites selon la volonté, & selon les Commandemens de Dieu, nous ne doutons point qu'elles n'ayent la nature du péché.

XIV. Des œuvres de Supererogation.

L'On ne peut enseigner sans arrogance & sans impiété, qu'il y a des œuvres volontairement & par dessus la Loy de Dieu, que l'on appelle des œuvres de Supererogation ; car par là les hommes déclarent qu'ils ne rendent pas à Dieu autant seulement qu'ils sont

tenus de luy rendre ; mais qu'ils sont pour l'amour de luy plus qu'il n'est requis d'eux selon leur devoir. Au lieu que Christ dit expressement, quand vous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites, Nous sommes des serviteurs inutiles.

XV. De Christ seul sans péché.

Christ en la verité de nôtre nature a été fait semblable à nous en toutes choses, excepté seulement le péché, duquel il a été tout à fait exempt, tant en sa chair qu'en son esprit. Il est venu pour être l'Agneau sans tâche, qui par le sacrifice de soi-même une fois fait, devoit ôter les péchez du monde. Et en luy, comme dit S. Jean, il n'y avoit point de péché, quant à nous tous tant que nous sommes ; au reste quoy que nous soyons baptisez & regenerez en Christ, si est-ce que nous péchons tous en plusieurs choses, & si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous seduison nous-mêmes, & la verité n'est point en nous.

XVI. Du péché après le Baptême.

Chaque péché mortel volontairement commis après le Baptême, n'est pas le péché contre le Saint Esprit, & n'est pas irremissible ; c'est pourquoy il ne faut pas nier que

que ceux qui tombent dans le peché après le Baptême soient capables de repentance. Quand nous avons reçu le Saint Esprit, nous pouvons déchoir de la grace qui nous a été donnée, & tomber dans le peché : & par la grace de Dieu nous pouvons nous relever & nous amender ; c'est pourquoy ceux-là doivent être condamnés, qui disent, qu'ils ne peuvent plus pecher tant qu'ils sont en cette vie, pour excludre de la remission des pechez, ceux qui sont véritablement repentans.

XVII. *De la Predestination & de l'Electiō.*

LA predestination à la vie est le propos eternal de Dieu, par lequel avant la fondation du monde, il a constamment arrêté par son conseil qui nous est caché, de delivrer de la malediction & de la damnation, ceux qu'il a élus du genre humain, en Christ, & de les amener par Christ au salut eternal, comme vaisseaux faits à honneur ; c'est pourquoy, ceux qui ont reçu de Dieu un si excellent benefice, sont appelez selon le propos de Dieu par son Esprit, qui produit son efficace lors qu'il en est temps ; Ils obeissent par grace à la vocation ; Ils sont justifiez gratui-

tement ; Ils sont faits enfans de Dieu par adoption ; Ils sont faits semblables à l'image de son Fils Unique Jesus Christ : Ils cheminent religieusement en bonnes œuvres, & enfin, par la misericorde de Dieu, ils arrivent à la beatitude eternelle.

Comme la meditation religieuse de la predestination & de nôtre Election en Christ est pleine d'une douce, agréable & inexprimable consolation pour les personnes pieuses, & pour celles qui sentent en elles-mêmes l'operation de l'Esprit de Christ, qui mortifie les œuvres de la chair, & leurs membres qui sont sur la terre, & qui eleve leurs pensées aux choses sublimes & célestes : tant parce qu'elle établit & qu'elle confirme puissamment la foy qu'elles ont au salut eternel, dont elles doivent avoir la jouissance par Christ, que parce qu'elle les embrase d'un ardent amour envers Dieu : Ainsi d'avoir continuellement devant les yeux, l'Arrêt de la Predestination Divine, est aux personnes curieuses & charnelles, qui sont destituées de l'Esprit de Christ, un tres-dangereux précipice, par où le diable les pousse, ou dans le desespoir, ou dans la miserable condition d'une vie mauvaise

mauvaise & impure, qui n'est pas moins dangereuse que le desespoir.

XVIII. *De l'acquisition du salut eternal par le seul Nom de Christ.*

CEux-là meritent aussi d'être tenus pour des personnes execrables, qui ont la temerité de dire que l'on sera sauvé par la Loy ou par la Secte, dont l'on fait profession, pourveu que l'on ait soin de former sa vie chacun selon la Loy qu'il suit, & selon la lumiere de sa nature; car l'Ecriture Sainte ne nous propose que le seul Nom de Jesus Christ, par lequel il faille que les hommes soient sauvez.

XIX. *De l'Eglise.*

L'Eglise visible de Christ est une assemblée de personnes fideles, où la pure parole de Dieu est prêchée, & où les Sacremens sont legitimement administrez selon l'ordonnance de Christ, en toutes les choses qui y sont necessairement requises.

Comme les Eglises de Jerusalem, d'Alexandrie, & d'Antioche ont erré: Ainsi l'Eglise de Rome a aussi erré; non seulement en la conduite de la vie, & en la forme des ceremonies; mais aussi dans les matieres de la foy.

XX. *De l'Autorité de l'Eglise.*

L'Eglise a pouvoir de faire des reglemens, & d'éta-

blir des ceremonies; Elle a aussi autorité dans les controverses de la foy; Et toutefois il n'est pas en la puissance de l'Eglise d'ordonner aucune chose qui soit contraire à la parole de Dieu écrite; Elle ne peut pas non plus expliquer tellement un passage de l'Ecriture qu'il soit repugnant à un autre passage. D'où vient qu'encore que l'Eglise soit le témoin & la garde de l'Ecriture Sainte, si est-ce que comme elle ne doit rien ordonner qui y soit contraire, elle ne doit pas aussi non plus rien imposer outre l'Ecriture, pour être creu necessaire à salut.

XXI. *De l'Autorité des Conciles Generaux.*

Les Conciles generaux ne peuvent être assemblez sans l'orde & sans la volonté des Princes: & quand ils sont assemblez, puisque ce ne sont que des compagnies d'hommes qui ne sont pas tous gouvernez par l'Esprit & par la Parole de Dieu, ils peuvent errer; & ils ont quelquefois erré, même dans les choses qui appartiennent à Dieu. C'est pourquoi les choses qu'ils ordonnent comme necessaires au salut, n'ont ni force, ni autorité, si ce n'est que

quel'on puisse faire voir quelles sont prises de l'Ecriture Sainte.

XXII. *Du Purgatoire.*

LA doctrine de Rome, touchant le Purgatoire, les Pardons, la Veneration & l'Adoration, tant des Images que des Reliques, & semblablement l'Invocation des Saints, est une chose folle, vainement inventée, & qui n'est fondée sur aucune Autorité de l'Ecriture, mais plutôt est contraire à la Parole de Dieu.

XXIII. *Des fonctions du Ministere dans l'Eglise.*

IL n'est permis à aucun d'usurper l'Office de prêcher publiquement, & d'administrer les Sacremens dans l'Eglise, jusques à ce qu'il soit légitimement appelé, & qu'il ait sa mission pour cet effet. Et nous devons juger que ceux-là sont légitimement appelez & envoyez, qui sont élus & appelez à cette œuvre par les personnes qui ont été publiquement autorisez en l'Eglise, pour appeller, & pour envoyer des Ministres en la vigne du Seigneur.

XXIV. *Qu'il faut user en l'Eglise d'un langage entendu du peuple.*

C'Est une chose entièrement repugnante à la Parole de Dieu & à l'usage de l'Eglise Primitive, de faire

des Prières publiques en l'Eglise, ou d'administrer les Sacremens en une langue non entendue du peuple.

XXV. *Des Sacremens.*

LEs Sacremens que Christ a instituez, ne sont pas seulement des Symboles & des marques de la profession des Chrêtiens, mais ce sont plutôt des témoignages certains & assurez, & des signes efficaces de la grace & de la bonne volonté de Dieu envers nous, par lesquels il opere invisiblement au dedans de nous, & par lesquels il nous vivifie pas seulement, mais aussi fortifie & confirme la foy que nous avons en lui.

Il y a deux Sacremens, que Jesus Christ nôtre Seigneur a instituez dans l'Evangile, à savoir le Baptême, & la Cene du Seigneur.

Ces cinq Sacremens, comme on les nomme communément, à savoir, la Confirmation, la Penitence, les Ordres, le Mariage, & l'Extreme-Onction, ne doivent pas être tenus pour Sacremens de l'Evangile, les uns étans nés d'une imitation corrompue des Apôtres, les autres étans des conditions désapprouvées dans les Ecritures; mais n'ayans pas pourtant la nature de Sacremens, comme ont le Baptême & la

Cene du Seigneur, puis qu'ils n'ont aucun signe visible ni ceremonie que Dieu ait ordonnée.

Christ n'a point institué les Sacremens pour être regardez, & pour repaître les yeux, ou pour être portez deçà & delà; mais afin que nous y participions legitimement. Et ce n'est qu'en ceux qui les reçoivent dignement, qu'ils ont efficace & une operation salutaire. Mais quant à ceux qui les reçoivent indignement, ils attirent sur eux-mêmes leur condamnation, comme dit S. Paul.

XXVI. *Que l'indignité des Ministres n'empêche point l'efficace du Sacrement.*

Quoy qu'en l'Eglise visible les méchans sont toujours mêlez avec les bons, & que quelquefois les méchans y ayent la principale autorité en la predication de la Parole, & en l'administration des Sacremens: Neantmoins, puisque ce n'est point en leur propre nom qu'ils y vanquent, mais en celui de Christ, par son autorité, & en vertu de sa commission; nous pouvons user de leur ministere, tant pour ce que est de l'ouïe de la Parole de Dieu, que pour ce qui est de la participation aux Sacremens. Et leur méchan-

ceté n'aneantit point l'effet de l'institution de Christ, & ne diminué point la grace des dons de Dieu en ceux qui reçoivent avec foy & d'une maniere convenable les Sacremens qui leur sont administrez, lesquels sont efficaces, à cause de l'institution & de la promesse de Christ, quoy qu'ils soient administrez par des méchans.

Neantmoins il est de la discipline de l'Eglise de prendre connoissance des Ministres vicieux, & qu'ils soient accusez par les personnes qui ont connoissance de leurs crimes, & qu'étans trouvez coupables, ils soient enfin déposez par une juste jugement.

XXVII. *Du Baptême.*

LE Baptême n'est pas seulement un signe d'une certaine profession & une marque de difference, par où les Chrétiens sont distinguez de ceux qui ne sont point baptisez, mais c'est aussi un signe de regeneration ou naissance nouvelle, par lequel comme par un instrument, ceux qui reçoivent convenablement le Baptême, sont entez en l'Eglise: les promesses de la remission des pechez, & de nôtre adoption pour être enfans de Dieu par le Saint Esprit, sont visiblement

ment figurées & seellées : la foy est confirmée, & la grace augmentée par l'invocation du Nom de Dieu. Le Baptême des petits enfans doit absolument être retenu dans l'Eglise, comme tres-conforme à l'institution de Christ.

XXVIII. *De la Cene du Seigneur.*

LA Cene du Seigneur n'est pas seulement un signe de charité, que les Chrétiens doivent avoir ent'reux les uns pour les autres ; mais c'est plutôt un Sacrement de nôtre redemption par la mort de Christ. Tellement qu'à ceux qui la reçoivent convenablement, dignement & avec foy, le pain que nous rompons est une participation au Saint Corps de Christ : & la coupe de benediction tout de même, est une participation au sang de Christ.

La Transubstantiation, ou changement en la substance du pain & du vin en la Cene du Seigneur, ne sçauroit être prouvée par l'Ecriture Sainte ; mais elle est contraire aux paroles expressees de l'Ecriture ; elle renverse la nature d'un Sacrement, & elle a donné occasion à plusieurs superstitions.

Le Corps de Christ est donné, pris & mangé en la Cene, seulement d'une maniere

celeste, & spirituelle. Et le moyen par lequel le Corps de Christ est reçu & mangé en la Cene, c'est par la foy.

Ce n'est point par l'Ordonnance de Christ, que la Cene du Seigneur est gardée, portée en procession, élevée ou adorée.

XXIX. *Que les méchans ne mangent point le Corps de Christ en recevant la Cene du Seigneur.*

LEs méchans, & ceux qui sont destituez d'une foy vive, quoy qu'ils pressent charnellement & grossierement de leurs dents le Sacrement du corps & du sang de Christ, comme dit Saint Augustin ; si est-ce qu'ils ne sont en aucune façon participans de Christ ; mais plutôt ils mangent & ils boivent le signe du Sacrement d'une si grande chose.

XXX. *Des deux Especes.*

LA coupe du Seigneur ne doit point être refusée aux personnes laïques ; car par l'institution & par le commandement de Christ, les deux parties du Sacrement du Seigneur doivent être administrées à tous Chrétiens également.

XXXI. *De l'unique oblation de Christ faite en la Croix*

L'Oblation de Christ une fois faite est la redemption,

ption, la propitiation, & la satisfaction parfaite pour tous les pechez de tout le monde, tant pour le peché Originel que pour les pechez Actuels; Et il n'y a point d'autre satisfaction pour le peché que celle-là seule. C'est pourquoy les sacrifices de la Messe, auxquels l'on disoit communément que le Prêtre offroit Christ pour les vivans & pour les morts, pour leur obtenir la remission de la peine & de la coulpe, étoient des fables blasphématoires & des seductions dangereuses.

XXXII. *Du Mariage des Prêtres.*

IL n'est point enjoint par la Loy de Dieu, ni aux Evêques, ni aux Prêtres, ni aux Diacres, de faire vœu de celibat, & de s'abstenir du mariage: C'est pourquoy il leur est permis à tous, aussi bien qu'à tous autres Chrétiens de se marier à leur discretion, selon qu'ils jugeront eux-mêmes qu'il est plus expedient pour la pieté.

XXXIII. *Que les personnes Excommuniées doivent être fuyes.*

LA personne, qui par la denonciation publique de l'Eglise est legitimelement retranchée du corps de l'Eglise, & est excommuniée, doit être tenue par toute la multitude des fideles pour un Payen &

pour un Peager, jusques à ce qu'elle soit publiquement reconciliée par penitence, & reçue en l'Eglise par un juge qui en ait l'authorté.

XXXIV. *Des Traditions de l'Eglise.*

IL n'est point necessaire que les traditions & les ceremonies soient en tous lieux les mêmes, ou tout à fait semblables; car elles ont été diverses en tout temps, & elles peuvent être changées selon la diversité des païs, des tems, & des mœurs des hommes, pourveu que rien ne soit ordonné contre la parole de Dieu. Quiconque par son propre jugement volontairement & de gayeté de cœur viole publiquement les traditions & ceremonies de l'Eglise, qui ne sont point contraires à la parole de Dieu, & qui sont établies & approuvées par autorité publique, doit être repris publiquement (afin que les autres craignent de faire le semblable) comme une personne qui viole l'ordre public de l'Eglise, qui choque l'autorité du Magistrat, & qui blesse les consciences des freres infirmes.

Toute Eglise particuliere ou Nationale a autorité d'établir, de changer & d'abolir les Ceremonies ou Usages de l'Eglise,

l'Eglise, qui n'ont été établies que par l'autorité des hommes, pourveu que toutes choses se fassent à édification.

XXXV. *Des Homelies.*

LE second livre des Homelies, dont nous avons ajouté les titres après cet Article, contient une doctrine pieuse & salutaire, & qui est nécessaire pour ces temps, comme fait le premier livre des Homelies, qui fut publié au temps d'Edouard Sixième. C'est pourquoy nous trouvons à propos qu'elles soient leues dans les Eglises par les Ministres soigneusement & distinctement, afin qu'elles puissent être entendues du peuple.

Les Noms des Homelies.

- I. Du droit usage de l'Eglise.
- II. Contre le peril de l'Idotrie.
- III. De la reparation des Eglises, & du soin qu'il faut avoir de les tenir propres.
- IV. Des bonnes Oeuvres, premierement du Jûne.
- V. Contre la Gourmandise & contre l'Yvrognerie.
- VI. Contre la superfluité des Habits.
- VII. De la Priere.
- VIII. Du lieu & du temps de la Priere.
- IX. Que les Prieres publiques se doivent faire, & que les Sacremens doivent être ad-

ministrez en une langue entendue.

- X. De l'estime & du respect qu'on doit avoir pour la Parole de Dieu.
- XI. De l'Aumône.
- XII. De la Naissance de Christ.
- XIII. De la Passion de Christ.
- XIV. De la Resurrection de Christ.
- XV. De la Maniere de participer dignement au Sacrement du Corps & du Sang de Christ.
- XVI. Des Dons du Saint Esprit.
- XVII. Pour les jours des Rogations.
- XVIII. De l'Etat de Mariage.
- XIX. De la Repentance.
- XX. Contre la Paresse.
- XXI. Contre la Rebellion.

XXXVI.

De la Consécration des Evêques & des Prêtres.

LE livre de la Consécration des Archevêques & des Evêques, & de l'Ordination des Prêtres & des Diacres, publié au temps d'Edouard Sixième, & confirmé au même temps par l'Autorité du Parlement, contient toutes les choses qui sont nécessaires à cette Consécration & à cette Ordination : Et il n'y a dans ce livre-là rien qui soit ni superstitieux ni impie. C'est pourquoy tous ceux qui ont

été consacrez, & qui ont reçu l'Ordination selon le Reglement & les Ceremonies de ce livre-là, depuis l'année deuxième dudit Roy Edoüard jusques à cette heure, ou qui seront consacrez, & qui recevront l'Ordination selon le Reglement & les dites Ceremonies, Nous declaron qu'ils sont tous consacrez, & tous ordinez droitement, legitiment, & selon l'ordre.

XXXVII.

Du Magistrat Politique.

LE Roy a la Souveraine autorité dans son Royaume d'Angleterre & dans ses autres États; & c'est à luy qu'appartient le Souverain Gouvernement de tous les États de ce Royaume, soit Ecclesiastiques, soit Seculiers, en toutes sortes de causes: & il n'est ni ne doit être sujet à aucune jurisdiction étrangere.

Quand nous attribuons à la Majesté Royale la Souveraine autorité, de quoy nous apprenons qu'il y a de certaines personnes médisantes qui s'offensent, nous ne donnons pas à nos Princes l'administration ni de la Parole de Dieu, ni des Sacremens, selon que les Injonctions publiées depuis peu par Elizabeth nôtre Reine, le témoignent tres-expressément; Mais nous leur donnons seule-

ment la prerogative que nous voyons que Dieu luy-même a toujours donnée à tous les Princes pieux dans les Saintes Ecritures, assavoir de gouverner tous les États, & toutes les conditions de personnes, dont Dieu leur a commis la charge, soit Ecclesiastiques, soit Laïques, & de reprimer avec l'épée politique les personnes desobeïssantes & opiniâtres, & les mal-fauteurs.

L'Evêque de Rome n'a point de Jurisdiction en ce Royaume d'Angleterre.

Les Loix du Royaume peuvent punir de mort les Chrétiens, pour de grièves & odieuses offenses.

Il est permis aux Chrétiens de porter les armes, & de servir en la guerre par le commandement du Magistrat.

XXXVIII.

Que les biens des Chrétiens ne sont point communs.

LEs Chrétiens ne possèdent point leurs richesses & leurs biens en commun à l'égard du droit & titre qu'ils y ont, selon que certains Anabaptistes osent le maintenir fausement. Neantmoins chacun est obligé de faire libéralement aumône aux pauvres des choses qu'il possède, selon son pouvoir.

Que

XXXIX.

Que les Sermens vains & temeraires font defendus.

Comme nous confessons que les sermens vains & temeraires, font defendus par Saint Jacques son Apôtre, nous estimons aussi que la Re-

ligion Chrétienne ne defend point de jurer, lors que le Magistrat le requiert en une cause de foy, & de charité; pourvû que cela se fasse, selon que le Prophete l'enseigne, en justice, en jugement, & en verité.

LE CANON

Du Synode de la Province de *Cantorbury*,
tenu à Londres, 1603.

Explication du legitime usage de la Croix au Baptême.

Nous sommes bien fachez que les soins vraiment dignes d'un grand Roy qu'il plût à S. M. de prendre en la Conference de Hampton-Court, touchant plusieurs points debatus, & entr'autres touchant celui-ci de la Croix au Baptême, n'ont pas eu un meilleur succez à l'égard de plusieurs personnes; puis qu'il s'en trouve encore qui en contestent l'usage en ce Sacrement, & qui ont tant de peine à l'y admettre. Donc pour plus grand éclaircissement du veritable usage de cette ceremonie, & pour ôter tous les scrupules qui pourroient in-

quiéter les consciences des personnes vraiment pieuses, en suivant les traces de nôtre tres-digne Roy; parce qu'il suit en cela les Regles de l'Ecriture & la Pratique de l'Eglise Primitive: nous proposons à tous les vrais membres de l'Eglise Anglicane, les instructions & les observations suivantes.

Premierement, il faut remarquer, qu'encore que les Juifs & les Payens se moquassent, tant des Apôtres, que du reste des Chrétiens, de ce qu'ils prêchoient une personne qui avoit souffert la mort de la Croix, & qu'ils croyoient
en

en ce Crucifié ; Si est-ce que les Apôtres & le reste des Chrétiens furent si éloignés de se rebuter de la profession de leur Foy, pour l'ignominie de la Croix, qu'ils y trouvoient matière de joye & en triomphoient. Et même le Saint Esprit a tellement honoré le nom de la Croix par la bouche des Apôtres, que sous ce nom, il a compris, non seulement Christ crucifié : mais aussi la force, l'effet, & les merites de sa Mort & Passion, avec toutes les consolations, les fruits, & les promesses, que nous en recevons ou que nous en attendons.

Secondement, l'honneur & la dignité du nom de la Croix, acquit de l'estime & du respect au signe de la Croix, dès le temps même des Apôtres, au moins ne voyons-nous rien qui nous empêche de le croire ainsi. Car les Chrétiens incontinent après usèrent de ce Signe en toutes leurs actions, témoignant par là ouvertement, au grand étonnement des Juifs, qu'ils n'avoient point honte de reconnoître pour leur Seigneur & Sauveur, celui qui avoit souffert pour eux la mort de la Croix. Et ils n'usoient pas seulement de ce signe avec une espèce de

gloire, quand ils rencontroient les Juifs ; mais ils enseignoient leurs enfans lors qu'ils étoient baptisez, les dedians par cette marque au service de celui, dont le Nom de la Croix representoit les benefices qui leur étoient communiés au Baptême. Et cet usage du Signe de la Croix au Baptême, avoit le consentement & l'approbation unanime, tant des Grecs, que des Latins dans l'Eglise Primitive. Auquel temps s'il s'en fût rencontré, qui se fussent opposés à cet usage, il est indubitable qu'on les auroit censurés comme ennemis du Nom de la Croix, & par conséquent des merites de Christ ; parce qu'ils en auroient ainsi combattu le signe. Ce continuel & general usage du signe de la Croix, se prouve évidemment par plusieurs témoignages des Anciens Peres.

En troisième lieu, il faut confesser, que par succez de temps, l'on abusa grandement du signe de la Croix dans l'Eglise Romaine, sur tout depuis que la corruption du Papisme se fut emparée de cette Eglise ; Mais l'abus d'une chose n'en doit pas abolir le legitime usage. Et l'Eglise Anglicane a été si éloignée du dessein de se separer des Eglises d'Italie, de France, d'Espagne,

d'*Espagne*, d'*Alemagne*, ou d'aucune autre telle Eglise, & de les rejeter en toutes les choses qu'elles pratiquoient & observoient, que comme son Apologie témoigne, elle retient avec respect les ceremonies qui ne nuisent point à l'Eglise de Dieu, & qui n'offensent point les personnes raisonnables; & elle ne s'est séparée de ces Eglises-là, qu'en certaines choses particulieres, en quoy elles ne s'étoient séparées, & d'elles-mêmes a les considerer au temps de leur premiere integrité, & des Eglises Apostoliques par qui elles ont été fondées. C'est là dessus qu'entre quelques autres ceremonies fort anciennes, le signe de la Croix au Baptême fut retenu en cette Eglise, tant par l'avis & la pratique de ces Reverends Peres, & de ces grands Theologiens qui vivoient au temps du Roy EDOUARD Sixième, quelques-uns desquels souffrirent le Martyre avec constance pour la profession de la verité, que par celui des autres qui furent exilés au temps de la Reine MARIE, & qui après leur retour au commencement du regne de la feü Reine nôtre Redoutable Souveraine, le pratiquerent continuellement, & en entrepri-

rent la defense. Cette resolution & cette pratique de nôtre Eglise, fut approuvée par la censure de la Liturgie, qui fut faite au temps du Roy EDOUARD Sixième, & Pa encore été depuis par l'Harmonie des Confessions; parce qu'en effet l'usage du Signe de la Croix ici parmi nous à toujours été accompagné des précautions & des exceptions, qui en pareil cas peuvent être requises & nécessaires contre toute superstition & toute erreur de Papisme.

Premierement l'Eglise Anglicane, depuis l'abolition du Papisme, a toujours tenu, & tient & enseigne encore, que l'usage du Signe de la Croix au Baptême, ne fait nullement partie de l'essence de ce Sacrement. Car quand le Ministre en plongeant l'enfant dans l'eau, ou en luy versant l'eau sur le visage (selon que cela se fait aussi) a prononcé ces paroles, *Je te baptize au Nom du Pere & du Fils & du Saint Esprit*, l'enfant est pleinement & parfaitement baptisé. Tellement que le signe de la Croix quand on le fait ensuite, n'ajoute rien à la vertu ou à la perfection du Baptême, & ne diminue rien de son efficace ni de sa substance, lors qu'il est omis.

Secondement, il est évident dans la Liturgie, que l'enfant baptisé est reçu en l'Eglise de Christ comme l'un de ses vrais membres en vertu du Baptême avant que d'être signé du signe de la Croix, & non pas par aucune vertu qui soit attribuée à ce signe. Tellement que ça été seulement en memoire de la Croix, qui est tres-precieuse à tous ceux, qui croient veritablement en Jesus Christ, & pour les autres considerations susalleguées que l'Eglise d'Angleterre en a encore retenu le signe du Baptême; suivant en cela les Eglises Primitives & Apostoliques, & estimant que c'est une ceremonie exterieure, qui est legitime, & un enseigne honorable, par laquelle on dedie les enfans qui sont baptisez au service de celui qui est mort pour eux en la Croix, selon qu'il se peut voir par les paroles, dont l'on se sert en cette occasion, suivant qu'elles se trouvent dans la Liturgie.

Enfin, l'usage du signe de la

Croix au Baptême étant ainsi nettoyé de toute superstition & de toute erreur Papistique, & étant ramené à sa premiere institution dans l'Eglise Anglicane, suivant les veritables regles de la doctrine des choses indifferentes qui sont conformes à la Parole de Dieu & au sentiment de tous les anciens Peres; Nous tenons qu'il est du devoir de toute personne privée, & des Ministres aussi bien que des autres, de l'observer avec respect en la maniere & aux égards qu'il a semblé bon à l'Autorité publique de l'ordonner, considerans que les choses d'elles-mêmes indifferentes, changent en quelque façon de nature, lors qu'elles sont, ou commandées, ou defendues par le Magistrat legitime; & qu'elles ne peuvent plus, ni être omises, selon qu'il semblera bon à chacun, contre la Loy qui en est faite, lors qu'elles sont commandées, ni être multipliées, lors qu'elles sont defendues.

La Forme des Prieres, dont on doit se servir le second jour de *Septembre*, auquel l'Eglise fait memoire du funeste Embrasement de Londres arrivé à pareil jour l'an 1666.

Le Service sera le même en toutes choses que celui des jours de Fête, excepté en ce qui sera autrement ordonné cy-dessous.

L'Ordre des Prieres du Matin.

Celui qui officiera recitera à haute voix les Sentences suivantes de l'Ecriture.

LEs misericordes & les pardons sont du Seigneur nôtre Dieu, car nous-nous sommes rebellez contre luy : & n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu pour cheminer en ses loix, qu'il nous a mises au devant par le moyen de ses serviteurs les Prophetes. *Dan. 9. 9, 10,*

O Eternel, châtie nous, toutefois par mesure : non pas en ta colere, de peur que tu ne nous reduises à neant. *Fer. 10. 24.*

¶ *Au lieu du Venite exultemus, on chantera ou recitera l'Hymne suivant, le Ministre d'un côté, & de l'autre le Clerc & le peuple, recitant les versets alternativement.*

Venez, prosternons nous, enclinons nous : & nous agenouïllons devant l'Eternel qui nous a faits. *Pf. 95. 6.*

Car il est nôtre Dieu, & nous sommes le peuple de sa pâture, & les brebis de sa conduite vers. 7.

Venez, & retournons à l'Eternel : car c'est luy qui a déchiré, mais il nous medecinera : il a frappé, mais il bandera nos playes. *Hof. 6. 1.*

Amendons nous, & nous convertissons, afin que nos pechez soyent effacez. Act. 3. 19.

Convertissons nous, & le Seigneur détournera l'ardeur de sa colere, & nous ne périrons point. *Jonas 3.*

A la verité nous connoissons que nos châtimens sont moindre

que nôtre iniquité ne merite ;
 mais néanmoins ayez pitié de
 nous , corrige nous pour nous a-
 mender , & ne nous afflige pas
 pour nous détruire. Job 11. 6.
 Sap. 11. 23.

Nous avons provoqué ton
 indignation , ta colere s'est
 échauffée , elle s'est allumée
 & appesantie sur nous. Lam. 3.

Comment est avvenu que la
 ville tant peuplée est gisante seu-
 lette ? que celle qui étoit grande
 entre les nations , est devenue
 comme veuve ? que celle qui étoit
 dame entre les provinces a été
 rendue tributaire ? Lam. 1. 1.

Comment est-il avvenu que
 le Seigneur a couvert de sa
 colere tout à l'entour la fille
 de Sion comme d'une nuée :
 & qu'il a jetté des cieux en
 terre la parure d'Israël , &
 n'a point eu souvenance au
 jour de sa colere du marche-
 pied de ses pieds ? Lam. 2. 1.

Il a retranché toute la corne
 d'Israël par la force de sa colere ,
 & a tué tout ce qui étoit plai-
 sant à l'œil au tabernacle de la
 fille de Sion , il a épandu sa
 fureur comme un feu. Lam. 2.
 3, 4.

Le Seigneur a été comme
 un ennemy , il a abîmé Israël ,
 il a abîmé tous ses palais : il
 a dissipé routes ses forteresses ,
 il a multiplié en la fille de Ju-
 da le deuil & la douleur ,
 Lam. 2. 5.

Mais la main de l'Eternel
 n'est pas raccourcie , qu'elle ne
 puisse delivrer : & son oreille
 n'est point devenue pesante , qu'elle
 ne puisse ouïr. Esa. 59. 1.

Et il aviendra qu'avant que
 nous criions , tu nous exauce-
 ras : & comme nous parlerons
 encore , tu nous auras déjà
 ouïs. Esa. 65. 24.

Car , Seigneur , tu es le seul
 qui fais la playe , & puis la
 bande : tu navres , & tes mains
 guerissent. Job 5. 18.

Tu pardonnes tous nos pe-
 chez , & gueris toutes nos
 infirmités. Ps. 103. 4.

Tu garantis nôtre vie de la
 fosse : & nous couronnes de gra-
 tuité & de compassions. Ps.
 103. 4.

Nos peres ont eu assurance
 en toy : ils y ont eu assurance ,
 & tu les as delivrez. Ps. 22. 5.

Ils ont crié vers toy , & ont
 été delivrez : ils se sont assem-
 blez en toy , & n'ont point été
 confus. Ps. 22. 4.

Et maintenant dans l'affli-
 ction de nos esprits , & dans
 l'amertume de nos ames nous
 l'invoquons : Seigneur , écou-
 te nous , & ayez pitié de nous.
 Baruch 2. 1, 2.

Car plusieurs afflictions nous
 environnent : nos pechez sont
 tellement attachez à nous , que
 nous ne pouvons pas regarder en
 haut. Ps. 50. 15.

O qu'il ne te souvienne point de nos pechez & offenses : mais souviens toy de nous en tes compassions, ô Seigneur, par ta bonté. Ps. 25. 6.

Ne cache point ta face arriere de nous au jour que nous sommes en détresse : incline ton oreille vers nous au jour que nous te reclamons ; hâte toy, réponds nous. Ps. 102. 2.

Pour l'amour de toy-même, & pour l'amour de ton saint Nom, incline ton oreille : & écoute, ô misericordieux Seigneur. Dan. 9. 18. 19.

Car nous ne te présentons pas nos supplications, par aucune confiance que nous ayons en nôtre propre justice : mais seulement dans l'assurance de tes grandes misericordes. Dan. 9. 18.

Dieu de nôtre delivrance, aide nous pour l'amour de la gloire de ton Nom : delivre nous, & sois propice à nos pechez pour l'amour de ton Nom. Ps. 79. 9.

Ainsi nous qui sommes ton peuple, & le troupeau de ta pâture, te célébrerons à toujours d'âge en âge, & raconterons ta louange. Ps. 79. 13.

Gloire soit au Pere, &c.

Comme il étoit au commencement, &c.

Pseaumes propres, 25, 77, 86.

La premiere Leçon est le Chap. 1. d'Esaië.

¶ Après la premiere Leçon suivra l'Hymne Te Deum laudamus.

La seconde Leçon est le Chap. 21. de S. Luc.

¶ Après la seconde Leçon suivra le Benedictus.

¶ Au lieu de la premiere Collecte de la Priere du Matin, on se servira de la Collecte du Mercredi des Cendres.

¶ Après la Litanie, laquelle on ne doit jamais omettre ce jour-ci, le Ministre & le Clerc, ou celui qui officie (demeurant toujours à genoux dans le lieu où ils ont accoutumé de reciter ou chanter la Litanie) y repetera le Pseaume 51. Et alors on dira les Suffrages, & toutes les Prières qui suivent immédiatement la Communion, excepté la dernière.

Regarde, ô Seigneur, dans les mouvemens de ta misericorde la douleur & les afflictions de tes serviteurs, lesquels dans un profond ressentiment de tes jugemens terribles, & avec un véritable regret de t'y avoir provoqué en tant de manieres, sont icy prosterner devant ta face.

A toy, ô Dieu, saint & vray

E e 3 appr

appartient la miséricorde & le pardon des pechez, & à nous confusion de face, comme il arrive en ce jour, car nous sommes cette nation incorrigible qui a résisté à tes jugemens, & abusé de tes miséricordes; nous avons méprisé les châtimens du Seigneur, & tourné sa grace en vanité & legereté.

Que te dirons-nous donc, ô Seigneur, à toy qui es le conservateur des hommes? tu as manifesté l'iniquité de tes serviteurs, & découvert notre nudité & impureté, tu t'es vengé sur nous d'une manière proportionnée à la griéveté de nos pechez crians: Notre orgueil, notre dureté à l'égard de nos prochains, notre abondance, nous a rendus semblables à Sodome, & tu nous as affligés comme Gomorre. Nous n'avons pas voulu nous corriger à la veüe des châtimens exemplaires qui sont tombez sur les autres & sur nous-mêmes, & nous t'avons obligé à nous rendre un objet de terreur & d'étonnement à nos voisins.

Nous avouons, ô Seigneur, que tu es tres-juste en tous les maux que tu nous as envoyez: car tu nous as rendu justice; pour nous, nous

avons fait méchamment; néanmoins, daignes considérer que nous sommes ton peuple, quoy qu'ingrat & rebelle: permets nous donc d'implorer tes compassions; que le son de tes entrailles parvienne à tes oreilles en nôtre faveur, pour l'amour de Jesus Christ. Exauce nous & nous sauve.

Sur tout, nous te supplions que tu ne nous abandonnes pas à nous-mêmes; mais de quelque manière qu'il te plaise nous réduire, & quand mêmes, par une conduite très-severe, tu jugerois à propos d'ajouter encore d'autres grandes afflictions à cette coupe d'amertume & de terreur dont tu nous as abreuvez, soumetts nous à toy-même, & nous fais voir les choses d'où dépend nôtre paix & nôtre tranquillité devant qu'elles nous soient cachées; afin qu'étant dûement humiliez sous ton bras puissant, nous soyons capables d'être relevez & exaltez en temps opportun, par Jesus Christ nôtre Seigneur. *Amen.*

Dans le Service de la Communion, au lieu de la Collette du jour, on se servira de la Collette du Mercredi des Cendres.

L'Epître,

L'Épître, 1 Cor. v. 1. jusqu'au 14.

L'Evangile S. Luc 17. v. 26.

Après le Sermon on lira les Sentences suivantes.

Ainsi reluiſe vôt're lumière devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vôt're Pere qui eſt aux Cieux. *Matt. 5. 16.*

O que bien-heureux eſt celui qui ſe porte ſagement envers le miſerable ! l'Eternel le délivrera au jour de la calamité.

Après la Priere pour l'Eglise de Jeſus Chriſt en general, on dira la Colleſte ſuivante.

Nous benifſons & magnifions ton Nom, ô Seigneur, pour cette bonté ſurprenante que tu nous as fait voir au milieu de tes juſtes & terribles jugemens. C'eſt par un pur effet de ta clemence, que nous n'avons pas été conſumés, & que lors que nos crimes t'avoient donné ſujet de nous punir par une ruine & deſolation entiere, & que ton bras étoit étendu pour exercer ſur nous ton courroux dans toute ſa plénitude ; tu as néanmoins conſervé quelque reſte, & tu nous as retiré du feu comme un tiſon à demi brûlé, afin que nous

ne perifſions pas entierement dans nos pechez. Nous te ſupplions, ô Seigneur, d'ajouter encore une grace à toutes celles que tu as juſques-icy répandues ſur nous avec ſi peu de ſuccès ; à ſçavoir que par la lumière efficace de ton Eſprit, tu éveilleſ nos conſciences endormies, amolifſes & faſſe fondre la dureté de nos cœurs, afin qu'étant humiliés par tes châtimens, nous ſoyons conduits à la repentance par ta bonté, & que nous ne pechions plus, de peur que pire ne nous avienne ; mais qu'au contraire, faiſant un bon uſage de l'occafion & des autres avantages précieux que ta patience nous donne, nous marchions chrétiennement devant toy par une conduite humble, reconnoiſſante, & profitable à ſalut : & qu'ainſi, ton Nom ſoit glorifié, l'Evangile autoriſé, & nos âmes ſauvées au jour du Seigneur. Accorde-nous ces choſes, Pere, par les merites de nôtre unique Mediateur & Redempteur Jeſus Chriſt. *Amen.*

On pourra ajouter icy les Colleſtes marquées pour le deuxième ou troiſième Dimanche de Carême, une ſeule, ou toutes les deux enſemble, avec la Colleſte, Dieu Tout-Puiſſant

sant qui as promis, &c.
à la fin du service de la
Communion, & ensuite le

Ministre congédiera l'assem-
blée avec la benediction ordi-
naire. La Paix de Dieu, &c.

L'Ordre de la Priere du Soir.

¶ Devant les Pseaumes on chan-
tera, ou recitera l'Hymne
marqué à l'Office du Matin,
les versets étant recitez al-
ternativement par le Mini-
stre, & par le Clerc avec
le Peuple.

La premiere Leçon, Amos 4.

Après la premiere Leçon, suivra
le Magnificat.

La seconde Leçon, 2. Pier. 3.

Après la seconde Leçon, suivra
le Pseaume 67.

¶ Après la derniere Collecte
pour implorer l'assistance de
Dieu, suivront les trois O-
raisons qui sont après les
suffrages dans la Commina-
tion, avec l'Oraison, re-
garde, ô Seigneur, &c.
qui est au Service du Ma-
tin.

F I N.



Tem
rdi-
c.

ura

este
de
O-
les
na-
re-
c.
da-